

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

A propos de ce livre Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne. Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public. Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains. Consignes d'utilisation Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées. Nous vous demandons également de: + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial. + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de

travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile. + Ne pas supprimer V attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas. + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère. À propos du service Google Recherche de Livres En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse [http : //books .gooqle . corn](http://books.google.com)

Digitized by VjOOQlC

Digitized by VjOOQlC

Digitized by VjOOQ1C

Digitized by VjOOQlC

Digitized by VjOOQ1C

Digitized by VjOOQ1C

BIBLIOTHEQUE D'APOLLODORE. Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 10.09% accurate

A Paris, Hkhrichs, libr., rue de la Loi, N> vûi% t Jardé, libr., rue de Vaugirard, N°. X2o3, Chez< près l'Odeou; 1 D élance, imprimeur-lib., tue des Mathurins, , hôtel Climy. A Londres, chez Débotté. A Leipzick , chez Reclah. A Hambourg, chez Pjkrthes. v » Google

The text on this page is estimated to be only 18.02% accurate

AnoÀAOAQPOT TOT A0HNAIOT BIBAIO0HKH.
BIBLIOTHÈQUE D'APOLLODORE L'ATHÉNIEN. TRADUCTION
NOUVELLE, Avec le texte grec revu et corrigé, des Notes et une Table
analytique, Par E. CLAVIER, Membre de la Cour de Justice Criminelle
séante à Paris. TOME SECOND. PARIS, DE L'IMPRIMERIE DE
DELANCE ET LESUEUR. AH XIII. — i8o5. Digitized by VjOOQlC

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.13% accurate

NOTES SUR APOLLODORE, LIVRE PREMIER. CHAPITRE I.

Note %. Cette théogonie diffère un peu de celle d'Hésiode ; suivant lui , en effet (Théogonie , v. 1 16 et suiv.) , le Chaos existait avant tout ; la Terre naquit après , et ensuite le Tartare. Le Chaos produisit tout seul l'Erébe et la Nuit. La Nuit eut de l'Erébe le JEthér et le Jour. La Terre produisit toute seule Uranus ou le ciel , les montagnes et la mer. Elle eut ensuite d'Uranus les Titans , les Cyclopes et les Centimanes. Il est très - difficile de connaître la véritable théogonie d'Orphée. Suivant le poème des Argonautes, qui porte son nom , et qui , bien qu'il ne soit pas de lui , ne laisse pas d'être fort ancien , comme l'a prouvé Ruhnkenius (Epis cola critica ad secundam , p. 1 29) , la Nécessité et le Temps existaient avant tout. On dit en effet qu'il a chanté : *Apollonios pater xanthos Xmonos phytos tatos myxthos Kerkos Kfisthos ochthos tXonios km) A^vif , vnfmmi y xirfjpojrv Ep^r , Nvxrtf atiytfi TtfÇ xarifa KXvrôt • #f pu \$«y*r* 'O-srXorifoi ««Ai*? flptri • TTfmrêç y if i\$*v6t). T. II. A

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 25.91% accurate

2 APOLLODORE, « J ai chanté l'invincible nécessité de l'ancien Chaos; » Cronus qui produisit jïther, et l'auguste Amour » qui a les deux sexes et qui lance des traits de feu , » le père célèbre de l'éternelle nuit, et que les hommes » nomment Phanés, parce qu'il a paru le premier ». Ce Phanés joue un grand rôle dans la théogonie d'Orphée , et dans son hymne V il lui donne les noms de Protogone , ou premier né , et de Priape. Il étoit probablement désigné par le Phallus qu'on portoit en grande pompe dans beaucoup de cérémonies religieuses. 1>*AAoV ou tp*xiç vient de

The text on this page is estimated to be only 17.84% accurate

NOTES, LIVRE I. 3 ▼ enté cette théogonie, si on n'en trou voit pas des trace* dans beaucoup d autres auteurs ; il paroît en effet que c'étoit la théogonie de Phérécyde , et elle est expliquée un peu plus clairement dans le passage suivant de Celse, rapporté par Origène contre Celse (L. vr, p. 303 et *52 de la traduction française) : « Phérécyde , beau• coup plus ancien qu'Héraclite , représente dans une » fable mystérieuse deux années ennemies , dont Tune » a pour chef Saturne , et l'autre Ophionée : il raconte » leurs défis et leurs combats , suivis de cette con• vention mutuelle , que celui des deux partis qui » seroit repoussé dans l'Océan , se confesserait vaincu , » et que les autres qui y auroient précipité leurs en» nemis demeureraient f comme vainqueurs , les mal» très du ciel ». Maxime de Tyr (dis s en. x » § 4). » Voyez toute la mythologie de ce Syrien, Jupiter et » Chthonia , l'Amour parmi tout cela , la naissance » d'Ophion , le combat des Dieux et le manteau ». Boèce , dans son commentaire sur Porphyre , L. uj , p. 73 , quantum enim ad veteres theologia , refertur Jupiter ad Saturnum , Saturnus ad cœlum, cœlum vero ad antiquissimum Ophionem ducitur, cufus Ophionis nullum principium est. « Quant » aux anciens théologiens , ils font précéder Jupiter » par Saturne , Saturne par le Ciel et le Ciel par Fan* » cien Ophion , dont on ne connoit point le corninen» cernent ». On peut voir aussi le scholiaste de Lycophron , v. 1 191 , celui d' JEschyle (Prométhée , v. \$55) f qui te trompe , à ce que je crois , en disant qu'JEschyle a entendu parler d'Opliion et d'Eurynorae ; il est plus probable en effet qu'il parle d'Uranus et de Saturne , après lesquels Jupiter fut le troisième souverain du

A a Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 24.60% accurate

4 APO£»LODORK> ciel. Il est encore question de cette fable dans le schoUaste d'Homère (// . , Z. vin , v. 479) > qui dit que les Géans s'étant armés contre les dieux sous le règne de Saturne y Jupiter les défit , ensevelit sous une montagne qu'on nomme Ophiione , Ophionée , le plus puissant d'entre eux, et rendit l'empire & Saturne. Voyez sur cette théogonie la dissertation de. M. Sturz , à la tête des fragment de Phêrécyde. Cerœ, 1798, 8D. , p. 42 et suiv. Àthénagore (Leg. pro Christ. , C. x v 1 1 1) rend compte d'une autre théogonie qu'il attribue aussi à Orphée. Suivant celle-ci , l'Océan ou l'eau avoit existé avant tout ; l'eau forma un limon ; l'eau et le limon produisirent un serpent qui avoit trois têtes, Tune de serpent , l'autre de lion , et entre ces deux , celle d'un dieu qui se nommoit Hercule et Cronus. Ce dieu produisit un œuf, cet œuf s'é tant rompu par Feffort qu'il fit pour le mettre au jour , sa partie supérieure forma le ciel , et sa partie inférieure forma la terre; ils produisirent ensemble les Parques , les Centimanes et let Titans. Proclus (in Timœum, p. i3i) parle aussi d'un œuf d'où sortit Phanés , mais il ne dit point par qui il fut produit. C'est probablement à cette théogonie que fait allusion Aristophane dans sa comédie des oiseaux , v. 693 , où il fait dire par le chœur des oiseaux : « dans » le commencement , il n'y avoit que le Chaos , la » Nuit , le noir Erébe et le profond Tartare ; la terre , » lair et le ciel n'existoient pas encore. La Nuit au » manteau noir produisit , des embrassemens de l'E» rébe , un œuf dont, au bout d'un temps déterminé , » sortit l'Amour ». On voit par toutes ces traditions que malgré les ouvrages qui nous restent sous le nom Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.15% accurate

NOTES, LIVRE I. 5 d'Orphée , malgré les nombreux fragmens qu'on en trouve dans les Pères de l'église et dans les philosophes éclectiques , il est impossible de se former une idée juste de sa théogonie. Celle que nous donne Apollonius me paroît la plus vraisemblable ; il vivoit à une. époque où Ton devoit connoître la doctrine d'Orphée il n'avoit aucun intérêt à la déguiser , n'étant attaché à aucune secte ni influencé par aucun esprit de parti y ce qu'on ne peut dire ni des premiers défenseurs du christianisme, ni des philosophes éclectiques. Il paroît d'ailleurs que cette théogonie étoit celle de Pliérécide , qui Vavoit probablement empruntée d'Orphée. Alors Hésiode n'auroit fait que substituer Uraïus et la Terre , qui étoient les anciennes divinités Aê\$ Pelasges, à Ophionée etEurynome, dont Orphée avoit peut-être apporté les noms de l'Orient. s. Ce Briarée est sans doute celui dont Homère parle dans l'Iliade (X. x , v. 4o3). Il étoit aussi connu sous le nom d'

The text on this page is estimated to be only 20.53% accurate

6 ÀPOLLODORE, le nom d'Hercule , et qu'il avoit nommées les colonnes de Briarée (Eustathe sur Denys le Periegète ,v. 64 , et Vautre se ho lias te. AElien , hist. div. , L. v, C. 3. Schol. de P induré , Nènu ui , v. 40). On disoit aussi que c'était de lui que la mer JEgée avoit pris son nom [Eustathe, t. 1 , p. 123). Il épousa , suivant Hésiode (Theog., v. 816), Cymopolie, fille deNeptune. Ce dieu et le Soleil le choisirent pour arbitre dans la contestation qu'ils eurent au sujet de l'isthme de Corinthe (Pausanias , L. II , C. I. Dion Chrysostome \$ 1. 11, p. 106)• Conon dit que Neptune l'ayant vaincu , le précipita dans la mer, et Ton montrait son tombeau à l'embouchure du' Rhyndacus , fleuve de Phrygie. Ce tombeau étoit , suivant Arrien , une colline de laquelle sortaient cent fontaines qu'on nommoit les bras de Briarée. Il paroît d'après toutes ces traditions que Briarée étoit un de ces anciens souverains de la Grèce f qu'on a souvent confondus avec les dieux Titans. On trouvera sûrement quelques éclaircissemens à cet égard dans les savantes recherches de Fréret sur les anciens peuples de la Grèce , qui vont paroître dan* les derniers volumes des mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, l 3. On trouve , dans les anciens , trois races de Cyclopes. Les premiers et les plus anciens sont ceux dont ii •'agit ici ; ils étoient immortels suivant Hésiode (théogonie, v. 142). Oi' h rù (il* *AA* 9>f«7f if*!\yxt9t n

The text on this page is estimated to be only 19.47% accurate

NOTES, LIVRE I. 7 tuer Esculape (Euripide , Alceste , v • 5).
C'est pourquoi Cratès , ancien critique , vouloit substituer k ce ▼ers le
suivant : Oîf /[t(*9*t*Ten 9-»*r#< Tf*çn mulnnnt. Ils naquirent mortels
d'une race immortelle. Phérécyde disoit que ceux qui avoient été tués pa?
Apollon étoient les fils des anciens Cyclopes (Euripidis schol. Alceste , v. 1
). * Les seconds Cyclopes sont ceux qui construisirent Tirynthe ; ils étoient
au nombre de sept suivant Strabon (X. viii , p. 572) , et ils étoient venus de
la Lycie. Les troisièmes sont ceux dont Homère parle dans «on Odyssée , et
du nombre desquels étoit Polyphème. 4* Ceci est tiré de la théogonie
d'Hésiode (v. 719 et suiv). U se sert même d'une comparaison assez sin*
gulière : une enclume d'airain , dit-il , qui tomberait du ciel, mettrait neuf
jours et neuf nuits en chemin , et arriverait à la terre le dixième jour ; et en
tombant de la terre , elle mettrait également neuf jouit et neuf nuits , et
arriverait au Tartare le dixième jour. Homère place le Tartare encore plus
bas , car il dit qu'il est autant au-dessous des enfers que la terre e#t éloignée
du ciel (//, , L. vin, v. 16). Tsrroir iPtpîr *tat*9 «0-011 oop*foç tri *W*
yatfjç. Ce que Virgile a paraphrasé ainsi : Tum Tartarut ipst Bis paut in
pmceps tantum y teniitqut sub umbras y Quantus ad Mtherium , cali
suspectus Olympum. S. Apollodore a suivi Orphée , en mettant Dioné parmi
les Titanides. Voici \$•* vers qui nous OAt été Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 17.47% accurate

8 APOLLODORE, conservés par Proclus [comment.
inTim&umtp. 2q5)9 TiVtii y*f i yn , X&Uvr* r#» Oif*fêt , *Ewl* fiif i
Jfi/i7f xêvfar, iwl* ti %*il*ç *F«*r«f. Gvymriftif pity 0t/4«/e9» ri *Pfi'jyr rf
, Atit ytttrup*t iimxTêÇ. * •'»... K«7«V ri Kp7«» rf ptyat Qêfxvt rf
itp«r«f«y9 K«f Kfêfûty *Qxf«y«v •£* *Y«-fp/o« 1* 'invcré» ri. « La Terre
enfanta , à l'insçu d'Uranus , sept belles » filles et sept puissans fils. Les
filles étoient Thé» mis et la prudente Téthys 9 Mnémosyne à la longue »
chevelure et l'heureuse Theia. Elle donna le jour à » la belle Dioné , à
Phoebé et à Rhéa la mère du puis» sant Jupiter • Cocus , le grand Crius , le
vaillant Phorcys, Cronus, » l'Océan , Hyperion et Japet ». Hésiode , dans sa
théogonie (v. i33 et suiv.) , ne nomme que six fils et six filles ; il ne parle
en effet m de Dioné ni de Phorcys , à qui il donne Pontus pour père. On
trouve dans les anciens quelques autres Titans. Athénée (L. ni t p. 78) parle
, sur l'autorité de Tryphon dans son histoire des plantes et de Dotion dans
ses géorgiques , de Sycéas , l'un des Titans qui , étant poursuivi par Jupiter
9 fut caché par la Terre sa mère ; elle produisit le figuier pour le nourrir. Il
donna le nom de Sycéa à une ville de la Cilicie. La grand étymologiste , au
mot AUt , dit qu'il y avoit eu un Titan de ce nom. U parle ailleurs (v.
T#r«»i7W) d un autre qui portoit le nom de Titan t et qui ne s arma pas
contre les dieux. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.43% accurate

NOTES, LIVRE I. 9 Plusieurs écrivains anciens avoient cherché à expliquer historiquement la généalogie des Titans , et Diodore de Sicile a rapporté trois opinions là-dessus. Suivant la première (X. 111 , C. 36 et suiv.), les Titans avoient réellement existé dans le pays des prétendus Atlantes. Uranus , roi de ce pays, avoit eu , disoit-on v de plusieurs femmes , quarante-cinq en fans, dont dixhuit étoient nés de Titée , et avoient pris d'elle le nom de Titans. Il raconte ensuite les principaux événemens de la Mythologie , comme étant réellement arrivés dans ce pays. Les Cretois prétendoient qu'ils étoient nés chez eux (L.Y1C.66) d' Uranus et de Titée , ou de Titée et de l'un des Curetés , et qu'ils habitoient les environs de Gnosse. Enfin , dans un fragment cité par Eusébe (prépar. Evang. , X. n , C. 2) , il dit, d après Evhémère, qu'il y a dans l'Océan une ile nommée Panchée , qu Evhémère disoit avoir visitée; il y avoit vu un temple dans lequel étoit une colonne , sur laquelle étoit gravée l'histoire d'Uranus , de Saturne et de Jupiter. Uranus avoit régné le premier , il avoit eu de Vesta deux fils , Titan et Saturne , et deux filles, Rhéa et Cérés. Saturne lui succéda , et ayant épousé Rhéa , il en avoit eu Jupiter , Junon et Neptune. Il avoit ensuite arrangé à sa manière tout ce qu'on raconte de ces premiers temps , et on peut voir une partie de son récit dans les fragmens de la traduction d'Enniiis que Lactance a rapportés (Divin. Institut. , L.i , C. 1 1 , 1 3 , 1 4 , 22) , et dans les rragmens d'Ennius par Hesselius. On peut voir aussi le jugement qu'en portoit le savant Fréret , dans les éclaircissemens de M. de Sainte - Croix sur son ouvrage intitulé : Recherchés sur les mystères

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 16.51% accurate

tO APOLLODORE, du paganisme. On ne peut douter que toutes ces fables n'eussent un fondement historique , et ce qu'on peut dire de plus raisonnable là-dessus se trouve dans l'ouvrage que je viens de citer, section Ire. , art. a. 6. Ko) n*TMTêv *vrtLvrnv Kporoi. Tous les manuscrits portent ytriururoty ce qui se rapproche beaucoup de ytriêttoTêiTov , et je crois que c'est la leçon qu'il faut adopter ; Orphée qu'Apollodore a suivi , à ce qu'il paroît , ne dit point que Saturne fut le plus jeune des fils d'Uranus , et on voit par ses actions qu'il fut le plus courageux. J'ai mis dans le texte B-vy*Ttf*ç fî au lieu de S-.-, ti par opposition à x»ïï*t pii qui est un peu plus haut. 7. 'Afhfcmrrliiif Zpsrtit. Sevin , dans ses notes manuscrites , prétend que *£*p*t est pris ici pour une sorte de fer , comme le disent Hesychius à ce mot , et le scholiaste d'Hésiode. Bouclier d'Hère. , v. \Zj. 8. Àpollodore a encore pris ceci d'Orphée , dont voici un fragment tiré de Proclus(t» Timœumtp. 296); T«f «AA«» TtTxrvr i}ç rtjf xmt* tou intTfiç iwtCâvXjpp itjufmiy i9Clxi*fûç ««-«yopcuî r% Xfût r+ç rnç finrfiç turira^ {«/*, xm) iiiêmÇa Tfpi rnt ri\imç , (/ . riirtmç ou *f *%*%\$). Vit ft» "" •*> * » • * » V Efîr vf ilKtetroç fttt \$u i*iy«pé i r«vV yi Xtwmt pim l i/#» uevAof. n«AA«î il irofÇiptÊt) f*ttu npifS î» ftiyifêivt , XicvÇêpifç rn fmrft , *#«yf*V#ic* /i /««AAh. « Les autres Titans étant entrés dans la conjuration Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 15.99% accurate

NOTES, LIVRE I. II • contre leur père , l'Océan répugne à obéir aux ordres de sa mère , et délibère : » Mais l'Océan se tint dans son palais , da\li» bérant de quel côté il se tiendrait ; s'il muti~ » le roi t son père et partage roi t ce crime odieux » avec Saturne et ses autres frères , qui s'étoient » laissé entraîner par leur mère, ou s'il resteroit » tranquille chez lui; après avoir long- temps rê» fléchi , il se décida pour le dernier parti , dé» testant la conduite de sa mère et plus encore » celle de ses frères ». 9. Hésiode, dans sa théogonie (v. 148), donne la même origine aux Furies. Epiménide , suivant le scholiaste de Lycophron (v. 406) , les disoit filles de Saturne : mEwif*tritnç i* SLfêêtêv, *ç 'HrtêSêÇ; ruurmt Q tient ytttsim, *iymt , M«7p«/T *ê*iccT0ty km) 'E pm t/ff mêXiïmfct. «Epiménide dit , comme Hésiode , qu'elles étoient filles » de Saturne. De lui naquirent Vénus aux beaux » cheveux È les F arques immortelles et les Furies ». Mais je crois qu'il faut lire i% Ov'f «?•?, Il y a en effet la même faute quelques lignes plus haut, ou il dit que les Furies naquirent , suivant Hésiode , U rZi çayiwf ro» mftMTêç rZv aiïuim rşu Kfâtêv , ou il est évident qu'il faut lire tom Ovp«yoo. jEschyle , suivant le même scholiaste , dit qu'elles étoient filles de la Nuit , et Virgile paroît l'avoir suivi dans ces vers , AEneïde, L. xn, i>. 845 : Dicuntur gemma pestes , cognomine Dira ; Quas j et Tartaream Wox in tempe st a Megaram , Vno eçdemque ttilit partu é paribusque rtvinxit Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 20.67% accurate

12 APOLLODORE, *Serptntum tpiris, vntoaasque addidit alas.*
Ha Jovis ad solittm, sctvique in limint Régis , Apparent , acuuntque metum
mortaUbus ctgrls% J'ai rapporté ce passage en entier , parce que , outre
l'origine qu'il donne aux Furies , il les fait siéger tantôt auprès de Jupiter ,
tantôt auprès de Fluton , car c'est ce dernier qu'il faut entendre par le nom
de Scevi régis , ce qui est contraire à l'idée qu'on se /orme ordinairement
des Furies, qu'on regarde comme des divinités infernales ; mais comme
Virgile n'étoit pas moins savant que bon poète , il est probable qu'il a eu
quelque autorité pour en parler ainsi» 10. Hésiode dit dans sa théogonie (v.
i85 et suiv.) que la Terre reçut les gouttes de sang qui découlèrent de sa
blessure , et qu'elle produisit les Furies , les Géans et les Nymphes Méliades
; ses parties génitales tombèrent dans la mer , et Vénus naquit de l'écume
qui s'amassa autour d'elles > comme nous le verrons par la suite. 1 1 .
Différens pays réclamoient l'honneur d'avoir vu naître Jupiter; les Cretois,
comme le dit Apollodore, les Arcadiens, suivant Callimaque [Jiymne à
Jupiter, v. 7) et Pausanias (L. VIII , C. 38; ; les Messéniens , ' •uivant ce
dernier (Z. i v , C. 53) ; le» iEgiens de l'Achaïe , suivant Strabon(X. vin , ^.
593); et les habitans de la Phrygie. Mais la Crète et l'Arcadie étoient les
pays entre lesquels les4 opinions se partageoient le plus ; et ceux même qui
disoient , comme Callimaque , que Jupiter étoit né en Arcadie , convenoient
qu'il avoit été élevé dans File de Crète. Cela a donné lieu de supposer qu'il y
avoit eu plusieurs Jupiter. CicéDigitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 22.87% accurate

NOTES, LIVRE I. 13 ron v dans son Traité de la Nature des Dieux (Z. ni , C. ai), en compte trois, dont deux sont nés dan» l'Arcadie , le troisième étoit né dans Vile de Crète. Le premier , fils de l'Éther, fut père de Proserpine et de Bacchus ; le second , fils d'Uranus , fut père de Minerve ; et le troisième étoit celui dont les Cretois montroient le tombeau. U en cite , outre cela , plusieurs autres. Tertullien dit que Yarron en avoit compté jusqu'à trois cents (Apolog. , C. 4\ Les Cretois montroient dans leur île le tombeau de Jupiter , ce qui a donné lieu à beaucoup de plaisanteries de la part des philosophes et des premiers défenseurs du christianisme. Mais \es mots Zivr, Z«i>\$ Z«v, AW, AiwV, que les Grecs employoient pour désigner leur principale divinité, ne sont le nom d'aucun personnage par» ticulier , et ils y attachoient la même idée que nous attachons au mot Dieu , c est-à-dire , celle d'un être métaphysique dont nous ne pouvons méconnoître l'existence, mais dont nous ignorons absolument la nature , et dont le culte a succédé , plus ou moins tard chez presque tous les peuples , à celui des objets qui tomboient sous les sens. 12. Il y a beaucoup d'opinions sur les nourrices de Jupiter : Hygin rapporte , sur l'autorité de Parme* nwque (Poe t. Astronom. , L. u , C. i3) , que Mélissus , roi de Crète , avoit deux filles , auxquelles on confia Jupiter pour le nourrir ; comme elles n'a voient point de lait, elles le firent nourrir par la chèvre Amalthée. Cette chèvre avoit coutume de produire deux chevreaux ; et Jupiter , par reconnoissance , la plaça dans le ciel avec ses deux chevreaux. Ces deux filles de Mélissus,

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 20.62% accurate

14 APOLLODORE, se nommoient Mélissa et Amalthée , suivant Didyme dans ses commentaires sur Pindare , cité par Lactance [Divin. Instit. , L. i , C. 22) ; et elles le nourrissent avec du lait de chèvre et du miel. Je ne sais si ce fut cette Mélissa qui fut changée en abeille par Jupiter , comme le rapporte Columelle (X. ix , C. 2) , d'après Hygin: Atque ea quæ Hyginus fabulose tradita de originibus apum non intermisit , poeticæ magis H* centice quam nostras fidei concesserim; nec sane rus tunc o dignum est sciscitari , fuerit ne mulier pulcherrima specie Mélissa, quant Jupiter in apem converterit, an (ut Evhemerus poetadicit) crabronibus et sole genitas apes , quas nymphæ Phryxonides educaverunt, mox Dictæo specu Jovis extitisse nutrices , easque pabula munere dei sortitas, quibus ipse parvulum educaverant alumnus. (Sevin , dans son commentaire Manuscrit sur Apollodore , lit dans ce passage E venu s poeta ; Evhemère, en effet, avoit écrit en prose). On voit par là que les abeilles avoient eu une grande part à l'éducation de Jupiter ; c'étoit aussi l'opinion de Callimaque , qui dit qu'il fut reçu , à sa naissance , par Nédæ, nymphe de TArcadie , qui le porta dans un antre de File de Crète , et le confia aux nymphes Méliades , compagnes des Curetés ; Adrastée le nourrit avec le lait de la chèvre Amalthée, et le miel que des abeilles, qui se présentèrent tout de suite, firent sur le mont Ida. Apollonius de Rhodes (Z. m, v. i33) dit aussi qu' Adrastée fut sa nourrice. On voyoit dans File de Crète , suivant Bœus , dans son Ornithogonie citée par Antoninus Liberalis (C. 19) , un antre sacré, dans lequel il n'étoit pas permis d'entrer , et qui étoit occupé par Digitized by GOQgle -

The text on this page is estimated to be only 26.25% accurate

NOTES, LIVRE I. 15 des abeilles qui y a voient nourri Jupiter. Voyez aussi Servius sur Virgile, Georg. , Z». iv, v. i53. Musée , cité par Eratosthène (Catasterismes, C. i3), disoit que Rhéa ayant accouché , confia son enfant à Thémis qui le remit à Amalthée , et cette dernière le fit nourrir par une chèvre ; cette chèvre étoit fille du Soleil , et elle «voit un aspect si terrible , que les Titans en ayant peur, avoient prié la Terre de la cacher; elle l'a voit cachée dans un antre de l'Ile de Crète , et en avoit donné le soin à Amalthée , qui fit nourrir Jupiter par elle* Nous verrons par la suite , l'usage que ce dieu fit de sa peau. Athénée rapporte quelques vers de Mæro , de Bysance, femme célèbre par son talent pour la poésie , dans lesquels elle dit que Jupiter fut nourri par des colombes et par un aigle (X. rx , p. 491) : « Jupiter , ce» pendant , s'élevoit dans l'île de Crète , et aucun des » immortels n'en avoit connoissance. Des colombes » le nourrissoient dans un antre sacré , et lui appor• toient l'ambrosie , des bords de l'Océan. Un aigle 11 aux serres aiguës , alloit tous les jours puiser le née• tax à la fontaine , et le lui apportoit à travers les airs. m Aussi , Jupiter , ayant vaincu Saturne son père , don» na à l'aigle l'immortalité , et le plaça dans le ciel ; et • il chargea les colombes de l'honorable emploi d'an• noncer l'arrivée des saisons. » Enfin, comme il n'y a aucune idée , quelque singulière qu'elle soit , qui n'ait trouvé place dans la mythologie des anciens, Agathoclès le Babylonien, cité par Athénée (X. ix , p. 3j6)y disoit que Jupiter avoit été allaité par une truie , qui einpéchoit , par son grognement , que Saturne n'entendit ses cris.

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 21.37% accurate

16 APOLLODORÉ, CHAPITRE II Note i. Ce fut en suivant les conseils de la Terre, suivant Hésiode (Theog. , v. 494) , que Jupiter fit rendre à son père les enfans qu'il avoit avalés. Hésiode ne parle pas de Campé, mais il paroît qu'Apollodore a suivi d'autres auteurs. La guerre des Titans et des dieux avoit, en effet, été chantée par beaucoup de poètes, qui y avoient tous ajouté des circonstances particulières. Musée , cité par Eratosthène (Cataster. , C. xii) , dit que la Terre promît la victoire à Jupiter, s'il se couvroit de la peau de la chèvre qui l'avoit nourri, et dont j'ai parJé, note 12. Au milieu de cette peau étoit la tête de la Gorgone, ce qui forma l'Egide, que Jupiter donna par la suite à Minerve. Avant de marcher contre les Titans , les dieux prêtèrent serment sur un autel que les Cyclopes fabriquèrent exprès , et que Jupiter plaça parmi les astres, en mémoire de cet événement. Les Cyclopes lui fabriquèrent aussi un voile de fer, pour que les Titans n'aperçussent pas l'éclat de la foudre {Arati schol. , v. 403 , p. 96. Germanici schol. , p. 85. Hyginus , Poet. Astron. , I. 11, C. 3g). 2. L'histoire de ce partage se trouve dans les beaux vers qu'Homère met dans la bouche de Neptune (// . , L. xv , v. 187 et suiv). La terre resta en commun aux trois frères. 3. Il est assez singulier que l'Océan soit l'un des plus anciens dieux des Grecs , qui le connoissoient si peu qu'Hérodote (Z. 11, C. a3) paroît ignorer ce qu'Homère a entendu par ce mot. Cela suffiroit pour prouver que Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 22.06% accurate

NOTES, LIVRE I, I7 que les premières idées de religion leur furent apportées par les Phéniciens , qui étoient les seuls peuples anciens qui connussent l'Océan. 4. Homère , dans l'hymne au Soleil , nomme Euryphaesse , l'épouse d'Hypérion , et il lui donne aussi pour enfans , le Soleil , la Lune et l'Aurore. Apollodore a suivi Hésiode (Tftéog. , v.tyi et siriv.) 5. Cîcéron dit que l'on connoissoit cinq Soleils : le premier, fils de Jupiter, et petit- fils de l'ASther ; le second, fils d'Hypérion; le troisième, fils de Vulcain et petit-fils du Nil : il avok donné son nom à la ville d'Egypte qu'on nom moi t Héliopolis, ou ville du soleil; le quatrième , né dans Tile de Rhodes , étoit père de Ialysus , de Camirus et de Lindus , et le cinquième fut père d'iEétés et de Circé. Mais il est aisé de voir qu'il s'agit d'une seule divinité à laquelle on a voit donné différentes généalogies. 6. Japet épousa , suivant Hésiode , Clymène , fille de l'Océan. Cependant, suivant Eschyle {Prométhée , v. 209) , Thémis étoit mère de Prométhée , et par conséquent femme de Japet. Euphorion , cité par le schol. d'Homère (// , L. xiv, v. 295) , dit que Junon étant jeune , fut violée par Eurymédon , l'un des géans , et qu'elle en'eut Prométhée; Jupiter ayant appris cela après ton mariage , précipita Eurymédon dans le Tartare , et prenant le larcin du feu pour prétexte , fit enchaîner Prométhée sur le Caucase. 7. Japet avoit eu vingt-neuf enfans , suivant Proclus, dans ses commentaires sur Hésiode [Travaux et Jours , p. 24 , a). Nous ne connoissons que les quatre dont parle Hésiode , et une fille nommée Ânchiale , T. II. B Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 28.40% accurate

18 APOLLODORE, \ qui fonda la ville de ce nom (Stephan. ByM. , in 8. Saturne ayant appris que Rhéa élevoit un de ses enfans , descendît sur la terre pour le chercher. En la parcourant , il rencontra , dans la Thrace, , suivant les uns , ou dans une île du Font-Euxin , suivant d autres, Philyre , fille de l'Océan : il en devint amoureux , et parvint à s'en faire écouter ; mais Rhéa étant survenue tandis qu'ils se donnoient des preuves de leur amour , Saturne pour s'échapper se changea en cheval , et Philyre s'enfuit dans la Thessalie (Apol* loniusy L. il, v. 1236 et suiv. Virgile , gèorgiques, L* m , v. 93. Servius et Philargyrius). Phérécyde t cité par le scholiaste d'Apollonius de Rhodes (Z#. 11 , v. 1235) , dit que Saturne a voit pris la forme d'un cheval pour jouir d'elle ; c'étoit aussi l'opinion de l'auteur d'une Gigantomachie , cité par le même scholiaste (£• 1 , v. 554) : Philyre accoucha de Chiron , qui avoit la moitié du corps d'un homme , et la partie inférieure d'un cheval. Honteuse d'avoir produit un monstre pareil, elle pria les dieux de la métamorphoser, et ils la changèrent en tilleul {Servi us et Philargyrius, ib.). Suidas , auteur d'une histoire de la Thessalie , disoit que Chiron étoit fils d'Ixion comme les autres Centaures {Apollonii schoL , ibid.) ; on lui attribuoit l'éducation de la plupart des héros. Voyez le Traité de la Chasse, par Xénophon, C. 1. 9. Musée , cité par le schol. d'Apollonius (L. ni , v. 1034) , dit que Jupiter ayant joui d'Astérie , la donna en mariage à Perses; elle étoit déjà enceinte et elle accoucha d'Hécate après son mariage; cette Hécate , qui Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 23.88% accurate

NOTES, LIVRE I, où n'est pas la déesse, épouse de Éétès, et fut
inère de Médée {Apollonii schoU, L. ni, v. 400, et Diodore de Sicile, L. iv,
C. 45). Cependant Hésiode dans sa Théogonie[^]. 411) > la confond avec la
déesse, et il dit que Jupiter lui conserva les mêmes honneurs qu'elle avoit
eus sous le règne des Titans. On peut consulter, sur Hé* cate, la savante
dissertation de M. de Sainte-Croix, à la suite de ses recherches sur les
Mystères des Anciens. 10. Fontus étoit fils de la Terre, suivant Hésiode f
2'fiéog., v» i32. 1 1. Homère dans son Iliade (L. xviii, v. 340 et suiv.) ;
Hésiode dans sa Théogonie (v. 243 et suiv.), et Hygin (p. 7 et 8) donnent
aussi la liste des Néréides. On peut voir toutes ces listes dans l'ouvrage
intitulé : les Siècles païens, à l'article Néréides. L'auteur a oublié Proto
dans celles que nomme Hésiode. Calypso, qu'Apollodore met au nombre
des Néréides, étoit fille de TOcéan, suivant Hésiode (TJtéog., v. 35c;) , et
d'Atlas, suivant Homère (Odyssée, Z. r, v. 5a). Outre toutes ces filles, Nérée
avoit eu un fils nommé Nérées, qui étoit le plus beau des hommes et des
dieux. Il étoit le favori de Vénus, tandis qu'elle habitoit la mer, et il prenoit
part à tous ses plaisirs. Le temps étant venu où cette déesse devoit habiter
le ciel, elle voulut emmener avec elle son bien-aimé mais il refusa de la
suivre, aimant mieux vivre avec ses parens que dans le ciel. Il négligea
aussi de faire usage des ailes dont elle lui avoit fait présent ; c'est pourquoi
la déesse irritée le métamorphosa en un coquillage qui porte son nom, et
donna ses ailes à l'amour, qu'elle prit pour être à sa suite [AElien,
hist. anim., L. xiv, C. *8). B 2 Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 23.49% accurate

30 À F 0 L L O D 0 R E , ' CHAPITRE III. Note i. Le mariage de Jupiter et de Junon a voit été célébré par les poètes sous le nom de Upiç y*pêçt le mariage sacré. Ils avoient fait l'amour pendant trois cents ans , sous le règne de Saturne , suivant Callimaque , et ce fut durant cet intervalle que Junon eut Vulcain ; il passoit pour avoir été produit par Junon toute seule , parce qu'elle n'étoit pas mariée lorsqu'elle lui donna le jour (Homeri schoL, IL 9 Z. i , v. 609). On n' étoit point d accord sur le lieu où eHe accorda , pour la première fois , ses faveurs à Jupiter. Plutarque, cité par Eusébe (Prœp. Evang. , Z. ni , C. 1 , p. 84), raconte que Junon étoit élevée dans l'Eubée ; Jupiter Ferile va et la conduisit sur le mont Cithaeron, qui lui offroit en même temps un lieu couvert pour la cacher et un lit de gazon pour se livrer à son amour. Macris «a nourrice, étant venue pour la chercher, Cithasron reinpêcha.d'approcher de l'endroit où ils étoient , en lui disant que Jupiter y reposoit avec Latone, Macris s'étant retirée, Junon, pour témoigner sa reconnoissance à Latone de ce qu'elle s'étoit prêtée à la cacher , voulut avoir un temple et un autel communs avec elle. D autres disent que c'étoit Junon elle-même qui étoit honorée dans ce temple sous le nom de Latone ; de A*f «7» se cacher. Suivant quelques auteurs , l'ile d'Eubée avoit été le premier théâtre de leurs amours, et on y voyoit une montagne qui en avoit pris son nom. 'Ekxfan fi , dit Etienne de Byzance (in K+pvrîêç). 0#*> *". •f* **** tJV Î«i7 ôftiUçy fret rZt S-tZf f\$lt**c7 Aiiç Ktà *Hpaç. Suivant d'autres, Jupiter étant devenu amoureux de Junon , cherchoit à satisfaire «a Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 22.95% accurate

NOTES, LIVRE 1, *1 passion, mais il craignoit d'en être refusé. Junon 4 étant sur le mont Thornax un jour qu'il £risoit ghmd froid , il prit la forme d'un coucou , et vint se ré-» fugier sur elle ; Junon en ayant pitié le mit dans jpn sein pour le réchauffer. Il reprit alors sa forme , mais comme Junon se défendoit avec succès , il lui promit de l'épouser , et elle se rendit. Ce mont prit alors le nom de Coccygius (Theocriti schol. , id. i5 , v. 64; Pausanias , L. 11, C. 17 et 36). C'étoit pour cela que dans l'Argolide on représentoit Junon avec un sceptre , sur le sommet duquel étoit un coucou. L'auteur du Traité des fleuves, attribué à Plutarquo (/. x , p. 778) , raconte qu'un nommé Haliacmon , Tirynthien de naissance , conduisant son troupeau sur cette montagne , surprit involontairement Jupiter avec Junon ; il devint furieux sur-le-champ , et se précipita dans le fleuve Carmanor , qui prit de lui le nom d'Haliacmon , qu'il changea par la suite en celui d'Inachus. J'observerai que dans ce passage on Ut : r y 'fia,

The text on this page is estimated to be only 25.54% accurate

22 APOLLODORE, / nies. On trouve dans Pausanias (L. ix , C. 3) et dans un fragment de Plutarque qu'Eusébe nous a conservé fX. III , C. i) , des détails sur une fête qu'on célébroit à Platée en Bocotie , en mémoire de la réconciliation de Jupiter avec Junon. Je comparerai ces deux récits dans mes notes sur Pausanias. On montroit , suivant ce dernier (L. n , C. 38) , dans FArgolide , une fontaine où Junon , en s'y baignant , recouvroit chaque année sa virginité. 2. Hébé étoit une des anciennes divinités grecques; car Homère en parle dans son Odyssée (X. xi , v. 60a). Elle avoit un temple à Phlonte , où elle étoit adorée sous le nom de Dia, suivant Strabon (X. vin , p. 587) , et de Ganymeda , suivant Pausanias (L. 11 , C. i3). M. l'abbé Marini croit , sur l'autorité de M. Zoega (gli atti è monumenti de' fratelli Arvali , p, 10) f qu'il faut corriger Strabon d'après Pausanias; mais cette correction ne me paroît pas nécessaire. Au reste 9 j'entrerais dans plus de détails dans mes notes sur Pausanias. Natalis Cornes raconte dans sa mythologie que Junon ayant été invitée par Apollon à un repas , y mangea des laitues sauvages , et qu'elle conçut Hébé. Il a pris cela , ainsi qu'une autre aventure d'Hébé que je rapporterai par la suite , dans l'ouvrage de Boccace , intitulé Genealogiæ (L.ix , C. 2). Mais je n'ai pas encore pu découvrir d'où Boccace a tiré ces deux fables. 3. Homère semble reconnoître plusieurs déesses de ce nom , toutes filles de Junon (//. x , v. 270). Dans plusieurs endroits cependant il en parle au singulier. Les habitans de Délos prétendoient que cette déesse étoit venue du pays des Hyperboréens dans leur lie f Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 18.86% accurate

NOTES, LIVRE I. 23 pour assister Latone dans ses couches ; ils disoient que c 'étoit chez eux que son culte s'étoit d'abord établi , et ils chantoient en son honneur un hymne composé par Olen de Lycie. Le premier hymne d'Orphée lui est adressé sous le nom de IlfêvfmU. Il la nomme aussi Ilithye et Diane. 4. Homère et Hésiode [Iliade, L. y , v* 89a ; Thêog., 921) disent que Mars étoit fils de Jupiter et de Junon ; mais quelques poètes postérieurs lui avoient donné une autre généalogie ; les uns , suivant le scholiaste d'Homère (// . v , v. 333) , le disoient Hls d'Enyo , qui étoit elle-même déesse de la guerre ; les autres , comme Ovide dans ses Fastes (L. y , a3i et suiv.) , dîsoient que Junon l'avoit conçu par l'attouchement d'une fleur que Flore lui avoit fait connoître. 5. Thémis avoit été la première femme de Jupiter, suivant Pindare dans les vers suivans :
lifZrcf ftir i»Cf»A«r &tpn •vftuUi , JLfvrtnrtw '\$wx9trtt 'flxtitov x*f*
* -«y«7f , Mitfiu xêrt * \ip*K* npr*r «70 1 OXvptWêv \iw*p*f km& ilêf y
X«r«f«r *fx*1*i «A«x4y Ai#r "Eftfê*** * * ^ %t99* *5*«*f
ÂyX*èXttfwévç t/xtif *yh** (rwrup«f "ûp*r. m Les Parques conduisirent dans un char d'or la » prudente Thémis vers les sources de l'Océan , » et » sur le chemin brillant de l'Olympe , pour être la » première épouse de Jupiter, le protecteur des hu» mains. Il en eut les bienfaisantes Saisons , qui pré» sident à la production des fruits. Clément d'Alex. , » stromate* , L. vi , p. 73 i ». Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 22.10% accurate

2± A P O L L O D O R E,* 6. J'ai traduit rflp*i par Saisons. La double signification de ce mot , tant en grec qu'en latin , a trompé beaucoup de traducteurs , qui ont pris ces divinités pour celles des Heures. Mais les attributs que leur donne Orphée dans son hymne 4* ; le soin que leur donne Homère (Il. , L. v , v. 749) , d'ouvrir et de fermer les portes du ciel ; enfin , l'épithète de iyxapxM^wç , aux beaux fruits , que leur donne Pindare , ne laissent aucun doute sur leur attribution. Orphée, dans l'hymne que j'ai cité, et Hésiode (Thèog. y v. 901) les nomment Eunomie , Dicé et Irène. Hygin (Fable i83) nous a conservé différens noms que leur donnoient les poètes , mais ils sont en général très-corrompus , et je, n'ose pas entreprendre de les rétablir. Je crois qu'il nous a conservé dans le même chapitre les noms des déesses qui présidoient aux heures du jour j il dît en effet : alii auctores tradunt decem his nominibus ; Auge , Anatole , Musia, Gymnasia , Nimpha, Mesembria, Spon~ de , Elete , Acte et Hecypris s Dysis. Auge est ivyi y la pointe du jour; Anatole , iiaioxi , le lever du soleil (Musia ; je crois qu'il faut lire Lusia , XmtI*) , Theure à laquelle on se baigne ; Gymnasia , l'heure à laquelle on s'exérô ***Mesembria , midi; Dysis, Utnç , le coucher du^fôleil. Les autres noms sont corrompus , mais ceux-là suffisent pour prouver qu'il s'agit des parties du jour. Les Saisons avoient été , suivant le poète Olen cité par Pausanias (L. 11 , C. i3) , les nourrices de Junon. 7. Hésiode donne, aux Parques deux origines différentes. Au v. 2 1 7 de sa Théogonie y il les fait naître de laDigitizedby V^OOQIC _ - —

The text on this page is estimated to be only 21.84% accurate

NOTES, LIVRE I; *5 Nuit ; ensuite , au v. 303 , il les dit filles de Jupiter et de Thémis , ce qui a été adopté par Apollodore ; mais il n'est pas probable qu'il se soit contredit ainsi dans le même ouvrage. Il faut donc croire qu'un de ces passages y a été inséré par la suite ; et Ruhnkenius (Epist. crit. Ia. , p. 91) pense que c'est le dernier; il croit qu'il faut retrancher les vers 904 , 905 et 906. Cela est aussi lavis de Sevin , qui cite à l'appui de sa conjecture l'hymne 58 d'Orphée , où il dit que les Parques étoient filles de la Nuit ; ce qui prouve que cette tradition est la plus ancienne. Si nous en croyons Athénagore (Leg. , C. xvm), Orphée les diaoit filles d'Uranus et de la Terre. Le scholiaste de Lycophron (v. 144) les dit filles de Téthys^ je ne sais sur quelle autorité. 8. Nous avons déjà vu qu'Hésiode faisoit naître Vénus de l'écume qui s'étoit amassée autour des parties génitales d'Uranus , lorsque Saturne les eut jetées dans la mer. Orphée (hymne 54) semble avoir suivi la même tradition; car il la nomme xêtroytftjç. Apollodore a suivi Homère , qui la dit fille de Jupiter et de Dioné. 9. On n'est d'accord ni sur les parens , ni sur le» noms , ni sur le nombre des Grâces. Apollodore a suivi Hésiode {2'hèog. , v. 906). Orphée auroit suivi la même tradition , si on admettoit la correction proposée par Sevin dans les mémoires de l'Académie des inscriptions T qui a été approuvée par Burroan le 2e. , dans se» notes sur l'Anthologie latine (/ . 1 , p. 55). Cette correction consiste à]xr\$%*fvfûftnç au lieu de Evripiit dans son hymne 59 , v. 2. Si l'on en croit le scholiaste de Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 23.19% accurate

6 ÀPOLIODORE, Dosiade , sur son premier autel , ce poète les disoit filles d'Uranus et de la Terre. Mais comme le mot i»y"«r veut dire descendant , il est possible que Dosiade ne Tait pris que dans ce sens là , sans déterminer le degré , pour augmenter l'obscurité , qui est à peu près le seul mérite de ces petits poëines connus sous les noms S œufs , autels , coignèes , etc. Phurnutus pu Cornutus (C. xv) dit qu'elles étoient, suivant quelques auteurs » filles de Junon , et suivant d autres , d'Eurydème ou Euryméduse , ou d'Evanthé. Antimaque , cité par Pausanias (Z. ix , C. 35) , d'où tout ce qui suit est tiré , dit qu'elles étoient filles du Soleil et d'JSglé. « Les La » cédémoniens ne reconnoissoient que deux grâ» ces , Clita ou Clé ta et Phaënna. Les anciens Àthé» niens n'en reconnoissoient également que deux, » Auxo et Hêgemonè. La déesse qui leur étoit adjointe » et qu'on nommoit Carpô , n'étoit pas une Grâce , mais » une Saison. Pamphus , qui avoit le premier chanté les » Grâces , n avoit rien dit de leur nombre ni de leurs » noms ; et l'on s accordeoit à dire qu'Etéocle d'Orcho» mène avoit été le premier qui avoit fixé leur nombre à » trois. Il introduisit le culte de ces trois grâces dans la 9 Bœotie, d où il s'étendit dans l'Attique, où elles avoien t » un temple séparé de celui des deux dont nous venons » de parler ». L'auteur des Géoponiques (jL. xi , C. 4) , semble donner à entendre qu'elles étoient filles d'Etéocle , et que le cyprès leur étoit consacré. On diroit qu'Homère reconnoissoit deux espèces de Grâces ; Junon dit en effet au Sommeil , //. xiv , v. 267 : 'Eym Jf *t r«< X*flrmt pimr iwtorîftim* Amrm iwiipitm ^ *m «nji *f«Af*4fM SUêtTiw9 Hmwtêinv. Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 22.50% accurate

NOTES, LIVRE I. 27 «Je te donnerai en mariage Pasithée , Tune des jeunes » Grâces ». 10. Apollodore est le seul qui fasse Froserpine fille de Jupiter et de Styx 5 et je crains bien qu'il n'y ait quelque faute dans son texte. Tous les auteurs, en effet, disent qu'elle étoit fille de Cérès , et Apollodore lui-même le dit un peu plus bas. G est sans doute par erreur que M. Heyne dit que , suivant Hésiode et Fauteur de l'hymne à Cerès , elle étoit fille de Saturne et de Rhéa ; car ces deux auteurs la disent fille de Jupiter et de Gérés. N 1 1 . On varie beaucoup sur la généalogie , les noms et le nombre des Muses ; dans l'origine on n'en connoissoit que trois, suivant Plutarque (Quæst. sympos., X. ix, C 14), et elles étoient filles d'Uranus et de la Terre , suivant Alcman (Diodore , L. iv , C. 7) et Mnaséas (Arnob. , p. 1 ai). Musée , cité par le scholiaste d'Apollonius (L. m., v. 3), et Mimnerme {Paus. , X. ix, C. 29) en reconnoissoient deux familles; les unes filles d'Uranus, et les secondes, filles de Jupiter. Eumelus n'en connoissoit que trois , mais il leur donnent une origine différente, Apollon étoit leur père suivant lui , et il les nommoit Céphise , Apollonide et Borysthénide [Tzetzes inHesiodum ,p.6). Elles étoient, suivant Aratus {l'zetzes, ibid.\ au nombre de quatre, et filles de Jupiter, fils d'«ther, et de la nymphe Plousia; elles se nommoientThelxinoé, Acédé, Arche et Méléte. Cicéron parle de ces quatre Muses f et les nomme de même [de nat. Deor. ,L.iu,C.2i\ Suivant Epicharme , dans la comédie nommée les Noces d'Hèbe , elles étoient au nombre de sept , et elles avoient pour père Piérus, roi de Macédoine 9

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 26.46% accurate

28 ÀPOLLODORE, qui les avoit eues de la nymphe Pimpléïs. On les nommoit Nilô , Tritôé , Àsope , Heptapole , Achéloïs , Tipopld et Rhodie. Quelques autres , suivant Arnobe (L. ni , p. 121) , disoient qu'elles étoient au nombre de huit. Il paroît , à ce que dit Pausanias {L. ix, C. 29) v que lorsque Otus et Ephialte, fils d'Aloés, introduisirent leur culte dans la Grèce , ils n'en reconnurent que trois , qu'on regardoit comme filles d'Uranus et de la Terre , et on les nomma Mèlètè , Composition ; Mnèmè , Mémoire ; et Aœdè , Chant. Comme la mémoire étoit alors presque le seul moyen qu'on employât pour conserver la tradition des événemens , et que toutes les compositions étoient en vers , et par conséquent en musique (car la poésie et la musique furent long-temps inséparables) ; ces noms suffisoient pour personnifier les connoissances ; ces connoissances s'étant multipliées par la suite , on créa de nouvelles Muses pour y présider. Piérus fut , suivant Pausanias (X. ix, C. 29) , le premier qui en porta le nombre à neuf, soit que cela lui eût été ordonné par un Oracle , soit que cette idée lui eût été suggérée par les Thraces ses voisins , qui étoient beaucoup plus avancés en connoissances que les Macédoniens , et qui surtout s'occupoient beaucoup plus de religion. Strabon (L. x, p. 722) pense comme Pausanias, que le culte des Muses venoit de la Thrace ; « on peut s'en convaincre, » dit-il, par les lieux dans lesquels les Muses sont honorées ; Piérie , Olympe , Pimplée et Libéthre étoient » anciennement des cantons , ou des montagnes de la » Thrace qui sont maintenant occupées par les Macédoniens. Ce furent les Thraces qui habitoient la » Bœotie , qui consacrèrent aux Muses l'Hélicon et Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 27.57% accurate

NOTES, LIVRE I. 39 » l'autre des Nymphes Libéthrides ; enfin , ceux qui » se livrèrent les premiers à la musique , Orphée , » Musée , Thainyris et Eumolpe , étoient Thraces ». Ce fut sans doute parce que Piérus avoit introduit leur culte dans la Grèce , qu'il passa pour leur père 9 comme le dit Cicéron [de nat. Deor., L. ui, C. ai). Cependant Nicandre , cité par Antoninus Liberalii (Narr. 9) , distinguoit les Muses , des filles de Piérus ; elles étoient nées dans la Piérie , de Jupiter et de Mnémosyne , et Piérus avoit eu à la même époque neuf filles qui s'étoient livrées à la « musique , et qui prétendoient l'emporter sur les Muses. On peut voir les suites de cette dispute dans les Métamorphoses d'Ovide [L. v , v. 268). On a beaucoup varié sur leurs attributions , ce qui semble prouver qu'elles ne sont pas aussi anciennes que leurs noms. Tout le monde connoît » celles qu'on leur donne maintenant, mais en voici que j'ai tirées du scholiaste d'Apollonius (L. m, v. 1) , qui me paroissent très-anciennes. Clio , suivant lui , avoit inventé l'histoire ; Thalie , l'agriculture et tout ce qui y a rapport ; Erato , la danse ; Euterpe , les sciences j Terpsichore , ' les belles - lettres ; Polymnie , la lyre ; Melpomène , l'ode ; Uranie , l'astronomie , et Calliope, la poésie , probablement la poésie héroïque. Ces attributions ont été imaginées avant l'invention de la comédie et de la tragédie , qu'on donna à Thalie et à Melpomène. Jupiter employa , à ce que dit Nonnus {Dionys^L. xxxi, v. 178), neuf nuits à créer les Muses. 12. Œagre étoit fils de Piérus et de la nymphe Méthone , suivant l'auteur du combat d'Homère et d'Hésiode. Il étoit fils de Mars, et roi de Thrace, suivant Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 26.48% accurate

3o APOLLODORE, Nonnus (L. xm, v. 428) . Enfin , suivant Pomponius Sa* binus [Comm. in Virg. ,p.% £2) , qui n'a par lui-même aucune autorité, mais qui avoit le commentaire de Servius plus complet que nous , il étoit fils d'Alcyone , Tune des Atlantides. x3. On disoit , suivant Pausanias (Z. rx, C. 29) , qu'il y avoit eu deux Linus ; le premier , filsd'Uranieetd'Amphimarus , fils de Neptune , qui fut tué par Apollon, à qui il avoit osé se comparer ; le second, fils d'Isinenias, fut le maître de Thamyris , e.t d'Hercule , qui le tua comme nous le verrons parla suite. Il y en a eu un troisième, fils d'Apollon et de Psaraathé , fille de Crotopus, qui ayant été exposé par sa mère aussitôt après sa naissance , fut dévoré par les chiens. On peut voir son histoire dans Pausanias (Z. 1 , C 43) , et dans la Thébaïde de Stace (X. 1 , v. 570 \ L. vi , v. 64). Ce fut le second , suivant Denys de Milet, cité par Diodore de Sicile(Z. m, C* 66), qui inventa la musique et la poésie , et qui adapta à la langue grecque , en y faisant quelques changemens, les lettres que Cadmus avoit apportées de la Phénicie. Il fut le maître d'Orphée, de Thamyris et d'Hercule. 14. On a nié l'existence d'Orphée , d'après le passage suivant de Cicéron (de natura Deorum, L. 1, 38) : Orphewn postant , docet Aristoteles nunquam fuisse, et hoc orphicum carmen Pythagorei ferunt cuj us dam fuisse Cercopis. Mais Aristote ne nie point dans ce passage l'existence d'Orphée ; il nie seulement qu'il eût été poète , ou plutôt que les ouvrages qu'on avoit sous sonnom fussent de lui. Il est difficile, en effet, de se refuser au témoignage unanime de l'antiquité , qui t'est accordée à lui attribuer la plupart des institutions

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 26.77% accurate

NOTES, LIVRE I. 31 qui contribuèrent à tirer la Grèce de la barbarie où elle étoit plongée. U étoit difficile d'amener les Grecs , divisés en une infinité de petits peuples, tous indépendans les uns des autres , à un genre de vie plus humain , par des lois qu'aucune autorité ne pou voit faire respecter. Orphée entreprit de le faire parle moyen de la religion. « Orphée, dit Aristophane (Grenouilles , v. 103a), 9 nous enseigna les initiations , et à nous abstenir des » meurtres; » ce fut en effet le but des expiations , dont il établit l'usage (Pausanias , L. ix , C. 30). Avant cela 9 un meurtre, même involontaire , étoit la cause d'une infinité d'autres meurtres , parce que la vengeance ne trouvoit plus où s'arrêter. Mais lorsque les expiations furent établies , celui qui aveit commis un meurtre f même involontaire , étoit obligé de s'exiler pendant un an , pour donner à la colère des parens du mort , le temps de se calmer (Voyez Euripide dans Ores te , v. 513 et siriv).U&e faisoit ensuite expier, et les parens de celui qui avoit été tué , étoient alors obligés d'entrer en arrangement avec lui , et d'accepter une indemnité dont on convenoit. On en verra une foule d'exemples dans la suite de cet ouvrage. Toutes les pratiques religieuses dont il fut l'instituteur , avoient le même but , celui de contenir, par la crainte de la divinité , des hommes sur qui les lois civiles ne pouvoient avoir que très-peu d'empire , à cause de la facilité de les éluder , en passant d'un eut dans un autre. Ce fut pour cela, sans doute, qu'il imagina cette foule de divinités chargées de surveiller les moindres actions de la vie. Enfin , pour les amener à des moeurs plus douces 9 et , sans doute , pour faire cesser l'usage des sacrifices humains , que les Grecs avoient reçu des Phéniciens, il Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 27.59% accurate

Zz ÀPOLLODORE, leur défendit de rien Sacrifier qui eût vie ; c'est au moins ce qu'on peut conjecturer, par les hymnes qui nous restent sous son nom , et qui contiennent sans doute sa doctrine; les parfums sont en effet les seules offrandes dont il y soit question. U et oit, à ce qu'il paroît , contemporain des Argonautes. i5. Voyez les Métam. d'Ovide , L, iv, v. 86 et suiv. 16. Herinésianax , poète éiégiaque, du siècle d'Alexandre, est le plus ancien des poètes que nous connoissons , qui ait parlé de cette descente d'Orphée aux enfers, dans une élégie rapportée par Athénée (X. xui , p. 597) , et que Ruhnkenius a publiée avec des noies à la fin de ses Epistolee criticce; mais il donne à la femme d'Orphée le nom d'Agriope, tandis que tous les autres la nomment Eurydice. Tout le monde connoit la description que Virgile a faite de sa mort , et de la descente d'Orphée aux enfers, dans ses Géorg. , L. iv, v. 55 et su iv. 17. Diodore de Sicile (£. 1, C a3 et 96), Lactance {Divin. i'im/iY. , £. 1 , C. 22) et Théodore (T. iv, p. 72a) attribuent aussi à Orphée l'introduction dans la Grèce des mystères de Bacchus; mais Hérodote (Z. n, C. 49) dit qu'ils y furent apportés par Mélainpe, fils d'Amythaon. On peut concilier ces deux traditions, en supposant que Mé lampe les apporta d'abord, et que par la suite Orphée y fit quelques changemens. Ce culte , en effet , subit plusieurs variations , comme on peut le voir dans le savant mémoire de Fréret (Mém. de VAcad. /"v des Inscript. , 2\ xxiii , p. 24a). Mais cela ne peut passe concilier avec ce que disoit Eschyle, qu'Orphée ne rendoit aucun culte à Bacchus : que le Soleil , qu'il adoroit sous le nom d'Apollon , étoit, suivant lui , le plus grand des dieux , et qu'il alloit tous les matins sur le b Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 29.42% accurate

NOTES, LIVRE I. 33 le mont Pangée , pour lui rendre hommage à son lever ; Bacchus en étant indigné , le Ht déchirer par les Bassarides. Les Muses rassemblèrent ses membres épars , et leur donnèrent la sépulture à Libéthre ; ne sachant que faire de sa lyre , elles obtinrent de Jupiter qu'elle seroit placée dans le ciel (Eratosthenes, Cacas ceris mes, C. 24)• Libéthre étoit une ville située sur le mont Olympe , du côté de la Macédoine ; on y voyoit une statue d'Orphée , qui , suivant Flutarque (Alexandri vita, C. 14), sua, au commencement du règne d'Alexandre-le-Grand : ce fut donc postérieurement à cette époque qu'arriva l'inondation dont parle Fausanias (JL.ix, C. 3o) qui la ruina entièrement. On convient assez généralement qu'il fut mis en pièces par les femmes de la Thrace , mais on en donne différentes causes. Conon (Narr. 45) dit qu'il fut déchiré par les femmes de la Thrace et de la Macédoine , parce qu'il ne voulut pas les initier aux mystères de Bacchus. H ajoute ensuite , que suivant d'autres , Orphée , inconsolable de la perte de son épouse , prit en horreur tout le sex* féminin; les Thraces et les Macédoniens se rendoient à certains jours à Libéthre , et se rassembloient dans une maison disposée pour la célébration des mystères , à la porte de laquelle ils laissoient leurs armes. Les femmes ayant observé cela , irritées de ce mépris, se rassemblèrent, s'emparèrent de ces armes, tuèrent les hommes à mesure qu'ils sortaient , mirent Orphée en pièces et jetèrent ses membres dans la mer; la peste ayant ensuite ravagé la contrée , l'Oracle dit que pour la faire cesser , il falloit donner la sépulture à la tête d'Orphée : elle fut trouvée par un pêcheur à l'embouchure du Mêlés; elle chantoit encore, et la mer l'avoit tellement respectée , t. n. c Digitized by VjOOQIC

34 APOLLODORE, qu'elle n avait souffert aucune de ces altérations que la mort fait subir au corps humain , et qu'elle avait même conservé ses couleurs. Ils l'enterrèrent et élevèrent dessus un monument qu'ils honorèrent d'abord comme celui d'un héros , mais ils en vinrent bientôt à lui rendre le même culte qu'à un dieu ; les femmes en étoient absolument exclues. Suivant d'autres (Hygin poè't. asiron. , L. il , C. 7) , Vénus étant en contestation avec Proserpine , pour savoir à qui appartiendront Adonis, Jupiter chargea Calliope de décider entre elles ; cette dernière ayant prononcé qu'il passeroit six mois de l'année avec Vénus, et six mois avec Proserpine, Vénus mécontente de ce jugement , rendit, pour s'en venger, toutes les femmes de la Thrace amoureuses d'Orphée son fils, de manière qu'en voulant se l'arracher les unes aux autres, elles le mirent en pièces. Sa tête ayant roulé dans la mer, fut portée par les flots dans File de Lesbos , dont les habitans lui donnèrent la sépulture. C'est depuis cette époque qu'ils ont de si grandes dispositions à la musique. Le même auteur dit ensuite , que suivant d'autres , il avait été déchiré pour avoir , le premier, donné l'exemple de l'amour des garçons, et effectivement , nous voyons dans une élégie de Phanoclès dont Stobée nous a conservé un fragment , qu'il étoit amoureux de Calais , fils de Borée ; les femmes Thraces irritées lui coupèrent la tête , et l'enfermèrent dans sa lyre , qu'elles jetèrent dans la mer de Thrace , et les flots la portèrent à l'Ile de Lesbos. Elle étoit enterrée , suivant Myrsile de Lesbos, â Antissa , et les rossignols y avoient la voix plus mélodieuse qu'ailleurs [Antigonus Carystins mirab., C.5). Phanoclès ajoute , que ce fut en punition de ce meurtre, que les femmes Thraces prirent

Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 20.35% accurate

NOTES, LIVRE I. 35 l'usage de se marquer par des piquûres , usage quiduroit encore du temps de Plutarque (De sera num. vind. , p. 5a, édition de Wyttembach , et la note) et de Dion Chrysostâine (t.i[^]p. 443).

18. Piérus étoit Autochtone , suivant Nicandre , cité par Antoninus Liberalis (Narr. g). Suivant le scholiaste d'Homère (// . , Z. xiv, v. 2Z6), Macednus, fils de Jupiter et d'JEthria , s'étoit retiré dans le pays voisin de la Thrace , et lui avoit donné son nom. S'y étant marié , il eut deux fils , Piérus et Emathius , qui donnèrent chacun leur nom à une partie du pays. Enfin , Servius, sur Virgile {EgL rx, v. 21 }, dit qu'il étoit fils d'Apollon. On peut voir ce que j'ai dit de lui dans la note 1 1 ci-dessus.

19. Apollodore est le seul qui dise qu'Hyacinthe étoit fils de Piérus et dj Clio. Dans le livre 111 , C. 10, il le dit fils d'Ainyclas et de Diomédé ; il étoit célèbre par le culte que lui rendoient les Lacédémoniens. Voy. Pausanias , L. ni , C. 19. 20.

Philammon étoit, suivant Conon {Narr. 7 }, fiU de Philonide , fille de Lucifer et de Cléobée , et il naquît à Thorique,dans l'Attique.

Phérécydes,cité parle schol» d'Homère {Odyssée xix , 43a), dit que Philonide étoit fille de Déion ; il faut peut-être lire Dœdalion. Hygin dit , en effet (Fab. 200) , que Philammon étoit fils de Chioné, ou, suivant d'autres, de Philonide, fille de Daedalion : Ovide (Met. , Z. xi , i>« 3i7) dit que ce Daedalion étoit fils de Lucifer. On peut voir l'histoire de sa naissance , et de celle d'Autolycus son frère de mère , dans Ovide {Metam. , L. xi, v. 5 17).

Burinan dit dans ses notes sur cet endroit, que Pausanias (X. x , C. 7) C 2

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 26.54% accurate

36 À P O L L O D O R Éj , lui donne Chrysothémis pour père, niais il a été trompé ainsi que Gédoin , par la traduction latine , qui est un peu obscure , tandis qu'il n'y a pas la moindre équivoque dans le texte. Pausanias dit que Phiiammon remporta le prix à Delphes , après Chrysothémis. Il demouroit à Thorique, bourgade de l'Attique, suivant Conon, ou à Delphes, suivant Plutarque (/ . x,/j. i5i). Il fut poète célèbre et théologien , deux qualités qui alloient toujours ensemble à cette époque. On lui attribuent la fondation des mystères qu'on célébroità Lernes (Pausanias , X. n , C. 3j) , l'institution des chœurs de musiciens autour du temple de Delphes , et la corn* position des poèmes sur les divinités qu'on y adoroit [Plutarque, t.x^p. 65 1). Phérécycles disoit que c'étoit lui, et non Orphée , qui avoit suivi les Argonautes dans leur expédition {Apollonii schol., L.iyv. 23). Voici ce qu'on raconte de sa naissance. Argiope, l'une des nymphes du Parnasse, étant devenue amoureuse de Phiiammon , lui accorda ses faveurs; lorsqu'elle fut enceinte , il ne voulut plus l'épouser ; honteuse de sa situation , elle se retira dans la Thrace, dans le pays des Odryses, où elle accoucha de Thamyris (Pausanias, L. iv, C. 33). Conon, dont le récit est à peu près le même (Narr. 7) , dit que cette nymphe demouroit dans le Péloponnèse. Thamyris étoit , suivant Tzetzés (sur Hésiode , p. 7) , fils de la Muse Erato, et d'Aethlius fils d'Endyinion, ou de Phiiammon, et suivant Suidas (t>. QMpvfit), sa mère se nommoit Arsinoé. ai. On ne s'accorde pas sur celui qui se livra le premier à l'amour des garçons. Nous avons vu , note 17 , qu'on attribuoit ce goût à Orphée ; suivant quelques Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 24.28% accurate

NOTES, LIVRE I. Zj autres (Suidas , ibid.) , Talus dans Me de Crète devint amoureux de Rhadamanthe , et ce fut la première passion de ce genre ; suivant d'autres , l'amour de Laïus pour Chrysippe, fils de Pélops, en fut le premier exemple ; enfin , d'autres disoient que les habitans de l'Italie étant souvent éloignés de leurs femmes par de longues guerres, se livrèrent les premiers à ce goût désordonné. J'aurai occasion d'en parler plus au long par la suite. Suidas (ibid.) dit que ce ne fut pas d'Hyacinthe , mais d'Hyménée fils de Magnés et de Calliope f que Thamyras devint amoureux. (Il faut en effet lire dans le texte de Suidas , 'y>i »cu'iraciff v , au Heu de (r«xi »fiv , et retrancher tout le passage suivant : «aa *y«xjv8i» pu vftpoi 'AffdAAttr ipéiurtr iirm /irx» fi**i «x«r ùvUrttn \ il aura été inséré ici par le copiste ou par l'abrégiateur qui , ne s'apercevant pas que le nom de "r«xj»8u étoit une faute , y aura ajouté ce qu'Apollodore dit L. m , C io , au sujet d'Hyacinthe fils d'Amyclas. 22. On lit dans toutes les éditions r*Ttx

The text on this page is estimated to be only 24.29% accurate

38 APOLLODORE, 24. Rhésus étoit , suivant Homère (//., L. x , v. 435)> fils d'Eionée. On peut voir, sur son extraction et sur le reste de son histoire , Mèziriac , sur Ovide , /. 1 , p. 78 et suiv. a.5' Les Sirènes étoient , suivant le schol. d'Homère , filles de l'Achéloûs et de Stérope , fille de Porthaon. Apollodore rapporte aussi cette tradition ci- dessous , G. 9. Libanius dit qu'elles naquirent du sang que perdit rAchéloûs, lorsque Hercule lui arracha une de ses cornes (t. iv, p. 1 198) , et il paroît que Lucien a eu la même tradition en vue (de Saltatione , t. 11 , p. 297) , lorsqu'en parlant des fables iEtoliennes , il met la naissance des Sirènes immédiatement après le combat d'Hercule contre l'Achéloûs. Elles se nommoient , suivant Lycophron (Alexandre* , v. 71a et suiv.) , Parthénopée , Leucosie et Lygie: Ulysse ayant résisté à leurs charmes, elles se précipitèrent dans la mer, et elles furent portées par les flots, savoir : Parthénopée, à l'endroit où est maintenant Naples, qui se nommoit jadis Parthénopée; Leucosie , à l'île qui prit son nom ; et Lygie sur les côtes de l'Italie , où elle donna son nom à une ville. Il paroît qu'Homère n'en reconnoissoit que deux, car il emploie le duel en parlant d'elles. Odyssée , L. xu, v. 52. 26. Apollodore a suivi Hésiode , qui dit en parlant de Vulcain , Thèog. , v* 927, Hpn J* Hq>eti0-1o? k\vtoui ou ÇtXortjTt fxtynaec ni»*™. « Junon enfanta Vulcain sans avoir eu commerce » avec aucun dieu. » C'est ainsi qu'il faut lire ce vers , quoique les anDigitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 24.71% accurate

NOTES, LIVRE I. 39 ciennes éditions portent h au lieu de #J, ce qui donne un sens tout contraire. Homère le dit fils de Jupiter et de Junon (// . , L. 1 , v. 5j8). Il fut précipité deux fois sur la terre; d'abord, immédiatement après sa naissance, par sa mère honteuse d'avoir donné le jour à un fils aussi laid ; il y fut reçu par Eurynorae , fille de l'Océan, et par Thétis qui le cachèrent long-temps , ainsi qu'Homère le lui fait raconter dans l'Iliade {L. vi , v. 3gS } ; Junon le raconte aussi de la même manière dans l'hymne d'Homère à Apollon (v. 3 16). Il y fut précipité la seconde fois par Jupiter , pour avoir voulu délivrer Junon, que ce dieu avoit suspendue dans les airs, avec une enclume à chaque pied, pour la punir de ce que, pendant son sommeil, elle avoit excité une tempête terrible contre Hercule , et ce fut alors qu'il tomba dans l'île de Lemnos , où il fut reçu non par Thétis , mais par les Syntiens , comme il le dit lui-même dans l'Iliade (Z. 1, v. 58o,etxv, v. 18). 27-28. L'histoire de la naissance de Minerve est racontée à peu près de même dans la Théogonie d'Hésiode (v. 885) , excepté que , suivant lui , ce furent Uranus et la Terre qui firent à Jupiter la prédiction dont parle Apollodore. Elle est racontée un peu différemment dans quelques vers que Galien a cités (de Hippocraiiis etPlatonis dogmatum differencia , t.i,p. 27\$, éd. Basileensis) comme étant de la Théogonie d'Hésiode, et que Ruhnkenius a corrigés {Epis t. crû., p. 100). Pindare dit que ce fut Vulcain qui ouvrit la tête de Jupiter , et cette tradition a été suivie par le plus grand nombre d'auteurs ; mais Euripide , dans Ion (v. 455), a adopté celle qu' Apollodore rapporte ici, et Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 26.80% accurate

40 A P O L L O D O R E, qui me paroît la plus ancienne , Prométhée ayant eu parmi les dieux Titans , à peu près les mêmes attributions qu'on a données par la suite à Vulcain. Minerve étoit, suivant Pausanias (Z. i , C. 14) , fille de Neptune et de la nymphe Tritonide. Diodore de Sicile , cité par Eusèbe (Præp. evang. , p. 60), dit d'après Evhémère, qu'elle étoit fille de Jupiter et de Thémis , mais il est très-possible qu'il y ait une faute , et je crois qu'il faut lire Métis au lieu de Thémis. Mnaséas , cité par Harpocrate (v. 'ivrl*) , parle d'une autre Minerve , qui étoit fille de Neptune et de Coryphée, l'une des filles de l'Océan. Cicéron fait mention de cinq Minerves différentes ; mais il est aisé de voir qu'il ne s'agit que d'une seule divinité , à laquelle chaque peuple avoit donné une origine différente , pour satisfaire sa vanité. Suivant quelques auteurs, Minerve étoit sortie de la tête de Jupiter , non-seulement armée , mais encore montée sur un char (Etym. -magnum , v. KlvuU% p. 474). CHAPITRE IV. Note i. Ce fut Jupiter qui la transforma en caille , suivant Hygin (JFab. 53) ; il la précipita ensuite dans la mer , où il la changea en île, Ovide, dans ses Métamorphoses , semble donner à entendre que Jupiter , pour jouir d'elle, employa le secours d'un aigle (Z». vi, v. 608)
• Fecit et Aster Un aquila luctant teneri. Athénée parle d'un Hercule, fils de Jupiter et d'Astérie , à qui les Phéniciens sacrifioient des cailles , en mémoire de ce qui lui étoit arrivé en voyageant à travers la Lybie; il y fut tué par Typhon , et Iolas le ressuscita , en lui mettant une caille sous le nez.
Nous Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 22.11% accurate

NOTES, LIVRE I. 41 avons vu , note 9 , C. 2 , que suivant quelques auteurs , Hécate étoit fille d'Astérie. 2. Le schol. de Pindare (Argum. i°. in Pyth.) dit que Jupiter se changea en caille pour la surprendre ; suivant d'autres (Servius in jfEneid. , L. 111,1;. 72), ce fut elle qu'il transforma ainsi , pour la soustraire aux perquisitions de Junon. Le scholiaste d'Apollonius (L. xi , v. 124) dit que lorsqu'elle fut enceinte , elle se changea en loup , et qu'elle vint sous cette forme à Délos. Les Bœotiens disoient qu'elle avoit accouché à TégyTe (JPlutarque , de orac. defec, C. 5). 3. Deux des manuscrits de Gale , et tous ceux que Sevin avoit consultés , portent "rfys «* , contumeliœ ; et il paroît que Gyraldus (Opéra , t. x , p. 4^a) avoit trouvé la même leçon dans ceux qu'il avoit suivis. Le schol. de Lycophron , qui a copié Apollodore (v. 772), a lu aussi de même. Il y avoit effectivement à Athènes un autel dédié à la déesse "rCp«; mais on ne la connoissoit pas ailleurs. On ne connoissoit guères plus Thymbris, ©v^Cpu, que le schol. de Pindare lui donne pour mère; il dit en effet qu'il étoit fils de Jupiter et de Thymbris : T«u Aut K*i ei^tm. Mais comme l'observe M. Visconti dans quelques notes qu'il m'a communiquées , les Grecs nommoient Qvptfit {Etienne de Byzance , hoc v.) le fleuve que nous nommons le Tibre. Il est vraisemblable que ce nom lui avoit été donné par les Arcadiens qui s'établirent sur le mont Palatin, sous la conduite d'Evandre, et ils avoient peut-être eu en vue la mère de Pan. Il y avoit beaucoup d'autres traditions sur la naissance de ce dieu ; Epiménide, cité par le schpl.de Théocrite {id. 1 ,v. 3), disoit Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 26.71% accurate

42 APOLLODORE, dans ses vers , que Jupiter avoit eu de Callisto deux fils , Pan et Arcas. Suivant plusieurs autres , Pénélope , pendant l'absence d'Ulysse, ayant couché avec tous les prétendants, en eut Pan (Lycophron, v. 772* Theocriti schol. , id. 1 , v. 3 et ia3. Servius sur TAENEID. , X. ii, v. 43); mais Lucien dit qu'elle avoit eu Pan avant son mariage avec Ulysse , de Mercure , qui s'étoit changé en bouc pour la violer (Dialogues des dieux, 22). Il y avoit eu, suivant le schol. de Pindare (Argum. i°. in Pythia) , deux dieux de ce nom , l'un, fils de Mercure et de Pénélope , et l'autre fils de Jupiter et de Thymbris ; ce fut ce dernier qui enseigna l'art de la divination à Apollon. Nonnus , dans ses Dionysiaques (L. iv , v. 8y) , en reconnoît aussi deux , tous les deux fils de Mercure, qui les avoit eus , l'un , de Soso , et l'autre de la nymphe Pénélope. Suivant Pindare , cité par Servius (Géorgiques y î , 16) , il étoit fils d'Apollon et de Pénélope. Le même scholiaste dit que , suivant d'autres, il étoit fils d'JETHER et de Junon. Le schol. de Théocrite (id. î, v. 123) lui donne aussi MÏHER pour père, mais il lui donne pour mère CÉNÉIS. Il dit ailleurs (id. î, v. 3), que suivant Aristippe , il étoit fils de Jupiter et d'CÉNÉIS. Hérodote dit que c'étoit le dieu dont le culte étoit le plus récent chez les Grecs, et il se fonde sur ce qu'ils le disoient fils de Mercure et de Pénélope , qui vivoit du temps de la guerre de Troyes ; mais nous avons vu que ce n'étoit pas l'opinion des Arcadiens , qui étoient de tous les Grecs ceux chez qui le culte de ce dieu étoit le plus ancien , et qui le regardoient comme indigène. On peut voir dans Hérodote (L, vi, C. 109) comment son culte fut introduit à Athènes , lors de la guerre des Perses , d'après la vision d'un certain PhiDigitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 25.23% accurate

NOTES, LIVRE I. 43 dippides; mais de ce que son culte ne s'y établit qu'alors, il ne s'ensuit pas, comme l'a fort bien observé M. Larcher, que les Athéniens ne le connussent pas avant , comme le dit Clément d'Alexandrie. On sait que Fan étoit le dieu des troupeaux et des forêts, etc'étoit probablement en cette dernière qualité qu'on disoit qu'il étoit le compagnon de Diane , qu'il avoit coutume de lui faire sortir les bêtes féroces de leurs retraites , et que c'étoit pour pouvoir mieux pénétrer dans les forêts qu'il avoit des pieds de chèvre : comitem Diance , feras solitum et cubilibus excilare et ideo capripedem figuratum, quo facilius densitatem cursu posset évader e (Servius sur Virgile, Géorg. , L. i, v. 16; édit. de Burman , dans les additions). Il étoit en conséquence un des dieux qu'invoquoient les chasseurs , comme on le voit par plusieurs épigrammes de l'Anthologie, l'une de Léonidas (Brunckii Analecta , t.i, p. 224) , dont voici la traduction : « Que ta chasse soit heureuse , soit que tu pour» suives les lièvres ou qu'avec de la glu tu tendes des » pièges aux oiseaux sous ce double mont ; et du haut » des rochers , appelle-moi à ton aide ; moi Pan , qui » habite les forêts , je chasserai avec toi , soit avec les » chiens , soit avec les baguettes. » Elle a été imitée très-heureusement par Properce (L. 111 , El. 1 1 , v. 43) dans les vers suivans : Et leporem quicumque venis , venaberis horptt , Et si forte meo tramite quarts avem : Et me Pana tibi comitem de rupe rocato : Sivepetas calamo pramia , stve cane» Dans une autre épigramme [Analecta , t.m}p. 184), Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 25.79% accurate

44 APOLLODORE, dont Fauteur nous est inconnu , on voit exprimé* nient que Pan montrait aux chiens les traces de la bête. Il y en a plusieurs autres que je ne citerai pas , pour ne pas être trop long. Il étoit aussi le dieu des pêcheurs , comme on le voit par deux épigrammes de l'Anthologie ; Tune de Statyllius Flaccus (Analecta, t. il , p. 203) , par laquelle un pêcheur lui offre un pagure , qui est une espèce de cancre -, la seconde d'Agathias (Anthologia , p. 470. Analecta , /. ni, p. 43), par laquelle Cléonicus offre un bouc à Pan, pour le remercier des succès qu'il lui a procurés soit à la chasse , soit à la pêche : il paroît qu'il ne se bornoit pas à protéger les pêcheurs , et qu'il étendoit son pouvoir sur toutes les mers , et sur les rivages , au moins à en juger parTépithète que lui donne Sophocle, «Ai'<3rAa>xTi , qui erre sur les mers (Ajax , v. 60,5) , et celle de **tw que lui donne Théocrite. , 4. Cet oracle avoit d'abord appartenu en commun à Neptune et à la Terre , à qui Neptune le céda en entier, et elle le céda à Thémis (Pau s uni as , L. x , C. 5). Le scholiaste de Findare (Argum. in Pythia) dit qu'il avoit d'abord appartenu à la Nuit , qui le céda à Thémis ; elle y rendoit ses oracles par le moyen de Python. Hygin [Fab. 140) dît aussi que c'étoit Python qui y rendoit les oracles , mais il ne dit pas au nom de qui. Euripide , dans I phi génie en Tauride (v. i250 et su*v') » décrit les moyens qu'employa la Terre pour discréditer cet Oracle , lorsqu'Apollon Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 25.57% accurate

NOTES, LIVRE I. 45 l'eut enlevé à Thémis sa fille. J'entrerai dans de plus grands détails dans mes notes sur Pausanias. 5. Ce serpent étoit femelle , suivant Homère , qui ne lui donne point de nom , et suivant Callimaque , qui le nomme Delphyné (Apollonii schoL n , 708), Homère dit qu'on donna à cet endroit le nom de Python , parce que le serpent y avoit pourri. Hygin dit , que lorsque Latone fut grosse , Python se mit à sa poursuite pour la tuer , mais Jupiter la fit enlever par l'Aquilon , et la fit porter à Neptune , qui fit sortir de la mer File de Délos , et l'y déposa pour faire ses couches : Apollon tua ce serpent quatre jours après sa naissance. 6. Apollodore a suivi sur la naissance de Titye, Phérécydes (Apollonii schoL , L. I , 761) , qui avoit suivi lui-même Hésiode , au moins à ce qu'on peut conjecturer par ce que dit le grand Etymologiste (v. *k)if)), qu'Hésiode nommoit Titye tixafitUnt. Elare, suivant d'autres (Homeri schoL , Odyss. vu , 324. Eustathe, p. i58i) , étoit fille de Minyée et par conséquent sœur d'Orchomène. Il paroît que ce Titye étoit un prince très-puissant, puisque, suivant Homère (Odyssée , L. vil , v. 324) , Rhadamanthe s'embarqua pour aller le voir dans l'Eubée. On y raontroît encore du temps de Strabon (X. ix , p. 648) la grotte d'Elara sa mère , et le monument de Titye, 7. n«6» MTMxihtf tvtrwMTOj. Méziriac, cité par Sevin, propose de lire «p^s/*»t» \mt

The text on this page is estimated to be only 26.99% accurate

• 46 APÔLLODORE, déchira le voile de la déesse. Apollonius de Rhodes dit aussi (ibid.) qu'Apollon tua Titre t'Eiji tp verra no&vmlfus MnTip« « tirant violemment sa mère par son voile ». Je ne crois cependant pas cette correction nécessaire. 8. Aucun autre auteur ne dit que Marsyas fut fils d'Olympe , qui étoit son élève suivant Platon [Sympos, t. x, p. 257) etPlutarque (Sympos., t.x,p. 167) ; et même suivant ce dernier, Marsyas en étoit amoureux. Hygin (Fab. i65) dit que Marsyas étoit fils d'Æagre, ce qui est sans doute une faute ; Sevin propose d'y substituer le nom d'Olympe, mais cela me paroît un peu trop éloigné de la leçon reçue. Suivant Plutarque (ibid.) , et Nonnus dans ses Dionysiaques (L. x , v. 235) , il étoit fils d'Hyagnis ; enfin , l'auteur des proverbes publiés parSchot d'après un manuscrit du Vatican [cent. 1, 18J le dit fils du fleuve Mœandre; il avoit, suivant le même auteur , un frère nommé Babys , qui étoit aussi musicien , mais bien moins habile que lui. Marsyas jouoit le mode Phrygien sur deux flûtes , et Babys ne jouoit que sur une. Il voulut aussi disputer le prix de la musique à Apollon qui , l'ayant vaincu , vouloit le faire périr , mais Minerve intercêda pour lui , et comme il n'étoit pas à craindre par son talent , Apollon lui fit grâce. Voyez aussi Zénobîus [Proverb. cent, vi , 81). 9. Pindare parle de l'invention de la flûte par Minerve, dans sa douzième olympique : il dit que ce qui lui en donna l'idée , fut le sifflement des serpens des Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 25.58% accurate

NOTES, LIVRE I. 47 Gorgones , lorsque Persée eut coupé la tête à Méduse. Hygin (Fab. i65) dît que lorsqu'elle les eut inventées , elle alla en jouer à la table des dieux , mais Junon et Vénus se moquèrent d elle , parce que cela la forçoit à enfler les joues d'une manière désagréable. Elle alla se mirer dans un ruisseau , vers le mont Ida , et voyant que c'étoit avec raison qu'on Fa voit raillée , elle jeta les flûtes (Voy, aussi Ovide y Fastes, L. vi , v. 697 et suiv.) Homère dans son hymne à Mercure (v. S09) , en attribue l'invention à ce dieu , et la Chronique de Paros , (Ep. 19) l'attribue à Hyagnis , père de Marsyas , et contemporain d'Erichthonius , roi d'Athènes : on pourroit concilier ces auteurs , en supposant qu'il s'agissoit de l'invention de trois différentes espèces de flûtes. Celle dont Minerve passoit pour avoir été inventrice , se jouoit avec un bec , comme on peut s'en convaincre par un passage du scholiaste de Pindare , au commencement de l'ode que j'ai citée : il dit que Midas, en l'honneur de qui cette ode étoit faite, ne faisoit que commencer à jouer , lorsque la languette de son instrument se recourba ; il continua néanmoins à jouer. *%f%vri ft ri i/i«» rujxmlvpa rv/t&CiyxfPcu vtf) 70» at/Arriji» revint, *Ay«vj&t/tfrou y«p «vrtcT , «jvaxAarOf Inp rnt y\t*rrl/*i lUwo-lot , *«# 5rf>ocx«AAn6iiV>i\$ t«* «Jfavfref , péietf ToJf K9.hift.ut Tfôzs* chftyyot

48 APOLLODORE, plus comment la languette étant recourbée , il put continuer à jouer. Je laisse cela à examiner à celui qui entreprendra de faire un traité sur les flûtes des anciens. Les deux autres espèces de flûtes étoient le chalumeau (w'piyg), composé de plusieurs tuyaux de grandeurs inégales , et la flûte qui se jouoit de côté (-*\a.yï*v\6Ç). 10. Il est possible de jouer de la cithare , en la tenant renversée , ce qu'on ne peut faire avec la flûte , mais je ne crois pas que ce passage doive être entendu ainsi. La cithare étoit un instrument à cordes, et quelque imparfaite quelle fût, on pouvoit, en la montant plus ou moins , jouer dans différens modes , ou tons ; il n'en étoit pas de même de la flûte , et Pausanias (L. ix, C. ia) nous apprend qu'avant Prônera us , on étoit obligé d'employer trois flûtes différentes, pour jouer dans les trois modes , dorien , phrygien et lydien , et encore maintenant , la même flûte ne peut pas servir à jouer dans tous les tons. Ce Pronomus fut le premier qui arrangea la flûte de manière à ce qu'on pût jouer dans les trois modes sur la même ; il est donc probable qu'Apollon changea de ton , en montant différemment sa cithare ; ce que Marsyas ne put faire. Voyez Saumaise sur Solin, p. 84. Cette explication me paroît la seule vraisemblable. Diodore de Sicile dit qu'Apollon se mit à chanter en s'accompagnant avec la cithare , comme Marsyas ne put en faire de même , il perdit la gageure. v 11. Il n'est pas inutile d'observer que plusieurs anciens peintres et sculpteurs sentant combien il étoit indécent de laisser le dieu exercer lui-même sa vengeance, Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 21.41% accurate

XOTSI, UTBB L 49 geance, lui avoit fait emprunter le ministère d'un Scythe , espèce d'esclaves qui étoient ordinairement , chez les anciens , chargés des exécutions. C'est ainsi que Philostrate le jeune décrit la chose dans le deuxième de ses tableaux. Hygin (Fa6. i65)a suivi la même tradition. Quelques auteurs même, tels que Martial (X. x , Ep. 62) , prétendent qu'Apollon se contenta de le faire frapper de verges , jnais sa peau qu'on conservoit à Célœnes en Phrygie , suivant Hérodote (Z. vu, C. 22) et AElien (Hist. div., Z.xiu, C. 21), étoit une preuve en faveur de l'autre tradition. 12. L'histoire de la naissance d'Orion est racontée plus au long par le schol. d'Homère d'après Euphorion (//., Z. xvni , v. 486) , Palœphate (C. 5) , Ovide {Fastes, L. v, 4gg) et Hygin (Faâ. igS , et Poet. jéstron, , L. n , C. 3\$). Jupiter , Neptune et Mercure ayant été bien reçus par Hyriéus , fils de Neptune et d'Halcyone fille d'Atlas , qui demeuroit à Tanagre en Bœotie, voulurent lui donner des preuves de leur satisfaction. Hyriéus leur ayant demandé un fils, ils prirent la peau du bœuf qu'il venoit de leur sacrifier , et s'étant retirés à part , ils firent dedans cette peau , ce que , pour me servir de l'expression dévide , la pudeur défend de dire ; ils fermèrent la peau , l'enterrèrent , et Orion en sortit au bout de dix mois. On lui donna d'abord le nom d'Ourion. *>m\ rov «i^a-an t»v? Uwt tr tiT fivprn fui) ytifaieu mvrof. (Etymolog. magn., p. 823). Cette mauvaise étymologie a peut-être été le seul fondement de la fable que je viens de rapporter, qui étoit de l'invention des poètes modernes ; car Hésiode , que Phérécides avoit probablement suivi , le disoit fils Tome H. D Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 29.67% accurate

5o APOLLODORE, de Neptune et d'Euryale fille de Minos {Eratosthènes cataster% 3; Hygin, poet. astron., L. h, C. 34). On doit d'après cela , comme la déjà observé Muncker , dans ses notes sur Hygin, corriger le schol. d'Aratus, v. 3a4% où il faut lire EJpv*\jff au lieu de BpvAA*; Je suis surpris qu'on ait laissé cette faute dans la dernière édition ; mais il paroît que l'éditeur s'est fort peu occupé de ce scholiaste et de celui de Germanicus. Il faut également corriger, d'après Eratosthènes, le schol. de Nicandre (in Tfieriaca, p. 6), dans lequel le nom de cette fille de Minos est écrit 'Tiàm/. i3. Apollodore est le seul qui nomme la femme d'Orion. On peut voir dans Antoninus Liberalis (C. 25) l'histoire de ses deux filles ; mais il ne dit point le nom de leur mère. 14. Toute la suite de cette histoire est tirée d'Hésiode , comme on le voit par Eratosthènes et par le schol. d'Aratus. Œnopion étoit fils de Bacchus , suivant Théopompe , cité par Athénée (Z. 1 , p. 25) ; sa mère étoit Ariane, suivant le schol. d'Aratus (p. 145) ; il étoit roi de l'île de Chio ; cette île étoit alors tellement infestée de serpens , qu'elle en avoit pris le nom d'Ophiuse. Orion , célèbre chasseur , vint de Thèbes , par amitié pour Œnopion , et entreprit de purger cette île de ces reptiles. Tous les auteurs sont d'accord jusqu'ici avec Apollodore, mais il n'en est pas de même à l'égard de ce qui suit. Parthénius dit qu'Orion avoit promis à Œnopion de purger File des bêtes féroces qui la ravageoient , à condition qu'il lui donnât en mariage Haero sa fille , qu'il avoit eue de la nymphe Hélice. Il tint sa parole ; et même dans ses courses , il fit un très-grand Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 27.55% accurate

NOTES, LIVRE I. ÔI butin, qu'il envoya à Cœnopion pour présents de nocces. Celui-ci cependant , redoutant un gendre pareil , différoit toujours l'exécution de sa promesse. À la fin Orion s'étant enivré, enfonça les portes de la chambre d'Haero, et la viola (Parthenius , narr. ao). Il paroît qu'Apollodore a eu ce récit en vue , excepté qu'il nomme la fille Mérope, comme le font tous les autres auteurs; car c'est par une faute de copiste , comme je l'ai déjà observé , qu'on lit Mf/>«mr dans le schol. d'Aratus , p. 81 . Eratosthènes , Hygin et le schol. d'Aratus qui l'ont copié , ne disent rien de la pro-» messe qu Cœnopion avoit faite, ni de la demande d'Orion* i5-i6. Il est aisé de voir que tout ceci a été mutilé par l'abréviateur ; car il n'est pas probable qu' Cœnopion eût privé de la vue Orion , seulement parce qu'il avoit demandé sa fille en mariage. Ce que j'ai rapporté ci-dessus d'après Parthenius , peut suppléer à ce qui manque au récit d'Apollodore* Ce qui suit n'est pas moins tronqué , et on peut le suppléer ainsi , d'après Eratosthènes : Cœnopion , pour se venger de l'insulte faite à sa fille, creva les yeux à Orion ; ou , suivant Parthenius , les lui brûla , et le mit hors de son île. Orion, errant , arriva à Lemnos , auprès de Vulcain , qui en ayant pitié , lui donna Cédalion , l'un de ses propres serviteurs , pour lui servir de guide. Orion l'ayant pris sur ses épaules , se fit conduire par lui : étant arrivé à l'endroit où le Soleil se lève , il alla auprès de ce dieu , qui lui rendit la vue. Il retourna alors vers Cœnopion dans le dessein de se venger , mais ses sujets le cachèrent sous terre. D 2 Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 24.19% accurate

52 APOLLODORE, . 17. Il y a dans le texte *àaa« t^ni? iwi tîmi 9upm^l Tfuxrov îî«ro y\$V xarf*xfvctr» «m», // éleva à Neptune un temple souterrain , bâti par Vulcain. Méziriac cité par Sevin , croit que cela doit se rapporter à CE nopion , qui s'étoit caché sous terre , suivant tous les auteurs que j'ai cités. Sevin, au contraire , pense que c'est d'Orion qu'il s'agit, et il cite à l'appui de son opinion Diodore de Sicile qui dit, d'après Hésiode, qu'Orion étant en Sicile ,j- forma, par le moyen d'une jetée, le promontoire Pelore, sur lequel il éleva un temple à Neptune , et il paroît que c'est ainsi que Gale a entendu ce passage. Mais je ne vois aucun rapport entre ce temple dont parle Diodore , et l'événement dont il s'agit ici. Il y a donc une lacune , ou plutôt, ce qui n'est pas rare dans cet auteur, une interpolation; et je crois avec M. Heyne, qu'il faut retrancher le mot TloruJitvi. Mais je vais plus loin , et je crois aussi devoir retrancher le mot 'HywVTtvKTop , qui ne signifie absolument rien (car à quel propos Vulcain auroit-il fabriqué cette maison à CEnopion) Pet je lis : *àaa« tî ftir Cvo ynv K*Tf

The text on this page is estimated to be only 24.85% accurate

NOTES, LIVRE I. 53 19. Il y a plusieurs traditions sur la mort d'Orion. Euphorion, cité par les schol. d'Homère (//., L. x vm, ^486), *Nicandre (27 ier iaca, v. i3) et Aratus (v. 635 et suiv.) disent qu'il a voulu violer Diane, qui chassoit avec lui; la déesse irritée, fit sortir de la terre, à Colonne, dans l'île de Chio, un scorpion qui le piqua, et il en mourut. Aratus invoque même à cet égard le témoignage des anciens poètes, ce qui prouve que c'étoit une ancienne tradition. Elle a été suivie par le schol. d'Aratus, et par Nigidius Figulus, dans le schol. de Gennanicus. Suivant Callimaque, cité par Hygin [Poet. astron., L. n, C. 34) et suivi par Horace [L. ni, ode 11, v. 70), ce fut Diane elle-même qui le tua à coups de flèches, pour le punir d'avoir voulu attenter à sa virginité. Eratosthènes (C 3z) raconte, probablement d'après Hésiode, qu'Orion désespérant de trouver Œnopion pour se venger, se rendit dans l'île de Crète, où il s'amusoit à chasser avec Diane et avec la Terre. Il osa dire, qu'il pouvoit seul détruire toutes les bêtes qui étoient sur la terre; alors la Terre indignée, fit sortir un scorpion énorme, qui le piqua et le fit périr. Suivant le poète Hister, cité par Hygin (Poet. astron., C. 34), Diane étant devenue amoureuse d'Orion, s'étoit presque déterminée à l'épouser. Apollon en étoit très-fâché, et ne pouvoit cependant parvenir à la détourner de son projet. Un jour qu'Orion étoit dans les flots, et que sa tête ne paroissoit que comme un point noir, à cause de l'éloignement, Apollon parut mettre en doute l'adresse de sa sœur, à tirer de l'arc, et la défia d'atteindre ce point. Diane ayant tiré, tua Orion; et pour se consoler de sa mort, elle le plaça dans les astres. 90. Opis, Loxo et Hécaergé furent les premières Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 26.91% accurate

54 APOLLODORE, vierges qui apportèrent à Delphes les offrandes des Hyperboréens (Callimaque , hymne à Délos , v. 29a) ; Hérodote n'en nomme que deux (Z. iv, C. 35). On peut consulter ces deux auteurs, et les notes de M. Larcher sur le dernier, 21. Pindare dit dans ses Olympiques (Ode vu t v. 25), que Rhode étoit fille de Neptune et de Vénus, rut vërriat *T/Aff«f vrtiïf' ' AQf «flrat , « En chantant Rhode habitante de la mer, fille de Vénus » et épouse du Soleil. » Mais quelques critiques lisoient, suivant le scholiaste, 'AfiQiTfiTtjs au lieu de 'AQpfllras. Il ajoute que suivant Asclépiades, Rhode étoit fille d'Amphitrite et du Soleil, qui obtint les faveurs de cette déesse dans File qui prit le nom de Rhodes ; mais on ne sait comment concilier cette tradition , avec celle qui fait Rhode épouse du Soleil ; c'est pourquoi je crains que le scholiaste ne soit corrompu. Suivant Hérophile, elle étoit fille de Neptune et d'Amphitrite , et suivant Epiménide , elle étoit fille de l'Océan (Pindari schoL, ibid.). Elle eut du Soleil sept fils, Cercaphus , Actis , Macareus , Ténagés , Triopès , Phaéthon , et Oclûmus le plus jeune de tous ; ou suivant d'autres, Phaéthon, Actis, Macar, Chrysippe , Caudale et Triopès [Pindari schoL, ibid , *v. i3i). Le scholiaste d'Homère dit, d'après les tragiques , que Rhode étoit fille d'Asope , qu'elle eut du Soleil un fils nommé Phaéthon, et trois filles, LamDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.23% accurate

NOTES, LIVRE I. 55 petite, AÉglé et Phaéthuse (Odyssée , 17 , v. 208). H raconte ensuite la fable de Phaéthon à peu près comme Ovide ; mais suivant ce poète , Phaéthon étoit fils du Soleil et de Clymène , que Nonnus dit fille de l'Océan , et que le schol. d'Homère dit fille de Minyas ou d'Iphis, CHAPITRE V. Note 1. L'enlèvement de Proserpine est une des fables les plus célèbres de l'antiquité ; elle rappeloit aux Grecs l'époque la plus intéressante pour eux , celle où l'introduction de la culture les avoit tirés de la situation précaire où ils étoient , et de la vie sauvage qu'ils avoient menée jusqu'alors. Il n'est donc pas étonnant que leurs poètes se soient plu à l'embellir. Hérodote dit que Cérès étoit la même divinité que Isis des Egyptiens, mais je crois qu'il s'est trompé. Isis étoit en effet la Lune , comme le prouve Jablonsky (Panthéon jfEçypi. y L. ni , C 1) , et le nom que Cérès porte en grec , A v*rrnp, Démêler, pour Tn fJ>T*f 1 ^a terre mère, prouve qu'il n'y avoit aucune ressemblance entre ces deux divinités. Mais lorsque Danaüs vint dans la Grèce , où il apporta une partie des cérémonies égyptiennes , il ne crut ni facile , ni même nécessaire de faire adopter de nouveaux noms 3 il se contenta d'approprier le mieux qu'il put , le culte qu'on rendoit en Egypte à quelques divinités , à celles qui lui parurent avoir plus d'analogie avec elles par leurs attributs. Cérès étant censée présider à la végétation chez les Grecs , comme Isis chez les Egyptiens , il lui attribua le même culte. Ce culte fut d'abord établi à Argos , par ses filles, suivant Hérodote (L. 11, C. 171) , et il passa delà successiveDigitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 22.77% accurate

56 APOLLODORE, inent dans les autres villes de la Grèce , qui prétendoient presque toutes avoir été visitées par la déesse, dans le cours des voyages qu'elle fit pour chercher sa fille. On voit en effet dans Pausanias, qu'elle avoit été à Phigale dans l'Attique (Z. I , C. Zrj), à Argos (Z. \ , C. 14) dans le pays de Sicyone (Z. n, C. a), à Gelées dans l'Argolide (Z. 11 , C. 14) , à Phénée dans l'Arcadie (Z. vui, C. i5), dansle pays dePhigalie (Z. vm,C. 42), dans le pays des Cabires dans la Bœotie (Z. ix , C. a5), et dans beaucoup d'autres endroits. Mais le plus célè-* bre par sa présence , étoit Eleusis , ville de l'Attique. Il est probable que c'étoit d'Argos que son culte y avoit été apporté ; car Pausanias raconte d'après la tradition des habitans d'Argos, que Trochilus , prêtre de Cérès, ayant eu quelques différends avec Agénor, quitta cette ville , et vint dans l'Attique , où il épousa Eleusine ; il en eut deux fils , Eubule et Triptolèrae. Les guerres occasionnées parles différentes invasions desHéraclides dans le Péloponnèse, et les émigrations qui en furent la suite, firent oublier ce culte presque partout , excepté dans l'Attique, qui jouit toujours de plus de tranquillité que le reste de la Grèce , et dont les habitans ne changèrent pas de pays , comme ceux de presque toutes les autres villes, de manière que l'antiquité non interrompue des mystères de Cérès, fit qu'ils purent se vanter de les avoir reçus de la déesse elle-même. 2. Les anciens ne sont pas d'accord sur le lieu ou se fit l'enlèvement de Proserpine ; l'opinion la plus ancienne , à ce que dit Cicéron , est que ce fut dans les champs d'Enna en Sicile , île qui , suivant son opinion, étoit entièrement consacrée à Cérès et à sa fille (/// Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 22.60% accurate

NOTES, LIVRE I, 57 Verrem> Act. 4», f. 48). Bacchylide disoit qu'elle avoit été enlevée dans File de Crète (Hesiodi schol 27 iéog., v. 91 3, p. 303). Suivant Phanodème, cet enlèvement s'étoit fait dans l'Attique (ibid.), et on voyoit même deux endroits, par où Ton disoit que Platon étoit descendu aux enfers ; l'un auprès d'Eleusis , suivant Orphée, ou plutôt Onouiacrite {Hymne 17, v. i5) ; (c'est probablement celui dont parle Pausanias (L. 1 , C. 38) ;) l'autre auprès de Colone ; le schol. de Sophocle dit en effet que , suivant quelques auteurs , Pluton étoit descendu aux enfers , dans l'endroit où Œdipe mourut par la suite (Œdipe à Col. , v. i5 sq). Les habitants de FArgolide disoient que cet enlèvement s'étoit fait dans leur pays (Pausanias, L. 11, C. 36) , et Apollodore paroît avoir adopté cette tradition , en disant que les Hermionéens donnèrent à Cérès la première nouvelle de l'enlèvement de sa fille. Suivant Conon , elle fut enlevée dans le pays de Phénée, en Arcadie (Järr. i5) ; enfin , Fauteur de l'hymne à Cérès , publié par Ruhnkenius, dit qu'elle fut enlevée dans les environs de Nysa , ce qui doit s'entendre de Nysa ville de Carie , où il y avoit un temple consacré à Pluton et à Proserpine , et dont les médailles représentent souvent cet enlèvement (Spanheim , sur Callimaque , Hymne à Cérès , v. 9). Ceux même qui disoient que Proserpine avoit été enlevée dans la Sicile , ne s'accordoient pas sur le lieu : car Cicéron , Arnobe et plusieurs autres , disent que ce fut dans les plaines d'Enna; les autres, comme Aristote (de Mirab. Auscult., C. 83) et Hygin (Fab. 146) , que ce fut sur le sommet de FEtna. Voyez les notes de Muncker et de Van-Staveren sur ce dernier auteur. Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 25.23% accurate

58 APOLLODORE, 3. L'auteur de l'hymne à Cérès (v. 55) , dit qu'Hécate annonça la première à Cérès l'enlèvement de sa fille , et (v. jS) que le Soleil lui apprit qu'elle avoit été enlevée par Pluton. Ovide , dans ses Métamorphoses (Z. v , v. 487 et suiv[^])y dit qu'elle le sut de la nymphe Aréthuse. 4. Apollodore a suivi Nicandre (Theriaca, p. 35) et Callimaque (Hymn. in Cerer., v. 16), qui avoient probablement suivi eux-mêmes des auteurs plus anciens; mais l'auteur de l'hymne à Cérès (v. 99) dit que ce fut auprès du puits Farthénus que Cérès s'assit d'abord. Pamphus , poète Athénien , contemporain de Lin us f et l'un des premiers qui aient chanté l'enlèvement de Proserpine , et les voyages de Cérès qui en furent la suite , nomme ce puits Anthius , suivant Pausanias (Z. 1 , C. 3g). Ruhnkenius croit qu'il faut y lire Parthenius , d'après l'hymne à Cérès , mais il me semble que ce changement n'est pas nécessaire ; il peut en effet y avoir eu plusieurs traditions à cet égard. Le puits Callichore étoit , suivant l'auteur de l'hymne à Cérès [y. 271), et Pausanias (Z.i, C. 38), celui autour duquel les femmes d'Eleusis avoient célébré le premier chœur de danse et de chant , en l'honneur de Cérès. 5. C'est ainsi que le nomment l'auteur de l'hymne à Cérès (r. 97) , Pausanias (L. 1 , C. 39) et Hygin (Fab. 146). Plusieurs autres le nomment Eleusis, et disent que ce fut de lui que le pays prit son nom. Nicandre [Alexiph., v. i3i) dit que le mari de Méga* nire étoit Hippothoon ; son scholiaste ajoute qu'il étoit fils de Neptune et d'Alopé, fille de Cercyon. 6. Iambé étoit née en Thrace , suivant Nicandre Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 19.94% accurate

NOTES, LIVRE I. 59 (Alexiph., vf iSa) , et elle étoit fille d'Echo et de Fan, suivant son scholiaste et celui d'Euripide (Ores te , v. 763). Us ajoutent que les vers quelle chanta à la déesse en cette occasion , furent l'origine des vers iambes. Il est aussi question d'elle dans l'hymne d'Homère[^]. ig5). Si Ton en croit Clément d'Alexandrie (Cohort. ,p. 17) , Eusèbe (Proép. eç. , L. xx , C. 3) et les autres défenseurs du christianisme , qui ont pour la plupart copié Clément, ce fut Baubo, et non Iambé , qui fit rire Cérés ; et elle la fit rire par ses gestes. Voici les vers que Clément cite comme étant d'Orphée : Ht iWwra, *Ît*os «virvpaT» £u\$ i ri vmrr* 2*/mc.th tv/i irpMrtrra tvvh , va* «T Ji» ¥lmu.&t 9 "H #1' f Vf / «vy lii/Wf \$"1* , fAuJnr Wi }v/*f , At£ar# 4' *"

60 APOLLODORE, tibus , reficiendi corporis rogat curam
 uthabeat, sitiendiadoris aggeritpotionem cinnum, Cyceonem quant nuncupat
 Gracia : aversatur, et respuit humanitatis officia tñerens dea , nec eam
 fortuna perpetitur valetudinis meminisse commit ni s. Rogat illa atque
 hortatur contra, sicut mos est in hujus modi casibus, ne f asti diurt suce
 humanitatis assumât : obstinatissime durât Ceres , et rïgoris indomiti
 pertinaciam retinet. Quod cum sœpius fieret , neque ullis quiret obsequiis
 ineluctabile propositum fatigari , vertit Baubo artes , et quant serio non
 quibat allie ère , ludibriorum statuit exhilarare miraculis : partent illam
 corporis , per quant secus femtnenm etsubolemprodere , et nomen solet
 acquirere generi , tum longiore ab incuria liberat ; facit sumere habitum
 puriorem , et in speciem levigari nondum duri atque striculi (/. hystrie u li)
 pusionis : redit ad deant tristem⁹ et inter illa communia , qui bus morisKest
 frangere ac tempe rare mœrores , reteggit se ipsam , atque omnia illa pudoris
 loca revelatis monstrat inguinibus , atque pubi affigit oculos diva , et
 inauditi specie solaminis pascitur. 2'um diffusiorfacta per risum, aspernatam
 su mit atque ebibit potionem : et quod diu nequivit verecundia B au bonis
 exprimere, propudiosi facinoris extors it obscœnitas. Calumniari nos
 improbe , si qui s forte hominum suspic alur , libros sumat Threiciivatis ,
 quos antiquitatis memoratis esse divine* , et inveniet nos nihil neque callide
 fingere , neque quo sint risui deûm quœrere atque efficere sanctitates. Ipsçs
 namque in medio ponemus versus , quos Cal-, Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 23.16% accurate

NOTES, LIVRE I. 61 liopes filius ore edidit Græco , et c an tan do (il faut lire cantandos) per secula generi public avit humano. Sic effata , sinu restent contraxit ab imo 9 Objecitque oculis formatât inguinibus te» * Quas cava succutUns Baubo (/ . Bacchi) manu, (nam puerilis Ollit vultus eratj) plaudit, contrectat amice t Tum dta defīgens augusti luminis orbe*, Tristitias animi paulum mollita reponit : Inde manupoclum tumit, risuque sequenti Ferducit totam cyceonis Utta liquorem* Il y a quelque différence entre cette traduction et les vers que Clément nous a conservés , et il paroît qu'Arnobe a ajouté de son chef les mots, Nampuerilis ollis vultus erat, que j'ai mis entre deux parenthèses, et qui sont suffisamment expliqués par ce qu'il a dû plus haut. On n'en trouve pas la moindre trace dans les vers grecs, ce qui a fait supposer à Saumaise [Exercit. Plin., p. 527), qu'Arnobe ne les avoit pas entendus. Mais il paroît que les premiers défenseurs du christianisme se croyoient ces fraudes pieuses permises , et Saint Grégoire de Nazianze , en citant le premier vers, dans sa première invective contre Julien (p. 141) > ne s'est pas fait scrupule de le défigurer, pour attribuer à la déesse ce que le poëte attribue à Baubo : v En disant cela , la déesse dé cou vrit ses deux cuisses y et il ajoute par forme de réflexion : "lir* tiàivji r*it îpar«V , pour initier ses amants. Leur peu de bonne foi lorsqu'ils cherchoient des armes pour combattre les païens, Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 26.14% accurate

6* ÀPOLLODORE, me feroit presque croire que ce passage d'Orphée est forgé. Il est question de Baubo dans d autres passages, et Ton n'y trouve rien qui ait rapport à ce qu'en dit Clément. Harpocraton (v. Awwi\nt) cite deux auteurs, dont l'un, qui étoit Asclépiades, disoit dansle quatrième livre des fables tirées des tragiques, que Baubo étoit la femme de Dysaulès, dont elle avoit eu deux filles, Protonoé et Nisa. Palaephate qui est l'autre , disoit dans le Ier. livre des Troïques , que Dysaulès et elle avoient donné l'hospitalité à Cérès. Enfin, Hésychius (v. Boi/C») dit qu'elle avoit été la nourrice de Cérès. 7. Cet enfant se nommoit Démophoon , suivant l'hymne à Cérès (v. 234); Ovide , dans ses Fastes (£. iv, v. 55o) , et Hygin {Fab. 147) le nomment Triptolème , et prétendent que c'est celui à qui Cérès enseigna par la suite l'agriculture. Le scholiaste de Nicandre (Thé" riaca, p. 24) lui donne le nom de Céléus. Cérès le nourrissoit en le frottant d'ambroisie , et le mettoit dans le feu pour le rendre immortel, en consommant en lui les parties mortelles , suivant l'auteur de l'hymne à Cérès (v. 287 et suiv). Apollonius paroît avoir eu ce passage en vue dans l'endroit où il parle de la manière dont Thétis élevoit Achilles, 8. On lit dans toutes les éditions Ti'«rp«'Çf i 9*«, ce qui est une faute évidente. J'ai corrigé d après l'avis de M. Coray,T< »p«

The text on this page is estimated to be only 25.51% accurate

-NOTES, LIVRE I. 63 fils de Célés. C'est probablement par inadvertance que M. Heyne dît, dans ses notes sur ce passage, que l'auteur de l'hymne à Cérés le fait aussi fils de Célés et de Métanire, car dans les trois endroits où il en parle (v. 153, 479 et 482), il le met avec Célés au nombre des principaux habitants d'Eleusis. La chronique de Paros (Ep. 12) lui donne aussi Célés pour père, mais sa mère y est nommée Néœra. Il faut probablement rétablir ce nom ainsi, dans le scholiaste d'Hérophorion [de Métristis, p. 81), qui la nomme Nîpi, Neri. Outre les opinions que rapporte Apollodore, sur les parents de Triptolème, il y en avoit encore d'autres. Suivant Orphée, cité par Pausanias (Z. 1, C. 24), Eubulus et lui étoient fils de Dysaulès, qui, suivant les Phliasiens, étoit frère de Célés (idem, L. 11, C. 14). Chœrilus* poète tragique Athénien, disoit que Triptolème et Cercyon étoient fils d'une fille d'Ain phictyon, mais qu'ils n'avoient pas le même père; que Rharus étoit celui de Triptolème, et Neptune celui de Cercyon (id., L. 1, C. 14). Aristote (de Mirab. auscult., C. 14§) dit que, suivant quelques auteurs, sa mère se nommoit Déiopé; le scholiaste de Sophocles, dit que cette Déiopé étoit fille de Triptolème et mère d'Eumolpe (OEdip. Col., v. 1108). Pausanias en parle aussi, comme ayant quelque rapport avec Triptolème, mais il ne dit point en quoi (X. 1, C. 13). Il n'est pas question dans l'hymne à Cérés des voyages de Triptolème pour répandre la culture du blé; la tradition en étoit cependant restée chez quelques peuples de la Grèce. C'étoit lui, suivant les habitants de l'Achaïe, qui avoit appris à Eumélus leur fondateur, à bâtir des villes, et à cultiver

Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 26.30% accurate

64 APOLLODORÉ, la terre ; ils ajoutaient , qu'Anthius fils
cTEumélus i ayant voulu , tandis que Triptolème dormoit , monter sur son
char , et semer comme lui , se laissa tomber et se tua (Pausanias, L. vu, C.
18). C'étoit aussi lui qui a voit enseigné à ArcasTart de faire croître le blé
(idem, Zr. vin , C. 4). Ses voyages ne se bornèrent pas à la Grèce , suivant
les mythologues ; Ovide dit qu'il alla jusque dans la Scythie , où le roi
Lyncus voulut le tuer pour s'attribuer l'honneur de la découverte du blé ;
mais Cérès le changea en lynx [Métam., L.v,v. 649). Cette fable est aussi
rapportée par Servius (sur IAE+ neide , L. 1 , v. 3a3) , et sous un nom
différent par Hygin (Poet. astron. , L.u, C. 14) , qui dit que ce roi étoit
Gornabus , roi des Gètes. Diodore de Sicile dit que Triptolème étoit l'un des
compagnons d'Osiris , qui l'envoya faire connaître l'agriculture dans
l'Attique (L. 1 , C. 18 et 21)• Je ne crois pas qu'il faille confondre ce
Triptolème , avec Triptolème d'Argos dont parle Strabon (Z. xvi , p. 1089),
qui fut envoyé par les Argiens à la recherche d'Io, et dont le fils Gordys
s'établit dans le pays qui prit de lui le nom de Gordyène. La chronique de
Paros (Ep. 13) met les aventures de Triptolème sous le règne du premier
Erechthée. 10. L'histoire d'Ascalaphe est racontée bien différemment par
Antoninus Liberalis , d'après Nicandre j il prétend que Cérès le changea en
chat-huant , parce qu'il s'étoit moqué de l'avidité avec laquelle elle avaloit la
boisson que lui avoit offerte Mismé sa mère [Narr. 24). Mais il est probable
que ce compilateur a confondu deux fables que Nicandre avoit traitées
séparément , et qu'Ovide nous a 'conservées ; Tune d'un enfant S

The text on this page is estimated to be only 22.41% accurate

NOTES, LIVRE I. 65 enfuit qui se moqua de Cérés , et qu'elle changea en lézard , en lui jetant de la bouillie au visage (M et., L. v, v. 462) ; et l'autre d'Ascalaphe , quelle changea en hibou (ibid., v. 3[^]S) , comme le raconte Apollodore. U étoit fils d'Orphné , suivant Ovide , ou de Styx , suivant Servius (in Georg. , 1 , 39). n« Pluton avant d'enlever Proserpine , avoit pour concubine Minthé , nymphe du Cocyte. Irritée de k préférence que Pluton donnoit à la fille de Cérés , elle osa l'injurier , et se mettre au-dessus d'elle , tant pour la naissance que pour la beauté. Cérés la foula aux pieds et la changea en une plante nommée menthe , suivant Oppien (de piscat., L. ui , v. 484 et suiv.). Ovide dans ses Métamorphoses (L. x9-v. 728), et Strabon (Z. vui , p. 5%g) , disent que ce fut Proserpine qui la transforma ainsi. Sevin propose même sur le texte de ce dernier une correction très-vraisemblable. Voici le passage : »p«* i/« JÇ Un «po* t«u rit/Aou iXtia-loi ivmiVfHêi M1169C , *? /u.v0ivwj «roAAaxijv toiT Afov yiM/uvnv y mmxTtfêu

The text on this page is estimated to be only 25.99% accurate

66 ÀPOLLODORE, d'un peuple de Géans, qui a voit pour roi Eurymédon, père de Péribée , mère d'Areté femme d'Âlcinoûs , roi des Phœaques , et il ajoute qu'il périt avec son peuple impie (Odyss., L. vu, v. 50,); mais ils n'avoient rien de commun avec ceux dont il s'agit ici. Cette guerre avoit été le sujet d'un grand nombre de poèmes , dont il ne nous reste que le commencement d'un poème latin de Claudien, et quelques vers de son poëine grec. On n'est d accord , ni sur la situation de Phlégres , ni sur celle de Palléne. Les champs Phlégréens étoient , suivant Strabon (L.vyp. 3y3) , dans la Campanie ; d'autres les plaçoient dans les environs de Palléne en Thrace (Strabon. Epitom. , L. vu f p. 5 10 ; Etienne de Byzancé , v. naAAvim). Le scholiaste d'Homère place le champ de bataille, à Tartesse en Espagne (//. , L% vin , v. 479). 2. Du ris de Saraos , cité par le schol. d'Apollonius de Rhodes [L. 1 , v. 5oi), dit , que des pierres que les Géans lancèrent contre les Dieux , celles qui retombèrent sur la terre , formèrent les montagnes , et celles qui tombèrent dans la mer, devinrent des îles. Mais suivant Valérius Flaccus (L. n , v. 1 8) , les Géans furent eux-mêmes changés en montagnes par la Terre. 3. La Terre avoit prédit, suivant le scholiaste de Pindare (Nem. Ode 1 , v. 100) , qu'on ne vaincroit jamais les Géans sans le secours de deux demidieux. En conséquence les Dieux appelèrent Hercules et Bacchus : et les troupes de ce dernier contribuèrent beaucoup à la victoire , suivant une fable rapportée par Eratosthènes (Catastèrismes , Cxi; Hygîn, poet. astron. , X. u, C. a3) : les Satyres et les

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 24.41% accurate

NOTES, LIVRE I. 6j Silènes étoient montés sur des ânes ; ces animaux à l'approche des Géans se mirent à braire d'une manière si épouvantable , que les Géans effrayés crurent que c'était quelque monstre inconnu que les dieux aine* noient contre eux, et ils prirent la fuite sur-le-champ. 4. Findare parle en plusieurs endroits (Nem. iv, 43 j Isthm. vu, 47) du combat d'Hercules contre Alcyonée ; et il semble par ce qu'il dit , que ce combat n'avoit rien de commun avec la guerre des dieux et des Géans. Hercules étoit à la tête d'une armée , et il avoit Télamon avec lui -, Alcyonée lui lança un rocher qui écrasa douze chars et vingt-quatre des héros qui le suivoient (Nem. iv , 43). On voyoit encore , à ce que dit le scholiaste , ce rocher vers l'isthme de Palléne, à l'endroit où se livra le combat. Hercules le tua ensuite. On voit par là que Findare parle d'une guerre particulière ; cependant il dit ailleurs (Nem. 1 , v. 100), qu'Hercules assistâtes dieux dans la bataille qu'ils livrèrent aux Géans dans les champs de Fhlé* grès. x 5. Porphyrion fut tué par Apollon , suivant Pindare (Pyth. iv , i5 et suiv.) 6. Bentley, dans ses notes sur Horace [L. iv, Ode xix , 1;. a3), croit qu'il faut lire ici 'P«rro» au lieu de Eïpvr»». Cependant Rhaetus , dont parle Horace , fut bien tné par Bacchus, mais ce dieu avoit pris la forme d'un lion, et nous voyons ici qu'il avoit tué Eurytus d'un coup de thyrsé. Les auteurs sont si peu d'accord sur les noms des Géans, qu'il est très-difficile de les corriger les uns par les autres. E 2 Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 27.58% accurate

68 ÀPOLLODORE, 7. Le combat de Minerve contre Encelade et les autres Géans , étoit ordinairement représenté sur le voile que les Athéniens offraient à cette déesse à la fête des Panathénées { Meurs ius, Panathen., C. 18). Et même Aristide , dans son discours sur Jupiter , lui attribue la plus grande part dans la victoire que remportèrent les Dieux (tom. i, p. 11). Cependant Silène dans le Cyclope d'Euripide (v. 5) , se vante d'avoir tué Encelade d'un coup de lance. 8. Etienne de Byzance (v. wlrvt) dit que Polybotes ayant été frappé par Jupiter , se jeta à la nage dans la mer ; alors Neptune lui lança son trident , mais il le manqua , et frappa l'île de Cos , dont il sépara une partie , qui forma celle de Nisyre. Ce que Strabon dit de cet événement , s'accorde avec le récit d'Apollodore ; et il paroît que c'étoit la tradition la plus suivie : car suivant Pausanias (X. 1 , C. 2) , on avoit représenté à Athènes , Neptune frappant Polybotes de son trident. 9. Ténus contribua aussi à la défaite des Géans ; et le scholiaste d'Aristophanes (Oiseaux, v. 554) &* qu'elle en tua un nommé Cébriones. Il y avoit à Phanagorie, suivant Strabon (X. x, p. 757), un temple de Vénus Apaturie ou trompeuse. On avoit donné ce nom à la déesse , parce que lors de la guerre contre les Géans , elle fit cacher Hercules dans une caverne ; elle y attirant les Géans les uns après les autres, on devine aisément par quel moyen, et Hercules les tuoit. Arsénius nous a conservé dans son recueil d'Apophthégmes quelques vers grecs de la Gigantomachie de Claudien , qu'on a mis dans toutes les éditions de ce poëte. Ils ont rapport à, cette aventure de Vénus ; et Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 27.62% accurate

NOTES, LIVRE I. 6q Claudlen y fait la description de la toilette qu'elle fit pour séduire les Géants ; ce qui n'a été remarqué par aucun des commentateurs de ce poète. Or, Homère, dans son hymne à Apollon (v. 305 et jttzV.), fait une histoire bien différente de l'origine de Typhon. Junon irritée contre Jupiter de ce qu'il avoit produit Minerve de sa tête, pria la Terre, le Ciel et les Titans de lui faire concevoir un enfant sans son mari, et cependant sans manquer à la foi conjugale. La Terre exauça ses vœux, et elle mit au monde Typhon qu'elle donna à élever au serpent qui gardoit Delphes. Stésichore, cité par le grand Etymologiste (v. Tvymès), s'accorde avec Homère. Mais cette histoire est racontée un peu différemment dans les scholies publiées par M. de Villoison [Bœotie, v. 290), qui ont été copiées littéralement par Eudoxie (fiolarium, p. 406), et par Eustathe (ai, p. 345). La Terre irritée de la défaite des Titans parvint à brouiller Junon avec Jupiter. Junon ayant été raconter à Saturne les sujets de plainte qu'elle croyoit avoir contre Jupiter, ce dieu lui donna deux œufs enduits de sa propre semence, lui dit de les enterrer, et qu'ils produiroient un Génie assez puissant pour détrôner Jupiter. Junon persistant dans sa colère, les enterra à Arirae en Cilicie ; mais lorsque Typhon fut venu au monde, elle se réconcilia avec Jupiter et lui conta ce qui s'étoit passé ; ce dieu foudroya sur-le-champ Typhon, et l'ensevelit sous la Sicile. Le récit d'Apollodore est tiré de la Théogonie d'Hésiode (v. 820). 11. M. Visconti soupçonne dans ce passage une

Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 24.41% accurate

70 APOLLODORE, transposition , qui n'a point été aperçue par
M. Heyne, et il croit qu'il faut lire ainsi : T« pir «Vf it«p«V, cmil^aç îixti
àwtppiytiut îx

The text on this page is estimated to be only 25.35% accurate

NOTES, LIVRE I. 71 nysiaques de Nonnus, qui a presque tout puisé dans . son imagination. Le récit d'Homère est le plus simple de tous ; il n'y, est question d'aucun combat. Hésiode raconte celui de Jupiter et de Typhon , mais il n'y fait point intervenir les autres dieux , et ne parle point de la fuite de Jupiter. ^Eschyle , dans son Prométhée , semble donner à entendre qu'il Ht la guerre à tous les Dieux. TvÇttia. èàfti , v*riv if *»tiV7m S'ioif « Le vaillant Typhon qui résista à tous les Dieux, » soufflant la mort de ses horribles mâchoires. » Apollodore a beaucoup ajouté au récit d'Hésiode , et probablement d'après des poètes plus modernes; je crois même pouvoir suppose/ que c'est d'après des poètes du siècle des Ptoléraées , qui voulant concilier les fables Egyptiennes avec les fables Grecques , confondirent deux personnages très-différens , car le Typhon des Grecs n'étoit.pas le même que le Typhon des Egyptiens , comme le prouve très-bien Jablonsky (Panthéon AEgypt. , L. v, C. 2, § 2). Ce furent probablement ces poètes qui imaginèrent la fuite des Dieux en Egypte , leur métamorphose en divers animaux adorés dans le pays , la victoire de Typhon sur Jupiter , et la manière dont il lui coupa les nerfs , ce qui ressemble beaucoup à ce que Typhon fit à Osiris. ' On plaçoit la sépulture de Typhon en beaucoup d'endroits ; Homère ne parle que de celui où il avoit pris naissance , et non de celui où il avoit été enterré. Hésiode dit que Jupiter le précipita dans le Tartare Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 26.98% accurate

72 APOLLODORE, (Thèog. , v. 867). Pindare [Pyth. 1 , v. 29 et suiv.) , et Eschyle (Promèth., 355 et suiv.) , sont à ma connoissance les deux premiers qui aient dit qu'il étoit enseveli sous la Sicile. Suivant Phérécydes , cité par le schol. d'Apollonius (L. 11, 1214), il s'enfuit d'abord vers le Caucase : mais Jupiter ayant enflammé cette montagne, il se réfugia dans l'Italie ; et Jupiter lui jeta l'île Pithécuse sur le corps. Apollonius de Rhodes (L. 11 , v. 1219) dit qu'il est enseveli dans le lac Serbonite , près de l'Egypte, ce qui semble tenir à quelque tradition Egyptienne. CHAPITRE VII Note i. Nous avons déjà vu (C 11, note 6) la généalogie de Prométhée ; elle ne nous apprend point si c'étoit un personnage historique. Hérodore , cité par le schol. d'Apollonius de Rhodes (Z. il , v. 1253) , dit que ses Etats étoient dans la Scythie , ce qui me paroît peu vraisemblable. Les premiers pays où Deucalion son fils s'établit furent , suivant Denys d'Halicarnasse {A. R. Z. 1 , C. 17), l'Étolie et la Locride ; et d'après cela , je crois qu'il étoit venu du Péloponnèse. Nous verrons effectivement par la suite qu'Atlas , frère de Prométhée , habitoit l'Arcadie. Le mot *npō/tmStw** , qui signifie prévoyant , me paroît un nom allégorique plutôt qu'un nom propre. Il n'est point question de lui dans Homère. Hésiode , qui est le premier qui en parle , ne lui attribue point la création de l'homme ; il semble seulement supposer que la première femme fut formée de son temps, ou Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.21% accurate

«VOTES, LITRE I. 73 plutôt , qu'une nouvelle race de femmes fut créée à cette époque ; car il dit très-positivement que le genre humain existait déjà , puisque Frométhée vola le feu pour le lui communiquer , et que ce fut pour l'en punir que Jupiter forma cette femme. jEschyle ne lui attribue pas non plus la création des hommes , mais Frométhée se glorifie, dans la tragédie qui porte son nom, de s'être opposé à ce que Jupiter détruisit le genre humain (v* a44 et s u*9') > ce qu* suppose qu'il étoit créé depuis long-temps. Ce n'est donc que postérieurement à Eschyle qu'on a imaginé cette création. Quoi qu'il en soit, il en est déjà question dans Platon , et Ton ne sera pas fâché de voir ici comment Protagoras la raconte dans le dialogue qui porte son nom. (2\3>p. 107, éd. Bip.) « Il fut un temps où les Dieux existoient , mais où » l'espèce humaine étoit dans le néant ; l'époque fixée » par les destins pour sa création étant arrivée , les » Dieux formèrent les animaux dans l'intérieur de la » terre , d'un mélange de terre , de feu , et de tout ce » qui peut s'allier avec ces deux élémens. Le moment » de les produire à la lumière étant venu , les dieux » chargèrent Prométhée et Epiméthée de les orner et » de les douer des qualités qui convenoient à chacun. » Epiméthée pria son frère de lui laisser ce soin : » vous examinerez, lui dit -il, mon opération lors» qu'elle sera terminée. Frométhée ayant consenti à y* cela.... Epiméthée , qui n'étoit pas fort habile , épui» sa en faveur des brutes toutes les qualités qu'il avoit » à distribuer , de façon qu'il se trouva très-embar» rassé lorsqu'il en fut à l'espèce humaine. Prométhée » étant arrivé sur ces entrefaites , examina la distribuDigitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 29.33% accurate

74 APOLLODÛRF, » tion ; il vit que les animaux étoient bien pourvus de » tout ce qui pouvoit servir à leurs besoins , que » l'homme seul étoit nu , sans défense et sans armes : » cependant le jour fatal où il falloit que l'homme » aussi sortit de la terre , approchoit ; ne sachant comment faire pour le mettre en état de se défendre , il » déroba à Minerve et à Vulcain la science des arts » avec le feu , sans lequel cette science auroit été inutile , et les donna aux hommes , qui se trouvèrent » ainsi pourvus des sciences et des arts si nécessaires » à la vie ; mais ils n'eurent point la science politique. » Jupiter qui en étoit en possession , la tenoit enfermée dans sa citadelle , où il n'étoit plus permis à » Prométhée d'entrer, et qui d'ailleurs étoit gardée » avec la plus rigoureuse exactitude ; mais comme Minerve et Vulcain avoient un atelier commun , il y » pénétra sans beaucoup de peine , et ce fut pour ce » larcin qu'il fut puni. » Il paroît que cette fable est de l'invention de Platon. JEschyle dit aussi que ce fut pour le vol du feu que Prométhée fut puni , et ce dieu se glorifie dans la tragédie de ce poète, de s'être opposé à ce que Jupiter détruisit les hommes ; de leur avoir fait présent du feu ; de leur avoir fait connoître l'usage des métaux ; de leur avoir appris à connoître l'avenir par l'inspection des entrailles des victimes ; enfin , de leur avoir donné les arts et d'avoir introduit la civilisation qui en est la suite (Prométhée , 442 et suiv.). 2Blien, dans son histoire des animaux (L. vi, C. 5i), raconte d'après Sophocle, Ibycus et plusieurs autres poètes , que Jupiter , pour récompenser les hommes qui lui avoient découvert le vol du feu fait à Vulcain , leur fit don d'un remède

Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 27.77% accurate

NOTES, LIVRE I. j5 qui préservait de la vieillesse. Ils mirent ce remède sur un âne : é'toit dans Tété ; cet âne arriva mourant de soif auprès d'une fontaine; mais cette fontaine étoit gardée par un serpent qui ne vouloit pas le laisser boire. L'âne pressé par le besoin , lui offrit le remède qu'il portoit , s'il vouloit le laisser appaiser sa soif. Le serpent y consentit , et c'est depuis ce temps qu'il a acquis la faculté de se rajeunir. On monroit à Panopée , dans la Phocide , des pierres qui avoient une odeur pareille à celle de la peau humaine; elles étoient, à ce que l'on prétendoit , le reste du limon avec lequel Prométhée a voit pétri les hommes (Pausanias , L. x , C. 4) > Ésope disoit que Prométhée avoit employé des larmes pour humecter ce limon (Thémistius dans Stobée , p. 21 \ 2. Sa punition, quoique motivée sur le vol du feu, avoit, suivant Hésiode, une autre cause , qui ne faisoit pas beaucoup d'honneur à Jupiter. Les dieux étant assemblés à Mécone , qu'on croit l'ancienne Sicyone , Prométhée tua un bœuf, et ayant mis d'un côté dans la peau la chair et les intestins , et de l'autre les os qu'il avoit recouverts de graisse > il donna le choix à Jupiter qui se laissa tromper , et prit les os. C'est depuis cette époque que les hommes , lorsqu'ils offroient des sacrifices , ne faisoient plus brûler que les os qu'ils recouroient de graisse , et qu'ils parsemoient de quelques morceaux de chair détachés de toutes les parties de la victime , usage dont il est à chaque instant question dans Homère , tandis qu'auparavant ils faisoient brûler les victimes en entier {Hésiode Thèog., v. 535 Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 25.95% accurate

j6 APOLLODORE, et suiv. ; Lucien dans son Prométhée , et Hygin % poet. astron. , L. u , C i5). On a vu ci-dessus (C. u , note 6) une autre raison de la haine de Jupiter contre Prométhée. Du ris de Saraos disoit qu'il l'avoit attaché sur le Caucase , pour le punir de ce qu'il a voit osé devenir amoureux de Minerve , et ce toit pour cela que les habitans du Caucase et des environs ne sacrifioient jamais à Jupiter ni à Minerve , mais bien à Hercules qui avoit tué l'aigle qui dévorait le foie de Prométhée. On peut voir une autre tradition à cet égard dans le Traité des Fleuves attribué à PI ut arche. 3. Deucalion étoit , suivant le catalogue des femmes célèbres, poème attribué à Hésiode , fils de Prométhée et de Pandore. Strabon dit même qu'il donna à la portion de la Thessalie sur laquelle il régnoit, le nom de Pandore sa mère (i. ix , p. 677). Cependant Hésiode , dans son poème des Travaux et des Jours , dit que ce fut Epiméthée qui épousa Pandore , malgré les avis de Prométhée. Deucalion étoit , suivant Denys d'Halicarnasse , fils de Prométhée et de Clytiné , fille de l'Océan (Ant. Rom. , L. 1 , C. 17 , /. 1 , p. 47). C'est aussi ce que dit le scholiaste de Pindare (Olymp. ix, v. 68) , où il faut lire , d'après la correction de Sevin : \k /ùt np/tiAimç xoi KAiz/uiviir Ah/koà/»* «?» «v "jeaamv xa) "eaàmi*. J'ai déjà dit que Deucalion étoit probablement venu du Péloponnèse. Différentes circonstances me paroissent appuyer cette conjecture. Prométhée étoit , comme on le sait, frère d'Atlas (il y a effectivement neuf générations d'Atlas à JEnée et à Hector, qui descendoient de lui, de même que de Digitized by VjOOQlC

NOTES, LIVRE I. 77 Prométhée à Idoménée , Glaucus et plusieurs autres chefs des Grecs au siège de Troyes). On verra dans la note a, C. 12, L. m , qu'Atlas étoit, suivant Arctinus de Milet , l'un des souverains de l'Arcadie. Prométhée étoit donc du même pays. Hésiode dit que ce fut à Mécone qu'il fut ce partage qui le brouilla avec Jupiter : or , Mécone étoit , suivant le scholiaste d'Hésiode , la même ville que Sicyone , qui étoit précisément vis-à-vis Delphes , dont les environs furent le premier pays où Deucalion s'établit. Les liaisons qui subsistèrent presque toujours entre les descendants de Deucalion et les habitants de l'Elide ; les égards que les Doriens eurent pour eux , lorsqu'ils s'emparèrent du Péloponnèse ; la vénération qu'ils témoignèrent pour le temple de Jupiter Olympien: tout me paroît venir à l'appui de cette conjecture , qui est encore confirmée par les expressions de Pausanias, qui parle en plusieurs endroits {L. m, Ci, X. v , C. 3 , et L. vii , C. 5) du retour des Doriens dans le Péloponnèse. Il les en supposoit donc originaires. Nous avons si peu de monumens , que je n'ose pas pousser mes conjectures plus loin ; mais ce que je viens de dire suffit pour donner quelque probabilité à l'opinion- que j'avance. 4. Homère et Hésiode ne disent rien du déluge j le dernier en avoit cependant une belle occasion , à l'endroit où il parle des âges qui avoient précédé le sien. Le premier auteur qui en parle , est Pindare dans sa neuvième Olympique; il paroît, d'après son récit, que Deucalion et Pyrrha se retirèrent pendant l'inondation sur le Parnasse , et que lorsque les eaux

Digitized by VjOOQ1C

The text on this page is estimated to be only 20.68% accurate

78 APOLLODORE, se furent écoulées , ils descendirent à Opunte , qui fut leur première demeure, Apollodore , cité par le scholiaste de Pindare (v. 64) , dit que ce fut à Cynos , ce qui est la même chose; car Cynos étoit le port d'Opunte. Au reste , Pindare ne dit rien qui puisse nous donner une idée de l'étendue de pays qui fut inondée. Platon parle aussi du déluge dans son Critias (/. x , p. 45) , mais il n'entre dans aucun détail. Il en est enfin question dans un passage des Météorologiques d'Aristote y qui a souvent été cité , mais qui , à ce que je crois , a été mal entendu ; c'est pourquoi je me vois forcé de m'écarter un peu de mon sujet pour l'expliquer. Aristote , en parlant des déluges qui reviennent à certaines époques , dit qu'ils n'arrivent pas toujours dans les mêmes endroits : *aV *Wtp 6 xoAoJ/ai»** i«ri AfVKaM«vof %.ara%\vr(xût • xat >aip dris vtfi r«t 'E**jjukci *}illT0 fJLtlXlÇCL T6Wf' KCU TWTW Tfpi THF *£AA«/flt TJ» *p%cU«p t«AA*X8^ T0 p*vp& /*iTaCiffAfxtTc «x«0v ypLf ci StAAoi f rr«u6« , xa/ ci KoAûJ^troi to'ti ^tir rp«ux«i , fêV /i "EAAwf : « Comme le déluge qui arriva sous Deuca» lion ; car ce déluge se Ht sentir principalement » dans le pays des Hellènes , et surtout dans l'ancienne » Hellade , c'est-à-dire , le pays qui étoit aux environs » de Dodone et de PAchéloûs (car ce fleuve a changé » plusieurs fois de cours). Ce pays étoit habité par » les Selles, et par ceux qu'on appeloit alors les Grecs, » et qu'on nomme maintenant les Hellènes, » En expliquant ce passage comme on l'a fait jusqu'à présent , il en résulteroit qu'Aristote auroit placé l'ancienne Hellade le long de la mer Ionique , depuis l'Epire jusqu'au golfe de Corinthe , à l'entrée duquel l'Achéloûs Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 23.71% accurate

VOTES, LIVRE I. 79 se jette dans la mer > et qu'il lui auroit donné une situation absolument opposée à celle que lui donnent Homère et tous les anciens géographes. Aristote dit à la vérité que T Achéloûs a changé plusieurs fois de cours , mais il ne peut pas en avoir changé au point de se jeter dans une mer opposée à celle où il se jetoit. On ne peut donc supposer qu'Aristote ait fait une faute aussi grossière ; pour le concilier avec les autres auteurs , il faut chercher dans la Thessalie une ville du nom de Dodone , et un fleuve qui porte celui d'Achéloûs, et nous trouvons justement l'un et l'autre dans le voisinage de l'ancienne Hellade. Strabon (X. ix , p. 663) place auprès de Lainia , ville de la Thessalie , un fleuve Achéloûs , sur les bords duquel habitoient les Paracheloïtes , qui portoient , comme il le remarque , le même nom que les Paracheloïtes de YMtôtie , ce qui prouve qu'il entendoit parler de deux fleuves différens. Quant à Dodone , on ne peut placer ailleurs que dans la Thessalie cellç. dont Homère parle dans les vers suivans. (// . , L. n , v. 748)• rovMvr #1* i'k XV^ov nyt Mm xcu l'/xori ffcf * Oi vipi A* Mini f/rX%ipAf%i «m/* liéivro^ O* T */' 1/xtfTêi Trrap ijV/if îpy" WifxviTt. Ot p' u IïMTfiff îrpo/ti xctAAi'fpo*» v/«p. « Gounéus amena de Cyphos vingt-deux vaisseaux ; » il a voit sous ses ordres les Enianes et les cou» rageux Perrhœbes ; ceux qui habitent la froide Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 26.45% accurate

80 APOLLODOREJ » Dodone , et ceux qui cultivent les bords de l'ai» mable Titaresius, qui verse dans le Pénée ses belles » eaux. » Le Titaresius et le Pénée sont des fleuves de la Thessalie , et on n'en connoit point de ce nom dans l'Epire ; aussi ce passage a-t-il fort embarrassé M. Heyne qui , dans ses notes sur Homère , ne conçoit pas trop comment Goun^{us} pouvoit avoir sous ses ordres des peuples aussi éloignés , ce qui le porte à soupçonner dans sa note sur le vers 751 , que ces cinq vers ont été ou ajoutés ou tout au moins interpolés par les Rhapsodes ; mais je crois tout simplement qu'on a eu tort de les appliquer à Dodone de l'Epire, et qu'il faut les entendre de Dodone de la Perrhaëbie , qui, suivant Etienne de Byzance, étoit la même ville que celle qu'on appela par la suite B»J*»n , Bodone. Il paroît que Cinéas le Thessalien, qui avoit été long-temps à la cour de Pyrrhus, et qui devoit par conséquent bien connoître l'Epire et la Thessalie , la plaçoit aussi dans ce dernier pays; car Etienne de Byzance après avoir rapporté les opinions de ceux qui prétendoient qu'Homère avoit connu deux Dodones , Tune dans l'Epire où étoit FOracle , et l'autre dans la Thessalie % où étoit le Jupiter qu'Achille invoque dans l'Iliade , et dont je parlerai ci-après., ajoute : KaUt fi Qwl > *«Ajf «"> QirraXiu tñiou xa* Çnyci , xai ro tou AiW peLrrtiot th H«rwpo? /uiTmxô?»*'- « Cinéas dit que la ville et le hêtre sacré » étoient dans la Thessalie , et que l'oracle de Jupiter » avoit été transporté delà dans l'Epire. » Suidas, ancien écrivain , cité par Strabon (L. vu , p. 507) » disoit aussi que l'ancienne Dodone étoit dans la Thessalie , et dans l'endroit où Ton bâtit par la suite Scotuse , c'estDigitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 20.79% accurate

NOTES, LIVRE I. 81 c'est-à-dire , dans la Pélasgiotide. Strabon, à la vérité , n'adopte pas cette opinion , mais ce n'est pas une raison pour la rejeter ; car il s'est trompé très-souvent sur la situation des villes dont parle Homère. Epaplirodite et Philoxène , deux anciens commentateurs d'Homère , cités par Etienne de Byzance (v. Lmfmn) , supposoient aussi que c'étoit de celle de la Thessalie que parloit Homère, et il paroît que tous ces auteurs la regardoient comme la métropole de celle de l'Epire. En effet, Pyrrhus fut, à ce qu'il paroît , de tous les chefs des Thessaliens , le seul qui revint dans la Thessalie , et il ne put pas y rester , Àcastê s'étant emparé de ses Etats pendant son absence; ce fut alors qu'il alla s'établir dans l'Epire, il dut y être suivi par tous ceux des Thessaliens qui avoient été au siège de Troyes , tant sous ses ordres que sous ceux dçs autres chefs* Comme Dodone de la Thessalie étoit célèbre par l'oracle de Jupiter, que cet oracle devoit avoir perdu beaucoup de son crédit par rétablissement de celui de Delphes , qui n'avoit précédé tout au plus que d'une génération le siège de Troyes, il ne leur fut pas difficile de le transporter en Epire ; et ce fut peut-être par une suite de la rivalité entre ces deux oracles , que Pyrrhus alla attaquer celui de Delphes pour le piller , et l'on sait qu'il y fut tué. Je crois donc que lorsqu'Àchille , dans l'Iliade (Z« xv, v. a33), invoque Jupiter-Dodonæen et Pélasgique , c'est du Jupiter adoré à Dodone en Thessalie qu'il entend parler , et que c'étoit autour de son temple que demeuraient les Selles , qui , d'après la description qu'en donne Homère , n'étoient autre chose que les ministres de son culte* T. ît F Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 29.05% accurate

82 APOLLODORUS, Pour me résumer , il est évident qu'il y a eu dans la Thessalie une ville nommée Dodone, et un fleuve nommé Achéloüs ; c'est donc entre cette ville et ce fleuve qu'il faut placer l'Hellade dont parle Aristote, et c'est là effectivement qu'étoit la Phthiotide , qui étoit l'Hellade proprement dite. Cette inondation ayant ravagé la Phthiotide , qui étoit la partie la plus basse de la Thessalie , Deucalion qui s'étoit établi dans la partie élevée entre l'Eta et le Parnasse , que ses descendants regardèrent long -temps comme leur métropole , profita de l'occasion pour s'établir dans le pays qui venoit d'être ravagé , et, -il ne l'occupa même pas en entier, comme nous le verrons par la suite ; et comme ses sujets et lui sortoient d'un pays rempli de rochers, cela donna probablement lieu à la fable qui les faisoit naître des pierres. Il ne chassa donc point les Pélasges de toute la Thessalie , comme le dit Denys d'Halicarnasse (Ant. Rom., L. i, C. 18); nous verrons même par la suite que ces derniers restèrent maîtres de presque toute la Grèce jusqu'à l'invasion des Doriens dans le Péloponnèse. On ne doit par conséquent avoir aucun égard à ce que dit la Chronique de Paros , que Deucalion , pour fuir l'inondation , se retira de Lycorée , ville qu'il avoit fondée sur le Parnasse , à Athènes , auprès de Cranaüs , et qu'il y fonda le temple de Jupiter-Olympien ; ce récit est contredit, en effet , par les traditions les plus reçues , qui nous apprennent que Deucalion et ses sujets se retirèrent sur les sommets du Parnasse (Fansanias , L. x , C. 6). Suivant Àrrien , dans ses Bithyniques , cité par le grand Etymologiste (v. \Açtr/it) , Deucalion s'étoit retiré pour se mettre

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.31% accurate

NOTES, LIVRE I. 83 à l'abri du déluge ,

The text on this page is estimated to be only 21.35% accurate

8| A P O L L O D O R I, Jupiter ; Hygin dit la même chose dans un passage qui a été fort bien rétabli par Bachet de Méziriac , cité par Sevin. En parlant des fils que Jupiter avoit eus (C 1 53) » il dit Helena ex Pyrrha Epimeti filia. U est évident qu'il faut lire H e II en ex Pyrrha Epimethei filia. Derichidas, cité par le schol. d'Apollonius de Rhodes (L. I , v. 1 18) , dit qu Hellen étoit fils de Jupiter et de Dorippe , mais le plus grand nombre d'auteurs le disent fils de Deucalion {Hérodote ,L.i, C. 56 ; Thucydide* , L. 1, C. 3 -, Chron. de Paros , ep. 10). 7. Ainphictyon me paroît un personnage imaginaire , car la plupart des auteurs qui parlent d'Heilen n'en disent rien , et sa famille ne joue aucun rôle parmi les descendants de Deucalion. J'en parlerai plus au long dans mes notes sur le chap. xiv du troisième livre. 8. Pausanias (L. iv, C. 1) , le scholiaste de Pindare (Olymp. ix , 64) , et Hygin (Fab. i65) , disent que Protogénie étoit fille de Deucalion. Opuns , roi des Epéens , avoit une fille du même nom, dont Pindare parle dans sa neuvième Olympique (v. 63 et suiv.). Il y en avoit une troisième , fille de Galydon , dont Àpoilodore parlera bientôt. 9. Hésiode est un des premiers qui ait parlé des trois fils d'Hellen , dans son poërae intitulé la Généalogie des Héros. Le scholiaste de Lycophron (v. 284) , et celui de Pindare , rapportent quelques vers de cette généalogie. Voici les deux premiers : ■'EXXmiûç #1' iyinrrê 6iAU

The text on this page is estimated to be only 22.00% accurate

NOTES, LIVRE I. 85 « D'Hellen , ce roi équitable 9 naquirent Dorus , » Xuthus et JEolus le vaillant cavalier. » 10. Nous avons vu par un passage des Météorologiques d'Aristote , que les habitans de l'Hellade se nommoient Grecs , à l'époque du déluge de Deucalion. La Chronique de Paros dit aussi (X. 10 et 11), qu'il donna le nom d'Hellènes à ceux qui portaient avant celui de Grecs. Ce dernier leur avoit été donné , suivant Etienne de Byzance (v. TpetixW) , par Graecus, fils de Thessalus. Thessalus étoit , suivant Rhianus , cité par le scholiaste d'Apollonius (Z». m , v. 1089) , fils d'Hamon, fils de Pélasgus, l'un des chefs de la colonie qui vint d'Argos dans la Thés* salie. Les habitans de la Thessalie étoient , à ce qu'il paroît , les seuls qui eussent pris le nom de Grecs , e| il est très-probable qu'ils ne le quittèrent pas tous ; car Hellen ne put donner le sien qu'à ses sujets , et ils n'étoient pas très-nombreux , FHellade proprement dite ne formant qu'une portion du royaume d'Achille, qui n'étoit lui-même qu'une portion de la Thessalie. Ce qui semble prouver qu'ils ne quittèrent pas tous le nom de Grecs , c'est que les colonies qui allèrent s'établir en Italie le conservèrent : or, ces colonies n'y passèrent que postérieurement à Hellen ; ce nom existait donc encore dans la Thessalie, d'où elles étoient parties pour la plupart. Je dis que ces colonies avoient conservé ce nom , parce que ce ne pou voit être que d'elles que les Romains l'avoient appris , et l'on sait qu'ils le donnoient non-seulement aux Grecs de l'Italie, mais encore à ceux de la Grèce proprement dite , qui , très-probablement , ne s'étaient jamais nommés ainsi. Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 18.80% accurate

86 APOLLODORE, 1 1. Euripides , dans la tragédie d'Ion, dit que Xuthus étoit fils d'iEole, et iEole fils de Jupiter. Comme il écrivoit durant la guerre du Péloponnèse, a une époque où la rivalité entre les Doriens et les Ioniens étoit dans toute sa force , il a sans doute mieux aimé s'écarter des traditions reçues, que de reconnaître que les Ioniens tenoient leur nom d'un descendant d'Hellen. Apollodore est le seul qui dise que Xuthus alla d'abord dans le Péloponnèse ; Pausanias (L. vu, C. i) dit qu'il fut chassé de la Thessalie par ses frères , qui l'accusoient de s'être approprié les trésors de leur père- il s'enfuit à Athènes où il épousa Creuse , fille d'Erêchthée. Euripides (Ion., v. 58) dit que ce prince lui donna sa fille, par reconnaissance de» services qu'il lui avoit rendus dans une guerre contre les Chalcidiens de l'Eubée. Erêchthée étant mort, ses fils s'en rapportèrent à lui pour le choix d'un successeur; il décida en faveur de Cécrops, qui étoit l'aîné. et les autres irrités de cette préférence , le chassèrent de l'Attique. Ce fut alors, suivant Pausanias, qu'il alla s'établir dans l'Egialée. Strabon {L. viii, p. 587) & qu'Hellen laissa ses Etats à iEolus, l'aîné de ses fils , et envoya les deux autres chercher fortune dans d'autres pays : Dorus s'établit dans les environs du Parnasse , et Xuthus alla dans l'Attique , où il fonda quatre villes , ce qu'on nommoit la Tétrapole de l'Attique. Ces quatre villes étoient, Cénée , Marathon , Probalinthe et Tricorynthia. Condit à peu près la même chose {narr. »7); Apollodore s'est donc trompé , ou plutôt son abrégiateur aura supprimé une partie de son récit. 12. Ce n'étoit point d'Achaeus fils de Xuthus, que Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 21.08% accurate

NOTES, LIVRE I. 87 les Achaeens tiroient leur origine. Denys d'Halicarnasse (L.i,C. 17) parle d'un autre Achaeus qui alla avec Phthius et Pélasgus ses frères s'établir dans la Thessalie, six générations avant Deucalion, et c'étoit sans doute de lui qu'ils avoient pris leur nom. On les trouve , en effet , à l'époque du siège de Troyes , établis précisément dans le voisinage de la Phthiotide et de la Pélasgiotide , et ils étoient du nombre des sujets d'Achille. Cet Achaeus eut un /ils nommé Phthius , qui fut père d'Archandre et d'Architèles , qui épousèrent deux filles de Danaûs. C'est sans doute faute d'y avoir réfléchi , que Pausanias (X. vu, Ci) leur donne. pour père Achaeus fils de Xuthus. Il est évident que cela ne peut être. Danaûs étoit antérieur de deux générations à Deucalion : il y en avoit quatre de Deucalion à Xuthus ; les enfans de ce dernier étoient donc postérieurs de sept générations à Danaûs. D'après cela , il est impossible qu'ils aient épousé ses filles : mais comme le premier Achaeus n'étoit antérieur à Danaûs que de trois générations , ses petits-fils se trouvoient contemporains de ce prince. Il n'est donc pas nécessaire, comme le fait M. Larcher (Chronologie d'Hérodote , p. 022 et 428) > de supposer un second Danaûs dont on ne trouve aucune trace dans l'histoire ; il faut seulement supposer qu'on a confondu les deux Achaeus, ou peutêtre , qu'on a inventé ce dernier pour donner aux Achaeens une origine Hellène. Ces Achaeens avoient pu venir dans le Péloponnèse avec Archandre et Architèles ; mais il est beaucoup plus probable qu'ils n'y vinrent qu'avec Pélops, qui, suivant Strabon(X. vin , p. 56 1), amena dans la Laconie des Achaeens de la

Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 21.99% accurate

88 APOLLODORE, Phthiotide. Ils donnèrent leur nom au pays ; et comme les descendants de Pélops s'emparèrent par la suite de presque tout le Péloponnèse , le nom d'Achéens devint commun à tous les habitants de cette contrée ; c'est par cette raison qu'Homère remploie assez souvent pour désigner le* Grecs en général. 13. L'histoire d'Ion a encore été plus défigurée par les fables que celle d'Achaeus ; ce qui n'est pas étonnant , cette histoire étant liée aux origines d'une des deux grandes divisions de la nation Grecque. C'étoit de lui , en effet, que les Ioniens tenoient leur nom , et comme les Athéniens en faisoient partie , les poètes tragiques, qui étoient presque tous Athéniens 9 avoient dû s'exercer de préférence sur cette histoire. Euripides (in Ione), Strabon (L. vin , p. 588) et Conon (Narr. 27) disent qu'il avoit été roi d'Athènes. Il paroît que les deux derniers l'ont dit sur l'autorité d'Euripides , car il n'en est question dans aucun historien. Hérodote dit à la vérité (Z#. v, G 66) qu'il avoit donné les noms de ses quatre fils aux quatre tribus d'Athènes , mais il ne dit pas qu'il y ait été roi. Il avoit , suivant Pausanias (L. vu, G I) et Strabon (Z. vii, p. 588), commandé les Athéniens dans une guerre qu'ils eurent à soutenir contre les Thraces qui habitaient Eleusine ; mais ce service étoit-il assez grand pour qu'ils lui eussent décerné la couronne au préjudice des fils d'Erechthée ? Cela ne paroît pas probable , et cela ne peut se concilier ni avec Apollodore , ni avec aucun des autres chronologistes , qui tous placent le règne du second Cécrops immédiatement

Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 24.35% accurate

NOTES, LIVRE I. 89 ment après celui d'Erechthée. D après cela , je ne vois pas comment Ion avoit pu acquérir assez d'autorité pour donner son nom aux Athéniens , et celui de ses Ris à leurs tribus. Aussi Plutarque (vie de Solon , C. xxiii ou xlv , de la trad, d'Amyot) dit-il que suivant quelques auteurs, ces tribus avoient pris leurs noms des professions de ceux qui les composoient , ce qui est plus vraisemblable. Ces noms à la vérité étoient les mêmes que ceux des tribus des Ioniens, comme on le voit par quelques inscriptions; mais les Ioniens ayant demeuré long - temps dans l'Attique, après leur expulsion du Péloponnèse, avoient dû s'incorporer dans les tribus Athéniennes, comme le firent par la suite les Plataeens \ et d'après cela, cette conformité de noms n'a rien de surprenant. Ce fut sans doute , ou pendant ce séjour, ou peut-être quelque temps après , que les Athéniens prirent le nom d'Ioniens ; mais je ne crois pas qu'ils le portassent auparavant ; et le passage d'Homère (//., L. xni, ^ . 685) sur lequel on se fonde pour le leur donner, me paroît évidemment interpolé, d après le V4ri 147 de l'hymne à Apollon. Dans ces deux passages , les Ioniens sont nommés 'EAXixrr»w , aux robes traînantes; or, on sait que ces longs vêtements sont propres aux peuples de l'Asie , et ils ne pou voient convenir à un peuple belliqueux comme l'étoient alors les Grecs. D'ailleurs , si les Athéniens avoient été vêtus d'une manière aussi contraire à celle de tous les autres Grecs , Homère n'auroit pas manqué d'en dire quelque chose dans le Catalogue. Les Ioniens prirent sans doute l'usage de' ce* longues robes , après leur établissement dans l'Asie , et ils le communiquèrent aux Athéniens , qui le quit

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 25.17% accurate

gO APOLLODORE, tèrent cependant dès qu'ils se virent obligés à des guerres plus fréquentes. D après cela, tout ce qui me paroît probable dans l'histoire d'Ion , c'est qu'il étoit fils de Creuse , fille d'Erechthée , et qu'il fonda un Etat dans le Péloponnèse : tout le reste est de l'invention des poètes tragiques , qui ne concevant pas comment Athènes pou voit être la métropole de l'Ionie , sans que les Athéniens eussent eux-mêmes portés le nom d'Ioniens , imaginèrent toutes ces fables pour en rendre raison. On trouvera de plus grands détails dans ma dissertation préliminaire. 14. Il y a dans le texte : A»p«f i\ njf mifat %*f*t IitAMr«i>fjrr«v AaCaît. J'ai traduit »îpct» , par vis-à-vis, quoique je n'aie trouvé aucun exemple de ce mot employé dans cette signification. Il paroît cependant que c'est ce qu'Apollodore a voulu dire ; le Parnasse , dans les environs duquel Dorus s'établit, suivant Strabon { L. vin , />. 5Ç7) , étoit effectivement vis-à-vis le Péloponnèse. Mais Strabon n'est point d'accord en cela avec Hérodote , dont je vais rapporter un passage concernant . les Doriens : « Les Hellènes habi» toient la Phthiotide sous le règne de Deuca» lion; et sous celui de» Dorus fils d'Hellen, le pays » appelé Histiaœotide^ au pied des monts Ossa et » Olympe. Chassés de l'Histiaœotide par les Cadméens , » ils allèrent s'établir dans le Pinde , où ils furent » appelés Macédnes ; delà ils passèrent dans la Dryo* pide , et de la Dryopide dans le Péloponnèse , où » ils furent appelés X)oriens. » Je crois devoir faire quelques observations sur ce passage , qui est important pour l'IiistoJLre des Doriens. Nous avons vu en Digitized by Gpogk

The text on this page is estimated to be only 18.95% accurate

NOTES, LIVRE I. 91 quoi consistoit rétablissement des Hellènes dans la Phthiotide ; Strabon les fait passer immédiatement delà dans la Doride située dans les environs du Parnasse et du mont Cœta ; mais il se trompe, ils avoient habité dans l'intervalle un autre pays qui avoit aussi porté le nom de Doride. Un fragment d'Andron , rapporté par Etienne de Byzance (v. A*p/t») el P** Strabon {L. x , p. 729) , nous apprend que Tectaphus (Diodore de Sicile , L. iv , C. 60, le nomme Tectamus), fils de Dorus, partit de la partie de la Thessalie , qui se nommoit alors Doride , et qui prit depuis le nom d'Histiaeotide , avec une année de Doriens , d'Achéens et de Pélasges , avec lesquels il alla s'établir dans Vile de Crète. Ce Tectamus avoit épousé, suivant Diodore de Sicile, une fille de Créthée, dont il eut un fils nommé Astérius, qui épousa Europe, mère de Minos. Scylax, cité par Etienne de Byzance (idid.), dit aussi que Dorus eut pour sa portion la partie de la Thessalie au couchant du Pinde, qu'il nomma Doride , et qui prit depuis le nom d'Histiaeotide. Enfin, Strabon lui-même reconnoit que l'Histiaeotide avoit anciennement porté le nom de Doride (L. ix , p. 668). Les Doriens y étoient encore du vivant d'Hercules ; ce héros , en effet , assista à Egimius leur roi , dans une guerre contre les Lapithes qui habitoient le mont Olympe {Apollodore, X. 11 , C. vu; Diodore, L. iv, C. 3j), et Diodore dit expressément que les Doriens habitoient alors l'Histiaeotide. Il est vrai que Strabon dit que ce fut à Apollonius roi de la Doride, entre l'Œta et le Parnasse , qu'Hercules donna ce secours, mais il est le seul qui parle de cet Apollonius. Ils furent chassés* Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 22.35% accurate

92 APOLLODORE, de leur pays peu de temps après la mort d'Hercules, par les Thébains, qu'Hérodote nomme les Cadméens. Ces derniers ayant été vaincus à Glisante par les Argiens , ne voulurent plus rentrer dans leur ville , et une partie d'entre eux alla fondre sur les Doriens, ou plutôt alla se réunir avec eux , comme je le prouverai dans mes notes sur le chapitre 7 du livre u. Les Doriens se trouvant trop resserrés, à cause de ces nouveaux habitants, s'étendirent sur le Finde, qui étoit alors habité par les Macednes , avec qui ils dévoient avoir des liaisons 9 puisque les Macednes descendoient de Macédon , fils de Thyra fille de Deucalion , suivant Hérodote; ou fils d'Éole, suivant Hellanicus {Constantin Porphyre. Themata Imperii , L. 11, p. 22 , t. 1 Imperii Orient. Bandurii); et c'est probablement à cause de cela qu'Hérodote dit qu'ils en prirent le nom. Ils - n'y restèrent pas long-temps , car il paroît qu'ils furent entièrement chassés de leur ancien pays par les Histiaens de l'Eubée , et ils allèrent alors dans la Dryopide, où ils fondèrent trois villes, suivant Andron (Strabon, L. x p. 729) , Erinéum , Bœura et Cytinium. Strabon (L. ix , p. 654) » Scymnus Chius (l. 591 etsiic.), et plusieurs autres y ajoutent une quatrième ville , qu'ils nomment Pindus , pour former ce qu'on appeloit la tétrapole Dorienne. Strabon reprend même Andron (Z. x , p. 729) , de ce qu'il n'a donné que trois villes aux Doriens , qui Y suivant lui , en a voient quatre. Mais : malgré toute l'autorité qu'il doit avoir en pareilles matières , je crois qu'il se trompe ; car Thucydides (X. 1 , C. 107) dit en parlant de la guerre que les Phocéens firent aux Doriens de la Doride , qu'ils n'a

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.17% accurate

NOTES, LIVRE I. 93 ▼ oient que trois villes ; il leur donne les mêmes noms qu'Andron , et il ajoute qu'elles étoient la métropole des Doriens. Diodore de Sicile (X. xi , C. 79) , en parlant de la même guerre , s'accorde avec Thucydides ; enfin , Conon , qui dit que ces villes furent fondées par Dorus lui-même n'en nomme que trois. Strabon , Scymnus et les autres qui supposent que Dorus , au sortir de la Thessalie , alla s'établir auprès du Parnasse , auront cru que le Pinde, sur lequel on disoit que les Doriens avoient demeuré étoit le nom d'une de leurs villes. Je ne conçois pas comment Hérodote a pu dire que les Doriens n'avoient pris ce nom qu'à leur entrée dans le Péloponnèse. Il est probable qu'il s'est trompé ; car Homère parle dans son Odyssée des Doriens qui étoient dans l'île de Crète , bien antérieurement à l'époque dont il s'agit , et ces Doriens venoient de la Thessalie, comme nous l'avons vu. 15. Strabon dit que le royaume d'Étolie s'étendoit* depuis le fleuve Asope jusqu'au Pénée, ce qui me paroît bien vague; car si c'étoit en suivant les bords de la mer il auroit eu la plus grande partie de la Thessalie. Conon dit que ses États étoient situés entre l'Asope et l'Enipée; l'Asope étoit un petit fleuve qui se jetoit dans le golfe Maliaque , auprès de Trachine. Alors les États d'Étolie auroient été à peu près les mêmes que ceux qu'Achille eut par la suite. Suivant la description qu'en donne Homère (//., L. II , v. 681 et suiv.), Trachine étoit à l'une des extrémités ; Phthie , presque au confluent de l'Enipée et de l'Apidan , étoit à l'autre ; ils s'étendoient du côté de la mer , jusqu'à Larisse , qui Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 23.53% accurate

94 APOLLODORE, est , à ce que je crois , la même ville qu'Argos le Pélasgique , dont parle Homère. Larisse , comme on le sait , étoit le nom que portoient les citadelles des villes nommées Argos. Mais je ne crois pas qu'yole ait régné sur tout ce pays ; car il paroît que Myrmidon en avoit la plus grande partie, comme nous le verrons bientôt. D'après cela, le royaume d'iEole devoit se borner à THellade proprement dite. Mais si un des fils d'Hellen y étoit resté , Hérodote n'auroit pas dit que les Hellènes , sous le règne de Dorus, avoient été habiter l'Histiaeotide , ce qui suppose qu'ils avoient quitté l'Hellade. Je suis donc tenté de croire que le royaume d'-ffiole dans la Thessalie , étoit purement imaginaire; j'observerai à l'appui de cette conjecture, qu'on ne trouve aucune partie de la Thessalie qui ait porté le nom d'^olide. Diodore de Sicile dit à la vérité (l. xiv, C. 67) que Mimas, fils d'yole, gouverna, après la mort de son père , la partie de la Thessalie nommée jEolide ; qu'il eut un fils nommé Hippotas , qui fut père d'un second JEole , dont la fille nommée Arné , eut de Neptune un fils nommé Bœotus , qui emmena une partie des^loliens dans le pays auquel il donna son nom : mais on ne trouve nulle part dans la Thessalie cette JEolide ; nous voyons , au contraire , par Thucydides (X. m, C. 102), que le pays de Calydon et la Pleuronie avoient anciennement porté le nom d'iEolide , et c'esjt probablement là qu'il faut chercher le royaume d'iEole. Nous avons vu que Deucalion s'étoit d'abord établi dans les environs du Parnasse ; il s'étendit sans doute delà dans le pays des Curetés et des Lélèges (c'est-à-dire l'JEtolie et la Locride), puisque ce fut avec eux, suivant Denys d'Halicarnasse (X. I, C. 17, Digitized by CjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 22.04% accurate

NOTES, LIVRE I. §5 P* 47) i V* '*' chassa les Pélasges de la partie de la Thessalie dont il s'empara. Cette partie de la Thessalie de voit être très-peu considérable , puisque nous avons vu qu'Hellen son fils n avoit donné son nom qu'à un très-petit canton 5 ses nouvelles conquêtes ne le firent sans doute pas renoncer à ses anciens Etats , et il paroi t qu'ils furent gouvernés après sa mort par Orestheus son fils [Pausanias, l. x, C 33), et .fiote succéda probablement à ce dernier. 16. Euripides , dans des vers cites par Dicaearque (De statu Græcice , p. 22/ .(i dis petits Gêogr.)\$ ne donne à JEole que quatre fils : Sisyphe , Athamas , Créthée et Sairaonée. Nous verrons effectivement par la suite , que ces quatre sont les seuls dont l'origine ne soit pas contestée. 17. Myrraidon étoit fils de Jupiter et d'Euryméduse fille de Clitor; on dit que pour la séduire, Jupiter se changea en fourmi , ce qui fut l'origine du nom de son fils (Clément. d'Alex. , Exhort., p. 34 ; Arnobe , X. iv , p. 145). Actor son fils épousa JEgine mère d'jEaque , et laissa ses Etats à Pelée fils de ce dernier , comme nous le verrons par la suite. Ces Etats étoient précisément ceux sur lesquels on disoit qu'fl2ole avoit régné. Et c'est d'après cela que Prideaux , dans ses notes sur les marbres d'Arondel , suppose que Myrmidon ne régna qu'après la mort d'Achaeiis, à qui il succéda, comme époux d'une des filles d'iEole ; mais les auteurs qu'il cite ne disent rien de cela. 18. Je n'ai pas besoin de rappeler ici la fable de Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 24.30% accurate

\$6 APOLLODORI, Céyx et d'Alcyone , telle qu'elle est rapportée dans les Métamorphoses d'Ovide (L. xi , v. \io et suiv.), par Hygin (Fab. 65), et par d autres. Il est probable qu'Hésiode est Fauteur qu'Apollodore a suivi ; ce n'est , en effet , qu'à l'histoire de Ceyx et d'Alcyone qu'on peut rapporter ce que dit Julien l'Empereur (Oral, vu, p. 235) : T«

The text on this page is estimated to be only 22.84% accurate

NOTES, LIVRE I* QJ donna une faim telle , que rien ne pou voit l'assouvir ; ce fut sans doute à la suite de cela que Triopas alla s'établir à Gnide , où il fonda Triopium. Diodore de Sicile dit que c'était Triopas lui-même qui avoit coupé ce bois , et qu'il avoit été obligé de s'enfuir pour se soustraire à l'indignation de ses sujets. Aloée est bien moins connu par lui-même que par ses fils , dont Homère parle en plusieurs endroits» Il dit dans son Odyssée (Z» xi,v. 304) qu'ils étaient fils de tfeptune; mais Diodore de Sicile (L. v , C[^] Sx) et Parthénios (Narr. 19) disent qu'ils étoient fils d'Aloée. Ils étoient , suivant Eratosthènes , fils de la Terre , et comme Iphimédie les avoit élevés , ils passaient pour % fils d'Aloée (Apollonisch., 1,482). 20. Hygin (Fabk 65) dit qu'ils croissoient tous les mois de neuf doigts chacun. Apollodore a suivi Homère (Od., L. xi, v. 320). al. On voit par là qu'ils habitaient la Thessalie , et c'était l'opinion de beaucoup d'auteurs , comme nous le verrons ; mais suivant les Bœotiens , ils a voient habité la Bœotiev, et Pausanias (Z. ix, C. 29) cite des vers d'un ancien poète nommé Hégésinods , dont les ouvrages étoient déjà perdus de son temps, qui disoit qu'ils avoient fondé la ville d'Ascra, de concert avec jEole, fils de Neptune et d'Ascré. Pausanias ajoute qu'ils fixèrent les premiers le nombre des Muses à trois, et établirent un culte en leur honneur. aa. Il est question de cette captivité de Mars dans l'Iliade (L. v, v. 385), et Eustathe dit qu'ils ^voient enchaîné Mars pour le punir de ce qu'il avoit tué T. IL G Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 25.54% accurate

§8 APOLLOD 0*R E, Adonis , dont Vénus leur avoit confié la garde. Mais je crois que ce récit est allégorique , et qu'il a rapport à la guerre qu'ils eurent contre les Thraces t qui étoient spécialement sous la protection de Mars, Parthénus en dit quelque chose \ (Narr. 19); mais Diodore de Sicile la raconté plus en détail (L. v, C. 50). Borée avoit eu de deux femmes , Lycurgue et Butés; Lycurgue étant monté sur le trône, Butés conspira contre lui ; ses projets ayant été découverts il s'enfuit avec ses complices , et f empara de Strongylé, Tune des CycladesV comme ils n'a, voient point de femmes , ils cherchèrent à s'en procurer en les enlevant. Dans une de leurs courses, ils débarquèrent dans la Paphlagonie , où ils trouvèrent les nourrices de Bacchus occupées À célébrer les orgies de ce dieu. Butés enleva Coronis, Tune d'elles , et la viola ; elle invoqua le secours de Bacchus , qui rendit Butés furieux à un tel point , qu'il se précipita dans un puits , et se tua. Les autres Thraces enlevèrent plusieurs femmes , parmi lesquelles étoient Iphimédie et Pancratis sa fille , que Parthénus nomme Pancrato , et ils retournèrent à Strongylé où ils choisirent pour roi Agassamène, à qui ils donnèrent en mariage Pancratis, et il donna Iphimédie à un de ses amis» Aloée envoya Otus et ' Ephialte ses deux fils à la recherche de sa femme et de sa fille ; ils abordèrent a Strongylé , défirent les Thraces et prirent leur ville .-.Pancratis mourut quelque temps après. Us restèrent dans l'île , qu'ils nommèrent Dia , et régnèrent sur les Thraces qui y étoient. La discorde s'étant mise entre eux quelque temps après , . il y eut un combat où ils se Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 21.40% accurate

NOTES, LIVRE I. 99 tuèrent l'un l'autre. Dia prit par la suite le nom de Naxos. a3. Homère dit qu'Apollon les tua à coups de flèches, avant qu'ils fussent parvenus à l'âge viril ; il a été suivi par Apollonius (L. i, v. 484) et par plusieurs autres poètes. Il paroît que c'étoit l'ancienne tradition , car le scholiaste d'Homère (Qd., L. xi , i). 3 17) , après avoir raconté leur mort comme Apollodore , ajoute : c'est une tradition des modernes. Hygin (Fab. 28) dit qu'ils voulurent violer Diane , et que ce fut Apollon qui envoya la biche. Homère ne dit point où ils furent tués ; mais Pindare (Pyih. 4 , i56) et Diodore de Sicile (L. y % C. 5i) disent que ce fut dans l'île de Naxos* Cependant les Bœotiens , suivant Pausanias , montroient leur tombeau auprès d'Anthédon. Philostrate semble dire qu'on voyoit leurs os dans la Thessalie (Heroic. , C. 1 , § 3). 24. Presque tous les auteurs sont d'accord sur les parens d'Endymion ; mais il n'en est pas de même de son histoire , sur laquelle il y a trois traditions bien distinctes, dont deux se trouvoient dans des ouvrages attribués à Hésiode. Suivant la première f qui avoit été suivie par Pisandre , Phérécydes , Acusilas , Nicandre et Théopompe , Jupiter avoit fait Endymion le dispensateur du trépas , de manière qu'il pouvoit ne mourir que lorsque cela lui plairoit. Suivant la seconde , qui se trouvoit dans l'ouvrage nommé Megaloe Eoœ , il l'avoit admis dans le ciei ; Endymion y étant devenu amoureux de Junon , fut trompé par une nuée, à qui Jupiter avoit donné la forme de cette déesse , et ce dieu le précipita dans le Tartare. Suivant Epiménidea , il le condamna seuG 2 Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 26.29% accurate

100 ÀPOLLODORE, l'entraîne à un sommeil éternel. Suivant la troisième tradition, qui a été suivie par Sapho, Endymion demeurait dans la Carie ; la Lune en étant devenue amoureuse, l'endormit dans un antre de la montagne de Latraos, où elle alloit le voir toutes les nuits (Apollonii schol. , L. iv , 57) , et elle en eut , suivant Pausanias (X. v , C 1) , cinquante filles. Nicandre , dans son poème sur YJEtolie , avait transporté cette scène sur une montagne auprès de Trachine. Comme cette montagne se nommoit Aselena , sans lune, il prétendoit qu'on lui avait donné ce nom, parce que le reste de la terre étoit privé de lune, lorsque cette déesse dormoit avec Endymion (Etym. magnum, v. 'Arixntm). C'étoit probablement de la ' Lune qu'il avait eu un fils nommé Phtheir , qui donna son nom à une montagne de la Carie [Homeri schol., IL , Z. 11 , v. 868). Je crois que dans ces différentes fables il s'agit de plusieurs personnages qui ont porté le même nom. C'étoit sans doute de L'Endymion de Carie que le Sommeil étoit devenu amoureux, suivant Licymnius de Chio (Athénée % Z. xii, p. 564). 26. Pausanias (Z. v, C. vi) dit que, suivant les Eliens, l'Elide étoit alors gouvernée par Clymenus fils de Cardys , l'un des descendants d'Hercules Idaeen. Clymenus étoit venu de Crète s'établir dans l'Elide, environ cinquante ans après le déluge de Deucalion. Il fut détrôné par Endymion. 26. Il y avait dans le texte : 'Et/v/*/<r*

The text on this page is estimated to be only 19.36% accurate

NOTES, LIVRE I. 101 £, et je lis Ntî^w N*fr«t : nous voyons de même dans le L. ni , C. 3, Nv'p?* NflWV KÀfojjapiW. Pausanias (Z. v, C î) dit qu'on n'étoit pas d'accord sur le nom de sa femme , qui étoit ou Àstérodié , ou Chromie fille dlto« nus fils d'Amphictyon , ou Hypérippe fille d'Arcas. Il ajoute qu'il eut plusieurs enfans , savoir , trois fils : Pœon , Epéus et JEtolus j et une fille nommée Eurycyda. Conon [Narr. 14) ne lui donne que deux enfans , JE toi us et Eurypyle ; cette dernière eut de Neptune un fils nommé Elis , qui est sans doute celui que Pausanias nomme Elius. 27. Ce fut Àpis fils de Jason qu ^tolus tua par m é garde aux jeux funèbres qui se célébrèrent à la mort d'Azan (Pausanias , L. v , C. 1) , et non Apis fils de Phoronée , qui étoit antérieur de plusieurs générations à Deucalion. Cette faute ne peut être d'Apollodore , qui nous apprend lui-même (L. ni, Ci) qu'Apis fils de Phoronée fut tuê^ par Thelxion et Thelchin. Strabon (L. vin , p. 547) dit d'après Ephore , qu'JElolus fut chassé de l'Elide par Salmonée son oncle. Quoiqu'il en soit, il est certain qu'il se retira dans le pays des Curetés , avec une partie des Labitans de l'Elide , et qu'il lui donna le nom d'iEtolie ; et l'on voyôit encore du temps d'Ephore , à Thermes , ville où les JEtoliens tenoient leurs assemblées j une statue d'JEtolus, avec une inscription que Strabon rapporte (L. x, p. 711). 'Etienne cle Bysance parle d'un autre jEtolus père de Phiscus , et fils d'Amphictyon : *»V>uf r&iç A»Kfi/#« mw *J^ ««v rw AïrqXêv , 'Ap.\$iKT*ûiêt tw AtvK

The text on this page is estimated to be only 20.50% accurate

102 ÀPOLLODORE, roi avant 'A/u^

The text on this page is estimated to be only 22.23% accurate

NOTES, LIVRE I. , J03 3a Homère (IL, L. xrv, v. n5) et Antoninus Liberalis le nomment Porthéus. Pausanias le nomme Parthaon (X. iv , C. 35). 3i. On peut voir sur l'extraction de Thestius, Bachet de Méziriac sur Ovide , T. i , p. 279. 3a. Presque tous les auteurs donnent Mars pour père à Evénus , excepté Hygin (Fab. 167 et 24a), qui le dit fils d'Hercules ; mais il est probable qu'il s'est trompé. On lit dans les Petits Parallèles attribués à Plutarque (C. 40) , qu'il étoit fils de Mars et de Stéropé : Evniêç Api»* kcm 27fp**w nî* Ojm/uhv y*/*** 'AAxjVv«f. Il est évident qu'il faut corriger avec Se vin , ILvittf AptêK) rtjt Obê/uuiîV xcci ifltflmnt yipett 'AAxiwxjrr. Tout le monde sait que Stéropé , fille d'Atlas , étoit la femme d'Ænomaüs. 33. La tradition que suit Apollodore , avoit été adoptée par Simonides , cité par le scholiaste d'Homère (édition de Venise , IL , L. ix , v. 553). Ce poète disoit que les chevaux qu 'avoit Idas étoient ceux de Neptune lui-même , et qu'il avoit enlevé Marpesse àOrtygie en Chalcide, dans l'Ile d'Eubée. Suivant une autre tradition rapportée par le même scholiaste ; et qui avoit été , à ce qu'il paroît , suivie par Bacchylides (Pindari schoL, Isthm. iv, 92) , Evénus défioit à la course des chars ceux qui venoient lui demander la main de sa fille ; il les tuoit après les avoir vaincus , et exposoit leurs têtes sur le haut de sa maison pour épouvanter ceux qui voudroient se présenter. Il en avoit déjà fait périr beaucoup; mais Idas Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 18.61% accurate

104 APOLLODORE, se fiant à la vitesse des chevaux que Neptune lui avoit donnés , se présenta à la course , et enleva Marpesse , qui étoit alors à danser dans le temple de Diane, 34, Les anciens n'étoient pas d'accord sur le nom de la femme de Thestius. Phérécides disoit que Lédæ et Althée étoient filles de Thestius , qu'il nomme Thespius (ces deux noms étant très-souvent confondus) , et de Laophonte fille de Pleuron (Apollonii schoL, I, 146). Le scholiaste d'Apollonius dit ailleurs qu'Iphiclus et Althée étoient enfans de Déïdamie , fille de Périérès. Hygin (F ah. 14 , p. 48) dit aussi qu'Iphiclus et Althée avoient la même mère , mais il la nomme Leucippe. Suivant d'autres auteurs , Lédæ n'étoit point fille de Thestius, et voici ce que dit le scholiaste d'Apollonius de Rhodes (X. 1,1). 146) :
Eu/ahà»* «Tf\ t Kiptreïaucoïs TXmvkou tow" Sirv'^ov \$v?artf>a tyo-ii
aâriv koli II ctiTufvicLf. *AvtXtpiv#t y*p rSi 'iwwmt rS TXaiUKùt y
xtptKvirrcu t'tç rtji AaKwrixij? x*t« Çimrti *•rm , kocku wyyhtTou
rJeoTiiJW* , tit vrlfpor yrjfxaaècu (fuel Qtrm*. TiJ» *"f A«/a» , TXclvkov
vra , «AféJMtf Gto-micv. « Eumélus dans ses Corinthiaques , dit que
Lédæ étoit » fille de Glaucus , fils de Sisyphe. Glaucus , en effet , » ayant
perdu ses chevaux , vint dans la Laconie » pour les chercher ; il y eut
commerce avec Pan» tidyia , que Thespius épousa ensuite , de manière »
que Lédæ, qui étoit fille de Glaucus, passa pour » fille de Thespius. » J'ai
corrigé ce passage d'après une copie tirée sur un Ms. de la bibliothèque
nationale. Cette copie a été faite , à ce que je crois , par le savant M.
Schneider , pour M. Brunck , lequel Fa donnée à M* Schwaefhaeuser le
fils, qui a eu la comDigitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 22.94% accurate

NOTES, LIVRE I. Io5 plaisance de me la prêter. Les fautes qui sont dans l'imprimé ont induit en erreur M. Heyne dans son commentaire sur Apollodore, p. 109 et 45 de la dernière édition. Le scholiaste imprimé ajoute ensuite , qu'il paroissoit que Phérécydes croyoit qu'Althée étoit aussi fille de Glaucus : vOt« ii rx*J*ou iV7i \$uy*rilp «*# Abêti m «/riV7ir«i Mymv y tooç ti«i Suyart}} TXavKtv p*Kcttpa. Vient Tût ftit ilùXufov** Aios • rot fo Ktirlof* TofWpitf. « Il donne aussi à entendre qu'Althée étoit » fille de Glaucus ; car il dit , ceux qu'enfanta la » fille heureuse de Glaucus , faisant allusion à Pol» lux , fils de Jupiter, et à Castor, fils de Tyndare. » J'ai rétabli par conjecture ce dernier passage , qui ne *e trouve pas dans le Ms. que j'ai cité , et qui me paroît mutilé , car il devoit y être question de Lédæ , qui étoit la mère de Castor et de Pollux. 35. Le scholiaste d'Homère (L. ix , v. 563 , Iliade) donne cinq fils à Thestius , et il les nomme Iphiclus , Polyphantès , Phanés , Eurypylus et Plexippus. Ovide semble n'en reconnoître que deux , puisque dans Ténumentation qu'il fait de ceux qui se rassemblèrent pour la chasse du sanglier de Calydon , il dit (Métam. , L. vm, v. 304): Et duo Thestiada. Et dans la suite , il les nomme Plexippus et Toxéus (v. 440, 441). U n'y en a voit que deux sur le fronton du temple de Minerve Aléa à Tégée , dont Pausanias donne la description (L. vin , § 46), et il les nomme Prothoüs et Comètes. Hygin en compte trois (Fab. 175) , cruil nomme Plexippus f Ideus et LynDigitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 24.18% accurate

IOÛ APOLLODORE, ceus ; mais il est probable que ces noms sont corrompus» 36. Homère ne donne à Porthaon , qu'il nomme Portheus , que trois fils : Agrius , Mêlas et Œnée (Iliade , L. xiv , v. 115) ; et , suivant son scholiaste , Lycopeus et Alcathoûs étaient fils d'Agrius. Apollonius de Rhodes donne à Œnée un autre frère , nommé Laocoon , mais qui n'étoit pas de la même mère (L. i , v.192). CHAPITRE VIII. Nots 1. Hécatée de Milet, cité par Athénée (£. 11 , p. 35) , dit qu'Oresthée , fils de Deucalion , étant venu s'établir dans l'Étolie , sa chienne y mit bas d'un tronçon de bois ; il le fit enterrer , et ce tronçon produisit un cep de vigne chargé de raisins. En mémoire de cet événement , il nomma Phytius le fils qu'il eut ensuite. Phytius fut père d'Œnée, qu'on nomme ainsi, parce que les Grecs nommoient alors la vigne Œné , •hn. Œnée fut père d'Étolus. Pausanias raconte à peu près de même l'origine de la vigne ; mais suivant lui , cela se passa dans le pays des Locriens Ozoles (L. x , G 38)• Au reste , cette fable ne peut avoir rapport à Œnée , dont il s'agit ici , qui étoit postérieur à Deucalion de sept générations. Suivant une autre tradition, rapportée par Servius {Géorgiques , L. 1 , v. ix) , Œnée , roi d'Étolie , avoit un berger nommé Staphylus. Ce berger s'étant aperçu qu'une de ses chèvres s'écartoit du reste du troupeau pour paître , et qu'elle devenoit de jour en jour plus grasse , la suivit , et ayant vu qu'elle mangeoit du raisin , il en goûta lui-même. Il trouva ce fruit si

Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 25.46% accurate

NOTES, LIVRE I. I07 agréable , qu'il en porta à son maître ;
Cénée en exprima le jus , et en fit une liqueur qu'il appela QEnos ; et par
reconnaissance pour le berger , il donna au fruit le nom de Staphylé. Hygin
raconte la chose d'une manière plus simple. Bacchus étant venu chez Cénée ,
devint amoureux d'Althée. Cénée s'en étant aperçu , fit semblant d'être
obligé de s'absenter pour un sacrifice , et les laissa seuls ensemble. Bacchus
coucha avec Althée , dont il eut une fille nommée Déjanire , et pour
récompenser Cénée de sa complaisance , il lui apprit à cultiver la vigne , et
donna son nom au jus du fruit qui en provint. 2. Ândraamon étoit fils
d'Oxylus, suivant Antoninus Liberalis (Narr. 32). Cet Oxylus est
probablement celui dont Apollodore vient de parler , qui étoit fils de Mars
et de Protogénie , fille de Calydon. Androëmon étoit père de Thoas , qui
commandoit les jÉtoliens au siège de Troyes. Thoas eut pour fils
Hûdmon, père d'un autre Oxylus, qui ramena les Doriens dans le
Péloponnèse. Cette généalogie est très-bien établie par Fausanias (L. v , G
3) , qui ajoute que la mère de Thoas et celle d'Hyllus étoient soeurs. C'est
donc mal à propos que Werheyck a cherché des difficultés dans le passage
d'Antoninus Liberalis que je viens d'indiquer ; s'il s'étoit rappelé d'Oxylus ,
fils de Protogénie , il n'auroit pas dit que par ces mots 'Arif*!fHÈi \$ o(vA«v
, il falloit entendre Androëmon , père d'Oxylus. Antoninus Liberalis dit qu'il
avoit épousé Dryopé , fille de Dryops , fils du fleuve S perchée et de
Polydore , l'une des filles de Danaus (Narr. 32). On montroit à Amphisse , à
ce que dit Pausanias f Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 22.85% accurate

108 APOLLODORE, le tombeau d'Andrœmon , et on disoit que Gorgé y étoit aussi enterrée (L. x , C. 38). 3* Comme les anciens n'étoient pas moins curieux de conserver la généalogie des animaux fameux -, que celle des hommes célèbres , quelques auteurs nous apprennent que ce sanglier , ainsi que celui d'Eryinanthé , avoient été produits par la laie de Crommyon , que Thésée tua par la suite (Etienne de Byz., v. VLfoftpvM). Athénée nous apprend que ce sanglier étoit femelle , et de couleur blanche (Z. ix , p9 401). 4. Dryas est probablement celui que Nestor nomme comme un des héros qu'il avoit vus dans sa jeunesse [Iliade , L.iyV. 263). U fut un de ceux qui combat* tirent avec les Lapithes contre les Centaures [Ovide, Métam. xjux , 290). 5. H y avoit ici une faute dans le texte ; Céphée étoit fils d'Aléus , et par conséquent frère de Lycurgue, comme nous le verrons ci-après , L. m , C. 9 , et comme le disent Apollonius de Rhodes (Z. 1 , ih 164) , Hygin (Fab. 14) > et Pausanias (Z. vin , C. 4)• J ^ donc cru devoir corriger , comme le propose Bachet de Méziriac, K*0i»V, *«i *Ayx*7«f Av**vfy*9» « Céphée, » et Ancée fils de Lycurgue. » 6. Pausanias (Z. vm , C. 45) , Ovide {Met., Z. vin , 3 10) et Hygin (Fab. 173) mettent Iolaûs , fils d'Ipluclus , au lieu de son père. 7. Stace, dans sa Thébaïde, a mis au nombre des chasseurs , Ixion au lieu de Pirithoûs son fils. Il dit , Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.50% accurate

NOTES, LIVRE I. IO9 en effet , en parlant du sanglier (L. u, v. 473) : Jam Telamona solo , jam êtratum Ixiona linquens, Te Meltagre subit. Ce seroit ici le lieu de dire quelque chose sur l'extraction de Pirithoûs , si Bâche t de Méziriac n a voit pas épuisé la matière dans ses commentaires sur Ovide, T. 1 , p. 150 et suiv. 8. Actor père d'Eurytion , étoit fils de Myrmidon, comme on Ta vu ci-dessus. J'aurai occasion d'en parler plus au long par la suite , et de distinguer les différens Actor. 9. Atalante avoit amené avec elle une chienne célèbre , nommée Aura ; elle fut tuée par le sanglier , et c'étoit pour honorer sa mémoire, qu'on avoit nommé Çynos Sema un endroit de liEtolie. 10. Aux héros dont Apollodore vient de parler , il faut joindre les suivans , d'après divers auteurs : 1. Eurytus et Echion , fils de Mercure , nommés par Hygin (Fab. ij3) , suivant la conjecture de Munckerus ; 1 2. JEsculape , fils d'Apollon (idem , ibid.) ; S. Alcon , fils de Mars (idem , ibid.) ; 4. Euphémus , fils de Neptune ; Hygin (Fab. *jZ). 5. Laertes , fils d'Acrisius ; Ovide (Met. , L. vii , v. 315), et Hygin. 6. Deucalion , fils de Minos ; Hygin. 7. Hippothoûs , fils de Cercyon j Pausanias (X. viii, C. 45) , et Hygin. 8. Caneus , fils d'Elatus -, Ovide (Met. , L. viii , v. 305) , et Hygin. Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 20.27% accurate

IIÔ APOLLODORE, g. Mopsus , fils d'Ainpycus ; Ovide (ibid* 3i6) \$ et Hygin. 10. Hippasus, fils d'Eurytus ; Ovide (ibid. 3i3)j et Hygin. il. Phœnix, fils d'Arayntor 5 Ovide {ibid. 307), et Hygin. 12. Les fils d'Hippocoön; Ovide (ibid. 3i4),et Hygin. i3 Acaste , fils de Pélidas ; Ovide (ibid. 3o6)* 14. Lelex; Ovide {ibid. 3i2). 15. Panopus, fils de Phocus; Ovide (ibid. 3ia)* 16. Echépolis fils d'Alcathus , fils de Pélops (Pau* sanias , L. 1 , 42). 17. Thersites , fils d'Agrius. Il étoit aussi à cette chasse , suivant Euphorion , cité par le scholiaste d'Homère (IL , L. u , v. 212). La frayeur lui fit abandonner le poste où on l'avoit placé , et il alla se mettre en sûreté sur une hauteur. Méléagre indigné de sa lâcheté , lui dit des injures et le poursuivit. Thersites en fuyant , se laissa tomber sur des rochers , et sa chute le rendit tel que nous le dépeint Homère. Il est évident que cette chasse fut postérieure. à l'expédition des Argonautes ; car Ancée et Méléagre , qui étoient -des deux expéditions , périrent , l'un à la chasse même , et l'autre peu de temps après» 11. Il sembleroit , d'après le schol. d'Apollonius (L. if-n. 188), que, suivant Phérécydes , ce fut Ancée , fils de Neptune , qui fut tué par le sanglier ; mais il a probablement attribué à un Ancée ce que Phérécydes disoit de l'autre. Celui qui étoit fils Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 24.00% accurate

ttÔTES, LIVfiËI. lit â Neptune deraeuroit à Sa m os , comme nous le ferons voir par la suite , et il fut aussi tué par un sanglier. Il airait beaucoup l'agriculture ; il avoit fait planter une vigne , et y faisoit travailler ses esclaves avec beaucoup de dureté. Un d eux , irrité , lui dit qu'il ne boiroit pas du vin qu'elle produiroit. Le raisin étant mûr , Ancée se hâta de le faire vendanger , et l'ayant fait presser , il ordonna à ce même esclave de lui remplir une coupe , et lorsqu'il la tint à la main , il lui rappela sa prédiction. L'esclave répondit : il peut arriver beaucoup de choses , avant que la coupe soit aux lèvres. Au même instant, on annonce à Ancée qu'un sanglier monstrueux ravage sa vigne ; il laisse là sa coupe , et court attaquer le sanglier qui le tue (Apollonii skol. t , 188 ; Zenobius , Cent, v , 71). On voit qu'il ne s'agit point ici du sanglier de Calydon , et que la scène dut se passer à Samos. Ce toit de cet événement qu'il s'agissoit dans un tableau d'Aristophon dont parle Pline (Z. xxxv, p. 706). Aristophon (sous-entendez laudatus) Ancao vulnerato ab apro , cum socia do loris A s tj pale. « Aristophon est célèbre » par un tableau qui représente Ancée blessé par » un sanglier , avec Astypalée qui partage sa douleur. » Astypalée étoit la mère d' Ancée de Samos , comme nous le verrons par la suite. Ce passage de Pline a été mal à propos appliqué par les commentateurs à Ancée , Hls de Lycurgue. 12. Méléagre avoit consacré à Sicyone , dans le temple d'Apollon , la lance avec laquelle il avoit tué le sanglier. Elle avoit été brûlée avec le temple avant Digitized byCjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 21.82% accurate

112 APOLLODORE, l'époque où Pausanias voyagea dans la Grèce {Pau* sanias,L.u> C. 7). i3. Voicî ce que Pausanias dit de la mort de Méléagre (Z. x, C. 3i) : « Homère dit au sujet de Méléagre , » que les Furies exaucèrent les imprécations de sa » mère, et lui donnèrent la mort; Fauteur du Poëine , » nommé Megala Eoa , et celui de la Minyaderacon» tent sa mort différemment ; il fut tué , suivant euxf » par Apollon , qui étoit venu au secours des Cu» rètes contre les jEtoliens. Quant à la fable du tison, » que les Parques donnèrent à Althée , en lui disant » que son fils mourroit lorsque le tison seroit con» sumé , et ce qu'on ajoute , qu'elle le brûla dans un » mouvement de colère , Phrynichus , fils de Poly» phradmon , est le premier qui ait dit cela dans sa » tragédie de Pleuron. Il dit , en effet » : Il ne put échapper à son malheureux destin , et il fut consumé avec le tison fatal , que son implacable mère mit dans le feu. « Cependant Phrynichus ne s'étend pas sur ce sujet » comme il n'auroit pas manqué de le faire , si cette » fable avoit été de son invention ; il n'en parle qu'en » passant , et comme d'un événement déjà célèbre » dans la Grèce. » On voit par là qu'il y avoit trois opinions sur la mort de Méléagre ; celle d'Homère , qui ne s'explique point sur la manière dont il périt : il dit seulement , que sa mère prosternée , et frappant la terre de sa main , pria Pluton et Proserpine de donner la mort à son fils , et que les Furies exaucèrent sa prière (IL , L. rx , v. 565 et suiv.) Mais ce qu'il dit par la suite (v. S^S) qu'A Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 20.45% accurate

NOTÉS, LIVRET. 1 13 prouve qu'il ne périt pas dans cette guerre puisqu'il repoussa les JÈtoliens. Apollodore , dans son second récit , paroît avoir suivi la tradition de Vautour des Megalœ Eoœ , et de celui de la Minyade ; ces deux auteurs disoient à la vérité que Méléagre a voit été tué par Apollon \ mais il est possible que labréviateur ait oublié cette circonstance. La tradition de Phrynichus a été suivie par JEschyle [Ghoëphores, v. 602 et suiv.], par Ovide et par presque tous les poètes. Nicandre , cité par Antoninus LiberaHs (Narr. %) , paroît avoir mêlé ces deux dernières traditions. 14. Suivant l'auteur du poëme connu sous le nom de Vers Oyprieiis , Polydora , femme de Protésilas , étoit fille de Méléagre et de Cléopatre ; cette dernière étoit , comme on la vu , fille d'Idas et de Marpesse ; et Pausanias remarque que ces trois femmes se tuèrent après la mort de leurs maris (Z. iv, C. 2). i5. Àmaryncée étoit, suivant Pausanias (L. v, C. 1), fils de Pyttius , qu'Hésiode nomme Phycteus , dans un fragment que je vais rapporter* Il étoit venu de la Thessalie s'établir dans l'Elide , et Augias lui avoit donné une partie de ses Etats, pour s'assurer son alliance contre Hercules. Deux vers d'Hésiode , que cite le scholiaste de Pindare {Olymp. iô,v. 56), nous apprennent que Htpostratus étoit fils de Phycée , et petit-fils d' Amaryncée. TV* fi 'Aft*ft>yxiitjç *lwmlf§iT9Ç , #Ç«* ¥Afvi§çy

The text on this page is estimated to be only 21.77% accurate

114 APOLLODORE, (p. 3) , croit que ces deux vers ont rapport à l'événement dont il s agit ici. Diodore de Sicile (L. vr f Ç. 35) dit que Péribée prétendoit avoir été corrompue par le dieu Mars. 16. Il 7 a dans toutes les éditions : 'iwwitêv* ro\ *■«rifa wi(vb*i irp0f Oiri* *i}'f* *n* '&XX*fot orr* , i\ri *5) > et dans la collection des Proverbes d'Alexandrie , attribuée à Plutarque {proverbe 5) , qu'Ænée ayant violé Péribée , fille d'Hipponoûs , le père , lorsqu'il s'aperçut qu'elle étoit grosse , la livra avec Tydée son fils à un porcher. Es ont probablement tiré cette tradition de la Thébaïde d'Antimaque , car le scholiaste d'Homère , publié par M, de Villoison {IL , Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 23.68% accurate

NOTES, LIVRE I. Il5 L. iv, v. 400) , dit que , suivant ce poète, Tydée a voit été élevé par des gardiens de porcs. 18. Les anciens ne sont pas trop d'accord sur les causes de l'exil de Tydée ; Diodore de Sicile dit qu'il a voit tué Lycopéus et Alcathoûs ses deux cousins (L. iv, C. 65) ; Eustathe , qui dit la même chose , ajoute qu'il les tua parce qu'ils avoient conspiré contre son père , et qu'il tua par mégarde avec eux Mêlas , frère d'Ænée. Apollodore a dit ci-dessus que Lycopéus et Alcathoûs étoient frères d'Ænée ; mais il s'est sans doute trompé , car suivant Diodore de Sicile (L. iv , C. 65) ils étoient cousins de Tydée , et Phépécides , cité par le scholiaste d'Homère (77. , X. xiv , v. 120) , dit que Tydée , encore jeune, voyant son père déjà très-vieux prêt à être détrôné par les fils d'Agrius , prit sa défense et les tua , et qu'il tua involontairement son frère avec eux. Ce frère se nommoit Olénias suivant Apollodore ; Hygin (Fab. 69) le nomme Mélanippus. U nous est absolument inconnu d'ailleurs. 19. On a vu dans la note précédente , que suivant Phérécydes , cétoit Tydée lui-même qui avoit tué les fils d'Agrius, et qui avoit rétabli Ænée sur le trône. Pausanias {L. il f C. 25), Antoninus Liberalis (narr. 37), le schol. d'Aristophane (Acharn.% v. 17), et Hygin {Fab. 17\$) , attribuent tout cela à Diomédes ; et Ephore , cité par Strabon (Z. x , p. 109) , dit que ce fut au retour de la guerre des Epigones que Diomédes, accompagné d'Alcmaeon, alla remettre Ænée sur le trône. Quelques auteurs v tels qu'Antoninus Liberalis (narr. 3?) et Hygin H a Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 24.41% accurate

J16 APOLLODORE, (Fab. 175) , oat même reculé cette expédition jusqu'après le siège de Troyes, et Hygin ajoute que Sthénélaus s'y trouva avec Diomèdes ; mais il paroît que toutes ces traditions étoient de l'invention des poètes tragiques , qui s'embarrassoient très-peu de la vraisemblance , et Aristophane s'en moque avec raison dans ses Acharnéens (v. 417)• Œnée étoit déjà vieux lorsque Tydée étoit venu au monde ; il n'est donc pas probable qu'il ait vécu assez long-temps pour pouvoir être secouru par son petit-fils, 20. Pausanias dit que Diomèdes ayant tué les fils d'Agrius, voulut remettre Œnée sur le trône, mais comme il ne pouvoit pas rester avec lui , (Buée aima mieux le suivre à Argos ; Diomèdes en eut très - grand soin , et après sa mort il lui donna la sépulture à Œnoé (L. 11, C. a5). Cela prouve qu'il n'adoptoit point la tradition qui le faisoit tuer par les fils d'Agrius. M. Heyne , dans son savant commentaire [p» i3i ou p» 53 de la dern. éd.) , cite pour prouver qu'Œnée vivoit encore pendant le siège de Troyes , le vers que dit Diomèdes dans l'Iliade (Z. VI, v. 231)/ Kal ptt tym x*TiXttw\$ f 1*1 if £*fê*r i/no7

The text on this page is estimated to be only 12.67% accurate

NOTES, 'HTR-E t iij une ville nommée Telphusse ou Thelpuse , très-cé-' lébre par le culte qu'on y rendoit à Cérés; et Se vin approuve cette correction. M. Heyne croit qittî ne* faut rien changer. Cepehéaat , il paroît difficile' que Télèphe eût déjà donné son nom à cet endroit:/ lors de la mort d'Ænée, , ; l 22. Homère (//., L. xv,v. 412) dit qu'^gialé*; étoit fille d'Adrastej et ç est l'opinion la pi »& généralement suivie* ;, CHAPITRE IX. :. , \ Note i. Presque tous les, auteurs sont d'accord sur le nom de la mère de Phrixus et d'Hell^j cependant; le schoEaste d'Apollonius de RJiofles (Z. u * Va iiAt} semble attribuer une autre opinion à Hérodore ;.çari il dit que , suivant cet auteur, Athamas avoit eu de Thémisto , Schœnée , Erythrius, Leucon,Pçeus, et Phrixus et Hellé qui étoient les plus jeunes : Htâtrar^ç f* Qftl*9 xaVuxXffL Mais je crois avec Sevin, qu'il faut lire NclfA9f /• Qffy* K*i*EXxtf. Presque tous disent aussi que Néphélé aVoit étévTa première femme d' Athamas ; cependant Philostephânùs , contemporain de Callîroaque , disoit qu'Afcharaas avbit d'abord épousé Ini , fille de Cadraus , dont il avoit eu deux fils , Léarqutf et Mélicerte. Junon lui ayant ordonné de répudier Ino i il épousa Néphélé , et il en eut deux enfens ^Phrixus et Hellé ; mais Néphélé tétant aperçue qu'il ntmuoi* à voir Ino , l'abandonna ; Ino étant rentrée dans sesdrds,4 chercha à faire périr les enfans de Néphélé; le reste de l l'histoire est commedans Àpojldore. Suivant le soho*' Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 15.92% accurate

11\$ ÀPOIfL.ODQRB, liaste d'Aristophane [Nuées, v. a55), qui a probablement extrait le premier Athamas de Sophocles, Athamas adroit d'abord épousé Néphélé, dont il avoit eu Phrixus et, Hellé , il la négligea par la suite pour se livrer à Famour d'une mortelle ; -Néphélé indignée s envola dans le ciel, et pour se venger affligea le pays d'une grande sécheresse ; Athamas envoya consulter l'oracle de Delphes , sur les moyens dç la faire cesser, et Ino gagna oeux qu'ony envoyoit, pour leur faire rendre la réponse dont parle Apollodore. On voit par là que Néphélé étoit une déesse; cependant Menécrates de Tyr , cité par Zenobius {Cène. £, 38) , * I«-!*ç fi9 Têfyéhnt^ZopêJûSiçii •*» 'A* «yuuri , Ni ?f A«r, Qy\$*ii'\$fç , UGtftr)*. «r Il fat en effet maltraité à cause » de sa belle-mère qui étoit amoureuse de lui, ce » qui l'obligea à s'enfuir. Pindare dans ses hymnes *t la nomme Demoticé \ Hippias la nomme Gorgopis ; Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 20.18% accurate

NOTES, LI V R E I. Iig i» Sophocles , dans son Athamas , lut donne le nom de » Néphèlé ; enfin , suivant Phêrécydes, elle se nom» moit Themisto. » On voit qu'il s'agit dans ce pas* sage de la belle-mère de Phrixus, et non de sa mère , comme le dit M. Sturz , dans son recueil des fragmens de Phêrécydes, p. 170. Mais il est probable que ce passage est tronqué. On y lit que , suivant Sophocles , Néphèlé étoit la belle -mère de Phrixus; mais nous avons vu par le scholiaste d'Aristophane , que c'étoit sa mère elle-même que Sophocles nommoit Né* phélé , comme tous les autres. Je ne crois pas non plus que Pindare ait nommé Démotivé , ou plutôt Déraodivé la femme d' Athamas. Hygin dans son VoeticoH Astronomie on (£. u, C. 20) , nous apprend que , suivant quelques auteurs , Démodivé étoit flemme de Crethée , frère d'Athamas ; elle devint amoureuse de Phrixus son neveu , et comme elle ne put le faire consentir â ses désirs , elle l'accusa auprès de Crethée à'avoir voulu la Tiôler ; Crethée s'en plaignit à Athamas, et exigea de lui qu'il punit son fils ; il s'y disposait , lorsque Néphélé l'enleva avec Hellé sa sœur , et les mit sur le béliet. D est probable que 'cette histoire est celle que Pindare racontait dans ses hymnes* 3. Suivant Phêrécydes , cité par le scholiaste de Pindare (Pyih. 4, 288) , Phrixus s'offrit lui-même jour être sacrifié pour son pays. Hygin dit la même chose dans sa deuxième fable. 4. Le béliet que Néphélé donna à ses enfans étoit , suivant Hygin (Fat. 3 ei 188), et le schol. de Germanie us Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 14.68% accurate

I2Q A P Q t I

The text on this page is estimated to be only 15.33% accurate

NOTES, LIVRE I. 121 parvenu, dit que quelques auteurs 7 joignent Hedonius. Suivant Etienne de Byzance (.v.'a^mww J, elle en avoit eu un autre fils nommé Alinopius. 6. Hésiode % dans sa Théogonie, dit bien qu'Eétes et Circé étoient enfans du Soleil et de Perséis, mais il ne parle point de Pasiphaé. Je parlerai d'elle dans mes notes sur le troisième livre. 7. «Eétes, suivant Apollonius de Rhodes, ne voulut recevoir Phrixus que lorsque Jupiter lui en eut fait donner Tordre par Mercure (2/. m, v. 584) • Mais,, suivant, Fauteur du poëme d'Eginius, Phrixus se présenta tenant la toison, ce qui le fit bien recevoir (Apollon. schol., ibid.) Hygin dit qu'Eétes fit périr Phrixus pour se garantir de l'effet d'une prédiction qui lui annonçoit qu'il devoit être tué par un des Solides (Hygin, ., Fab. 3). 8. Apollonius de Rhodes (X. 11, v. 51) est d'accord avec Apollodore sur le surnom de Jupiter à qui Phrixus sacrifia le bélier; mais Pausanias (l. 1, C. 24) semble croire que ce fut A Jupiter Laphystius \ qui étoit,, suivant Hérodote (L. vii, C. 197) et Pausanias lui-même { l. ix, C. 34) ? celui à qui Athamas Vouloit le sacrifier* Ce surnom lui venoit, à ce que dit Pausanias, d'une montagne de la Bœotie ; \ il semble cependant, par ce que dit Hérodote, que son temple étoit dans l'Achaïe de la Thessalie. Eratosthènes dit: que ce bélier étoit immortel et que lorsqu'il eut mis Phrixus en sûreté dans les Etats d'Eétes, sur les bords du Pont Euxin, il lui donna lui-même, dans le temple de Jupiter, sa toison pour la conserver en mémoire Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 16.78% accurate

122 APOLLODORE, de lui , et il alla ensuite se placer parmi les astres (Eratosthènes Catasi. , C. 19). 9. La fille d'JEétes que Phrixus épousa , se nommoit Iophossa , suivant Hésiode et Acusilas 9 cités par la schol. d'Apollonius (Z. 11 , 1 125). On pourroit soupçonner que Chalciopé n'étoit qu'une traduction de ce nom ; car on trouve dans Hésychius : 'UfSrr* * i xtixxiioç , iç fart Qtptxuhç. Il paroît que , suivant fhérécydes, elle avoit plusieurs noms; car le schol. d'Apollonius (Z*. Il , 11 53) dit en parlant délie : 0fpi*v/jyf it txië Evifvitf» mvrnt \$*rt x*Xt7r9*i<. fi="" m="" x="" km="" ph="" dans="" son="" sixi="" livre="" dit="" qu="" se="" nommoit="" evenia.="" elle="" surnomm="" chalciop="" et="" ophiusa.="" il="" est="" probable="" faut="" lire="" au="" lieu="" de="" epim="" schol.="" u="" na5="" ajoutait="" ces="" quatre="" fils="" un="" cinqui="" nomm="" presbon="" dont="" pausaniass="" parle="" aussi="" z.="" ix="" c.="" la="" col="" junon="" venoit="" ce="" qulno="" avoit="" nourriture="" bacchus="" comme="" on="" le="" verra="" ci="" apr="" l.="" ni="" c="" contre="" athamas="" luim="" suivant="" scholiaste="" lyoophron="" v.="" que="" d="" irrit="" parce="" qu="" re="" mercure="" pavoit="" en="" fille.="" philostephanus="" cit="" par=""> Z. vu, 86), dit qu' Athamas ayant *eîa connaissance par la suite de la fraude qu'Ino avoit employée pour faire périr ses premiers enfans, Voulut s'en venger sur ceux qu'il avoit eus d'elle. Il tua Léarque de sa propre main , et\$e mit à la poursuite' d'Ino qui s'en* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.42% accurate

NOTES, LIVRE I. 12\$ fuyoit tenant Mélicertes. Ino se voyant prête à être atteinte , se précipita dans la mer. Hygin dit que la fraude fut découverte par celui qu'Ino avoit séduit, qui la fit connoître au moment où Phrixus et Hellé alloient être sacrifiés. Athamas la livra avec Mélicertes son fils , à Phrixus , pour en faire ce qu'il voudrait , et comme il alloit les faire conduire au supplice , Bacchus le priva de la vue , et enleva Ino sa nourrice. Jupiter ayant ensuite rendu Athamas furieux , il tua Léarque son fils , et Ino se précipita avec Mélicertes dans les flots. Ovide dit que ce fut une servante qu'il aimoit, qui découvrit à Athamas la fraude qu'Ino avoit employée pour faire périr ses enfans (Fastes, L. vi , v. 55i), mais il paroît qu'il a voulu concilier deux traditions différentes ; Plutarque (Questions Rom. i t. vu, p. 84) dit qu'Ino étant jalouse d'une servante AEolienne , nommée Antiphéra , dont elle croyoit son mari amoureux , devint furieuse, et fit périr son fils. Ils ajoutent tous les deux , que c'étoit par cette raison qu'on ne laissoit pas approcher les esclaves de son temple. Euripides dit dans Médée (v. 1284) , qu'Ino tua ses deux fils. Il avoit fait lui-même une tragédie sur ce sujet , dans laquelle il s'écartoit de toutes les traditions reçues/ au moins suivant l'extrait qu'Hygin en a donné. Ino, suivant lui , s'étant égarée dans les bois , en célébrant les Bacchanales , Athamas la crut perdue , et épousa Thémisto , fille d'une nymphe , dont il eut deux fils. Ayant appris ensuite qu'Ino étoit sur le Parnasse , il l'envoya chercher, et la fit venir chez lui sans la faire connoître. Thémisto ayant appris qu'Ino étoit retrouvée , mais ignorant qu'elle fut dans sa maison , Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 25.39% accurate

124 APOLLODORE, voulut faire périr ses enfans , et la prit elle-même pour confidente de son projet 5 elle lui dit donc de mettre des vêtemens noirs aux enfans d'Ino , et des vêtemens blancs aux siens. Ino fit tout le contraire , de manière que Théraisto trompée par les vêtemens tua ses propres enfans. Athamas étant ensuite devenu furieux , tua Léarque , et Ino se précipita dans les flots avec Mécercès [Hygin9Fab. 4). Nonnus, dans ses Dionysiaques , raconte cette histoire à peu près de même , L. x et xi. 12. Athamas avoit , à ce qu'il paroît , donné son nom à plusieurs endroits : il y avoit , suivant Pausanias , dans la Bœotie , une plaine nommée Athamantium , qu'il avoit habitée. Un canton de la Bœotie portoit le, même nom, suivant Apollonius de Rhodes (Z.41 , v. 5i6) ; le. grand étymologiste [v. *A6jyt«Wf«f) dit qu'il ayoit été ainsi nommé , parce qu' Athamas y avoit erré long-temps , lorsque Junon Teût rendu furieux. H paroît que ce canton étoit dans la Phthiotide , et il y avoit fondé une ville qu'il avoit nommée Alos , soit en mémoire de ses longs voyages , soit par reconnoissance pour la servante qui lui avoit découvert le crime d'Ino , et qui se nommoit Alos {Etienne de Byzance , v,"aXùç). On y montroit encore son palais , lors de l'expédition de Xerxès contrôles Grecs, et on racontoit que les habitans voulant le sacrifier à Jupiter Laphystius , pour purifier le pays , probablement à cause du meurtre de Léarque , Gytisorus , fils de Phrixus , survint et le délivra , ce qui attira sur sa famille la colère des dieux. On peut voir cette histoire dans Hérodote (L. vu, C 197). Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 18.78% accurate

NOTES, LIVRE I, 1*5 Sophocles avoit sans doute tiré de là le sujet de son second Athamas , mais il avoit arrangé cette histoire différemment; c'étoit, suivant lui; Néphélé qui vouloit le faire sacrifier , et il étoit déjà couronné et auprès de l'autel , lorsqu'Hercules survint et le délivra {Aristop h. schoL Nub. v. 2S6). Enfin , il y avoit entre l'Epire et la Thessalie un pays qui se nommoit Àthamantie pu Athamanie (Scymnus Chius. v. 6i3), et c'est sans doute celui dont il s'agissoit dans l'Oracle dont parle Apollodore, i3. Hypsée étoit probablement le roi des Lapithes , dont parlent Pindare (Pyih. 9 ; a3 , et le se ho t.) et Diodore de Sicile (Z. iv , C. 69) , qui étoit aussi père de Cyrène , mère d'Iris et de Eos. Nous avons déjà vu que, suivant Euripides et Nonnus, Athamas avoit épousé Thémisto, du vivant d'Iphion, et il paroît par ce que dit Pausanias , qu'il avoit continué à rester dans la fiesotie puisque. Ptoûs , l'un des fils qu'il en avoit eus, avoit donné son nom à une montagne de cette contrée (P. ix C. 23) ; il ne la quitta que lorsqu'après la mort de Leucon, il se crut sans enfans mâles, ne sachant pas que Phrixus étoit encore vivant {ibid. j C. 34). 14. Leucon étoit fils de Neptune et de Thémisto, suivant Hygin {Fat. i57). Dans le nombre des fils que ce dieu avoit eus, il met Leuconoe ex Thémisto Jtypsei /Ma. Il est évident qu'il faut lire , Leucon. Leucon mourut avant Athamas , et il ne laissa point de fils. Nous connoissons deux- de ses filles, Evippé, qu'Athamas maria à Andréus , roi du pays qui prit par la suite le nom d'Orchoraène (Pausanias , L. ix , G 34), et Pisidice ; on ne sait pas à qui cette dernière

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 24.35% accurate

12& APOLLODORE, fut mariée ; mais elle eut , suivant les Mythologues * un fils nommé Argynnus , célèbre par l'amour qu'A* gamemnon eut pour lui (Etienne de Byzance , v/Afyutfêç; Athénée ^L. xiu,p. 603; Properce, L. m, EL 6). Cependant Etienne de Byzance est le seul qui dise qu'Argynnus étoit fils de Pisidice , fille de Leucon , fils d'Athainas , mais comme ce passage est corrompu , on ne peut guères s'en autoriser» i5. Simson prétend dans sa chronologie , qu'il y a eu deux Sisyphe , l'un fils d'AEole , et un autre qui corrompt Anticlée , mère d'Ulysse , et de qui on prétendoit que ce dernier étoit fils. Mais cette histoire me paroît de l'invention des poètes tragiques , qui , d'après la réputation de fourberie qu'avoit Sisyphe, avoient cru devoir le donner pour père à Ulysse, qui n'étoit pas moins renommé en ce genre. Il faudroit en supposer un second , si on adoptoit ce que* dit Eumélus , cité par Pausanias (L. n , CL 3) , que Médée , en quittant Corinthe , laissa ses Etats à Sisyphe ; car il paroît difficile que le premier Sisyphe fût encore vivant à cette époque. Mais j'examinerai plus au long cette tradition par la suite. Apollodore est le seul qui dise qu'Ephyre avoit été fondée par Sisyphe; Homère dit seulement qu'il y demeuroit (Z. vi, v. i5j). J'examinerai l'origine de cette ville dans mes notes sur Pausanias. 16. Glaucus fut dévoré par ses jumens, si Ton en croit un très-grand nombre d'auteurs, qui racontent cependant cette fable avec quelque différence. Pausanias dit (X. vi, C. 20) que ses chevaux le tuèrent aux jeux qu'Acaste fit célébrer pour la mort de Pélias son père ; Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.71% accurate

NOTES, LIVRE I. I27 c'est aussi ce que donne à entendre Euripide* , [Phœnic* v. n3i);car il dit que ses jumens étoient représentées sur le bouclier de Polydice , prenant le mors aux dents y et s'enfuyant épouvantées. Mais Strabon, Palæphate , Virgile et ses anciens commentateurs v et Hygin disent qu'il fut dévoré par ses jumens. Virgile attribue leur fureur à l'amour (Georg., L. myv. 266). Scilicet Atitt omnes 9 furet ett insignit equarum : Et menton Venus ipsa dédit , quo tempore Claudi Potniades malis membra àbsumsen quadrig** Des Cavales surtout , rien n'égale les feux : Vénus même alluma leurs transports furieux , Quand , pour avoir frustré leur amoureuse ivresse, Elle livra Glaucus à leur dent vengeresse* Deulle. Strabon (Z. », p. 627), le schol. d'Euripides (Phœnie. v. n3i) et Philargyrius {Georg. ibid.) disent qu'elles avoient bu dans une fontaine qui avoit la propriété de rendre furieux. Cette fontaine étoit à Potnie, dans la Bœotie ; Pausanias (L. ix, C. 8) et Sotion (Aristotelis Opuscula varia , p. ia3) en parlent. Enfin , Asclépiades , cité par Probus {Virg. , Géorgie, ibid.) , dit qu'il nourrissoit ses jumens de chair humaine. On ne s'accordoit pas non plus sur l'endroit où il avoit été déchiré. Pausanias et Hygin disent que cela étoit arrivé aux jeux funèbres qu'Acaste faisoit célébrer en l'honneur de Pélidas son père. Hygin ajoute même qu'Iolaüs, fils d'Apollon frère d'Hercules, y remporta le prix de la course des chars. Mais Strabon et le schol. d'Euripides disent que ce fut auprès de

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 25.90% accurate

128 APOLLÔDdhS, Potnîe même. Ce Glaucus étoit célèbre par son goufc pour les chevaux; nous avons vu ci-dessus (Chap. vuy note 35) qu'il étoit allé jusque dans la Laconie pouf les chercher, et le grand Etyinologiste (v. ^Axrmf) rapporte qu Azéus , père d'Actor , le vainquit aux jeux Olympiques en brisant son char. J aurai occasion par la suite de parler de Bellérophon son fils, mais je dois remarquer ici que Sisyphe eut plusieurs autres fils dont Apoïlodore ne parle pas. Pausanias les nomme Ornytion, Thersandre et Halmus (Z. n, C. 4). Ornytion fut père de Phocus et de Thoas ; P hoc us alla s'établir dans le pays de Tithorée , qui prit de lui le nom de Phocide, et je parlerai de lui par la suite. Thoas resta à Corinthe ; il eut un fils nommé Démophoon , qui fut père de Propodas. Ce dernier eut pour fils Doridas et Hyanthidas , sous le règne desquels les Doriens s'emparèrent de Corinthe. Thersandre eut trois fils ; Haliartus , Coronus et Praetus; ce dernier ne laissa qu'une fille, nommée Mœro , qui mourut sans avoir été mariée (Pausanias, L. x , C. 3o). Athamas croyant n'avoir plus de fils vivans , abandonna ses Etats à Haliartus et à Coronus , qui les rendirent à Phrixus ou à Presbon son fils ; et ils allèrent fonder Haliarte et Coronée (idem , L. ix , C. 34). Il est probable qu'Anaxirrhoé, qu'Epéus épousa {idem, L.v , Cl), étoit fille de* ce Coronus. On ne connoit pas le reste de leur postérité. Almus ou Halmus , quatrième fils de Sisyphe , vint aussi s'établir dans la Bœotie , où Etéocle lui donna un canton ; il ne laissa que deux filles , Chrysogénie et Chrysé. Celle-ci eut de Mars un fils nommé Phlégyas , qui succéda à Etéocle. Chrysogénie eut de Neptune Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 23.96% accurate

NOTES, LIVRE I. I29 Neptune un fila nommé Chrysès , qui succéda à Phlégyas , et fut père de Minyas (Pausanias , L. ix , C. 35)> 17. Phérécydes, cité par le schol. d'Homère (/& L. vi , v. 253) , entre dans des détails que je crois devoir rapporter ici. Jupiter ayant enlevé

The text on this page is estimated to be only 25.15% accurate

130 APOLLODORE, syphe , il le condamna à porter dans les enfers une pierre aussi grosse que celle en laquelle il s'étoit transformé. Théognis parle du retour de Sisyphe sur la terre (v, 627 et suiv.) , et il dit qu'il parvint par ses beaux discours à engager Proserpine à le laisser aller. 18. Il ne faut pas confondre Deion ou Deionée (car on le trouve écrit des deux manières) avec Eionée père de Dia , qu'Ixion épousa , que quelques auteurs nomment aussi Deionée. La conformité de noms est la seule raison pour croire que c'est le même personnage ; et ce n'étoit pas une chose rare alors que de voir plusieurs personnages importants porter le même nom , c'est même une des principales causes de l'obscurité de l'histoire héroïque. Ixion étant fils de Périmèle, fille d'Amy thaon , petit-fils d'ffiole, étoit postérieur de quatre générations au Deionée dont il s'agit ici. Simson dans sa Chronologie , A°. 2696 , propbse de lire ici 41 i'«f. De Crissus fils de l'yrannus et d' Astérodie , fille de Deionée. Les mots t\$ v Tuf*»™ me paroissent une faute qui nous Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.14% accurate

NOTES, LIVRE I, l31 cache le nom du père de Crissus. Mais il m'est impossible de deviner quel nom il faut mettre à la place* Celui de •"• me paroît en effet trop éloigné. Il étoit cependant le père de Crissus , suivant Pausanias (L. u t C. zg). Le scholiaste , publié par M. de Villoison % et Eustathe ont la même faute. Peut-être ce Tyrannui étoit-il le fils de Ptérélas dont il sera question , L. u, C.4,§3. 20. Eustathe dit que la femme de Magnés se nom* moit Mélibée ; il donna son nom à une ville de la Thessalie , et il eut d'elle un fils nommé Àlector qui fut père d'Haeraon ; fcelui-ci eut pour fils Hyperochus , ce dernier fut père de Tenthredon ; Tenthredon fut père de Prothoûs qui commandoit les Thessaliens de la Magnésie au siège de Troyes (Eustathe , p. 338). Eustathe a pris cela d'un ancien scholiaste ; mais il la eu plus entier que nous ne lavons, car les noms d'Haeraon et d'Hyperochus manquent dans celui qui a été publié par M. de Villoison (// . L. ii, v. ?56). Ils ne disent rien ni l'un ni l'autre de Dictys ni de Polydecte. Apollodore ne dit rien ici de Pierus , dont il a parlé ci- dessus (C. in ; § 3) ; mais il est probable qu'il étoit fils d'un autre Magnés , peut-être de celui qui étoit fils d'Argus fils de Phrixus , et dont il est question dans Antoninus Libéralis (Narr. a3) ; je crois aussi que c'est d'un autre Magnés que parle Pisandre, cité par le scholiaste d'Euripides {Phœnic. v. 1748). Ce dernier avoit épousé Philodicé, dont il a voit eu deux fils, Æurynomuset Eionéus ; Eurynomus avoit combattu contre les Centaures; il avoit eu un fils nommé Hippias f qui fut enlevé par le Sphinx. Eionéus fut un la Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 24.22% accurate

102 APOLLODORE, des prétendants à la main d'Hippodamie , et il fut tué par Œnomaüs [Pausanias, L. vi , C. 21)• Euripides, dans les vers que j'ai cité ci-dessus , ne met point Magnés au nombre des fils d'Éole.
21. Salmonée, suivant Diodore de Sicile (L. iv , C. 68) , partit de l'Épire , avec une multitude considérable , et alla s'établir dans l'Elide , sur les bords de l'Alphée. Nous avons déjà vu que l'

The text on this page is estimated to be only 19.25% accurate

NOTES, LIVRE I. 133 Sidéro , qui accabloit Tyro de mauvais traitemens, ce qui lui fit prendre le parti de s'enfuir ; elle se retira y suivant Eustathe (sur l'Odyssée , p. i685) , auprès de Deionée , frère de son père , et ce fut tandis qu'elle étoit chez lui , que Neptune prit la forme de l'Enipée pour en jouir : Deionée la donna ensuite en mariage à Créthée. Diodore dit qu'elle n'étoit pas encore mariée lorsque Neptune coucha avec elle ; mais cela paroît difficile à concilier avec les expressions d'Homère , qui dit positivement qu'elle étoit déjà femme de Créthée lorsqu'elle devint amoureuse de l'Enipée (Odyssée , L. xi, v. 235). Au reste , quoiqu'en dise Strabon (L. vm , p. 5⁶ } , il ne s'agit pas ici de l'Enipée de l'Elide , mais de celui de la Thessalie. a3. Voyez l'Odyssée d'Homère et les Dialogues marins de Lucien (Vial. i3). Ovide , dans ses Métamorphoses (L. vi, v. 116) , semble attribuer à cette métamorphose de Neptune la naissance des Alcades. Tu visu» Enipcus ' Gîgnis Aloïdas. Nous avons vu un peu plus haut qu'Iphimédie , femme d'Aloée , étoit devenue amoureuse de Neptune , et alloit fréquemment sur les bords de la mer , comme Tyro alloit sur ceux de l'Enipée ; il seroit possible qu'Ovide eût confondu les deux fables. Bachet de Méziriac , dans une note citée par Sevin , dit qu'Ovide a pu désigner par ce mot Aloïdas, Pélias et Nélée, parce que Créthée et Salmonée étoient fils de Laodicé , fille d'Aloée : je ne sais pas où il a pris cette Laodicé , mais Aloée étoit lui-même petit-fils d'JEole j il ne pou voit
Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 22.68% accurate

134 APOL-LODORE, donc pas être le grand-père de Créthée et de Salmonée* On pourroit lire : GignU et Molidai. Mais l'expression me paroît bien générale pour désigner Pélias et Néej Heinsius et Burman n'ont fait aucune remarque sur ce vers. 24. Pausanias dit que Nélée étoit fils de Créthée f et il pensoit sans doute de même à l'égard de Pélias. Le scholiaste de Théocrite dit la même chose (Idylle 3f v. 45). Celui d'Homère , publié par M. de Vilioison, dit aussi que Pélias et Nélée étoient fils de Créthée (Bœotie , v. 98). a5. Toute cette histoire est de l'invention des poètes tragiques , et ne peut se concilier , ni avec Homère , ni avec les événeinens postérieurs. Il faudroit , en effet , supposer que Tyro ne se maria avec Créthée , que lorsqu'elle eût été délivrée par ses fils ; et cependant on voit par l'histoire des Argonautes , qu'il n'y avoit pas une grande différence d'âge entre .ffison fils de Créthée et de Tyro, et Pélias. Sophocles avoit fait sur ce sujet une pièce , dont on peut voir les fragmens dans le recueil de Brunck. Voyez aussi Bâche t de Méziriac sur Ovide, T. 11, p. 27 et 28. On trouva dans Hygin une autre tradition , qu'il est impossible d'appliquer à la naissance de Pélias et de Nélée. Il dit que Sisyphe et Salinonée étoient ennemis ; la premier demanda à Apollon le moyen de se venger : le dieu lui répondit que s'il parvenoit à avoir des enfant de la fille de son frère , ils seroient ses vengeurs. Sisyphe parvint à la séduire , et en eut deux fils , mais Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 20.18% accurate

NOTES, LIVRE I. 135 Tyro ayant appris quelle étoit leur destinée , les fit périr. Comme il revient à trois fois sur cette fable (Fab. 60 , 239 et 254) , on ne peut pas soupçonner que le nom de Tyro soit corrompu , mais je n'ai rien trouvé ailleurs qui eût rapport à cette tradition. 26. On n'est point d'accord sur le pays où Nélée fonda Pylos , et Strabon paroît ne savoir à quoi se décider. Je crois que c'étoit dans l'Elide , et je dis-^{*}cuterai cela dans mes notes sur le livre suivant. 27. Clodorus étoit fille d'Amphion , fils d'Asus roi d'Orchomène, comme le dit Homère (Odyssée , L. xiv ^{*}v. 282). Les poètes postérieurs disoient qu'elle étoit fille de l'autre Amphion. J'examinerai cette tradition dans mes notes sur le troisième livre. 28. Homère parle dans l'Iliade (Z.xx , v. 691) des douze fils de Nélée, mais dans l'Odyssée (É. xi, v. 283) il dit que Chloris ne fut mère que de trois , Nestor , Chromius et Périclémènes , et d'une fille qui fut la célèbre Péro : quant aux autres , ils étoient nés de différentes femmes , suivant le scholiaste d'Homère (Odyss. n, v. 285), et celui d'Apollonius [L. 1 > v. i56). Mais le passage de ce dernier est tout différent dans le Ms. que j'ai cité ; c'est pourquoi je vais le transcrire. N«Am? **iitt iyiwre , t* pi* xx*fltê\$ NfV7#f, tlfî*X Qfmm\$9 'AiTifttfiiÇ) 'Eu*y*f*f> ** * AvK*n*ri*Inc ^«ri.« Nélée , SUÎ» vant Asclépiades , eut de Chloris , Nestor , Péricly» mené et Chromius. H eut de Phare, Scyrus , Astérius» Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 23.18% accurate

136 APOLLODORE, » Lycaon , Eurybîus , Domachus , Epiménes , Phrasis , » Ant aliènes et Evagoras. » Cette liste diffère , comme on le voit , de celle d'Apollodore ; elle diffère aussi de celle du scholiaste imprimé, qui les nomme dans l'ordre suivant ; Nestor, Périclymène et Chromius, de Chloris ; de diverses femmes , Taurus , Astérius , Lycaon , Déi•maque, Eurybius, Epiléon , Phrasis, Antiménes et Alastor. Il paraît qu'Eudoxie a fait usage d'un Ms. pareil à celui de la Bibliothèque nationale (Villosion, Anec. grmc. , t. i, p. 523), car elle les nomme à peu près de même. M. Heyne croit que son texte est corrompu , mais d'après sa conformité avec notre Ms. , je crois plutôt que c'est le scholiaste imprimé qu'il faut corriger.

29. Sénèque le tragique [Médée, v. 635) semble dire que Périclymène étoit fils de Neptune. Pâtre Neptuno genitum necavit , Sumere innumeras solUum figuras. Il a sans doute été trompé par les vers 306 et suivans de la quatrième Ode Pythique de Pindare, où ils sont nommés Euphémus , et lui , race de Neptune* Mais Pindare , comme l'observe le scholiaste , a seulement voulu dire qu'il descendoit de Neptune par Nélée son père. De tous les fils de Nélée , il étoit celui que ce dieu chérissoit le plus ; et il l'a voit doué suivant Hésiode , qu'Apollodore a suivi , de la faculté de prendre la forme qu'il lui plairoit. Voici les vers de ce poëte qui nous ont été conservés par le scholiaste d'Apollonius, L. 1 , v. \S6t Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 17.93% accurate

NOTES, LIVRE I. iZj IltpixXvptrof V *ytp#%cr IlmitoT ,
«AA«n ft¥ y*f ir cfiiêtavt, Q*rirx.if AitTùÇ* «ÀAoti <4* *yrl iriAiV«ir« (6avp* tftrêmt) MypyitnJ • «AA«rt ^' *uti ^iiAiO0-«M»f «yA«« ^t/À* *
vAAAoti ^iifoV fyif **} âutUtxoç. JEi^i Ji ^Sp*t JI«>r«j * «y* oiopuriÀ ,
r« . ^

The text on this page is estimated to be only 20.47% accurate

138 APOLLODORE, celui-ci fut père d'Andropouipus , qui eut pour fils Mélanthus. Ce dernier fut chassé de Pylos par les Héraclides , et il se retira à Athènes (Pausanias L.u%C. 18). 3o. Nestor dit quelque chose dans l'Iliade (Z.xi , r. 691) de la mort de ses frères. Elle étoit racontée plus en détail dans le Catalogue des Héros par Hésiode, d où sont probablement tirés les vers que j'ai cités dans la note précédente ; il y parloit aussi de la retraite de Nestor dans le pays des Géréniens. Xritft JV N*rA?«r T**n\$t\$¥ \$ç vÀ*t fViAtJr "Ev^ikm • ïmiix*T9Ç i*i Tt^ftoç Iwit6t* NiV7*p et Nia7#f êêf «Avgft l'y *rêtp*êtrrt Tifn**. « Il tua (c'est toujours d'Hercules dont il s'agit) » onze vaillans fils de l'infortuné Nélée. Nestor le dou» zième , se trouvoit alors chez les Géréniens. » Et , » Nestor, seul , se trouvant dans l'aride Gérène , évita » la mort.» 3i. Eustathe , sur Homère (Iliade , p. 296) , dit qu'Anaxibie étoit fille d'Atrée et sœur d'Agamemnon y et en conséquence , Bachet de Méziriac propose de lire ici rn^Arfimi au lieu de tjff Kp#T

The text on this page is estimated to be only 19.99% accurate

NOTES, LIVRE I. 13g Nestor étoit Eurydice , fille de Clyménus. Eustath* cherche à la vérité à concilier ces deux traditions, en disant que Nestor avoit épousé Anaxibie après la mort d'Eurydice : mais on voit par Homère , qu Eurydice vivoit encore lorsque Télémaque alla chez Nestor , c est-à-dire, plusieurs années après le siège de Troyes; ainsi , il n'est pas probable que Nestor lui ait survécu assez long-temps pour se remarier. L'un des scholiastes publiés par M, de Villoison (IL L. xi , v. 691) , dit que Nestor avoit épousé Mnésioché (je crois qu'il faut lire MunxJx' > Mnèsilochè) , fille d'Arophidamas. 32. Suivant Hésiode, cité par Eustathe (p. 1796), Polycaste épousa Télémaque, fils d'Ulysse, et elle fut mère de Persépolis. TfAf/u«;g«4' *f îrutrii "£»Ç*p«f TliA»««V7f ntfrtwêXiv > ^#0i7r* ii* XtV9^f'Appïlrm. « La belle Polycaste la plus jeune fille de Nestor, fils » de Nélée t unie à Télémaque , lui enfanta Persé» polis. » Quant aux fils de Nestor, Pisistrate laissa un fils du même nom que lui, qui ayant été chassé du Péloponnèse par les Héraclides, se retira on ne sait où. Les fils de Pœon , fils d'Antilochus , et Alcmœon fils de Sillus, fils de Thrasymèdes, chassés du Péloponnèse à la même époque, se retirèrent à Athènes, où ils furent la souche de deux illustres familles; celle des Pœonides, et celle des Alcmœonides [Pausanias , X. n, C 18). 33. Hygin (Fab. 14 et 5i) dit qu Anaxibie , femme de Pélidas , étoit fiUe de Dymas. On a proposé de le Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 24.62% accurate

I40 APOLLODORE, corriger d'après Apollodore , mais je n'en vois pas la nécessité. Le Bias dont Pélidas épousa la Hlle , suivant Apollodore , est aussi inconnu que Dymas ; car on ne peut pas le confondre avec Bias, fils d'Amythaon, qui épousa la fille de Nélée frère de Pélidas. Il faudrait , en effet , supposer que Pélidas ne se maria que très-âgé, ce qui n'est pas probable. 84. Pausamas (L. vm , C. 11) dit qu'il n'a voit trouvé le nom des filles de Pélidas dans aucun des anciens poètes qu'il avoit lus, mais que Micon le peintre les avoit nommées Astéropée et Antinoé. Hygin (Fab. 24) en nomme cinq, Alceste, Pélopie, Méduse, Isidoce et Hippothoé. On croit que le nom d'Isidoce est corrompu, et qu'il faut lire Pisidice. 35. Iolcos avoit été fondée par Iolcus, fils d'Amyrus, suivant Etienne de Byzance (v. *I*à*«V). Le schol. d'Homère , publié par M. de Villoison [Bœotie, v. 98), dit que Créthée s'y établit après en avoir chassé les Pélasges. 36. Il semble par ce que dit Apollodore , qu'Amythaon demeurait tout simplement à Pylos , sans y avoir aucune autorité ; il y avoit probablement suivi Nélée son frère : Diodore de Sicile ne nomme à la vérité que Mélampe et Bias , parmi ceux que Nélée emmena avec lui ; mais il paraît qu'il emmena aussi Amythaon. Car Pindare dit que ce dernier vint de Messène, qui étoit auprès de Pylos , féliciter Jason , son frère , lorsque Jason revint de chez Chiron (Pyth. iv , v. 13). Pausanias donne cependant à entendre qu'il avoit quelque autorité dans l'Elide , car il y fit célébrer les jeux Olympiques (l. v , C. 8) ; et Rhianus , cité Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 23.75% accurate

NOTES, LIVRE I. 141 par Etienne de Byzance, dit qu'une partie de l'Elide avoit pris le nom d'Amythaonie {y. *A4»vf «•»/«)• 37. Apollodore dit un peu plus bas (L. 11 , C. 2)f probablement d'après quelque autre auteur , qu'elle étoit fille d'Abas , sans doute le roi d'Argos ; et je crois que c'est d'après cette tradition que l'auteur du poëme des Argonautes , qui a pris le nom d'Orphée , dit en parlant des fils de Bias (v. 147) : 'Aff«»r#«&* xtftmvpêi. Diodore de Sicile (L. iv , C. 68) la nomme Aglaïre ; elle se nommoit Rhodope, suivant le scholiaste de Théocrite(2J. 3,v. 43). 38. Sa mère, après sa naissance , l'exposa dans un endroit où son corps étoit à l'abri du soleil à l'exception des pieds qui furent noircis, et ce fut pour cela qu'on le nomma hitXuftvrovç> Melampus , ou aux pieds noirs {Apollonii schol. 1 , 118; Theocriti schol. , id. 3 , v. 43). Il fut la souche d'une famille qui se rendit célèbre dans la Grèce par ses connoissances dans l'art de prédire l'avenir j car c'est principalement à la branche qui sortoit de lui qu'il faut appliquer ce qu'Hésiode disoit des Amythaonides : 'AAxq? ptt ydf iJtfxif 'OXvpewtôÇ Aiaxtitjrt y Nouv J[' Atcv&aot liait , arAdvro ii frtf ' Arpuhrt. « Jupiter a donné la force aux ^Eacides, la sagesse aux » descendons d'Amythaon, et la richesse aux Atrides»» (Suidas , v. *AA**). Cette famille subsistoit encore durant la guerre du Péloponnèse , et Tisaméne Elien , qui fit remporter aux Lacédémoniens plusieurs grandes victoires, en étoit. 39. Le traducteur latin s'est trompé sur le sens de ce passage : Occisis a ministris serpentibus , cetera Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 29.10% accurate

14* APOLLODORE, quittent reptilia congés tis lignis
concremavit , atque serpentium partus educavit. U semble supposer qu'il y
aroit des serpens , et d'autres reptiles ; ce qui n'est point dans le texte. Cet
endroit est tiré do quelque poëte , dont Apollodore a conservé les exprès*
sions. Les serpens que les domestiques de Mélampe tuèrent, sont les mêmes
que ceux qu'il brûla pour leur rendre les honneurs funèbres. Comme
Mélampe avoit , suivant Hérodote , appris beaucoup de choses des pré* très
Egyptiens , il pouvoit avoir pris d'eux la coutume de donner la sépulture aux
animaux. Voyez la note suivante. 40. Le schol. de Lycophron dit qu'Hélénus
et la célèbre Cassandre reçurent par le même moyen lait de la divination.
On les porta après leur naissance dans le temple d'Apollon Thymbroën,
pour sacrifier à ce dieu en action de grâces. On les laissa dans le temple
pendant le banquet qui suivit le sacrifice ; et ce banquet s'étant prolongé fort
avant dans la nuit , on retourna à la ville sans penser à eux , de manière
qu'ils passèrent la nuit dans le temple. Lorsqu'on revint le lendemain les
chercher on trouva des serpens entortillés autour d'eux, qui, bien loin de
leur avoir fait du mal , leur avoient purifié les organes de l'ouïe , en leur
léchant les oreilles (Argum. in Alexandram), Le scholiaste d'Homère (//. L.
vu, v. 44) raconte la chose à peu près de même , d'après Anticlides.
L'auteur du poëme intitulé MegalœEoar, qu'on attribuoit à Hésiode ,
racontoitun peu différemment l'histoire de Mélampe. Comme ce passage est
plus complet dans le Ms. que dans le schol. imprimé, je vais le rapporter en
entier : 'E* il r*īt **XêvDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.92% accurate

NOTES, LIVRE f, I43 fêtfmt ptymXmtç îêUtçMyirmt i* if m Me
a^kjt看 ^tXiçmt rm 'AvêXXmt , iwêinptTtt «*ti'âu«i >x*f* TlêXo^mrn. fit»,
^f mûr m S-p#m i)*x*t ittfvirmt xtrtÇmyt rit r§» JloAvp«V«f Shp*w\$tr*.
X«Mwijv«ç fi i finrt Xiif *vo*ruttt rot lf*~ mit* % MiXu/uwêvt ti ittutêt
pi* bmvrlu • r* fi ixy§t* *vr\$V Urfifu • *«*t7r« wtfiXtfovT* rm irm mûre!,
ifivttvrmt «Jrf rit umtri%it. «L auteur du poème nommé » Mégalos Eoœ,dit
que Mélampe était cher à Apollon. » Etant en voyage, il s'arrêta chez
Polyphate. Celui-ci » ayant sacrifié un bœuf , un serpent s approcha et »
dévora son domestique ; le roi irrité , tua le serpent; » Mélampe lui donna la
sépulture , et éleva ses petits , » qui lui inspirèrent Fart de la divination , en
lui lé» chant les oreilles » {Apollonii schol. 1 , 118).. Ca passage confirme
l'explication que j'ai donnée dans la note précédente , du texte d'Apollodore.
Celui-ci dit en effet , que Mélampe leur donna la sépulture , ce que notre
auteur a exprimé dune autre manière , en disant qu'il les brûla. 41. Homère
fait allusion à cette histoire dans deux endroits [Odyssée, L.'u,v. 286, et L.
xv , v. 225) ; mais elle avoit , à ce qu'il paroît , été traitée beaucoup plus au
long par Hésiode , soit dans l'ouvrage que j'ai cité dans la note précédente ,
soit dans le poème qu'il avoit fait sur Mélampe dont Athénée nous a
conservé quelques fragmens (L. xi , p. 498) , qui ont rapport au séjour de
Mélampe chez Iphiclus. C'étoit de lui , sans doute , que Phérécydes et
Apollodore avoient tiré ce qu'ils en racontaient. Comme le récit
d'Apollodore est tronqué , je vais le suppléer par celui de Phérécydes , que
le scholiaste d'Homère nous Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 27.43% accurate

J44 APOLLODORB, a conservé {Odyssée , Z. xi , v. 289). « Nélée * fils de » Neptune, avoit une fille nommée Féro , qui étoit ce* » lébre par sa beauté ; il ne vouloit la donner en ma» riage qu'à celui qui lui rameneroit les bœufs de Tyro » sa mère , qui étoient restés à Phylaque , en la posses» sion d'Iphiclus ; Bias seul osa les lui promettre , et il » chercha à engager Mélampe son frère , à exécuter ce » projet. Mélampe , quoique prévoyant par son art » qu'il seroit retenu prisonnier pendant un an , alla » vers le mont Qthrys , où étoient ces bœufs. Les ber» gers et les gardes l'ayant surpris en flagrant délit , le » saisirent et le conduisirent à Iphiclus , qui le fit en» chaîner , et le renferma. Il mit auprès de lui deux de » ses esclaves , un homme et une femme : l'homme le » traitoit avec quelques égards , mais la femme n'en » avoit aucun. Il y avoit près d'un an que Mélampe » étoit renfermé , lorsqu'il entendit au-dessus de lui la » conversation de quelques vers , qui disoient que la » poutre étoit presque rongée. Il appela alors ceux qui » le servoient , et leur ordonna de le transporter ail» leurs ; il dk à la femme de prendre son lit par le » pied et à l'homme de le prendre par la tête : ils sui» virent ses ordres et l'emportèrent ainsi ; au même m instant la poutre se rompit , et tomba sur la femme , » qu'elle tua. L'homme alla raconter cela à Phylaque , » qui le dit à Iphiclus ; ils se rendirent alors tous les » deux vers Mélampe, et lui demandèrent qui il étoit, » il leur apprit qu'il étoit devin ; alors ils lui promi» rent de lui donner les bœufs, s'il trouvoitle moyen » de faire avoir des enfans à Iphiclus , et ils engagèrent » leur parole. Mélampe ayant sacrifié un bœuf à Jupi» ter, le coupa par morceaux, et invita tous les oiseaux. Us Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 24.72% accurate

notes; livre i. 145 * Us y vinrent tous à l'exception d'un vautour. Mé* lampe leur demanda si quelqu'un d'eux connoissoit m les moyens de faire avoir des enfans à Iphiclus ; » ceux-ci ne sachant que répondre , amenèrent le » vautour , qui trouva bientôt la cause de l'impossibilité » où étoit Iphiclus d'avoir des enfans. U étoit encore » fort jeune lorsque Phylaque son père, lui voyant faire » quelque chose qui ne lui convenoit pas , lui courut » après , tenant un couteau à la main , et comme il ne » pouvoit l'atteindre , il planta son couteau dans unsau» vageon, et l'écorce ayant crû par dessus, le recouvrit, » La frayeur qu'eut Iphiclus , le rendit incapable d'avoir » des enfans. Le vautour dit; que pour le guérir, il falloit » ôter le couteau de dedans le sauvageon , en racler la » rouille , et lui en faire boire dans du vin , dix jours » de suite. Iphiclus l'ayant fait , reprit ses forces , et » eut un fils qu'il nomma Podarque. Il donna les bœufs » à Mélampè [qui les ayant conduits à Pylos , les donna » à Nélée , pour sa fille Péro] qu'il fit épouser à Bias , » qui en eut deux fils , Périalcès et Arétus ; et une fille a nommée Âlphésibée ». Le scholiaste dit que ce passage est tiré du septième livre de Phérécydes. M. Sturi l'a inséré dans son recueil des fragmens de Phérécydes t p. 124, mais il y a laissé quelques fautes qu'il auroit pu corriger en consultant l'édition de Barnès* Il y auroit vu qu'au lieu des mots t*f 'OÇpor qu'il cherche à expliquer {p. 128), il falloit lire rifvO\$futi correction qui est. confirmée parle schol. de Théocrite (id. 3 , v. 45),qui dit queMélampe amena ces bœufs du mont Othrys,qui étoit effectivement auprès de Phylaque (JStrabon^L. ix f p. 66 1). U se seroit aussi servi des mots que j'ai mis. entre des crochets , que Barnès a pris tans doute dan»
Tome II. K Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 25.13% accurate

146 rAPOLLODOREj quelque manuscrit , et qui sont nécessaires au sens. Je dois d'ailleurs lui rendre justice en disant qu'il a fort bien corrigé quelques endroits de ce fragment , et que j'ai fait usage de ses corrections en le traduisant* Le scholiaste d'Apollonius , celui de Théocrite et Eustathe disent aussi quelque chose de cette histoire , mais aucun d'eux n'est entré dans d aussi grands détails que celui que je viens de citer. 42. Il y a dans toutes les éditions : rmt x*t* t! »«f 0f «ToftSV c7 iynç owXJkoh. Différens critiques ont proposé de changer ri xofoÇ*~*f9 et Gale veut qu'on use ri xfvç*7*r. M. Heyne a adopté cette correction , et l'a même insérée dans le texte. Mais je crois qu'il ne faut rien changer. Le schol. d'Homère , qui rapporte à peu près la même tradition , dit : MtXttpv-êç Jcxêvn vtrtfétt nu» ffx*Aij**F. viwif ht répond aux mots x«r« *■• *ofwÇaiot d'Apollodore , le faite du toit. De ce que cette expression n'est pas ordinaire , ce n'est pas une raison pour la rejeter ; Apollodore extrait souvent les poètes , sans se donner la peine de changer leurs expressions ; et il suffit qu'il se fasse entendre pour qu'on ne doive pas chercher à le corriger. 43é H nous paroît singulier de voir un roi s'occuper lui-même de détails aussi bas ; mais si Ton fait attention & la quantité prodigieuse de petits Etats qui composoient alors la Grèce > on sentira que beaucoup de nos fermiers sont plus riches que ne l'étoient la plupart de ces souverains. Apollodore a sans doute pris ces détails dans quelque poète très-ancien , et qui vivoit à une époque où l'on ne regardoit comme ignoble aucune occupation utile. Hésiode en fait même un pré* Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 23.05% accurate

NOTES, LIVRE I. 47 cepte, car il dit dans son poënie des Travaux (v. 3n) Aucun travail ne déshonore , c'est V oisiveté qui déshonore, D après cela , je serois assez porté à croire que cette histoire , telle qu'Apollodore la raconte, est tirée de la Mélainpodie d'Hésiode. Le scholiaste de Théocrite dit que Phylaque étoit alors occupé à couper un arbre, ce qui sembleroit pris de quelque poëte plus récent , qui a voulu lui donner une occupation plus noble. Mais je crois que ce scholiaste est corrompu en cet endroit; car Eustathe , qui le cite (p. 1685 , L. 38 et suiv), dit que , suivant lui , Phylaque étoit occupé à tailler des bestiaux. Il ajoute qu'il a lu dans d'anciens auteurs, que Mélampe ayant retrouvé le couteau , offrit un sacrifice pour apaiser les dieux irrités de ce qu'on mutiloit ainsi les animaux. 44. Orphée (Argon, v. 146) et Apollonius de Rhodes [L.i,v. 1 18 et 1 19) , nomment trois fils de Bias ; Laodocus , Talaûs et Areius. Ce dernier est sans doute celui que Phérécydes, dans le passage que j'ai cité (note 41), homme Arétus. 45. Lysimaché étoit fille de Polybus , roi de Sicyone , suivant un passage de Menaechmus de Sicyone, que je rapporterai dans la note suivante. Hérodote ne la nomme pas , mais il dit qu'Adraste étoit fils de la fille de Polybus (X. V , C. 67) 5 enfin Pausanias , qui la nomme Lysianasse (ce qui est peut-être une faute), lui donne également Polybus pour père (X 11 , C 6). Cela paroît beaucoup plus probable que ce que dit Apollodore ; Mélampe né se maria que quelques- temps après Bias, comme nous le verrons parla suiteil est donc hnK a . Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 24.26% accurate

148 APOLLODORX, possible que Talaûs ait épousé sa petite fille. Hygin dît que Talaûs avoit épousé Eurynome fille d'Iphitus [Fab* 69 et 70). 46. Pronax succéda, à ce qu'il paroît, à Bias, et il fut tué dans une sédition excitée contre lui par Amphia* raûs et les fils d'Anaxagoras. C'est ce que nous apprenons d'un fragment de Menœchmus de Sicyone (P/«dari schoL, IVe/rc. 9 ; 3o). Xf«»«» **f%Mirrêt «••**•», #Afyi/«F *zràhl}rKU9 tL*T*cfl*6t)ç ivri *A[*Qi*i*êv k«) rmt 'Af*k*y9fià** . « Long-temps après, Fronax fils de Talaûs » et de Lysimaché , fille de Polybus roi d'Argos , fut » tué dans une sédition qui fut excitée contre lui par » Ainphiaraûs et les Anaxagorides ». Je crois qu'il faut lire dans ce passage K*r*rl*ert*o4iiç au lieu de k*t* mée, lors de la mort d'Opheltes, surnommé Archeinore, et que Pausanias a confondu Lycurgue fils de Pronax f avec Lycurgue, père de cet enfant; mais le rôle que joue Amphiarauûs dans toute la guerre de Thèbes , et celui que Stace lui donne dans cette affaire , ne permettent pas de supposer qu'il se fût laissé emporter par la colère , au point de se battre avec un père
justement Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 21.09% accurate

NOTES, LIVRE I. 149 affligé de la mort de son fils. Je croirais plutôt que cela a voit rapport à quelque tradition sur la guerre de Thebes , que nous ignorons , mais dont nous trouvons des traces dans iElien (Hist. div. L. iv , C. 5) , et dans le troisième argument des Néméennes de Findare. Ces deux auteurs disent que les sept chefs a voient institué les jeux Néméens , non pas en l'honneur d'Archemore , comme on le croit ordinairement -, mais pour honorer la mémoire de Fronax qui avoit perdu la vie pour eux» Voyez les notes de Perùonius sur iElien , p. 337. 47. Athénée (Z>. xn, p. Ô28) nous a conservé des Vers de Thyeste , tragédie d'Agathon , qui nous apprennent que Pronax avoit rassemblé chez lui tous les prétendants à la main de sa fille. Hygin (Fab. 71) donne à la femme d'Adraste le nom de Démoanasse , et non d'Eurynome, comme le dit M. Heyne, qui a pris le nom de la mère d'Adraste pour celui de sa femme. 48. Fhères avoit, suivant quelques auteurs, pris son nom de Fhéra , fille d'iEole (Poy. Etienne d* Byz.) ; mais la tradition qui lui donne Fhères pour fondateur , est la plus suivie. Il avoit pour épouse , suivant Hygin (Fab. 14, p. 40) , Fériclymène , fille de Minyas. Le scholiaste d'Euripides {Alceste, v. 16) dit qu'elle se Bommoit Clymène > mais je crois qu'il faut le corrige d'après Hygin. Minyas avoit , en effet , trois filles , Clymène , Fériclymène et Etéoclymène (Apollonii tohoL 1 , o3o) \ et Clymène étoit la mère dlphiclus 9 comme nous le verrons par la suite. 49. Apollon avoit servi chez Admète , en punition du meurtre des Cyclopes, comme on le verra ci-après f L. m, C. 16» Phérécydes, cité par leschol. d'Euripide* Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 20.47% accurate

[50 APOLLODORE, (Alceste, v. I) , dit que c'étoit parce qu'il avoit tué les fils des Cyclopes Brontés , Stéropés et Argès, pour se venger de ce que Jupiter avoit foudroyé Esculape son fils. Suivant Anaxandride , il avoit été exilé pour avoir tué le serpent Python ; enfin, suivant Rhianus , Apollon servoit volontairement chez Adinète , dont il étoit amoureux {ibidem}. La première opinion est la plus reçue , et elle avoit rapport à un usage des temps héroïques dont j'ai parlé ci-dessus , C. in , note 14. 50. Cette histoire étoit représentée dans l'intérieur du trône d'Apollon Amyclaeen (Pansanias , Z. m § C. 18)• Voyez aussi Hygin [Fab. 50]. 51. J'ai suivi dans ce passage la correction de M. Heyne , qui propose de lire top à-«A«p*t *i9%ms , ilft tyaxJvT*» a~srtip*ptt. *xj, Vtjo) Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 26.50% accurate

NOTES, LIVRE L 151 dit que, suivant Hésiode , la mère de Jason se nommoit Polyméle ; mais je crois qu'il faut lire Polymède , comme dans Apollodore et dans le schol. de Lycophron (v. 173) : le A et le A sont deux lettres qui se confondent fréquemment. Il en est peut-être de même d'Hérodore , cité par le schol. d'Apollonius (L. 1 , v. 45). Il la nomme Polyphème; mais comme il dit aussi qu'elle étoit fille d'Autolycus , il paroît qu'il avoit suivi la même tradition, et que la différence de noms ne provient que de quelque erreur de copiste. Suivant une autre tradition , qui avoit été suivie par Phérécides (Homeri schol. Odjrss. 1 2 , 70) t et par Apollonius de Rhodes (Z. x, v. 45 et 23o) , Jason étoit fils d'Alcimède, fille de Fhylaque et de Clymène, fille de Afinyas. (Cette Clymène est sans doute la même que celle qui , suivant l'auteur du poème des Retours, cité par Pausanias (X. x, C. 29) , avoit épousé Céphale , fils de Deionée , dont elle avoit eu Iphiclus. Si ce qui suit dans Pausanias ne prouvoit pas que c'est bien de Céphale qu'il a voulu parler , on croiroit qu'il y a une faute dans son texte ; car nous voyons par Phérécides , et par Apollonius de Rhodes , que Clymène , fille de Minyas, avoit épousé Phylaqueet en avoit eu un fils nommé Iphiclus , ce qui établit une parfaite identité entre elle, et celle dont parle Pausanias; c'est pourquoi je serois tenté de croire qu'il avoit lu le poème des Retours dans quelque exemplaire vicieux , ce qui n étoit pas rare de son temps , et qu'occupé comme il l'étoit d'un ouvrage de longue haleine , il n'aura pas ré* fléchi sur la leçon qu'il y trouvoit). Suivant Stésichore, Alcimède étoit fille d'Etéoclymène , aussi fille de Minyas {Apollonii schoU x , a3o). On peut voir sur les Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 27.21% accurate

15a APOLLODORE, autres traditions relatives à la mère de Jason , Bachet de Méziriac sur Ovide , T. II , p. 16 et suivantes. 54. Pélidas , suivant Pindare [Pyth. 4 , v. 190), s'étoit emparé des Etats de Créthée , au préjudice d'Iéson , qui en étoit le légitime héritier , et on ne sauva Jason, qu'en le faisant passer pour mort, et en l'envoyant en secret au centaure Ghiron , qui prit soin de son éducation. On peut voir sur tout cela , Bachet de Méziriac , ibid., p. 21 et suiv. 55. Apollonius de Rhodes dît aussi que ce fut en traversant l'Anaurus que Jason perdit sa chaussure (Z. 1 , v. 9 et 10). Pindare {Pyth. 4 , v. 170) dit bien qu'il n'a vu qu'un soulier , mais il ne dit pas où il avoit perdu l'autre. Hygin (!*#£. i3) dit qu'il l'avoit perdu en traversant le fleuve £ venus pour transporter Junon de l'autre côté ; mais il est probable qu'il a , suivant sa coutume, confondu deux fables très - distinctes. Quelques poètes ne croyant pas que la haine de Junon pour Pélidas fut un motif suffisant de la protection qu'elle accordoit à Jason, avoient dit qu'elle étoit devenue amoureuse de ce héros ; suivant les uns , c'étoit à cause de sa beauté (Pindari schoL Pyth. 4, l 56') ; suivant d'autres, c'étoit par reconnaissance , parce que Junon se trouvant un jour sous la forme d'une vieille , sur les bords de l'Enipée enflé par un orage , Jason l'avoit transportée de l'autre côté. C'est sans doute de cette fable qu'Hygin veut parler. Mais Valérius Flaccus en parle comme d'une chose qui s'étoit passée long- temps avant. Comme tout ce qui concerne cette expédition a été traité de la manière la plus savante par Bachet de Méziriac , dans son

cominenDigitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 24.87% accurate

NOTES, LIVRE I. 153 taire sur l'épître d'Hypsîpyle à Jason , et que cet ouvrage , qui est indispensable à tous ceux qui veulent connoîtreâ fond l'ancienne Mythologie, est très-commun , j'y renverrai mes lecteurs , toutes les fois que je n'aurai rien à y ajouter (Voyez-le sur ceci , t. II, p. 25 et suiv.)9 56. Apollodore a suivi , à ce qu'il paroît , Phérécydes {Apollonii schol.i, 4); mais Apollonius distingue deux Argus , l'un fils d'Arestor , qui fabriqua le vaisseau (Z. 1 , v. 11a) , et l'autre fils de Phrixus , que les Argonautes rencontrèrent dans leur voyage (L. 11, v. ii25). Méziriac (2\ 11 , p. 71) cherche à prouver que dans le premier passage d'Apollonius , il faut lire Alektorides, au lieu d'Arestorides ; il est bien facile , en effet, de mettre l'un de ces noms pour l'autre , mais je ne crois pas cette correction nécessaire , il suffit seulement de savoir qu'il ne faut pas le confondre avec Argus aux cent yeux , qui étoit fils d'un autre Arestor. On peut voir aussi le même auteur (ibid. p. 69 et 76) sur les différentes étyinologies du nom Argos qu'on donna au vaisseau. Je crois que ce nom lui fut donné en l'honneur de la ville d' Argos qui étoit , comme je l'ai prouvé , la métropole de toute la Grèce. 57 .Voyez sur Tiphys, Bachet de Mézirîac, t . 1 1 , p. 60. 58. Il y avoit eu, suivant Hérodore , deux Orphée , et ce fut le dernier qui alla avec les Argonautes; il ajoute que Jason l'emmena , tout foible qu'il étoit , parce que Chiron lui avoit prédit que sans lui ils ne pourroient pas passer auprès des Sirènes sans danger (Apollonii schoL 1 , 27 , 3i). 5g. Apollonius dit (Z. 1 , v. loi) que Thésée ne fut Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 22.41% accurate

154 apollodore; point de cette expédition, se trouvant alors retenu aux enfers avec Pirithoûs ; c'étoit aussi l'opinion d'Hérodore qui disoit, que de toutes les expéditions qui s'étoient faites à cette époque, celle des Lapithes contre les Centaures étoit la seule à laquelle Thésée se fut trouvé ; cependant Plutarque ajoute que, suivant d'autres , Thésée s'étoit trouvé à la chasse du sanglier de Calydon , et à l'expédition contre Colchos (Vie de Thésée , C. 29) ; il n'est donc pas surprenant qu'Apollodore , qui étoit Athénien , fût mis dans le nombre des Argonautes. Il y est aussi mis par Stace (Theb. Z. v, 431 et Achill. \ , i56j et par Hygin [Faim xiv, p. 42). 60. Orphée , Apollonius de Rhodes et Valérius Flaccus ne mettent point Amphiaras du nombre des Argonautes. Il en étoit cependant , suivant Deiochus {Apollonii schol. 1, 139) et Stace (Theb. Z. vi, v* 611). Quant à Hygin , le passage où Ton croit qu'il parle de lui (Fab. xiv,p. 50) est si mutilé que, bien que Bachet de Méziriac , cité par Sevin , l'ait suppléé de la même manière que Ferizonius , je n'ose en tirer aucune conséquence. 61 . Tous les Mss. portent K*trtiç Ktfmuu , mais il est évident qu'il faut lire Kop*toçKatft'*ç. Coronus est , en effet, mis au nombre des Argonautes par Orphée (Z. 1, v. i36) et par Apollonius de Rhodes (Z. 1 , v. 56). Le Caenée dont il s'agit étoit fils d'Atrax , et il ne faut pas le confondre , comme l'ont fait Ovide (Met. Z. xii , *>. 189 et 209) et différens scholiastes , avec Cœnée fils d'Elatus. Le premier étoit Thessalien et roi des* Lapithes» Ovide se contredit même à son égard , car Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 23.64% accurate

NOTES, LIVRE I. 155 dans le vers 189 , il le nomme Elateius , et dans le vers 209, Atracides. Peut-être a-t-il pris ce dernier nom pour un nom de ville. Antoninus Libéralis (Me* tant. C. xvii, p. 114) dit qu'il étoit (ils ou plutôt fill^ d'Atrax (on sait qu'il fut changé de fille en Jimôme) , ce qui est plus exact. Atrax étoit probablement celui dont parle Etienne de Byzance (i;vArp«g), qui étoit fils du fleuve Pénée et de fiura. (Diodore de Sicile (L. iv, C 69) dit que ce fleuve étoit le père des Lapi thés). Il avoit donné son nom à une ville de la Thessalie , dans le voisinage de Gyrtone , ville d où presque tous les auteurs font venir Coronus , et dont les habitans allèrent au siège de Troyes sous les ordres de Leontéus fils de Coronus (Homère, £. 11, v. 745. L'autre Caenée étoit fils d'Elatus , qui étoit probablement le même que le fils d'Arcas. Hygin (Fab.zSi) dit qu'il se tua lui-même , mais il ne nous en apprend pas la cause ; cela prouve cependant qu'il ne faut pas le confondre avec l'autre Cœnée, qui fut tué par les Centaures. . Celui dont nous parlons maintenant habitoit probablement l'Arcadie , car Hygin dit que Clymènus son fils étoit roi d'Arcadie , et qu'il se tua de désespoir d'avoir couché avec sa fille {ibidem)* Quelques auteurs disoient que c'étoit Caenée lui-même qui s'étoit trouvé avec les Argonautes (Apollonii schoL 1 , S7) . 62. Palaemon , ou plutôt Palœmomonus, comme le nomment Orphée (v. 208) , Apollonius (Z. 1, o>. 202) et Hygin (Fab. xiv , p. i5o), étoit, suivant tous ces auteurs , fils de Lernus. Orphée dit qu'on l'appeloit fils de Vulcain , parce qu'il avoit les deux pieds estropiés. Mais , suivant Apollonius , il n étoit fils de Lernus que Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 26.84% accurate

156 APOLLODORE, de nom , et il étoit réellement fils de Vulcain. Ce Lernus n est pas le même que celui dont Apollonius donne la généalogie (L. i , v. i35 eu suiv.) , et dont Nauplius , l'un des Argonautes , étoit Tanière petit-fils. Ce dernier demeuroit dans l'Eubée , et Lernus , le pare de Pakemonius demeuroit , suivant Apollonius , à Ofen ; probablement dans F[^]tolie , car Pakemonius , suivant Hygin , étoit Calydonien. Comme ces deux pays sont très- voisins , il n'est pas nécessaire de lire dans Hygin f Olenius au lieu de Caljdonius , comme le propose Muncker. 63. Apollodore est le seul qui mette au nombre des Argonautes , Laerte , plus célèbre par Ulysse son fils que par ses actions. On peut voir sur Arcisius son père et sur lui , Bachet de Méziriac , 1. 1 , p. 12 et suiv. 64. Apollodore a confondu Autolycus , fils de Mer* cure, avec Autolycus, fils de Deïraachus , qui se joignit aux Argonautes , auprès de Sînope , ville sur les bords du Pont-Euxin , avec ses deux frères Phlogius et Deiléon. Us y avoient suivi Hercules dans son expédition contre les Amazones, et ilss'étoient trouvés égarés lors du départ de la flotte (Apollonius , L.u , 957). On peut voir sur l'autre Autolycus % Méziriac , t. 1 , p. 16 et suiv. 65. Apollodore et Diodore de Sicile sont les seub qui mettent Atalante au nombre des Argonautes. Apollonius de Rhodes dit qu'elle avoit envie de les suivre > mais que Jason l'en empêcha, craignant les suites de la présence d'une femme parmi tant d'hommes (Z. i,v. 769). 66. Une faut point confondre cet Actor arec celui

Digitized by VjOOQlC

NOTES, LIVRE I* IÔ7 qui étoit père de Menœtius. Comme l'identité de noms met souvent de la confusion dans l'histoire héroïque , je crois devoir faire ici une digression sur les Actors les plus célèbres. Le plus ancien étoit Actor, fils de Myrmidon et de Pisidice , fille d'J'Eole. Il étoit roi de la Fhthiotide , et il épousa J'Egine , mère d'JSaque , comme nous lavons déjà vu. Findare dit qu'il étoit père de Menœtius (Ofym. ix, v. 106) , mais je crois qu'il s'est trompé ; Apollonius de Rhodes dit , en effet , que Menœtius avoit envoyé d'Opunte Menœtius son fils ; or , Opunte étoit dans le voisinage de la Phocide, et Actor, fils de Myrmidon, demouroit dans la Phthiotide. Je crois donc que le père de Menœtius étoit Actor , (ils de Deionée ; nous avons déjà vu que Deionée demouroit dans la Phocide , il étoit tout naturel qu'un de ses fils eût été s'établir à Opunte. Il paroît que Diodore de Sicile (L. iv, C. 73) avoit bien distingué ces deux personnages , car il dit qu'Actor , roi de la Phthiotide , n'ayant point d'enfans , laissa ses Etats à Pelée. On a cru qu'il s'étoit trompé ; mais on a eu tort. Il avoit fort bien senti que si Actor qui avoit laissé ses Etats à Pelée , ne pouvoit être le même que le père de Menœtius ; on ne conçoit pas , en effet , comment ayant des fils , qui en avoient déjà eux-mêmes , il auroit laissé «es Etats à un étranger. On conçoit encore moins comment Patrocles , son petit-fils , auroit pu être si étroitement uni avec Achille , qu'il auroit dû regarder comme un usurpateur , puisqu'il auroit possédé les Etats de son grand -père. Le troisième Actor est celui qui étoit père d'Eurytus et de Ctéatus , plus connus sous le nom de Molionides , et dont je parlerai par la suite. Le quatrième, est celui dont il s'agit ici , Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 24.66% accurate

158 APO LLODORK, qui nous est absolument inconnu , ainsi qu'Hippasus son père , car on ne peut pas supposer que cet Hippasus soit celui dont il a été question ci-dessus (C/iap. vin * noie là) y comme s'étant trouvé à la chasse du sanglier de Callydon. L'expédition des Argonautes ayant précédé cette chasse de quelques années , le père auroit dû s'y trouver plutôt que le fils. Le cinquième enfin , est celui dont il est question dans Homère (Z. ii, v. 5i3). lié toit, suivant Eustathe , fils d'Atéus , fils d'Erginus ; mais suivant Fausanias (£. ix , C. 37), il étoit fils d'Azéus , fils de Clyménus ; il étoit par conséquent frère et non pas fils d'Erginus. 6j. Orphée (v. i33), Pindare {Pyth. 4, 319) et Apollonius de Rhodes (L. 1 , v. S2) le nomment. Erytus. Valérius Flaccus et Hygin le nomment Eurytus comme Apollodore. Je suis surpris de ce que ce dernier ne parle point d'Echion son frère , qui , suivant tous les auteurs que j'ai cités , se trouva avec lui à cette expédition. Ils étoient , suivant Orphée , fils de Mercure et de Laothoé fille de Méréus ; ou d'Antianire , fille de Ménétus , suivant Apollonius de Rhodes et Hygin* Us venoient d'Alopé en Thessalie. 68. Euphémus a été beaucoup moins célèbre par ses actions que par ses descends, qui fondèrent Gyrène , dans la Lybie , et la gouvernèrent long-temps. Tous les écrivains le mettent au nombre des Argonautes, et tous le disent fils de Neptune : mais on varie beaucoup sur le nom de sa mère ; suivant Pindare (Pyth. iv, v. 81) f Europe lui avoit donné le jour sur les bords du Céphise» fleuve de la Boeotie. Apollonius de Rhodes (L. I* v. 1 79) et Hygin (Fab. xiv , p. 47) ont suif i U même Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 23.89% accurate

NOTES, LIVRE I. 15g tradition. Ils s'accordent aussi tous les trois à dire qu'il demeurait à Ténare, dans la Laconie. Il en eût même roi, suivant Findare. Mais Fauteur du poëme nommé megala Eoa (Pindari schol. Pyth* 4, 39), lui donnoit pour mère Mecionice, qui lui avoit donné le jour à Hyries. Mecionice étoit, suivant Tzetzes (C//i— liade u, hist. 43), fille d'Orion; et suivant le scholiaste de Findare, elle étoit fille de FEurotas; il est donc très-difficile de savoir s'il étoit né à Hyrie dans la Bœotie, ou à Hyrie dans FArgolide, qui n'étoit pas très-éloignée de FEurotas. Neptune, suivant Apollonius de Rhodes, Favoit doué de la faculté de courir sur les flots, sans se mouiller les pieds. 69. Apollodore est le seul qui fasse mention de Fœas. Burman, dans le Catalogue des Argonautes, veut qu'on lise ici Qv*jUov au lieu de 0*vp+*êu, parce que, suivant la plus grande nombre d'auteurs, Fœas, père de Fhibctète, étoit fils de Fhylaque; mais il n'y faut rien changer. Etienne de Byzance dit que Thauinacie, ville de la Thessalie, avoit pris son nom de Thaumacus père de Paeas (v. &*vp*nU). 70. Butés étoit, suivant Hygin (Fab. 14), fils de Téléonte et de Zeuxippe, fille du fleuve Eridan. Burman croit qu'il faut lire Apidani au lieu HEridani; mais il n'y a rien à changer. Il y avoit, en effet, dans l'Attique un petit fleuve nommé Eridan, qui se jetoit dans FUissus (Pausanias, Z. 1, C. 19); et comme Butés étoit de l'Attique, suivant Apollonius de Rhodes et Valérius Flaccus, on doit croire que c'étoit de ce Fleuve que sa mère étoit fille. Orphée semble lui donner une origine différente, car il le nomme B«»r«f Digitized by VjOÔQIC

The text on this page is estimated to be only 27.38% accurate

160 APOLLODORE, 'Airttetfoç , Butés AEnèade. Mais on ne sait pas à quoi cela peut avoir rapport. 71. Comme ce nom de Phanus est absolument in* connu, Hemsterhuis a proposé de lire QAi**,Pklias. Et Sevin avoit fait la même conjecture. Effectivement Orphée (u. 192) et Apollonius (L. i, v. n5) mettent au nombre des Argonautes Phlias, fils de Bacchus. Hygin le nomme Phliasus. Il avoit pour mère , suivant Pausanias (£. 11, C. 12) , Araethyrée, fille d'Arans, le premier roi du pays de Phliunte. D'autres disoient qu'il étoit fils de Chthonophylé, fille de Sicyon (Etienne de Byz. v. 4 > A* « GV ; Apoll. schoL 1, n5); mais Pausanias dit que Chthonophylé étoit sa femme , et non sa mère , et qu'il en avoit eu un fils nommé Androdamas. Il étoit, suivant Hygin (Fab. 14), fils de Bacchus et d'Ariane. 72. Àpollodore est le seul qui mette Staphylus au nombre des Argonautes. Mais d'après les diverses traditions qu'on a sur lui, il est impossible qu'il se soit trouvé à cette expédition. Il étoit, suivant Parthénus (iVarr.i), contemporain d'Io, fille d'Inachus , et par conséquent trop ancien ; et suivant le poète Ion , cité par Plutarque (Thésée , C. 20) , il étoit fils de Bacchus et d'Ariane , et devoit par conséquent être trop jeune pour se trouver à cette expédition. 73. Burraan , dans son Catalogue des Argonautes , a confondu mal à propos Erginus , qu'Orphée , Apollonius de Rhodes et Apollodore mettent au nombre des Argonautes avec Erginus , fils de Clyménus , et roi d'Orchomène. Celui dont il s'agit ici , étoit de Milet. Erginus, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.28% accurate

N 0*/T £ S, LIVRE I. 161 Erginus , ditOrphée (v. i5o) , laissant les champs fertiles de Branchus , et les tours de Mile t, y vint aussi. Apollonius (£. i,v. 186) et Hygin (Fat?. 14) disent également qu'il venoit de Milet. Je ne conçois donc pas comment il a pu les confondre. Nous ne savons rien de plus sur cet Erginus; quant à celui qui fut roi d'Orchomène , j'en parlerai par la suite. 74- Euryalus , Ris de Mécistée , étoit Fun à*es chefs des Argiens au siège de Troyes ; il n'a donc pu être Fun des Argonautes. Il en est de même des deux suivans , qui commandoient les Bœotiens à ce même siège; je crois donc que leurs noms ont été ajoutés au Catalogue d'Apollodore. 75. Naubolos , le père dīphītus , est celui qu'Apol' lonius désigne par le nom d'Ornytide (L. 1 , v. 207)i pour le distinguer d'un autre ^Naubolus filr de Lernus , dont nous avons parlé. H descendoit d'Ornytus, fils de Sisyphe , et voici sa généalogie suivant le schotiaste de Venise [Homère IL L. 11 » v. 517). Sisyphe : Ornytus : Phocus : Ornytîôn : Naubolus : Ipliitus. Le schol. ci'Apoltonius (JE,. 1, v. 207) dit que la mère d'Iphitus étoit . iule.. 1 . , Périnice f Rlle d'Hippomachus. 76. Ascalaphe et Ialraénus étoient petit-fils* in ctri* quiérae Actor dont j'ai parlé ci- dessus {n où. 66). Us commandoient les Orchoméniens au siège dé Troyes ; ils étoient donc postérieurs à l'expédition dê*s Argonautes , et cette faute ne peut être d'Apollodore. 77. Tous les critiques sont d'accord qu'il faut lire T.H. L Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 14.66% accurate

16a A P O L L O D O R E, ici *Arltf!**> Astérion, aulieu de 'Arliftàt, pour ne pas le confondre avec Astérius, qui ('toit aussi du nombre des Argonautes. C'est ainsi que te nomment Orphée , Apollonius de Rhodes et Pausanias: ce dernier nous apprend (£. v , C. 17) qu'il étoit représenté sur le coffre deCypséle. Comètes son père est sans doute le même que le frère d'Althée, qui étoit, suivant le même auteur (Z. vin, C. 45) , représenté sur un des frontons du temple de Minerve Aléa. 78. Le scholiaste d'Apollonius (L. i, v. 40 et 1241) dit que , suivant Isocrate et Euphorion , Polyphème étoit fils de Neptune ; mais il est probable , comme Ta observé St.-Amand dans sa note (v. 40) , qu'il la confondu avec Polyphème le Cyclope. Je crois aussi que c'est par, erreur qu'il dit qu'il avoit épousé Laonomé , fille d'Ampliytrion et d'Alcmène; elle avoit, suivant le schottastede Pindare {Pjti. 4, v. i5), épousé Euphémus , fita d* Neptune , 4Yec qui Polyphème a souvent été confondu, 79. Voici les noms de ceupe qu'Apollodore ne npmme pas j et que d'autres auteurs mettent dans le nombre des Argonautes : 1°, Acaste , fils de Pélias qui, suivant Apollonius [L. 1, y. 224^ se joignâ aux Argonautes , à Tinsçu de son père. J'en parlerai par la suite. , a0. Actpridès. Un Argonaute est désigné sous ce nom par Orphée (v< i36), qui dit : « Vinrent ensuite Actoridès , et le vorace Coronus. » Ce nom est-il un patronymique , ou un nom propre ? Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.66% accurate

NOTES) LIVRE I. 163 C'est ce que nous ignorons, et ce n'est pas la seule chose qu'on ne comprenne pas dans ce poëme obscur, qui est sans doute l'ouvrage de quelque ancien grammairien d'Alexandrie. 3°. Actorion, fils diras, cité par le même [v. 177). Je crois avec Burman, qu'il faut y substituer le nom d'Eurytion. J'en parlerai par la suite» 4°. JEthalide fils de Mercure et d'Eupolémie, fille de Myrmidon, suivant Orphée (v. 131) et Apollonius (Z. 1, v. 55). Il étoit le héraut des Argonautes, comme on peut le voir dans Apollonius (L. 1, v. 641) 9 qui ajoute qu'il obtint de Mercure son père, que son âme en passant dans les enfers, ne perdit pas la mémoire de ce qui lui seroit arrivé dans les corps qu'elle auroit habités précédemment. C'étoit probablement d'après cette tradition rapportée par Phérécydes (Apollànii schol. 1, 641), que les disciples de Pythagore prétendoient que cette âme étoit celle qui avoit animé ce philosophe. Et Héraclide de Pont, cité par Diogène Laërce, dit que Pythagore disoit de lui-même » qu'il avoit été d'abord JEthalide, fils de Mercure; ce dieu lui ayant promis de lui accorder tout ce qu'il lui demanderoit, excepté l'immortalité, il lui demanda de conserver la mémoire de ce qui lui seroit arrivé dans les différens corps par lesquels son âme passeroit. Quelque temps après sa mort, elle revint sur la terre dans le corps d'Euphorbe, qui fut blessé au siège de Troyes par Ménélas; elle revint ensuite dans le corps d'Hermotirae, et il reconnut dans le temple d'Apollon Braochide, son bouclier que Ménélas y avoit consacré. Elle revint ensuite dans le corps d'un certain Pyrrhus, pécheur à Délos, et enfin, dans celui de Pythagore. L a Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 17.75% accurate

164 APOLLODORE, Le scholiaste d'ApoUonius n'est pas tout-à-fait d'accord avec Diogène Laerce , car il dit qu'après la mort d'Euphorbe , son ame passa dans le corps de Pyrrhus le Cretois , de là dans celui d'un Elien dont le nom nous est inconnu, et ensuite dans celui de Pythagore. On peut voir dans le dialogue de Lucien , intitulé Le Coq, l'histoire des corps dans lesquels elle passa depuis. 5« Amphidamas, fils d'Aléus , de Tégée en Arcadie, suivant Apollonius (X. 1,1». 161) et Orphée (v. 148). Ce dernier le nomme Iphidamas , ce qui est probablement une faute de copiste. &>. Amphion et Astérius.de Pallène,ville de l'Achaïe, selon Orphée (214) et Apollonius (L. 1, v. 176). Ils étoient, suivant le scholiaste d'Apollonius, fils d'Tiypérasius, qu'Hygin nomme Hippaaus [Fab. xiv, p. 147). Mais quel que fût le nom de leur père , Apollonius nous apprend que leur grand-père étoit Pellen, le fondateur de Pellène. Il étoit , suivant Pausanias (L. vu , C. 26) , fils de Triopas , fils de Phorbas , l'un des descendants de Phoronée. Valérius Flaccus ne parle point d'Astérius -t il donne (X. 1, v.366) Deucalion pour frère à Amphion , et il ajoute que leur mère se nommoit Hypsa. Il ne parle point de leur père. 7: Ancée,fils de Neptune et d'Astypalée, suivant Apollonius (Z. 11 ,v. 867). D'après le poète Asius, citépar Pausanias (I. v, C. 4), Astypalée étoitfiUe de Phœnix et de Périmède, fille d'Ænée. Mais si ce Phœmx ^ est le même que le fils d'Àgénor.il paroît difficile qu'ilait épousé une fille d'Ænée , à moins qu'il n'y en ait eu un plus ancien que le père de Méléagre. Le «**«*• ' d'Euripides dit qu'Astypalée étoit fille de Téléphé, fille d'Epiméduse {Phœnic. v. 5). Ancée fut le fondateur Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 22.92% accurate

NOTES, LIVRE I. 165 de la ville de Samos. Il étoit après Hercules le plus vigoureux des Argonautes, et on leur donna en conséquence les rames du milieu (Apollon. Z. i, v. À3i). 8°. Amyrus. Il n'en est question que dans Etienne de Byzance {y. "A^cvptr), qui dit qu'Ainyros , ville de la Thessalie , a voit pris son nom d'un Argonaute. Le scholiaste d'Apollonius (Z. i, v. 5g6) dit qu'il étoit fils de Neptune. 9°. Areius , l'un des fils de Bias. Orphée , v. 147 , et Apollonius , L. 1 , v. 1 18. 10°. Arménus, suivant Strabon {L. xi, p. 802), d'Arméniura , ville de la Thessalie , sur le lac Bœbéide , entre Phères etLarisse, suivit Jason dans cette expédition , et donna son nom à l'Arménie. Justin (L. xui , C. 2) le nomme Arménus. ii°. jEsoulape , suivant Hygin (Fab. 14) et Clément d'Alexandrie (Stromat. L. 1 , p. 282). Ce dernier cite pour son auteur , Apollonius de Rhodes , qui n'en parle point ; mais nous verrons par la suite qu'Esculape étoit contemporain des Argonautes. 12°. Astérius. Voyez le n°. 6. i3°. Canthus , (ils de Canéthus. H venoit de l'Eubée , suivant Apollonius de Rhodes (X. i,v. 77). Suivant son scholiaste, Canéthus étoit fils d'Abas, qui avoit donné son nom aux habitans de cette île. Abas étoit fils de Neptune, suivant quelques auteurs; suivant d'autres, il étoit Venu d'Argos (Etienne de Bjrz. v.'AÇmmt). 14°* Cius,l'un des compagnons d'Hercules, qui au retour de l'expédition fonda la ville de Cio, suivant Strabon (L. xii , p. 845). i5°. Clyménus, frère d'Iphiclus.Valérius Flaccus est le seul qui en parle (X. 1, v. 36g). Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 19.12% accurate

166 APOLLODORE, 160. Clytiuset

IphhuSjfilsd'Eurytus^roid'OÉchalîe. Apollonius (X. i, v. 86). Ten parlerai ailleurs» 1 7°. Déiléon, Autolycus et Phlogîus. Voyez la note 64. i8°.

Deucalion, fils de Minos et de Pasiphaé. Hygin est le seul qui en parle (Fab. 14). Il l'aura peut-être confondu avec un autre De ucalion , frère d'Amphion, qui ne nous est connu que par Valérius Flaccus. Voyez ci-dessus , n°. 6. 19°.

Echion f frère d'Eurytus et fils de Mercure, Voyez la note 67. 20°. Eribotes ou Eurybates, fils de Téléon. Apollonius le nomme Eribotes (X. 1, v. yS) , mais le scholiaste dit qu'Hérodore le nommoit Eurybates , et Hygin lui donne les deux noms. Il paroît qu'il s'entendoit à la médecine , car il pansa OUée lorsqu'il fut blessé par les oiseaux Styinphalides, suivant Apollonius (Z. ir , v. 1 041). Canthus, dont j'ai parlé ci -dessus, et lui furent tués dans la Libye par le berger Céphalion , frère de Nasamon, et fils d'Araphi thé rais et de la nymphe Tritonide. ai°. Euroédon, fils de Bacchus et d'Ariane , fille de Minos. Hygin (C. 14) est le seul qui en parle. aa°. Eurydamas, fils de Ctiraénus, de la Thessalie, tué près du lac Bœbeïde. Orphée {v. 164) , et Apollonius de Rhodes (fr. 1 , v. 67). 23°. Eurytion , fils de Diras, frère de Ménœtius et fils d'Actor. Je prouverai dans mes notes sur le livre ni f qu'Apollonius s'est trompé en disant Iras frère de Ménœtius. *4°. Glaucus d'Anthédon , en Bœotie. Posis , cité par Athénée (L. vu , p. 296), dit que c'étoit lui qui avoit fabriqué le vaisseau Argos , et que c'étoit lui qui le

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 23.45% accurate

NOTES, LIVRE I. 167 gouvernent. Les Argonautes eurent un combat à soutenir contre les Tyrrhéniens , dans lequel il fut le seul qui ne fut pas blessé. Il disparut à la fin de ce combat et fut changé en dieu marin. 25°. Hippalcimus , fils de Pélops et d'Hippodaraie. Hygin est le seul qui le mette parmi les Argonautes. Le scholiaste d'Euripides (Ores te , v, 5) le nomme Hippalînus ; celui de Pindare (Olymp. 1 , 144), Hippalemus. Je crois qu'il faut corriger ces deux derniers , d après Hygin. a6°. Idmon, célèbre devin, dont Apollodore raconte la mort dans le pays des Mariandyniens ; il étoit, suivant Phérécydes , fils d'Apollon et d'Astérie , fille de Coronus (Apollon. schoL 1 , i3o,) ; d'Apollon et de la nymphe Cyrène , suivant Hygin [Fab. 14] ; ou d'Apollon et d'Antianire, fille de Phérés , suivant Orphée (v. i85). On lui donnoit Apollon pour père à cause de ses connoissances dans l'art de prédire l'avenir , mais il étoit réellement fils d'Abas, fils de Mélampe [Orphée, Apollonius et Hygin, ibid.), et il étoit par conséquent de la famille qui étoit en possession de fournir des devins à la Grèce. Il prit part à cette expédition , quoique son art lui eut appris qu'il de voit y périr [Apollonius , ibidem). 270. Iolas , fils d'Iphiclus , frère d'Hercules. Hygin, {Fab. 14). a8°. Iphichis , fils de Phylacus , fils de Déionée et de Périclymène , fille de Minyas ,ou , suivant Pausanias (Z. x , C. 29) , fils de Céphale , fils de Déionée et de Clymène , fille de Minyas. Orphée [v. 137), Apollonius de Rhodes (Z. 1 , v. 45) et Hygin (Fab. 14) le mettent au nombre des Argonautes y cependant le scholiaste Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 24.14% accurate

168 APOLLODO RE, d'Apollonius dît qu'Hésiode ni Phérécydes ne Favoiént point compris dans leurs Catalogues ; il ajoute que , suivant Hésiode , il étoit si léger à la course , qu'il couroit sur un champ de blé sans faire plier les épis , ou , comme le disoit Démarète, qu'il couroit sur la mer sans y enfoncer. 290. Iphis, fils de Sthénéelus, et frère d'Eurysthée. Valérius Flaccus le met au nombre des Argonautes [L. i\ v. 441) ; et Wesseling a bien vu qu'il falloit mettre son nom à la place de celui d'Iphitus dans Diodore de Sicile [L. iv, C. 48) . Effectivement , le scholiaste d'Apollonius (L. iv, v, 428) nous apprend que, suivant Denys de Milet , Iphis , frère d'Eurysthée , avoit été tué dans un combat qu'il y avoit eu entre les Argonautes et des cavaliers qu'iÉetes avoit menés à leur poursuite. 30°. Laocoon , fils de Porthaon, et par conséquent frère d'Ænée , mais né d'une esclave ; il étoit déjà vieux lors de cette expédition , et Ænée l'y envoya pour avoir soin de Méléagre {Apollonius, L. I , v. 191). 31°. Laodocus , fils de Bias , et frère de Talaüs et d'Areius. (Orphée, v. 146; Apollonius I , l 18). 32°. Mêlas , Argus, Cytisorus et Phrontis , fils de Phrixus. J'en parlerai par la suite. 33°. Mopsus , fils d' Ampycus et de la nymphe Chloris , suivant le scholiaste d'Apollonius (L. I , v. 65) ou d'Arégonis , suivant Orphée (v. 181). Ampycus étoit fils de Titaron , suivant le scholiaste d'Apollonius. Hésiode , dans le bouclier d'Hercules , le met au nombre des Lapithes qui combattirent les Centaures. Il étoit des environs du mont Titarus , dans la Thessalie ; il étoit célèbre devin , et c'est probablement pour Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 23.99% accurate

NOTES, LIVRE I. 169 cela que Valérius Flaccus dît qu'il étoit fils d'Apollon (L 1 , v. 383). Il mourut dans l'Afrique de la piqûre d'un serpent [Hygin, Fab. xiv , p. 53]. Il ne faut pas le confondre avec un autre Mopsus fils de Rhacius et de Manto, fille de Tirésias , également devin , mais qui vivoit à l'époque du siège* de Troyes. 34°. Nauplius, fils de Neptune et d'Amymone, fille de Danaûs , suivant Orphée (v. 200) et Hygin (Fab. 14). Mais cela ne s'accorde point avec le nombre de sept générations qu'il yavoitentrece Nauplius et Hercules qui descendoit aussi de Danaûs , et qui étoit l'un des Argonautes. La généalogie que lui donne Apollonius de Rhodes est beaucoup plus vraisemblable (£.1, v. i33); la voici : Nauplius l'Argonaute : Clytonéûs : Naubolus : Lernus : Prætus : Nauplius : Amymone : Danaûs. J'en parlerai plus au long dans le livre suivant. 35e. Néléûs ou Miléûs, fils d'Hippocoon. Hygin est le seul qui en parle. 36°. Nestor , fils de Nélée. Valérius Flaccus le met au nombre des Argonautes (£. 1 , v. 38o). 37°. Ôïlée y beaucoup plus connu par Ajax son fils f que par ses actions. Il étoit , suivant Hygin , fils de Léodocus et d'Agrionomé , fille de Perséon ; mais, suivant Eustathe (// . £. 11 , p. 277) , il étoit fils de Hodædocus et de Laonomé. Hodædocus étoit fils de Cynus , qui avoit pour père Opuns , fils de Locrus. Lycophron semble avoir adopté cette généalogie , car il dît (v. n5o): • Et toute la famille Hodædocienne d'Iléus. » 'lAiwV est le même nom que 'Oixtvç , comme l'observe Eustathe. Quant à sa mère , Etienne de ByDigitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 22.03% accurate

I70 APOLLODORE, zance (v. K*W*p«*) dit aussi que Laonomé étoit la femme de Hodædocus. 38°. Phalérus, fils d'Alcon. Orphée (v. 142) et Apollonius de Rhodes (L. 1 , v. 96). Alcon étoit fils d'Erechthée , suivant le scholiaste de ce dernier. 390. Pirithoûs , fils d'Ixion. Hygin le met au nombre des Argonautes , mais Apollonius dit qu'il ne put se trouver à cette expédition. Voyez la note 59. 400. Talaüs, fils de Bias. Voyez ci-dessus n°. 3r. 41 °. Télamon , fils d'VflSaque , et frère de Pelée. Apollonius (L. 1 , v. 90) , Valérius Flaccus (L. 1 , v. 35i) et Stace. Théo. (I. v, v. 378). 420. Pliilammon , fils d'Apollon et de Chioné. Le scholiaste d'Apollonius [L. 1 , v. 24) dit que , suivant Phérécydes , c'étoit lui qui avoit suivi Jason dans cette expédition , et non Orphée. 43p. Philoctète , fils de Pœas. Hygin (Fab. 14), et Valérius Flaccus (£. 1 , v. 391). 440. Thersanor , fils du Soleil et de Leuconoé , de Me d'Andros. Hygin {Fab. 14). On les nommoit en général les M inyens; il y a beaucoup d opinions sur l'origine de cette dénomination. On peut les voir dans le commentaire de Bachet de Méziriac sur les Héroïdes d'Ovide (t. 11, p. 56 et suiv.); mais j'avoue qu'il n'y en a aucune qui me satisfasse. 80. Tous ceux qui ont célébré cette expédition , ont parlé du séjour des Argonautes dans 111e de Leinnos. Hypsipyle raconte elle-même tous ces é vénemens dans le cinquième livre de la Thébaïde de Stace. On les trouve aussi dans le premier livre du Poème des Argonautes

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 23.79% accurate

NO TES, LIVRE I. 171 d'Apollonius, dont M. Caussin a donné une bonne traduction. Enfin, on trouvera les plus grands détails dans le commentaire de Fiachet de Méziriac, sur l'Épître d'Hypsipyle à Jason. Comme ces livres sont entre les mains de tout le monde, je ne redirai pas ce qu'on peut y voir. Thoas, père d'Hypsipyle étoit, suivant tous les auteurs, fils de Bacchus et d'Ariane, ce qui paroît très-difficile à concilier avec l'enlèvement d'Ariane par Thésée, dont il est cependant question dans Homère. 81. Hygin les nomme (Fab. i5 et 27) Eunéus et Deiphile. Le scholiaste de Pindare, Eunéus et Thoas (Argum. in Nemea). 82. Cyzicus étoit fils d'Eunéus, fils d'Apollon et de Stilbé. Eunéus né dans la Thessalie, l'avoit quittée pour aller s'établir sur les bords de l'Hellespont. Il y épousa Euryté, fille d'Eusorus, roi de Thrace, et il en eut Cyzirus, qui fonda une ville à laquelle il donna son nom (Apollon, schol. 1, 948). Stilbé, mère d'Eunéus, est sans doute la même que la fille du fleuve Fénée et de la nymphe Creuse qui, suivant Diodore de Sicile, avoit eu d'Apollon deux autres fils, Lapithus et Centaurus. Cyzicus épousa, suivant les uns, Clité, fille de Mérops, roi de Percote (Apollonius, 1, 978); suivant d'autres, Larissa, fille de Piasus, roi des Pélasges qui étoient établis sur les bords de l'Hellespont (Parthenius 3 nar+. 28). Le scholiaste d'Apollonius (L. 1, 1063) dit que quelques auteurs la nommoient Thressa, et qu'elle étoit fille de Piasus; mais je crois qu'il est corrompu, et qu'il faut lire Aërrimty Larissa. C'étoit, en effet, le nom de la fille de Piasus.

Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 28.52% accurate

ÏJ2 APOLLODORE, sus, non-seulement Suivant Parthénus, mais encore suivant Strabon (L. un , p. 922). Conon (Narr. 41) dit que c'étoit Cyzicus lui-même qui étoit fils d'Apollon, et qu'il étoit roi des Pélasges dans la Thessalie. Il en fut chassé par les JEolides , et il alla s'établir dans la Ghersonnèsa de l'Asie à qui il donna son nom; son Empire, qui étoit très-petit dans les commenceinens, prit un très-grand accroissement par son alliance avec Mérops , roi des environs du fleuve Rhyndacus, dont Ctité, qu'il épousa, étoit Elle. Les Argonautes ayant abordé dans son pays , les Pélasges , qui surent qu'ils venoient de la Thessalie , les attaquèrent de nuit pour se venger de ce qu'ils les en avoient chassés : Cyzicus s'étant jeté au milieu d'eux pour faire cesser le combat, Jason le tua sans le connoître. Ephore et Callisthènes , cités par le scholiaste d'Apollonius (I. i,v. 1037), disent aussi que ce furent les Doliones qui attaquèrent les Argonautes; cependant il paroît que tous les poètes qui avoient célébré cette expédition , avoient suivi la même tradition qu'Apollodore. 1 83. Apollonius de Rhodes les nomme les Pélasges Macrièens (L. 1, 1024) , et le scholiaste dit qu'ils étoient originaires de File d'Eubée , qui se nommoit anciennement Macris. 84. Cyzicus fut tué par Jason , suivant Apollonius de Rhodes (£• 1 , v. io31) et Conon (narr. 41). Le scholiaste d'Apollonius (L. 1 , 1040) dit que ce fut par les Dioscures ; et suivant Orphée , ce fut Hercules qui e tua d'un coup de flèche (v. Ô2i). Il y avoit trèspeu de temps qu'il étoit marié , et Clité son épouse se Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.73% accurate

NOTES, LIVRE I. 173 pendit de regret (Apollonius , X. iy io65 ; Parthenius , narr.28). 85. Fresque tous les auteurs sont d'accord avec Apollodore , sur le nom du père d'Hylas. Théodamas étoit fils de Dryops , suivant le scholiaste d'Apollonius (Z. 1, v. i3i) ; et nous en parlerons par la suite. Cependant , suivant Hellanicus , son père se nommoit Theiognestes (Apollon, schol. i, i3i et 1207); et suivant Nicandre , Hylas étoit fils de Céyx , roi de Trachine (Antonin. Lib. narr. 26). Anticlides, qui avoit écrit sur File de Délos , disoit que ce n'étoit pas Hylas , mais Hyllus , fils d'Hercules , qui ayant été chercher de l'eau avoit disparu. Mais le scholiaste d'Apollonius (v. 1207) qui rapporte ce fait , a probablement été trompé par quelque exemplaire vicieux de l'auteur qu'il cite. On voit par le même scholiaste (ibid.), qu'Onasus avoit raconté l'histoire d'Hylas dans le premier livre de son Amazonide , ce qui pourroit faire croire qu'il plaçoit cet événement dans l'expédition d'Hercules contre les Amazones , ce qui est plus vraisemblable. 86. Il faut expliquer , d'après cette tradition , un passage des Politiques d'Aristote qui n'a été entendu , ni par Dan. Heinsius , dans sa paraphrase , ni par les autres traducteurs. Il s'y agit de l'ostracisme que plusieurs républiques avoient admis pour se délivrer de ceux qui par leurs richesses , par le grand nombre de leurs amis , ou par leurs talens politiques pouvoient être dangereux pour la liberté. Il ajoute : « Ἄλλοτε δὲ καὶ οὐκ ὀστράκιστον ἔθηκεν ἡ πόλις τοὺς πολὺν πλοῦτον ἔχοντας καὶ πολλὰ φίλων ἔχοντας καὶ πολλὰ δυνάμει ἔχοντας »

The text on this page is estimated to be only 24.25% accurate

174 APOLLODORE, rit 'Afym ptrm rmt «AA*f, ms ùwtf
o«AA«rr* w\o rSt w*#Tilt*f. Je ne rapporterai pas les erreurs des
traducteurs et des paraphrastes de ce passage ; je crois qu'il faut le traduire
ainsi : « c'est par une raison pà» reille que les Argonautes laissèrent , à ce
qu'on dit , » Hercules; Argone vouloit plus, en effet , le porter » avec les
autres , parce qu'il surpassoit de beaucoup » en poids les autres passagers. »
(Folitic. L. m , C. 9, p* 34a , ex edit. D. Heinsii , et p. 84, ex edit.
Sylburgii). Outre Phérécydes qui est cité par Apollodore , le poète
Antiinaque et Posidippe , cités par le scholiaste d'Apollonius de Rhodes
(£,1, v. 1289), avoient suivi la même tradition. Diodore de Sicile (Z. iv y C.
41) et Antoninus Libéralis (C. 26) disent qu'Hercules étoit le chef des
Argonautes , et que ce ne fut qu'après la voir laissé , qu'ils donnèrent le
commandement à Jason. Denys de Mitylène (ou plutôt Denys de Milet) ,
et Déinarète , cités par le schol. d'Apollonius (ibid.) , disoient qu'Hercules
avoit fait toute l'expédition avec les Argonautes. Suivant Théocrite (id.
xm,v. 70), il fut laissé dans la Mysie ; mais il n'en alla pas moins à Colchos ,
et il fit le restant du chemin à pied. Enfin , Ephore disoit qu'il étoit resté
volontairement dans la Lydie , auprès d'Omphale (schol. Apollon, ibidem).
87. Bithynis, mère d'Amycus , étoit , suivant Apollonius de Rhodes (Z. u , v.
4) , une nymphe Méliade. 88. J'ai suivi dans ma traduction la conjecture de
Paulmier de Grentemesnil , adoptée par M. Heyne , Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 23.55% accurate

NOTES, LIVRE t. 1J\$ qui propose de lire ***%** Mririt *o%otr* au lieu de ri* «y«*y«. Epicharme et Fisandre disoient que Pollux n'avoit point tué Àmycus , mais s'étoit contenté de le lier, et c'est ainsi qu'il est représenté sur un vase funéraire publié par Winckelraan (H ist. de l'Art , pi. 18 , éd. de 1789 , in-8°). Théocrhè, qui raconte ce combat dans le plus grand détail (Idylle 22) , dit que Pollux ne le tua point , mais lui Ht prêter le serment de ne plus maltraiter les étrangers qui passeroient dans ses Etats. Amycus fut, suivant Clément d'Alexandrie {Stromates,L. \,p. 363), l'inventeur des cestesdonton fait usage au pugilat. Nicéphore Calliste [Histoire Ec~ clés. L. vil, C. 5o) rapporte une ancienne tradition, qui n'est point à dédaigner. Les Argonautes ayant abordé au pays des Bébryces , se mirent à le ravager; mais Amycus leur fondit dessus avec ses sujets , et les mit en fuite. Ils se réfugièrent dans une foret trèsépaisse , d'où ils n'osoient plus sortir, lorsqu'une des puissances célestes , sous la forme d'un homme, aveô des ailes d'aigle , leur apparut , et leur promit la victoire. Us marchèrent alors contre Amycus , défirèrent ses troupes , et le tuèrent lui-même. Ils bâtirent dans cet endroit , en mémoire de cet événement , un temple qu'ils nommèrent Sosthenium , parce qu'ils y a voient recouvré leur valeur, et y érigèrent une star tue pareille à la divinité qui leur a voit apparu. Constantin en fit par la suite l'église de l'archange MicheL 89. Phinée étoit (Us d'Agénor , suivant Hellanicus (Apollon. schoL n, 178) , Orphée (v. 678) et Apollonius de Rhodes (L. n , v. 178) ; mais Hésiode, Phérécydes , Antimaque et Asclépiades le disoient fils de Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 28.94% accurate

I76 APOLLODORE, Phœnix, fils d'Agénor et de Cassiopée , fille d'Arabus (Apollon. schoL ibid.). Mais lequel de ces deux qu'on lui donne pour père , cela est également difficile à accorder avec la Chronologie. En effet, Hercules, qui étoit l'un des Argonautes , ou qui tout au moins étoit leur contemporain , étoit l'arrière petit-fils de Persée , qui avoit épousé Andromède , fille de Géphée , frère de Phinée. C'est ce qui avoit fait supposer à quelques auteurs , dont le scholiaste d'Apollonius rapporte l'opinion , qu'il y avoit eu deux Phinées , et que celui qui reçut les Argonautes , descendoit à la septième génération de Phœnix (Apollon, schol. ibid.). Etienne de Byzance semble avoir adopté cette opinion , car au mot Sesamum , il dit que c'étoit une ville de la Cappadoce qu'habitoit le premier Phinée. Apollodore est le seul qui dise que Phinée étoit fils de Neptune. Il y avoit deux traditions absolument opposées , sur la manière dont il avoit reçu les Argonautes. Suivant la plus ancienne , dont je parlerai dans les notes suivantes y il avoit été puni par les Argonautes de sa cruauté envers ses fils. Apollodore a suivi Apollonius de Rhodes , qu'on peut voir L. 11 ^ v. 177 et suiv. 90. Cette première opinion est celle d'Apollonius de Rhodes (L, 11 , v. 180 et suiv.) ; elle est probablement de son invention , car on ne trouve dans aucun auteur plus ancien , que Phinée fut doué du talent de prédire l'avenir. gî. Comme Apollodore a suivi Apollonius de Rhodes , il s'est beaucoup écarté de l'ancienne tradition • je vais la rapporter telle qu'on la trouve dans Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 23.41% accurate

tfOTEff, LIVRE I. 177 dans Diodore de Sicile (Z. iv , C. 43 et 44)» Plûnée avoit d'abord épousé Cléopâtre , fille de Borée et d'Orithye , et il en avoit eu deux fils. Il épousa ensuite i du vivant même de Cléopâtre , Idaea , fille de Dardanus , roi des Scythes ; elle vint à bout de le captiver entièrement , et lui dit que ses deux fils avoient voulu la violer , dans le dessein de venger leur mère. Phinée croyant ce qu'elle lui disoit , les envoya dans un endroit désert, où il les fit enterrer en partie, et il laissa auprès d'eux des gardes qui les frappaient fréquemment à coups de verges. Ce fut dans cet état que les Argonautes les trouvèrent ; ils demandèrent grâce pour eux à Phinée , qui leur répondit avec aigreur, qu'ils ne dévoient point se mêler de ce qui ne les regardoit pas. Alors les fils de Borée, qui étoient avec les Argonautes , prirent leurs armes , tuèrent ceux qui gardoient ces jeunes gens , et brisèrent leurs liens. Les Thraces ayant accouru de toutes parts, il y eut un combat dans lequel Hercules détruisit une grande partie de Tannée de Phinée , et le tua lui-même ; il délivra ensuite Cléopâtre de la prison où elle étoit renfermée , et livra Idaea aux deux jeunes gens , pour la traiter comme ils le jugeroient à propos; mais comme ils vouloient se venger eux-mêmes , il leur conseilla de n'en rien faire , et de l'envoyer à son père , pour qu'il la punit des crimes dont elle s'étoit rendue coupable. Ils suivirent son conseil ; et Dardanus lit mourir sa fille. Denys de Milet , qui avoit compilé , d'après les anciens poètes, ce qu'on nommoit le Cycle épique , racontoit cette histoire à peu près de même* Hercules, suivant lui, ayant trouvé ces deux jeunes gens dans le désert, apprit que Phinée les avoit T. IL M Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 18.35% accurate

Ir8 APOLLODORE, chassés , d après les calomnies d'une femme Scythe qu'il avoit épousée ; il voulut les ramener à la maison paternelle , mais à leur approche Planée s'étant levé et ayant voulu en précipiter un dans la mer , Hercules lui donna un coup de pied et le tua. Sophocles dit que Phinée leur avoit arraché les yeux , d'après les calomnies de leur belle-mère (Antigone > v. 978). Il avoit suivi la même tradition dans le Drame satirique de Phinée. Il disoit dans une autre pièce , qu'après leur avoir arraché les yeux , leur belle-mère les avoit enfermés dans un tombeau (Schol. ad Antig. v. 9S0). On n'étoit point d'accord sur le nom de ses deux fils. Le scholiaste d'Apollonius les nomme (X. n y v. 140), Parthénus et Crambis, et un peu plus bas (L. 11 , v. 178) , Orithyus et Crambis. Celui de Sophocles , les nomme Plexippus et Pandion ; ou Gérymbas et Aspondus (Sop/ioclds schol/ Antig. v. 9S0). Il en est de même de sa seconde femme , que le scholiaste d'Apollonius [L. 11 , v. 168) nomme Dia, ce qui est peut-être une faute de copiste , pour Idaea 9 quoique ce nom se trouve écrit de même dans le Ms. dont j'ai parlé. Celui de Sophocles dit que. , suivant quelques auteurs , elle se nommoit Idothée , et étoit sœur de Cadmus {Antigone , v. 980). 93. Il y a dans le texte : •* ti ùvi Bopi'ev **) t** "Aÿê9*vT*p, Ceux-là par Borée eu les Argonautes. Je crois que notre auteur a réuni mal à propos deux traditions différentes. Quelques mythographes disoient , suivant Diodore de Sicile (L. *v , C. 44), que Plinée ayant privé ses deux fils de la vue, en avoit été privé lui-même par Borée j mais il n'étoit nullement question des Argo* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.52% accurate

NOTES, LIVRE I. 179 limites dans ce récit. Orphée dît {Argon, v. 670) que Phinée , séduit par les calomnies de leur belle-inère fit arracher les yeux à' ses Ris , et les exposa sur des rochers pour y être dévorés par les bêtes féroces ; les Argonautes étant arrivés , les fils de Borée les délivrèrent , leur rendirent la vue et en privèrent leur père. Si c'est de cette dernière tradition qu'Apollodore veut parler , il faut lire.vW BVelle-mère , Jupiter, pour le punir , lui donna le choix entre la mort ou la cécité. Phinée ayant choisi cette dernière punition , le Soleil irrité de ce qu'il avoit consenti si facilement à se priver de la vue de ses rayons, envoya les Harpyes, qui dévoroient et infestoient tout ce qu'il vouloit manger. Je crois qu'Asclépiades avoit suivi en cela Hésiode, car ce poëte disoit , suivant le scholiaste d'Apollonius [L. n , v. 1 78), que le' Soleil avoit privé Phinée de la vue, pour le punir de ce qu'il aroit préféré une longue vie à l'usage de ses yeux. M 2 Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 21.59% accurate

180 APOLLODORUS, Mais dans ce cas , la cécité n'auroit pas été une punition pour lui. Hésiode avoit donc dû parler d'une autre punition et c'étoit probablement lui qui avoit imaginé cette histoire des Harpyes ; on verra , en effet , dans la note suivante , qu'il leur avoit fait jouer un grand rôle dans l'histoire de Phinée. 95. Les anciens poètes ne représentoient pas les Harpyes, comme des monstres aussi difformes que l'ont fait les poètes plus récents. Hésiode dans sa Théogonie (*). 267) les nomme *W/40«f 9 aux beaux cheveux , et Homère (L. xv, v. 150, //.) en donne une pour épouse au Zéphyre, le plus aimable de tous les vents. Leur fonction , dans les anciens poètes , étoit d'enlever ceux que les Dieux vouloient faire disparaître. Pénélope se plaint plusieurs fois dans l'Odyssée , de ce qu'elle n'entend pas plus parler de son mari , que s'il avoit été enlevé par les Harpyes {Odyssée , L. 1 , v. 241 , et xiv, 371); elle dit ailleurs qu'elles avoient enlevé les filles de Pandare (ibid. L, xx, v. 77). C'étoit ainsi que , suivant Hésiode , cité par Strabon , elles avoient enlevé Plûnée , et l'avoient transporté dans le pays des Galactophages (L vu , p. 463). C'est sans doute la même tradition qu'Orphée a suivie , en disant que Borée l'enleva rlfÇaftrrtf «ftiAA*/* , par des tourbillons de vent , et le transporta dans le pays des Bistoniens. Hésiode avoit probablement raconté cela de plusieurs manières, car le scholiaste d'Apollonius (L. 11 , v. 297) dit que , suivant lui , Zéthès et Calais étant à la poursuite des Harpyes , adressèrent leurs prières à Jupiter. Leur poursuite ne pou voit avoir pour but que de délivrer Phinée d'elles. Elles ne l'avoient donc point enDigitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 23.92% accurate

NOTES, LX ▼ REI. 181 levé comme il le dit dans le fragment cité par Strabon. 96. Orphée dit qu'au moment où les Argonautes se dispoient à passer entre les Syinplégades , Minerve , par le conseil de Junon , envoya un héron qui y passa ; mais les roches en se rejoignant , lui emportèrent le bout de la queue. Orphée , alors , se mit à chanter pour les apaiser , et le vaisseau passa sans accident (sirgonaut. 692 et sniv.). Apollonius est le seul qui dise que Phinée leur donna des conseils sur la manière de passer à travers ces roches. 97. Les Mariandyniens avoient , suivant le scholiaste d'Apollonius (L. 11 , v. 140 et ici) , pris leur nom de Mariandynus , frère de Thynus , et ainsi que lui , fils de Phinée et d'Idaea sa seconde femme. Ils ne pou voient donc pas encore porter ce nom lorsque les Argonautes y passèrent. Suivant d'autres auteurs, Mariandynus étoit fils de Titye , et c'est peut-être d'après cette tradition , qu'Etienne de Byzance dit que le pays des Mariandyniens avoit pris son nom de l'un des JEolides. En effet y Elara , mère de Titye , étoit fille d'Orchoraénus ou de Minyas , qui descendoient tous les deux d'yole. 98. Lycus étoit, suivant Hérodore et Nyraphis, fils de'Dascylus fils de Tantale , et d'Anthemoisia > fille du fleuve Lycus {Apollonii schol. n, 754). 99. Tiphys ne mourut qu'au retour , suivant Hérodore , qui ajoutoit que c'étoit Erginus qui avoit pris le gouvernail après sa mort (idem, u > 856 ; 897)• Ancée qui , suivant Apollonius et Apollodore , prit le gouvernement du vaisseau , est le fils de Neptune et d'Astypalée , dont j'ai parlé ci-dessus note 79 > n°. 7. Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 23.79% accurate

182 APOLLODORE, i oo. Vulcain avoit donné ces taureaux au Soleil , pour lui témoigner sa reconnoissance , de ce que le voyant fatigué' lors du combat contre les Géans , il lui avoit donné place sur son char. 101. Nous avons vu plus haut qu'Ëëtes étoit fils du Soleil et de Persëis , fille de FOcéan. c'est l'opinion d'Hésiode (Thèog. v. o,55 et suiv.) , qui lui donne Circé pour sœur. Médée étoit , suivant lui , fille d'iEëtes et d'Idyia , aussi fille de l'Océan. Denys de Milet, que Diodore de Sicile paroît avoir suivi (Z. iv , C. 45) , racontoit cette généalogie d'une manière toute différente (Apollonii schol. m , 200). Le Soleil avoit eu , suivant lui , deux fils , Perséus et JEëtes ; le premier étoit roi de la Tauride , JEëtes régnoit sur les Palus Maeotides , et la Colchide. Perséus ayant épousé, suivant les uns, une femme du pays, ou , suivant d'autres, une nymphe, en eut une fille nommée Hécate , qui se livroit à la chasse comme un homme , et ne se faisoit aucun scrupule de lancer ses traits sur les humains , lorsqu'elle ne trouvoit pas des animaux. Elle fut la première qui se livra à la recherche des vertus des plantes, tant nuisibles qu'utiles , et elle en faisoit l'expérience sur les étrangers'; elle découvrit ainsi l'aconit , et acquit une très-grande connoissance des plantes qui pouvoient donner la mort ou rendre la santé , et elle ôta par ce moyen la vie à son propre père. Elle épousa JEëtes , dont elle eut deux filles , Circé et Médée , et un fils nommé JEgialus. Eumélus , poëte Corinthien , avoit suivi une tradition toute différente ; le Soleil , suivant hii , avoit eu deux fils , Aloée et JEèles j il donna au premier

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 20.87% accurate

KOTIS, LIVRE X. 183 l'Asopie , ou autrement le pays de Sicyone , et au second le pays d'Ephyre. diètes voulant aller chercher fortune ailleurs , confia le soin de ses Etats à Bunus , fils de Mercure et d'Alcidamie , à condition qu'il lés lui rendroit , à lui ou à celui de ses descendants qui viendrait les réclamer , et il s'en alla à Colchos (Pausanias , Z. il, C. 3; Lycophr. schol. v. 174). Epiménides disoit aussi qu'iËètes étoit Corinthien, et il lui donnoit pour mère Ephyra (Apollonii schol. L. ni , v. 24a). 102. L'auteur du poëme nommé les Naupactiyues, disoit qu' Mêles ayant conçu le projet de faire périr les Argonautes , Vénus , pour leur donner le temps de s'échapper , lui inspira des désirs pour Eurylyte , son épouse , et l'endormit dans ses bras. An v* T i^ Ainrn *iu* ip&M ii' 'Affêtirn^ Xûcfltrn «îxêfi^i rit *y%ip*%êtc ir*p*int. Idmon ayant deviné ses projets , avertit les Argonautes et les engagea à prendre la fuite ; et Médée entendant le bruit qu'ils faisoient en marchant , se leva et hâta leur départ {Apollonii schol. iv, 86). io3. Apollodore a suivi Antiraaque et Apollonius , qui disent que Médée s'étoit contentée d'endormir le serpent par ses enchantemens [Apollonius , L. iv , v. i56 , et le schol.) , et c'est sans doute d'après cette tradition , que quelques poëtes disoient que ce serpent avoit reparu par la suite dans l'île des Phaeaciens, où il faisoit beaucoup de mal; Diomèdes

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 21.82% accurate

184 APOLLODORE, étant venu dans cette île après le siège de Troyes f l'attira par la lueur du bouclier d'or de Glaucus , que le serpent prit pour là toison d or , et le tua (Lycophronis schol. 6i5). Mais Phérécydes , dans son septième livre , disoit que Jason l'avoit fait périr , et il avoit été suivi par Hérodore. Ce dernier racontoit , en effet, que Jason l'ayant tué , apporta la toison à iEétes , qui alors invita les Argonautes à dîner pour les faire périr (Apollonii schol. iv, 87). 104. L'opinion la plus commune étoit que Médée avoit elle-même tué Absyrte , et l'avoit coupé en morceaux pour retarder son père dans sa poursuite ; mais on n'est point d'accord sur l'endroit où il fut tué. Sophocles dans sa tragédie des Colchidiennes , disoit qu'elle l'avoit égorgé auprès de la maison de son père {Apollonii schol. iv , 288). Orphée dit qu'Absyrte étant allé , d'après les ordres de son père , à la poursuite de Médée, tomba dans une embuscade que les Argonautes lui avoient dressée près de l'embouchure du fleuve ; il y fut tué , et son corps fut jeté dans la mer, qui le porta aux îles qui prirent son nom. Suivant Arrien , il fut tué à Absuras, où l'on montrait encore son tombeau {Périplus Ponti Euxini, p. 6). Ovide dit dans ses Tristes (X. in , EL yy[qu'il fut tué à Tomes , et que Médée éparpilla ses membres sur le rivage, pour qu'iEétes , occupé à les rassembler, n'eût pas le temps de la poursuivre. Apollodore a suivi à peu près la même tradition , excepté que , suivant lui , ce fut dans la mer qu'elle jeta les membres de son frère, ce qu'il a pris je ne sais où : M. Heyne , trompé par le scholiaste imprimé d'Apollonius, dit que c'est dans Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 26.33% accurate

NOTES, LIVRE I. ' 185 Phérécides , mais ce passage est écrit tout différemment dans le Ms. que j'ai cité : et comme M. Brunck Ta donné d'après ce Ms. , dans ses fragmens de Sophocles [Art. Xkuômi) , je me contenterai d'en donner la traduction. « Phérécides dit dans son quatrième » livre, que Médée prit Absyrte , encore enfant , dans » son berceau , Jason lui ayant dit de l'apporter aux » Argonautes : lorsqu'ils se virent poursuivis , ils l'é» gorgèrent , et l'ayant coupé par morceaux y ils le » jetèrent dans le fleuve » [Apollonii schol , L. iv , 223). M. Sturz , dans son recueil des fragmens de Phérécides (p. 121) , a cité ce fragment d'après le schojaste imprimé , sans prendre garde qu'il y a une contradiction entre les deux passages qu'il rapporte, puisque dans l'un , Phérécides dit qu'il fut tué par sa sœur , et dans l'autre , qu'il fut tué par les Argonautes. Absyrte étoit , suivant Apollonius (Z. m , v. 242), fils d'iEètes et d'Astérodié , Tune des nymphes du Caucase , et il étoit né avant le mariage d'^Eètes et d'Idia. Nous avons vu que , suivant Phérécides , il étoit encore enfant lors de l'arrivée des Argonautes; l'auteur des Naupactiques le disoit fils d'Eurylyte , la seconde femme d'iEètes [Apollonii schol. ni, 242). H étoit aussi plus jeune, suivant Sophocles , qui disoit dans la tragédie des Scythes : « ils n'étoient point de » la même mère , mais une Néréide venoit de donner » le jour à Absyrte , et Médée étoit née long-temps » avant , d'Idia, fille de l'Océan » (idem, L. iv, 223)* Denys de Milet dit qu'dEètes poursuivit Jes Argonautes jusque sur les bords de la mer , où il y eut un combat dans lequel Iphis , fils de Sthénélius et frère Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 27.29% accurate

186 APOLLODORE, d'Eurysthée , fut tué par iEétes , les Colchidiens furent cependant repoussés (ibidem, et v. 228). Diodore de Sicile ajoute , probablement d'après le même auteur , que Méléagre tua diètes et presque tous ceux qui étoient avec lui (L. vi , C. 48). Comme il ne dit rien d'Absyrte , il est probable que Denys de Milet n'en parloit pas. 105. Les lies Àbsyrtides sont sur les côtes de la Dalmatie 5 les anciens supposotent que le Danube , en sortant des montagnes des Gaules , se rendoit dans un grand lac , où il se divisoit en deux branches , dont Tune se rendoit dans le Font Euxin , et l'autre dans la Mer Adriatique. Ce fut en remontant Tune de ces branches , et en descendant l'autre, que les Argonautes arrivèrent aux îles Absyrtides [Apollonii schol, , X. iv. a5o,) ; on les faisoit revenir par d'autres routes non moins extraordinaires , et leur itinéraire a fourni le sujet de plusieurs dissertations très-étendues. Suivant Hérodore , Sophocles et Callimaque , ils étoient revenus par le même chemin que celui qu'ils avoient pris en allant (idem, iv , 284). 106. Th. Gale a proposé de lire ici : r* Atyver , au lieu de r* A/£J*r , et cette conjecture a paru si vraisemblable à M. Heyne , qu'il l'a admise dans le texte. Il se fonde sur ce que dit Apollonius de Rhodes : \$1 tēfta pvfltt KfArw K«j Atyovf xtpeayriç à^ioi (£. iv , v. 646). « Passants sans dangers à travers des peuples nombreux » de Celtes et de Liguriens. » Mais il s'agit dans Apollonius, de la navigation des Argonautes sur l'Eridan , qui , suivant la description qu'il en donne , Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 26.87% accurate

NOTES, LIVRE I. 187 traversoit les pays habités par ces deux nations. Ici , au contraire , il ne s agit pas de l'Ei idan , puisqu'Apollodore vient de dire que les Argonautes l'avoient passé. Ils étoient sur la mer , et tout auprès *les lies Absyrtides , qui sont vis-à-vis la Dalmatie. Pour aller delà dans l'Ausonie , il falloit , ou qu'ils suivissent les côtes jusqu'au fond du Golfe Ionique , et vinssent faire le tour de l'Italie (et il paroît qu'ils ne prirent point cette route , puisque ce ne fut qu'à leur retour de l'Ausonie qu'ils passèrent auprès de la Sicile) , ou qu'ils fissent le tour de la Méditerranée , en suivant les côtes , dont le peu de connoissance qu'on avoit alors de la navigation ne permettoit pas de s'écarter, et alors , ils passeroient nécessairement devant la Libye. Mais sans leur faire faire tout ce circuit, nous savons par plusieurs traditions , que la tempête les jeta sur les côtes de la Libye. Hérodote dit que ce fut en allant à Colchos (Z. iv , C. 179) , et Findare paroît être de la même opinion (Pyth. 4 , 4S et siriv.) \ Apollonius , au contraire , dit que ce fut à leur retour , et après avoir quitté le pays des Phaeaciens. Il est probable qu'Apollodore a suivi d'autres auteurs , qui les y faisoient passer en allant chercher l'Ausonie. Je crois donc qu'il ne faut rien changer, et comme je l'ai déjà observé, il faut être très-circonspect à proposer des corrections» pour accorder les Mythographes les uns avec les autres. Nous trouvons des traditions si opposées dans le petit nombre d'auteurs qui nous restent, qu'il seroit téméraire de supposer qu'un passage est corrompu , parce que le trait d'histoire, auquel il fait allusion ne nous est pas connu d'ailleurs. 107. Apollodore a suivi, en ceci, Apollonius de

Digitized by tjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 26.98% accurate

188 APOLLODORE, Rhodes (Z. iv, v. 1 1 14 et suiv.). Orphée dit que ce fut Junon elle-même qui , sous la forme d'une servante , alla avertir Jason de la résolution d'Àlcinoûs (Orphée , Argon, v. 1028). Il y a plusieurs traditions sur l'endroit où se célébrèrent ces noces. Timonax disoit que Jason avoit épousé Médée à Colchos , et du consentement diètes {Apollonii schol. L. iv, 1217). Suivant Apollonius , ce fut à Corcyre , dans l'ancre où Macris avoit élevé Bacchus (Z. iv , 1 j 3o et suiv.); Orphée {y. i33i) dit qu'il l'épousa sur le vaisseau même. Denys de Milet disoit que leur mariage s'étoit fait à Byzance (Apollonii schoL nr, n53). Timée , qui étoit dans l'opinion que ce mariage s'étoit fait à Cor* cyre, disoit qu'on y offroit encore de son temps , dans le temple d'Apollon , des sacrifices qui y avoient été institués par Médée , et qu'on y voyoit entre la ville et la mer, deux autels qu'elle avoit érigés , l'un aux Nymphes , et l'autre aux Néréides , en mémoire de son mariage (idem , iv , 1217). 108. Presque tout ce qu'Apollodore dit de Talus, est tiré d'Apollonius de Rhodes (Z. iv, i638 etsuiv.)\ mais cela est exprimé avec une négligence qui prouve bien que ce que nous avons , n'est que l'ouvrage d'un abrégiateur. *Of j* x«Ax«SV **nf > fui étoit un homme d'airain , est tiré d'Apollonius , v. 1645 , mais cela n'a point de liaison avec ce qui précède ni avec ce qui suit. Les mots , Oi il Tavfov «tvrU Aiy««m(d'autres le nomment 2'aurus) ont bien l'air, comme l'a déjà observé Mittscherlich , de n'être qu'une corruption duv. 1643 d'Apollonius. Evfanrn Kfotlttjç fjrêv %ifu ijuptiat ovfêu Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 22.65% accurate

NOTES, LIVRE I. 189 « Jupiter le donna à Europe , pour être le
gardien de » Tile » , et alors il faudroit lire cl

The text on this page is estimated to be only 25.54% accurate

J90 APOLLODORE, 112. Ces noms ne sont pas les mêmes que ceux que nous avons vus ci-dessus , § 10. Cependant comme ils se trouvent dans quelques manuscrits , je n'ai pas cru devoir les retrancher. Apollodore ne suit pas toujours les mêmes traditions; on voit par Pausanias (Z. vin, C. n.), que Micon leur avoit donné les mêmes noms , et il est probable qu'ils n'étoient pas de son invention. 11 3. Il est très - difficile de savoir quel est le roi de Corinthe , que les Mythologues ont voulu désigner par ce nom de Créon , qui me paroît plutôt un nom de dignité qu'un nom propre. Paulmier de Grentemesnil croit que ce Créon étoit le même que Glaucus fils de Sisyphe ; mais l'expédition des Argonautes ne précéda que d'une génération le siège de Troyes , et il y en avoit au moins quatre entre Glaucus et ce siège , comme on le voit par la généalogie de Glaucus fils d'Hippolochus , dans le sixième livre de l'Illiade. Je croirois donc plutôt que le roi dont il s'agit ici , étoit Prætus fils de Thersandre ; je prouverai dans mes notes sur le livre suivant , qu'il fut roi de Corinthe et qu'il en chassa Bellérophon. Ce fut peut - être sous son règne que Médée arriva à Corinthe , et Glaucé sa fille , que d'autres nomment Creuse , étoit peut-être la même que Mæro dont parle Homère (Od. L. 11 , v. 325) , qui étoit fille de Prætus , fils de Thersandre suivant Pausanias (L. x , C. 30) , qui ajoute qu'elle étoit morte vierge , ce qui arriva aussi à Glaucé ; Homère , dans sa description des enfers , la met avec les femmes qui avoient péri par quelque événement malheureux , savoir : Phaëdre * Procris , Ariane , Eriphyle ; ce qui sembleroit prouver

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.09% accurate

NOTES, LIVRE I. 191 qu'elle avoit éprouvé quelque chose de pareil. Au reste , je ne donne ceci que comme une conjecture. 1 14. H paroît qu'Euripides est le premier qui ait dit que Médée avoit tué les enfans qu'elle» avoit eus de Jasonj et suivant Parmenisque , cité par le schol. d'Euripides [Médée, v. 5), il avoit reçu cinq talens des Corinthiens pour inventer cette fable. Le même Parmenisque dit [ibid.v. 2TjZ) que Médée s'étoit emparé du trône de Corinthe , comme lui appartenant , à cause diètes son père (voyez la note 102). Les Corinthiens ne voulant pas être gouvernés par une femme étrangère et magicienne , se soulevèrent contre elle , et la chassèrent. Avant que de s'enfuir , elle mit les enfans qu'elle avoit eus de Jason (qui étoient au nombre de quatorze, sept garçons et sept filles) , sur l'autel de Junon Ascraeénne. Les Corinthiens les égorgèrent sur l'autel même. La peste étant survenue peu de temps après , et faisant beaucoup de ravages, les Corinthiens consultèrent l'Oracle , qui leur dit qu'il falloit appaiser les mânes des enfans de Médée ; et ils instituèrent en leur honneur une fête , dans laquelle sept jeunes garçons et sept jeunes Elles des premières familles de la ville , la tête rasée et vêtus de noir , offraient des sacrifices dans le temple de la déesse pour appaiser la colère qu'elle avoit conçue de la violation de son temple. Pausanias (Z. 11 , C. 3) parle aussi de ce meurtre , et des cérémonies qu'on institua pour l'expier , mais il dit qu'elle n'avoit que deux fus. Suivant Eumélus , cité par le même auteur, Bunus, à qui JEétes avoit laissé ses Etats, étant mort sans enfans, Epopée, fils d'Aloée, frère d'JEétes, lui succéda; Corinthus , fils de Marathon, prit

Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 27.69% accurate

Ig2 APOLLODORB, ensuite la couronne , et comme il ne laissa point de postérité , les Corinthiens appelèrent au trône Médée , et elle le partagea avec Jason. Elle eut plusieurs enfans de lui , et elle avoit coutume de les cacher dans le temple de Junon, espérant par là les rendre immortels, ce qui lui réussit pas. Jason s'en étant aperçu , l'abandonna et retourna à Iolchos. Médée alors s'en alla aussi, et laissa le trône à Sisyphe dont elle étoit amoureuse, suivant Théopompe cité par le scholiaste de Pindare (Oljrm. i3, v. j5). Le même scholiaste dit que Médée étant àCorinthe, Jupiter devint amoureux d'elle, mais Médée n'ayant pas voulu céder à sa passion , dans la crainte de déplaire à Junon, cette déesse lui en sut tant de gré , qu'elle lui promit de rendre ses enfans immortels , et c'étoit comme tels qu'on les honoroit à Corinthe. Il est aisé de sentir que cette tradition relative à Sisyphe , est contraire à toute la Chronologie. D en est de même de celle relative au mariage de Médée avec JEgée ; Thésée , fils de ce dernier , étoit contemporain des Argonautes , ainsi JEgée devoit être mort avant cette expédition. 1 15. Médée avoit eu Médus de Jason , suivant Hésiode (Théog. v. 1000). Il ne lui donne pas même d'autres enfans : il ajoute que Médée fut élevée par Chiron , ce qui prouve qu'il ne connoissoit pas les fables qu'on inventa depuis sur Médus. Justin dit que Jason se réconcilia par la suite avec Médée , qu'il retourna à Colchos avec elle et Médus , le fils qu'elle avoit eu d'âgeé , et que , de concert , ils rétablirent sur le trône iEétes qui en avoit été chassé. Notes Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 23.32% accurate

NOTES SUR APOLLODORE, LIVRE SECOND. CHAPITRE PREMIER. Note i. C'est ici que commence réellement l'histoire de la Grèce. Inachus étoit antérieur de plusieurs générations à Deucalion. Tous les auteurs disent qu'il étoit fils de l'Océan et de Téthys; et comme les Grecs ne pouvoient connoître l'Océan que par leurs relations avec d'autres peuples, il est évident qu'Inachus étoit étranger. On pourroit conjecturer qu'il étoit ^Egyptien, par le titre d'un ouvrage d'Istrus, disciple de Callimaque, qui nous a été conservé par Etienne de Byzance. 'AtyiaXoç yuir*£t> XtxuSfêç »«# r^w Bavsrrpatriov xaXovpitéç riwç y ««-• 'Atytmxiaç rou *lr«£0tf, mç"lrlff it *vqikUiç rtlf 'AtyvTs-lou. « ^Egialus, endroit » ainsi nommé entre Sicyone et Buprasium. Il a pris » son nom d'^lgialéus, fils d'Inachus, comme le dit » Istrus, dans son ouvrage sur les colonies des iEgyp» tiens. » Mais il paroît que dans ces temps reculés, on confondoit très-souvent l'uEgypte avec la Phénicie, et que ces pays étoient souvent gouvernés par les mêmes souverains. D'après cela, je croirois plutôt qu'Inachus venoit de la Phénicie, ce qui s'accorde T. II. N Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 23.07% accurate

*94 APOLLODORE, mieux avec les relations de commerce que ce pays conserva avec la Grèce. a. Il est très-peu question d'Egialéus dans les anciens; les Sicyoniens prétendoient qu'il étoit né dans leur pays, et qu'il étoit bien antérieur à Inachus. Eusèbe, en effet, le met sept générations avant Inachus : mais il paroît que c'étoit une tradition qui leur étoit particulière, et qui n'étoit point reçue par les autres peuples de la Grèce. Elle ne se lioit même à aucune des traditions connues; etc'étoitprobablement pour les accorder ensemble, que quelques auteurs a voient supposé qu'Egialéus étoit frère de Phoronée, ce qui a été adopté par Istrus et par Apollodore. Ce dernier dit qu'il donna le nom d'Egialée à tout le Péloponnèse; mais suivant Pausanias (L. ii, C. 5), il ne le donna qu'à la partie qui prit par la suite celui d'Achaïe; et il dit même ailleurs (L. vii, C. 1) que beaucoup de personnes prétendoient que ce pays avoit été ainsi nommé à cause de sa situation le long de la mer : ce qui est aussi l'opinion de Strabon et de Pline. 3. Phoronée fut, suivant Acusilas, le premier mortel qui régna à Argos [Clem. Alex. Stromat. X. i, p. 380]. C'étoit aussi, à ce qu'il paroît, l'opinion de Platon dans le Timée (T. ix, p. 290). Mais ceux qui suivoient cette tradition, ne nioient pas pour cela l'existence d'Inachus : ils prétendoient seulement qu'il n'étoit pas un homme mais qu'il étoit le dieu du fleuve qui portoit son nom. Phoronée étoit ^Egyptien, suivant Arnobe (Z. vi, p. 191) : quorum (templorum) si quæri\$ audire Digitized by LjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 21.06% accurate

NOTESj LIVRE II. IgS fnis prior fueriù fabricalor ; auù
PhoroneusAEgyptius, aut Merops tibi fuisse mon s trahi tur. « Si » vous
recherchez qui le premier a fondé des temples, » on vous dira que c'est
Phoronée l'Egyptien, ou Mé[^] * > rops ». H n'est point nécessaire de changer
la ponctuation de ce passage* comme le propose Hérault dans ses note* sur
cet auteur, pour lire AEgyptiusaut Merops. On peut conjecturer en effet , par
le passage d'Istrua que j'ai cité , que qùelquesauteursfaisoient Phoronée
^Egyptien , ou originaire d^gypte. Il rassembla lé premier les habitants de
l'Argolide , et leur donna des lois. Les fleuves Cephissus, Astérion, Inachus
et lui[^] .furent choisis pour arbitres dans le différend qu'eurent Junon et
Neptune, au sujet de l'Argolide. Ils prononcèrent en faveur de Junon , qui
devint la divinité tutélaire d'Argos \$ et Neptune irrité en fit dîsparaître
toutes les eaux (Pausanias, Z. u , C. i5). Phoronée fut, suivant plusieurs
auteurs , le premier qui éleva des temples aux dieux (Clément Alex.
Protrept. p. 38. Arnobius ubi supra). Phégée , qui fonda dans l'Arcadie la
ville de son nom , étoit aussi fils d'Inachus > suivant Charax cité par
Etienne de Byzance (v. **y"«). Mycène , dont il est question dans
l'Odyssée (Z. xi, v. 120), étoit aussi fille d'Inachus , suivant l'auteur du
poëme nom-* nié Megalœ Eoœ cité par Pausanias (Z. 11 , C x6). Mais
comme il ajoute que Mycène étoit femme d'Arestor , qui étoit postérieur de
plusieurs générations à Inachus , il est probable qu'elle étoit fille d'un autre
personnage du même nom ; et nous verrons par la suite , qu'il y en a eu
plusieurs. 4- Phoronée ne régna point sur tout le Péloponnèse, H 2 Digitized
by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 23.51% accurate

196 APOLLODORE, si nous en croyons Denys d'Halicarnasse , qui dit qu'Enotrus descendoit à la cinquième génération de Phoronée et d'Ézéus, les premiers qui régnèrent dans le Péloponnèse (Ant. Rom. L.ii.C.6>p.30). Mais il est très-probable qu'Ézéus est le même qu'Azan fils d'Arcas , et par conséquent très-postérieur à Phoronée, Au reste , Denys d'Halicarnasse a fait à ce sujet des anachronismes que je relèverai par la suite. 5. Plusieurs manuscrits portent ici Tnfoiixm , au lieu de A*«ïUn** On lit dans celui du Vatican AêtUm ; mais le scholiaste de Lycophron (v. 177) , qui paroît avoir copié Pausanias , lit aussi T*A«#**f. J'ai cru d'après cela devoir rétablir ce nom dans le texte. La femme de Phoronée se nommoit Cerdo , suivant Pausanias (L. ii , C. al). Le scholiaste d'Euripides la nomme Pitho (Ores te , v.

The text on this page is estimated to be only 25.26% accurate

NOTES, LIVRE II. 197 7. Pausanias (L. 11 , C. 5) parle de Telchin et de Thelxion, rois de Sicyone , l'un père et l'autre fils d'Apis , aussi roi de Sicyone ; mais il paroît difficile qu'ils aient conspiré ensemble contre Apis t roi d'Argos. Si nous en croyons Eusébe et Orose , Phoronée avoit eu la guerre avec les Telchines ; ce qui feroit supposer que le prince de ce nom étoit plus ancien qu'Apis. Ces. Telchines étoient peut-être quelque peuple barbare du Péloponnèse; car il est probable que Phoronée ne régnoit guère que sur l'Argolide , et que le reste étoit occupé par les anciens habitans du pays. 8 Eusèbe dît qu'Apis céda ses Etats à JEgialèus son frère , et alla conduire une colonie en JEgypte , où il fut adoré sous le nom de Sérapis. Mais cela paroît un des contes qu'inventa la vanité des Grecs, lorsqu'Alexandre se fut rendu maître de l'Egypte» 9 Phoronée eut plusieurs autres enfans : d'abord Europs , père d'Hermione , qui donna son nom à la ville d'Hermione. Il étoit fils naturel de Phoronée suivant Hérophanes (Pausanias , L. n , C 34). Clymenus et Chthonia sa sueur, qui bâtirent auprès d'Hermione un temple à Cérés. Pausanias est le seul qui en parle (L. xi , C. 35). Car , qui avoit donné son nom à la citadelle de Mégare ; il en est question dans Pausanias (X. 1 , C. 40 et 44) > qui dit même un peu plus loin , qu'on voyoit encore son tombeau sur le chemin de Mégare à Corinthe. Etienne de Byzance en parle aussi (v. K«\$ue). Parthenius, dans sc\$ narrations amoureuses (Ci), Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 21.62% accurate

ig8 ÀPOLLODORE, parle d'un autre fils de Phoronée , nommé Lyrus , qu'il envoya à la recherche de sa fille; mais il n'en est question dans aucun autre auteur. Eustathe, dans ses commentaires sur l'Iliade (p. 385), dit que, suivant Hellanicus , Pelasgus , Iasus et Agenor étoient fils de Phoronée ; mais nous verrons par la suite qu'il s'est trompé. Strabon (X. x , p. 723) parle d'une autre fille de Phoronée , qu'il ne nomme pas , et qui , suivant Hésiode , étoit la mère des nymphes Oréades , des Satyres et des Curetés, 10. Diodore de Sicile (Z. iv, C. 14) et Denys d'Halicarnasse (L. x, C. 17, p. 41[^]) disent aussi que Niobé fut la première mortelle dont Jupiter eut des enfans. Je crois devoir , à ce sujet, rapporter une correction de Sevin sur un vers de Nonnius, où il est question de cette Niobé. On y lit (L. xxxii, v. 67): OurtÇy tt if*r*ptit Nie'?? 3T*p# ytiTêfi Aiffth KûiffjÇ £f%iyit9to ifofêttiof. il faut lire : #£t«V«» fiftur&pni Nja&k. « L'amour que je conçus auprès de Lerne pour Niobé fille de Phoronée , auteur d'une race nombreuse , » ne fut jamais aussi violent. » 1 1 . Argus étoit fils d'Apis, suivant Saint-Augustin {de civitate Dei l. xviii, C. 6), qui a probablement copié Varron. Tatien le place après Triopas (Oratio ad Græcos l. C. Lix, /*. i3i), c'est-à-dire, deux générations plus bas que ne le fait Saint-Augustin. Apollodore dit ici qu'il succéda à Phoronée , et il semble oublier ce qu'il vient de dire d'Apis. Peut-être que , comme ce derDigitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 18.64% accurate

NOTES, LIVRE II. IQQ nier a voit été un tyran, on ne le mettoit pas au nombre des rois ; ce qui expliqueroit le silence de Pausanias à son égard. îa. La femme d'Argus se nommoit Pitho , suivant Phérécides; et elle étoit fille de l'Océan (Eut ipidis schol. Phœniss.v. 1123)• i3. Le nom d'Iasus , qui est dans toutes les éditions , est une correction d'JEgius, qui convient quil a trouvé •** dans tous ses manuscrits. Commelin a trouvé dans ceux de la bibliothèque Palatine ***rr*f etï**. C'est pourquoi Se vin propose de lire,d'après le scholiaste d'Euripides (Oreste, v. o3o) ,vE*f««r. Il propose aussi de corriger Hygin où on lit [Fàh. 145) ; ex Argo etEvadne, Criasus , Piranthus et Basus nati. U croit qu'il faut lire JEcbasus , au lieu de et Basus. Charax, cité par Etienne de Byzance (v. n*fp*ri*) , dit aussi qu'Ecbasus étoit fils d'Argus , ce qui donne à cette correction la plus grande certitude : je n'ai donc pas balancé à l'admettre dans le texte. 14. Le scholiaste d'Euripides et Hygin le nomment aussi Piranthus. Pausanias le nomme Pifasus (L. 11 f C. 16 et 17), et suivant Piutarque cité par Eusèbe (Prœp. evang* , Z. ni , C. 8) , il se nommoit Piras; et je crois que c'est le même qu'Apollodore nomme Piren f un peu plus bas. i5. Pausanias dit (L. 11 , Ç. *5) que , suivant la tradition des Argiens , et suivant l'auteur des Megalm Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 21.45% accurate

200 APOLLODORE, Eoche , Epidaureus étoit fils d'Argus , fils de Jupiter. Voyez aussi le scholiaste d'Euripides [Oreste , v. 36]. Apollodore oublie ici Tiryns , qui étoit aussi fils d'Argus , suivant les mêmes auteurs. 16. Le scholiaste d'Euripides (ibid. et Pausanias s. v. 1123), Eusèbe, dans sa chronique, et St. -Augustin disent aussi que Crius fut le successeur d'Argus. Suivant Tatien , il avoit succédé immédiatement à Apis. Pausanias n'en parle pas du tout ; et suivant lui , Phorbas fut le successeur d'Argus (Z. u , C. 16). 17. Tous les manuscrits portent ici « B«Vtv. iEgius en a fait tē *l«^v9 je ne sais sur quel fondement. Hellanicus , cité par le scholiaste d'Homère (Il. L. ui , v. 75) , le scholiaste d'Euripides (Oreste , v. 980) ? et Pausanias (Z. n , C. 16) , disent qu'Agenor et Iasus étoient tous les deux fils de Triopas ; mais on ne trouve nulle part qu'Agenor fut fils d'Iasus. Je crois donc qu'il faut lire iJ'EstCinv (voy. la note 13). Le successeur de Crius fut Phorbas , suivant Pausanias , Eusèbe , Varron cité par St.-Augustin , et le scholiaste d'Euripides. Suivant Phérécydes , ce fut Ereuthalion , qui donna son nom à Ereuthalia , ville de l'Argolide ; enfin , suivant Tatien , ce fut Triopas. 18. Denys de Milet, cité par le scholiaste d'Euripides (Phéniciennes, v. 23),disoit dans le premier livre du Cycle , qu'Argus étoit vêtu d'une peau , et qu'il avoit des yeux tout autour du corps. Atēwinēt 9t U rZ vp«r» Toī KoxAōu fi^rat êtōrof ip\$tto4*i Qntrt y Km kvxX* ri

The text on this page is estimated to be only 20.83% accurate

NOTES, LIVRE II. 201 cord sur le nombre de ces yeux. JEschyle , dans son Prométhée (v. 471), l'appelle ftvftvwii, c'est-à-dire, avec des yeux innombrables. Ovide lui en donne cent autour de la tête (Mêtam. L. 1 , v. 6i5)• Tous les auteurs ne lui en donnoient pas autant j Fauteur d' JEgimius , poërae attribué à Hésiode par les uns , à Gercops de Milet par d autres, niais qui étoit un poëte très-ancien, ne luiendonnoit que quatre. K*! *l iv irx.â wf "Afytt Yti Kpctrtpof ri fciyttt rt9 A**p*Tor àt 01 êtfrt 0f« ptvoç , oodt a vxrtêç Hiwlir iVj PM tpvtïor «Jror. « Elle lui donna pour surveillant le grand et redoun table Argus, qui voyoit de tous les côtés par le moyen » de ses quatre yeux. La déesse lui inspira un courage » indomptable ; le sommeil ne fermoit jamais ses pau» |>ières , et il étoit toujours tout entier à la garde qui » lui étoit confiée (Phœniss. schol. v, 1123)». Phérécydes , cité par le même scholiaste (ibid.) , dit seulement que Junon lui avoit donné un œil derrière la tête, et l'avoit rendu inaccessible au sommeil. 19. C'est probablement cette peau que Denys de Milet appelle Byprur , dans le passage que j'ai cité cidessus ; et c'est à cela, sans doute, que fait allusion Aristophanes dans ses Harangueuses (v, 80). 'ErtTtjïuoç y *t tjt Ttj9 tùv n*tûir%v £«pèt>*r ifijftptfoç , Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 24.72% accurate

202 APOLLODORE, Le scholiaste dit sur ce vers qu'Aristophane* fait allusion à Argus qui paroissoit dans l'Inachus de Sophocles. 20. Une fausse interprétation d'un passage d'Hésiode , a fait croire à quelques savans que l'Echidne étoit fille de Géryon et de Callirhoé (M . Heyne sur j4 polio dore , p. 249) , ou de Chrysaor et de Méduse (le Clerc sur la Thèog, v. 295) ; ou enfin de Chrysaor et de Callirhoé (M. Sturz , fragm. de Phérécides , p. oJ5) ; mais il nie semble qu'ils ont mal pris le sens de ce passage. Hésiode [Thèog. v. 270) dit que Céto eut de phorcus les Grœes et les Gorgones. Il dit ensuite que Méduse , l'une de ces dernières , eut de Neptune Chrysaor et Pégase : de Chrysaor et de Callirhoé naquit Géryon j il revient ensuite à Céto par ces vers (v. 2gS) : 'H *t* i rtK «AAd wIXnfify ùfitj^ettêt , «J^i» iutis « Elle enfanta ensuite un autre monstre horrible , » et qui ne ressembloit en rien ni aux hommes, ni » aux dieux immortels ». Ces deux vers ne peuvent se rapporter qu'à Céto ; et c'est ainsi qu'ils ont été entendus par Phérécides cité par le scholiaste d'Apollonius (X. ii , v. 1262) , par Bâche t de Méziriac dans ses notes manuscrites , par Muncker dans ses notes sur Hygin (p. i5) , et par de la Barre dans un mémoire sur la théogonie d'Hésiode (A c ad. des inscr. T. xvih , p. 7). L'Eclùdne étoit , suivant Hésiode , moitié femme et moitié serpent. Presque tous les monstres qui désolèrent la terre , étoient nés d'elle et de Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 20.87% accurate

NOTES, LIVRE II. 203 Typhon. Suivant Epiménides cité par Pausanias (L. vin , C. 18) , elle étoit fille de Piras et de Styx. ai. Les anciens sont si peu d accord sur la généalogie d'Io , que quelques savans (Scaliger sur Eusebe9 chron. n°. 481 ; Bimnan sur Ovide Mètam. L. I , v. 588) ont conjecturé qu'il y avoit eu deux Io ; Tune fille d'Inachus , qui fut changée en vache par Jupiter, et l'autre fille d'Iasus, qui fut emmenée en ^Egypte par des Phéniciens , et dont parle Hérodote (Z. 1 , C. 1) ; et M. Larcher semble adopter cette opinion dans sa chronologie d'Hérodote (C.îx, § a) ; mais je ne crois pas cette supposition nécessaire. L'erreur est venue de ce qu'Iasus étoit nommé Inachus par quelques auteurs , comme on le voit par Hygîn, qui nous a conservé d'excellentes traditions. Il dit en effet (Fab. 145) ex l^riope et Oreaside Xanthus eu Inachus. .• . ; ex Inacho et Argiâ, Io. « De Triopas et d'Oreaside naquirent Xanthus et » Inachus ; d'Inachus et d'Argie naquît Io. On ▼oit qu'il nomme Inachus celui que d'autres écrivains nomment Iasus , mais qu'il ne l'a pas confondu avec le premier Inachus. C'étoit sans doute de la même manière que l'entendoient Castor et les poètes tragiques que cite Apollodore. Il me semble au moins que c'est ainsi qu'il faut entendre un fragment de l'Inachus de Sophocles , que Denys d'Halicarnasse nous a conservé (Antiqu. Rom. l. i , C. z5 , p. 68) : "tr*X* ytffSvfy *r*7 %f*wt H*rpoç 'Qntatouy piy* wftvSittitf "Apytos ti yimç "Hf*ç ti **ytt Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 29.96% accurate

2>0\ APOLLODORE, « O ! Inachus notre père , né dans les eaux de l'Océan 9 » qui es solennellement honoré , dans les champs fer» tiles d'Argos , sur les montagnes consacrées à Ju» non , et par les Pelasges Tyrrhéniens ». Ce passage étoit récité par le chœur , suivant Denys d'Halicarnasse ; et il étoit probablement une invocation adressée au fondateur de la ville , ce qui étoit très-fréquent dans les poètes tragiques j mais ce n'étoit point lui qui étoit le héros de la pièce , c'étoit Inachus , père d'Io, comme on le voit par plusieurs autres fraginens; et il paroît que Sophocles ne les avoit pas confondus , car il est question , dans cette invocation , des Pelasges Tyrrhéniens. On ne peut entendre par là que les Pelasges qui étoient allés s'établir en Italie , et leur première colonie n'y alla que six générations après le premier Inachus , et un peu avant Inachus, père d'lo. Or, quelque peu de respect qu'on suppose aux poètes tragiques pour les anciennes traditions , on ne peut croire que Sophocles les eût ^violées au point de mettre des Pelasges en Italie , avant qu'il y en eût même dans la Grèce ; car ils ne prirent ce nom que sous Pelasgus , fils de Niobé , et arrière petit-fils du premier Inachus. 22. Piras qui, suivant Hésiode et Acusilas, étoit le père d'Io , est sans doute le même que Pirasus ou Piranthus dont j'ai parlé ci-dessus, note 14. D'après cette tradition , lo seroit la même que Gallithya , qui fut la première prêtresse de Junon. Voyez Hesychius au mot 'l« 9 et Joseph Scaliger sur la chron. d'Eusébe , p. 24. 23. Il est probable qu'il y a ici une transposition , et qu'il faut lire î» 9Ai°%xnwtiïic pi* 'lf*%9» Aiyi# rfio^ Digitized by VjOO^IC

The text on this page is estimated to be only 19.77% accurate

NOTES, LIVRE II. 205 QftKvhç ii 'Afirlêfùç. « Asclépiades le dît fils d'I» nachus , et Phérécydes , fils d'Arestor ». En effet , le scholiaste d'Euripides nous a conservé la généalogie que lui donnoit Phérécydes, et la voici : Argus i#r. — Criasus,— Ereuthalion, — Phorbas, — Arestor, — Argus Panoptés. Inachus qu Asclépiades lui donnoit pour père , est sans doute celui qui , suivant d autres , étoit père d'Io. 24. Junon , suivant Anticlides , poursuivit Mercure en jugement, pour le meurtre d'Argus j mais les dieux lui firent grâce par considération pour Jupiter , qui étoit le principal auteur de ce meurtre (Etym. magn. v. 'Effuiiô*. Homeri schoL Odyss. xvx. 471)25. Io étoit poursuivie par l'ombre d'Argus , suivant ^Eschyle (Prométhée y v. 570). Il met ensuite dans sa bouche et dans celle de Prométhée le détail des voyages qu'elle a faits , et de ceux qui lui restent à faire. On en peut voir l'explication dans le quatrième Excursus de M. Schulz , sur cette pièce. 26. Io , suivant quelques auteurs , accoucha d'Epaphus dans l'île d'Eubée , et Strabon dit (X. x./?. 682) qu'on y montrait l'ancre où elle avoit accouché. Je crois que c'étoit aussi l'opinion de l'auteur du poème d'Egimius , qu'Etienne de Byzance cite sous le nom d'Hésiode: 'aG**t)ç 9 *£»&

The text on this page is estimated to be only 25.64% accurate

206 apollodore* « Abantis, l'Eubée , suivant Hésiode dans le second » livre d'Ægiinus , en parlant d'Io. Dans la divine » Abantide que les dieux nommoient alors ain~ » si, et que Jupiter a nommée Eubée, en mémoire » de cette vache ». j'ai adopté dans ce passage la correction de Jacques Gronovius, en lisant 'AtypU» «Tiun'ff. On a vu en effet, par le passage que j'ai cité ci-dessus , note 18 , et par Apollodore qui cite ce poëme sous le nom de Cercops , qu'il y étoit question d'Io et d'Argus. 27. Hygin attribue aux Titans ce qu' Apollodore dit des Curetés. Jupiter, suivant lui (Fab. 15o), ayant donné à Epaphus l'empire de l'Egypte , Junon indignée de ce que le fils d'une concubine avoit un si beau royaume , souleva contre lui les Titans, qui le tuèrent à la chasse , et se liguèrent pour chasser Jupiter du trône, et y rétablir Saturne. Mais Jupiter, avec le secours de Minerve, d'Apollon et de Diane, qui lui étoient restés fidèles , les précipita dans le Tartare , et condamna Atlas , leur chef, à porter le ciel sur ses épaules. 28. Suivant Andron d'Halicarnasse , cité par le scholiaste d'Eschyle (Persæ, v. 1 85), l'Océan avoit épousé deux femmes , Pompholygé et Parthenopé; et il en eut quatre filles qui donnèrent leur nom à des parties du monde. U eut, de la première, Asie et Libye ; et de la seconde , Europe et Thrace. 29. J'ai mis le mot τῆς entre deux crochets , parce que je crois avec M. Heyne qu'il faut le retrancher. En le laissant , il faudroit traduire : de la grande famille. Ce qui sembleroit supposer que cette famille Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 26.80% accurate

NOTES, LIVRE II. 207 étoit la plus considérable ; et cependant celle de Belus méritoit bien mieux ce nom , puisque c'étoit d'elle que descendoient les Héraclides , qui gouvernèrent la Grèce pendant plusieurs siècles. 3o. Hippostratus , suivant Plégon de Tralles (MU rab. hist. L. xxxi , C. 32) , disoit dans son ouvrage sur Minos , que Danaüs avoit eu ses cinquante filles , et Égyptus ses cinquante fils , chacun d'une seule femme ; mais la tradition que suit Apollodore est la plus généralement reçue. 3i. Manethon cité par Joseph contre Appion (Z. if C. i5) , dit qu'Égyptus étoit le même que Sethosis roi d'Égypte; et que son frère, que les Grecs nomment Danaüs, se nommoit Armais. Sethosis ayant entrepris une expédition contre les habitans de l'île de Chypre , les Phéniciens, les Assyriens et les Médes , laissa le soin de ses Etats à son frère qui , durant son absence , abusa de son autorité , et chercha même à usurper la couronne. Sethosis en ayant été averti, revint et le chassa. On peut voir là-dessus la chronologie d'Hérodote , par M. Larcher. Suivant le scholiaste d'Euripides (Hécube, v. 885) , ils étoient rois tous les deux : mais Danaüs n'ayant que des filles, fut jaloux d'Égyptus son frère, parce qu'il n'avoit que des enfans mâles ; et craignant qu'il ne lui enlevât la couronne , lorsque ses fils seroient devenus grands, il le chassa de ses Etats. Cela n'empêcha pas que ses craintes ne se réalisassent. Égyptus revint en effet par la suite avec ses fils, et chassa à son tour Danaüs, qui alla s'établir à Argos. Il y eut même , suivant un ancien poëme sur Danaüs , cité par Clément d'Alexandrie (Strabon, L. iv f. p. 618) , un combat sur les bords

Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 25.31% accurate

208 APOLLODO RE, du Nil , dans lequel les filles de Danaûs prirent les armes , et combattirent vaillamment. X*/ TtlT if àrXiÇorrù \$*£ç A*t*oto SiyctTfît ilfOTÎU îvpptlûÇ WOTHffV NI/^O/é *9UKT0Ç. a Alors les filles de Danaûs s'armèrent promptement » sur les bords du Nil ». Il paroît au contraire , par les suppliantes d'Eschyle, que loin de chasser Danaûs et ses filles , -Sgyptus s opposa à leur départ , et qu'il les envoya redemander dans la Grèce. La première tradition , qui me paroît la plus ancienne , est aussi la plus vraisemblable. 32. Il y a dans toutes les éditions qui ont précédé celle de M. Heyne : »«»»• Tcprmroç K*Ttrxtv*

The text on this page is estimated to be only 24.64% accurate

NOTES, LIVRE II. 209 ἱλὺρ*ἱρ*φ οἷ. H y gin dit la chose un peu différemment (Fab. 148) : tune primum dicitur Miner va navem fecisse biproram, in qua Danaïis profugeret. « Ce » fut alors , à ce qu'on dit , que Minerve Ht pour la » première fois Un vaisseau à deux proues , dans lequel » Danaûs s'enfuit ». Je ne sais pas ce qu'il entend par un vaisseau à deux proues. On voit par là que le vaisseau qui servit à la fuite de Danaûs , n'étoit pas le premier qu'on eût vu , mais seulement qu'il étoit d'une construction nouvelle pour les Grecs. 33. Dîodore de Sicile (L. v, C. 58) attribue aussi à Danaûs la fondation du temple de Minerve à Lindos ; mais Hérodote (X. 11 , C. 182) et la chronique de Paros l'attribuent à ses filles. On avoit même inséré dans la chronique les noms de celles qui avoient été nommées au sort pour ériger ce temple , mais l'inscription étant mutilée , on ne peut plus lire que ceux d'Hélice et d'Archédice : on devine celui d'Amymone ; quant aux autres , on ne peut les rétablir. Cette statue étoit tout simplement un morceau de bois , suivant quelques vers de Callimaque , conservés par Plutarque dans Eusèbe (Prœp. evang. L. m, C. 8), corrigés par Bentley (Callim. fragm. io5), et encore mieux par Toup (Bmendai. in S ni dam, T. ni , p. 92). On peut voir , sur ce temple , la note 596 de M. Larcher , sur le deuxième livre d'Hérodote. 34. On n'est point d'accord sur le nom du roi qui régnoit à Argos , lorsque Danaûs y vint. Plutarque (Vie de Pyrrhus , C. 32), Pausanias (X. 11 , C. 19) et Eusèbe disent comme Apollodore , que Gélantor y T. II. O Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 25.04% accurate

2IO APOLLODORE, régnoit alors; mais Tatien (Oratio ad Græc. C. 59 , p. i3i), Castor cité par Eusèbe , Syncelle, etVarron dans la Cité de Dieu de St. -Augustin , ne font aucune mention de Gélanor ; et Danaûs avoit , suivant eux, occupé le trône immédiatement après Sthénélius. On n est pas d accord non plus sur la manière dont il y monta. Apollodore dit que Gélanor lui céda de bon gré la couronne ; suivant Pausanias (L. 11 , C 19), Danaûs se présenta devant le peuple pour disputer le trône à Gélanor, probablement comme descendant d'Inachus par une branche ainée. En effet , Iasus père d'Io étoit le frère aîné d'Agénor , père de Crotopus, grand-père de Gélanor (Pausanias , L. 11, C. 16). Le peuple fort embarrassé remit la décision au lendemain. Au point du jour , un loup s'étant jeté sur un troupeau de vaches qu'on menoit paître , il s'engagea un combat entre lui et le taureau qui étoit à la tête du troupeau. A ce spectacle , les Argiens s accordèrent à dire qu'il falloit assimiler Danaûs au loup , et Gélanor au taureau ; et donner le trône à celui des deux dont l'animal qui le représentoit seroit victorieux. Le loup ayant vaincu le taureau , on donna le trône à Danaûs qui , dans l'idée que c'étoit Apollon qui avoit envoyé le loup , lui éleva un temple , sous le nom d'Apollon Lycien. Plutarque , dans la vie de/ Pyrrhus (C. 32), raconte cette histoire un peu différemment : Danaûs ayant abordé à Pyramie , dans le territoire de Thyrée , se disposoit à aller à Argos , lorsqu'il aperçut un loup qui se battoit contre un taureau. Il supposa que le loup étoit pour lui , et resta jusqu'à la fin du combat. Le loup ayant eu l'avantage , il adressa ses vœux à Apollon Lycien ; et Digitized byCjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 21.57% accurate

NOTES, LIVRE II. ail étant parvenu à soulever le peuple contre Gélanor , il s'empara du trône. Il paroît , d'après le récit d

The text on this page is estimated to be only 27.31% accurate

212 APOLLODORE, 37. Neptune, suivant Euripides (Phœnic, v. 195), fit sortir cette fontaine

The text on this page is estimated to be only 20.10% accurate

NOTES, LIVRE" II. 213 pas toujours d'accord avec Apollodore. Mais comme cette nomenclature n'a rien de fort intéressant, je ne parlerai que de celles qui pourront fournir matière à quelque observation. 39. Architéles fils d'Achaëus épousa Automate dont il est ici question, Archander son frère épousa Scaea dont Apollodore va parler; et ils vinrent tous les deux à établir à Argos (Pausanias, L. vu, C. I) • 40. Il y a ici dans toutes les éditions «Sr*# il U jletrtXihç iytorro A«»««». *Em> ii 'EXiÇttrifoç, r#py«Çûÿt§ km) *İ9rip/trjfY7p«. Axjytctùç cT« km) K«Awxij» iA«£fr. «Danaüs les avoit eues d'une reine; il avoit eu d'Elé» phantis Gorgophone et Hypermnestre. Lyncée eut » aussi en partage Calycé ». Ce passage, s'il est d'ApoUodore, est certainement hors de sa place. Je crois qu'il en faut mettre une partie ci-dessus » à l'endroit où il parle de Lyncée et de Protée, et lire le passage ainsi : •vrût y*f i« fitcnXi^cç yvrtfutoç ' Kçyvtplnç » iytyéfttc-Mt Aiyvwl^ . Avr«f ti i* fiarixifoç 'EAI^owntêç iytvorro A«r«« TopyvQori km) "İTtpftrlp*. » Us » étoient tous les deux fils d'Argyphie, reine et femme » d'JEgyptus. Danaüs avoit eu Gorgophone et Hy» permnestre de la reine Éléphantis ». Il faut retrancher, comme l'a fort bien observé M. Heyne, Avy»ti* ti km) K*à«/*» g a«^i ?• Cette Calycé, en effet, ne peut être une Danaïde, puisque le nombre des cinquante se trouve complet sans elle* 41. Iphiméduse est probablement la même que celle que le scholiaste d'Homère (//. L. 11, v. 499) nomme Amphiméduse, et qui, suivant lui, eut de Neptune Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 22.86% accurate

214 APOLLODORUS, un fils nommé Erythras, qui fonda Erythres , ville de la Bœotie. 42. Sirason, dans sa clironologie (A0. 2532), croit qu'il faut lire ici Biopoxv , d'après Eustathe sur Denys le Périégète (v. 805) , qui dit qu'elle épargna aussi son mari, et qu'ils s'enfuirent tous les deux dans le pays qui prit d'elle le nom de Bebrycie. Il ajoute que c'est pour cela que Pindare,dans sa neuvième Ode Pythique , dit , en parlant du second mariage des Danaïdes : V. A ' ***** Oïov tvÇtf TtOWf*Kêt— \ . \ A ' t* xai OKTêt irec'9iiot

The text on this page is estimated to be only 25.89% accurate

NOTES, LIVRE II. 215 45. Pausanias ne parle point de l'emprisonnement d'Hypermnestre. Il dit que Danaûs la mit en jugement pour avoir désobéi à ses ordres ; mais elle fut justifiée , et elle érigea une statue à Vénus , en mémoire de ce jugement (Pausanias , L. u ,C. 19). 46. Ce furent leurs corps , suivant Pausanias , qui furent enterrés à Lernes. Leurs têtes furent portées à Argos ; et Ton voyoit encore de son temps le monument qu'on avoit élevé dessus (X. il, C. 24). 47. Le scholiaste d'Euripides (Hèçnbè , v. 885) dit que Lyncée vengea la mort de ses frères, en tuant Danaûs et ses autres filles ; mais cela est contraire à toutes les traditions reçues. Il dit ailleurs (Ores tes , *v. 870) qu'JSgyptus vint à Argos pour venger la mort de ses fils. Danaûs marcha contre lui , à la tête des Argiens ; mais Lyncée s'étant présenté , les fit consentir à s'en rapporter à des juges choisis parmi les principaux des Argiens et des ^Egyptiens. Eurîpides fait allusion à cette tradition dans son Orestes (i>. 869 et sniv.). Mais le scholiaste dit sur ce passage que, suivant Hécatée , JEgyptus n'étoit jamais venu à Argos. Les habitans de Patras disoient qu'après la mort de ses fils il s'étoit enfui à Aroé , ville qui faisoit partie de Patras ; et ils montraient encore son tombeau du temps de Pausanias (Z. vu, C. 21). 48. Nous avons vu ci-dessus , note 4a , la tradition de Pindare. Il n est point d accord avec Pausanias (L. in , C. 12), qui dit que Danaûs fit annoncer partout qu'il donneroit ses filles en mariage à ceux à qui elles pkiroient , sans en exiger de présens. PluDigitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 27.31% accurate

216 APOLLODORE, sieurs personnes s'étant présentées, il établit, pour éviter toute contestation, un combat à la course; et ordonna que celui qui arriveront le premier au but, choisiroit d'abord, que le second choisiroient après, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'ils fussent tous pourvus; et que celles de ses filles qui resteroient, attendraient un autre combat. 49* H y a eu deux Nauplius, qui sont bien distingués par Apollonius de Rhodes (Z. i, v. i34) « Nauplius, fils de Neptune et d'Amynione, — — Prætus, — Lernus, — Naubolus, — - Clytoneus, — Nauplius* * Ce dernier étoit le père de Palamédes; et ce fut lui qui fit périr une partie des Grecs, à leur retour du siège de Troyes, pour venger la mort de son fils. 50. Ce passage est fort obscur, et il paroît avoir été mutilé par l'abréviateur. Il est si naturel de plaindre ceux qui font naufrage, que cela ne valoit pas la peine d'être rapporté, et que cette pitié ne méritoit pas une punition. Je suis donc tenté de croire avec Sevin, que ceci se rapporte à la manière dont Nauplius fit périr les Grecs à leur retour du siège de Troyes. C'est pourquoi il propose de lire iVvpftpl1* Ce fut, en effet, en élevant des feux, comme pour leur indiquer un abordage, qu'il les fit périr. Comme Hygin est celui qui nous donne le plus de détails, je vais rapporter ce qu'il en dit (Fab. 116): Ilio capto et divisa prada, Danai cum domum redirent, ira deorum, quod fana spoli avérant, et quod Cassandram Ajax Locrus a signo Palladio abripuerat, tempestas et fluctibus ad saxa Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 27.76% accurate

VOTES, LIVRE II. 21J CapJiarea naufragium fectrunt ; in qua tempestate Ajax Locrus fulmine est a Minerva ictus, quem fluctus ad saxa illiserunt , unde Ajacis petra sunt dicta. Cœteri nocte cumfidem deorum im* plorarent , Nauplius audivit , sensitque tempus venisse ad persequendas filii sui Palamedis injurias* Itaque , tanquam auxilium eis adferret , facem ardentem eo loco extulit f quo saxa acuta et locus periculosissimus erat. Mi credentes humanitatis causa idfactum, naves eo duxerunt. Quo facto j plurimœ earum confracta sunt ; militesque plurimi cum ducibus tempestate occisi sunt , membraque eorum cum visceribus ad saxa inlisa sunt : si qui autem potuerunt ad terram natere , a Nauplio interficiebantur. « Troyes étant » prise, et le partage du butin étant fait, les Grecs » s'embarquèrent pour retourner dans leur pays. Mais a» les dieux irrités de ce qu'ils avoient dépouillé leurs » temples , et de ce qu'Ajax le Locrien avoit arraché » Cassandre de la statue de Minerve , soulevèrent des » tempêtes et des vents contraires , qui leur firent » faire naufrage contre les roches Capharées. Ajax , » durant la tempête , fut foudroyé par Minerve , et » les flots brisèrent son corps contre le rocher qu'on » nomme le rocher d'Ajax. Lés autres implorant , au 9 milieu des ténèbres , le secours des dieux , Nauplius » les entendit , et vit que le moment étoit venu de se » venger des injures qu'on avoit faites à Palamèdes son » fils. En conséquence , feignant de leur prêter assis» tance , il éleva une torche allumée à l'endroit où il » y avoit des rochers très-aigus et très-dangereux. » Les Grecs croyant que c'étoit par humanité , y conDigitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 20.35% accurate

218 APOLLODORE, » d'usèrent leurs vaisseaux ; et il en résulta qu'ils se » brisèrent pour la plupart, que le plus grand nombre » des soldats et même des chefs y périt , la tempête » les ayant froissés contre les rochers; et ceux qui » purent nager jusqu'à terre , y furent tués par Nau» plius ».

Dictys de Crète (L. vi, p. 124) parle aussi de cet événement , ainsi que le scholiaste d'Euripides (Ores tes 9 v, \$%) , et celui de Lycophron (v. 384). Tous ces auteurs disent , à la vérité , que c'était des bords de la mer, que Nauplius élevoit cette torche ; de manière qu'on ne sauroit comment expliquer ces mots ▼*!*> rif» \$»h*mn : mais il paroît que suivant d'autres c'étoit de dessus un petit bateau ; et il seroit difficile d'expliquer autrement les vers suivans d'Eu* ripides : GXdytpo* nXtcç ifif) purtct K*Ç>tpi*tf ipQ*Xmty AtytttMtç T ir*Xİotç £xr*tt * AoMêf irlipm Xmfi^mç (Hélène , v. 1 136 et suiv.) « Un seul homme dans un petit bateau , en faisant » luire une torche enflammée autour de l'île d'Eu-» » bée , a fait périr, par cette lumière trompeuse , un » grand nombre de Grecs sur les roches Capharées , » et sur les rivages de la mer JEgée. » Je crois , d'après cela, qu'il faut corriger ainsi le passage d'Apollodore. IW*» t*\ £*à«9vwf, rêlç iftwiwlvrtrt iwi Wr« tr»fDigitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 21.33% accurate

NOTES, LIVRE II. 219 Çefti • £vis£« êlv mm) mûrir TiAi»rf«n
i«i/vf r* £*r«Vf , i *tf item rttoVTnrmrrmt %wvf\$ifu. « Navi» guant sur k
mer , il élevoit des feux pour faire pé» rir ceux qui y et oient tombés ; mais
il lui arriva » de périr de la même mort de laquelle il avoit » fait périr les
autres. » Cela est encore fort décousu ; mais il faut . supposer que ce
passage faisoit partie d'un récit que l'abréviateur a supprimé. Apollodore
racontoit probablement que , dans le dessein de faire périr les Grecs ,
Nauplius s'étoit mis sur un petit bateau , pour promener ses signaux de côté
et d'autre , et les attirer tous dans les endroits les plus dangereux , et qu'il
avoit fini par être lui-même victime de son artifice, la tempête l'ayant fait
périr. On ne doit pas être étonné de le voir se mettre seul dans un petit
bateau 9 puisque Lycophron dit qu'il étoit allé seul dans un bateau à deux
rames, pour corrompre les femmes des chefs de l'armée grecque (Lycophron , v. 1217 et le sc/iol.) 5i. Il y avoit dans toutes les éditions
Cljrmèn* fille d'Aérée. J'ai rais , à l'exemple de M. Heyne, fille de Catrèe ,
d'après Apollodore lui-même (L. ni , fta, p- 257). CHAPITRE II Note i.
Tatien met Abas après Prætus ; ce qui est sans doute une faute de copiste :
car tous les autres auteurs sont d'accord avec Apollodore. Il y a eu deux
autres Abas , l'un fils de Neptune , et l'autre fils de Mélampe. Ce fut sans
doute ce dernier qui tua MéDigitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 28.09% accurate

220 ÀPOLLODORE, gapenthès fils de Prætus ; et Hygin (Fab. 1 44) se trompe en attribuant cette action à Abas (ils de Lyncée. Il est probable aussi que c'était le dernier qui a voit fondé Aba dans la Phocide (Pausanûis , L. x , C. 35). En effet , la Consécration de cette ville à Apollon , l'oracle que ce Dieu y avoit , tout semble indiquer un fils de Mélampe. 2. H y a eu trois Prætus, comme l'a fort bien observé le savant Fréret dans son Mémoire sur l'époque à laquelle a vécu Bellérophon (Académ. des Inscript. T. vu). Celui dont il s'agit ici \ le fils de Nauplius , qui descendoit de Danaûs, à la quatrième génération comme celui-ci; et enfin, Prætus, fils de Thersandre fils de Sisyphe , dont il est question dans Pausanias. Fréret croit qu'Apollodore a confondu le premier et le troisième ; ce qui sera examiné dans les notes suivantes. 3. Fréret dit dans le mémoire que j'ai cité , que le Prætus dont il s'agit ici , n'a pas pu aller dans la Lycie , puisqu'elle ne portoit pas encore ce nom , à l'époque où il vivoit. D'ailleurs Pausanias dit qu'ils combattirent seulement avec des troupes du pays ; et il ajoute que , comme ceux qui avoient péri de part et d'autre étoient tous du même peuple , on convint de leur élever un tombeau en commun ; et comme l'avantage fut à peu près égal de part et d'autre , ils se décidèrent à partager le royaume (L. uyC. a5). Mais suivant le schol. d'Euripides (Ores tes , v. 963) , Acrisius ayant eu l'avantage , Prætus s'engagea à s'embarquer aussitôt que la saison seroit favorable , et à aller chercher forDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.31% accurate

NOTES, LIVRE II. 221 tune ailleurs. Mais durant la mauvaise saison , il parvint à se concilier l'esprit des Argiens. D'un autre côté , il reçut des secours de la Lycie et du pays des Curetés ; de manière que lorsque le printemps fut venu , Acrisius craignant les forces de Prætus , consentit à partager avec lui les Etats de son père , et on convint qu'il conserverait Argos , et

The text on this page is estimated to be only 20.14% accurate

222 APOLLODORE, C. 4a) , les nomme Elegé et Célaéné.
Suivant Servais sur Virgile (Eglogue vi , v. 48) , elles se nommoient
Lysippe , Hipponoé et Cyrianasse. On est encore moins d accord sur les
causes de leur folie. Il paroît que quelques auteurs l'attribuoient à la colère
de Vénus. C est au moins ce que dit jElie. Mm%xovt ii *qt»ç n rnt KvV^v
/3*«A

The text on this page is estimated to be only 22.34% accurate

NOTES, LIVRE II. 223 de Vénus. Mais comme on sait que la plus grande partie des poëmes qui étoient sous le nom d'Hésiode n'étoient pas de lui , on ne doit pas être surpris si l'on trouve souvent le même fait raconté sous son nom , de plusieurs manières différentes. Les vers que je viens de citer sont tirés d'un de ses catalogues. On avoit aussi sous son nom un poëme sur M é lampe (Pausanias , L. ix, C. 3i). Il y étoit sans doute question du culte de Bar chus, que ce devin avoit beaucoup contribué à répandre dans la Grèce (Hérodote , Z. n, C49); et c'est probablement de là qu'Apollodore a tiré la tradition qu'il cite sous le nom d'Hésiode, que j'examinerai dans les notes suivantes. Phérécydes , suivant le scholiaste d'Homère (Od. Z. xv , v. 2.2S) , avoit suivi la même tradition qu'Acusilas. La colère de Junon venoit , suivant lui , de ce qu'étant entrées dans son temple , elles s'en étoient , moquées en disant que la maison de leur père étoit bien plus richement ornée. 7. Cette guérison , qui est l'époque du partage du royaume d'Argos en trois Etats , est un des points de l'histoire héroïque qui offre le plus de difficultés, par les contradictions qu'on trouve entre différent auteurs. Phérécydes place , comme Apollodore , ce partage sous le règne de Prætus ; mais il ne lui donne que deux filles , dont il maria Tune à Mélampe , en lui donnant une portion de ses États. H ne dit rien de Bias. Mais , suivant Pausanias (£• n , C. 18) et Diodore de Sicile (L. iv , C. 68), ce fut sous Anaxagoras fils de Mégapenthès t et petit-fils de Prætus ,

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 29.58% accurate

224 A P O L L O D O R E, ou inéine son arrière petit-fils Suivant Pausanias , que ce partage eut lieu ; et il ne s agit point, dans ces deux auteurs , des filles de Prætus f mais des femmes d'Argos , qui étoient tombées en démente , au point d abandonner leurs maisons pour aller courir les champs. Hérodote (L. ix, C. 54) ne dit point sous quel roi cet événement eut lieu ; mais il le raconte de même que Diodore et Pausanias , et ne parle point des Proetides. Et effectivement , ce partage n a pas pu avoir lieu sous le règne de Prætus , qui n'étoit pas roi d'Argos , mai? seulement de Tirynthe. Nous verrons bientôt , que Mégapenthès son fils devint roi d'Argos par échange qu'il fit avec Persée. Pourquoi donc est-il question des Proetides dans presque tous les auteurs- qui parlent de cet événement ? Pourquoi Pausanias lui-même attribue- t-il, en plusieurs endroits, leur guérison à Mélampe ? On ne peut concilier toutes ces contradictions , qu'en supposant qu'il s'agit de deux événemens différera. Il paroît par les vers d'Hésiode que j'ai cités , que la maladie des filles de Prætus étoit une espèce de lèpre. G'étoit aussi l'opinion des Eléens , qui disoient , suivant Strabon (L. viii , p. 533), que Mélampe les a voit guéries en les baignant dans le fleuve Anigrus , dont les eaux a voient la vertu de guérir la lèpre et les dartres. Quant aux femmes d'Argos , tous les auteurs sont d'accord sur leur maladie , qui étoit une démente réelle. Mélampe a pu guérir d'abord les filles de Prætus , et en épouser une. Mais ce mariage ne lui donnoit aucun droit a la couronne. C'est pourquoi Anaxagoras , petit-fils de Prætus, ayant été obligé d'avoir recours à lui pour guérir les femmes d'Argos, il exigea pour récompense deux

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 24.18% accurate

NOTBS» LIVRE II. 225 deux portions du royaume d'Argos : Tune pour lui , l'autre pour Bias son frère. Comme Mélainpe étoit postérieur à Prætus d'une génération , il pou voit avoir vécu quelque temps sous le règne d' A nax agoras , qui étoit le petit-fils de Frætus. Diodore de Sicile (Z. iv, C. 68) dit que Mégapenthés , fils de Prætus , donna à Mélampe sa fille les deux tiers de ses Etats , pour le récompenser de ce qu'il avoit guéri les femmes d'Argos, que Bacchus avoit rendues furieuses. Mélampe donna 4 Bias son frère la moitié des Etats qu'il venoit d'acquérir. Hérodote (Z. ix , C. 33) raconte la chose à peu près de même , mais il ne dit pas sous quel roi cela se passa. 8. Pausanias (Z. vin, C. 18) dit qu'elles se réfugièrent dans une caverne des monts Aroaniens , entre l'Arcadie et l'Achaïe ; d'où Mélampe, par des sacrifices mystérieux et par des enchanteinens, les força à descendre à Luses , qui étoit alors une ville , où il les guérit dans le temple de Diane. Etienne de Byzance (v. Aêvw) dit que ce fut en les baignant; et il paroît que c'étoit delà que cette ville avoit pris An noui, Pausanias dit ailleurs (Z. v , C. 5) que Mélainpe jeta dans l'Anigrus les choses qui avoient servi à les purifier; ce qui fit contracter à ce fleuve la mauvaise odeur qu'il eut par la suite. Enfin il dit , dans un autre endro t (Z. n , C. 7), qu'on voyoit à Sicyone , sur la place publique , un temple que Prætus avoit érigé à Apollon, parce que c'étoit là que ses filles avoient été guéries de leur démençe ; et il paroît que cette tradition est celle qu'Apollodore a suivie. Mélampe , suivant Dioscoride* (De materia me die, Z. T. H. P Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 22.51% accurate

226 ÀPOLLODORE, *ir*, C. 61) , employa l'ellébore noir pour les guérir. Pline dit la même chose, mais avec cette différence que , suivant lui , Mélampe leur fit seulement boire le lait des chèvres qui avoient mangé de cet ellébore. On voyoit à Clitore, en Arcadie , une fontaine dont l'eau avoit la vertu de faire prendre le vin en horreur à ceux qui l'avoient goûtée. Cela venoit, disoit-on, de ce que Mélampe y avoit jeté ce qui avoit servi à guérir les filles de Prætus (Sotion. p. i*5 ; Vitruve, L. vm, C. 3 ; Ovide, *Mètam.* L. xv, v. 3za). On trouve dans Clément d'Alexandrie des vers de Diphile , poète comique , dans lesquels il décrit , d'une manière assez plaisante , la manière dont Mélampe les purifia (Stromates, L. vu , p. 844)• 9. Mélampe épousa , suivant Diodore de Sicile (Z. IV , C. 68) , Iphianire , fille de Mégapenthès ; tous les autres auteurs disent qu'il épousa une fille de Prætus. Quant à Bias , Apollodore est le seul qui dise qu'il épousa une fille de Prætus; et c'est sans doute une erreur, car il étoit déjà marié a Péro, fille de Nélée ; comme nous l'avons vu plus haut. CHAPITRE III. Note i. On peut voir toute l'histoire de Bellérophon dans l'Iliade d'Homère , L. vi , v. 144 et suiv. Il étoit fils de Neptune suivant Asclépiades (Home ri SchoL II. X. vi , v. i55). On le nommoit d'abord Asclépiades ; mais ayant tué Bellérus , roi de Corinthe, il prit le nom de Bellérophon. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.08% accurate

NOTES, LIVRE II. 227 ». Fréret a très-bien prouvé , dans le mémoire que j'ai cité, que le Prætus dont il s'agit ici ne pou voit être Prætus fils d'Abas,raais qu'il étoit probablement le même que Prætus fils de Thersandre , et petit-fils de Sisyphe. Bellérophon , en effet , doit être postérieur à Persée , puisqu'il se servit du cheval Pégase , qui étoit sorti du corps de la Gorgone lorsque ce dernier lui eut coupé la tête. Frérets'est ensuite donné beaucoup de peine pour savoir où placer ce Prætus auprès de qui Bellérophon s'étoit retiré. Mais je crois qu'en suivant exactement le récit d'Homère , et en l'expliquant comme il doit être expliqué , on dépouillera facilement cette histoire de toutes les circonstances dont les poètes tragiques et les commentateurs l'ont surchargée. Il paroît , par ce que dit Homère , que Prætus étoit roi d'Ephyre ou Corinthe : car il dit que Bellérophon demeuroit dans cette ville ; et on ne voit point qu'il en fut sorti pour se rendre auprès de Prætus. Il falloit donc que celui-ci y demeurât aussi. Quant à l'expression qui a induit en erreur les poètes tragiques et les commentateurs : 'Etr) WêXv ÇtjTtpoç lit le mot Àrgiens désigne ici les Grecs en général, comme Ta fort bien observé Fréret j et cela signifie que Prætus étoit le plus puissant des souverains qui rég noient à cette époque : ce qui n'étoit pas difficile , le royaume d'Argos étant divisé en quatre parties , comme nous le verrons par la suite : en la prenant même dans la signification stricte , cette expression ne pourroit pas s'appliquer au Prætus dont parle Apollodore , qui étoit roi de Tirynthe , et non d'Argos. Fréret dit que TherP a Digitizeè by

The text on this page is estimated to be only 26.98% accurate

228 APOLLODORE, sandre, père de Prætus , avoit quitté Corinthe pour passer dans la Bœotie auprès d'Athamas ; mais Pausanias qu'il cite ne dit point cela: il dit seulement [L. xx, C. 34) qu'Haliartus et Coronus fils de Thersandre , se rendirent auprès d'Athamas qui leur laissa ses Etats. Prætus , qui étoit probablement l'ainé , resta à Corinthe, et succéda à son père. On m'objectera sans doute qu'il sembleroit , par ce que dit Pausanias (Z. 11, Ç. 4) , que la couronne resta dans la branche d'Ornytion, l'un des fils de Sisyphe. Mais comme il ne le dit pas positivement , j'observerai que cela n'est pas probable. Car, si Ornytion avoit été roi de Corinthe, Phocus son fils aîné n'auroit point abandonné l'espoir de la couronne pour aller fonder une colonie , comme il le fit suivant le même auteur (ibid). Je crois donc que la couronne n'entra dans cette branche que par la mort de Prætus qui , n'ayant point denfans , laissa ses Etats à Thoas fils d'Ornytion, ou à Damophoon fils de Thoas. Voici maintenant comment cette fable a été dénaturée. Prætus, roi de Tirynthe , dont les descendants régnèrent à Argos jusqu'après le siège de Troyes, étant beaucoup plus connu que Prætus roi de Corinthe , après la mort duquel la couronne étoit passée dans une autre branche, on mit sur son compte l'histoire de Bellérophon ; mais comme il falloit faire passer celui-ci d'Ephyre, où Homère dit très-positivement qu'il étoit né, à Argos ou à Tirynthe où régna* Prætus , on imagina un meurtre et un exil dont il n'est nullement question dans Homère ; meurtre qui étoit si peu fondé sur une ancienne tradition , qu'on ne s'accordoit pas même sur le nom de celui qui avoit été tué. Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 18.88% accurate

NOTES» LIVRE II. 229 3 Sthénébée étoit femme de Prætus roi de Tirynthe. Celle dont il s'agit ici étoit Antée fille d'un roi de Lycie , et femme de Prætus roi de Gorinthe. 4. Àpollodore a rendu par le mot iwirlê*ç , épîtres , les mots vn^ra. Xvyf* d'Homère ; ce qui prouve qu'on croyoit alors qu'il s'agissoit de véritables lettres , et non de caractères hiéroglyphiques , ou de signes , comme le suppose M. Wolf dans ses Prolégomènes sur Homère. Il paroît que l'alphabet étoit, dès la plus haute antiquité, en usage chez les Phéniciens et chez les ^Egyptiens. D'après cela , il seroit difficile qu'il ne se fût pas introduit chez les Grecs , qui avoient pris d'eux la plupart de leurs cérémonies religieuses. J'aurai occasion de discuter cette opinion dans quelque autre ouvrage. 5. Ce passage a très-certainement été altéré , ou par les copistes , ou par l'abréviateur. Il y a dans le texte : VX* ft TTfTêpni ftirt,, myis , h' h *Zf «ri'u. « Ello » avoit le devant du corps d'un lion , la queue d'un » serpent et une troisième tête au milieu , qui étoit » une tête de chèvre , par laquelle elle vomissoit du » feu. 9 L auteur de cette description l'a prise sans doute dans la théogonie d'Hésiode. Ce poète dit , «n parlant de la Chimère (Théog. v< 3ai) : Tnt tf l* Tffiis xtÇ**xi • pU ftit 9 X*fw7t Xt'ofTdÇy *H ai %ift*lfnc , tj /£ êÇtcç xpmrtpëlo

The text on this page is estimated to be only 22.71% accurate

250 APOLLODORE, » dragon. Elle avoit le devant du corps d'un lion r le » derrière d'un dragon i et le milieu d'une chèvre qui » vomissoit du feu. » Mais il est évident que le troisième et le quatrième vers de ce passage n'ont aucun rapport à ceux qui précèdent. Us sont tirés de l'Iliade d'Homère (L. vi, v. 181) , où ils offrent un sens raisonnable. Dans ce poète , en effet , foui* *wowfi/oo^w se rapporte au v. 180 , ofi il 7 a 9 tf *f i* » \$u** ytW. Mais dans celui d'Hésiode , cela paroît se rapporter à plmi Si xl(**if* ; ce qui est absurde. Je crois qu'Apollodore avoit pris sa description dans Homère , et j'ai traduit en conséquence. 6. Voyez Homère , Iliade , L. xvi , v. 3â8. Le scholiaste dit que cet Amisodare étoit roi de la Carie , et que Bellérophon avoit épousé sa fille. Plutarque qui, dans son ouvrage sur les vertus des femmes (2\ vu , p. 18) , cherche à expliquer l'histoire de Bellérophon r dit que cet Amisodare , que les Lyciens nommoient Isarus , demouroit à Zélée , colonie des Lyciens. 7. Bellérophon prit le cheval Pégase tandis qu'il s'a-» breuvoit à la fontaine Piréne, près de Corinthe, suivant Strabon (Z». vui, p. 582). C'est aussi ce que Pindare semblé dire dans sa treizième Olympique (t>. 90). Il ajoute que Bellérophon ne sachant comment faire pour le prendre , Polyidus, célèbre devin , lui conseilla de dormir dans le temple de Minerve : la déesse lui apparut en songe, et lui donna un frein, dont l'usage n'étoit pas encore connu , et par le moyen duquel il parvint à dompter Pégase. Homère ne parle point de Pégase ; il dit seulement que Bellérophon tua la Chimère , S-tm* Tifatm wiênrttç , « «e fiant aux prodige* Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 26.47% accurate

NOTES, LIVRE II. 231 » des dieux. » Hésiode , dans sa théogonie , dit bien que Pégase et Bellérophon vainquirent la Chimère s mais il n'entre dans aucun détail. On peut voir, sur toute cette fable , les remarques de Fréret , Histoire de l'académie des inscr. T. vu , p. 37. 8. Eustathe (p. 635) dit que Bellérophon fit périr la Chimère , en lui jetant dans la gueule du plomb, que le feu qu'elle vomissoit fit fondre ; ce qui la fit périr. g. Apollodore ne rendant pas complexe la fin ai la vie de Bellérophon , je vais suppléer à son silence. Il revint à Corinthe , suivant Suidas (v. Tf*yutmTift)-9 et pour se venger de Sthénébée , il lui fit croire qu'il la pren droit pour femme , la fit monter sur Pégase , et la précipita dans la mer. On pourroit soupçonner , par quelques fragmens qui nous restent de la Sthénébée d'Euripides, que , suivant cet auteur, Sthénébée s'étoit tuée de honte de ce que son projet n'avoit pas réussi (Aristoph. schoL rana, v, 1060). Quant à Bellérophon , Homère dit que sur la fin de ses jours il s'attira la haine des dieux , et qu'il erra tout seul dans les champs Aléens , évitant le commerce des hommes. Mais les poètes plus récents ne s'en tinrent pas là ; ils voulurent trouver la cause de la colère des dieux. 11\$ prétendirent qu'enflé de ses succès il ayoit voulu monter au ciel , et que Jupiter irrité envoya un taon qui piqua Pégase ; et il précipita Bellérophon dans les champs Aléens , où il finit sa vie malheureusement , étant devenu aveugle à la suite de sa chute. Pégase retourna au ciel , et Jupiter le donna à l'Aurore {Asclépiades , dans U schol. d'Homère ; Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 20.58% accurate

zZi APOLLODORE, //• vi , i63 , et- le schoL de Lycophron , v. 17). H eut , suivant Homère , trois enfans : Isandre , qui fut tué du vivant de son père , en combattant contre les fiolyraes ; Hippoiochus qui lui succéda et fut père de Glaucus qui se trouva au siège de Troyes j et Laodainie de qui Jupiter eut Sarpédon. CHAPITRE IV, Note i. Apollodore a tiré presque tout ceci da Phérécydes f dont le scholiaste d'Apollonius nous a conservé plusieurs extraits relatifs à Persée, que je crois devoir placer ici , parce qu'on y trouve beaucoup plus de détails que dans Apollodore. « Acrisius » ayant épousé Eurydice , fille de Lacédsemon , en » eut une fille nommée Danaé. Il consulta l'oracle » pour savoir s'il auroit un fils ; le dieu lui répondit » qu'il n'en auroit point , mais que sa fille en auroit » un , qui seroit cause de sa mort. En conséquence de » cet oracle, Acrisius, de retour à Argos , fit faire » dans la cour de sa maison une chambre souterraine 9 en airain » et y enferma Danaé avec sa nourrice , * pour empêcher qu'elle n'eût d' enfans. Jupiter en » étant devenu amoureux, passa à travers le toit, sous » la forme d'une pluie d or, qu'elle reçut dans son sein. » Jupiter alors ayant repris sa forme , jouit d'elle ; et » elle en eut Persée, qu'elle éleva de concert avec » sa nourrice , en le cachant soigneusement à Acrisius. » Mats Persée ayant atteint trois ou quatre ans , les cris » qu'il jetoh en jouant frappèrent tes oreilles d'Acri» sius , qui s'étant fait amener Danaé avec sa nourrice, 9 fit mourir sur-le-champ cette dernière ; et ayant conDigitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 26.14% accurate

NOTES, LIVRE II. &33 » duit Danaé vers l'autel de Jupiter Hercius , il lui de» manda en secret de qui elle avoit eu cet enfant: elle » répondit que c'étoit de Jupiter; mais Acrisiusne Vou» lant pas la croire , la renferma avec son fils dans un » coffre qu'il jeta à la mer. Les flots portèrent ce coffre » vers Tile de Sériphe, et Dictys fils de Périthènes , » qui étoit alors à pêcher , le recueillit dans se\$ filets: » Danaé s'étant fait entendre , il ouvrit le coffre ; et a ayant appris qui ils étoient, il les emmena chez lui, 9 et les traita comme ses parens. Car Dictys et Po» lydectes étoient fils d'Androthoé , fille de Castor , 9 et de Périthènes , fils de Damastor, fils de Nau» plus , fils de Neptune et d'Amymone. Persée étant » resté avec sa mère à Sériphe auprès de Dictys , et » étant devenu grand , Polydectes , frère de Dictys et » roi de File , devint amoureux de Danaé. Ne sachant » pas comment parvenir au but de ses désirs , il prépara » un festin , où il invita plusieurs personnes , du nombre » desquelles étoit Persée. Celui-ci demanda de combien » étoit Técot de chacun ? d'un cheval , dit Polydectes. » S'agit-il de la tête de la Gorgone , répliqua Persée ! i je ne refuserais pas. Le lendemain, chacun des * convives amena un cheval: Persée en amena un » aussi; mais Polydectes ne voulut pas le prendre, » et il lui demanda , suivant sa promesse , la tête de » la Gorgone , en le menaçant de prendre Danaé sa » mère, s il ne Fapportoit pas. Persée, affligé, se re» tira dans une des extrémités de Tile , pour y dé» plorer son infortune. Mercure lui ayant apparu , » s'informa de la cause de son chagrin ; et en étant ins» truit , il l'encouragea et s'offrit à le conduire. Il » le conduisit d'abord , suivant le conseil de Minerve, Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 22.51% accurate

£34 APOLLODOR, » auprès des Grades , filles de Phorcus ,
Peinplirédo f » Enyo et Dino. Persée leur prit leur œil et leur » dent, tandis
qu'elles se les tendoient Tune à Vautre ; » dès quelles s'en aperçurent , elles
jetèrent de grands » cris , et le prièrent de les leur rendre ; car elles n'a»
voient entre elles trois que cet oeil et cette dent, » et elles s'en servoient tour
à tour. Persée leur dit » qu'il les leur rendroit, si elles lui enseignoient » la
demeure des nymphes qui avoient le casque de » Pluton , le* souliers ailés
et la Cibise. Elles la lui » enseignèrent , et il leur rendit leur œil et leur dent.
» Il alla ensuite trouver les nymphes ; et ayant obtenu » d'elles ce qu'il
désiroit , il mit les souliers ailés à ses » pied s , la Cibise autour de ses
épaules , et le casque » de Pluton sur sa tête. Il prit alors son vol sur l'O»
céan , et se rendit , toujours accompagné de Mer» cure et de Minerve ,
auprès des Gorgones qu'il trouva » endormies. Ces dieux lui montrèrent
comment il fal» loit couper, en se détournant, et en regardant dans » un
miroir qu'il avoit reçu de Minerve , la tête de » Méduse , qui étoit la seule
des Gorgones qui fût » mortelle : il la coupa en regardant dans ce miroir ; »
et l'ayant serrée dans sa Cibise, il s'enfuit. Les » Gorgones s'étant aperçues
de la mort de leur sœur , » se mirent à sa poursuite ; mais le casque de Plu»
ton les empêcha de le voir. Persée étant de re» tour à Sérîphe , se rendit
auprès de Polydectes , et » lui dit de rassembler ses sujets pour voir la tête
de » la Gorgone. (Il savoit bien que tous ceux qui la » verroient serpiente
pétrifiés.) Polydectes les ayant » réunis , il tira la tête de sa Cibise , la leur
présenta • en se détournant \ et tous ceux qui la regardèrent , Digitized by
VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 22.61% accurate

NOTES, LIVRE II. 235 » du nombre desquels étoit Polydectes, furent changés » en pierres. Il la donna ensuite à Minerve, qui la plaça » au milieu de son .ÉgicUi il donna la Cibise à Mer» cure , et rendit aux nymphes les souliers ailés et le » casque de Pluton. Ayant ensuite donné à Dictys » le gouvernement des habitans qui restoient à Se» riphe, il se rendit par mer à Argos , avec les Cy» clopes , Danaé et Andromède. Il n'y trouva pas » Acrîsius qui , craignant de le voir , s'étoit retiré à » Larisse chez les Félasges. Alors Persée ayant laissé » Danaé, Andromède et les Cyclopes auprès d'EuP rydice , se rendit à Larisse , où il se fit reconp noltre par Acrisius , qu'il engagea à revenir à Ar* g°** . Comme ils se dispoient à partir , Persée » trouva des jeunes gens qui dispuoient un prix de m gymnastique : il quitta ses vêtemens , prit un dis» que (car le pentathle n étoit pas encore en usage , » et Ton dispuoit séparément le prix de chaque exer» cice) , le lança , et le disque , en roulant , alla frap» per le pied d' Acrisius , et le blessa. Acrisius mourut » à Larisse même des suites de cette blessure , et Per» sée et les Larisséens lui érigèrent un monument de» vant la ville. Persée se retira ensuite a Argos. » J ai fondu ce qui se trouve dans le schotiaste sur les vers 1091 et i5i5 du quatrième livre d'Apollonius de Rhodes. Ce récit est tiré , à ce qu il paroît , du second livre de Phérécydes ; le scholiaste dit , à la vérité , sur le vers 1091 , qu'il est tiré du douzième livre , et sur le vers i5i5, qu'il est tiré du second; mais comme , suivant Suidas , l'ouvrage de Pli récydes n'avoit que dix livres , il est évident qu'il y a une erreur dans la première citation , et qu'il faut lire dans le second

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 16.37% accurate

2.Z6 APOLLODORE, livre. Tout ce récit est rapporté d'une manière souvent plus correcte dans le manuscrit que j'ai cité. Beaucoup de ces différences ne roulent , à la vérité , que sur des mots , mais en voici quelques-unes plus importantes ; on lit dans le scholiaste imprimé, IMO91 :
vOn fitrm rtft mvXliiÈTti HêXui txrov rm rit mûr y ix rff Kt

xmt r*9 xlZnoif mwtilimm • Tlîf* riiçrxtç Nv/«\$«ff, «Il rendit aux Nymphes les souliers » ailés , le casque et la Cibise. » 2. C'était l'opinion de Pindare et de quelques autres, suivant le scholiaste d'Homère (Iliade, L. xiv, v. 3ig)* 3. Danaé le nomma d'abord Eurymédon, suivant Apollonius de Rhodes (L. iv , i5i4) , et il ne prit que par la suite le nom de Perse e. C est probablement à cette tradition qu'ont rapport deux vers que cite le grand Etyinologue (1/. Utfniç) y sans en nommer l'auteur* Ta? /«o xxt Tlifoim fitrxxXijirxt *A#**«i , Ooftxx mrltm xifêêt mvufirlcn M^iumu « Les Achœens le nommèrent par la suite Persée , » parce qu'il avoit détruit un très-grand nombre de » villes, x 4. Les poètes latins prétendoient que les flots «voient porté Danaé sur les côtes de l'Italie , où Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 19.90% accurate

NOTES, LIVRE II. S&*J elle fut trouvée par un pêcheur qui la présenta au roi du pays. Ce roi l'épousa, et ils fondèrent Ardée , ville d où étoit Turnus (Virgile Enéide , L. vu , v. 370 et 410 ; Servius , v. 36a , et M. Heyne, L. vu , Excursus 7 , édit. de 1788). Denys d'Halicarnasse nous a conservé des vers admirables de Siraonides, qui expriment les plaintes que faisoit Danaé lors* qu'elle étoit ainsi exposée sur les flots avec son fils. (Denys d'Halic. /. v ,/? . aai ; Brunch, AnaUcta, /. 1, p. îai ; Hermannus de metris, p. 45a.) 5. On avoit élevé à Athènes , dans l'enceinte consacrée à Persée , un autel à Dictys et à Glymène ; on les nommoit les sauveurs de Persée (Pausanias, i. n , C. 18). Clymène étoit probablement la femme de Dictys. 6. Apollodore a suivi une tradition différente de celle de Fhérécydes. Voici le passage de ce dernier tel qu'on le lit dans le manuscrit que j'ai cité 2 *êttir*ç ti mfttlêf x*\lt «Motif ri Kêtàêvç iwk rêirm K*t II if ri* «ùrêf. n*f*yttùf*ttêç ït 0 Uifrtùç *9tê*ttT*t Têff JltAvJcxrtv iwt tif* tin • • •«»•* %»m%u«* signifie la contribution elle «même qu'on de voit payer,

Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 24.56% accurate

208 APOLLODORE, *t Persée demande de combien seroit la contribution pour étr* régalé ? Il s'agit donc dans Phérécydes d'un repas , mais dans Àpollodore , c'est une contribution d'un autre genre. Il demande en effet que •es amis contribuent à lui former un présent digne d'être offert à Œnomaûs pour obtenir la main d'Hippodamie. Tzetzés sur Lycophron (v. 838) , et Zénobius (Cent. i. 44)* ont suivi Àpollodore. Le scholiaste de Pindare (Pyth. xn , 72) me paroît avoir eu sous les yeux le récit de Phéréèydes. 7. La garde des Gorgones leur étoit confiée suivant Eratosthènes (Catastérismes 9 C. 22) , qui dit que Persée jeta leur œil dans le lac Tritonide. 8. J'ai mis ce passage entre deux crochets; il ne me paroît pas appartenir à l'auteur de cet abrégé , qui ne rapporte presque jamais les termes des poêles qu'il cite. Quelqu'un aura mis cela en marge de son exemplaire , et les copistes l'ont ensuite inséré dans le texte. Le passage de Pindare , dont il parle , nous est inconnu 5 celui d'Hésiode se trouve dans le boucher d'Hercules , v. -233. HiSirts étoit, suivant Hésychius, un mot en usage dans l'île de Chypre, pour dire une valise. 9. Homère parle de ce casque (Il. L. v , v. 845) , que Minerve prit pour se cacher aux yeux de Mars. ¥Aïf ou 'Aïfas signifie invisible ; et c'est probablement à cause de son nom qu'on disoit que ce casque rendoit invisible ceux qui s'en couvroient. Eratosthènes (Catastérismes , C. 22) dit que ce fut Mercure qui donna à Persée les souliers ailés et le casque , Digitized byCjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 22.44% accurate

NOTES, LIVRE II. *Z\$ et que Vulcain lai donna une faux de diamant , Zfvm H îtu fuurit. Suivant Artémidore (£. iv, C. 65), Mercure ne lui prêta qu'un de ses souliers. 10. Les Anciens ne s'accordoient pas tous a représenter les Gorgones comme des monstres hideux , et tels que nous les dépeint Apollodore. Voyez Winckelman , Hist. de Vart chez les anciens, L. vr , C. a , /. u , p. 87 , èdit. de 1789. On peut voir diverses traditions sur Méduse, dans Fausanias , Z. xi, C. 21. 11. Eratosthènes (Calas ter. C. i5) dit en parlant de Céphée que , suivant Euripides , il étoit roi d'Ethiopie; s'il avoit eu quelque auteur plus ancien à citer, il l'auroit fait sans doute \$ il est donc très-probable qu'Euripides étoit Fauteur de cette tradition. Il étoit , suivant Hérodote (L, vu , C 61) , roi des Artéens qui prirent par la suite le nom de Perses , de Perses, (ils de Persée et d'Andromède. Hellanicus, qui étoit un peu plus ancien qu'Hérodote , étoit , à ce qu'il paroi t , de la même opinion ; car il disoit dans le premier livre de ses Persiques , qu'après la mort de Céphée , les Perses avoient marché contre les Babyloniens , les avoient chassés de leur pays , et s'en étoient emparé (Stephanus Byz. v. Xax£*ïoi). Suivant d'autres auteurs (et cette tradition paroît la plus probable) , il étoit roi des Phœniciens , et demeuroit à Joppé (Str'abon, L. xvi, p. liio; Conon. narr. 40 , et Saumaise exercit. Ptin. P- 4°i)• 12. Conon dit qu'Andromède étoit demandée en mariage par Planée , frère de Céphée , et par PhœDigitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 25.68% accurate

249 ÀPOLLODORE, nix. Céphée donnoit la préférence à ce dernier , mais ne voulant pas qu'on le sût, il lui dit de l'enlever. Phœnix , en conséquence , enleva Andromède , lorsqu'elle étoit dans une petite ile déserte où elle alloit faire ses prières à Vénus , et l'embarqua sur un vaisseau qu'on nommoit le Cetos (la baleine) , soit par hasard , soit qu'il en eût effectivement la forme ; Andromède ne sachant pas que c'étoit de la volonté de son père qu'on Fenle voit , je toît les hauts cris , et appeloit tout le monde à son secours. Fersée se trouvant par hasard auprès , voulut savoir de quoi il s'agissoit , et dès la première vue , la pitié et l'amour s'étant emparés de son cœur , il attaqua le bâtiment , tua ceux qui le montaient, et prit Andromède , qu'il emmena dans la Grèce. i3. Teutamius ou Teutamidès , comme le nomma Denys d'Halicarnasse (L. i. C. 28) , étoit fils de Phrastor, fils d'Amyntor, fils de Pélasgus, l'un de ceux qui avoient conduit la première colonie de Pélasges de l'Argolide dans la Thessalie. Larisse , capitale de cet Etat , avoit été fondée par Pélasgus , suivant Hellanicus (Homeri schol. //.. Z. m, v. 75) ; c'est donc par erreur qu'Etienne de Byzance (v. A*fi

The text on this page is estimated to be only 25.18% accurate

NOTES, LIVRE II. 241 pôle des . Pélasges. Phérécydes dit qu'il fut enterré devant la ville. 14. Phérécydes dit très-positivement que le Pentathle n'étoit pas encore en usage , et il ne commença , suivant Pausanias (L. v , C. 8) , qu'en la dix-huitième Olympiade; l'écrit *irmê*ût pourroit donc bien être une addition de quelque copiste. Il en est de même de ce que dit Apollodore , qu'Acrisius mourut sur-le-champ de sa blessure. Il paroît difficile qu'une blessure au pied fasse périr sur-le-champ , et le récit de Phérécydes est plus vraisemblable. 15. Persée conserva sans doute les prérogatives attachées à sa qualité de chef de la métropole , comme aîné des descendans de Danaüs. Car il paroît que quoique l'Argolide fut partagée entre cinq ou six souverains , il y en aroit un que les autres regardoient comme leur chef; c'est ce qu'on doit conclure des paroles de Jupiter (// L. xix , v, 99 et suiv.) , lorsqu'il dit en présence de tous Us dieux : que ce jour* là alloit naître de sa race (c'est-à-dire de la race de Persée , comme le dit Junon un peu plus bas, v. 123 et 124) m» prince qui régneroit sur tous les peuples circonvoisins , xtfixTt*f*ovtf. On sait comment Junon le trompa , en faisant naître Eurysthée à sept mois, pour qu'il fût l'ainé d'Hercules. Cela prouve que parmi les descendans de Persée, il y en avoit toujours un qui avoit, pour ainsi dire ,* la suzeraineté sur tous les autres rois de l'Argolide , et même sur ceux du reste de la Grèce ; et il paroît que ce fut à cette prérogative qu'Agamemnon dut le T. IL Q Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 17.55% accurate

⁴* APOLLODORE, commandement de l'armée Grecque à la guerre de Troyes. Il ne descendoit pas à la vérité de Persée, mais Eurysthée avait cédé tous ses droits à Atrée, et les Héraclides étoient alors trop peu puissans pour les lui disputer. C'est donc avec raison qu'Homère dit (// . L. u , v. 108) qu'Againemnon, régnoit sur tout Argot, "Afyii WUfTt *>*rrnt, quoique Diomède fut roi de la ville qui portoit ce nom. Argos étoit le nom général de tout le Péloponnèse, et Againemnon étoit le chef de tous les rois de cette contrée, 16. Xerxès, suivant Hérodote { L. vn, C. i5o), rappella aux Argiens cette origine commune pour les empêcher de se réunir aux autres Grecs pour la défense de la Grèce. Platon, dans son premier Alcibiade { 21 u, p. 120), rappelle aussi cette fable, d'après laquelle les rois de Perse et ceux de Lacédémone avoient la même origine. Tout cela n'étoit probablement fondé que sur la ressemblance des noms. 17. Hérodote ne donnoit que quatre fils à Persée et Andromède : Alcée, Sthénéclus, Mestor et Eleon ; il ne parloit point d'Hélius. Cependant, Strabon { L. vin, p. 55o,) et Pausanias (L. ni, C. 26) le mettent au nombre des fils de Persée, et disent qu'il avoit fondé Hélos dans la Laconie. Pausanias* dit qu'il étoit le plus jeune des fils de Persée ; les Cynuréens, suivant le même auteur (I, ni, C. i), prétendoient avoir pour fondateur Cynurus, fils de Persée. Mais il n'en est pas question ailleurs. 18. Apollodore ne dit rien de la guerre de Perses contre Bacchus, dont je parlerai sur le livre au. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.21% accurate

NOTES, LIVRE II. 2/fô Il ne dit rien non plus de 6a mort ; et la seule tradition que je trouve à cet égard, c'est dans Hygin, qui dit (Fab. 344) : Megapenthes Præti filius , Perseum Jovis eu Danaes filium propier p a tris mortem (occidit Jy « Megapenthes , fils de Prætus, » tua Persée , fils de Jupiter et de Danaé, pour ven» ger la mort de son père ». Ovide dit , en effet, dans ses métamorphoses (Z. v > v. 235) , que Persée avoit changé Prætus en pierre , pour venger Acrisius qu'il avoit chassé de ses Etats. 19. LesPhénéates disoient, suivant Pausanias (L. vin, C. 14), qu'Amphitryon étoit fils d'Alcéeet de Laonomé, fille de Gunéus. Il ajoute que , suivant d autres , Alcée avoit épousé Lysidice, fille de Pélops. Mais la tradition qu'Apollodore a suivie, me parott la plus vraisemblable. Le Ménœcée , dont il épousa la fille , étoit sans doute le père de Créon et de Jocaste , et ce fut probablement à cause de cette alliance qu'Amphitryon se retira à Thèbes. 20. Il parott qu Alcée eut une autre fille nommée Périinée , dont Apollodore va bientôt parler* 21. Cette généalogie étoit toute différente, suivant le scholiaste d'Apollonius de Rhodes (X. 1 , v. 747), dont je vais rapporter le passage tel qu'il se lit dans les Mss. MifV7«p«* ti •»y«mp 'imrêêii , 9? k#) YIotiiİohqç Il7ifixmçy T9v tiy TtfÀiÇouç mm\ Tcifoç • «*•« rov pu T*\$êv 9 inrtç Lx^nètĤ TİQéÇy pi* êloxt rm *Efi>*V*>, if mxêvu *Aw ÀpfoTifM ti TmÇioi ««< Ttj>u*oeti «l xttretKêvtTtç rjj* **HMxTff*fêf ri rfs pmupif *'***> 'iwvth'is Xfty*«r*, mi Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 20.47% accurate

244 APOLXODORE, ci uitrln *Hafjcrpv«i> , mvTùi ri êl
l>Aff««i k*\ rêvç vtêoç dñilXof , tc*\ T9MÇ fñ*vS itctiUi Têu
*Hafxrpv*F«f «**ifA«r«f. « Hippothoé étoit fille de Mestor ; elle eut de
Nep» tune un fils nommé Ptérélas , qui fut père de Té» léboas et de Taplius.
Ce dernier donna son nom » à Taphos , Tune des lies Echinades dans
laquelle m ils s'établirent , et les habitans de cette île prirent de » tous les
deux, le nom de Taphiens et de Téléboens. » lies fils de Ptérélas allèrent
vers Electryon , lui de» mander les biens d'Hippothoé , leur grand'mère* »
Electryon les leur ayant refusé, les Téléboens le » tuèrent, lui et ses fils , et
emmenèrent ses bœufs. » Ce passage est tiré d'Hérodore , comme le
scholiaste le dit un peu plus haut. Cette généalogie est un peu plus
vraisemblable que celle qu'Apollodore rapporte. Les Téléboens , suivant
Strabon {L. vu , p< 49\$), tiroient leur nom de Téléboa, fils d'une fille de
Lélex ; ils habitoient d'abord une partie de rAcarnanie , ils se retirèrent
ensuite dans les îles Echinades , du nombre desquelles étoit celle de Taphos.
Il paroît par ce qu'Homère en dit (Odyss. L. xv, 426) , qu'ils étoient d#
grands pirates. 22. Acusilas , cité par le scholiaste d'Homère (Od. L. xvii, v.
207) , donnoit à Ptérélas deux autres fils , Ithacus et Néritus , qui peuplèrent
l'île d'Ithaque. 23. La mère d'Alcinène étoit, suivant Plutarque (Vie de
Thésée, C. 7) , Lysidice , fille de Pélops. Diodore de Sicile (L. iv , C. 9) la
nomme Eurydice ; mais comme il dit aussi qu'elle étoit fille de Pélops ,
Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 22.10% accurate

NOTES, LIVRE IX. 245 et que parmi les noms de ses filles , que le scholiaste d'Euripides nous a conservés (Oreste , v. 5) , on trouve bien celui de Lysidice , mais non celui d'Eurydice , il est probable qu'il faut corriger Diodore d'après Plutarque. Euripides dit aussi dans les Héraclides (u. ai a) qu'Àlcmène avoit pour mère une fille de Pélops ; mais il ne la nomme point. a4- Suivant Phérécydes , cité par le scholiaste d'Homère (//. L. xix, v. n6), la mère d'Eurysthée étoit Amphibia , fille de Félops ; et suivant Hésiode , cité par le même scholiaste , Artibia , fille d'Ainphidamas. 25. Iphis , dont j'ai parlé dans le catalogue des Argonautes , étoit aussi fils de Sthénéelus. Ménodote , cité par Athénée , lui donne une autre fille nommée Admète ; mais il est probable qu'il s'est trompé , et que c'est de la fille d'Eurysthée qu'il a voulu parler. *6. Tout cela est tiré d'Homère, II. L. xix, v. gS et suiv. 27. H y avoit dans toutes les éditions , avant celle de M. Heyne, /**r* T«

The text on this page is estimated to be only 20.64% accurate

246 ÀPOLLODOKE, car on ne voit pas à qui ils se rapportent ; mais ce n'est pas une raison pour les retrancher, comme il le propose. Il faut tout simplement lire : τῷ (i*Τf97rârôfç9 du père de sa mère. Cela a rapport à Taphius qui étoit venu avec ses petits-fils , et qui demandoit la portion du royaume qui avoit appartenu à Mestor, père d'Hippothoé sa mère. Mestor n'avoit point laissé d'enfant mâles. 28. Hésiode parle de la mort d'Electryon dans le Bouclier d'Hercules (v. 10). Il semble dire qu'il fut tué à la suite d'une dispute qui s'éleva au sujet des bœufs , et M., Heyne paroît l'avoir ainsi entendu. Cependant, je crois qu'on peut expliquer ce passage d'une autre manière , savoir i qu'Amphytrion se mit en colère contre les bœufs , et qu'en voulant les frapper, il frappa Electryon. Il paroît qu'Hésiode disoit dans un autre ouvrage, qu'il avoit été tué avec ses fils dans le combat contre les Tapliens {Apottonii schoL 1, 747); ce qui étoit aussi l'opinion d'Hérodore. ♦Voyez la note 21. 29. Alcée , Sthénéus , Mestor et Electryon avoient , suivant Hérodore (Apollonii schol. i, 747) , gouverné en commun les Etats de leur père. Mestor n'ayant point laissé d'enfans mâles , Sthénéus chassa Amphitryon fils unique d'Alcée et Licymnius fils unique d'Electryon, et se mit en possession de la totalité des Etats de Persée. Il paroît qu'Alcée , comme l'aîné , étoit resté à Tirynthe, capitale du royaume de Prætus. Electryon faisoit sa résidence à Midée , suivant Pausanias (L. 11 , C. 25). Mestor demouroit sans doute à Mycènes ; et ce fut Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 18.44% accurate

NOTES, LIVRE II. 2\$J probablement parce qu'Eiectryon s'en étoit emparé après sa mort, que Taphius et ses petits-fils vinrent l'attaquer. Je ne vois pas trop où pouvoit régner Sthénéclus. 3o. On voyoit encore à Thèbes, du temps de Pausanias (L. ix, C. 11) y à la gauche des portes Electrides y les ruines de la maison qu'Amphitryon avoit occupée. Ce fut sans doute peu de temps après son arrivée à Thèbes, qu'il entreprit l'expédition contre les Eubœens, dont parle Flutarque dans le passage suivant (Plu tare hi amat. narr. 1\ iv, p. 104, éd. de M. Wittembach, 8°.). Il s'agit dans ce passage de la bataille de Leuctres : il dit que les Lacédémoniens ayant déclaré la guerre aux Thébains, ceux-ci leur allèrent au-devant jusqu'à Leuctres. Aiotâijitfî ri X0flê1 y %rt %*i xfûTtfâr imtoê* îi»èif*tnrut > «rf 'ApQtrpwmp uV# 2\$trtX*9

The text on this page is estimated to be only 24.61% accurate

248 APOLLODORE, parle du tombeau de ce Chalcodoon qui fut tué , à ce qu'il dit , par Amphytryon , dans une bataille qui se donna entre les Thébains et les Eubœens. Cette correction a été tirée par Sevin , des notes de Bâche et de Méziriac sur Apollodore. 31. Hérodote (L. v, C. 50,) paroît croire que l'expédition d'Amphytryon contre les Téléboens eut lieu du vivant de Laïus. Il paroît que les poètes tragiques, qui sont les auteurs qu'Apollodore a suivis de préférence , mettoient le nom de Créon , qui signifie roi , toutes les fois qu'ils ne connoissoient pas le véritable nom de celui qui régnoit alors. 32. Il y a ici une ellipse , il faudroit vu*àJutùs il mis* Si quelqu'un Vattendoitpourla combattre* Car c'est ce que signifie le mot ûwocfl*fT*ç. Voyez ci-dessus pag. 116 du texte, au sujet du Satyre qu'Argus tua, et pag. 146 et 160. ^ • 33. Ce renard se retiroit dans les montagnes de Teumesse , et il n'en voit que les enfans mâles , suivant Antoninus Libéralis (Fab. 41). 34. Vulcain, suivant Pollux (L. v, C. 5), avoit fabriqué ce chien en bronze , et après l'avoir animé , il l'avoit donné à Jupiter , qui l'avoit donné à Europe. Elle le donna à Minos , et nous verrons (Z. ni , Ç. i5) comment il étoit parvenu à Procris. C'étoit de lui) suivant Pollux, que descendoient les chiens Molosses et Chaoniens. 35. Panopéus étoit , suivant le scholiaste de Lycophron (v. cfig) , fils de Phocus fils de Sisyphe , et Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 22.83% accurate

NOTES, LIVRE It. 2j\Q d'Astérodié. Pausanias (L. n, C. 29) prétend que ce Pliocus étoit fils d'JEaque 5 mais outre que Pliocus fils d'jEaque , fut tué , à ce qu'il paroît , avant de s'être marié , ses fils, s'il en avoit eus , dévoient être contemporains d'Achille et d'Ajax. 36. Clément d'Alexandrie (Protrept. p» 28) et Arnobe (contra Gent. p. 145), qui Fa sans doute copié , disent que Jupiter passa neuf jours et neuf nuits avec Alcmène pour créer Hercules. Ovide (Amorum, L. 1 , El. i3 , v. 4*5) et Properce (i. u , El. 18, %\ 25) disent qu'il n'en avoit passé que deux ; mais l'opinion la plus commune étoit qu'il en avoit passé trois : c'est pourquoi Hercules étoit nommé rfttmpuç par plusieurs poètes. Voyez les. notes d'Hemsterhuis sur Lucien , tom. 1 , pag. 21 . Alcmène fut , suivant Diodore de Sicile (Z. iv, C. 14) , la dernière mortelle dont Jupiter eut des enfans. 37. Apollodore ne dit rien de l'aventure de ôalanthis , qu'Antoninus Libéralis (Narr. 29) nomme Galinthias. Comme Ovide la raconte dans ses Métamorphoses (Z. ix , v. 3o6 et suiv. } , qui sont entre les mains de tout le monde , je n'en dirai rien ici. 38. Alcmène- ayant exposé Hercules aussitôt après sa naissance , par crainte de la colère de Junon , cette déesse vint à passer avec. Minerve ; elle fut tellement frappée de la beauté de cet enfant , qu'elle se laissa engager par Minerve à lui donner à teter. Mais comme il tiroit la mamelle avec force, il lui fit mal, et elle le laissa -tomber. Minerve alors le reporta à sa mère , et lui recommanda de l'élever avec le plus Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 15.84% accurate

25o APOLLODOUE, grand soin (Diodore , L. iv> C. o5 }.
Pausanias (L. ix , C. 25) dit qu'on montrait auprès de Thèbes le champ où
cela s'étoit passé. Suivant Eratosthènes (Catas têtismes, C xliv), ce fut
Mercure qui rapprocha de la mamelle de Junon , et comme elle se retira dès
qu'elle le reconnut , elle laissa tomber du lait , qui forma la Voie-Lactée.
L'auteur des Géoponiques (L. xi , C. 19) dit que Jupiter voulant lui donner
l'immortalité , l'approcha lui-même du sein de Junon tandis qu'elle dorroit.
Hercules s'étant rassasié , laissa le sein , et le lait continua à couler : ce qui
tomba dans le ciel forma la Voie -Lactée , et ce qui tomba sur la terre donna
naissance aux fleurs de lis. 39. On peut voir sur l'enfance d'Hercules la
vingtquatrième Idylle de Théocrite. Son aventure avec les deux serpens y
est décrite d'une manière très-agréable, 40. Il se nommoit , suivant
Théocrite (id. xxir ,

The text on this page is estimated to be only 16.54% accurate

VOTES, Il V R Eli. a5i « Il apprit cela de Castor , fils d'Hippalus , exilé » d'Argos. » On trouve dans toutes les éditions le mot'hr*-<AiYfcf , rendu par eques , cavalier. Mais d'après l'analogie ; ce mot ne peut venir de "Ta-troç. Il faut qu'il vienne de "iwxttxot) et alors il signifie fils d'Hippalus ; ou peut-être faut-il lire 'Iwxmri^ç , fils d'Hippasus, nom qui nous est beaucoup plus connu. Il paroît , par ce que dit Théocrite dans la même Idylle (v. i5i), qu'il étoit déjà vieux lorsqu'il enseignoit Hercules. On ne voit donc pas quel rapport il pouvoit avoir eu à Argos avec Tydée , qui de voit être plus jeune que ce héros. D'après cela, je ne conçois pas trop ce que Théocrite a voulu dire dans les deux vers su i vants qui me paroissent très - difficiles à expliquer , et sur lesquels aucun commentateur n'a daigné faire de remarque. 43. Linus, suivant Théocrite, ne lui enseigna que les lettres ; et ce fut Eumolpe , fils de Philammon , qui lui apprit à chanter et à jouer de la lyre. 44. C'est à ce meurtre que se rapporte un fragment d'un ancien écrivain qu'on trouve dans Suidas (*>. '&pÇ*?i*tT*). D'après ce fragment , Hercules le tua d'un coup de pierre. 45. Cette loi est probablement celle qu'Aristote cite (Moral, ad Nicom. L. v , p. 85 , C 5) comme étant de Rhadamanthe : Eue v*6\$t r« « ip«5«> tUn T Uî7m ytrotro. « Il est juste qu'on souffre ce qu'on fait souffrir à un » autre. » Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 21.90% accurate

252 APOLLODORE, 46. Il y a dans le texte : J» ti *** êi*fnêùs 0«»ff«r , •t* w*it Aiiç hf. M. Heyne trouve que ces mots ïrt w*l§ Aioç Jf sont mal placés ici, et il a raison : aussi suis -je persuadé que , pour les y conserver , il faut lire h fi *m\ êtepnêùç \$*nfoç ïrt wtdi luis î». « En le regardant , on » voyoit évidemment qu'il étoit fils de Jupiter. » 47. Gela fait environ cinq pieds et deux pouces ; ainsi c'est avec raison que Pindare (Isthm. iv, 89) dit qu'il étoit pêpfdt fy*xis , petit de taille. Mais il paroît que les poètes ne s'en tinrent pas là ; car Hérodore 9 cité par le scholiaste de Pindare (iùid.)y avoit ajouté un pied à sa taille. On peut voir dans Aulugelle (Nuits Au. L. 1 , C. 1) les moyens que Pythagor* employa pour connoître la taille d'Hercules, par la comparaison du stade cTOlyrapie que ce héros avoit mesuré par la longueur de ses pieds , avec les autres stades j mais il ne nous a pas conservé le. résultat que Pythagore avoit obtenu. 48. Le scholiaste de Théocrite (id. xill, v. 6) dit que Hercules tua trois lions dans sa vie : celui pie l'Hélicon, celui de Lesbos et celui de Némée. Le lion dont Apollodore parle ici , est sans doute le même que celui qua Ptolémée-Héphaestion et le scholiaste de Théocrite nomment le lion Héliconien. Comme l'Hélicon et le Cythav ron étoient tous les deux dans laBœotie, on les aura confondus. Ptoléraée-Héphaestion {L. u,apudPhot. p. 245) dit qu'Hercules fut aidé dans cet exploit par Nirée, dont il étoit amoureux. Stace parle dans sa Thébaïde (L. r, v. 485) d'un lion qui avoit son repaire sur la montagne de Teumesse , et qu Hercules tua avant celui de Némée ; c'est sans doute le même que celui-ci* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.33% accurate

NOTES, LIVRE II. a53 49. On varie beaucoup sur le nom de ce roi. Diodore de Sicile (L. iv , C. 29) le nomme Thespis; Tatien et Hygin le nomment Thespius; mais Ephore , cité par Théon (Progymn. p. 16), Athénée (X. xin , p* 556), Clément d'Alexandrie (Protrept. p. 28) , Arnobe (contra gent. L. vi , p. 145), et plusieurs autres (Suidas v.

The text on this page is estimated to be only 16.47% accurate

254 APOLLODORÉ, détail. Pausanias dit que , suivant les Thespiens , une seule de ces filles se refusa aux embrassements d'Hercules qui , pour la punir , la condamna à rester fille , et à servir de prêtresse dans un temple qu'il éleva à Thespies. 51. Diodore de Sicile (l. iv, C 10) et l'inscription connue sous le nom de l'Apothéose d'Hercules (Doni Inscript, p. Z% , Corsini dissert, ad calcem libri nota Græc. expl.) s'accordent avec Apollodore sur la mort d'Erginus j mais Pausanias dit (Z. ixt C. 39) qu'Erginus , las de la guerre , fit la paix avec Hercules , et qu'il vécut très-long-temps après. U fut même du nombre des Argonautes , si Ton en croit le scholiaste de Pindare (Oljrm^p* iv, 51 et stiiv.) , qui prétend que le Ris de Clyménus qui, malgré ses cheveux blancs, remporta , suivant Pindare , le prix de la course avec les armes , étoit cet Erginus ; mais comme Pindare ne le nomme pas , il peut avoir voulu parler d'un autre fils de Clyménus. Je ne trouve en effet aucun auteur qui le mette au nombre des Argonautes ; car j'ai prouvé dans ma note 73 sur le chap. ix du livre précédent, que l'Erginus qu'Orphée , Apollonius et Valérius Flaccus mettent parmi les Argonautes, étoit différent de celui-ci. Pausanias dit que Clyménus a voit été tué à la fête de Neptune Onchestius par quelques Thébains t qui , à une très-légère occasion , s'étoient portés aux plus grands excès. 52. Comme les forces des Minyens consistoient principalement en cavalerie , Hercules , pour les rendre inutiles , boucha avec de grosses pierres l'ouverture Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.12% accurate

KOTKS, LIVRE II. 255 dans laquelle le Cèphise s'engouffroit avant de se rendre dans la mer : il le fit ainsi refluer dans la plaine , qui devînt dès lors impraticable pour la cavalerie (Polyen , L. i , C. 3 , § 5 ; Pausanias , L. ix , C. 28 , et l'inscription citée). 53. Alcmène , suivant Phérécydes , n'épousa Rliadainanthe qu'après sa mort ; et Antoninus Libéralis (Fab. 33) raconte d'après lui , qu'Alcmène •'étant retirée à Thébes avec les Héraclides , après la mort d'Hercules , elle 7 mourut ; et lorsqu'on la portoit pour l'enterrer , les Dieux firent enlever son corps par Mercure , et la firent transporter aux Champs Elysées f où elle épousa Rhadainanthé. Cette tradition étoit celle qu'on avoit adoptée dans les bas-reliefs qui ornoient le temple que les fils d'Apollonia a voient élevé à leur mère à Ckyque , dont la description et les épigrammes qui y sont relatives nous ont été conservées dans le manuscrit de l'Anthologie , qui avoit passé de la bibliothèque d'Heidelberg dans celle du Vatican , et qui est maintenant dans la Bibliothèque Nationale. Le treizième de ces bas-reliefs représentoit Hercules , déjà au nombre des Dieux , et conduisant Alcmène sa mère aux Champs Elysées pour la marier à Rhadamanthe. 64. Diodore de Sicile (Z. ivf C 14) dit que les Dieux ne lui firent ces dons que long- temps après , et lorsqu'il institua les jeux olympiques. Minerve lui donna un manteau ; Vulcain , une massue et une cuirasse ; Neptune , des chevaux ; Mercure , une épée ; Apollon , un arc , et il lui apprit la manière de s'en servir ; et Cérès institua les petits mystères pour le purifier du meurtre des Centaures. Mais il est ridicule de Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 27.54% accurate

256 APOLLODORE, supposer qu'Hercules avoit exécuté la plus grande partie de ses travaux sans savoir tirer de l'arc. Théocrite dit (Idylle xx v , v. 207) que sa massue étoit un tronc d'olivier sauvage qu'il avoit arraché lui-même au pied de l'Hélicon. Elle étoit d'airain , suivant Pisandre [Apollonii schol. 1 , 1196]. Enfin , Euripides dit qu'elle étoit de bois , et que Daedale en avoit fait . présent à Hercules. 55. Diodore de Sicile dit aussi que ce fut avant de commencer ses travaux qu'Hercules devint furieux; mais cela paroît peu probable : il n'épousa Mégare qu'après l'expédition contre les Orchoméniens , et cependant il en avoit déjà plusieurs enfans lorsqu'il devint furieux. La tradition qu'Euripides et Asclépiades ont suivie , paroît plus vraisemblable ; ils disent qu'il ne devint furieux qu'après son retour des enfers ; mais les autres circonstances qu'ils ajoutent , et qu'on voit dans l'Hercules furieux d'Euripides , ne sont pas vraisemblables. Au reste, ces accès de fureur ressemblent assez à cette maladie que les anciens écrivains Irlandais nomment Berserher, qui étoit très-commune chez les peuples du Nord, avant qu'ils fussent civilisés. On en peut voir la description dans les notes sur l'ouvrage intitulé Kristni Saga, Hafnict , 1773, in-8°, p. 142. Apollodore a suivi Phérécydes , qui disoit qu'Hercules avoit jeté ses enfans dans le feu (Pindari schol. Isthm. iv , 104)• Suivant Lysimaque , ces enfans avoient été tués non par Hercules , mais par quelques étrangers. Socrates disoit qu'Augias les avoit fait périr par trahison 5 enfin , suivant quelques auteurs , ils avoient été tués par Lycus {ibid. }. On Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.72% accurate

NOTES, LIVRE II. 2*>j On ne s'accorde ni sur les noms, ni sur le nombre de ces enfans, et on varie depuis deux jusqu'à huit; mais comme cette discussion seroit peu intéressante pour les lecteurs, ceux qui voudront en savoir davantage, pourront se satisfaire en consultant le scholiaste de Pindare (ibid.), et Hygin [Fab. 162 et les nous]. 56. Alcides. 'APuei/JV étoit, plutôt un nom patronymique qu'un nom propre, et il est probable qu'il se nommoit Alcée, comme son grand-père; ce qui est l'opinion de Diodore de Sicile (L, iv, C. 10), de Sextus-Erasyricus (p. 557) et de plusieurs autres auteurs. C'est ainsi qu'il est nommé dans l'inscription que j'ai citée, où on lit 'A^iTpυ*f Jwip 'A*x*Uv rfl-srâf* 'AvroXXau ânèt/xi. Le grand Etyraologiste {y. 'Hp**AiiV) et Ptolémée-Héphsestion (apud Photium, p. 245) disent qu'il se nommoit d'abord Nilus, et qu'on le nomma Hercules parce qu'il avoit tué un géant qui vouloit violer Junon. Voyez aussi Eustathe (p. 949), qui dit que ce géant étoit Porphyriôn. Le schol. de Lycophron (v. 662) dit qu'on le nommoit d'abord Falémon; mais toutes ces traditions ont rapport à d'autres personnages auxquels on a cru trouver quelque ressemblance avec Hercules 5 et c'est sur cette prétendue ressemblance qu'on a forgé un Hercules Tyrien et un Hercules égyptien qui n'ont jamais existé. C'est au moins ce que paroît croire Plutarque qui, dans son traité de la Malignité d'Hérodote (Tom. ix, p. 404) 9 dit qu'aucun des anciens poètes, tels que Homère, Hésiode, Archiloque, Pisandre, Stésichore et Pindare, n'a connu d'autre Hercules que l'Hercules Bœotien. "Hp***?* est un nom grec, qui n'a jaT. II. R, Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 20.20% accurate

258 APOLLODORE, mais pu être celui d'une divinité
^Egyptienne ou Phœnicienne. Mais il est arrivé à son égard, ce qui étoit
arrivé à l'égard de Cérès y qu'on a confondue avec Isis quoique ces deux
divinités fussent bien différentes ; de même , on aura vu à Tyr un dieu qui
avoit quelques attributs, pareils à ceux que les Grecs donnoient à Hercules ,
tels , par exemple , que la massue ou la peau de lion ; et cela aura suffi pour
faire conclure que c'étoit la même divinité. CHAPITRE V. Noté I. Ce lion
étoit né , suivant Hésiode (Thèog* r.327), de l'JSchidne et d'Orthros, le
chien de Géryon: Junon avoit pris soin de l'élever , et l'avoit mis dans les
collines de Némée. Ce passage d'Hésiode n'est pas trèsclair , et l'article i
doit peut-être se rapporter à la Chimère dont il est question dans les vers
précédens, et c'est ainsi que l'ont entendu les deux scholiastes de ce poète ,
qui font naître le lion de Némée de la Chimère et d'Orthros. Le scholiaste
d'Apollonius (Z. r, 498) et Hygin (Fab. 3o) disent qu'il étoit tombé de la
Lune; ils ont suivi en cela Epiménides, dont voici les vers qui nous ont été
conservée par iElien (Hist. Anim. L. xii, C. 7). K*î y«p iy«5 yttûç tlpù
TtX^nc î'vxêpêê, VH Junf Qp!%*r *vtrtlr*Tô êtip* Mort* « Je tire mon
origine de la Lune à la belle chevelure » qui , en frémissant d'horreur ,
secoua loin d'elle le » monstrueux lion qu'elle plaça à Némée, pour plaire
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.06% accurate

NOTES, LIVRE II. 25g » à l'auguste Junon. » Plutarque , ou plutôt Fauteur du Traité des fleuves qui porte son nom , a suivi la même tradition ; et comme il entre dans quelques détails qu'on ne trouve pas ailleurs , on fera bien de se consulter (article Inachus). Anaxagoras a voit tiré de cette tradition , la conséquence que la Lune étoit un pays habité (Apollonii schoL i , 498). Hercules raconte lui-même ce combat dans Théocrite (id. 2.5 , v. 194 et sniv.), si toutefois ce morceau et le précédent ne sont pas plutôt des fragmens d'un poëme sur Hercules (voyez la note de Reiske et celle de Warton, v. 84). Mais je ne crois pas , comme le soupçonne Reiske , qu'ils soient de Pisandre de Camire : car il est aisé (Ty recorinohre le génie du siècle des Ptolémées. Hercules , suivant ce poëme , se servit de l'un des ongles de ce lion pour fendre sa peau ; elle étoit en effet impénétrable à tout autre instrument tranchant , c'est pourquoi il la porta toujours pour sa défense. Ptolémée-Héphaestion (dans Photius , p. 244) dit qu'Hercules perdit dans ce combat un de ses doigts que le lion dévora , et qu'on voyoit à Lacédémone le tombeau de ce doigt. On avoit placé sur ce tombeau un lion de marbre¹. a. Il est question de ce Coprée dans l'Iliade (L. xv, v. 639), et Homère n'en fait pas l'éloge," car U dit de Périphètes son fils , qu'il étoit bon fils d'un méchant père. Coprée fut, suivant Philostrate (Vies des Sophistes, L. 11 , p. 55o) , tué par les Athéniens , lorsque , pour exécuter les ordres d'Eurysthée, il cherchoit à arracher les Héraclides de l'autel de la Pitié: - - ' R a Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 15.52% accurate

360 AiPOLiIODOR.E» 5. L'Hydre étoit née de Typhon et de l'Echîdne f suivit Hésiode (Thèog. v. 3i3) , Diodore de Sicile (L. iv ^ C. 11.), et Ovide (Mètam. vn>v. 668). Hésiode ne dit point. qu'elle eut plus d'une tête. Pisandre de Caraire a été , suivant Pausanias (L. il, C.Zj), le premier qui lui en ait donné plusieurs j et les poètes qui vinrent ensuite se permirent d'en. 'augmenter ou d'en diminuer le nombre à plaisir. Elle en avoit neuf suivant Alcée i cinquante suivant Simonides (Hesiodi schoL p. z\$7) , et cent, suivant Diodore de Sicile (L. iv , Cs 1 1) j mais sur les médailles on ne lui en donnoit ^jue sept;. Nicandre (Theriaca t p. 48) dit qu'Iolas fut blessé par l'Hydre;; d'autres disent qu'Hercules lui-même le fut, et Etienne de Byzance (v. vA*n) rapporte d'après Ciaudius Julius, dans son histoire de la Phœnicie , que ce héros étant pouvert d'ulcères produits par les morsures de l'Hydre , alla consulter JToracle de Delphes 9 qui lui dit d'aller à l'Orient, jusqu'à ce qu'il eût trouvé une plante qui ressemblât à l'Hydre, et que cette plante le guériroit. Il se mit en marche d'après cet oracle , et il arriva vers un fleuve où il trouva ty plante qu'il cherçhoit. Ayant été guéri, il y bâtit une yi^je qu'il nomma 'a*^; ce qui veut dire guérison. 4. Cette biche avoit été consacrée à Diane par Taygète , l'une des filles d'Atlas , suivant Pindare {Otymp. iv, 53). Le scholiaste dit qu'Hercules la poursuivit jusque dans le pays ues HyperboréenS. Quelques auteurs disoient, suivant Diodore de Sicile

The text on this page is estimated to be only 20.69% accurate

NOTtfs^ LIVRE H. 261 taures. Ils et oient , suivant l'opinion commune , fils d'Ixion et de la Nuée qu'il embrassa , la prenant pour Junon {Diodore de Sicile , L. iv, C. 69 }. Le scholiaste d'Apollonius (L. m , v. 62) dit qu'Ixion étoit fils de Phlégyas , suivant Euripides ; fils de Mars , suivant d'autres auteurs , et fils d'Aiton suivant Phérécyydea. Cependant le scholiaste de Pindare (Pyth. 11 , 40) dit que , suivant Phérécyydes , Ixion étoit fils de Pision ; mais on doit plutôt s'en rapporter à celui d'Apollonius qui , en général , est plus correct. Aiton est probablement le même personnage qu'Antion , père d'Ixion suivant Diodore , qui ajoute qu'Antion étoit fils de Périffa6 fils de Lapithès. La mère d'Ixion étoit Polymèle fille d'Araythaon. Il eut de la Nuée , suivant Pindare {Pyth. 11 , 78 et suiv.} , un fils nommé Centaure, que les Dieux et les hommes avoient dans un égal mépris , et qui , ayant assouvi sa passion avec les jumens du mont Pélion , en eut les Hippocentaures. Ce qu'il y a de plus vraisemblable dans tout cela , c'est que les Centaures étoient un peuple de la Thessalie, gouverné par un des fils d'Ixion. Ils soutinrent une guerre avec Pirithoïis. Les mythologues disent que ce fut parce qu'étant invités au festin de noces, ils avoient voulu violer Hippodamie. Dans ce cas , il faut que la guerre ait duré quelque temps , car il paroît par Homère (Bœotie , v, 249) qu'ils ne furent chassés du mont Pélion , que le jour de la naissance de Polypœtes ; et ils se réfugièrent , suivant lui , auprès des ^Ethiques , qui étoient , à ce que dit Strabon (L. ix> p. 664) , un peuple voisin de l'Epire > et bien éloigné par conséquent du mont Pholoé, où Diodore de Sicile Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 22.47% accurate

262 APOLLODORE, (Z. iv, C. 70) dit qu'ils se retirèrent , et où Apollodore suppose qu'ils étoient , lorsqu'ils attaquèrent Hercules. Je crois que le séjour de Pholus sur le mont Pholoé , n'est fondé que sur la ressemblance des noms. Polyen dit en effet (L. 1 , C. 111 , p. 16) qu'il demeurait sur le mont Pélion avec les autres Centaures , et qu'Hercules voulant trouver un prétexte pour les en chasser, alla chez lui , et se fit ouvrir un tonneau de vin , espérant bien attirer par ce moyen les autres Centaures , et donner lieu à quelque rixe. 6. Il y a dans le texte : *«*■* ii *,*«7f t'xfr*. On ne sait pas si cela doit se rapporter à Hercules ou à Pholus. Je l'ai rapporté à Hercules, d'après l'anonyme publié par Léon Allatius , p. 527 , dont voici les expressions : QoXoç ftit ê»¥ imlm, «pi* *«pf7;gf ÇiXêQfùfupiioc-i ii* rfiç mixoiç ft£xxê9 iKi%fiT\$. « Pholus voulant » le bien recevoir, lui présenta des viandes cuites, » mais il aimait beaucoup mieux de la viande crue. » On verra par la suite que ce héros eut un défi avec Léprée , à qui aurait le plutôt mangé un bœuf. Il n'est pas probable qu'ils aient pris la peine de le faire cuire ; ce qui prouve son goût pour la viande crue. Passerat a rendu ce passage de même. 7. Bacchus avait donné ce vin à Pholus , pour lui témoigner sa reconnaissance de ce que , choisi pour arbitre entre Vulcain et lui , au sujet de l'Ile de Naxos, il avait prononcé en sa faveur (2°eocriti schol. id. vu , 149). Mais Diodore dit (Z. rv , C 12) qu'il le lui avait donné , sachant qu'Hercules devait passer chez lui, et qu'il lui avait recommandé de ne rouvrir qu'alors. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.95% accurate

NOTES, LIVRE II. 263 8. Diodore de Sicile ajoute que la Nuée , leur mère , fit tomber durant le combat une pluie très-abondante ; ce qui nuisoit beaucoup à Hercules , qui n'avoit que deux pieds , tandis que ses adversaires en a voient quatre. 9. On ne voit nulle part ailleurs que Chiron ait jamais habité le Péloponnèse. Tous les poètes , au contraire , s'accordent à dire qu'il demeuroidans la Thessalie. Ce fut dans la Thessalie qu'il fit l'éducation d'Achille , qui étoit postérieur à Hercules. Quelque ancien poète aura confondu Malée , promontoire de la Laconie , avec le pays des Maliéens , qui étoit dans la Thessalie , et dans lequel il est beaucoup plus probable que quelques Centaures s'étoient retirés. Eratosthènes (Catastèrismes , C. 40) dit qu'Hercules ne tua point Chiron avec les autres Centaures. Il ajoute qu'il demeura même quelque temps chtt lui , et qu'il se plaisoit beaucoup à sa conversation ; mais Chiron , en touchant le carquois d'Hercules , se laissa tomber une flèche sur le pied , et il mourut de sa blessure. Jupiter le plaça dans le ciel , où il forma une constellation. Ovide a suivi la même tradition dans ses Fastes (£. v , v. 380 et suiv.). 10. Hya dans les manuscrits mtiİo'vtoç Au Tlpofttiêtmç ; ce qui n'offre aucun sens. J'ai mis dans le texte la correction proposée par Hemsterhuis , dans ses notés sur Lucien , t. 1 , p. 434 ; Dialogues des morts , 26. Eratosthènes et Ovide ne parlent point de Fimmortalité de Chiron. Il paroi t. cependant qu'elle a voit passé en tradition parmi les poètes , car Aristote dit Digitized by VjOOQLC

The text on this page is estimated to be only 23.46% accurate

264 APOLLODORB, dans ses Morales (L. ni , C. 1 , p. 1 16) que , suivant les poètes , Chiron , quoique immortel , auroit désiré mourir à cause des douleurs que lui faisoit éprouver sa bles• sure. Quant à Prométhée, il étoit un des dieux Titans, et par conséquent immortel; comme il le dit lui-même dans JEschyle , où il se console de ses tourmens , en disant que, malgré toute sa puissance , Jupiter ne peut le faire mourir. On ne conçoit donc pas trop ce que veut dire Apollodore. ' 11. A mis thé nés , cité par Eratosthènes [Calas t. 40) , disoit qu'Hercules avoit tué tous les Centaures , excepté Chiron ; mais Diodore de Sicile (L. iv , C. 12) dit qu'il y en eut beaucoup qui échappèrent , et Hercules les tua presque tous par la suite. Nous verrons dans Apollodore même , la mort de Nessus et d'Eurytion ; et il tua , dans TArcadie , Homadus, pour venger Hercynie , sœur d'Eurysthée , qu'il avoit violée (Diodore de Sicile , ibid.). 12. Ptolémée-Héphaestion {dans Photius , p. 25o) dit que les Centaures se réfugièrent dans la Tyrrhénie , où ils se laissèrent charmer par le chant des Sirènes , et ils y périrent de faim. Lycophron semble faire allusion à cette fable (v. 670). Ils se réfugièrent , suivant Hésychius (v. Uv}p*U } , dans la partie de la Thessalie nommée Pyrrhsea ; mais ce qu'il dit paroît plutôt avoir rapport à leur défaite par les Lapithes. Strabon dit (L. vin , p. 533) que , suivant quelques auteurs , ils allèrent laver leurs plaies dans FAnigrus , rivière de l'Arcadie , qui contracta alors la mauvaise odeur qu'elle conserva toujours depuis.Ovide Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 19.00% accurate

NOTES, LIVRE II. 265 dit la même chose dans ses Métamorphoses (L. xv% v. 288) ; mais , suivant Pausanias (L. v , C 5), il n'y en avoit qu'un seul qui s'y fût lavé : c'étoit Cliiron , suivant les uns , et Polémon , suivant d autres. i3. Il y a certainement quelque faute ici; le combat avoit eu lieu à Pholoé , il n'est donc pas probable qu'Eurytion s'y fût réfugié. Gale propose de lire uVûàifo», à Olène ; et effectivement , nous verrons bientôt qu'il y fut tué par Hercules. Bachet de Méziriac avoit eu la même idée ; M. Heyne prétend que ces deux mots sont trop différens pour qu'on ait pu mettre l'un à la place de l'autre. Mais ce n'est pas une raison pour rejeter une correction aussi évidente. 14. M. Heyne propose de lire ici \$k Atvxmri** ifu xMTtK**t>4">- Leucosia étoit en effet le nom de Tune des îles des Sirènes , et le scholiaste de Lycophron (v. 670) dit que les Centaures s'y réfugièrent , mais il ajoute qu'ils y périrent de faim , et il ne parle point de Neptune. Je crois qu'Apollodore a suivi ici quelque tradition ignorée , comme il l'a fait dans toute cette histoire des Centaures. 15. Tout ce passage est corrompu ; Se vin propose délire iV*irfA0«r fi i]ç «AoV 'Hp**AÎÏV QÔXov TtMvrStTa tèt*r*Tê fctrtt xtti nXXvf *ofâm • fXxvraç yàp ix vixpao tô fitXoç, iûxupctÇtry ti roie mïiixovTovç , ri /xtxpof JiiQUtft*> x. t. k M. Heyne ne fait presque aucun changement, il met seulement tÀxoraç y*f jusqu'à âxtxrittit uvriv entre deux parenthèses. Comme le sens est le même , de quelque manière qu'on corrige , on peut

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 25.58% accurate

û6G APOLLODORE, choisir. Cependant , ce passage est plus clair en adoptant les corrections de Se vin. Le sens est indiqué par Diodore de Sicile , qui dit que Phqlus , donnant par commisération , en faveur de la parenté , la sépulture à quelques-uns des Centaures qui avoient été tués , se laissa tomber une flèche sur le pied , et se fit une blessure dont il mourut. Hygin raconte la même histoire sur Chiron (Poet. Astron. L. ir, C. 38). 16. Voici , suivant Polyen (L. 1 , C. 3 , p. 17), le stratagème qu'Hercules employa pour le prendre vivant. Ce sanglier avoit sa bauge au-dessous d'une ravine qui étoit pleine de neige ; Hercules monta audessus de la ravine et se mit à le harceler à coups de pierres ; le sanglier furieux , se lança sur lui , et se précipita ainsi dans la neige , où il enfonça , et Hercules le prit. Ce passage est mal rendu dans la traduction latine , qui ne fait pas sentir, que la ravine étoit entre Hercules et le sanglier. 17. Augias étoit , suivant le schol. d'Apollonius {L. I, 17a), fils de Phorbas et d'Hyrrainé fille de Nélée. Suivant d au très, il étoit fils de Nyctée ou d'Epochus. Phorbas étoit le même que le père d'Actor père des Molionides dont je parlerai par la suite. Mais suivant Pausanias (Z. v, C. 1) , Augias étoit fils d'Elius fils de Neptune et d'Euricyde fille d'Endymion. Comme ce nom resseinbloit à celui d'Hélius, qui signifie le soleil , on donna ce dieu pour père à Augias. Suivant le grand Etyraologiste (v. HAk), la fille d'Endymion, qui fut mère d'Elius , se noinmoit Euripyle. Elius, suivant lui, eut deux fils, Alexis et Epéiusjmais il ne parle point d* Augias. Alexis Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.46% accurate

NOTES, LIVRE II. ' 267 est probablement le père d'Enomaüs , que Pausanias nomme Alxion (Z, y, Ci), 18. Augias avoit trois mille bœufs, suivant Lucien {Pseudomantis , Ci). Il est aussi question de ses richesses en ce genre dans la 25*. Idylle de Théocrite , qu'on fera bien de consulter. 19. Pausanias (L. v, Ci) raconte la chose un peu différemment : Augias avoit tant de bestiaux de toutes les espèces , que le pays , encombré par le fumier , ne produisoit presque plus rien. Il engagea Hercules , soit en lui promettant une portion de ses Etats , soit par l'appas de quelque autre récompense , à les nettoyer , et ce héros y parvint en y faisant passer le fleuve Minyée. Augias a été , suivant Pline (L. ivii f C 9) , le premier qui ait imaginé de fumer les terres pour les rendre plus productives. Comme le territoire de l'Elide étoit naturellement gras et fertile , il se peut qu'en y mettant trop de fumier , il l'eût rendu stérile , et alors le véritable moyen de le dégraisser , étoit d'y faire passer des eaux courantes , comme le fit Hercules. JElie (Hisi. diç. Z. 1 , C 24) raconte que Leprée , fils de Caucon , fils de Neptune et d'Astydamie , fille de Fhorbas , conseilla à Augias d'emprisonner Hercules lorsqu'il viendrait demander son paiement ce qui le brouilla avec ce héros. Cependant Hercules , passant quelque temps après dans le pays des Caucons où il demouroit , se réconcilia avec lui , à la prière d'Astydarie ; mais il s'éleva bientôt entre eux une rivalité de jemes gens , et ils se défièrent Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 22.28% accurate

H68 APOLLODORE, d'abord à qui lanceroit le plus loin un disque , ensuite à qui tirerait le plus d'eau d'un puits , à qui aurait le premier mangé un bœuf, et enfin à qui boiroit le plus. Hercules ayant eu l'avantage en tout, Leprée , irrité, prit ses armes, et défia au combat Hercules , qui le tua. JEUn a pris cette histoire dansAthénée (Z. x, /?. 4.12). Pausanias (i. v, C. 5) parle aussi de cette dispute , mais il dit que Leprée eût achevé aussitôt qu'Hercules de* manger son bœuf, ce qui lui donna la hardiesse de le défier au combat. J'aurai par la suite occasion de parler de la voracité d'Hercules. ao. Mégés son fils , conduisit les habitans de cette ile au siège de Troyes , suivant Homère (Bœotie, v. 134)f qui parle en passant de la colère de Phylée contre , son père. Eustathe dit , d'après Porphyre , que Mégès étoit allié des Atrides , étant né de Timandre , sœur d'Hélène et de Clytemnestre ,• que Phylée son père avoit séduite , et avoit emmenée à Dulichium. 21. Dexaméne étoit fils d'Oicée, et non d'Oinée, comme on le lit dans les éditions de Callitnaque (Hymnus in Delum. v. 102) , où il faut lire 0#*i«Â* , comme Ta fort bien observé Sevin (Acadèm. des Inscript, hist. T. y, p. ,57). Il croit que Dexaméne étoit frère d'Hipponoûs , qui étoit aussi d'Oléne , comme nous l'avons vu L. 1 , C. 8 , et il se fonde sur un passage d'Hésychius , où on lit <>/<<</**. Xtp*fitns • **) 'lww\$fo\$* «-«rc-'f • Il croit qu'il faut lire OimtkfZtfunlùif Att*ptrêZ x») tarw*» wmrnf. Alberti, qui a adopté cette correction, croit avec Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.12% accurate

NOTES, LIVRE XI. 269 raison qu'il faut ajouter "0#»m.

OtxuLfat est en effet un patronymique, et ne peut que désigner le fils d'Oicée. Le scholiaste de Calliinaque (ibid. v. 102) dit que ce Dexamène étoit lui-même un Centaure , et je crois avec Spanheim , que le grand Etymologiste a suivi la même tradition. On y lit en effet : Β«*wf* «Vaic t** 'A%*îmf, h fKtnt 'ElmïtoçiKuTtvpùf **t Utï miré» r* fiovrant* içuketrltro. m Bura , ville de l'Achaïe , fondée » par Exadius , le Centaure t et c'étoit là qu'étoient » ses étables à bœufs. » Il cite ensuite , pour preuve de ce qu'il dit , le vers de Calliinaque , dont j ai parlé. « Et Bura, rétable à bœufs de Dexamène , fils d'Oicée. » Ce qui prouve que c'est de Dexamène qu'il a voulu parler , et qu'il faut mettre son nom au lieu de celui d'Exadius , qui nous est absolument inconnu. a2. Bacchylides , cité par le scholiaste d'Homère (Odyssée , L. xxi , v. 295) , prétendoit que cet Eurytion n'étoit pas le même que celui dont il est question dans Homère. Mais Sevin (Hist. de l'Acadèm. des Inscrip. t.v,p* i58) a fort bien observé que c'étoit faute d'avoir lu avec attention le texte d'Homère , qui ne dit point qu'Eurytion fut tué chez Pirithoüs , mais seulement qu'on lui coupa le nez et les oreilles. Ce fut sans doute pour le venger, que les Centaures déclarèrent la guerre aux Lapithes , guerre à la suite de laquelle ils furent chassés du mont Pélion qu'ils habitoient , comme nous l'avons vu , note S. Le gros de la nation se retira dans le voisinage des ^Ethiques , comme le dit Homère ; mais il est

proDigitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 22.07% accurate

£70 APOLLODORE, bable que quelques individus se dispersèrent de côté et d'autre. De ce nombre étoient Eurytion, que nous voyons ici dans l'Achaïe; Pholus et quelques autres que nous avons vus ci-dessus dans l'Arcadie. a3. La fille de Dexamène se nommoit Hippolyte, suivant Diodore de Sicile, qui place cet événement après la première expédition d'Hercules contre Augias. Dexamène l'avoit mariée à Azan; Eurytion qu'on avoit invité à la noce voulut la violer, et Hercules le tua. Mais, suivant Hygin (Fab. 33), qui a été copié par le scholiaste de Stace (Thèbaïde 5, 2.63), « la fille » de Dexamène étoit Déjanire qu'Hercules épousa par la suite. Ce héros dans un voyage précédent, la voit séduite, et lui avoit promis de l'épouser à son retour. » Durant son absence, Eurytion le Centaure la dévota au mariage, et Dexamène craignant sa violence, n'osa pas la lui refuser. Il vint avec ses frères, au jour convenu, pour célébrer la noce, mais Hercules survint et le tua. Il ne paroît pas qu'il y ait de doute dans le texte; Hygin rapporte en effet deux fois la même tradition. Il faut qu'il ait suivi quelque auteur qui nous est inconnu. 24. Il y avoit dans le texte : *Sfvt rvrippy** » *xà*/^**, ce qui étoit sans doute une correction de *./Egiu\$*. M. Heyne a rétabli «w-Airoi d'après tous les manuscrits.* A wAior, suivant Hésychius, signifie /us'y*, */«•rp*r«» , grand, immense. 25. On ne conçoit pas trop comment des oiseaux ont besoin de chercher à se garantir des loups, surtout lorsDigitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 26.41% accurate

NOTES, LIVRE II. 271 qu'ils sont eux-mêmes assez féroces pour attaquer les hommes et les dévorer, comme le dît Fausanias (Z. vin , C. 22). Aussi M, Heyne a-t-il proposé diverses corrections , mais je ne les crois pas nécessaires. Ce n'étoit pas aux oiseaux mêmes que les loups en vouloient , c'étoit à leur proie , et , pour la mettre à l'abri , ils s'é« toient retirés dans des marais où les loups ne pou voient pas pénétrer. Apollonius de Rhodes , qui les nomme HA*«Atf , Ploades , dit qu'en volant ils lançoient contre les passans leurs plumes , qui étoient pointues comme des flèches (L. 11, v. 1064 et suiy.) Hercules les ayant chassés du lac Stymphalide , ils se retirèrent dans File Arrétias , d'où ils furent chassés par les Argonautes. Fisandre de Gamire a été , suivant Fausanias (L, vin, C. 22) y le premier qui ait dit qu'Hercules les a voit chassés en faisant du bruit avec des cymbales. Phérécydes et Hellanicus a voient suivi la même tradition {Apollonii schoL 2, io55). Mais, suivant Mnaséas, les Stymphalides n'é toient point des oiseaux. On donnoit ce nom aux filles de Styraphale et d'une femme nommée Omis. Hercules les tua , parce qu'après lui avoir refusé l'hospitalité , elles l'avoient donnée aux Molionides {Apollonii schoU ibid.) 26. Hellanicus (idem , ibid. io5j) disoit qu'Her/ cules avoit fabriqué lui-même ces cymbales , et il a été suivi par Diodore de Sicile (L. iv, C. i3). 27. Voyez sur ce taureau le liVre suivant , Ch. i. 28. Apollodore est le seul qui nomme la mère de Diomédes ; il est deux fois question de lui dans l'inscription de Farnèse , ce qui n'est probablement qu'une Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 20.92% accurate

272 APOLLODORE, répétition, car il y est dit à chaque fois , qu'Hercules le tua. Il n'y est point du tout question de ses chevaux. Hésychius (v. Αφτλφuot *r«yx») dit d'après Ciéarque , que les jumens de Diomèdes n'étoient autre chose que ses filles qui étoient fort laides ; il forçoit les étrangers qui passoient dans ses Etats, à coucher avec elles, et il les tuoit ensuite. Suidas et le scholiaste d'Aristophanes (Concion.,v* 1021) répètent la même histoire. Le mot "iwiroy , qui signifie une jument, s'employoit souvent, suivant iElien (Hist. anim., L. iv, C. 11) , pour désigner une femme débauchée ; ce qui pourrait donner quelque vraisemblance à l'explication de Ciéarque. 29. On lit 'Eppoï dans tous les manuscrits , excepté dans le deuxième du Vatican , cité par Sevin ; on y lit en effet 'Hp/^oy, de même que dans Etienne de Byzance (v. vaCJ«p«). Tzetzes sur Lycopliron (v. 304) lit 'HpiW. Il est d'après cela difficile de se déterminer. Cependant j'ai suivi M. Heyne , qui lit 'E^«û. Il ajoute que , suivant l'inscription Farnèse , le père d'Abdérus se nommoit Thronicus , mais comme cette inscription est mutilée , et qu'elle n'a jamais été copiée exactement , il est difficile d'en tirer aucune conséquence. Hellanicus racontoit la mort d'Abdérus de la même manière (Stephanus ,Byz. ibid.). Hercules en étoit amoureux suivant Philostrate, Images , L. 11 , C. 5. 30. Eurysthée les consacra à Junon , suivant Diodore de Sicile (Z. iv, C\i5). • Si. Admète étoit fille d'Eurysthée et d'Admète fille d'Aiiiphidamas , et prêtresse de Junon dans le temple célèbre Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 22.01% accurate

NOTES, LIVRE II. 273 célèbre qu'elle avoit dans l'Ârgolide , suivant l'inscription que j'ai déjà citée. 32. U y a ici une petite lacune dans le texte ; on ne ▼oit pas, en effet , de qui Hercules reçut l'hospitalité. JEgius avoit mis twi 'A/*v«#v. Mais Ain y eus étoit frère du roi des Bebryces , à qui Hercules Ht la guerre. U ri est donc pas probable qu'il lui ait donné l'hospitalité. Se vin propose de lire Jt' *ûrêu9 rrf Bi»paV«f fl*rtM*ç rfmSmxi fwç ; ou r*V Bfepv»*)» ftr* rov finriMaç r*ftÇ*~> *o*r*r. Comme la suite prouve que ce fut Lycus qui lui donna l'hospitalité , on peut adopter celle de ces deux corrections qu'on préférera. Apollonius parle du séjour que Ht Hercules dans la Mysie , et du secours qu'il donna , non pas à Lycus, niais àDascylus son père (Lu, 780 et suiv.). 33. Il y eut , suivant Diodore de Sicile (Z. iv , C. 16), un combat dans lequel il y eut beaucoup d'Amazones de tuées , et où quelques-unes furent faites prisonnières. Du nombre des dernières étoient Ménalippe leur reine , qui racheta sa liberté en donnant son baudrier, et Antiope, qu Hercules donna à Thésée. Apollonius dit (Z. 11, v. o,i3) que Sthénélus , »fils d'Actor , fut tué dans ce combat. 34. Junon , Neptune , Minerve et Apollon , et les autres Dieux avoient formé le projet d'enchaîner Jupiter; Thétis en ayant été instruite par Nérée son père , lui amena Briarée aux cent bras, autrement nommé JEgéon , qui épouvanta les Dieux , et les Ht renoncer à leur projet. Jupiter condamna Neptune et Apollon à aller servir Laomédon. Neptune lui construisit les murs de Troyes, et Apollon garda ses troupeaux {Homère, T. H. S Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 18.13% accurate

274 APOLLODORE, // . X. i , v. 400 ; L. xxi , v. 442 , et le scholiaste sur ces deux endroits , ainsi que celui de Pindare, Oljmp. 8,41). Pindare dit dans sa huitième Olympique , que Neptune et Apollon travaillèrent tous les deux à ces murs , mais comme il étoit déterminé par les Destins qu'ils seroient ruinés un jour , et qu'ils auraient été imprenables , s'ils avoient été entièrement ' l'ouvrage des Dieux, ils se firent aider par jEaque. Diodore de Sicile et Valérius Flaccus disent que ce fut en allant à Colchos avec les Argonautes , qu'Hercules tua ce monstre. 35. Homère (// . Z. xx , v. 1 \S et suiv.) dit que Minerve et les Troyens construisirent à Hercules un mur, derrière lequel il se retiroit lorsqu'il étoit poursuivi par le monstre. Mais suivant Helléniste cité par le scholiaste, il entra dans son corps et lui ouvrit les flancs. Tzetzes (sur Lycophron , v. 34.) va plus loin : il dit qu'Hercules demeura trois jours dans le corps du poisson ; mais je soupçonne qu'il a pris cela de l'histoire de Jonas. On peut voir la description de ce combat dans Valérius Flaccus ,L, u, v. 497 et suiv. 36. Protée fils de Neptune , et né en Egypte, étant venu à Pallène en Thrace , y épousa Coroné , dont il eut deux fils , Tmolus et Télégone , qui abusant de leur force attaquoient les voyageurs, les forçoient à lutter avec eux , et les tuoient. Leur père ne pouvant supporter leurs excès , pria Neptune de le faire repasser en Egypte , et ce dieu lui fit par dessous la mer un chemin par lequel il s'y rendit sans se mouiller [Lycophr. schol v. 124)- Ce scholiaste nomme Tmolus celui qu'Apollon

Digitized by VjOOQLC

The text on this page is estimated to be only 22.89% accurate

NOTES, LIVRE II. 2Lj5 dore nomme Polygone ; mais Philargyrius (sur les Géorgien es, L. iv,387),le nomme aussi Polygone. La femme de Protée se nomraoitPhœnice, suivant Etienne de Byzance (v. T«p*»*) , et Toroné étoit sa fille. Conon raconte cette histoire plus en détail et avec quelque différence (narr. 32). Lorsque Cad m us partit pour aller chercher Europe , Protée , voulant se soustraire à la tyrannie de Busiris , abandonna l'Egypte et le suivit ; après avoir erré long - temps sans trouver Europe , il vint à Pallène , où demouroit Clitus, roi des Sithoniens , peuple Thrace , prince très-sage et très-équitable. Protée lui ayant fait des présens contracta une amitié très-étroite avec lui, et épousa Chrysonoé sa fille. Quelque temps après les Bisaltes ayant été chassés de leur pays par Clitus et Protée , ce dernier y fonda un royaume. Il eut deux fils qui ne marchèrent pas sur ses traces , car ils devinrent si médians , qu'Hercules fut forcé de les tuer. Le père leur donna la sépulture; mais cela ne l'empêcha pas de purifier lui-même Hercules de ce meurtre. Yirgile paroît croire que ce Protée étoit le même que celui qui fut par la suite un dieu marin , célèbre par la faculté qu'il a voit de prendre toutes sortes de formes , et par sa connoissance de l'avenir. Voyez ses Géorgiques, L. iv, v. 390. 37. ApollodoreasuiviPhérécydeshi croyoit, suivant Strabon (L. m, p. 221 et 267), qu'Erythie étoit la même île que celle où l'on bâtit Cadix par la suite. On croit cependant qu'il s'étoit trompé , et l'on peut voir à ce sujet les Tables Géographiques de M. Larcher sur Hérodote. Au reste les Anciens n'étoient point d'accord sur la situation des Etats de Géryon. Hécatee de Aliet, cité S a Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 22.82% accurate

2j6 APOLLODORE, par Arrien {De expedit. AtexandriyL. h, C. ï6), dît qu'ils étoient dans l'Epire;et Fauteur du livre attribué à ^ristote (de Mirabilibus auscultationibus ,C. 145), rapporte une inscription trouvée de son temps k Hypate, dans le pays des iEnianes, qui sembleroit prouver qu'Erythie n'étoit pas très-loin delà. Mais comme cette inscription est très-corrompue, et qu'elle peut avoir été mal lue dans le temps, il est difficile d'en tirer quelque conséquence , malgré les conjectures de divers savans qui ont cherché à la rétablir (Voyez leurs notes dans la dernière édition de ce traité , donnée par M. Beckman à Gottingue, en 1786, m-40.) jet d'ailleurs il paroît que , suivant les anciennes traditions , cette lie étoit dans l'Océan ; Hésiode dît (Théogonie , v. 294) en parlant de Géryon , qu'Hercules le tuâ\ llaô/u* t'y itfttrty wtnf xAvrtv 'CExi*r«7tf. On voit par ce vers qu'Hercules , pour aller gagner l'ile d'Erythê , avoit traversé le. détroit de Gibraltar (car c'est ainsi qu'il fdut entendre ces mots *i fm 'Qki«96~o , et ceux S***ç wifoi 'Qxt*?ô7* , qui sont un peu plus liaut) , et qu'il avoit ensuite été au delà ; ce qui prouve qu'elle étoit dans l'Océan , au delà du détroit. 38. Hésiode (Théogonie, v. 287) dit seulement que Géryon avoit trois têtes. Ce fut , à ce qu'il paroît , Stésichore qui imagina de lui donner six jambes et six bras , et Àpollodore l'a suivi. Stésichore lui donnoit aussi des ailes {Hesiodi schol. p. 256). 39. Eurytion étoit, suivant Hellanicus [ibid. p. a57)> fils de Mars et d'Erythê. Celle-ci étoit, suivant Pausanias [L. x , C. 17) , fille de Géryon , et elle avoit eu dt Mercure un autre fils nommé Norax. Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 25.62% accurate

NOTES, LIVRE II. 277 40. Tzetzes sur Lycophron (v. 653), dit qu'Orthros avait sept têtes de chien et deux têtes de serpent. Apollodore a suivi Hésiode (Thèog. ir. 304 eu suiv.) pour sa généalogie. 41. J'ai traduit iyftm *****> peuples sauvages; je ne sais cependant si Ton ne devrait pas plutôt entendre par là les bêtes féroces dont Hercules purgea File de Crète. Diodore de Sicile dit qu'Hercules (Voulant partir pour cette expédition, donna pour rendez-vous à ses troupes Pile de Crète, qui par sa situation offroit le point de départ le plus avantageux; il s'y rendit lui-même, et avant que de partir, voulant récompenser les Cretois des honneurs qu'ils lui avoient rendus, il détruisit les bêtes féroces qui étoient dans leur île, et c'étoit depuis ce temps-là qu'on n'y en VOyoit plus. Kctêtptir ivoïtiri 17? » tnovp rZf \$*flmt, àtivtf il tû)ç vrliftv Xfiùtt «ôfif irt rSt *yfl#i £#** »w? P£«' it tm înm (X. iv, C. 17). Apollodore rapportoit sans doute cette tradition, et il avoit peut-être donné à File de Crète le nom d'Europe, qui a dû être son nom primitif; ce qui aura trompé l'abréviateur: car on ne voit pas pourquoi Hercules auroit traversé l'Europe pour aller dans la Lybie, D'ailleurs, toutes les traditions qui nous Testent sur cette expédition, nous apprennent qu'il traversa l'Europe en revenant, mais on ne voit dans aucune qu'il l'eût traversée en allant. Je crois donc qu'il faut corriger ce passage ainsi: ftm tjJV Evp«nr9f> *Vfi* *r«AA* wtfpiA**, AtÇutff mm'C«jm. « Il se » rendit dans la Lybie, par l'île de Crète, où il détrui » sit beaucoup de bêtes féroces. » 42. H y a dans la première édition: îrlnn rnpu* t*V TïtftUç î7| rmt îfêtt Evftivnf x*i AtCvfjf **Ttrl«!x*f tôt Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 24.80% accurate

2j8 APOLLODORE, Tlnxmç • J a cru devoir conserver cette leçon \$ qui est celle de tous les manuscrits , en mettant seulement «>»> montagnes, pour ip#» limites, L'Afrique et l'Europe sont effectivement terminées chacune par une montagne , et ces montagnes sont vis-à-vis Tune de l'autre. Le scholiaste de Platon, dont M. Heyne s'appuie pour corriger ce passage , n'est pas assez ancien pour que son autorité soit de quelque poids. 43. Phérécydes , qu'Àpollodore paroît avoir suivi dans la plus grande partie de ce récit , ne dit point que ce fut contre le Soleil qu'Hercules tendit son arc , si toutefois le passage qu'Athénée (L. xiyp. 470) nous a conservé n est pas corrompu. Comme on y trouve plusieurs particularités dont Apollodore ne parle pas, je vais en donner la traduction. « Phérécydes , dans le » troisième livre de son histoire , après avoir parlé de w TOcéan , ajoute : Hercules tendit son arc contre lui , » comme pour lui tirer dessus ; mais le Soleil lui ordon» na de rester tranquille , et Hercules craignant ses rae» naces s'arrêta. Le Soleil , pour le récompenser de son m obéissance, lui donna la coupe.dor qui, lorsqu'il est » couché, le transporte pendant la nuit avec ses che» vaux , à travers TOcéan , à l'endroit où il se lève. Her» cules s'embarqua dans cette coupe pourse rendre dans » l'île d'Erythie. Lorsqu'il fut en pleine mer, l'Océan, » pour éprouver son courage , parut agiter la coupe : » Hercules alors se mit en devoir de lui tirer dessus ; » FOcéan eut peur, et appaisa les flots. » J'ai suivi pour la traduction de ce passage les corrections de Casaubon , et celles de M. Heyne , dans son commentaire sur Apollodore , mais il y reste encore des fautes ; Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 22.25% accurate

NOTES, LIVRE II. 279 je suis persuadé que Phérécydes disoit qu'Hercules avoit voulu tirer contre le Soleil , car il n'est pas probable qu'il eût voulu tirer deux fois contre l'Océan. Peut-être que le savant éditeur d'Athénée nous donnera quelque lumière à ce sujet. C'est sans doute à cette action que fait allusion Clément d'Alexandrie , dans un passage qui est corrompu {Protrep. p. 3i). N*1 /**», xxt rit ' Ki£û)ii* vxi 'Hp*xAf0Uf T6çtvltlr*t vO/u,*feç xiya • mi rit *HXt7*f Aùyittt UatvxTtç irlaft7. « Hercules blessa » d'un coup de flèche Pluton , suivant Homère, et Au» gias Eléen, suivant Panyasis. » Clément vient de dire que les dieux des païens pou voient être blessés par les mortels, et pour le prouver il fait rénumération de ceux qui l'avoient été ; il ne peut donc être question d'Augias , qui n'étoit pas un dieu. Ainsi je crois qu'il faut lire *** rit vHà/«f n*ivu

The text on this page is estimated to be only 19.57% accurate

slBo apollodore, et Agatharchides , périple de la Mer Rouge, p. 7, / . 1 des petits Géographes. 44. Ptolémée-HéphaBstion (dans Photius) dit que Junon ayant voulu venir au secours de Géryon, fut blessée par Hercules. 45. Il y avoît dans ribérie , auprès de Cadix , une ville nommée Abdère {Stephanus Byz. v. vAM*f«; Strabon, L. m , p. 336). 46. Toutes les éditions antérieures à celle de M. Heyne , portent ici AiÇôtjf f la Libye ; ce qui ne sauroit convenir. Méziriac proposoit de lire A

The text on this page is estimated to be only 24.09% accurate

NOTES, LIVRE II. 28j toient probablement ce nom parce qu'elles étoient vis-à-vis la Libye. Quant au passage d'Aviénus, il ne prouve rien. J'ai donc adopté la conjecture de Vossius. 47. Ces deux chefs se nommoient Albion et Bergius , suivant Pomponius Mêla (L. 11 , C. 5 , p. 200). Ils avoient armé tous les habitans du pays. Hercules se défendit long- temps , et en tua beaucoup à coups de flèches ; mais ses traits étant épuisés , et se voyant blessé lui-même en plusieurs endroits , il se trouva réduit à toute extrémité. Il implora alors le secours de Jupiter son père , qui fit tomber une grêle de pierres ; et ces pierres lui servirent à repousser ses ennemis ; on les voit encore dans les champs de la Cran ; et comme l'observe Pomponius Mêla , elles y sont en si grande quantité , qu'elles ont l'air d'être tombées en forme de pluie. On peut voir sur cette fable Strabon (L. iv, pm 277), qui cite des vers d'Eschyle , dans lesquels Prométhée prédit à Hercules cet événement. Voyez aussi Denys d'Halicarnasse (Z. 1 , C. 41) et Hygin (Poet. astron. X. 11 , C. Ç). Au reste , il eut des aventures plus agréables dans les Gaules : la fille d'un des rois du pays , célèbre par sa beauté , et qui jusque-là avoir méprisé tous les hommes , devint amoureuse de lui , et il en eut un fils nommé Galatus , qui donna son nom au pays [Diodore, L.v,C. 24). Elle se nommoit Celtiné suivant Vart}iènius(Narr. Amour. C. 3o), qui dit qu'elle cacha les boeufs qu'Hercules conduisoit, et qu'elle ne voulut les lui rendre qu'à condition qu'il coucheroit avec elle ; et il en eut un fils nommé Celtus. On peut voir dans Hérodote (L. itr, C. 9) l'histoire d'une aventure à peu près pareille qu'il eut avec TEchidne. Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 18.86% accurate

182 APOLLODORE, 48. Le passage d'Hercules par l'Italie « est célèbre par plusieurs aventures dont Apollodore ne parle pas, et que je ne contenterai d'indiquer. IL tua , dans le Latiuin , Cacus , fils de Vulcain , qui lui avoit dérobé une partie de ses bœufs (Denys d'Halle. L. 1 , C. 39 ; Virgile , AEnéide , L. vm ,v, 190 et suiv. ; Ovide, Fastes , L. 1 , v. 545 et suiv»). Il eut aussi un combat à soutenir contre les Lestrigons , et il en tua un grand nombre à coups de flèches (Lycoph. schol. 66 a). Diodore de Sicile (Z». iv, C. 21) place à la même époque le combat contre les Géants , les champs de Fhlégre étant , suivant lui , en Italie. U y tua Lacînius , fils de Cyrène , qui avoit voulu lui dérober quelques bœufs (Diodore , L. iv, C. 25 ; Servi us sur Virgile , AEn, L. ni , v. 552) ; il y tua aussi par mégarde Croton , à qui il éleva un tombeau , sur lequel fut fondée Crotone (Diodore , ibid. ; Conon. Narr. 5). Il y fonda la ville de Pompeia (Servius , AEnéide , Z». vu , v. 66a) ; et celle d'Héraclée (Denys d'Halic. Z. 1 , C 44). Il y laissa deux fils , Palans , qu'il eût de Lavinie , fille d'Évandre , et Latinus qu'il eût d'une fille du pays des Hyperboréens , qu'il maria ensuite à Faunus , roi des Aborigènes. 49. Toute cette histoire est composée de pièces et de morceaux qui souvent n'ont aucune liaison ensemble , ' ce qui prouve bien que tout ceci est l'ouvrage d'un abrégiateur. Four donner un sens raisonnable à ce passage , il faudroit l'arranger ainsi : ■âwi '?nyUv il ûç «xêfjiivuri rttvfç , k*i r*r *-A*«o X*'p«p friXèmf y rij? mit ixtlvv xAgfiTfW» 'lr«Ai«» (Tv f^Mi Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 19.71% accurate

NOTES, LIVRE II. 283 y«p *It«A«» ror rttvfôf îxaAirar.)
r*xi*>f tif rtjt 0«A*mtt i^xicmi , xtti fi*fiiZ*fAtt9Ç tif ZuceAucir 9 îjXêti
tif ictèUi "Epxêf. Il est évident , en effet , qu'il avoit dû parcourir l'Italie ,
avant de se jeter dans la mer pour passer en Sicile. Je ne reconnois donc
point là la main d'un interpoiateur , comme le fait M. Heyne , mais plutôt
celle d'un abrégiateur très -mal -adroit. L'étymologie du nom de l'Italie est
d'Hellanicus , comme on le voit par Denys d'Halicarnasse (Ane. Rom. L. i ,
C. 55). Il est donc tout naturel qu'Apollodore l'ait rapportée. On ne voit
point ici comment Hercules se rendit dans la Sicile ; Fausanias (L. in , C.
16) dit qu'il y passa dans la coupe que le Soleil lui avoit prêtée. Suivant
Diodore de Sicile (L. iv , C. 22) , il y conduisit tout son troupeau , et il
traversa lui-même le détroit en se tenant à la corne d'un taureau. «Ce fut
sans doute dans ce trajet que Scylla lui enleva quelques-uns de ses bœufs ;
Hercules la poursuivit , et la tua ; mais elle fut ressuscitée par Phorcus , son
père (Homeri schoL Oilyss. xn , 85 5 Lycopfiron, v. 45 > e* le schol.) 5o.
Eryx étoit fils de Butés , l'un des Argonautes, et de "Vénus , suivant
Diodore de Sicile (Z. iv, C. 23) , et plusieurs autres auteurs (Etienne de
Bysance , v. v&p »{ ; Hygin , Fab. 26) , ce qui n'est pas probable , puisque
Butés ne fut transporté en Sicile qu'au retour de l'expédition des
Argonautes, expédition qui n'eut lieu que peu de temps avant celle
d'Hercules contre Géryon. Diodore ajoute qu'Eryx ayant défié Hercules à la
lutte , il fut convenu Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 25.04% accurate

284 APOLLODORE, que s'il étoit vainqueur il auroit les boeufs de Géryon , et que s'il étoit vaincu il céderoit File à Hercules. Ce héros ayant remporté la victoire , laissa File aux habitans , à condition qu'ils la remettroient à «es descendons , lorsqu'ils viendroient la réclamer ; ce qui arriva quelques siècles après , lorsque Doriéus, fils d'Anaxandrides , alla y chercher un établissement (Pausanias , L. ni,C 16). Pausanias dit qu'Eryx n'avoit abandonné à Hercules que le pays qui lui appartenoit ; ce qui ne formoit qu'une portion de la Sicile. Hercules amena dans la Grèce , suivant le même auteur (L. vin , C 24) , Psophis , fille d'Eryx , et il en eut deux fils , Echéphron et Promachus. 5i . ÀpoDodore a tiré la plus grande partie de ce récit du dixième livre de Phérécydes (Apollonii schol. L. iv, 1396). La Terre avoit , suivant lui, donné ces pommes , ou plutôt les pommiers qui les portoient , à Junon, pour présent de nocces , lorsqu'elle épousa Jupiter. Eratosthènes rapporte un peu différemment ce passage de Phérécydes ; il dit que Junon allant se marier avec Jupiter , tous les Dieux s'empressèrent de lui offrir des présens ; la Terre lui donna des pommes d'or , que Junon trouva si belles , qu'elle ordonna de les planter dans le jardin des Dieux , qui étoit chez Atlas ; mais comme ses filles déroboient toutes ces pommes , Junon y mit pour les garder le serpent dont parle Apollodore. 5a. Phérécydes dit aussi que ce serpent étoit né .de Typhon et de l'Echidne ; mais , suivant Hésiode (Théogonie , v. 333 et #ntV.) , il étoit le dernier

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.19% accurate

NOTES, LIVRE I I. 285 des enfans de Phorcus et de Céto. C'est donc par erreur que le scholiaste d'Apollonius (L. iv , 1396) dit que , suivant ce poëte , il étoit né de Typhon , A moins qu'il n ait lu le passage d'Hésiode différemment que nous ne le lisons ; ce que je serois assez tenté de croire , surtout d'après l'autorité de Phérécydes. En retranchant , en effet, le vers 333 et le vers 336, qui peuvent avoir été ajoutés après coup , comme il y en a tant d'exemples dans ce poëme , la naissance de ce serpent se rapporteroit à Typhon et à l'Echidne. Il étoit né de la terre , suivant Pisandre de Camire (Apollonii schol. ibid.) ; et le scholiaste d'Apollonius dit qu'il se nommoit Ladon. 53. Les Hespérides étoient filles de la Nuit , suivant Hésiode (Théogonie , v. 215). Diodore (L. iv, C. 27) dit qu'elles étoient filles d'Atlas et d'une fille d'Hespérus , son frère. 54. Le Cygnus dont Mars voulut venger la mort , fut tué dans le voisinage de Trachine , comme on peut le conjecturer par le vers 353 du poëme intitulé le Bouclier d'Hercules , tandis que le fleuve Echidore étoit dans la Macédoine. Voyez la Table Géographique d'Hérodote , par M. Larcher , au mot Echidore. Il est donc évident que Fabréviateur s'est trompé , et que d'un seul combat il en a fait deux , car il en parle encore ci-après, p. 239. Le récit qu'il fait ici est si abrégé , qu'on pourroit à peine en tirer quelque sens , si l'on ne connoissoit pas cette histoire d'ailleurs. Ce ne fut qu'après que Cygnus eût été tué , que Mars provoqua Hercules au combat. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.43% accurate

286 APOLLODORE, 55. Pindare parle dans ses Pythiques (Ode g , v. 185) , d'Antée , roi d'Irasse en Lybie, qui, voulant marier sa fille , la proposa pour prix de la course , et l'ayant placée à l'extrémité du stade, parée de ses plus beaux habits , la promet pour femme à celui qui la toucheroit le premier ; mais le scholiaste a observé que cet Antée n'étoit pas le même que celui qui avoit été tué par Hercules. Celui dont il s'agit ici, coupoit la tête aux voyageurs, à ce que dit Çindare (Isthm. iv , 87 et suis?.) , pour en couvrir un temple qu'il élevoit à Neptune. Hercules l'ayant tué , coucha avec Iphinoé sa femme , dont il eut un fils nommé Polémon (Phêrécydes dans le grand Etym. v. UtMpmi , et le scholiaste de Lycophron , v. 662). Le scholiaste de Lycophron dit qu' Antée avoit soixante coudées de hauteur. Ce combat n'eut lieu , suivant Philostrate (Images , Z. 11 , C. 21) , qu'au retour de l'expédition pour les pommes des Hespérides; et il raconte , dans la description du tableau suivant , qu'Hercules s'étant endormi après sa victoire, fut attaqué par les Pygmées, qui voulurent venger la mort d'Antée , leur frère. Hercules s'étant éveillé, les mit dans sa peau de lion, et les porta à Eurysthée. 56. Busiris étoit , suivant Isocrates (p. 225 , Éd. H. Steph.), fils de Libye, fille d'Epaphus , et il tire de là un des moyens qu'il emploie pour le justifier, en prouvant qu'il étoit beaucoup plus ancien qu'Hercules. U étoit , suivant Plutarque , dans ses petits parallèles (T. vu , p. 5o) , fils d'Anippé, fille du Nil. 57. M. Heyne a mis mal à propos dans le texte Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 19.02% accurate

NOTES, LIVRE II. 287 ty«rsdf au Heu de &ftin\$ç. Car ce devin se nom* moit Thrasius. Ovide , dans F Art d'aimer (v. 647 , L. x) : Dieitur JEgyptus c amis te juvantibus arva Imbribus ; atque annot slcca fuisse novtm. Cum Thrasius Busirin adity monstratqut piari Hospitis ejfuso sanguine posse Juvem, Illi Busiris , fies Juvis hostia primus, Inquit , et jEgypto tu dabis hospes a quant. Voyez Hygin (Fab. 56) , et les notes des divers savans qui ont bien vu , d'après ce passage d'Ovide et celui d'Apollodore , qu'il falloit lire dans cet au teur, Thrasius au lieu de Thasius. 58. Le scholiaste d'Apollonius (L. iv, 1396) qui rapporte la même histoire , d'après Phérécydes , dit que son fils se nom m oit Iphidamas. 59. Nous verrons bientôt le récit d'une aventure pareille qui lui arriva dans le pays des Dryopes ; c'est sans doute le même événement dont quelque poëte Rhodien , peut-être Pisandre de Cainire , aura placé la scène dans l'île de Rhodes , pour donner l'origine de la coutume dont Apollodore parle , et dont il est question dans Origènes contre Celse (p. 878) , dans Lactance (Divin. Instic. L. 1 y p. 99) , et dans plusieurs autres auteurs. Conon (Narr. 1 1), qui raconte la même histoire , dit qu'Hercules avoit alors avec lui son fils Hyllus , qui étoit encore jeune , et qui le suivoit pour la première fois. Au reste , M. Heyne a très -bien Vu que cette histoire n'étoit point à sa place } on ne voit pas en effet pourquoi Hercules , Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 25.51% accurate

288 APOLLODORE, pour passer de l'Egypte dans l'Arabie feroit venu dans l'île de Rhodes. Peut-être cela avoit-il rapport à quelque tradition différente sur la route qu'Hercules avoit prise. Apollodore Favoit sans doute distingué 5 mais l'abréviateur aura tout confondu. 60.

Phérécydes, cité par le scholiaste d'Apollonius de Rhodes (Z. rv, v. 130,6), raconte « qu'Hercules, » après avoir tué Busiris, s'étoit rendu à Thèbes, et » delà à travers les montagnes, dans la Libye extérieure, dans les déserts de laquelle il tua à coups de » flèches beaucoup de bêtes sauvages. Ayant ainsi purgé » la Libye, il descendit vers la mer, qui est à l'extérieur, » et ayant pris la coupe d'or du Soleil, il s'embarqua et » traversa à Perges, en naviguant sur la mer extérieure » et sur l'Océan. » Cette dernière phrase est ainsi conçue : At*Ç*lvit if cturm tic liifynt > ti* ri rîjff t{* rtjf y%ç f*À#*w> **< ^'* Tê! 'Uxtuvov *xlmi. Perges étoit une ville de l'Asie Mineure ; il n'étoit donc pas possible qu'Hercules s'y rendit en ne naviguant que sur l'Océan; aussi M. Heyne propose- t-U de lire tU *tf*l*f en sous-entendant y^r ou nmufioi mais j'aimerois mieux corriger ft* rt r\$V Qkmiov y xm h* rfa îr* r«f y*V i*x*

The text on this page is estimated to be only 27.04% accurate

NOTES, LIVRE II. 589 (p. 3 10) dit que , suivant Phérécydes , Hercules l'a voit tué en allant chercher les pommes d'or des Hespérides ; il n'en est cependant pas question dans le passage que le scholiaste d'Apollonius nous a conservé. L'Arabie , où Apollodore le place, est sans doute le pays que Phérécydes nomme rij* ? {« A«fî>V> la Libye extérieure > c'est-à-dire, l'Ethiopie. Emathion étoit en. effet roi d'Ethiopie , suivant Diodore de Sicile (L, Vf , C. 27). Voyez aussi Apollodore , L. ui > C. xxi , qui dit qu'il étoit né dans l'Ethiopie. 62. Cette histoire est racontée d'une manière si succincte , qu'elle seroit presque inintelligible sans le passage de Phérécydes que j'ai cité dans ma note 60 , d'après lequel il faut suppléer à ce qui manque ici. 11 n'y est point question du Continent opposé. C'est pourquoi je croirois qu'il faut lire ici /i«i t*V AtQ»n\$ 4r0 {iv0iif i m rtjf tr* 0«A«ro«f. Car on ne voit pas comment il auroit pu , de la partie de l'Afrique qui est sur l'Océan , traverser à un continent opposé , tandis qu'en traversant l'Ethiopie , où il avoit tué Emathion , il devoit arriver à la Lybie proprement dite , qui étoit sur les bords de la Méditerranée , et le continent vis-à-vis étoit l'Asie Mineure. Les Anciens supposoient que l'Océan faisoit le tour de la terre : on ne conçoit pas trop d'après cela comment ils auroient pu supposer qu'on le traversât. 63. J'ai traduit d'après la correction de Gale , hop** ixSpiw rii rUf lx*!*ç , qui est la seule qui donne un sens raisonnable à ce passage. Jupiter ayant consenti à ce que Prométhée fût délivré de ses fers, T. II. T Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 10.89% accurate

290 APOLLODORB, voulut cependant qu'il portât quelque chose qui lui rappela* son forfait; et Proraéthée prit, suivant Athénée f une couronne de saule (L. xV , p* 67 a). On donnoit une autre raison de la délivrance de Prométhée : il en sera question dan* le troisième livre. 64. H y » dans toutes les éditions **! *«f/r£« rm àsi Xtif*f* h*r*Uf même rêt mV *»*•* tUofr*. Je me suis permis une légère transposition que je crois nécessaire pour le sens. On a vu ci-dessus (C. v, p. 178) que Chiron , quoiqu'imraortel , désiroit mourir , et qu'il céda son immortalité à Prométhée. 65* Il y a ici une lacune , qu'il fut suppléer par Phérécydes. Voici ce qu'il dit, suivant le scholiaste d'Apollonius de Rhodes (£. xv , v. 1896) : A«J* ti *ArA«r lw\ rif #j**i#Hf#* Atî rit 0»f«Hi, «à ***** *f' TM '*** MfaMt *«•' airStratifr*, iAliî» ri wfic rit Taf«*i* > tùphrfX* mirit fr™ «véjrf* %if^4uf rit il OvfftM» i'«ftAi««» Utlut t&* «fV *»t«Z- i ît nH^m»Xgt iw*%oit«"◊ *•* *mwtn*tt nirot rf vArX»tTt%**T* ri > rt* Ilf/mit** wrêlwf «Anîu y«f>imp Uuut ûrs'lm* T^ArA-tr* Ji{*rf*# to ◊»»»«"« «'•» •••◊»•» ••• *•» »t9«A*V «•***#*«. « Adas ayant donné à Hercule » le Ciel » à porter sur ses épaules, alla vers les Hespérides, et » ayant reçu d'elles les pommes, a revint versHercules; » mais il lui dit qu'il porteroit lui-même tes pommes » à Eurysthée , et qu'il pouvoit continuer à porter le » Ciel à sa place. Hercules le lui ayant promis , le re» mit cependant sur la tête d'Atlas, par l'effet d'une « ruse qui lui avoit été conseillée par Prométhée ; il 9 pria Atlas de reprendre le Ciel, jusqu'à ce qu'il eût Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.78% accurate

NOTES, LIVRE II. 2gi » fait un bourrelet pour mettre sur sa tête.
» Le reste de l'histoire est comme dans Àpollodore. J'ai suivi dans ce passage les corrections de M. Heyne , qui sont confirmées par Eudoxie (Violarium ,p. 2x7) , et par le manuscrit que j ai cité. 66. Ce serpent étoit, suivant Hésiode (Théog* ^3ia),né de l'Echidne et de Typhon, et il avoit cinquante têtes. 67. J'ai mis dans le texte , d après l'anonyme publié par Léon Allatius , ^«n *?,«< , qui signifie être transposé, au lieu de ni,'* , , être qui signifie simplement posé5iuiT«\ qui est nécessaire pour le sens, se sera confondu avec ittr* qui précède. 68. Il y a eu plusieurs Eumolpes , comme on peut le voir dans le scholiaste de Sophocles (OËdipe à Colone , v. io5i), et dans Meursii Eleusinia , (C. 2). H est difficile de savoir par lequel Hercules fut initié. Il l'avait déjà été aux petits mystères , que Cérès avoit inventés pour le purifier du meurtre des Centaures (Diodore , L. iv , C. 1 4). Il paroît que cette fois-ci il fût initié aux grands mystères, et Diodore de Sicile dit c^u'il le fut par Musée, fils d'Orphée (Z. iv, C. a5). Apollodore a confondu ces deux initiations. 69. Il y a dans toutes les éditions , rit Ktrrmi^w fiût , du meurtre du Centaure, ce qui n'offre aucun sens j éar Hercule* avoit tué plusieurs Centaure*. J'ai detaé cru devoir corriger le texte d'après le sehoKaste d'Homère (Iliade , L. vm , v. 368). J'ai laissé eiitre deux crochets le mot ivutiétf que j'aurois reT a Digitized byCjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 21.93% accurate

2g2 APOLLODORE, tranché , si j'avois pu trouver un autre mot à mettre à la place. 70. Suidas (v. Airxoç) et le schol. d' Aristophane» (Chevaliers , v. i36o } disent que Thésée y laissa une partie de ses fesses , ce qu'Eudoxie (Viol. p. 47) , probablement par erreur , dit de Pirithoûs. Virgile , dans son jEnéide (£. vi , v. 617 J , a suivi une opinion contraire : Sedet étttertmmque sedebit Infelix Thescus. Il paroît qu'il avoit pris cela de Panyasis , cité par Pausanias(£. x, C. 29), comme l'observe fort bien M* Heyne , dans son Commentaire sur Virgile , et non pas d'Homère , comme il le donne à entendre dans son Commentaire sur Apollodore (p. 433 ou 177 de la nouvelle édition). Ulysse , dans l'endroit que M. Heyne a en vue (Odyssée , L. xi,v. 63o) , dit qu'il au roi t pu voir Thésée et Pirithoûs dans les enfers, s'il n'en avoit pas été empêché par la foule des morts; mais il ne dit rien de leur supplice. Diodore de Sicile (L. rv, C. 28) et Hygin {Fab. 79) disent que Pirithoûs fut aussi délivré, 71. Il y avoit à Trœzéne , suivant Pausaoias, un temple de Diane , dans lequel on voyoit des autels dédiés aux Dieux infernaux , parce qu'on dtsoit qu Hercules étoit revenu par là des Enfers. Suivant plusieurs auteurs (Denys Pèriègèles , v. 788, et Eus tathe;Pomponins Mêla, L. 1, C. 19) , il étoit sorti par une caverne qui étoit dans le pays des MariandyDigitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 23.67% accurate

NOTES, LIVRE IL Zcfi niens ; et Cerbère , transporté de rage à la vue du Soleil , y vomit de l'écume , qui produisit l'aconit. 72. Ces roots, que j'ai mis dans le texte entre deux crochets , me paroissent , ainsi qu'à M. Heyne , ajoutés par des copistes. J'ai parlé d' Ascalaphe £. 1,C.v, not. io« CHAPITRE VI. Notb 1. Plusieurs villes avoient porté le nom d'Æchalie , et Strabon {L.x,p. 688) en connoissoit cinq : l'une dans File d'Eubée , une autre dans la Trachinie ; la troisième près de Tricca , dans la Thessalie ; la quatrième dans l'Arcadie ; la dernière enfin dans Y JE" tolie ; et l'on n'étoit point d'accord, de son temps , sur celle dont Eurytus avoit été roi. Les trois, cependant, qui paroissoient les mieux fondées dans leurs prétentions , étoient celle de la Thessalie , celle de l'Eubée et celle de l'Arcadie. La première avoit pour elle l'autorité d'Homère , qui , dans le catalogue des vaisseaux (v. 236) , met parmi les villes de la Thessalie , Æchalie , Tricca et Ithome , dont les troupes marchaient sous les ordres des fils d'JEsculape. Ce passage est le seul sur lequel se fondent ceux qui mettent dans la Thessalie TGEchalie d'Eurytus. Ceux qui la plaçoient dans l'Eubée , avoient pour eux les poètes tragiques. 0*rtv tirai (Apallonii schol. 1 , 87 ; S te p h anus Bytant. v. Oj'x«a/«»)a Les modernes disent quOEchalie étoit dans l'Eubée. Par ces mots , les modernes , il faut entendre les poètes tragiques , qui Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 20.55% accurate

294 APOLLODORI, étoient très-récents , en comparaison d'Homère , d'Hésiode, de Créophyle et autres anciens poètes héroïques ; effectivement , Sophocles , dans ses Trachiniennes (v. 74) , met GEchalie dans File d'Eubée , et il paroît que c'est lui qu'Apollodore a suivi. Les habitans de l'Eubée fondoient leurs prétentions , à ce que dit Pausanias (L. iv , C. 2) , sur le témoignage de Créophyle , auteur d'un poëme nommé la Conquête d'OEchalie; mais il falloit que le passage dont ils s'autorisoient ne fût pas très-clair , puisque Strabon (L. rx , p. 669) dit qu'on ne s'accordoit pas de son temps sur la situation de l'Æchalie, dont ce poète a voit chanté la prise. Celle dont les prétentions paroissoient les mieux fondées * étoit , suivant Pausanias , celle de l'Arcadie , ou autrement de la Messénie. C'est d'elle que parle Phérécydes dans un passage cité par le scholiaste de Sophocles (Trachin. v. 354)• Phérécydes dit : « Après le » combat , Hercules se rendit dans l'Æchalie auprès » d'Eurytus, fils de Mélas2 fils d'Arcésilas : cette viHe » étoit située à Thulé (ô e*.A?) , dans l'Arcadie , et il » lui demanda sa fille en mariage pour Hyllus son fils. » Eurytus n'ayant pas voulu la lui donner, Hercules » prit Æchalie , et tua tous ses fils ; Iphkus s'enfuit dans » l'Eubée. » 0ouAi| est sans doute un nom corrompu , et ye croirais qu'il faut lire 'UtifUf ; on en verra la raison par la suite. Mais il résulte de ce passage , que , suivant Phérécydes, Æchalie étoit dans l'Arcadie. Or il est évident que c 'étoit la Messénie qu'il entendoit par le nom d'Arcadie , et Strabon (£. x., ^ . 688) ne nous laisse aucun doute à cet égard : **# *jT 'Afxttfixf (Oi ^ « AiW) « x 'AffitU* êl vr?if«j » « Ai«« , et OEchalie dans l'Arcadie , qu'on nomma par la Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 20.26% accurate

NOTES, LIVRE II. 2\$5 suite Andanie. Or on sait qu'Andainie étoit dans la Messénie. Le même auteur observe ailleurs (L. vin , p. 522) que c'est de celle-ci qu'on doit entendre le passage d'Homère (// . L. n , v. 5g6). — ■* « À Dorium * où les Muses rencontrèrent Thamyras de Thrace, qui » venoit d'Échalie , de chez Eurytus. » Dorium étoit dans la Messénie , et Ton doit supposer qu'Échalie , d'où venoit Thamyras , n'en étoit pas très-éloignée. Cependant Homère , dans un passage que je vais citer , semble placer cette ville dans la Thessalie ; et il paroltroit d'après cela qu'il auroit reconnu deux Échalie , toutes deux villes d'Eurytus , ce qui n'est pas vraisemblable. H faut donc qu'un de ces deux passages soit transposé ; ce ne peut pas être le premier , on sait trop bien que le royaume de Nestor étoit dans le Péloponnèse , pour avoir le moindre doute à cet égard ; je crois donc que c'est le second ? et je pense que ces cinq vers (// . L. u , v. 729) OiV \%** Olxmxhi «••Ai» 'EofuTêU Oîf«A*»T«f , TZi *v(? iytlrêtif 'ArxXirsrîcv iiê wmït Itjrtit ày*ê* , Ii« JWA t f'p i«f nït M *%***. Têlf fi rfi9«ovr« y*\$vfù tttç irlt%ê#rr*t ont été transposés et doivent être placés après le vers 602, de manière à ce que les villes dont il y est question , se trouvent dans le voisinage de celles qui obéissoient à Nestor. En effet , le soin que Nestor prend de Machaon lorsqu'il est blessé (// . Z. xi , v. 5n et suiv.) , prouve , comme l'a fort bien observé Pausanias (X. iv , C. 3) , qu'ils avoient de Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 29.93% accurate

2g6 ÀPOLLODORE, très-grandes liaisons ; il paroît d ailleurs par la suite , que leurs tentes , et par conséquent leurs vaisseaux , étoient auprès les unes des autres. On inontroît dans la Messénie , suivant Pausanias , le tombeau de Machaon , et on avoit érigé à Phares , dans la Messénie , un temple à ses deux fils. C'étoit dans le Péloponnèse que le culte d'Esc u lape étoit le plus répandu, et il avoit deux temples célèbres à Epidaure et à Titane , ce qui semble prouver qu'il en étoit originaire , comme nous le verrons par la suite. D'un autre côté , nous voyons dans l'Odyssée (l. xxi , v. i5) qu'Ulysse rencontra dans la Messénie Iphitus , qui étoit à la recherche des jumens qui lui avoient été volées. Homère ajoute que ce fut en faisant cette recherche , qu'il vint chez Hercules, qui le tua. S'il avoit demeuré dans l'Eubée ou dans la Thessalie , il n'auroit - pas été chercher ses jumens dans des pays aussi éloignés , avant de s'être assuré qu'elles n'étoient pas dans son voisinage ; il se seroit donc rendu à Tirynthe d'abord ; et comme il y fut tué par Hercules , il n'auroit pas pu pousser ses recherches plus loin. Il est bien plus naturel de penser qu'il étoit parti de la Messénie , d'où il étoit allé à Tirynthe , que de le faire aller de l'Eubée ou de la Thessalie dans la Messénie , et revenir delà à Tirynthe. Cette transposition a été d'autant plus facile, que lorsque Pisistrate s'occupa à recueillir et mettre en ordre les poèmes d'Homère, les Messéniens depuis long-temps ne formoient plus un peuple dans le Péloponnèse , et comme les Lacédémoniens y étoient très-puissans , et qu'ils avoient la plus grande influence dans le reste de la Grèce , Pisistrate , qui avoit besoin d eux pour maintenir sa tyrannie , n'aura pas

Digitized by CjOOQLC

The text on this page is estimated to be only 26.19% accurate

NOTES, LIVRE II. 2QJ été fâché de trouver une occasion de leur plaire , et il ne pouvoit rien faire qui leur plût davantage que d'abolir tout ce qui pouvoit conserver la mémoire d'un pays qui leur rappeloit les événemens les plus fâcheux ; et comme il y avoit dans la Thessalie une ville nommée Tricca , et une montagne nommée Ithome , ou plutôt Thème , on leur appliqua , par une simple transposition , les cinq vers d'Homère , qui parut ainsi avoir passé sous silence la Messénie , qui lui étoit cependant bien connue, puisqu'il en parle dans l'Odyssée. C'est donc d'après ces vers d'Homère que je crois qu'il faut lire 'lêti^ ou plutôt

The text on this page is estimated to be only 20.62% accurate

2g8 APOLLODO RE, lement, sur l'autorité de Phérécydes , que c'était pour lui-même , et il partait aussi du combat à Tare dont elle devait être le prix. Je ne supposerai pas pour cela , comme le fait M. Sturz (Phereçydis fragm. p. 189) , qu'il Vagit de deux Eurytus , et de deux Œchalie , j'aime mieux croire qu'un des deux schoHastes s'est trompé , ce qui est d'autant plus possible , qu'en général ceux qui ont rédigé les ancienne! scholies qui nous restent , n'avoient point sous les yeux les auteurs qu'ils citoient , et qu'ils se conten* toient d'extraire les commentateurs anciens ; ils se permettoient mime d'en changer les termes , comme j'en ai la preuve par le scholiaste d'Apollonius de Rhodes , qui passe cependant pour un des moins al* térés ; on a vu par quelques passages que j'en ai cités, qu'il y a une très-grande différence tant pour les mots que pour le sens , entre les imprimés et le manuscrit de la Bibliothèque nationale. D'après cela , je crois qu'il faut adopter la tradition rapportée par le scholiaste de Sophocles. Il paroît en effet constant que Hyllus étoit déjà adulte , lorsque son père mourut ; et si Hercules avoit demandé pour lui - même Iole en mariage avant d'épouser Déjanire , elle se seroit trouvée beaucoup trop âgée , lorsqu'il mourut, pour épouser Hyllus. 3. C'étoit des jumens et non des bœufs > suivant Homère , qui a été suivi par Phérécydes (Homeri schoL , Od. 21, 23) , Sophocles (2'raehin. , v. 270) et Diodore de Sicile (L. iv, C. 3i). Aucun de ces auteurs n'attribue le crime d'Hercules à un accès de démence , et Homère donne même à entendre qu'HerDigitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 22.99% accurate

KO TES, LIVRE II. 299 cules le tua pour s'approprier les jumens à la recherche desquelles Iphitus étoit allé , et qu'Hercules avoit dans son écurie , soit qu'il les eût volées luimême , soit qu'elles lui eussent été vendues par Autotycus , comme le dit Eustathe (p. 1899) d'après je ne sais quelle autorité; Phérécydes dit que Polyidus , le devin , avoit conseillé à Iphitus de ne point aller à Tirynthe chercher ses jumens , parce qu'il y étoit menacé de quelque grand malheur ; Iphitus ne tint aucun compte de cette prédiction , et Hercules l'entraîna par adresse sur un endroit trèsescarpé , d'où il le précipita , pour se venger du refus qu'Eurytus et ses fils lui avoient fait d'aller {Homeri schol. Odyss. 21 , 23}. 4. Ce Déiphobe étoit roi d'Arcadie , suivant le schol. d'Homère (// . L. v , v. 39a). 5. On peut voir Pausanias (L. x , G i3) , sur sa querelle avec Apollon. Il paroît , d'après ce qu'Apollodore et lui disent , qu'Hercules rendit le trépied presque sur - le - champ. Mais il y avoit une tradition différente j car Plutarque (de Sera Numinis vind. p. 5i) dit qu'on attribua l'inondation qui couvrit de son temps le pays, des Phénéates , peuple de l'Arcadie , à la vengeance d'Apollon , qui voulut les punir de ce que plus de mille ans auparavant Hercules ayant enlevé son trépied, l'avoit porté dans leur pays. 6. Il fut vendu trois talents , suivant Phérécydes (Homeri schol. Odyss. ai, 23). Diodore de Sicile dit qu'il se fit vendre par un de ses amis. Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 23.11% accurate

300 APOLLODORE, 7. Hercules , durant sa captivité , se revêtit quel* quefois d'habits de femme , comme on peut le voir dans Properce (L. m, EL 9 , v. 17) , Lucien (de la manière d'écrire l'Histoire , l\ u , p. i5) , Sénèque (Hercules fur. v. 465 ; Hippolyte , v. 317), ce qui donna même lieu à une méprise assez plaisante du dieu Faune , racontée d'une manière très-agréable dans les Fastes d'Ovide (L. 11 , v. 2o5). 8. Je crois que les Cercopes n'étoient pas un peuple particulier , mais qu'on donnoit ce nom à ceux qui 9 soit par force , soit par adresse , cherchoient à vivre aux dépens des autres. Les premiers qui portèrent ce nom , furent sans doute les en fans de Théia , fille de l'Océan (Zenobius cent. 5 , *o; Eustathe, p. 1864)• Ils habitoient quelques lies voisines de la Sicile. Jupiter les changea en singes , pour les punir de l'avoir trompé , et on donna le nom de Pithécuses aux lies qu'ils habitoient (Harpocraton , v. Kif**4/ ; Ovide, Mètam. L. xrv, v. 92). Natalis Cornes dit , dans sa Mythologie (p. 86) , que Jupiter les prit à sa solde lorsqu'il voulut faire la guerre à son père , pour le détrôner ; lorsqu'ils eurent reçu leur payement, ils se moquèrent de lui, et ne voulurent plus marcher ; et ce fut pour les en punir , que ce Dieu les changea en singes. Il cite Calliinaque à l'appui de ce qu'il dit , mais je n'ai trouvé cela dans aucun auteur ancien. Il paroît , au reste , que ceuxlà n'avoient aucun rapport avec Hercules. D'autres Cercopes , nommés Passalus et Achmon, étoient fils de Limné , suivant Suidas (v. MiA*/«rc/yo0 tv%*iç), ou de Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.66% accurate

HOTES, LIVRE 1 t. Zol Memnonis , suivant Nonnus (i-»»»#y#y*
t^ftS^p. 140) ; ce fut' avec eux qu'Hercules eut l'aventure qui lui fit donner
le nom de Mélanipyge , qu'on trouve racoptée partout. Je pense/ que ces
Gercopes étoient les mêmes que ceux dont il étoit question dans un poème
de Diotirae , sur les travaux d'Hercules , dont Suidas nous a conservé les
vers suivans : HifKêtsrU ri **«AA« kut* Tfiofaut xaTtomt ClXoç T
LùfvS*T0Ç ti , fie fi*poł*!ftoiîç «ivfftÇè m Les Cercopes parcourant les
chemins, ravageoient » le territoire des Bœotiens. Ces hommes féroces se »
nommoient Olus et Eurybatus. Leur pays étoit » l'Æchalie. » JEschine , ou
plutôt Aischrion de Sardes, cité par Harpocraton (v. Ki'p**^), parle de
deux autres Gercopes, nommés Gandotus et Atlantus; et comme , suivant le
scholiaste de Lycophron (v. 688) , il en parlait dans un ouvrage sur Ephèse
, il est probable que ce sont ceux dont il s'agit ici. Diodore de Sicile semble
supposer qu'ils étoient assez nombreux, car il dît qu'Hercules eu tua une
partie , et enchaîna les autres (L. iv , C. 3i). C'étoient sans doute ceux-là
qu'Homère avoit faits les héros d'un poème comique , où il les dépeignoit
comme des gens qui parcouraient toute la terre , pour chercher à faire des
dupes. *Łj«tar*T**yp«r • «TéAAiïF il' tari y«7«r Urriîy 'ÀtêfWévç
âsrdrirxêt y ùXupitot *p,*T* wmr*. « Ils sont menteurs , fourbes ,
trompeurs , et cornDigitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 19.99% accurate

302 APOLLODORE, m mettent des actions incroyables ; ils parcourent tous » les pays pour chercher à tromper quelqu'un , et sont » toujours errans. » Suidas (t>. K/pjuHrir). D'après le caractère qu'il leur donne , on ne doit pas être surpris de les trouver dans plusieurs endroits. 9. Diodore raconte cette histoire à peu près comme Apollodore ; mais il dit que cela se passa dans la Lydie ; et comme Hercules étoit alors chez Oinphale , cela ne put pas se passer ailleurs. Il est donc probable qu'il y a une faute dans le texte

The text on this page is estimated to be only 18.59% accurate

NOTES, LIVRE II. 303 à la mime époque qu'il tua Lithyversés , (ils naturel de Midas , roi de Phrygie. Il fbrçoit les passans à moissonner avec lui , et , sur la fin du jour , il leur cou* poit la tête , et enveloppoit leur corps dans les gerbes. On avoit fait sur lui une chanson , qui étoit celle des moissonneurs (Théocrite , Id. x , v. ^\ , eu le schol. Athénée , L.xyp. 4i5). Casaubon a rapporté dans ses notes sur Théocrite t d'après un scholiaste non publié , quelques vers d'un drame satirique de Sosibius nommé Daphnis ou Lithyversés. J*aurois voulu pouvoir en offrir la traduction , mais malgré les conjectures de plusieurs sa vans , ce fragment me paroît à peu près inintelligible ; ceux qui savent le grec , peuvent consulter les deux ouvrages suivans : d'Arnauld , spécimen animadvers. cri tic. C. 9, et Comme ntarii societatis Philologicæ Lipsiensis , 2\ I , p* 2S6 et suivK 10. Je parlerai de Dœdale dans mes notes sur Pausanias. Cet auteur dit que ce fut à Thèbes qu'il plaça la statue qu'il érigea à Hercules , pour lui témoigner sa reconnoissance. 11. On lit dans tous les manuscrits tls rit 'M^mp »»«4«p«j , ce que Gui. Cantérus (Novce Lectiones , L. ni , C. i3) a changé en **r&ç*i , et M. Heyne a mis cette conjecture dans le texte. Mais Thésée vint par terre de Trœzène à Athènes , comme nous le voyons dans Plutarque (Vie de Thésée) et dans Apollodore lui-même ; le mot ««r«p«< , qui signifie aborder, est donc mal placé ici. J'ai cru devoir adopter la conjecture de Sevin, et j'ai mis dans le texie »»«i Bit ri m xapaytrft^fvoi t» Tpif^SgVtr rit 'Irtptir **ê*f*t. Digitized byCjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 22.20% accurate

304 APOLLODO RE, « Et que Thésée, venant de Trœzène , nettoya l'Isthme » des brigands qui TinfestoienL. » Il y tua en effet Sinnis, la Laie de Croinmyon, et Sciron. Voyez sa vie dans Plutarque. 12. Homère dit (7/. £. v, v. 641) qu'Hercules n'a voit que six vaisseaux et un petit nombre dhomînes. Il en avoit douze , suivant Darés de Phrygie (L. 1 , C. 2). Suivant d autres , il en avoit dix-huit (Diodore de Sicile, L. iv , C. 32). i3. On montrait, suivant Pausanias (Z. vni,C 36) , le tombeau d'Oiclée ; il ajoute cependant que , suivant la tradition la plus reçue , il avoit été tué au siège de Troyes. Hercules y perdit un autre de ses compagnons , Déïmachus , fils d'Eléon {Plutarque, Quest. grecques , C. 41)• 14. Isocrates, dans son Discours à Philippe (/r. io5)t dit qu'Hercules prit Troyes en moins de jours , que les Grecs ne mirent par la suite d'années à l'assiéger, sous le commandement d'Agamemnon. Sénèque dit la même chose dans sa tragédie d'Agamemnon (y. 865)• CHAPITRE VII. Note i. Toute cette histoire se trouve dans l'Iliade, au commencement du quinzième livre. 2. Cette histoire est aussi tirée en partie de l'Iliade d'Homère. Ce poëte dit , dans un endroit (L. xiv, v. a5o) , que Junon ayant profité du sommeil de Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 22.17% accurate

NOTES, LIVRE II. 3o5 de Jupiter , sépara Hercules de ses compagnons , et le jeta dans i'île de Cos; et il dit ailleurs (L. xv, v. 28) que Jupiter le tira du péril où il se trouvoit. Le scholiaste de Venise dit sur ce dernier passage , d'après Phérécydes , qu'Eurypyle , fils de Neptune , chercha à s'opposer à son débarquement , mais qu'Hercules l'effectua malgré lui , le tua avec ses fils , et coucha avec Chalciopé , sa fille , dont il eut un fils nommé Thessalus. Pindare semble avoir suivi la même tradition , soit dans un Hymne cité par Quintilien (Z. vin , C. 6, p. 412), où il disoit : « Qu'Hercules étoit tombé sur les Mé» ropes , habitans de l'île de Cos , avec la même » impétuosité que la foudre 5 » soit dans sa quatrième Ode Néméenne (v . 4°) 9 ou il dit que Télamon ravagea avec lui Troyes et File des Méropes. Plu* sieurs écrivains disent qu'il fut repoussé à la première attaque , et il est probable qu'Apolidore a suivi cette tradition , car il suppose qu'il y avoit eu deux combats, puisqu'il dit que Jupiter l'enleva lorsqu'il eût été blessé. Plutarque raconte cela plus en détail dans ses Questions Grecques (C. 58) : « Hercules » revenant de Troyes avec ses six vaisseaux , fut sur» pris par la tempête , qui détrui"sit toute son escadre , » à l'exception du navire qu'il montoit , qui fut jeté » par les vents sur le Promontoire Lacter , et il ne » sauva du naufrage que ses hommes et ses armes* » Ayant rencontré un troupeau , il demanda un » mouton à acheter 5 Antagoras , berger de ce trouai peau , plein de confiance en ses forces , lui pro» posa de lutter avec lui , et lui promit un mou» ton s'il étoit victorieux. Hercules accepta le défi; T. IL V j Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 15.40% accurate

3oS APOLLODORE, » mais le combat s'étant engagé , les Méropes vinrent au secours d'Antagoras , et les Grecs à celui » d'Hercules. Comme ces derniers étoient en petit » nombre , ils se virent bientôt forcés de prendre » la fuite , et Hercules se réfugia chez une femme » Thrace , où il prit un vêtement de femme pour » mieux se cacher. Ayant ensuite vaincu les Méropes , il se fit purifier , et épousa Chalciopé, » D'après les notes de Méziriac et Strabon (L. xiv, p. 971) y j'ai corrigé dans le texte de ce passage A«uw-;>» au lieu de A«x*Tİp*. Je Jis aussi ri? x«À*i«Vm au lieu de W » 'AA»/oV#o} cette correction, qui est tirée des notes du même savant, est fondée sur le passage de Phérécydes que je viens de citer et sur le scholiaste de Pindare (Nemea iv, 40). Ce dernier ajoute, je ne sais d'après quel auteur , que ce fut pour avoir Chalciopé dont il étoit amoureux, qu'Hercules ravagea l'île de Cos. 3. Il y a dans tous les manuscrits n}f iv'xra , que j'ai changé en tjj» fiç , t*> w*t*> uM , et il croit qu'il faut suppléer h* avant r** n/*t«î mais cette ellipse me paroît un peu trop forte. 4. Ce Chalcodoon est peut-être le même que Chalcon , fils d'Eurypylé et de Clytie , fille de Mérops , dont parle le scholiaste de Théocrite (W. va , v. 5). 5. Phérécydes, cité par le scholiaste d'Homère (//. L. 11 , v. 708), dit tout le contraire d'Apollodore ; car, suivant lui, ils étoient doubles (âfviiif } » c'est-à-dire, qu'ils avoient chacun deux têtes, quatre bras, quatre

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.20% accurate

NOTES» LIVRE II. Zoy pieds et un seul corps» Il nefaut cependant rien changer au texte d'Apollodore; car il 'paroi t qu'Hésiode les aVoit représentés réunis de manière à ne former qu'un seul corps entre eux deux. C'est nu moins ce que semblent dircf eschol. d'Homère publié à Venise (/i L. xxnr, v. 638), et Éustathe (p. iSai) qui Ta copié Suivant sa coutume* C'est sans doute aussi ce qu'entend Plu tarque dans son traité de l'Amitié Fraternelle, lorsque dit «que » de son temps , on n'est pas moins surpris, lorsqu'on » Toit deux frères qui vivent d'un bon accord, que si » l'on voyoit les Molkmites dont les corps étoient » réunis en un (T. it, p. 290, éd. de Wyttemb. » in-80.). » Et c'est aussi ce que voulait dire le poète Ibycus, dans des vers qui nous ont été conservés par Athénée (Z. 11 , p. 5*j , ou Tom. 1 , p. 22 1 , èdit. de M. Schweiglœuser) , où il les nomme inyittvç. Il ajoute qu'ils étoient sortis tous les deux (fun œuf d'argent , ce qu'on ne trouve dans aucun autre auteur. 6. Actor et Augias étoient fils de Phorbas et d'Hyrminé , comme on Fa vu ci-dessus chap. v , note 16. Il faut , d'après cela, corriger le texte de Dîodore de Sicile (Z.iV, C. 69): i* /•* ^ofotttroç ivrtîfè** vtêi fv'«> Alyivç *«< ¥AKT#py 01 tm 'HMi'#t fiurlXtiuf **f«A«* Co'fTtt. Il est évident qu'il faut lire Aôyittç au lieu de Alyivç. « Phorbas eut deux fils < Augias et Àctor , qui » régnèrent sur les Eliens. » Phorbas étoit , suivant Diodore de Sicile (ibid.) et Pausanias (L. y, C. 1), fils de Lapithus dont j'ai déjà donné la généalogie. 7. Pindare parle de cmte défaite dans sa dixième Ode Olympique (i>. 40 et suiv.) , et le scholiaste dit même que, suivant Mnaséas, Hercules ftft prit V % Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 21.65% accurate

3c8 .jA'POLlodore, par les . Molionides , mais qui! trouva le moyen de se tirer de leurs mains. Il dit aussi que Télamon , Chalcodoon, et Iphiclus frère d'Hercules, périrent dans ce combat. Mais Pausanias, qui nous apprend (Z. viir, C. i5) qu'on mōntroit dans l'Arcadie , sur le cheinin de Phénée à Pelléne et à JEgire , les tombeaux de ceux qui a voient péri dans cette expédition» prétend que ce Télamon n'étoit pas le même que le père d'Ajax , ni ce Chalcodoon , le même que le père d'Kléphénor. JEïien dit (Hist. diverses } Z. iv, C. 5) que trois cent soixante habi tans de Cléones, qui et oient dans l'armée d'Hercules , périrent dans ce combat , et que ce héros , pour honorer leur mémoire , céda à cette ville les honneurs que les Néméens lui a voient accordés dans leurs jeux , pour les avoir délivrés du lion qui ravageoit leur pays. Pausanias (Z. v, C. 2) donne à entendre qu'Hercules fut repoussé plusieurs fois, 8. Il paroît , par ce que dit Pausanias (ibid.) , qu'il n'y avoit point eu de trêve particulière entre Hercules et les Molionides; mais Hercules saisit le moment où , sur la foi de la suspension d'armes qui avoit ordinairement lieu pour la célébration des jeux Isthmiques , les Molionides se rendoient à ces jeux , comme députés de leur pays. On montroit encore , du temps de Pausanias (Z. u , C i5) , leur tombeau auprès de Cléones , à l'endroit où l'on disoit qu'Hercules les avoit tués à coups de flèches. On peut voir dans le même auteur (Z. v, C. 2) , comment Molione, leur mère , se vengea de leur mort. g. Hercules , suivant Aristote (de Mirabilib. quscult. C. 5o) , prit la ville d'Elis , par le moyen d'une •0

Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 21.76% accurate

NOTES, LIVRE II. Zoy femme dont Augias avoit tué le père , et â qui l'Oracle avoit ordonné de le conduire. Il dédia, en mémoire de cet événement , à Phénée en Arcadie , des statues nommées Orichalci , du nom du métal dont elles étoient faîtes , et sur lesquelles il y avoit une inscription qui portoit qu'Hercules les avoit érigées après la prise d'Elis. Je dois observer que dans toutes les éditions de ce traité , et même dans la dernière donnée par M. Beckmann (à Gottingue , en 1786) , on lit : *iyêopt'fifç k*tu %ffirftti yvr*tK*çy *r top wmrft* Avytiav mvitcTutu*. Ce que tous les traducteurs ont rendu : *Cujus patrem Augiam obtruncaverat** Mais il est facile de voir qu'il faut lire *ï* t«> ica.rifm, Avytitff MwtKTttfiT*. *Cujus patrem Augias obtruncaverat*. Il y avoit dans l'Elide un endroit qu'on nommoit *ï*iTi*(tiêf, parce que Hercules y avoit fait le partage du butin à ses soldats [Etymologicum magnum, p. 25 1, où il faut lire *Atiniffi * riv\$ç it vHA*

The text on this page is estimated to be only 18.03% accurate

31D APOLLOJDOHE, qu'Hercules tua Augias , et donna ses Etats à Phylée ton fils ; mais nous voyons dans l'Iliade (£. n , v. 628) que Mégès , fils de Phylée , commandoit les troupes de Dulichium et des Iles Eclianades , ce qui prouve que Phylée y étoit resté. On doit donc plutôt croire Pausanias (L. v, C 3) , qui assure qu'Hercules pardonna à Augias en faveur de Phylée , et qu Augias laissa ses Etats à Agasthènes son fils , père de Polyxène , qui commandoit les Eléens au siège de Troyes , avec Amphimachus , fils de Ctéatus , et Thalpius, fils d'Eurytus (// L. 11 , v. 620 et ju*V.) 11. Voyez sur l'institution de ces jeux , Pausanias (Z. v, C. 7 et 8). Je renvoie à mes notes sur cet auteur , ce que j'ai à dire à ce sujet. 12. M. Heyne croit qu'il faut lire ici, **î êtSt Arĭk* £mftêiç î| tîftifta+ê , et il érigea six autels aux douze Dieux. Effectivement , Pindare dit , en parlant de ces autels (Olymp. v, 10) , B*ttêùç *| hlipêvçy six autels doubles ; et le scholiaste donne , d'après Hérodore , les noms des Dieux auxquels ils étoient consacrés ; j'entrerais dans plus de détails dans mes jnotes sur Pausanias (i. v, Cf 14). i3. Cet événement est un de ceux qu'on a rendu invraisemblables , en les chargeant de circonstances qui leur sont étrangères \$ ce qui ne seroit pas arrivé , si l'on s'en étoit tenu au récit d'Homère. Nestor rend compte , dans le onzième livre de l'Iliade , d'une expédition qu'il fit contre les Epéens de l'Elide , qui peut servir à fixer l'époque de la guerre qu'Hercules fit à Nélée. Nestor dit que les Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 23.19% accurate

NOTES, LIVRÉ II. 511 Epéens croyant les Pyliens hors d'état de se faire rendre justice, parce qu'ils avoient été réduits à la dernière extrémité par la guerre qu'ils avoient soutenue contre Hercules , dans laquelle Nélée avoit perdu onze fils de douze qu'il avoit , refusèrent de payer ce qu'ils leur "dévoient , et qu'Augias , leur roi , osa même prendre par force un char et quatre chevaux que Nestor ehvoyoit en Elide pour y disputer le prix. Nestor irrité , rassembla quelques troupes , fit une irruption dans l'Elide , tua Itymonéus , fils d'Hypérochus , qui voulut faire quelque résistance, et enleva en bœufs , en moutons , en porcs et en chèvres , cinquante troupeaux de chaque espèce , et cent cinquante jumens, dont beaucoup avoient des poulains ; il amena tout ce butin à Pylos. Les Epéens se rassemblèrent sur-le-champ pour tirer vengeance de cette injure, et vinrent avec toutes leurs forces Camper sur la frontière du pays des Pyliens 5 ils avoient avec eux les deux Molionides , qui étoient encore très- jeunes et peu exercés dans le métier des armes. On peut voir dans Homère mime , les détails de la victoire que remporta Nestor ; mais d'après ce récit , il est évident que l'expédition d'Hercules contre les Pyliens , précéda de beaucoup celle contre l'Elide , puisque les fils de Molione qui , dans cette dernière , furent ses adversaires les plus redoutables , étoient encore des enfans lors de la première. Ils prirent les armes pour la première fois dans la guerre contre les Pyliens , qui n'eut lieu que quelque temps après l'expédition d'Hercules Contre ces derniers. En second lieu , il paroît que Nélée ne fut pas tué , comme le dit Apollodore , puis

Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 23.95% accurate

312 APOLLODORE, qu'il vivoit encore à l'époque de la guerre contre les Epéens , comme le dit Nestor lui-même , et cela s'accorde avec ce que rapporte Pausanias (L. i , C2), que Nélée étant venu à Corinthe , y mourut de maladie , et fut enterré dans l'Isthme , mais qu'on ne sa voit pas où étoit son tombeau. Quelle fut donc la cause de cette querelle entre Hercules et Nélée ? Ce ne put être , comme on le dit , le refus qu'avoit fait ce dernier de purifier Hercules du meurtre d'Iphitus. En effet , Ulysse étoit beaucoup plus jeune que Nestor , et cependant il avoit vu Iphitus dans la Messénie peu de temps avant qu'il fut tué. Nestor lui-même étoit très-jeune lorsqu'il fit la guerre aux Epéens , puisque son père cacha ses chevaux pour l'empêcher d'y aller , sous prétexte qu'il n'étoit pas encore assez exercé au métier des armes. Or si Iphitus avoit été tué avant cette guerre , il s'ensuivroit que Nestor et Ulysse auroient été à peu près du même âge , ce qui est contraire à toutes les traditions. Hygin (Fab. 3i) dit que ce fut parce que Nélée avoit refusé de le purifier lorsqu'il eût tué Mégare , sa femme et ses enfans , ce qui seroit plus vraisemblable. Mais la véritable cause de cette guerre est sans doute celle que nous trouvons dans le scholiaste de Venise (//. Z. xi , v. 689) , qu'Eustathe a copié (L. xix , p. 869), et dans une scholie publiée par M. Heyne, {Noies sur Homère , T. vi, p. 633). Les Pyliens avoient donné du secours aux Minyens d'Orchomène , contre les Thébains , et ce fut pour s'en venger qu'Hercules porta la guerre chez eux. On peut voir sur Nélée et sur ses fils qui furent tués dans cette guerre, ce que j'ai dit dans mes notes sur le premier livre, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.78% accurate

NOTES, LIVRE II. 313 14. Cette tradition est fondée sur les vers
suivait» d'Homère (Iliade , L. v , v. 3g5) : TA* #£ *A/VW «' TêĭTt
nriXtipioç *xv» «Ĭr7«f9 'Et *v\at it tixvtprt /S«A*r êfvriovtf f/Wnir. mais
Aristarque , cité par le scholiaste d'Homère , sur cet endroit , et Didyme ,
dans le scholiaste de Pindare , observent très-bien que ĩ» *»*» doit être pris
pour it ĩruAif, à la porte , parce que Homère ajoute it ttKtlia-rt , ce qui ne
peut s'expliquer autrement qUe parmi les morts , ou dans l'empire des morts
: expression qui n'a aucun sens , s'il s'agit de la ville de Pylos ; mais qui
s'entend fort bien s'il est question des enfers. En effet, le scholiaste de
Venise (// . L. v, v. 3g5) nous apprend que Pluton permit à Hercules
d'emmener Cerbère , s'il parvenoit à le prendre sans faire usage de ses
armes. Hercules y ayant réussi , ce dieu s'opposa à sa sortie 5 et ce fut alors
qu'Hercules le blessa. Un passage de Pindare paroît autoriser la tradition
qu'Apollodore a suivie. Ce poète dit dans sa neuvième Olympique : «
Hercules osa agi» ter sa massue contre le trident, lorsque Neptune » le
repoussa en défendant Pylos ; Apollon tendit » aussi contre lui son arc
d'argent, et Pluton lui» même ne laissa pas immobile son redoutable sceptre,
*» avec lequel il conduit les âmes des hommes dans les » chemins
souterrains des enfers. » On a cru que , parce qu'il étoit question de Pylos au
commencement de ce passage , le reste avoit également rapport à cette
guerre. Mais le scholiaste a fort bien observé que PinDigitized by VjOOQ1C

The text on this page is estimated to be only 17.94% accurate

Si4 apollodore, dare parle de trois aventures différentes , savoir : du siège de Pylos , où Hercules eut pour adversaire Neptune qui défendit Nélée son fils 5 de l'enlèvement du trépied d'Apollon , pour lequel ce dieu tendit alors son arc contre Hercules ; et de sa descente aux enfers pour y prendre Cerbère , dans laquelle il blessa Pluton. Le* Eliens, dont la vanité étoit flattée de ce que Pluton étoit venu à leur secours, lui rendoient de grands honneurs comme au défenseur de leur pays {Pausanias, L. vi C. a). Ce fut dans le même combat qu'Hercules blessa Junon suivant Homère, (//. L. v, v. 592 , et le scholiaste) , et Panyasis {dans Clément if Alex. Prvtrept. p. 3 1). H y blessa aussi Mars , comme il s'en vante lui-même dans le poème nommé le Bouclier d'Hercules (v. 360). i5. Cette guerre fut bien antérieure à l'époque où la place Apollodore, si nous en croyons Andron cité par te scholiaste d'Homère (IL Z. 1 , v. Z%). Il raconté qu'Hercules se préparant à aller attaquer Laométiön , pour le punir de lui avoir manqué de parole , voulut emmener avec lui Argius Ris de Licymnius, et par conséquent son parent. Lycimnius ayant déjà perdu Jïönus , qui avoit été tué dans l'expédition d'Hercules contre Lacédémofte , ne vouloit point laisser partir Argius. Alors Hercules s'engagea par serment à le hii ramener. Argius ayant été tué , Hercules , pour acquitter sa promesse , le fit brûler , et apporta ses cendres à son père. Pausaniasdit (Z.iii, G i5) tjue la haine d'Hercules contre Hippocoön, venoit de ce qu'il avoit refusé de l'expier du meurtre d'Iphitus , et que le meurtre d'^Sonus la fit éclater en Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.94% accurate

NOTES, LIVRE II. 315 une guerre ouverte. Il raconte ce meurtre à peu près de même qu'Apollodore ; si ce n'est que , suivant lui , les (Us d'Hippocoön le tuèrent à coups de massue. Enfin, suivant Diodore de Sicile (Z. iv, C. 53) ce fut pour rétablir Tyndare sur le trône dont Hip* pocoon la voit cliassé , qu'Hercules entreprit cette guerre ; et comme Déjanire , la seconde femme d'Hercules , étoit fille d'Althée sœur de Lédä , et par conséquent nièce de Tyndare , cette cause pourroit bien être la véritable. Alors cette expédition seroit postérieure au mariage d'Hercules avec Déjanire. 16. Il faut lire ici 'A«foVii , comme dans Pausanias (Z. viii, C. 44). 17. On trouve dans les deux manuscrits du Vatican, X«A»«2V ; mais il est évident qu'il faut lire z***tj , ou plutôt comme le propose Se vin, g**»/* . Pausanias dit que ce fut Minerve elle-même qui donna à Céphée ce cheveu de la Gorgone , pour rendre Té* gée imprenable ; et on le conservoit avec soin dans le temple de Minerve Poliatide (Pausanias , Z. vuif C. 47). 18. Apollodore ne parle que d'un combat , mais il y en avoit eu deux , suivant Pausanias (Z. m , C. 1 5 et 19). Hercules irrité de la mort d'iEonüs, attaqua sur-le-champ Hippocoön et ses fils ; mais il fut repoussé , et fut même blessé à la cuisse. Sosibius , cité par Clément d'Alexandrie [Protrept. p. Si), dit que ce fut à la main ; mais les Arcadiens a voient adopté* l'autre tradition, car ils Favoient représenté à Tégée avec les marques de cette blessure à la cuisse (Po*«sanias , Z. vin , C. 53)• Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 24.87% accurate

316 APOLLODORE, 19. Pausanias (L. vin, C 14) dit qu'Iphiclus ayant été blessé dangereusement par les Molionides , dans le combat contre Augias dont il a été question cidessus , fut transporté à Phénée , où il mourut ; et Ton montrait encore de son temps le tombeau de ce héros auprès de cette ville. 20. Je parlerai d'Auge et de Télèphe dans mes notes sur le troisième livre. 21. Voyez sur Déjanire le L. 1, C. vm, note 1. Hercules , comme nous l'avons vu , avoit promis à Méléagre , qu'il avoit rencontré dans les enfers , d'épouser Déjanire. On peut lire la description de son combat contre l'Acheloïïs , dans le neuvième livre des Métamorphoses d'Ovide , au commencement. 22. Presque tous les auteurs disent que cette corne étoit celle de la chèvre qui avoit allaité Jupiter , et sûr laquelle on peut voir la note 12 , Chap. 1 du premier livre. Ovide, dans ses Métamorphoses (L. ix)y dit que ce fut la corne même de l'Acheloûs qui devint celle d'Abondance. 23. Diodore de Sicile le nomme Phylée , et donne , ainsi que Pausanias et l'inscription Farnèse , le nom de Phylas au roi des Dryopes , qu'Apollodore nomme J-aogoras. Wesseling soupçonne qu'il y a quelque faute de copiste dans le nom qu'Apollodore et Diodore de Sicile donnent au roi d'Ephyre. Ce nom se trouve écrit Qvt*ç dans presque tous les manuscrits d'Apoilodore. Il y avoit un Plûdon, *fi'Ji»i>, roi des Thesprotes , du temps d'Ulysse. U y en avoit un Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 24.00% accurate

NOTES, LIVRE. ?)l'autre nommé Euphètes, 'EoQtimç, qui régnoit sur l'Ephyre dont il est ici question. Il étoit contemporain de Phiyée fils d'Augias, et par conséquent d'Hercules (Iliade, L. xiv, v. 531). Ce doit être le même roi que celui dont il s'agit ici. 24. Voyez sur Astyoche et sur Tlépolème le commentaire de Méziriac sur Ovide (1\1, p. 43). Il expose très-bien les diverses opinions des anciens sur l'Ephyre dont parle Apollodore, mais il ne prend aucun parti. Comme, Apollodore et Diodore de Sicile (L. iv, C. 34) disent très-positivement qu'elle étoit dans la Thesprotide, je crois devoir préférer leur autorité à celle de Strabon, qui la place dans l'Elide, sous prétexte qu'on ne connoissoit point dans l'Epire, de fleuve qui portât le nom de Selléis; mais les anciens donnoient le nom de fleuves à des ruisseaux qu'on apercevoit à peine, il est donc possible qu'il y en ait eu dans l'Epire un de ce nom, qui fut inconnu du temps de Strabon. 25. Pindare (Olymp., vu, v. 36) dit que Tlépolème étoit fils d'Astydaïnie, fille d'Amyntor. Le scholiaste dit qu'il a suivi en cela Achaeus l'historien. Mais l'autre tradition est la plus reçue. 26. Voyez sur la colonie qui passa en Sardaigne, Pausanias, L. x, C. 17. J'entrerai dans de plus grands détails dans mes notes sur cet auteur. 27. Diodore de Sicile le nomme Eurynoraus; ce qui est probablement une faute de copiste. Car HéDigitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 16.35% accurate

518 APOLLODORfe/ rodore , cité par Athénée (L. ix , p. ^\o), le nomme Eunomus. Le scholiaste d'Apollonius (Z. i, 121a) le nomme Cyathus f et il dît qu'Hercules le frappa , parce qu'il lui a voit versé sur les mains l'eau qui étoit destinée à lui laver les pieds. Hellanicus , cité par Athénée (ibid.), le nounnoit Archias, et racontoit cette histoire à peu près de la même manière. Il le nomrooit ailleurs Chérias , suivant le même auteur ; ce qui étoit peut-être une faute de l'exemplaire qu'il a voit entre les mains , comme l'observe Casaubon. Tous ces auteurs disent que cela se passa à Calydon ; mais suivant les Fhliasiens , cela s'étoit passé dans leur ville , où Hercules , de retour de l'expédition pour les pommes d'or des Hespérides , s'étoit rendu pour quelques affaires. Œnée , qui étoit déjà son beaurpère, étant venu le voir, ils se don* nèrent mutuellement des repas ; et ce fut dans un de ces festins , qu'Hercules n'étant pas satisfait de la manière dont Cyathus, l'échanson d'Œnée , lui versoit à boire , lui donna sur la tête un coup dont il mourut (Pausam'as , L. 11 , C. i3). Athénée semble croire qu'il s'agit de deux enfans qui furent tués dans deux différentes circonstances. IL observe que suivant Nicandre , Cyathus étoit fils de Politus, et frère d'Antimachus. Hercules lui consacra une enceinte à Proschium en iEtolia (Athénée, X. ix, p. 410 et 411). 28. Suivant un fragment cité par Suidas (v. *-#p fl/•«»»«

The text on this page is estimated to be only 15.81% accurate

NOTES, LIVR8 II. 3f9 tome (Discours 60 , %\ n, p. 3o8) lui reproche les longs discours qu'il faisoit tenir à Déjanire qui , tandis que Nessus cherchoit à la violer, rappeloit à Hercules les prétentions que l'Acheloûs avoit eues sur elle , et tout ce qui s'étoit passé alors ; de manière que le Centaure de voit avoir eu tout le temps d'exécuter son projet. Il reproche aussi à Sophocles de ce qu'il fait blesser le Centaure par Hercules, dans le lleuve même ; ce qui devoit exposer Déjanire à se noyer. Le passage de Sophocles qu'il a en vue , est dans les Trachiniennes , v. 5jl et suiv. Déjanire y raconte • elle-même qu'étant au milieu du fleuve , le Centaure porta sur elle une main téméraire : elle appela Hercules , qui le tua d'un coup de flèche. Ptolémée-Hé-» phaestion (dans P ho nus , p. 244) dit que ce fut Vénus qui , pour se venger de ce qu'Hercules aimoit aussi Adonis, apprit â Nessus ce qu'il falloit faire pour le perdre. 29. Sophocles, dans ses Trachiniennes {v. 58 1 et suiv.) , Ovide , dans ses Métamorphoses (L, ix , v. 1 24 et suiv.), et Sénèque , dans Hercules furieux (v. 5 14), ne parlent que du sang de Nessus , probablement pour ménager l'honneur de Déjanire ; mais il paroît , par ce que dit Diodore de Sicile (Z». iv, C. 36), que l'affaire étoit bien avancée. • H N/wf /uit* {u ptryif+tfêç > **< h* rnf «Jurera rnt *rA«y«V tôteit mwhtfrxvty t^tja-t r? an i tu il f et J*rt\$ f ^IXrfây êwatç fiçiiifAtôL rSt *Xw yt>rctt»*r 'HfcHtiijç f fAijrjj vXno-i*r*i • *xftxîXîvrnrt out} XaÇovo-uv ro «{ «pr*7 jrtrarra yoioj9 tua rôtir* *f*

The text on this page is estimated to be only 24.81% accurate

3*0 ÀPOLLODORE, » dans le moment même de Faction , et la blessure » fut si vive , qu'il mourut presque sur-le-champ ; » mais avant d'expirer , il dit à Déjanire qu'il alloit » lui donner un filtre tel , qu'Hercules ne voudroit » plus approcher d'aucune autre femme. Il lui re» commanda donc àe prendre sa semence , de la » mêler avec de l'huile et avec le sang qui décou» loit de la plaie , et d'en frotter la tunique d'Her* » cules. » Suidas (v. 0«p«V) rapporte un fragment d'un ancien écrivain , qui racontoit cela à peu près de même. Quelques auteurs prétendoient que Nessus n'étoit pas mort sur-le-champ , et qu'il avoit eu la force de s'enfuir jusque dans le pays des Locriens , surnommés Ozoles (Pausanias , L. x , C. 38). 3o. Nous avons vu, chap. vi , le récit d'une aventure pareille qui s'étoit passée dans l'île de Rhodes. Philostrate (Imag. L. u , C. 24) nomme aussi Thiodamas l'habitant de l'île de Rhodes dont Hercules mangea le bœuf , ce qui prouve que c'étoit la même aventure. Mais le plus grand nombre d'auteurs disent que cela arriva dans le pays des Dryopes , et voici comment le scholiaste d'Apollonius (L. 1,1212) en fait le récit , peut - être d'après Phérécydes : « Hercules s'étant condamné à l'exil , à cause du » meurtre dont nous venons de parler , passa dans le » pays des Dryopes avec toute sa famille. Hyllus, » son fils , et Lichas , son gouverneur , étant prêts » à se trouver mal de besoin , il demanda quelques » vivres à Thiodamas qu'il trouva sur son chemin. » Thiodamas les lui ayant refusés , Hercules irrité, » prit l'un de ses bœufs , et l'ayant offert en sacri» fice , Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 26.30% accurate

NOTES, LIVRE II. 321 » fice , il le mangea avec sa famille.
Thiodamas cou» rut sur-le-champ à la ville des Dryopes , et les ameuta »
contre Hercules, qui se trouva réduit à une si grande » détresse que Déjanire
elle-même fut obligée de pren» dre les armes, et elle fut blessée à la
mamelle. Cepen» dant Hercules les défit, tua Thiodamas, et prit avec » lui
Hylas , son fils , qu'il éleva ; et pour ôter aux » Çryopes l'occasion de se
livrer à leur brigandage » habituel, il les força à s'établir dans les environs »
de Trachine et du mont Ceta , auprès de la Do» ride , espérant qu'ils
deviendraient plus humains » par la fréquentation de gens plus civilisés. »
Apollonius a suivi la même tradition dans le poëme des Argonautes (Z. i,
iai3 et suiv.); mais il dit qu'Hercules ne chercha à prendre un des bœufs de
Thiodamas , que pour avoir un prétexte d'attaquer les Dryopes , et les punir
de leurs brigandages. Diodore de Sicile ne parle point de Thiodamas; il dit
seulement (. iv, C.37) qu'Hercules, avec le secours des Méliens, attaqua les
Dryopes pour les punir de quelque impiété dont ils s'étoient rendus
coupable* envers le temple d'Apollon , à Delphes. Suivant Suidas (v. Ap
vWt? et K«vfç 'Efvfulritêç), ce fut en apportant le sanglier d'Erymanthe ,
qu'Hercules leur demanda des vivres qu'ils lui refusèrent ; mais Erymanthe
étoit dans l'Arcadie , et pour apporter ce sanglier à Mycènes , où demeuroit
Eurysthée , Hercules ne devoit pas passer par le pays des Dryopes, Si ce fut
dans cette expédition qu'Hercules prit Hylas , elle dût précéder de beaucoup
l'époque à laquelle la placent Apollodore et Diodore de Sicile , puisqu'Hylas
périt encore trèsT. II X Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 14.28% accurate

322 APOLLODO RE, jeune dans l'expédition des Argonautes. Voyez la note 54 ci-après. 3i. Ovide à confondu ce Céyx , avec celui qui avoit épousé Alcyone , fille d'yole. Mais comme il y avoit au moins cinq générations entre Mole et Hercules , il est aisé de voir qu'il s'est trompé. Celui dont il s'agit ici , étoit père de Thémistonoé , femme de Cygnus (Bouclier d* Hercules , v. 356). 3a. Les ÎDoriens habitoieht encore à cette époque rHistiaeotide , comme le dit très-positivement Diodore de Sicile (JL iv, C. 37). Strabon, qui nomme leur roi JEpalius , et Etienne de Byzance , qui le nomme Agîmius , disent qu'il aVoit été chassé de ses Etats , et qu'il y Fut rétabli par Hercules ; mais ĨDiodore de Sicile est absolument d'accord avec Apollodore : il ajoute seulement , qu'JEgimiusS promet à Hercules le tiers de son pays pour l'engager à prendre sa défense. Hercules avoit une année d'Arcadiens qu'il avoit employée dans presque toutes ses expéditions. 33. Ce Corohns étoît probablement celui qui avoit été du nombre des Argonautes , et dont j'ai parlé L. 1, C IX , not. 61» Il paroît que précédemment il avoit eu quelques liaisons avec Hercules , qui étant venu une fois chez lui , y mangea , suivant Pindare, ché par Phiiistrate (Images , L. 1 , C. 24) , un bœuf tout entier. On peut voir dans Athénée (L. x , p. 41 1 J ou dans les fragmens de Pindare (Pirzdari pperm ■ex edit. Heynii , T. M, p. 110), qutAq&esmas des vers dans lesquels il racontoit cela. Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 16.13% accurate

NOTES, LIVRE II. §23 34. Pausanias (I. iv, C. 64) , Diodore de Sicile (L. iv , C. 37) et l'Inscription Farnése , nomment ce roi Phylas , ce qui ne feroit croire qu'il y a eu deux peuplades de Dryopes , ou qu'Hercules leur fit deux fois la guerre ; et cette dernière opinion me paroît la plus vraisemblable. Les Dryôpes en effet, suivant Pkérécydes {Apollonii ' echol. 1, 1 2 13)r avaient pris leur nom de Dryops , fils du fleuve Pénée , et de Poiydore, fille de Danaüs. (Plusieurs critiques veulent substituer le nom du Sperchée à celui du Pénée, dans le passage de Phérécydes dont il s'agit, d'après Antoninus Libéralis , C. xxxn. Mais je croi'I quel ce dernier a confondu Polydore fille de Danaüs, avec Polydore fille de Pelée , qui , suivant Homère (II. X. xv, v. i75) , eut du flfcuve Sperchée un hs nomméMénesthius. Le Pénée étoit regardé comme le père de tous les peuples de la Thessaïie : nous en avons déjà vu plusieurs exemples, et d'après cela je crois qu'il ne but rien changer). Pour en revenir aux Dryopes, ils habitaient en premier lieu les bords du fleuve Sperchée ; ce fut tandis qu'ils étoient là , qu'ils attaquèrent Hercules, comme nous l'avons vu (not. 3o). Après les avoir vaincus, il les força à s'établir dans les environs de Delphes; mais' il est probable qu'ils reprirent leur train de vie ordinaire , et qu'ils profanèrent même le temple d'Apollon, comme le disent Apollodore et Diodore de Sicile , ce qui força Hercujes à les chasser encore de ce pays; et ce fut alojs qu'ilurysthée leur donna une retraite dans l'Argolide, d'où ils passèrent dans la Messénie {Pausanias, L. iv , C. 34). Ce* deux guerres ont dû se faire à des époques assez éloignée* Tune, de l'autre; et Hercules prit probablement X 2 Digitized by LjOOQ IC

The text on this page is estimated to be only 21.72% accurate

Z24 apollodore; Hylas dans la première. Il est très - possible qu'ils aient eu à chacune de ces deux époques un roi différent. On n'étoit pas d'accord. sur leur origine. Le scholiaste de Lycophron { v. 480) et le grand Etyinologiste (v. ApJr4"), disent que Dryops, leur fondateur , étoit fils d'Apottdh et de Dia , fille de Lycaon , ce qui semble être aussi l'opinion d'Aristote , cité par Strabon (L. vm, p. 5j3) , qui disoit que Dryops étoit Arcadien ; et celle de Pausanias (ibid.) qui le dit fils d'Apollon. >. 35. Je crois que ce Cygnus est le même que celui dont il a été question un peu plus haut, et qu'Apollodore a été trompé par la diversité qu'il a trouvée entre les auteurs sur le nom de sa mère. C'est le combat d'Hercules contre celui-ci, qui est le sujet du poème intitulé Bouclier d'Hercules. Il avoit , suivant ce poème, épousé Thémisjonoé , fille de Céyx. Stésichore avoit aussi fait un poème sur lui (Pindari schoL Olymp. x,u 19) j il y racontait que Cygnus coupoit la tête aux voyageurs , et que , de ces têtes , il en construisoit un temple à Apollon : il ajoute qu'avec le secours de Mars , son père ,il avoit repoussé Hercules; mais ce héros revint à la charge , et le tua. Findare parle de cette fuite d'Hercules (ibid.) 5 Hésiode n'en dit rien. 36. Amyntor étoit , suivant Strabon (L. rx , p. 670), fils d'Orm émis ,; qui avoit pour père Cercaphus , fils d'^Eole. Mais suivant Achaeus , cité par le scholiaste de Pindare (Olymp. vu , v. 43) , Hypérochus fut père d'Eurypyle ; de celui - ci naquit Orménus , qui eut pour fils Phérès , père d'AmynDigitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 25.15% accurate

NOTES, LIVRE II. 3s5 tor ; la première généalogie me paroît plus vraisemblable. Homère en effet parle en deux endroits d'Arayntor, sous le nom de 'A/K»'»r«f «r *op/to>/J«« , Amyntor , fils

The text on this page is estimated to be only 17.18% accurate

7)26 APOLLODORE, 37. Diodore de Sicile ne dit rien de la mort d'Eurytus qui , suivant Homère (Odyssée , L> vni , v. 226), fut tué à coups de flèches par Apollon. Il paroît, d'après Phérécydes , qu'il s'étoit enfui dans l'Eubée ; car je suis persuadé que dans le passage cité par le scholiaste de Sophocles , dont j'ai donné la traduction ci-dessus (C. vi, note 1), il faut lire : Εὐρωτόφις ἦν Εὐρύτου, Eurytus s' enfuit dans l'Eubée. On y voit même y mais c'est mal à propos , puisque le scholiaste d'Homère (Odyss. xxi, 23) nous apprend que Phérécydes avoit raconté la manière dont Iphitus avoit été tué par Hercules. C'est probablement cette retraite dans l'Eubée , qui avoit donné lieu à supposer qu'il y avoit dans cette île, une ville nommée Échalie ; peut-être même qu'Eurytus y en avoit fondé une de ce nom. Voici les noms des fils d'Eurytus , dans un fragment d'Hésiode , que le scholiaste de Sophocles nous a conservé (IVachin. 17. 203) : 'Η τῶν υἱῶν Εὐρύτου Μῆτις καὶ Πύριον καὶ Κλυτίου καὶ Τόξου καὶ Ἰφίτου καὶ Ἰόλῃς. Τὸν δὲ Μῆτις ἔτεκεν Ἀντίοπη υἱὸν Ἰφίτου καὶ Ἰόλῃς υἱὸν Τόξου. ΤΟΟΥΤΟΝ δὲ (τῶν ὀντων) Τίφωνα ἔτεκεν Ἰφίτου υἱὸν Ἀντίοπης υἱὸν Εὐρύτου, son fils chéri ; » Eurytus eut d'Antiope , fille de Pyion fils de Nau» bolus, Déion, Clytius, le vaillant Toxéus et Iphitus, » le digne rejeton de Mars. Il eut ensuite la blonde Iole , >» qui fut le dernier de ses enfans. » Le nom du père d'Eurytus ne nous est pas resté dans ce fragment Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 17.24% accurate

NOTES, LIVRE II. 027 d Hésiode , mais il est probable qu'il le nommoit Mêlas, comme Phérécydes dans le passage que j'ai cité (C. vi, note 1). Plutarque dit dans la vie de Thésée , que ce héros maria Périgounis , fille de Sinis , à Déion, l'un des fils d'Eurytus ; ce qui prouve qu'ils ne furent pas tués tous , comme le disent Apollodore et Phérécydes. 38. L auteur des Petits Parallèles , attribués à Plutarque (C. xiil , p. 263, /. il, édit. delVyttembach\ dit d'après Nicias , qu'Iole sachant que c'étoit a cause d'elle qu'Hercules assiégeoit Œchalie , se précipita du haut des murs de cette ville j mais que le vent s'étant engouffré dans ses vétemens, la soutint de manière qu'elle ne se fit aucun mal en tombant. 39. Dans l'Argument des Trachiniennes de Sophocle* f qui est tiré de la Bibliothèque d'Apollodore, comme l'indique son titre , on lit «<< wfûrâfptrêùs JKf >>/* rñç EiUUf ixfmrnflm^et M. Heyne pense qu'il faut corriger conformément à ce passage le texte d'Apollodore, mais cela ne me paroît pas nécessaire. Il y a d'autres différences entre cet argument et le texte que nous avons , qui prouvent , ou qu'il a été fait d'après l'ouvrage même d'Apollodore , ou que s'il a été fait sur l'abrégé que nous avons > l'auteur s'est permis d'y changer quelques mots. 40. Il y a dans toutes les éditions qui ont précédé celle de M. Heyne , ut Tf«^7r« r\$tk*v*« İw-i/a^i. M. Heyne a mis dans le texte Ai#«f ewi/t^J/i ; j'en suis d'autant plus surpris , .qu'il avoit deviné la véritable leçon , qui étoit indiquée par l'article rit. Car il conjecture qu'on pourroit lire rai «y'pvs*. Cette correction est Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 27.73% accurate

3*8 APOLLODORE, d'autant plus heureuse qu'il ne faut ajouter qu'ont lettre , qui a pu facilement être oubliée. On sait que Lichas étoit le héraut d'Hercules. Sophocles dans ses Trachiniennes, v. 188. *£? £êvUfU totpZu irfêowêXêÇ \$f\$t7 « Lichas son héraut , raconte cela dans les prés. » D'après cela, j'ai crû pouvoir admettre cette leçon dans le texte. 41. Ces mots %U w EJC«î«j» \$***rr*t manquent dans quelques manuscrits , et ils ne sont pas non plus dans l'Argument des Trachiniennes de Sophocles. Les mots mwi rfr Btf*ri«; qui précèdent , n'ont aucune liaison avec le récit d'Apollodore , d'après lequel tout cela se passoit dans l'Eubée. Il en est de même de ce qu'il a dit un peu plus haut : wf*r*pfurêùf Kntmlm mt Ev£*t*ç, abordant à Cénée dans l'Eubée, En effet , suivant Sophocles qu'Apollodore suit dans tout le reste, Œchalie étoit dans l'Eubée; on ne voit donc pas comment Hercules put y aborder au retour de son expédition. Je n'ai cependant rien voulu retrancher; il me paroît probable qu'Apollodore avoit raconté d'autres traditions sur la mort d'Hercules , et ces mots peuvent y avoir rapport ; ils auront été conservés par l'abrégé viateur , qui n'aura pas remarqué qu'Us contredisoient le reste de son récit. 42. Diodore (Z. iv, C. 38) dit qu'Hercules envoya Licymnius et Iolas consulter l'oracle de Delphes sur sa maladie : le dieu répondit qu'il falloit le porter sur le

Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 22.98% accurate

NOTES, LIVRE II. 329 mont Ceta, avec tout son appareil militaire , élever un bûcher auprès de lui, et laisser le soin du reste à Jupiter. Le bûcher étant dressé , Hercules pria quelqu'un de ceux qui étoient présens d'y mettre le feu. Personne ne voulut s'en charger, à l'exception de Philoctète , fils de Posas; et Hercules , pour lui marquer sa reconnaissance , lui laissa son arc et ses flèches. Mais suivant Sophocles , ce fut Hyllus lui-même qui mit le feu au bûcher de son père. Le même poète suppose qu'Hercules avoit déjà usé avec Iole des droits de vainqueur 5 ce héros recommande en effet à Hyllus de l'épouser, et de ne pas souffrir que celle qui avoit couché avec lui , eût aucun autre homme que son fils à Bes cotés (Trachiniennes ,v. 1241). Mtlrf «AAflf «iyJ)*j> r m irttiy rturo xtfftvrtf M%oç. Sénèque lui fait dire à peu près la même chose dans son Hercules Cétéen (v. 1495) : Tibi Ma pariât, quiJquid ex nobis habet. Ainsi Hercules , suivant ces poètes , auroit commandé l'inceste à son fils , ce qui n'est guères dans les mœurs des siècles héroïques. Phérécides y avoit mis plus de vraisemblance , en disant que c'étoit pour son fils que Hercules avoit demandé Iole en mariage, et il est proba* ble qu'il avoit suivi en cela l'ancienne tradition. H avoit sans doute raconté aussi d'une manière différente , la mort d'Hercules , et il est malheureux que le talent de Sophocles ait fait adopter la tradition qu'il avoit suivie , et nous ait fait perdre toutes les autres. Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 22.57% accurate

53o APOLLODORE, 43. Voyez ce que j'ai dit sur Pœas (L. 1 , C. ix , note 69). Apollodore est le seul qui dise qu'il mit le feu au bûcher d'Hercules. Diodore de Sicile, le scholiaste d'Homère, Ovide et les autres disent que ce fut Philoctètes son fils. Aristote dit dans ses Problèmes (Sec*. 3o, Probl. i, p. 21a), que la maladie d'Hercules étoit Tépilepsie , et que ce fut à cause de lui qu'on la nomma le mal sacré, Dicaearque , cité par Zénobius (Cent, iv, prov. a6), dit la même chose , mais Aristote prétend qu'elle lui étoit naturelle ; et suivant Dicaearque , elle étoit la suite de ses longs travaux. C'étoit aussi l'opinion de Plutarque cité par Arnobe (L. iv, p. 144). 44. On peut voir dans Diodore de Sicile (L. iv , C. 3g) la description de la cérémonie par laquelle Junon l'adopta. Il ajoute que Menœlius, fils d'Actor, fut le premier qui lui sacrifia comme à un héros, et que les Athéniens lui rendirent les premiers les honneurs divins. On peut voir dans Athénée (£. vi, p. 245) un jeu de mots assez plaisant sur le mariage d'Hercules avec Hébé. 45. Hercules donna le nom d'Hyilus à deux de ses fils : à celui dont il s'agit ici , et à un autre qu'il avoit eu dans l'île de Corcyre, de Mélité fille du fleuve JEgée (Apollonii schol. iv , 1169). Van Staveren (Observât, miscellât?. 2\ x , p. 386) suppose mal à propos, d'après Panyasis cité par le scholiaste d'Apollonius (ibià.) , et d'après Pausanias » qu'Hercules donna aussi ce nom à un fils qu'il avoit eu d'Omphale. Panyasis dit seulement qu'Hercules

Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 19.94% accurate

NOTES, LIVRE II. 33 1 étant en Lydie , y fut guéri d'une maladie par le fleuve Hyllus , et que , pour lui témoigner sa reconnaissance , il donna son nom à deux de ses Ris. 46. Diodore (Z. iv, C. 3i) et Ovide (Héroïde ix , 53) nomment Lamus le fils d'Hercules et d'Omphale. Il en eut un autre d'une esclave ; Hérodote (Z. 1 , C 7) le nomme Alcée , et Diodore le nomme Cléolas. Hérodote dit que c'était de lui que les rois de Lydie tiroient leur origine* 47- Apollodore a oublié dans cette liste un grand nombre

The text on this page is estimated to be only 21.78% accurate

332 APOLLODORE, noëtus et sœur de Patrocle. Plutarque , vie d'Aristide, C. 20. 10. Macaria, fille d'Hercules et deDéjanire, qui se sacrifia pour ses frères. Fausanias , L. 1 , C. 3a. Euripides dans les Héraclides. 11. Phaestus. Pausanias , L. 11 , C. 6. Suivant d'autres , il étoit fils de R hop al us fils d'Hercules. J'en parlerai plus au long dans mes notes sur Pausanias. 12. Pandée. Hercules avoit eu dans l'Inde un grand nombre d'enfans, parmi lesquels il n'y avoit que cette seule fille. Arrien, Ind. C. 8. ■ x.3. Olynthus, qu'il avoit eu de Bolya. Hégésandre cité par Atliénée , L. vui > p. 334. 14. Tyrrhéus fils d'Hercules et d'Omphale. Denys d'Halicarnasse , L. 1 , C. 28. i5. Palans fils d'Hercules et d'une fille d'Evandre. Le même , L. 1 , C. 43. 16. Latinus fils d'Hercules et d'une fille du pays des Hyperboréens. Ibid. 17. Aventinusfils d'Hercules et de Rhéa. Virgile, JEnéide , L. vu , v. 656. 18. Celtus j de Celtina fille de Brétannus, Parthénus , narr. 3o. 19. Antiochus , qu'il avoit eu de Midée , fille de Phylas roi deaDryopes. Diodore , L. iv, C. 3i. 20. Polémon , dont j'ai parlé ci-dessus. J'en oublie sans doute plusieurs. Car , suivant Aristote (Hist. anim. Z. vu , C. 6) , il eut soixante et douze enfans , parmi lesquels il n'y avoit qu'une seule fille. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.17% accurate

NOTES, LIVRE II. 533 CHAPITRE VIII. Note i. Diodore de Sicile (Z. iv, C. S7) dit qu'après sa mort , ses enfans restèrent à Trachine , auprès de Céyx ; et Ton voit par Pausanias (L. 1 , C. 2%) qu'Hercules lui-même y avoitfait sa demeure , depuis qu'Eurysthée l'avoit chassé de Tirynthe. Apollodore s'est donc trompé en disant qu'ils ne s'y rendirent qu'après la mort d'Hercules, 2. Longin (du Sublime , C. 27) nous a conservé un fragment d'Hécatee de Milet , historien antérieur à Hérodote , ou il est question de cette fuite : « Céyx , » très-fâché de tout cela (probablement des menaces » d'Êurysthée) , ordonna sur-le-champ aux Héra» clides de s'en aller. Je ne suis pas , leur dit-il , assez » puissant pour vous défendre ; ainsi , pour éviter » votre perte certaine, et les malheurs dans lesquels » vous m'entraîneriez, il faut que vous vous retiriez » chez quelque autre peuple. » Cette fuite des Héraclides prouve la fausseté de ce que dit Strabon sur l'adoption d'Hyllus par le roi des Dorien. 3. La guerre que les Athéniens soutinrent pour la défense des Héraclides, étoit un des événement desquels ils se glorifioient le plus ; et leurs poètes et leurs orateurs laissoient rarement échapper l'occasion d'en rappeler le souvenir. Euripides en avoit tiré le sujet d'une tragédie qui nous est restée. Les Héraclides furent reçus , suivant lui et suivant Phérécydes (Antoninus Liber, narr. 32) , par Démophoon fils de Thésée j mais suivant Diodore de Sicile (Z#. iv, C. Digitized byCjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 17.87% accurate

334 APOLLODORE, 57) et Pausanias (L. 1 , C. 32) , ce fut Thésée lui-même qui leur donna cet asile , et qui prit leur défense. Apollodore ne dit rien du sacrifice de Macaria fille d'Hercules , dont il est question dans Pausanias et dans la tragédie d'Euripides. 4. Diodore de Sicile [L, iv , CL 5y) raconte de la même manière la mort d'Eurysthée. Pindare dit qu'il fut tué par Iolas, à qui Jupiter rendit sa première jeunesse pour le faire assister à ce combat. Le scholiaste dit que , suivant quelques auteurs, il étott mort auparavant , et qu'il pria les dieux de le laisser revenir sur la terre pour ce combat. Pausanias (L. 1 f C. 44) dit aus\$ qu'Eurystliée fut tué par lui. Phérécydes , dans Antoninus Libéralis , C. 33 x et Strabon (Z. vm f p. 579) disent bien qu'il fut tué dans ce combat , mais ils ne nomment point celui qui le tua. Cependant Strabon ajoute qu'Iolas lui coupa U tête auprès de la fontaine Macarie. Euripides , qui parle du rajeunissement d'Iolas, dit qu'il prit Eurvsthée vivant, et qu'il le présenta à Alcmène. Les Athéniens vouloient lui donner la vie , mais Alcmène le fit mourir malgré eux ; et Eurysthée avant de mourir , annonça aux Athéniens que son tombeau Serait fatal aux descendant des Héraclides, cest*à+diçe. ,iaux Lacédéinoniens avec qui les Athéniens étoteot en guerre lors qu'Ewrpi des fit cette tragédie ;^pe ^uf me fenoit croire que cette tradition est de son . invention, JBUe a cependant été adoptée par Isocrates q**i dit , dans son Panégyrique (/?. 52 et 53), qu'ËuryaUiée fut fait prisoenttr par les Athéniens , qui le livrèrent aux HérucUdes f et ces derniers le furent périr d'une manière ignominieuse.

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.09% accurate

KOTES, LIVRE II. 335 5. On ne conçoit pas comment les Héraclides trouvèrent tout à coup des forces suffisantes pour prendre toutes les villes du Péloponnèse, eux qui, sans le secours des Athéniens, n'auroient pu se défendre contre Eurysthée. Diodore de Sicile (L. iv, C. 58) dit à la vérité, que ce premier succès leur avoit procuré beaucoup d alliés, et cependant il ajoute qu'ils furent repoussés cette première fois, Hyllus ayant été tué en combat singulier par Echémus roi de Tégée. Je ne sais donc où Apollodore a pris que les Héraclides s'emparèrent de tout le Péloponnèse. Au reste, comme leur retour est une des époques les plus importantes de l'histoire de la Grèce, mais quelle est en même temps couverte d'obscurité, je vais chercher à l'éclaircir par quelques conjectures. Phérécides, dont Antonin Libéras (C. 35) nous a conservé le récit, dit qu'après la mort d'Eurysthée les Héraclides retournèrent à Thèbes. [%*T6txt%cr*t x*a/f if 0i/?iwr, c'est ainsi qu'il faut lire au lieu de *« à/f, qui n'offre aucun sens. Comme leur père étoit né à Thèbes, et qu'il y avoit demeuré long-temps, on partoit de leur retour à Thèbes, comme de leur retour dans le Péloponnèse, qu'ils n'avoient cependant jamais habité ;!et c'est à ce retour qu'a rapport l'expression ****».) Ce retour dut avoir lieu peu de temps après la première guerre de Thèbes ; car je crois pouvoir conjecturer que ce fut cette guerre qui les empêcha de se retirer à Thèbes, lorsqu'ils furent obligés de quitter Trachèe. Il sembloit plus naturel en effet qu'ils allassent implorer le secours de la ville qui avoit vu naître leur père, que celui d'une ville qui leur étoit étrangère. Il falloit donc que quelque raison

etnDigitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 26.54% accurate

336 APOLLODORE, péchât cette ville de les recevoir ; et je n'en vois pas d'autre que la première guerre de Thèbes , qui dut avoir lieu à peu près à cette époque. Quelques années après leur retour à Thèbes survint la guerre des Epigones. Les Thébains défaits à disante n'osèrent pas retourner dans leur ville j une partie d'entre eux suivit Laodamas fils d'Etéocles , et ils allèrent s'établir dans rillyrie. Les autres allèrent, suivant Hérodote (Z. i , C. 56) et Diodore de Sicile (Z. iv , C. 6j), attaquer les Doriens, qui habitoient alors rHistioetide, les en chassèrent , et s'y établirent à leur place. Seroit-ce trop hasarder que de conjecturer que ces derniers étoient commandés par les Héraclides ? Diodore dit (Z. iv, C. 58) que les Héraclides, après la mort d'A le mène , allèrent demander à ^Egimius la portion de la Doride qu'il a voit donnée à leur père , qui la lui avoit laissée en dépôt. Cette demande n'est-elle pas la même chose que la prétendue expédition des Thébains ? Cela paroît très-vraisemblable si l'on considère d'abord, que l'époque est à peu près la même, puisque tout cela eut lieu peu de temps avant la guerre de Troyes ; en «second lieu , qu'il n'est pas probable qu'une portion d'un peuple fugitif, comme l'étoient les Thébains , ait pu s'emparer , *à , force ouverte , d'une partie du territoire d'une nation ' qui , peu de temps après, étoit assez puissante , pour tenter la conquête du Péloponnèse. Mais en supposant qu'ils se présentèrent avec des chefs qui avoient des droits sur le pays , tout s'explique facilement. Enfin t Diodore de Sicile (Z. rv , C. 67) dit que les Thébains habitèrent l'Histioetide conjointement avec les Doriens ; ce qui s'accorde très-bien avec èce que l'histoire Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 26.86% accurate

NOTES, LIVRE II. Zoj toire nous apprend des Héraelides. Car nous voyons qu'ils s'unirent avec les Doriens , de manière à ne former qu'un seul peuple qui se divisa en trois tribus , dont deux prirent le nom des fils d'Ægimius, savoir les Dymanes et les Famphyliens , et une celui des fils d'Hercules , qui fut celle des Hylléens. Je crois donc qu'Hérodote s'est trompé en disant que les Cadméens (c'est-à-dire les ihébains) chassèrent de leur pays les Doriens, et que ces derniers allèrent s'établir sur le Finde. Voici ce qui a pu donner lieu à son erreur : lorsque les Héraelides vinrent demander la portion de la Doride qui leur appartenait , ceux des Doriens qui l'occupaient furent obligés d'aller s'établir ailleurs; et comme le Finde étoit très-voisin de l'Histiaeotide , ils y allèrent, mais ils ne formoient pas toute la nation ; et il paroît qu'ils continuèrent à ne faire qu'un seul peuple avec les autres. Ce qui me le fait conjecturer , c'est que je vois que quelques écrivains mettent au nombre des villes Doriennes Pindus, qui n'est point nommée par d'autres. Je crois donc que les Doriens n'avoient d'abord que trois villes , et qu'ils fondèrent cette quatrième lorsque les Héraelides furent venus s'établir parmi eux , et que c'est faute d'avoir distingué ces différentes époques , que les auteurs que j'ai cités (Z. i , C. 7, note 14) , sont en contradiction* Ce fut de là , sans doute , que les Héraelides partirent pour leur première expédition contre le Péloponnèse. Car ils la firent conjointement avec les Doriens, comme l'observe Pausanias (Z. 1, C. 41, et L. vin, C. 5) ; ce qui n'auroit pas pu être si cette invasion avoit suivi immédiatement la victoire des Athéniens sur Eurysthée. Ils furent repoussés dans cette première t. n. ^ Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 15.73% accurate

338 APOUODQRI, invasion, et ils y perdirent Hyllus leur chef, comme nous le verrons par la suite. On ignore absolument s'ils revinrent dans leur ancienne patrie, ou si ce fut tandis qu'ils étoient occupés au dehors que les Hestiœens, chassés de l'Eubée par les Perrhœbes, vinrent s'en emparer. Quoi qu'il en soit, les Héraclides et les Doriens restèrent tranquilles durant la vie de Cléodæus fils d'Hyllus. Ce fut à cette époque que se fit la guerre de Troie. Il paraît que les Doriens n'y prirent aucune part, tout au moins n'en est-il pas question dans Homère; et effectivement, les Héraclides, qui jouissoient d'une grande autorité parmi eux, devoient regarder les Atrides comme des usurpateurs, et par conséquent empêcher les Doriens de se joindre à eux. Leurs forces s'accrurent durant cette guerre, qui épuisa le reste de la Grèce; ils acquirent en outre quelques États qui échurent aux Héraclides. Nous avons vu ci-dessus (note 36), que le royaume d'Oriniéum étoit échu à Ctésippe fils d'Hercule ou à son fils et il est probable qu'Antiochus ou un de ses descendants s'empara, dans le même intervalle de temps, de la Dryopide, sur laquelle il avoit des droits comme fils de la fille de Phylas leur dernier roi. Ils se trouvèrent donc alors assez forts pour tenter une nouvelle invasion dans le Péloponnèse, et nous verrons bientôt quel en fut le succès. 6. Il est très-possible que quelques-uns des Héraclides se soient établis dans l'Attique; nous voyons en effet que les Athéniens avoient donné à l'une de leurs tribus le nom d'Antiochus fils d'Hercule «?t de Midée, fille de Phylas; mais ils n'y restèrent pas tous. Voyez Diodore de Sicile (Z. iv, C. 58), qui dit que

U Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.49% accurate

NOTES, LIVRE II* 339 ques-uns seulement des Héraclides restèrent dans l'Attique. 7. Il y a ici une lacune dans le texte. Hyllus» avait été tué bien avant le règne de Tisamène. En effet/ceux qui ont reculé le plus son expédition, Tont; placée sous le règne d'Orestes j encore Pausanias, qui4 paroissait avoir adopté cette opinion ddjjs son premier livre (C. 41), s'est-il corrigé lui-même dans le> huitième (C. 5), où il dit qu'Edité m us, qui tua Hyllus devait être beaucoup plus ancien qu'Orestes, puisqu'il avait épousé Lysandra, fille de Tyndare % et; puisqu'Agapénor, qui lui succéda, commandait les Ârca* diens au siège de Troyes. Apollodore avait sans doute adopté la même tradition, car il dit qu'Aristomachus, fat tué dans le combat qui se donna sous le règne de Tisamène; or, Aristomachus était petit-fils d'HyL* las. Apollodore suppose que c'était l'Oracle qui avait fixé l'époque du retour des Héraclides, et qu'Hyllus s'était trompé sur le sens de l'Oracle, en prenant trois fruits pour trois récoltes, tandis que l'O* racle entendait par là trois générations, ce qui fait environ quatre-vingt-dix ans. Mais Hérodote et Diodore de Sicile ne disent rien de cet oracle rendu à Hyllus» Hérodote (X. ix, C26) dit qu'Hyllus fut tant présenté pour entrer dans le Péloponnèse * les peuples de cette contrée vinrent à sa rencontre* vers l'isthme de Corinthe. Alors Hyllus fut pour éviter l'effusion du sang, proposa un combat singulier } sous la condition que s'il était vainqueur on lui rendrait ses États, et que s'il était vaincu les Héraclides ne chercheraient pas avant cent ans à rentrer dans le Péloponnèse* JSchémus, fils d'Aéropus fils de Pélagée, accepta

If Y 2 Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 24.11% accurate

340 APOLLODORE, .défi , et tua Hyllus ; les Héraclides et les Doriens se retirèrent. Diodore de Sicile (L. iv, C. 58) dit qu'on n'étoit convenu que d'une trêve de cinquante ans, ce c^tii me paroît plus vraisemblable. Il ne faut pas considérer, en effet, le temps qui s'écoula depuis la mort d'Hyllus jusqu'à la rentrée des Héraclides , mais celui qui s'écoula jusqu'aux tentatives qu'ils firent, et H paroît que les premières furent faites par AristoBiaquel, fils de Cléodaeus, fils d'Hyllus. Œnomaûs, cité par Eusèbe {Préparât. Evang. Z. v, p. 210) , dit à la vérité que Cléodaeus, qu'il nomme Aridaeus , en avoit fait une , mais nous verrons qu'il s'est trompé. Quant à celle d'Aristomaque , elle est constante par ce que dit ici Apollodore , par le témoignage de Pausanias (L. 11 , C. 7) , et par les détails dans lesquels entre Œnomaûs. Les Héraclides avoient effectivement des droits sur le Péloponnèse , comme étant les seuls descendons de Danaüs, roi d'Argos , qui étoit la métropole du Péloponnèse; car Eurysthée n'avoit point laissé d'enfans (Pausanias , L. 11, C. 18). 8. Cléodaeus (car c'est ainsi qu'il faut écrire , au lieu de Cléolaûs) étoit père d'Aristomaque ; son nom Se trouve donc ici mal à propos , et il faut mettre à la place celui d'Aristomaque , qui étoit en effet père de Téménus , de Cresphontes et d'Aristodème (Pau~ tancias, ibid.). 9. Apollodore parle ici de deux Oracles fiifférens; de celui qui avoit été rendu à Hyllus , dont il a parlé un peu plus haut , et de celui qui avoit été rendu à Aristomaque , dont il étoit probablement question dans le passage qui nous manque. Comme tout ce qui nous reste de son récit est abrégé d'une telle Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 22.79% accurate

NOTES, LIVRE II. 34 1 manière , qu'on a beaucoup de peine à le comprendre, je suis forcé de citer un passage un peu long d'Ænomaüs , qui nous a été conservé par Eusébe , dans lequel on trouve des choses qu'on chercheroit vainement ailleurs. Il dit , en parlant à Apollon : « Les Héraclides ayant jadis entrepris d'entrer dans » le Péloponnèse par l'Isthme , furent repoussés. Ari« dceus ayant été tué dans cette invasion , Aristoma« que son fils alla te consulter sur la route qu'il falloit » prendre pour y entrer j il avoit en effet le même » projet que son père. Tu lui répondis : Prends le che« min étroit , les Dieux te donneront la victoire. » D'après cet oracle , il prit son chemin par Vis* » thine, et il y fut tué dans un combat. Téménus, » son malheureux Ris, fut le troisième de cette famille » infortunée qui vint te consulter , et tu lui rendis la » même réponse qu'à Aristomaque son père* Mais, » te répondit-il, c'est en se conformant à cet Oracle, » que mon père a été tué ; alors tu lui dis : ce n'est » point par la terre que je t'ai indiqué le chemin » étroit , mais par celle au large ventre (il étoit dif« ficile en effet de nommer tout simplement la mer). » Alors celui-ci se disposa à passer la mer , en faisant ce« pendant tout ce qu'il falloit pour faire croire qu'il » feroit son invasion par terre. Il établit en conséquence » son camp entre Naupacte et Rhypes. Sur ces entre* faites, Hippotes fils de Phylas tua d'un coup de » flèche Carnus JEtolien , et il fit bien à mon avis. » Aussitôt la peste se met dans Vannée, et Aristodème 9 lui-même meurt. L'armée se retire , et Téménus 9 va se plaindre à toi du peu de succès de son entre« prise. Il reçoit pour réponse, qu'il est puni de la

Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 27.55% accurate

34^ APOLLODORE, » mort de l'envoyé des dieux. Il reçoit aussi en ré» ponsé d'autres vers , par lesquels on lui ordonne » d'adresser des prières à Apollon Carnien. Le premier oracle étoit : » Tu as tué notre Envoyé , tu en supportes la » punition. Mais que peut-on faire, demanda Téménus , pour apaiser votre colère ? Fais vœu » que tu rendras un culte à Apollon Carnien. » J'ai inséré dans le texte de ce passage les corrections proposées par Henri de Valois (Emendat. L. 1 , C. 3) et par d'autres , pour le rendre intelligible. Il me reste à faire quelques observations. Enomaüs nomme Aridæus le fils d'Hyllus que tous les autres nomment Cléodæus. Je n'ai cependant rien voulu changer , parce qu'il peut avoir suivi des auteurs différents. Quant à ce qu'il dit qu'il a vu péri dans une de ces expéditions, je crois qu'il s'est trompé ; puisque tous les autres disent qu'Aristomachus fut le premier après Hylæus, qui tenta le retour dans le Péloponnèse. Les mots « ἄλλοι τῶν υἱῶν αὐτοῦ τὸν ἄριστον ἔλεγον ὡς τὸν ἀπὸ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ ὀνομαζόμενον » , le troisième de cette famille infortunée , qu'Enomaüs avoit pris de quelque poète , l'auront trompé. Il aura pris Aridæus pour le premier de ces infortunés , tant dis que c'étoit Hyllus ; Apollodore dit en effet qu'il avoit consulté l'oracle de Delphes. Aristomachus le consulta ensuite ; Téménus étoit par conséquent le troisième qui le consulta. τὸ στενὸν ὄρος est, suivant Galien, un mot Ionien qui signifie étroit. Ainsi l'Oracle lui avoit ordonné de prendre le chemin étroit, et Aristomachus crut que c'étoit l'Isthme que l'Oracle lui indiquoit , tandis que c'étoit le trajet de Naupacte à Rhium , qui est effectif.

* Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 24.15% accurate

NOTES, LIVRE IX. Zfô tivement très-étroit. C'est pourquoi l'Oracle lui dit : je lui avois ordonné de prendre le chemin étroit non par la terre, •» *#r* y*?, niais par celle au large ventre , x«r« t*i iJp»y*o-7«p* 9 c'est-à-dire la mer. Le passage qui a rapport à cet oracle , est absolument inintelligible dans Apollodore , malgré toutes les corrections qu'on a proposées , et je le crois mutilé. C'est pourquoi j'y ai remis l'astérisque que M, Heyne avoit été, quoiqu'il n'ait pas proposé de meilleure leçon. Mais on peut être assuré que le sens est à peu près celui que je viens d'y donner. Voyez aussi le scholiaste de Thucydides (£. i, C. la). I 10. Ntcownytif signifioit construire des vaisseaux* C'est de là qu'est venu le nom de Naupacte. il. CEnomaüs, comme nous l'avons vu dans la note précédente , suppose que cette mort fut la punition du meurtre de Carnus qu'Aristodème n'avoit pas vengée , et par conséquent qu'elle n'arriva qu'après. Pausanias (L. m , Ci) dit qu'Aristodème fut tué à Delphes , mais qu'on varioit sur l'auteur de sa mort. Il avoit été tué , suivant les uns , par Apollon irrité de ce qu'au lieu de consulter son Oracle, il sétoit adressé à Hercules qu'il avoit rencontré , pour savoir quand les Héraclides pourroient rentrer dans le Péloponnèse. Suivant d'autres , ajoute Pausanias , il fut tué par les fils de Pylades et d'Electre, cousins de Tisamène fils d'Orestes, contre qui Aristodème entreprenoit cette expédition; et cette dernière opinion lui paroît la plus vraisemblable. Mais les Lacedémoniens prétendoient , suivant Hérodote (L. vi , C. 02), que c étoit Aristodème lui-même qui les avoit amenés dans la Laconie, qu'il y avoit été leur premier roi , et qu'il l'étoit déjà lorsqu'il Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 22.97% accurate

344 APOLLODORE, avait eu ses deux fils ; il ajoute qu'ils ne s'accordoient en cela avec aucun poète. Argie sa femme étoit Elle d'Autésion fils de Tisainéne , fils de Thersandre fils de Polynice. Elle étoit sœur de Théras qui fonda la colonie de Thères (Hérodote et Pausanias , ibid.). 12. Ce Camus étoit de l'Acarnanie, suivant Pausanias (Z. m , C. i3). Conon (Narr. 26) dit qu'on donnoit ce nom à un spectre d'Apollon (\$«*?*« 'A*Yà* a*»o*) qui suivoit les Doriens et leur prédisoit l'avenir , et qui fut tué par Hippotés ; ce qui paroît assez difficile à concevoir. J'entrerai dans de plus grands détails dans mes notes sur Pausanias , L. 111 , C. i3. i3. J'ai déjà parlé de cet Oxylus (L. i, C. vin , not. 2). Il est probable , d'après Pausanias (Z. vf C. 3) , et surtout d après l'inscription citée par Strabon (Z. XI , p. 712), qu'il faut lire ici rm 'A //««*•* y au lieu de rS ' Siâf*l(foç. Il reste une difficulté , c'est que , suivant cette inscription , il descendoit à la dixième génération d'iEtolus , tandis que , suivant celle que j'ai établie dans la note que j'ai citée , il n'en descendrait qu'à la huitième. iEtolus — Calydon — Protogénie — Oxylus — Andraeinon — Thoas — Haeinon — Oxylus. Cette généalogie est cependant appuyée du témoignage de Pausanias (Z. v, C 3), qui dit que Thoas descendoit à la sixième génération d^Etolus fils d'Endymion ; il est donc probable que l'auteur de l'inscription s'est trompé. Ce fut vraisemblablement pour donner plus de merveilleux à tout cela , que les poètes imaginèrent l'Oracle dont parle Apollodore. Car il étoit tout naturel , comme l'observe Pausanias , qu'Oxylus donnât du secours aux Héraclides dont il étoit parent ; car Gorgé , mère de Thoas son Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 23.00% accurate

NOTES, LIVRE II. 345 grand-père, étoit sœur de Déjanire inère d'Hyllus. Le même Fausanias dit que c'étoit le mullet d'Oxylus qui étoit borgne. On verra la suite de son histoire dans cet auteur , L. v, et dans mes notes. 14. Polybe (Z. 11, C. 41) et Pausanias (Z. 11, C. 18) disent que Tisaraéne ne fut point tué, et qu'il se retira dans l'A c haie , d où il chassa les Ioniens. 15. Pausanias (L. il , C. 28) dit que , suivant quelques auteurs , Pamphylus épousa Orsobie fille de Déïphonte successeur de Téménus ; ce qui ne s accorde pas avec ce que dit Apollodore. 16. Le surnom de Patrofis étoit celui que chaque nation Grecque donnoit au dieu de qui elle prétendoit tirer son origine. Jupiter , père d'Hercules , étoit honoré sous le nom de Patroûs par tous les peuples d'origine Dorienne. Il n'en étoit pas de même chez les Ioniens ; et Platon observe (T.i,p. 302 , édil. de H. Etienne) que ni les Athéniens , ni les autres peuples Ioniens ne connoissoient Jupiter Patroiis. Ils donnoient ce surnom à Apollon père d'Ion, de qui ils prétendoient descendre. 17. Les noms des fils de Téménus sont absolument 'différera dans Pausanias (ibid.). Il les nomme Gisus, Cérynès, Phalcès et Agroeus. Ce dernier ne voulut point aider ses frères à enlever Hynétho leur sœur à Déïplionte ; et ce fut probablement pour cela que ses frères le chassèrent ; car je crois qu'il est le même que l'Archélaûs dont parle Hygin Fab. 219), qui se rendit maître du royaume de Macédoine , et qui a voit fourni àEuripides le sujet d'une tragédie. J'aurai occasion dans ines notes sur Pausanias de faire des recherches plus étendues sur l'histoire de ces premiers Héraclides. Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 26.07% accurate

346 APOLLODORE, NOT., LIV. II. 18. Déiphonte étoit , suivant Pausanias (L. il , C. 19) , fils d'Antimaque fils de Thrasyanor fils da Ctésippus fils d'Hercules. Mais comme Hercules a voit eu deux fils de ce nom , l'un de Déjanire , l'autre d'Astydamie fille d'Amyntor, on ne sait duquel des deux il descendoit. 19. Il y a dans le texte wuêêon TirZt*ç iVI furif ; ce qui n'offre aucun sens. J'ai adopté dans ma traduction la correction de Tannegui Lefebvre, qui propose de lire *uê*9n rtt*f. On pourroit aussi lire TiTAfi'ovç, les Ti tarde ns. Il y avoit effectivement dans la Sicyonie un peuple de ce nom ; mais comme l'histoire de la mort de Téménus nous est inconnue d'ailleurs, il est très-difficile de savoir comment il faut corriger. Pausanias dit bien que ses fils le firent périr , mais il ne dit pas comment. 20. Déiphonte ne succéda point à Téménus, comme le dit Apollodore. Une partie de l'armée ne voulant point obéir aux meurtriers de Téménus, alla avec lui s'établir à Epidaure. Mais le trône d'Argos fut occupé par Cibus , l'ainé des fils de Téménus. Pausanias, L. 11, C. 19 ,26. 21. Toute cette histoire est , â ce qu'il paroît , de l'invention des poètes tragiques. Car Cresphontes , suivant Pausanias (Z. iv, C. 3) , fut tué par les principaux de la Messénie , parce qu'il favorisoit trop le bas peuple. Mérope sa femme étoit fille de Cypsèle roi d'Arcadie , qui sauva .ffipytus. Dans la tragédie d'Euripides , Cresphontes avoit été tué par Polyphontes son frère , qui voulut ensuite épouser Mérope sa veuve. Voyez Aulugelle , L. vu , C. 3 , et Hygin f Fab. 137. Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 23.13% accurate

NOTES SUR APOLLODORE, LIVRE TROISIÈME.

CHAPITRE PREMIER. Note i. Il y a dans le texte $x^*t^*ytiptfoç$ $t < 7$ Ewfêixiji. M. Heyne croit qu'il faut lire $tiV \blacklozenge ii/wif$, parce que ce fut effectivement dans la Phœnicie qu'Agénor vint s'établir ; mais comme elle ne dut prendre ce nom que sous le règne de Phœnix , je ne crois pas ce changement admissible. 2. Suivant Phérécydes , cité par le scholiaste d'Apollonius de Rhodes (£. in, v. 1 185) , Agénor épousa Damno , fille de Bélus : il en eut pour enfans Phœnix , Isée , qu'^Egyptus épousa , et Mélie , qui fut mariée à Danaûs. Agénor épousa ensuite Argiope , fille du Nil , et il en eut Cadmus. 3. C'étoit l'opinion d'Homère (//. L. xiv , v. 32 1) , d'Hésiode et de Bacchylides, cités par le scholiaste d'Homère (//. L. xii, u. 396), de Phérécydes , comme on l'a vu dans la note précédente , car il ne la mettoit point dans le nombre des enfans d' Agénor , et d'Hellanicus, cité par le scholiaste d'Homère (Il.L. n, v. 494)* Hérodote , qui parle de son enlèvement (£. 1 , C. 1), Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 21.32% accurate

348 APOLLODORE, dit qu'elle étoit Elle d'un roi de Tyr , mais il ne nomme pas ce roi. Le scholiaste d'Euripides (PJicœniss. v. 5) dit qu'Agénor eut d'An ti ope , ou plutôt d'Argiope (comme lit Walckenaer , d'après le passage de Phérécydes que j'ai cité) , fille de Bélus , Cadinus , Cilix et Phœnix. Ce dernier eut de Télèphe , fille d'Epi méduse , Pirus, Astypalée, Europe et Phœnice. 4. Il y a dans le texte : wlwlu J>* rîV é«A«W9f *F«V«» izrûwximf raîîfç , ce qui n'offre aucun sens ; aussi M. Heyne croit qu'il faut retrancher ces mots. Sevin propose de lire po'h» *wowrt*f r«vp«r. // se jeta dans ta mer sous la forme d'un taureau , dont l'haleine sentoit la rove. Et il cite à l'appui de sa correction un passage d'Eustathe (p. 989 , L. xxxv) , qui dit que Rhadamanthe fut nommé '? afdp*iê\>ç • iwtiy Qmrtf , 9 pnrif ifiiti , rot/7' io-7« , *•*»» i forme* ç ctriêtf fc-ipi pif* y «srtp • ttvrijf mpw*r*ç raofç wfêig^ X%T* y parce que sa mère devint folle , c'est-à-dire très-amoureuse ; à cause des roses que le taureau qui l'enleva lui près en toit. Eustathe a pris cela dans le grand Etyraologiste (v.'?a£ct/*avêuç)y qu'il faut suppléer d'après le passage que je cite. Mais d'abord , on ne dit jamais pêh» au singulier , dans une pareille circonstance ; et en second lieu , dans le passage d'Eustathe il ne s'agit que de roses présentées par le taureau , et non de l'odeur qu'il exhaloit. Je crois qu'il faut lire xp»*«» êcwowrtuf Txiïff , et je fonde cette conjecture sur le passage suivant du scholiaste d'Homère , qui. dit (//. L. xil , *v. 397) que Jupiter , #ÀA*|o uirit tU r*Zf* * oV7i* , inri rêS

The text on this page is estimated to be only 25.36% accurate

NOTES, LIVRE III. 349 S* étant changé en taureau, dont l'haleine sentoit le safran , il trompa Europe , et l'emporta. Il cite Hésiode et Bacchylides, comme* les auteurs de cette tradition (voyez encore le même scholiaste // Z. v, v. 529). Apollodore a conservé , à ce qu'il paroît , leurs expressions ; ce qui lui arrive souvent. On peut voir l'histoire de cet enlèvement dans Ovide (Métam. L. 11 , v. 836) , et dans la seconde Idylle de Moschus. 5. Le Sarpédon dont parle Homère (// L. it et £. vi) , n'est pas le même que le frère de Minos ; et il vécut plusieurs générations après. Ils ont cependant été confondus par plusieurs auteurs. 6. Téléphasse étoit la femme de Phoenix , suivant Moschus (Ia\ 11 , v. 40), et suivant le scholiaste d'Euripides , que j'ai cité note 3 , si toutefois elle est la même que Téléphe , dont ce scholiaste parle. 7. Astérion étoit fils de Tectamus ou Tectaphus, l'un des fils de Dorus , fils d'Hellen. Tectamus étoit venu , suivant Andron cité par Etienne de Byzance {v. Airf/«f), et suivant Diodore de Sicile (X. iv, C 60), s'établir dans cette île avec des Doriens , des Achaeens et des Pélasges , qu'il avoit amenés de la Thessalie. Ce fut probablement à cause de cette origine commune , que les Lacédémoniens conservèrent toujours de très-grandes liaisons avec les habitans de l'île de Crète. 8. Miletus étoit , suivant Nicandre , cité par An* tonintu Libéralis (C. 3o) , fils d'Apollon et d'AcacalDigitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 19.41% accurate

350 APOLLODORE, lis , fille de Minos. Craignant la colère de son père , elle l'exposa aussitôt après sa naissance dans une forêt ; des louves prirent soin de lui et l'allaitèrent , jusqu'à ce que des bergers l'ayant rencontré remportèrent chez eux et relevèrent- Etant devenu grand , il étoit si beau que Minos en devint amoureux , et voulut même user de violence envers lui. Ce jeune homme , pour s'y soustraire , s'enfuit durant la nuit , par le conseil de Sarpédon , et se retira dans la Carie , où il fonda la ville qui portoit son nom , et il y épousa Idothée , fille d'Eurytus , roi de Carie. Ovide , dans ses Métamorphoses (L. ix , v. 442) » nomme Miletus Deioniden , fils de Déion ou de Déionée ; on ne sait pas qui il entend par là. Mais l'opinion la plus commune est celle qui est rapportée ici par Apollodore ; elle a été suivie par le grand Etymologiste (v. m/à*toç) et par le scholiaste d'Apollonius de Rhodes (L. t , v. 186). Ce dernier ajoute que , suivant quelques auteurs , il étoit fils d'Euxantius , fils de Minos (car il faut lire dans ce passage Mu*** au lieu de Mi«#9*ç. Nous verrons bientôt l'effet qu'Euxantius étoit fils de Minos). Ovide dit qu'étant devenu grand, il inspira par son courage des inquiétudes à Minos , et pour les faire cesser , il quitta le pays. On voit par cette histoire , et par celle d'Atyinnius , que l'amour des garçons étoit très -répandu chez les Crétois : il y étoit même autorisé par les lois , et c'étoit pour excuser ces lois , qu'ils avoient suivi Platon. (A Legibus , T. viii , /?• 28) , inventé la fable de l'enlèvement de Ganymède par Jupiter. On peut voir , sur cet usage infâme et sur les lois qui le concernoient , un fragment d'Ephore , rapporté par Strabon.

VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 21.99% accurate

NOTES, LIVRE III. 351 bon (L. x , p . 739) , et le mémoire sur la Législation de Crète de mon savant ami M. de Ste. -Croix, (/?. 388 et suiv.). Le Législateur introduisit cet amour f suivant Âristote {Polit. I. u, C 8, /?• 212) , pour mettre des bornes à la population , en tenant les hommes séparés des femmes. C'étoit par la même raison , sans doute , que Solon a voit cherché à encourager cet amour à Athènes , en le défendant aux esclaves {AEchines , Qrat. in TimarcJium. Orat. Grecs, T. ui%p. 147, et Sam. Petit, Lois Auiques, p. 567). Cette défense prou voit , comme l'observe fort bien jEschines , qu'il le permettent aux hommes Hbres. Je sais bien que Plutarque , en citant cette loi dans son Dialogue sur l'Amour (7'. ix , p. 9 et 10) , cherche à y mettre un correctif, en disant que Solon n'a voit entendu parler que d'un amour honnête ; mais deux vers de ce philosophe qu'il cite un instant après , font connoître de la manière la moins équivoque ce qu'il entendoit par l'amour des jeunes gens. On doit chercher l'origine de ce goût dépravé dans la manière de vivre précaire de presque tous les anciens habitans de. la Grèce. Les arts nécessaires à la vie , le commerce f l'agriculture y avoient fait si peu de progrès % qu'ils étoient toujours dans le cas de craindre l'excès de la population, à cause des troubles qui en étoient ordinairement la suite. Aussi , presque tous les anciens Législateurs avoient-ils pris des précautions contre cet excès, et Aristote (Z. vu, C. \6 de ses Politiques) en fait un précepte , en recommandant de ne permettre aux hommes et aux femmes d'avoir des enfans qn'à une certaine époque , et en conseillant de faire avorter les femmes. Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 25.19% accurate

552 ÀPOLLODORB, 9. Voyez , sur Sarpédon , Hérodote (L. 1 , C. 173). Nous avons déjà vu qu'il avoit été confondu avec Sarpédon 9 fils de Jupiter et de Laodamie 9 fille de Belléroplion , qui combattait à Troyes pour la défense des Troyens; et c'est par une suite de cette confusion , que quelques poètes ont dit que Jupiter l'avoit fait vivre trois générations. Mais le passage d'Hérodote que j'ai indiqué suffit pour les faire distinguer. Le Sarpédon dont parle Homère , régnoit sur une partie des Lyciens , et ils ne prirent ce nom que postérieurement à l'ancien Sarpédon. Diodore de Sicile (Z# . m , C 79) dit qu'il eut un fils nommé Evandre qui lui succéda , et qui , ayant épousé Déidamie , fille de Bellérophon , en "eut le second Sarpédon. Il paroît , par ce que dit Hérodote (X. iv, C. 5) , qu'Europe passa dans la Lycie avec son fils. Quant à Atymnius, ou plutôt Atynnus, on le croyoit fils de Phœnix , fils d'Agénor et de Cassiopée y fille d'Afabus ; mais , dans la vérité , il étoit fils de Jupiter {Apollonii schoL L. 11 ,178). Gomme Europe étoit , suivant l'opinion la plus vraisemblable , fille de Phœnix , Atymnus passoit pour son frère , et c'étoit en cette qualité qu'on lui rendoit , suivant Solin (p. 22) , un culte à Gortyne en Crète. On ne voit donc pas comment il avoit pu être aimé par Sarpédon , fils d'Europe. 10. Ephore , cité par Strabon (Z. x , p. 73o), dit qu'il y avoit eu un ancien Rhadamanthe qui avoit civilisé le» habitans de l'île de Crète et leur avoit donné des lois ; et que Minos avoit cherché à l'imiter. Effectivement , Pausanias (L. vii , C. 53) dit , d'après Cinaethon , poète Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.37% accurate

NOTES, LIVRE III. 353 poète très-ancien , qu'il y avoit eu un Rhadamanthe M qui étoit fils d'Héphœstus, fils de Talus, fils de Crés. Celui dont il s'agit ici régna sur, plusieurs îles , suivant Diodore de Sicile (£. v, C. 79) 9 et leur donna des loi* très-sages. Il paroît même, par ce que nous avons vu au sujet d'Hercules , que quelques-unes de ces lois furent adoptées dans la Grèce. 1 1 . Àcàllé est sans doute celle que d'autres auteurs nomment Acacallis. Apollonius de Rhodes (X. iv, v. 1491) dit qu'elle fut séduite par Apollon. Minos •étant aperçu qu'elle étoit enceinte, l'envoya dans ' la Lybie , où elle accoucha d'Amphithémis et de Garamante. Alexandre, cité par le scholiaste de ce poète, dit qu'elle avoit eu commerce avec Apollon et avec Mercure ; qu'elle avoit eu du premier de ces Dieux Naxus , et du second , Cydon , qui fonda Cydonia 9 dans l'île dé Crète. Pausanias (L. vin , C. 3a) dit aussi que Cydon étoit fils de Mercure et d' Acacallis 9 fille de Minos. Nous avons vu ci-dessus (not. 8) que , suivant Nicandre , elle étoit mère de Mile tus. Elle étoit probablement la même que la nymphe Acacallis , avec laquelle les habitans d'Elyros , dans l'île de Crète , disoient qu'Apollon avoit couché dans la maison de Carmanor 9 et elle en avoit eu , . suivant eux , deux fils , Phylacide et Phylandre (Pausanias , L. x , C. 16). 12. On peut voir , sur ce taureau, le Commentaire de Bachet de Méxiriac sur Ovide , T. x , p. 339. t. n. Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 15.11% accurate

354 APOLLODORE, CHAPITRE II Mot* i. D y e dans le texte
*V** ««-• rf* Kp*V*r t«Wu, lorsqu'elle revenait de Crète- M. He^ne croit
que ces mots sont une addition de quelque copiste , c'est pourquoi je les ai
mis entre deux crochets. Il observe cependant qu'un critique propose de lire
«ri w KffmiiW, de Crètènie. 2. Il ne faut pas confondre ce Naoplius avec
Nauplius , fils de Neptune et d'Amyinone , fille de Danaüs. Voyez 1^ . u t C.
i , not. 49. 3. Apollodore a suivi ici l'opinion la plus vraisemblable , en
donnant Plisthènes pour père à Agamenrnon et à Ménélas, Beaucoup
d'autres auteurs les disent fils cTAttrée lui-même, et se fondent sur Homère ,
qui les nomme souvent les Atrides. Mais comme Plisthènes leur père n avait
rien fait de remarquable f ils a voient pris le nom de leur grand- père , et
regardoient même comme une injure qu'on les désignât par celui de
Plisthènes. C'est au moins ce que nous apprenons de Dictys de Crète (Z. v ,
C 16) , qui, après avoir parlé de la mort d'Ajax et des funérailles que lui
firent les chefs de l'armée grecque , dit : Attjtte exinde contumeliis
Agamepinonem t fratremane agere , eosae non A t ridas , sed
Plisthenidaset ob id tgnobiles appel lare, « Alors les » chefs se mirent à dire
des injures à Agamemnon » et à son frère , et à leur dire qu'ils n'étoient pas
» Atrides , mais Plisthénides , et nés d'un père sans » mérite. » Hésiode
avait adopté cette tradition , Digitized byCjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 12.57% accurate

VOTES, LITRE III. 355 suivant le scholiaste d'Hoinère (//♦ L. i , v. 7). Sté» sichore , dans des vers conservés par PluUrqua (de seYa numinis y indicta , 2\ m 9 p. sSg , édit. de Wjttembaçh) , donne à Agamemnon le snrnom de Plisthénide. Euripide* , dans sa tragédie des Cretois , citée par le scholiaste de Sophocles (Ajax , *v. 1 29\$) , disoit qu'Aéropé ayant été corrompue par un valet , Catrée s'en aperçut , et la livra pour la noyer à Nauplius 9 qui , en ayant eu pitié , la maria à Piisthènes. Sophocles dit à peu près la même chose dans Ajax(v. i3io). Voyez Mésiriac sur Ovide t T. 11 , p. a5o. CHAPITRE III. Note 1. Il y a dans le texte* **\ TMUç %*i MSxt. Divers savans proposent de lire **) fiUç • MtA#r , et un fils naturel nommé Motus. Sevin observe fort bien qu'aucun auteur n a dit que Molus fut fils naturel de Deucalion. Il croit donc que ces mots **} fiêêç cachent le nom d'un des fils de Deucalion , et il pense Va voir trouvé dans celui que prend Ulysse, lorsqu'il parle à Pénélope sans vouloir être reconnu par elle ; il lui dit (Odyssée, L. xix , v. 181) : A f •***/*! /1 fi triKTi *m\ *l/fc/tif7« i»mur*m ' AAA' • pif et wMm xAfmitrtf *l\tof ilrm ¥0^fT 4» 'Arpilfyrif iftê) 4* Xfofim utoréf Aİêmr, 'OwXêTifêt yinp • # 4* fy*> *l*rtft ntù iftlmv. « Deucalion m'a donné le jour, ainsi qu'au roi Ido» menée \$ mais Idoménée est allé avec les Atrides au Z a Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 23.22% accurate

356 APOLLODORE, » siège de Troyes; quant à moi , mon nom est Jethoh ; » je suis plus jeune que lui, il est plus âgé et plus vaillant que moi » Il croit donc qu'il faut mettre Ici mm) 'Atêtft. Le scholiaste de Lycophron (v. 432) dit à la vérité que cet Xthon étoit un personnage de l'invention d'Ulysse; mais il me paroît que Lyco^pron ne pensoit pas de même , car il le compte parmi les frères d'Idoménée. D'ailleurs , Homère n'auroit pas fait emprunter à son héros le nom d'un personnage imaginaire. Je crois donc cette conjecture à peu près certaine* 2. On n'est point d'accord sur le père de Molus. Diodore de Sicile (X. v , C. 79) dit qu'il étoit fils de Minos \ et Sevin croit que c'étoit aussi l'opinion de Dictys (X. x , C. 1) ; car , en parlant de la succession de Crète il dit qu'à l'égard de ses Etats ils furent partagés entre Idoménée et Mériones : Hase quippe Idomeneus cum Merione,(Deucalionis Idomeneus , aller Moli) fîtssu ejus seorsum habuere. « Quant à ses Etats , Idoménée et Mériones als , l'un » de Deucalion , et l'autre de Molus , les partagèrent » entre eux , d'après ses ordres. » (J'ai ponctué ce passage d'après l'observation de Jos. Mercérus , qu'on a négligée dans l'édition Ad usum Delphini). Hygin dit aussi qu'ils avoient autant de vaisseaux l'un que l'autre : Idomeneus Deucalionis filius a Creta navibus XL. Mériones t Moli et Melphidis filius a Creta navibus XL. « Idoménée 9 fils de Deucalion > » de Crète : 40 vaisseaux. Mériones, fils de Molus et de » Melphis , de Crète: /,0 vaisseaux. » Ce qui suppose qu'ils avoient autant de pouvoir l'un que l'autre. \ igitiaed by Vj(

The text on this page is estimated to be only 16.99% accurate

HOTES, LIVRE III. 557 Mais cela ne prouve pas , comme le croit Sevin , qu'ils fussent à peu près du même âge. Idoménée, en effet, étoit l'un des chefs les plus âgés de la Grèce , car Homère dit , dans l Iliade (X. xxm , v. 36 1) , quej bien qu'à moitié blanc , il ne laissa pas que de mettre les Troyens en fuite. Il n étoit donc pas «iu> prenant que son neveu se trouvât avec lui. Mériones , suivant Homère , étoit l'un des compagnons d'armes d'Idoménée , mais il r»e donne nulle part à entendre qu'ils fussent parens. Nous ne savons presque rien de l'histoire de Molus* Plutarque , dans son traité des Oracles qui ont cessé (T. il y p,1 jog\ èdit. de Wyttembach) , dît que Molus , père de Mériones , ayant violé une nymphe , fut trouvé le lendemain sans tête. 3. Il y a dans toutes les éditions pft hAc**) poursuivant un rat. Mais on y a mis cette leçon d'après le scholiaste de LycopTiron {*o. 8n) ; car les manuscrits portent pJ*t. fivUt. (il* , pSt* y ce qui me fait croire qu'il faut lire po7*r , une mouche , ce qui a plus de rapport avec un tonneau de miel. L'autorité de Tzetzs ne doit pas beaucoup nous arrêter ; nous avons en effet déjà vu plusieurs fois qu'il a voit suivi de mauvaises leçons. Hygin (Faè. i36) dit que ce fut en jouant à la paume, qu'il se laissa tomber dans un tonneau de mie!. 4» L'Oracle lui répondit , suivant Hygin (Fab. i56") , qu'il étoit né un monstre dans sa maison , et que celui o;ui pourroit le définir , lui feroit retrouver son fils : Minot ayant questionné ses domestiques , apprit Digitized by VjOOQLC

The text on this page is estimated to be only 20.06% accurate

558 APOLLODORE, qu'il Venoit de naître dans ses étables un veau qui changeoit trois fois de couleur dans la journée , étant blanc le matin , rouge à midi et noir le soir. Ce fut à cause de cela que Polyidus le compara au fruit de la ronce , qui a ces trois couleurs , suivant -se* degrés de maturité. Il est même assez ordinaire de voir sur la même branche des fruits de trois couleurs différentes. 5. Polyidus étoit fils de Cœranus , fils d' Abas , fils de Mélatnpe suivant Pausanias (L. 1 , C. 43). Suivant Phérécydes 9 cité dans une scholie publiée par M. Heyne (Homeri. II. L. xii*, v. 663 , T. vi9p. 648), il étoit fils de Cœranus, fils de Clitus , fils de Mantius, fils de Mélampe. Il avoit épousé Eurydamie , fille de Phylée , fils d'Augias, et il en avoit eu deux fils, Euchénor et Clitus, qui allèrent au siège de Troyes, où Euchénor fut tué par Alexandre. Un auteur dont Suidas rapporte les expressions , mais qu'il ne nomme pas , dit que Glaucus fut ressuscité par un devin de la ville de Galéptis en Sicile. Voici ses expressions , v. *A*iV/**r« : « Il y avoit dans la ville de Galéotisun homme » très - habile dans l'art de dire quelle seroit l'issue » des maladies , et de remédier aux intempéries des ,» saisons ; il savoit deviner par certaines cérémonies » religieuses les causes de la stérilité de la terre et » des animaux, changer cette disposition , et donner » des moyens pour rétablir l'abondance et la fécon* dite. On dit que Minos l'engagea à force de pré» sens à venir dans l'île de Crète , et à s'y livrer à » cette recherche si célèbre , de ce qu'étoit devenu » Glaucus , son fils. » Je serais assez tenté de croire

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 21.96% accurate

NOTES, LIVRE III. 35g que ce fragment est tiré de l'Histoire Universelle de Nicolas Dainascène. Galéotis ou Hybla étoit une villa de la Sicile , dont, les liabitans étoient célèbres par leur! connoissances dans l'art de prédire l'avenir. 6. Polyïdus , suivant Euripides , découvrit d'abord, par le moyen d'un aigle marin , que le corps de Glaucus n'étoit point dans les flots ; une chouette lui Ht ensuite connoître qu'il étoit dans un tonneau de miel, et Jf\ien (Hist. Anim.,L. y, C, 2) re-> prend Euripides à ce sujet , parce que , dit-il , il n'y avoit point de chouettes dans File de Crète. Voyez la diatribe de Walckenaer , sur les fragmens d'Euripides (p. toi). Suivant quelques auteurs, il avoit été ressuscité par JEsculape , comme nous le verrons par la suite. 7. Minos enferma Polyïdus dans le tombeau de Glaucus , suivant Palasphate (C. 27) et Hygin {Fat. i36). Ce dernier ajoute qu'il lui laissa une épée. 8. Polyïdus, suivant le scholiaste de Lycophron [v. 811), cherchoit à se faire tuer par ce serpent, et ce fut en le provoquant pour l'irriter , qu'il le tua. Hygin dit que craignant qu'il ne dévorât le corps de Glaucus , il le tua d'un coup d'épée. 9. Il y a dans toutes les éditions précédentes tât ri

The text on this page is estimated to be only 22.82% accurate

360 ÀPOLLODORE, dre l'art de la divination. Lorsqu'elle l'eût appris , elle ne voulut plus tenir sa promesse ; alors Apollon lui demanda au moins un baiser , elle ne crut pas devoir le lui refuser , et en l'embrassant , il lui cracha dans la bouche ; comme les dons faits par un Dieu sont irrévocables , elle conserva le talent de prédire , mais elle perdit celui de persuader , et l'on ne voulut plus croire à ses prédictions. CHAPITRE IV. Notb i. Démétrius Scépsius , cité par Strabon (X. xiv , p. 998) , disoit , d'après CaUisthènes , que Cadmus , durant son séjour dans la Thrace , y avoit fait exploiter les mines du Mont Pangée. Ces mines étoient d'or , suivant Pline (L. vu , C. 56) , qui dit que Cadmus fit le premier connoître l'art de les exploiter. Quelques auteurs ont prétendu que Cadmus étoit JEgyptien ; mais Pausanias observe (L. ix, C. 12) que le nom d'Onga qu'il donna à Minerve , prouve qu'il étoit Phœnicien. Son arrivée dans la Grèce , ne précéda que de sept générations le siège de Troyes. 2» Voici cet Oracle , ou plutôt les vers de quelque ancien poëte qui le rapportoit: €>f*£tô itl fiiêt fivê\$9 , 'Ayiftêfôç txyêu K«J)»f v 'Hôvç iyp4/Mtûç 9 nrfêXmif têt Iloêm fi**} *Hé*J[ï%*f iriiJT* , km) *iy*tttit fitr* #ip*t , Tijf tti ri QXtyiotf km)

The text on this page is estimated to be only 15.21% accurate

NOTES, LIVRE III. 561 *H «If en revotait iV upÇortfoia-tv
ĩ%nw Atvxêi oip iic*Tîpèi y *-fp/rpof0)> r,url pwc • Tjf ^l tu iyftotêt r%i
ictùirfl's/loi* K'.Atoôav. Xiffi* ft Tôt tpf« fiuX àptqpetftÇy ovii rt ï.jirtf
£fê* mi Têt nrfêirtTl* fiooç xtpetç ttypavXôtô l£yr«< 9 kXiuh rt sri/f» yow
ir\$tt(irTf K*S TOTi Ttjt fil* iWUTU (llkctfltyvXX* fcédfl ftÇtt* *Ayi*ç
*«j K*v*p*f * y*/»j J[oruv itpec pifyf , ' "o%ê* iV uxfoTurm «r/Çf j»
Waiv tvpvMyotmr Atitof 'Ev9*\\i*v *ip^/*ç 4vA«x* " Aïioç ù'aw. Ka) rv y it
iiifmwûtc 6toft*x.\\»Toç irrtat uuêtç *Aê*f*rm Afff«» «nriyVtff oA?if
Ktiiftt. t « Ecoutes avec attention ce que je vais te dire , » Cadmus , fils
d'Agénor. Lève - toi dès l'aurore , » prends tes vêtements , et , tenant une
lance à la » main , laisse la divine Pytho , et mets-toi en route » à travers le
pays des Phlégyens et la Phocide , » jusqu'à ce que tu trouves les vaches de
Pèlagon » et celui qui les garde. Arrivé là , choisit dans le » troupeau une
vache qui ait sur chacun de ses flancs » une marque blanche ronde comme
la Lune , et » prends-la pour guide dans le chemin que tu vas » faire. Je te
donnerai un signe certain et auquel tu » ne peux te méprendre ; dès que
cette vache baïs» sera la tête et fléchira les genoux , pour se reposer » sur
l'herbe , offre -la en sacrifice à la Terre, en» suite tu enverras aux Enfers le
gardien que Mars » a mis à sa fontaine , et tu bâtiras alors sur le som» met
de la montagne une Ville. Tu épouseras ente Suite, ô bienheureux Gadinus ,
une femme de race » immortelle , et ton nom sera à jamais célèbre parmi
Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 24.44% accurate

362 ÀPOLLODORE, » les hommes. » J'ai tiré ces vers du scholiaste d'Euripides (Phœniciennes , v. 641) , et j'y ai inséré les conjectures de "Walckenaer , qui croit qu'ils sont de Mnaséas, ou de quelque poète Cyclique. Le scholiaste d'iEschyle (sept contre Thèbes,v. 492) dit que TOracle ordonna à Cadmus de suivre la première chose qu'il trouveroit à la sortie du temple. Cadmus trouva cette vache et la suivit. 3. Le scholiaste de Sophocles (Antigone , v. 117) dit que ce serpent étoit né de Mars et de Tilphusse, Tune des Furies (Tilphusse étoit le nom qu'on donna à Cérés lorsqu'elle se changea en Furie. Voyez Pausanias , L. vin , C. 25). Cadmus le tua d'un coup de pierre , suivant Hellanicus , qui a été suivi par Euripides (Phœnic. v. 666, eu ibid. schol.) ; mais suivant Fhérécrates , ou plutôt Fhérécydes , comme Walckenaer croit qu'il faut lire , il le tua d'un coup d'épée. 4. Voici comment cela étoit raconté par Phérécydes (Apollonii schol. L. m, 1178): lorsque Cadmus eut fondé Thèbes , Mars et Minerve lui donnèrent la moitié des dents du serpent , et don. nérent l'autre moitié à JEétés. Cadmus les sema tout de suite par l'ordre de Mars dans un champ labouré , et elles produisirent des hommes armés. Cadmus effrayé , leur jeta des pierres ; dès qu'ils se sentirent frapper , ils s'en prirent les uns aux autres , et un combat s' étant engagé entre eux , ils se tuèrent mutuellement , à l'exception des cinq que nomme Àpollodore , que Cadmus fit citoyens de la ville qu'il fonDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.38% accurate

NOTES, LIVRE III. 363 doit. Mais suivant Hellanicus , cité par le même scholiaste (L. ni , n85), la Terre n'en a voit pas produit d'autres que ces cinq ; ainsi , d'après lui , il n'y avoit point eu de combat. Je ne rapporterai pas les différentes conjectures qu'on a faites sur leur origine. Pausanias , qui étoit plus à portée que nous de faire des recherches, et qui avoit lu avec soin les anciens poètes, dit {L. ix, C.H) qu'il s'en' tient à la tradition reçue sur leur nom et sur leur origine 9 ses recherches n'ayant pu lui procurer rien de satisfaisant. Ils avoient , à ce qu'on prétend , pour signe distinctif , une lance imprimée sur l'épaule (Dion Chrysostôme , Or. iv , 1\ i, p. 149)t Plutarque (de sera nnminis V indicta , p. 268) raconte qu'un certain Python , son contemporain ,4 qui des* cendoit de ces Spartes , eut un enfant qui portoit cette marque , ce qu'on n 'avoit pas vu depuis longtemps. On trouvera tout ce qu'on peut dire sur eux , rassemblé dans une dissertation de J. Jon— senius , ou Jonsius , dans le recueil de Grævius , intitulé Syntagma dissertanonum rariorum , p. 210. U paroît par ce que dit Pausanias , que lorsque Cadmus vint s'établir a Thèbes , Je pays étoit habité par deux peuples , les Hyantes et les Aones : Cadmus défît les Hyantes , qui s'enfuirent la nuit suivante; les Aones s'étant soumis, il leur permit de rester dans le pays , et ils se mêlèrent, avec les Phœniciens. Il est possible que Cadmus ait , en arrivant , trouvé le moyen d'armer ces deux peuples l'un contre l autre, ce qui aura donné lieu à la fable des Spartes. 5. Il y a dans le texte ; M it i*rfffiF, ithê? tumv* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.31% accurate

364 APOLLIDO.RK, r« iênTivrt9 * «rifêf ; mais ce n'étoit pas Cadra us qui avoit tué ces hommes. On ignore aussi ce que c'est que cette an* née de huit ans. Hellanicus , cité par le scholiaste d'Homère (// . L. u , v. 494) , dit que Mars , irrité da la mort du serpent, voulut tuer Cadra us ; mais Jupiter l'en empêcha , et l'engagea même à lui donner Harmonie sa fille en mariage. Cependant Cad m us fut obligé de le servir pendant un an , en expiation du meurtre du serpent. 6. Il y a dans toutes les éditions qui ont précédé celle de M. Heyne , fl*ftXt7> et Sevin croit qu'il faut lire fl*rtMi* y un palais. Le traducteur latin paroît avoir fait la même conjecture , car il traduit : ipsi "Minerva regiant adornavit. J'ai cru devoir préférer cette correction à celle de Commelin , que M. Heyne a mise dans le texte. £*«À«i'*r ne se prend que pour royaumes , et Minerve ne distribuoit point les couronnes, mais comme déesse des arts , elle présidoit à la construction des édifices. # 7. Harmonie étoit , suivant Diodore de Sicile (Z. Vy Ç. 48), fille de Jupiter et d'Electre, l'une des filles d'Atlas , et sœur de Dardanu» et de Jasion. Cadmus étant à la recherche d'Europe , aborda à file de Samothrace , dans laquelle ils demeuraient , et il y (devint amoureux d'Harmonie , qu'il épousa. Ephore , qui lui donnoit également Electre pour mère , disoit Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.34% accurate

NOTES, LIVRE III. 365 que Cadmus en étant devenu amoureux
9 l'avoit enlevée , et qu'encore de son temps on célébroit à Samothrace une
fête dans laquelle on faisoit semblant de la chercher. Déinagoras disoit
qu'Electre étoit venue de la Lybie , s'établir dans File de Samothrace. Jupiter
y eut commerce avec elle , et en eut plusieurs enfans , savoir : Eétion ,
Dardanus et Harmonie. Êâimus allant à la recherche de sa sœur, aborda avec
Thasus à File de Samothrace ; il s'y fit initier , et durant la cérémonie il vit
Harmonie que Minerve lui conseilla d'enlever (Euripidis schol. Phœniss. v.
7). Mnaséas, cité par Etienne de Byzance (v. A«'p J*w) est d'accord avec
les auteurs que je viens de citer , sur les parens d'Harmonie et sur son
mariage avec Cadmus. Il paroît qu'Hellanicus a voit suivi la même tradition
, car le •choliaste d'Apollonius (L. 1 , v. 916) dit que, suivant cet auteur ,
c'étoit du nom d'Electre , sa mère , que Harmonie avoit nommé Electride ,
l'une des portes de Thèbes. Il est vrai que , suivant le scholiaste d'Homère (//
. L. u, v. 424)» Hellanicus paroîtroit avoir fait Harmonie fille de Mars et
de Vénus; mais comme cette scholie est tirée d'Apoilodore, et d'Hellanicus ,
il est difficile de distinguer ce qui a été emprunté de chacun de ces deux
auteurs. Il paroîtroit , d'après le scholiaste d'Euripides (Phœniss. v. 7),
que^ suivant quelques auteurs , Cadmus avoit épousé Electre elle-même;
mais je crois avec Walckenaer, que l'auteur de cette scholie a été trompé par
le passage d'Ephore , que j'ai cité un peu plus haut , qu'il n'a pas entendu. Le
même scholiaste dit que , suivant Dercyllus , Harmonie étoit fille de Dracon
, fils de Mars , et roi du pays ou Cadmus fonda Thèbes.
CadigitizedbyLjOOQl

The text on this page is estimated to be only 13.31% accurate

366 APOLLODORE, mus le tua , et épousa sa fille. Evhémère, cité par Athénée (L. xiv, p. 65a) , disoit que , suivant les Sidoniens , Cadinus étoit cuisinier de l'un de leurs rois , qu ayant enlevé Harmonie, joueuse d'instrumens et esclave comme lui, il s'étoit enfui avec elle* ~r ~ * &V On peut voir la description de cette noce dans Diodore de Sicile (X. v, C. Sq), et beaucoup plus en détail dans les Dionysiaques de Nonnus (X. v, v. 88 et suiv.). Les Muses et les Grâces y chantèrent , et , si nous pouvons en croire Tjiéognis (v. i5) , la tradition avoit conservé le refrain de cette chanson. Movem m) X*f\$Ti\$9 fuvfm Atii9 «iWtrf K«Jp*# *£f ytifêtt iÀêoiïmt, nm^it jmiVmT iwêt « vOr?i mAo Qikêf «*?#' • ri #f *i ««A*» où Qfa* Jo-7/. » T«îT iwaç m\$*9«rêti «Ali h* rltpunmu « Muses et Grâces , filles de Jupiter , qui , étant jadis » aux noces de Cadinus , y chantâtes ce beau vers : » On aime ce fui est beau, ce qui n'est pas beat* » on ne l'aime pas. Et ce vers fut répété par toutes » les bouches divines. » 9. Voyez , sur ce collier , la Thébaïde de Stace , L. 11 , v. 270 et suiv. 10. Aristée étoit , suivant Pindare , fils d'Apollon et de Cyrène , fille d'Hypsée , roi des Lapîthes, qui étoit lui-même fils du Heure Pénée. La chasse étoit Tunique plaisir de Cyrène ; Apollon rayant vu sans armes terrasser un lion , en devint amoureux , ienleva et la conduisit dans la Lybie ; Phérécydes dit

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 23.49% accurate

NOTES, LIVRE III. 367 que ce fut sur un char attelé de cygnes (Apollonii schol. 11, 500). Suivant Agroetas, dans le premier livre de %ts Libyques, Apollon la transporta d'abord dans File de Crète , et ensuite dans la Libye ; mais Mnaséas disoit qu'elle étoit allée de son propre mouvement dans la Libye : Eurypyle étoit , suivant Acestor , roi de la Libye, lorsqu' Apollon l'y transporta. Un lion furieux ravageoit alors le pays , et Eurypyle avoit promis sa couronne à celui qui le tueroit ; Cyrène ayant eu cet avantage , monta sur le trône , et donna son nom au pays. Elle y eut deux fils, Autouchus et Aristée. Callimaque parle de ce lion , dans son Hymne à Apollon (v. 9a), Elle donna Aristée à élever k des Nymphes , qui l'instruisirent dans toutes les parties de l'agriculture. Il vint ensuite à Thèbes auprès de Gadmus , dont il épousa la fille Autonoé (Diodore de Sicile , L. iv , C. 81) ; mais Actœon, son fils , ayant été déchiré par ses clûens , il en fut si affligé , qu'il quitta la Grèce et alla conduire une colonie dans File de Sardaigne (Pausanias , L. x , C 17 ; Salluste , cité par Servius , sur les Gèorgiques , Z. 1 , v. 14). Diodore de Sicile donne des détails un peu différents ; il dit qu' Aristée , après la mort de son fils , alla dans File de Céos , sur l'invitation des habitans. Les Cyclades étant dévastées par les chaleurs de la Canicule , les habitans de Céot consultèrent l'Oracle, qui leur dit d'avoir recours à Aristée. Celui-ci étant venu avec quelques habitans de l'Arcadie , éleva un temple à Jupiter Pluvieux, apaisa l'astre de la Canicule par des sacrifices , et recommanda aux habitans d'attendre tous les ans , sous les armes , le lever de la Canicule et Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 22.87% accurate

368 APOLLODORE, de lui offrir des sacrifices. Depuis ce temps-là , des vents réguliers , que les Grecs nommoient Etèsies y se lèvent tous les ans & cette époque et rafraîchissent l'air (Apollonii schol. L. n , v. 500 ; Hygin , Poet. Astron. Z. u , C 4). Il retourna de là , suivant Diodore , dans la Libye , et sa mère lui ayant donné des vaisseaux , il alla dans la Sardaigne ; il en civilisa les habitans , et leur apprit l'art de cultiver la terre. Il y eut deux Als , Charuius et Callicarpus. Il y avoit eu , suivant Bacchylides , cité par le scholiaste d'Apollonius (L. 11 , v. 500) , quatre Aristée ; le premier , fils d'Uranus et de la Terre ; le second , fils de Carystus ; le troisième , fils de Chiron , et le quatrième , celui dont il s'agit ici. Il paroît tout au moins certain qu'il y en a deux ; l'un qui épousa la fille de Cadmus , et l'autre qui étoit fils d'Apollon et de Cyrène. Il fut , suivant Apollonius de Rhodes (Z. it , v. 51a) , élevé dans la Thessalie par Chiron, et il passa de là dans l'Arcadie , suivant Findare 9 cité par Servius (Géorg. L. i. v. 14) , et suivant Justin (L. ziii , C. 7) , qui dit qu'il enseigna aux Arcadiens l'art d'élever les abeilles , de faire cailler le lait et de connoître le lever et le coucher des Astres qui pouvoient les diriger dans les divers travaux de l'agriculture. Ce fut lui qui passa dans l'île de Céos. Quant au voyage de Cyrène dans la Libye, Justin prétend que cette fable ne fut inventée par les Grecs qu'à l'époque où ils allèrent s'y établir, sous la conduite de Battus; ils y trouvèrent une fontaine que les gens du pays nommoient Cyrè , xVp 9. La ressemblance de ce nom avec celui de Cyrène , leur fit imaginer Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 15.84% accurate

N Ô T K S, L I V R E III. Z6g imaginer la faWe de l'enlèvement de cette nymphe et de son transport dans la Libye. ii. Les anciens reconnoissoient plusieurs Bacchus , suivant Diodore de Sicile (L. ni , C. 6% — 65 , et L. iv , C. 2—5) et Cicéron (de riùtura Deorum% Z. ni, C. 23). Mais l'opinion la plus reçue étoit qu'il y en avoit eu deux; le premier, fils de Jupiter et de Froserpine , connu sous le- nom de 2agreus, et qui jouoit un grand rôle dans les mystères dEleusis , sous le nom d'Iacchus. On racontait que Jupiter étoit devenu amoureux de Proéérpine , s'étôit changé en serpent pour en jouir; et elle en avoit eu un fils nommé Zagraeus , que les Titans mirent en pièces à l'instigation de Junon. Ils le mirent dans une chaudière pour le faire cuire. L'odeur attira Jupiter qui, ayant reconnu les restes de son fils , foudroya les Titans , et recommanda ces restes k Apol' kni, ijui les enterra sur le Parnasse (Clément d'Alexandrie, Protrept. p.\&i\ Jljgin, Fab. 167). Minerve ayant trouvé le moyen de soustraire son coeur aux Titans , le -donna a Jupiter, qui le réduisit en poudre et le fit avaler à Sémelé; ce qui la rendit mère du second Bacchus (Mygin , ibid.). Diodore dit (X. III , C. 6%) que 9 suivant quelques auteurs , fl étoit fils de Jupiter et de' Cérès ; et c'étoit prèbablement fa tradition reçue dans le* mystères d'Eleusis ; car le mystique Iacchus ; qui avoit assisté Cérès dans la perquisition qu'elle At pour retrouver Proserpine , ne pouvoit être fils de cette dernière. C'étoit comme fils de Cérès, que ce dieu* étoit adoré par les Romains, qui avoient conservé les anciennes traditions grecT.H. A a Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 9.70% accurate

370 A P O L L O . D O . H »., ques. Cicéron , en parlant des hommes qui avaient reçu après leur mort les honneurs de la divinité , dit:; hinc Liber etiam ; hunc dico Liberum Semeles natum, non eum quem nostri majores auguste sancteque Liberum cum Cerere et Libera consecraverunt quod quale sic , ex mysteriis intellegi potest. Sed/fuod ex nobis-jtatos Liberos appellamus , ideo Cerere nati nominati sunt Liber et Libera , quod in Libera, servant , in, Libera non. item (De natura Deorum 4, L. n , C %^). « C'est; » ainsi que; Liber a reçu les honneurs divins. Je parle - de Liber «s de Sémélé.et non de celui que nos » ancêtres avoient, consacré, et honoroient religieu-. . sèment avec. Cérès et libéra,, tfo us apprenons qui • U est dans les mystères.; Mais, de même que. noua . noimnotunOsenfansXsA^^^ofte^Wié auxen» fans de Cérès les noms de Liber et.de Libera; c« . qu'on observe à l'égard de cette dernière , mais non, • à l'égard de l'autre qu'on, ndmroe Bacchus ». On le* honorait dans le même temple (vpy** Tite-làve, L »£, G. 55, et L. xli, C. 33). B. étaient- aua« réunis à Athènes , dans le temple, de Gérés (Pausanias ,.L. 1 4 C. a) ; ce qui prouVo que les Athénien» avoient conservé la même tradifckwu H* second Bacchus étoit le fils de Sémélé ,a« *uj«t, duquel Diçdo^ de Sicile (X. i, C, *3) rac«*te q«0*phée ayant apporté de l'Egypte dans la Grèce.bs mystères de l'ancien Bacchus , qui étoit le même qu'Osiris, d ,aW5* que Sémélé fille de Cadmus,»^ *tt monde, au.boui; de sept mois , un «Oant qui ressembla a Osi*s.,C«fc enfant n'ayant pas vécu , Cadmus.aidé par Orphée., fit croire aux Grecs que sa »»is*m«* .«»)* une nouy»m Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 21.86% accurate

NOTES, LIVRE III. 37I apparition d'Osir'f; et ('«yint enchâssé dans de l'or, il établit en son honneur le culte et les cérémonies qu'Orphée avoit apportée de l'Egypte . Charar , cité par l'anonyme de Incredibilibus , imprimé à la suite de Pala&phate dans le recueil de Th. Gale , rapporte la chose un peu différemment. Sémélé fille de Cad m us étant devenue enceinte sans être mariée , fut frappée de la foudre , au moment où elle accouchait. Elle fut tuée > mais l'enfant reçut. La manière dont Sémélé périt, la fit regarder comme une divinité , et on la nomma Thyoné. Cadmus eut le plus grand soin de f enfant , et il lui donna le nom de Dionysu», en mémoire de la manière dont il avoit échappé aux flamme». Il n'est point question d'Orphée dans ce dernier récit^ et effectivement il étoit très - postérieur à Cad in us , et n'a voit guère précédé que d'une génération le siège de Troyea. Hérodote dit que ce fut Mélampe qui introduisit dans la Grèce les cérémonies et le culte de Bacchus ; ce qui est plus vraisemblable. On fera bien de consulter , sur l'établissement de ce culte , le savant mémoire de Fréret. Académie des Inscriptions , mémoires 9 T. xxm , p. " 242. 12. On ne s'accorde point sur les nourrices de Bacchus. Diodore dit qu'il Ait confié à une fille d'Aristée , qu'il nomme Nysa, et qu'Apollonius (£. iv, v. 1 i3i) nomme Macris. Orphée (Hymne 48) la nomme Hippa , mais ce nom ne nous est connu que par lui. L'opinion la plus commune est celle que rapporte ici Apollodoré. Sevin à épuisé tout ce qu'il y avoit à dire là-dessus t dans ses recherches sur les nourrices de Bacchus. Académie des Inscriptions , histoire, T. v, p. 37. Aaa Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 22.12% accurate

Zj2 . À P OLLODORE, i3. Stésichore, suivant Pausanias (L. IX, C. 1) f avoit suivi la même tradition qu'Acusilas. Euripides dit, dans ses Bacchantes (v. 337) , que Diane le tua , parce qu'il se vantoit de savoir mieux chasser qu'elle. Il semble , par ce que dît Diodore de Sicile IL. iv, C. 81) , quoique d'une manière assez obscure , qu'il avoit osé prétendre à la main de la Déesse. Hygin (C. 180) dit qu'il avoit voulu la violer; mais dans le chap. suivant, il suit la tradition ordinaire ; savoir , qu'il avoit vu involontairement Diane au bain. Au reste , les anciens étoient persuadés que , pour mériter d'être puni , il suffisoit d'avoir vu un Dieu ou une Déesse , sans leur volonté expresse. Minerve le dit elle-même dans l'Elégie de Callimaque (Lavac. Pallad.). Kpêtm 4* *£% Aiy«wi tiftêi ¥Or *• rtf mê*f *T*t , ox* pi) èuç mvt*ç i Ajyr*f « Les lois de Saturne ordonnent que celui qui voit » un des immortels , sans sa volonté expresse , paye » cette vue très-cher. » On peut voir divers exemples de cette punition , dans les notes de Spanheim sur ce poème de Callimaque , v. 54 , 78 et 100. 14. Tout ce passage, que j'ai mis entre deux crochets , est probablement un fragment de l'ouvrage» même d'Apollodore , que quelque curieux aura mis en marge de son exemplaire , et qui aura passé de là dans le texte. Il est tellement mutilé, qu'il est Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 19.93% accurate

NOTES, LIVRE III. ZjZ difficile d'en tirer aucun sens. Je n'ai pas cru devoir perdre mon temps à chercher à le corriger, et je le donne tel qu'il est dans l'édition de M. Heynt. CHAPITRE V. Notb I. Il y a dans le texte : iw) 'Ithue tm r«> Gpmxtif vsni'yirt i ce qui signifie à la lettre : // alla parla Thrace contre les Indiens* M. Heyne croit qu'il faut retrancher les mots M 'ut*vc. Effectivement la Thrace n'est pas le chemin pour aller dans lnde , surtout en revenant de la Plirygie. Il est probable qu'il y a voit ici quelque chose qui a été oublié par les copistes. a. Homère (//. Z. vi , v. i3o et siriv.) fait rapnter cet événement par Diomédes , de la manière suivante : Bacchus étant tombé dans un accès de folie, Lycurgue se mit à la poursuite de ses nourrices , et Bacchus fut si épouvanté , qu'il se jeta dans la mer, où il fut reçu par Thétis; Jupiter punit Lycurgue en le privant de la vue , et il ne vécut pas long temps après. Sophocles dit, dans son Antigone (v. g5S et suiv.), que Bacchus enferma Lycurgue dans une prison de pierres ; et Triclinius , dans ses scholies sur ce passage , raconte que Lycurgue ayant et* défait par Bacchus , voulut s'enfuir ; mais ses pieds se trouvèrent enlacés par des sarmens de vigne , et Bacchus le fit jeter dans un précipice ; ou , suivant d autres, le fit tomber entre les mains de ses ennemis , qui renfermèrent dans une caverne , où il mouDigitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 21.07% accurate

374 apouodoii, rut de faim. Suivant Hygin (Fa&. 1 32),
Lycurgue nia d'abord que Barclius fut un Dieu. S'étant ensuite avisé de
boire du vin , il s'enivra , et voulut violer sa propre mère. Sa raison étant
revenue , il prétendit que le vin étoit un poison , et ordonna d'arracher les
vignes; mais Bacchus le rendit furieux ; dans un de ses accès , il tua sa
femme et ses enfans. Ce Dieu le fit ensuite déchirer par des panthères.
Voyez Bachet de Méziriac sur Ovide , T. i f p. i63. 3. Il y a dans toutes les
éditions : x*t **f*Tn}tmr*ç Uorit, et 4* étant coupé les extrémités \ J'ai mis
aÛTct qui se trouve dans plusieurs manuscrits , et que Se vin croit devoir
préférer. Hygin dit bien , à la vérité , que Lycurgue se coupa un pied ,
croyant couper un cep de vigne , mais ««p#r9pj«Çf

The text on this page is estimated to be only 20.92% accurate

NOTES, LIVRE III. ZyS battu ; et Pausanias (L. il , C. 20 et 22) dit qu'on voyoit de son temps les tombeaux des femmes qui faisoient partie de son armée , et qui avoient été tuées dans cette expédition. Ils se réconcilièrent ensuite y suivant le même auteur (Z. 11 , C 33) , et Fersée lui rendit même 4e grands honneurs. Cependant le poète Dinarchus , cité par Syncelle (Chronogr. p. 162) , dit que Bac chus fut tué dans ce combat , et Syncelle ajoute qu'on voyoit son tombeau à Delphes , auprès de la statue d'or d'Apollon , et à l'endroit où étoient déposées les armes d'Auguste et la cithare de Néron. Je ne sais si ce tombeau est le même que celui dont parle Plutarque (de Iside et Osîride , C. 35) , qui étoit , suivant lui , à Delphes , auprès de l'Oracle. Mais il est probable que celui dont les Delphiens croyoient avoir le tombeau , étoit Bacchus , nommé Zagroëus , qu'Apollon avoit enterré sur le Parnasse , comme on l'a vu ci-dessus. Ovide dit , dans ses Métamorphoses (Z. iv, v. 605), que ce fut Acrisius qui fit la guerre à Bacchus. 7. Voyez , sur cette histoire , Homère , Hymne à Bacchus ; Ovide, Métamorphoses {v. 58a) t et Hygin {Fab. i34). 8. Bacchus voulant descendre aux Enfers pour y chercher sa mère , vint jusque sur les frontières de l'Argolide ; mais ignorant la route qu'il falloit prendre , il la demanda à un particulier qui est nommé Polymnus par Pausanias (X. 11, C. Z*j) , Prosymnus par Clément d'Alexandrie (Protrept. p. 29) et Arnobe (contra gentes , Z. y , p. 176) , et Hypolipnus par Hygin (Poet. Astron. L. 11 ,

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 23.59% accurate

376 APOLLODOR!, C. 4). On trouvera de plus grands détails à cet égard dans mes notes sur Pausanias. 9. Apollodore a négligé plusieurs faits importants de l'histoire de Bacchus ; savoir , la part qu'il eut à la guerre contre les Géants {voyez L, 1, C. vi, note 3 } ; son expédition dans les Indes , dont ¹est question dans presque tous les anciens; ses amours avec Vénus, dont il eut Priape , et ses amours avec Ariane. 10. Les anciens ne sont point d'accord sur les causes de cet exil de Cadmus. Euripides (Bacchantes , v. 1320 et suiv.) dit que ce fut une punition de Bacchus , dont il n'avoit pas voulu reconnoître la divinité. Suivant Ovide (Métam. Z. iv, v. 563) , le chagrin des malheurs qui poursuivoient sa famille , le porta à s'exiler lui-même. Enfin, Syncelle (Chron. p. 157) dit qu'il fut chassé de Thèbes par Amphion et Zéthus. Il se retira dans l'Illyrie, où il fonda un Etat qui, suivant Strabon (L. vn,¹. 503), fut long-temps gouverné par sa postérité. Il étoit déjà très-vieux lorsqu'il entreprit cette expédition ; aussi Julius , dans un poëme sur Bacchus , cité par Stobée (71 lxxvii ; Dans Grotius , lxxix) , disoit-il qu'Agave sa fille Fa voit porté. Ктлfpov J[«ptffti'w, rXiftmi f&yAfif 'Ay*uj> *0» **rif* rfùfiùtTM • QÎf*f ti fut mt iwlf mfimty Tnf*ï uocfnirn • x*À«T J(iÇmfvitr* \$«'frf • « L'infortunée Agave sortit portant sur ses épaules » Cadmus son père , affoibli par l'âge , et qui pouvoit à peine se soutenir , et elle paroissoit fière de » son fardeau. » Hygin (Fab. 254) dit même que ce fut à elle que Cadmus dut son établissement dans Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.65% accurate

NOTES, LIVRE III. 3y7 TClllyrie. Elle tua en effet Lycotherses , roi du pays , et donna ses Etats à son père* 1 1 . Ovide dit que ce fut en punition de ce qu'il avoit tué le serpent consacré à Mars, que C a dm us fut métamorphosé lui-même en serpent. Hygin (Fab. 6) a suivi la même tradition. Ptolémée-Héphaestion (dans Photius , p. 243) dit qu'il fut changé en lion , ainsi qu'Harmonie ; ce qu'on ne trouve nulle part ailleurs* Suivant le scholiaste de Pindare (Pyth. m fv. i53), ils furent transportés dans les Champs Elysées sur un char attelé de serpens ailés ; mais ce fut sans doute après avoir subi , sous la forme de serpens , la punition qui leur avoit été prédite par Bacchus , suivant Euripides (Bacchantes , v. i32o et suiv.) 12. Ce Chthonius est absolument inconnu ; il y avoit A la vérité un Sparte de ce nom ; mais ces Spartes étoient Thébains , et nous allons voir que Nyctée et Lycus étoient étrangers. D'un autre côté , nous verrons (C x) qu'ils étoient tous les deux fils d'Hyriée , fils de Neptune et d'Alcyone , Tune des filles d'Atlas, et que la nymphe Clonie étoit leur mère. Je crois donc que le mot Xêovlov est une faute ; et comme, suivant Hygin {Fab. xZy) , ils étoient fils de Neptune et de Célaeno , fille d'Ergéus , je soupçonne que ce mot nous cache quelque surnom de Neptune , tel que celui de 'EMn'xft w que l'abréviateur aura pris pour un nom propre. i3. Il y a dans le texte : 6»rtç ***mtû (tir* nirêi*) iicf/f» QfêfZf Tcttfa-sr^ig-ttt. M. Siébélis (Commentarii Societatis Philoôlogicæ Lipsiensis , T. 1 , p. 101) Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 24.56% accurate

578 APOLLODORE, propose de lire ****r* Unit***, celui-ci pensant à peu près comme Penihée, mourut de la même manière. Cette conjecture me paroît assez vraisemblable. 14. Pausanias (Z. ix, C. 4) raconte cela un peu plus en détail. Polydore confia en mourant à Nyctée, son beau-père, la tutelle de Labdacus son Aïs. Nyctée se sentant prêt à mourir de la blessure qu'il avoit reçue dans la guerre contre Epopée, remit la tutelle à Lycus, qui rendit le royaume à Labdacus lorsqu'il le vit en état de gouverner; mais Labdacus étant mort peu de temps après, Lycus reprit l'autorité, en qualité de tuteur de Laïus son fils. Ce fut durant cette seconde tutelle, qu'Amphion et Zéthus s'emparèrent de Thèbes. Il paroît qu'ils ne régnèrent pas longtemps, et Laïus rentra dans ses Etats après leur mort. Euripides, dans son *Hercules Furieux* (v. 3i et suiv.), parle d'un second Lycus, fils de celui dont il est question ici, qui vint à Thèbes postérieurement à Amphion et Zéthus, tua Créon et usurpa l'autorité souveraine. Il fut lui-même tué par Hercules, ce qui est en partie le sujet de la tragédie en question. Mais aucun autre auteur ne parle de ce second Lycus, et il est probable qu'il est de l'invention d'Euripides. 15. Il y a dans le texte : «'*-• E»*#iW» ce qui est sans doute une faute. Hyriée leur père, demouroit en effet à Tanagre, dans la Bœotie > suivant Euphorion, cité par le scholiaste d'Homère (//. L. xvin, o>. 486), et Phlégyas demouroit aussi dans la Bœotie; on ne voit donc pas à quel propos il est ici question de l'Eubée. Euripides (*Hercules Fur.* v. 52) dit , Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 21.18% accurate

NOTES, LIVRE III. Zfâ à la vérité, que Lycus, qui fut tué par Hercules, étoit venu de l'Eubée , mais il a très-grand soin de le distinguer du premier Lycus. 16. Il y a dans tous les manuscrits : ««< Qvrt'Jcç ris Xotêtrifêç. iEgius a mis Xpv'mt au lieu de 0*ri'J«r y probablement d'après Pausanias (L. ix , C. 36), qui dit que Phlégvas étoit fils de Mars et de Chrysé , fille d'Almus ; mais il est probable qu'Apollodore avoit suivi une autre tradition , et je crois qu'il faut tout simplement corriger A\$rrlt*9 rnc Bot*r!ï*ç. Il, y avoit eu plusieurs femmes du nom de Dotis > comme on peut le voir dans Etienne de Byzance (v. A#r ce qui est une foute. Sevin corrige *i> la* d'après les vestiges du second manuscrit du Vatican , où on lit sipUt. MM. Heyne et Mitscherlich ont eu la même idée. On voit en effet dans Strabon (L. ix , p. 620) que, suivant quelques auteurs, Nyctée , père d'Antiope , avoit amené une colonie d'Hyrie auprès de Tanagre , et avoit fondé une ville du même nom au pied du mont Cithœron. 18. Pausanias (X. 11 , C. 16) raconte cela plus simplement : Antiope étoit si célèbre par sa beauté , qu'on la disoit fille du fleuve Asope. Epopée , roi de Sicyone , en étant devenu amoureux , l'enle vaj Nyctée Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 28.17% accurate

380 APOLLODORE, marcha contre lui à la tête des Thébains , et lui livra combat. Nyctée ayant été blessé à mort , recommanda en mourant à Lycus son frère , de rassembler des forces plus considérables et de faire tous ses efforts pour reprendre Antiope ; mais Epopée étant mort luimême des suites de ses blessures , Laiédon , son successeur , rendît Antiope de son plein gré. Ce récit paroît plus vraisemblable que celui d'Apollodore , qui a suivi Euripides , comme nous le voyons par l'extrait qu'Hygin (Fab. 8) nous a donné de la tragédie de ce poète. Le même Hygin (Fab. 7) raconte cette histoire différemment , probablement d'après quelque autre tragique. Antiope , suivant ce récit , étant mariée à Lycus , fut séduite par Epopée ; Lycus s'en étant aperçu , la répudia et épousa Dircé. Jupiter eut commerce avec Antiope après sa répudiation ; Dircé s'étant sans doute aperçue que celle-ci étoit enceinte , crut que son mari avoit conservé quelque liaison avec elle , et pour s'en venger, elle la fit prendre et l'enferma dans un cachot ; mais lorsqu'elle fut prête à accoucher , Jupiter la fit échapper de sa prison , et elle alla accoucher sur le mont Cithæron. Le scholiaste d'Apollonius (Æ. iv, v. 1090) a suivi la même tradition qu'Apollodore. Ce même scholiaste (Z. 1, v. 775) soupçonne qu'il y avoit eu deux Antiope , l'une , fille d'Asope , qui étoit celle dont parle Homère (Odyss. L. x , v. 260) , et l'autre , fille de Nyctée ; mais cette supposition n'est point nécessaire, Ovide , dans ses Métamorphoses (Z. vi , v. 1 10) , dit que Jupiter , pour séduire Antiope 9 prit la forme d'un Satyre. t 19. Il paroît que , suivant Euripides , Mercure leur Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.42% accurate

NOTES, LIVRE III. 58 1 avoit ordonné de laisser la vie à Lycus, et avoit dit à celui-ci de leur céder le royaume de Thèbes. Hygin (Fab. 8) , le scholiaste d'Apollonius (Z. iv, v. 1090). ao. H y a dans toutes les éditions qui ont précédé celle de M. Heyne , rit fi A/f««» *># iir*Ms. M. Heyne a cru devoir retrancher 0f ij* qui manque dans plusieurs manuscrits.

MaisEùripides, qu'Àpollodore a en vue dans tout ce récit , faisoit mention de cette circonstance, car Hygin qui Fa suivi , dit {Fab. 8) : Dircem ad taurum crinibus religatam necant. « Us » firent périr Dircé en l'attachant par les cheveux à » un taureau. » En conséquence , j'ai remis ce mot dans le texte. Le tombeau de Dircé étoit dans les environs de Thèbes, mais il n'étoit connu que de ceux qui avoient été commandans de la cavalerie ; celui qui sortoit de charge , emmenoit celui qui y étoit nommé , seul et pendant la nuit , et lui montrait ce tombeau ; ils y faisoient un sacrifice sans feu , enterraient les restes de ce sacrifice de manière à ce qu'il n'y en eût aucun vestige , et ils retournoient à la ville dans la même nuit {Plut arque , du Démon de Socratô, 2\ 1x1 1 p. 33i , éd. de Wyttembach). Dircé étoit fille de l'Àchéloûs , suivant Eùripides (Bacch. f. 5fto) , à moins qu'on ne suppose qu'il a seulement voulu parler de la fontaine de ce nom , ce qui me paroît probable , car il dit que Bacchus , à sa naissance , fut lavé dans ses eaux; or , Dircé , femme de Lycus , n'étoit pas encore changée en fontaine lors de la naissance de Bacchus. Elle étoit fille du âeuva Isménus , suivant Nonnus (Dionys. £. xuv fv. 3i). Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 23.08% accurate

58a APOLLODORE, On pourroit croire , d'après l'expression de Stace f dans ses Silves (X. i , Silve iv, v. ai), que Dircé a voit été Tune des nourrices de Bacchus. Aut mitem Tcgt* , Dire** ve hortabor Alumnum. Ce qui me semble confirmé par Fausanias (L. rx f G 17), qui dit quelle rendoit un culte très-assidu à ce Dieu , qui vengea sa mort en rendant Antiope furieuse et en la faisant errer par toute la Grèce. An* tiope épousa par la suite Phocus , fils d'Ornytion et petit-fils de Sisyphe ; et on leur avoit élevé un tombeau à Tithorée , dans la Phocide. Pausanias y L. ix, C. i7, et L. x, G. 3a. ai. Homère (Odyss. L. xi , v. *66) dit qu'ils fondèrent Thèbes, et qu'ils l'entourèrent de murs pour la défendre plus facilement. Cela doit s'entendre de la ville ; Cadmus en effet n avoit bâti que sur la hauteur 9 ce qui forma par la suite la citadelle , qu'on nommoit la Cadinée. Il paroît qu'Amphion et Zéthus agrandirent la ville ; et comme alors il y en eut une partie dans la plaine , ils furent obligés de la fortifier pour pouvoir la défendre contre les invasions des Phlégyens, qui étoient toujours en guerre avec les Thébains , suivant le scholiaste d'Homère { ibid*) : leurs entreprises furent sans succès , tant que Zéthus et Amphion vécurent ; mais après leur mort , Euryinachus , leur roi , vint assiéger Thèbes , et la prit. Comme les Phlégynà et les Mi* nyens étoient le même peuple (voyez Pausanias , Z. ix , Ç. 36) f l'expédition dont parle le scholiaste pourroit bien être celle dans laquelle les Minyens imDigitized byCjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 24.90% accurate

NOTES, LIVRE III. 383 posèrent aux Thébains le tribut dont Hercules les délivra. Je discuterai cela plus au long dans mes notes sur Pausanias. Syncelle , que j'ai cité ci-dessus {no t. 8), dit que Zéthus et Amphion chassèrent Cadmus de Thèbes ; ce qui semble appuyé par Phérécydes, cité par le scholiaste d'Apollonius de Rhodes (X. x , 775) , qui dit que Zéthus et Amphion fortifièrent Thèbes : *tiin Qltytlaç xoXtuiêvç ïrrms tùXaÇêufTê , fimnXtvovrt Hmi^tm y* « parce qu'ils craignoient les Phlégyens , qui » étoient leurs ennemis sous le règne de Cadmus. * Je dois observer que ces deux mots *fïuTtMuêm K*fp+* ne se trouvent point dans le manuscrit que j'ai cité, et il est évident qu'il faut les retrancher. 22. Chrysippe étoit fils de Pélops et de la nymphe Âxioché , suivant le schol. d'Euripides (Ores t. v. 5). Il y avoit deux traditions sur sa mort. D'après Pisandre , cité par le même scholiaste (Phœniss. v. 1748) , il fut enlevé par Laïus , qui introduisit le premier dans la Grèce l'amour des garçons ; et Chrysippe se tua de honte de cette aventure. Il paroît qu'Euripides avoit suivi cette tradition dans sa tragédie de Chrysippe (11. la Diatribe de Walckenaer, sur les fragment d'Euripides , p. 20 et suiv.). Hygin (Faè. 85) dit que Pélops reprit son fils , qui fut ensuite tué par Atrée et Thyestes ses frères. Hellanicus , cité par le scholiaste d'Homère (//. L. n , v. io5), ne parle point de cet enlèvement. Il dit que Chrysippe étoit né avant le mariage de Pélops avec Hippodamie. Cette dernière étant jalouse de l'affection que Pélops lui témoignoit , engagea Atrée et Thyestes à le tuer. Pélops les chassa et leur donna sa malédiction , qui' Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 18.05% accurate

384 APOLLODORE, fut la cause de leurs malheurs. Voyez Méziriac sur Ovide, T. u, p. 336 et 337. a3. Il paroît par Homère {Odyss. L. xix , v. 518), que Zéthus avoit épousé Aédon fille de Pandare. Il en avoit eu un seul fils nommé Itylus , qu'elle tua. Le scholiaste (v. 523) dit que , suivant Phérécydes, il en avoit eu deux enfans , Itylus et Néïs. Aédon étant jalouse de la fécondité de Niobé femme d'Amphion , voulut tuer Amabus , celui de ses enfans qu'elle aimoit le plus; mais elle se trompa , et tua son propre fils. Jupiter eut pitié d'elle, et la changea en rossignol. Pausanias semble avoir eu cette tradition en vue (Z. ix , C. 5) ; car il dit que la femme de Zéthus ayant tué son fils par erreur , Zéthus en mourut de chagrin. 24. Le fonds de cette histoire est dans l'Iliade d'Homère (L. xxiv , v. 602 et suiv.). Homère ne dit point que Niobé fut la femme d'Amphion. Diodore de Sicile , qui en parle (X. iv , C. 74) , ne le dit pas non plus. On pourroit soupçonner , d'après cela , que la fille de Tantale n'étoit pas la même que la femme d'Amphion ; et effectivement il paroît que l'événement dont parle Homère s'étoit passé dans la Phrygie. Son histoire est assez connue par les Métamorphoses d'Ovide (L. Y, n°. 145 et suiv.). Parthénius de Nicée f (Narr. 33) la raconte tout différemment ; mais comme, à l'exception de Niobé , tous les autres personnages ont différens , il est probable qu'il ne s'agit pas de la même. On peut voir J. Elie \Hist. div. L. xii, C. 36) , et A. Gelle (L.xx, C. 7.) , sur le nombre de ses enfans. 25. Digitized by CjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 24.80% accurate

NOTES, LIVRE III. 385 25. Chloris , que Nélée épousa , étoit , suivant Homère (Odyssée , L. xi , v. 282) , fille d'Araphion , fils d'Jasus et roi d'Orchomène ; cependant , Pausanias (Z. v, C. 16) dit , d après les habitans de YE* lide , qu'elle étoit fille d'Ainphion , roi de Thèbes. Il dit ailleurs (L. 11, C. 21) que, suivant les habitans d'Argos , il resta deux filles d'Amphion , Amycla , et Mélibée , qui prit le nom de Chloris , parce que la frayeur qu'elle eut lui fit contracter sur-le-champ une pâleur qu'elle conserva tout le reste de sa vie. Télésille , qu'Apoilodore cite ici , étoit d'Argos ; il n est donc pas surprenant qu'elle ait adopté cette tradition. 26. Zéthus mourut de chagrin de la perte de son fils , suivant Pausanias et le scholiaste d'Homère que j'ai cités ci-dessus. Quant à Amphion , Timagoras, cité par le scholiaste d'Euripides (Phœniss. v. 162) , dit que les Spartes, mécontents de lui, l'attendirent sur le chemin d'Eleuthère , où il se rendoit pour faire un sacrifice , et le tuèrent ; ils laissèrent vivre Niobé à cause de Pélops. Hygin (Fab. 9) dit qu'Amphion ayant voulu prendre d'assaut le" temple d'Apollon ce Dieu le tua à coups de flèches. 27. Jocaste étoit fille de Créon , suivant Diodore de Sicile (L. iv , C 64) ; mais tous les poètes tragiques ^disent qu'elle étoit sa sœur, née comme lui de Ménœcée. Ce dernier étoit, suivant le scholiaste d'Euripides (P/iœn. 949), fils de Clasas , fils de Penthée , fils d'Echion et d'Agave , fllle de Cadmus. Le scholiaste d'Homère {Odyssée, Z. xi, v. 270) dit T. H. Bb Digitized byCjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 19.85% accurate

386 APOLLODORE, que les tragiques étoient les premiers qui lui eussent donné le nom de Jocaste ; Homère , en effet , la nomme Epicaste. Suivant Èpiménides /cité par le scholiaste d'Euripides (Phœniss. v. i3) t elle se nommoit Euryclée , et elle étoit fille cTEcphantus. D'autres disoient que Laiüs avoit eu deux femmes , Epicaste , qui fut mère d Œdipe , et Euryclée. 28. Voici cet Oracle tel qu'il nous a été conserré à la suite de l'Argument des Phœniciennes d'Euripides, de celui de l'Œdipe roi de Sophocles, et dans le scholiaste d'Aristophanes , Grenouilles, v. 1216 : A«'ii A*W**/^f , %*lï*i ytW êXÇtêf *lruç • Amr» roi

The text on this page is estimated to be only 25.45% accurate

NOTES, LIVRE III. 387 qui fut probablement le fondateur de Sicyone. Apollodore a suivi les poètes tragiques , qui disent' tous qu'il étoit roi de Corinthe , mais cela ne peut pas être , car Corinthe fut gouvernée par les descendons de Sisyphe jusqu'à l'entrée des Doriens dans le Péloponnèse. Voyez Pausanias , L. 11 , C. 4* 30. On varie sur le nom de la femme de Polybus ; Pisandre, suivant le scholiaste d'Euripides [Phœniss. v. 1748) , la nommoit Mérope , et il a été suivi par Sophocles (Œdip. l'yr. v. 775). Le scholiaste de Sophocles {ibid.) dit que, suivant Phérécydes, elle se nommoit Méduse, et qu'elle étoit fille d'Orsilochus , frère de Polybus : il ajoute que , suivant d'autres , elle se nommoit Àntiochide , et étoit fille de Chalcon. 31. Euripides (Phœniss. v. 40) dit que ce fut en allant à l'Oracle de Delphes , qu'Œdipe rencontra Laius. Se trouvant alors souillé d'un meurtre et ne pouvant aller consulter l'Oracle sans s'être fait purifier , il rebroussa chemin. Sophocles dit qu'il l'a voit rencontré en revenant de Delphes. 3a. Tous les poètes qui ont parlé de cet événement , nomment l'endroit où Œdipe rencontra Laius wrltjf «diprTyr. v. 773), et Eschyle, cité par le scholiaste de Sophocles (iàid.). On le nommoit ainsi , parce qu'il se partageoit là en trois chemins , dont l'un conduisoit à Thèbes , l'autre à Athènes , et le troisième à Corinthe (Euripidis Bba > Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 23.37% accurate

388 APOLLODORE, schol. Phœniss. v. 38). Mais ce n est pas une raison pour mettre , comme le propose Sevin , dans le texte d'Apollodore *x*rln* au lieu de «flm*. Il falloit en effet que ce chemin fut étroit, puisque l'écuyer de Laius or-' donna à Œdipe de se ranger. Euripides dit même que ce dernier ne s'étant pas rangé assez praptement , le char lui passa sur le pied. Pisandre , cité par le scholiaste d'Euripides (Phœniss. v. 1748) , dit que Laius donna un coup de fouet à Œdipe , ce qui l'irrita tellement, qu'il le tua ainsi que son écuyer. Apollodore suppose qu'Œdipe étoit aussi sur un char. 33. Pausanias (L. x , C. 5) dit la même chose qu'Apollodore ; mais suivant Pisandre (ibid.) , Œdipe les enterra lui-même avec leurs vêtements , et ne prit que Tépée et le ceinturon de Laius. Euripides [Phœn. v. 45) dit qu'il prit son char, et qu'il le donna à Polybus pour lui témoigner sa reconnoissance des soins qu'il avoit pris de son éducation ; et le scholiaste cite deux vers d'un poème élégiaque d'Antimachus , connu sous le nom de Lydé : ξῖW« ii Qurnrtç • II«Avfff êft*lnfi* t*vt* "iw^rovç rot itlrm juafiifimp ixfr*Ç. « Il lui dit : Reçois, Polybus , pour les soins que tu • as donnés à mon enfance, ces chevaux que j'ai en» levés à mes ennemis. » 34. Le père du Sphinx étoit , suivant Hésiode [Théog. v. 327) , Orthrus , le chien de Géryon. Quant à sa mère , elle est plus difficile à déterminer. Car on ne sait pas si dans ce vers :

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 20.92% accurate

NOTÉS, LIVRE III. 389 *H tf Hf *

The text on this page is estimated to be only 26.77% accurate

3gO APOLLODORE, pose de corriger ce passage ainsi : **t
rvn«'»T*» %U t*»t9 woteûiuç, i^nrurù vl Tê \tyifAi*lv iV7t et cette
correction me paroît la plus vraisemblable. 36. Apollodore a suivi Fisandre
, qui met aussi au nombre de ceux qu'il enleva Hippius, fils d'Eurynomus,
fils de Magnés» fils d'uEole. Sophocles, dans sa tragédie d'Antigone , fait
périr Hsemon sur le tombeau de cette princesse ; mais on sait que les
poêles tragiques étoient en possession d'arranger les fables à leur fantaisie.
37. C'étoit l'opinion de Pisandre , et il disoit qu'Œdipe avoit eu d'Euryganie
quatre enfans. Phérécydes, cité par le scholiaste d'Euripides (*Vhæniss.* v.
53) , dit également qu'Œdipe épousa d'abord sa mère , dont il eut deux fils,
Phrastor et Léonytus , qui furent tués dans la guerre que les Minyens , sous
les ordres d'Erginus , firent aux Thébains. Il épousa ensuite Euryganie ,
dont il eut quatre enfans , Antigone , Ismène , qui fut tuée par Tydée auprès
de la fontaine qui porte son nom , Etéocles et Polynices. Euryganie étant
morte , il épousa Astyméduse. C'étoit aussi l'opinion de Fauteur du poème
nommé l'Œdipodie , cité par Pausanias (*L, rx, C. 5*). Pausanias ajoute
qu'Onatas, qui avoit peint dans le temple de Minerve Aréia, à Platée , la
première expédition des Argiens contre Thèbes , avoit représenté Euryganie
plongée dans la douleur par le combat de ses fils. Elle étoit , suivant
quelques auteurs , sœur de Jocaste (*Euripid. schoL Phæniss. v. 55*). 38. On
peut voir dans l'Œdipe tyran , de Sophocle* , Digitized byCjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 24.37% accurate

NOTES, LIVRE III. ~ 3

The text on this page is estimated to be only 21.55% accurate

592 APOLLODORE, dans l'Iliade (L. xxri , v. 679—80) des jeux qui furent célébrés à Thèbes , lors de ses funérailles ; ce qui suppose qu'il étoit encore roi au moment de sa mort. Il paroît , par deux vers cités par le scholiaste d'Euripides {Phœniss. v. 61) , que Walckenaer croit tirés de l'Œdipe de ce poëre , que dans cette tragédie Œdipe étoit aveuglé par les esclaves de Laïus. Jocaste dit à la vérité dans les Phéniciennes (v. 61) , qu'il s'étoit arraché lui-même les yeux ; mais il pouvoit avoir raconté cela d'une autre manière , dans une autre tragédie ; car les poëtes tragiques , comme nous lavons déjà observé plusieurs fois , ne craignoient pas de se contredire, ê 40. On donnoit d'autres raisons de la malédiction d'Œdipe. L'auteur de la Petite Thébaïde , cité par le scholiaste de Sophocles (Œdipe à Col. v. 1376) t dit qu'Etéocles et Polynices avoient coutume de lui envoyer une portion de toutes les victimes qu'ils sacrifioient , et cette portion étoit l'épaule , qu'on re gardoit comme le morceau d'honneur. Un jour , soit par mégarde , soit à dessein , ils lui envoyèrent la cuisse. 'Irxiov *ç innri , X>*pMi /8*Ai» , iiiiri ri fcÇêt*. vd pet iy*y xtiifoç ftt ùvttftUvriç txri^ttt. Evkto A'ù fï*

The text on this page is estimated to be only 22.72% accurate

NOTES, LIVRE III. 5y7> » pria Jupiter roi , et les autres immortels , de les faire » mourir par la main l'un de l'autre. » On peut voir dans le même scholiaste des vers d'un poë te comique qui tourne en ridicule ces imprécations. L'auteur du poëme cyclique de la Thébaïde , cité par Athénée (L. ii , p. 645) , dit que Polynice lui ayant donné à boire dans une coupe d'or qui avoit appartenu à son père , Œdipe crut qu'il vouloit lui reprocher sa mort ; et alors il s'emporta en imprécations contre eux r et il les maudit. Le scholiaste d'Homère (// . Z». iv, v. 376) dit qu'il avoit épousé Astyméduse après la mort de Jocaste. Elle accusa les fils d'Œdipe d'avoir voulu la séduire, et ce fut d'après cette accusation qu'il les maudit. 41. Apollodore , qui étoit Athénien, a adopté la tradition la plus honorable à son pays. Elle est le sujet de l'Œdipe à Colone de Sophocles. Elle' avoit été suivie aussi par Androrion , historien' Athénien (Homère schol. Odyss. Z. 11 , *v. 270). Mais Pausanias (L. i, C. 28) la rejette avec raison. Il dit qu'à la vérité on voyoit à Athènes , auprès de l'Aréopage dans l'enceinte du temple des Euménides , le tombeau d'Œdipe ; mais qu'en faisant quelques recherches , il avoit découvert que ses os y avoient été apportés de Thèbes , et que ce que Sophocles avoit dit sur- sa mort étoit fabuleux , et contraire à ce que dit Homère , que Mécistée avoit combattu à Thèbes aux jeux qui s'étoient célébrés à la mort d'Œdipe. On ne doit pas ajouter plus de foi à ce que le scholiaste de Sophocles (.Œdipe à Colone, v. 91) raconte d'après Lysîmaque d'Alexandrie , dans le treizième livre de son Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 23.49% accurate

3g4 APOLLODORE, histoire de Thèbes : Les amis d'Œdipe voulant l'enterrer à Thèbes , les habitants de cette ville s'y opposèrent à cause de ses malheurs dont ils croyoient voir la cause dans la haine des dieux. Ses amis le portèrent donc dans une petite ville de la Bœotie , nommée Céos ; mais des malheurs de toute espèce étant venus accabler les habitants de cette ville , ils prièrent le* amis d'Œdipe de le transporter ailleurs. Alors ils le portèrent à Etéone ; mais pour se cacher ils l'enterrèrent de nuit, et le mirent par mégarde dans le temple de Cérès. Les habitants s'en étant aperçus le lendemain, envoyèrent consulter l'oracle de Delphes sur ce qu'ils devoient faire : le dieu leur dit qu'il ne falloit point troubler le repos de celui qui s'étoit mis sous la protection de la Déesse ; en conséquence il resta dans le temple. CHAPITRE VI. Note i. Apollodore a suivi Hellanicus (Euripidis schol Phœniss. v. 71). Suivant cet auteur 1 Polynices avoit quitté Thèbes à la suite d'une convention faite avec son frère , d'après laquelle il avoit enporté le collier et le manteau dont il a été question plus haut. Suivant Phérécides (ibid.) , Etéocles s'étoit emparé du trône par violence , et avoit chassé Polynices de Thèbes. Euripides paroît avoir varié là-dessus , car il suppose (Phœniss. v. 71) qu'il y avoit eu un accord entre les deux frères , et il fait ensuite dire à Polynices (v. 404) que tantôt il avoit de quoi vivre, tantôt il manquoit de tout ; ce qui suppose , comme l'observe fort bien le schol. (v. 71) , qu'il Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.70% accurate

NOTES, LIVRE III. 3g5 avoit été chassé par la violence. On peut concilier ces différentes traditions en supposant qu'il avoit quitté deux fois Thèbes , comme le dit Pausanias (L. tx , , C. 5) : la première fois d'accord avec son frère et avant la mort d'Œdipe, pour éluder l'effet de ses imprécations. Il se retira alors à Argos , où il épousa la fille d'Adraste. Œdipe étant mort , il retourna à Thèbes , rappelé par Etéocles. Une discussion s'étant élevée entre eux , il quitta Thèbes une seconde fois. a. Voyez sur la rencontre de Polynices et de Tydée , la Thébaïde de Stace (Zu i , v. 408 et suiv.). Euripides (Phœniss. v. 412) attribue cette prédiction à Apollon lui-même , et le scholiaste la rapporte d'après Mnaséas en ces termes. Koy'f* ftir y*pÇpô7f Çfv|«f xMxpm ffi Xiêrrt , Ot»f xtv itêtt %-pêêvpotrt rftv èo'poo %%% itpoiê « donne pour époux â tes filles un sanglier et un lion » que tu trouveras à la porte de ta maison , en reve» nant de mon temple j et prends garde à ne pas te , »• tromper ». Je lis dans le troisième vers rlu%*f au lieu de n/gur. C'étoit en effet Adraste qui revenoit du temple. 3. Il y a dans le texte , yttû^ctttjç y*p *wrii> Tp»ç fnrat y fiêtxptftif 'RftQvxtif ruyx*fnr*i. il est évident que le mot «vr*? ne signifie rien. Gale propose de mettre ifyns , mais ce mot n'est pas assez expressif. Ce ne fut pas, en effet , une simple querelle , mais une Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 23.05% accurate

596 APOLLODO.RE, guerre très-meurtrière qu'il y eut entre Adraste et Amphiaraüs. J'en ai dit quelque chose (L. 1 , C. 9 , no t. 46 J. Adraste fut inéine chassé d'Argos par Ainpliaraüs , et il se retira à Sicyone , auprès de, Polybus son grand-père maternel , suivant Hérodote (L. il , C. 68) , ou son beau-père, suivant le scholiaste de Pindare ; et Polybus étant mort sans enfans , il hérita de ses Etats. Mais Amphiaraüs ayant épousé Eriphyle sa sœur , se réconcilia avec lui , le laissa revenir à Argos ; et pour assurer la paix , on convint , suivant Diodore de Sicile (L. iv , C. 65), que lorsqu'il s'élèveroit quelque discussion entre eux , on s'en rapporteroit au jugement d'Eriphyle. C'est là sans doute ce que veut dire Apollodore ; et d'après cela , je crois qu'il faut adopter la conjecture de Sevin , qui propose de lire yivo/tciftiç y*f uûrm irpoç "Aḡpacflof h*Qop*ç , ai*?.vrctfcitoç. M. Heyne a bien vu que le mot mvrS étoit nécessaire. M. Coray propose de lire ycM^ctW y*p êtwry Xvma vrpoç "Aàpurlêv. On trouve le mot AuV* pris dans le sens de dissension , division , brouillerie , dans Diodore de Sicile , L. xv, C. 58. Mais je doute qu'un exemple unique suffise pour autoriser cette correction. 4* Il y a dans le texte : ïwnn rot "Afy&rlii rpetriôttv, ce qui est une faute , comme l'ont déjà observé les précédens éditeurs ; il faut lire t«» Z*f*y* avec Gale , ou t«f'ApÇtapaor ; je préférerois cette dernière leçon. 5. Capanée étoit , suivant le scholiaste d'Euripides (Fhœniss. v. i85) , fils d'Anaxagoras , fils d'Argus , fils de Mégapenthès fils de Proëtus. Hipponoüs

Digitized byCjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 22.06% accurate

NOTES, LIVRE III. 397 étoit fils de Mégapenthès , suivant le scholiaste de Pindare (Nem. ix , v. 30) , qui ne parle ni d'Anaxagoras , ni d'Argus \ enfin , Diodore de Sicile (Z. iv , C. 68) ne parle point d'Argus , et Anaxagoras étoit , suivant lui , fils de Mégapenthès. Pausanias reconnoit bien cet Argus (car il faut lire " Afy » au L'eu de 'Apytiov dans le texte de cet auteur , L. n, G. 18 , § 4); mais il dit que Capanée étoit frère d'Iphis. "içtç pir y*p ê 'AXitçTopçç roû 'Att^uyofou XéitA* rm K*wm*i&ç mftXÇri *r*i£) «Vf Anri rijt ifxit* « Iphis , fils d'Alec » tor , fils d'Anaxagoras , laissa sa couronne à Sthéné » lus , fils de Capanée son frère. » Il ne s'accorde en cela avec aucun autre auteur , et il se contredit lui-même , car il dit (L. x , C. 10 , § 2) que Capanée étoit fils d'Hipponoûs ; je crois d'après cela devoir lire dans le premier passage ivt^tou au lieu de «^iA\$7t/. En effet , Hipponoûs et Alector étoient tous les deux fils d'Anaxagoras , et par conséquent Iphis et Capanée étoient cousins. La mère de Capanée étoit , suivant le scholiaste d'Euripides (ibid.) , Laodicé, fille d'Iphis, ou suivant Hygin (Fab. 70) , Astynomé , fille de Talaûs. Je ne sais si Hipponoûs , son père , étoit le même que le roi d'Olène , père de Péribée , dont il a été question (Z. 1 1 C. 8). Comme Alector , père d'Iphis , étoit laie , il étoit assez naturel qu'Hipponoûs fût allé fonder un Etat ailleurs. 6. Hippomédon étoit fils d'une sœur d'Adraste, suivant Pausanias (L. x, C. 10), et suivant Hygin (Fab. 70) qui la nomme Mythidice. Ce dernier nomme son père Nésimachus , mais il est probable que ce nom est corrompu. Sophocles dit , dans son Œdipe à Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 25.05% accurate

3g8 • APOLLODORE, Colone (v. i317), qu'Hipporaédon étoit fils de Talaüs ; il ajoute que c'étoit son père qui l'avoit envoyé au siège de Thèbes ; mais nous avons déjà vu que Talaüs avoit péri long-temps avant ce siège. 7. J aurai occasion de parler par la suite de Far* thénopée , fils de Milanion et d'Atalante , qu'on a confondu mal à propos avec celui qui se trouva au siège de Thèbes. Ce dernier étoit le fils de Talaüs 9 dont il a été question L. 1, C. ix. Ils avoient été trèsbien distingués par Hécatee de Milet , Aristarque de Tégée et Philoclès , cités par le scholiaste de Sophocles (OEdipe à CoU v. i320) , et ils disoient tous que c'étoit le fils de Talaüs qui s' étoit trouvé au siège de Thèbes. Antirâaque étoit à ce qu'il paroît de la même opinion , car le scholiaste d'Eschyle (Sept contre Thèbes , v. 549) dit que , suivant lui , Parthénopée étoit Argien et non Arcadien. Enfin , Pausanias (L. ix , C 18) , qui nous apprend que } suivant les Thébains , il fut tué par Asphodius , dit aussi qu'il étoit fils de Talaüs. Cependant ./Eschyle (Sept contre Thèbes , v. 549) , Sophocles (OEdipe à Colone , v. i320) et Euripides (Pliœniss. v. i13), disent que celui qui étoit au siège de Thèbes, étoit le fils d'Atalante. 8. Mécistée étoit fils de Talaüs, comme nous lavons vu L. 1 , C. ix. .^Eschyle est , suivant Pausanias (L. 11 , C. 20) , le premier qui ait réduit à sept le nombre des chefs des Argiens qui , suivant lui , étoient en bien plus grand nombre. Il met parmi eux (L.x, C. 10) Alithersès, qui est probablement le fils d'Ancée dont il avoit parlé L. vu, C. 4. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.11% accurate

NOTES, LIVRE III. 399 9. Lycurgue étoit fils de Pliérés et frère d'Admète t comme nous lavons vu L 1, C. ix. Il étoit prêtre de Jupiter à Néinée , suivant le scholiaste de Pindare (Argum* in Nemea). 10. Il y avoit dans le texte : if part **) iïrxm 'ApÇi*f ««t. J'y ai mis a^mrt «««< Hntm , au saut et au disque ; effectivement Adraste avoit remporté la victoire de la course des chars, car c'est ce qu'il faut entendre par les mots iïwx* ifUtint ¥Aip*rJêç. La course à cheval étoit absolument inconnue dans les temps héroïques 5 c'étoit donc avec son char qu'Adraste avoit remporté la victoire , et d'après cela , Amphiaraûs ne pou voit l'avoir remportée. J'ai tiré cette correction , que je ne me rappelle pas d'avoir vue dans les ouvrages imprimés de Walckenaer , de ses leçons sur les Antiquités Grecques, qui m'ont été communiquées par M. Marron , ministre du St.Evangile auprès de l'Eglise réformée, à Paris, qui cultive avec succès la littérature ancienne , dont il a pris le goût dans les savantes Leçons de Walckenaer et de Ruhnkenius. il. Cette aventure se trouve dans Homère (// . L. iv, v. 288) et dans Stace (JL 11 , v. 535 et suiv.). Lorsque Tydée fut tué au siège de Thèbes, Maeori lui donna la sépulture. Fausanias, L. ix, G. 18. 12. Je ne dirai rien ici des portes de Thèbes , cette discussion auroit besoin d'être accompagnée d'un plan , et on trouvera l'une et l'autre dans mes notes sur Pausanias. Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 23.79% accurate

400 APOLLODORE, 13. Il y a dans le texte : ovrat yàç t*j\ XttftxX* x^ûtÇttii t* 'Aé*»*> yoftfnv îa-i vnivr* titlu M. Heyne propose de lire •»*** y«Ç r? X*pi*Aoi a-pao^iA* Tiff'AQnrZv avrov yoftttjf iàïit. Il retranche comme on voit les mots itn **it* qui , suivant lui , ne signifient rien. On pourroit, au lieu de les retrancher, lire en un seul mot îw«W4M, omnino. Mais je crois qu'il faut lire avec Gale yvpftjf ivrtcfI*>r* *Jt7i. Tirèsias étant survenu la vit nue. iA. M. Heyne a enfermé entre deux crochets les mots roùç içè*Aftoiç , et il croit qu'il faut les retrancher • mais ils ne me paroissent pas inutiles: et il étoit naturel qu'elle mit les mains sur les yeux de Tirèsias pour l'empêcher de la voir. On fera bien de consulter l'Elégie de Callimaque sur les bains de Pallas ; il a adopté le récit de Phérécydes , qu'il a embelli. 15. J'ai mis dans le texte «{«'}(#•» au lieu de *»«tf 01 , d'après la conjecture d'iEgius. 16. Phlégon {de MirabiL , C. Vf) , qui raconte la même histoire d'après Hésiode, Dicaearque , Clitarque , Callimaque , et plusieurs autres , dit que Tirésias répondit que de dix parties qui composent le plaisir amoureux , la femme jouit de neuf et l'homme d'une seule. D'après cela , M. Heyne propose de corriger ici le texte d'Apollodore , et de lire ïU* (têtfZ* Tto) r*ç ovtovriaç «vV«?y, ràç pu ini* tjJirtai yonrlxar, et il croit que tout le reste a été ajouté par les copistes ; et effectivement , il paroît par les deux vers qu'on va lire , qui sont tirés de la Mélampodie d'Hésiode , suivant le scholiaste de Lycophron (v. 682)\ que c'étoit l'opinion de ce poëte. Mais il pouvoit en Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 26.44% accurate

NOTES, LIVRE III. 401 en être question dans plusieurs des ouvrages qui lui étoient attribués , et nous avons vu plusieurs fois qu'on y trou voit souvent des traditions contradictoires sur les mêmes faits j d'après cela, je ne crois pas qu'on doive rien changer. Ovide , qui raconte cette histoire dans le troisième livre de ses Métamorphoses , se contente de lui faire dire que la femme a beaucoup plus de plaisir que l'homme. M. Heyne croit qu'il faut retrancher un peu plus bas les deux vers que j'ai laissés entre deux crochets : c'est aussi l'avis de Sevin. Ils peuvent cependant être le reste d'une autre tradition que rapportoit Âpollodore , et elle aura été mutilée par l'abréviateur. Ptolémée-Héphaestion dit que Tirésias changea sept fois de sexe ; il a probablement tiré cela d'une Elégie de Sostrate , dont Eustathe {sur l'Odyssée , p. 166S) nous a donné un extrait que je vais traduire , à cause de la rareté de cet ouvrage. « Tirésias née du sexe féminin, fut élevée par » Chariclo ; parvenue à l'âge de sept ans , elle cou» roit les champs , et elle inspira de l'amour à Apol» Ion , qui lui enseigna l'art de la divination , à con» dition qu'elle lui accorderoit ses faveurs 5 lorsqu'elle » eut appris* cet art, elle, ne voulut plus tenir sapa» rôle , et Apollon pour se venger la changea en hom» me, afin qu'elle connût par elle-même les effets » de l'amour. Ce fut alors que Tirésias jugea la ga» geure entre Jupiter et Junon ; cette Déesse , pour » le punir de ce qu'il avoit prononcé contre elle , le » changea de nouveau en femme ; elle devint ainou» reuse de Calon , habitant d'Argos , et elle en eut » un fils que Junon irritée fit naître louche , et on » le nomma à cause de cela Strabon. S'étant moquée T. II, Ce Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 21.74% accurate

402 APOLLODORUS, » ensuite d'une statue de Junon , la Déesse la changea » en un homme fort laid , et sa laideur le fit nom* » mer Python ; Jupiter en ayant eu pitié , le changea » de nouveau en une femme très-belle. Elle alla à » Trœzène, et un jeune homme , nommé Glyphius, » en devint amoureux. Il s'introduisit auprès d'elle » lorsqu'elle étoit dans le bain , et voulut la violer ; » mais s'étant trouvée la plus forte , elle l'étouffa ; » Neptune qui étoit amoureux de ce jeune homme, » chargea les Parques de faire justice de ce meurtrier : elles la condamnèrent à redevenir homme , » et la privèrent de l'art de la divination. Il l'apprit à nouveau de Chiron , et se trouva avec lui aux » noces de Thétis et de Pelée; là , une dispute s'étant » élevée entre Vénus et les trois Grâces , Pasithée , » Calé et, Euphrosyne , il fut pris pour arbitre. Il donna le prix à Calé , que Vulcain épousa , et Vénus irritée , le changea en une femme vieille et pauvre ; mais Calé lui

The text on this page is estimated to be only 20.46% accurate

NOTES, LIVRE III. 403 à peu près les mêmes détails qu'Apollodore , et il parle des deux combats, quoique M. Heyne dise qu'il ne parle que d'un seul. 18. H est* évident ,. comme la observé M. Heyne, qu'il faut lire Ttéwn au lieu de rfdzruiêt. 19. Astacus , suivant ^Eschyle , descendoit de l'un des Spartes. Pausanias {L. rx, C. 18) nomme Asphodicus celui qu'Apollodore nomme Amphidicus, «t il ajoute que , suivant Fauteur de la Thébaïde , Parthénopée avoit été tué par Périclymène ; c'est aussi ce que disoit Phérécydes, cité par le scholiaste d'Euripides {Phœniss. v. 1 164)• 20. Ménélippe tua aussi Mécistée , frère d'Adraste. Hérodote , L. ▼ f C. 67. 2*. Pausanias (Z. rx, C. 18), Phérécydes, cité par le scholiaste de Venise (// . L. v , v. 126) , et le scholiaste de Pindare (Nemea, xi , v. 12) , disent que Ménélippe fut tué par Amphiaraûs ; et d'après cela , Se vin et M. Heyne croient qu'il faut retrancher du texte d'Apollodore ces mots nrf&rxé^tféc ti Tuftiç İxtui if miré 9 ; mais il ne faut rien changer. Stace dit expressément que Tydée , blessé par Ménélippe , Ht un dernier effort et lui lança un trait qu'il arracha des mains d'Hopiee , son voisin. Tydée ajoute ensuite, lorsqu'on l'a rapporté dans le camp (Theb. £. vin , *>• 740) : Caput t Ô caput, 6 mihi si guis Apporttt Ménélippe tuum t nam voheris anfit : Fido cquidem ; ntc nu viras* suprtma ftfkllit. Ce a Digitized bj ^Cnogle

The text on this page is estimated to be only 23.84% accurate

404 AP0LL0D0RB, « O Ménéalippe, si quelqu'un pouvait in
apporter ta » tête ! car ton corps est sûrement étendu sur le champ m de
bataille , et ma force ne m'a pas abandonné à » mon dernier moment* »
Effectivement , Capanée , à la prière de Tydée , va le chercher , et le trouve
parmi les morts , ce qui prouve bien que Tydée l'avoit tué. Tai mis
riTp*«TM/*iMr y«(au lieu de riTfmnUptfç ti , comme le propose Barthius
[Commentaire sur la Thèbaïde , v. 718). 22. Ce Périclymènes , qui étoit sans
doute celui qui , suivant quelques auteurs , avoit tué Parthénopée , étoit fils
de Neptune et de Chloris , fille de Tirésias (Pindari scJioL Nem. 9 , 57) ; et
il ne doit pas être confondu avec Périclymènes fils de Nélée , qui étoit mort
long-temps avant cette guerre. 23. Cérès se changea d abord en jument pour
se soustraire aux poursuites de Neptune , mais ce Dieu s'étant transformé en
cheval , jouit d'elle sous cette forme, et ce ne fut qu'ensuite qu'elle se
changea en Furie. Voye* Pausanias , L. vin , C. 25. Il cite quelques vers
d'Antimaque , qui disoit que l'autre cheyal d'Adraste se nommoit Cœrus.
CHAPITRE VIL Note ï. La guerre que les Athéniens firent aux Thébains
pour les forcer à rendre les corps de ceux qui avoient péri dans cette
expédition', avoit été célébrée par tous leurs poètes et tous leurs orateurs.
Elle est le sujet des Supplantes d'Euripides. On peut Digitized by
VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 17.12% accurate

NOTES, LIVRE III. 40\$ voir aussi Isocrates dans son Panégyrique (p. 52) » Lysia* dans son Discours funèbre (p. 69, 1\ iv des Orateurs Grecs), et Déinosthènes dans son Discours sur le inéine sujet (ibid. 2\ 11, p. 1391). Les historiens cependant n étoient pas d accord sur ce fait v et beaucoup prétendoient que Thésée avoit obtenu par des moyens de conciliation , que Créon rendit aux Argiens les corps de ceux qui avoient été tués. Voyez Plutarque, Vie de Thésée, C. xxxx ; Pausanias , L. x f c. 39. 2. On ne conçoit pas comment Àlcmceon , qui avoit été chargé par son père de punir sa mère de ce qu'elle avoit reçu des présents pour l'engager dans cette malheureuse expédition , et qui même , suivant Diodore de Sicile (£. iv , C. 66) , avoit été consulter l'Oracle à ce sujet ; on ne conçoit pas , dis-je , comment il avoit pu s'y laisser lui-même engager par elle. Cependant , Diodore de Sicile (ibid%) dit la même chose qu'Apollodore. Cela pourroit fort bien être de l'invention des poètes tragiques , qui auront voulu faire jouer au manteau , dans cette seconde guerre , le rôle que le collier avoit joué dans la première. 3. Pausanias (X. 11, C. 20) nomme onze chefs f au lieu de huit que nomme Apollodore. Ces chefs étoient, suivant lui ,

The text on this page is estimated to be only 20.82% accurate

406 APOLLODORE, par aucun autre auteur , Se vin croit que le texte de Pausanias est corrompu ; qu'il faut transposer le mot TlêXutii**vç, et le mettre un peu plus haut, après le nom de Thersandre , qui étoit son fils ; et qu'au lieu de ces mots, "AĩfêkÀoç x*t Tspt*çy il faut HrevA/p«*-7»f T+Xmtu. Findare en effet dit dans ses Pythiques (vin f v. 68), qu'Adraste se trouvoit à cette seconde expédition. Pausanias {L. i, C. 33) dit aussi que , suivant le* Mégariens , Adraste en revenant de cette expédition t mourut chez eux , accablé par la vieillesse et par le chagrin de la perte d'JEgialée son fils ; mais cette correction me paroît un peu forcée , et je ne la crois pas nécessaire. Il étoit très-possible que Polynices eût donné à un de ses fils le nom du père de sa femme. Tiinéas, à la vérité , nous est inconnu d'ailleurs ; mais ce n'est pas le seul personnage dont on ne trouve le nom que dans Pausanias» 4. Laodamas ne fut pas tué , puisqu'il conduisit une partie des Thébains dans i'Illyrie , suivant Hérodote (L. ix , C. 8) et Pausanias (Z. ix , C. 8). 5. On a vu dans le livre précédent , C. vni , not. 5 , qu'une partie des Thébains alla s'établir dans le pays des Doriens , qui prit par la suite le nom d'Histiœotide ; c'est sans doute ce que veut dire Apôllodore , ou plutôt son abrégiateur , qui aura fait de l'Histiaeotide une ville nommée Hestiée. 6. Tirésias , suivant Pausanias (Z. ix , C. 33) , fut pris par les Argiens , qui voulurent le conduire k Delphes , mais il mourut k Tilphusse. Hygin (Fab. 75) dit qu'il avoit vécu sept générations. Proserpine lui Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 20.85% accurate

NOTES, LIVRE III. 407 conserva dans les Enfers la mémoire du passé et la connoissance de l'avenir {Homère, Odyssée, L. x, v. 493). 7. Le scholiaste d'Apollonius (Z. i,v. 308) dit que , suivant les auteurs de la Thébaïde , les Epigones ayant pris Tlièbes , envoyèrent à Delphes Manto , fille de Tirésias , pour les prémices de leur victoire. L'Oracle lui ordonna d'épouser le premier qu'elle rencontreroit au sortir du temple : elle rencontra Rhacius fils de Lébés de Mycènes , et elle l'épousa. Elle s'en alla ensuite avec lui à Colophone , et là , les maux de sa patrie lui étant revenus à la mémoire , elle se mit à pleurer , ce qui fit donner le nom de Claros à l'endroit où elle se trouvoit. 'n* »/K«Vl« KA«f •* tLwo rif £*Kfvoti • o-oyytriç y«g rm A f • ? • £t vffwXê) mtTi rêv tSfnfêl. Je ne conçois pas trop cette étymologie , c'est pourquoi je la rapporte dans les propres termes du scholiaste. Pausanias (Z. vit, C. Z) raconte la chose d'une manière plus vraisemblable : Manto ayant été conduite à Delphes avec d'autres captifs , l'Oracle leur ordonna d'aller fonder une colonie ; d'après cet ordre, ils s'embarquèrent pour passer en Asie , et ils abordèrent à Claros. À leur arrivée , les Cretois , qui y étoient déjà établis , accoururent en armes, et les conduisirent à Rhacius leur chef , qui ayant appris de Manto qui ils étoient , leur permit de rester dans le pays , et épousa Manto , dont il eut un fils nommé Mopsus , qui fut lui-même un devin célèbre. Diodore de Sicile (Z. iv , C. 66) dit que la fille de Tirésias se nommoit Daphné , et qu'elle resta à Delphes , où elle se rendit célèbre dans fart Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 23.82% accurate

408 A P O 7 lk D O R E, de prédire les choses futures ; elle mit même tes Oracles en vers , et Ton prétendent qu'Homère en avoit beaucoup profité. Enfin , suivant Servius (sur l'yflLnèide , L. x , v. 198) , Manto vint en Italie , elle y épousa Tybérus , dont elle eut un fils nommé Ocnus, qui fonda Mantoue. 8. On a vu (L. 11 , C. 7) qu'Oïclée avoit été tué dans l'expédition d'Hercules contre Troyes; cependant , quelques auteurs disoient , suivant Pausanias (Z. viii , C 36) ,* qu'il étoit mort dans l'Arcadie f et Ton y montrait son tombeau. Il étoit père d'Ara phiaraûs et grand -père d'Alcin&on. Pausanias dit qu'Alcraa»on , aussitôt qu'il eût tué sa mère , se retira auprès de Phégée , ce qui est plus vraisemblable. Mais , suivant Ephore , cité par Strabon (Z. x , p. 709), l'expédition contre Thèbes étant terminée , Alcmaeon alla avec Diomèdes , et l'aida à rétablir Œnée sur lo trône ; il le laissa ensuite dans YJEtolie , et alla s'établir dans l'Acarnanie. Tandis qu'ils étoient ainsi occupés au dehors , Agamemnon s'empara de l'Argolide dont ils étoient souverains , Diomèdes comme héritier d'Adraste , et Alcmaeon comme héritier d'Amphiaraûs ; mais la guerre de Troyes étant survenue quelque temps après , Agamemnon , qui avoit été nommé général des Grecs , craignant qu'ils ne profitassent de son absence pour rentrer dans leurs Etats, aima mieux les leur rendre de bon gré , et les invita à se réunir à lui pour cette expédition. Diomèdes y consentit, mais Aiewason le refusa, et les Acarnaniens n'allèrent pas au siège de Troyes. 9. Pausanias (L, VIII, C. »4) la nomme AlphéDigitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 18.33% accurate

NOTES,; ? t|^I III. 409 sibée, ainsi que Properce (l. 1 , l. 15), qui dit qu'elle vengea la mort de son mari : - Alcibiades a su os ulta est pro conjugibus , Sanguis et carum incultum rupit amor. Elle avoit eu d'Alcraeon un fils nommé Clytius , qui ne voulant pas rester avec les assassins de son père , alla s'établir dans l'Elide , où il fut la souche d'une famille de devins célèbres. Pausanias , L. vi , G 17. 10. Athénée {L. vit p. 222) rapporte un oracle par lequel Apollon demandoit à Alcibiades le collier d'Eriphyle, pour le prix de la guérison qu'il attendoit de lui. Le dieu lui dit ensuite que les Furies ne cesseroient de le tourmenter, que lorsqu'il se seroit établi sur un terrain qui n'eût été formé que depuis la mort de sa mère. Il alla donc s'établir dans des îles que l'Achéloüs venoit de former auprès de son embouchure. Thucydides , L. n , C. 102 ; Pausanias , L. vii , C. 24. 11. Ce collier fut funeste jusqu'au bout à celles qui le portèrent. Les Phocéens ayant pillé le temple de Delphes , un de leurs principaux chefs le donna à sa femme. Peu de temps après , l'aîné de ses fils étant devenu furieux, mit le feu à sa maison, et elle y brûla toute vive. Diodore de Sicile (l. x C 64) , Parthénios de Nicée , Plutarque et Athénée racontent la même histoire , mais avec quelque différence. 1 a. Thucydides (l. 11, C. 68) dit qu'Alcibiades étant revenu à Argos après le siège de Troie ne fut pas satisfait de l'état des choses , et qu'il se retira Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 23.72% accurate

410 APOLLODORE, dans rAcarnanie où il fonda Argos , qui fut nommé rAiuphilochien. Suivant quelques autres auteurs , il sétoit établi dans rAcarnanie , avant le siège de Troyes , avec Alcmæon son frère. Il alla ensuite à ce siège , mais ne voulant pas revenir par mer , il te mit en route par la Pamphylie , et il y fonda avec Mopsus , fils de Manto , la ville de Malles. Ayant voulu , par la suite , retourner â Argos , il confia la royauté à Mopsus pour la lui garder pendant un an. Amphilochus étant revenu au bout de Tannée , Mopsus ne voulut pas la lui rendre ; il s'ensuivit un corn* bat singulier dans lequel ils se tuèrent mutuellement (Slrabon, L. x, p* 71 1, X. xiv, p. 993; Tzetzés sur Lycophron , v. 44°)• Tzetzés (ibid.) ajoute que, suivant Apollodore , Amphilochus fils dAlcmæon , an retour du siège de Troyes , fut jeté par la tempête sur les côtes du pays que Mopsus gouvernoit. Il voulut lui enlever ses Etats, et il y eut un combat singulier dans lequel ils se tuèrent mutuellement. Il a sans doute tiré cela de quelque ancien scholiaste , qui avoit eu Apollodore plus entier que nous ne l'avons , car cela devoit se trouver ici. CHAPITRE VIII. Note 1. Je ne crois pas qu'Acusilas eût confondu Pélasgus fils de Niobé avec Pélasgus le fondateur de TArcadie. Comme je suis entré dans de très -grands détails â cet égard, dans une dissertation séparée , j'y renverrai mes lecteurs. a. Charax, cité par Etienne de Byzance (v. n«/f *«'«), et le scholiaste d'Euripides {Ores tes, v. 1646) Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 20.70% accurate

NOTES, LIVRE III. 411 disent que Pélasgus a voit épousé une femme du pays nommée Parrhasia. Denys d'Halicarnasse (L. i, C. 11, p. 3i) dit qu'il a voit épousé Déjanire, fille de Lycaon, fils d'iEzéus : il a pris sans doute cela de Phérécydesy qu'il cite un peu plus bas {ibid. C. 13), qui disoit que Lycaon, dont nous allons parler, étoit fils de Pélasgus et de Déjanire. 3. Cylléne étoit , suivant Phérécyde*, cité par Denys d'Halicarnasse , la femme de Lycaon. 4. Denys d'Halicarnasse (L. 1 , C. i3) dit que Lycaon n'avoit eu que vingt -deux fils. Pausanias (L. vin , C. 3) en nomme vingt-sept , mais il ne dit pas qu'il n'en eût pas eu d'autres. La liste que donne Apollodore a été évidemment forgée par quelqu'un de ceux qui prétendoient que l'Arcadie étoit le berceau des Pélasges , et par conséquent de la nation Grecque : on y voit en effet les noms de quelquesuns des principaux peuples de la Grèce. Celle de Pausanias est plus raisonnable , et ne renferme que les noms des fondateurs des villes de l'Arcadie. Quoiqu'Apollodore dise que Lycaon avoit eu cinquante fils, sa liste ne renferme que quarante-huit noms ; car il faut en retrancher une fois celui de Maenalus qui y est porté deux fois. Le nom d'Enotrus a sans doute été oublié par les copistes , car il n'est pas probable qu'Apollodore l'eut oublié; et il faut mettre Mélanéus, dont il est question dans Pausanias , à la place du second Maenalus. 5. Nicolas Damascène (Valesii Excèrptia, p. 446) raconte la chose un peu différemment : Lycaon, sui

Digitized by VjOOQ1C

The text on this page is estimated to be only 25.66% accurate

4I& APOLLODORE, vaut lui , raarchoit sur les traces de Pélasgus , son père. Voulant inspirer à ses sujets l'ainour de la justice , il leur dit que Jupiter venoit quelquefois chez lui , sous la forme d'un voyageur , pour examiner la manière dont ils se . conduisoient. Il leur dit un jour qu'il attendoit le Dieu , et il se mit en conséquence à préparer un sacrifice. Il a voit, à ce qu'on dit , cinquante Ris de différentes femmes ; quelques-uns d eux qui assistaient au sacrifice , voulant éprouver si Té* tranger qui étoit venu étoit réellement un Dieu , mêlèrent parmi les chairs de la victime celles d'un enfant qu'ils avoient tué; à l'instant s'éleva une tempête affreuse , et la foudre tua tous ceux qui avoient pris part à la mort de cet enfant. Hygin (Fa6. 176) raconte cela à peu près de même ; mais , suivant Eratosthènes (Catastèr. C. 8) , Clément d'Alexandrie (Pmtrept. p. 3i) et Ovide (Mètam. L. 1 , v. 20*0) f ce fut Lycaon lui-même qui voulut éprouver par ce moyen la divinité de Jupiter. Pausanias (Z. vin , C. 2) dit qu'il sacrifia un enfant sur l'autel de Jupiter-Lycaeen, et qu'il fût sur-le-champ transformé en loup; il ajoute que cette métamorphose d'un homme en loup , avoit eu lieu plusieurs fois par la suite aux mêmes sacrifices , et que ceux qui avoient été ainsi transformés, redevenoient hommes au bout de dix ans, s'ils n'avoient point mangé de chair humaine pendant cet intervalle de temps. Cette fable avoit probablement été inventée par les poètes , pour détourner les Grecs de l'usage des sacrifices humains , qu'ils tenoient sans doute des Phœniciens ; usage que les Carthaginois conservèrent jusqu'à la destruction de leur ville par les Romains. Danaûs venant de l'JEgypte , où ces sacriDigitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 23.76% accurate

NOTES, LIVRE III. 413 fices étaient en horreur , parvint v jusqu'à un certain point , é les faire cesser ; mais cela n'empêcha pas qu'on n'y eût encore recours dans quelques circonstances extraordinaires, comme on le voit par celui que fit Thémistocles , avant la bataille de Salamine. On trouvera des recherches plus étendues sur ces sacrifices, dans mes notes sur Pausanias , L. vin , C. a. 6. Eratosthènes (C 8) et Hygin (Poei. Astron. L. 11 , C. 4) , disent que ce fut Arcas que Lycaon sacrifia. Suivant Lycophron (v. 481) et Clément d'Alexandrie (Protrept. p. 3i) , il sacrifia son propre fils. Ovide dit qu'il sacrifia un otage du pays des Molosses. 7. Ce passage nous fait connoître la véritable époque de Deucalion , qui est assez difficile à déterminer d'après le nombre des générations , à cause de la confusion qui règne dans la généalogie des descendants d'^Bole. Ce que dit Apollodore s'accorde parfaitement avec le nombre de générations que met Homère entre Sisyphe , arrière-petit- fils de Deucalion , et Glaucus qui se trouva au siège de Troyes. Voyez la Dissertation préliminaire. 8. Il faut qu'Apollodore se soit trompé, ou qu'Hésiode ait suivi à cet égard plusieurs traditions ; ce qui lui étoit souvent arrivé : car Eratosthènes (C. i), Hygin [Poe t. astron. L. 11, C. 1) et le scholiaste de Germanicus (1\ 11 , p. 38) , disent que , suivant lui, Callisto étoit fille de Lycaon. Pausanias et Ovide ont suivi la même tradition ; et dans ce cas il y auDigitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 25.01% accurate

414 APOILODORE, roit une génération de inoins entre Pélasgus et Agapénor. Nyctéus qu'Asius lui donne pour père, est sans doute le inéine que Nyctimus , et peut-être le même que le Cétéus de Phérécydes ; car Ariaethus , cité par Hygin (Poe t. astron. L. a , C. 6) , dit que Cétéus étoit fils de Lycaon ; et j'ai suivi cette tradition dans le tableau des générations que j'ai nais dans ma dissertation. Le scholiaste d'Euripides (Ores tes , v. 1646) dit que Callisto étoit fille de Cétéus et de Stilbé; Cétéus étoit fils de Parthin et d'Àrchiloché ; le père de Parthin étoit Doriéus fils d'Eicadius et de Coronée. Tous ces noms, excepté celui de Cétéus, sont absolument inconnus. On doit avoir d autant moins d'égard à ce que dit ce scholiaste , qu'il ajoute que * Doriéus régna sur l'Arcadie après Nyctimus ; ce qui raettrait Arcas seulement deux générations avant le siège de Troyes. g. On peut voir, sur Callisto, Eratosthènes (Ca~ tas ter. C. 1) , Hygin (Fab. 167 , Poet. astron. Z/. 11 , C. 1) , et Ovide (Metatn. L. 11 , v. 406 et suiv.). Hésiode , que les deux premiers qnt suivi , disoit que c'é toi t^ Diane elle-même qui l'avoit changée en ourse , lorsqu'elle se fût aperçue , en se baignant avec elle , qu'elle étoit enceinte. Elle accoucha d'Arcas après sa métamorphose ; et des bergers l'ayant prise avec son fils , la donnèrent à Lycaon. Elle entra quelque temps après dans l'enceinte consacrée à Jupiter-Lycaeen , dont l'entrée étoit interdite non-seulement aux hommes , mais encore aux animaux. Arcas son fils et les Arcadiens se mirent à sa poursuite pour la tuer; alors Jupiter en ayant pitié , la changea Digitized byCjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 26.95% accurate

NOTE^, LIVRE III, 415 " en constellation. Pausanias (Z>. vm, C. 3) et Ovide disent que ce fut Junon qui la métamorphosa en ourse. 10. On a vu ci-dessus [note 6) que suivant Eratosthènes Arcas avoit été sacrifié par Lycaon ; mais comme son récit a été tronqué par son abrégiateur , je crois devoir le suppléer d après Hjrgin , qui a eu l'ouvrage d'Eratosthènes plus complet que nous ne lavons. Il nous apprend que Jupiter ayant foudroyé la maison de Lycaon , et l'ayant changé lui-même en loup , rassembla les restes d' Arcas, le ressuscita et le donna à élever à quelques bergers.

{^Hygin , Poet* aslr. £. h , C. 4 ; Germanici schol. 1\ n , p. 45).

CHAPITRE IX. Note 1. Arcas épousa, suivant Pausanias (L. vin, C. 4) , Erato , nymphe Dryade , et il en eut trois fils , Azan , Aphidas et Elatus. Il avoit eu , avant son mariage , un fils naturel nommé Autolaûs. Azan n'eut qu'un fils nommé Clitor ; Aphidas fut père d1 Aie us , et Elatus eut cinq fils : jEpytus , Péréus , Cyllen , I\$chys et Stymphalus. 2. Comme Alcidas rapporte cette histoire plus en détail dans le discours qu il a fait sous le nom d'Ulysse , contre Palainédes (Orat. Grac. 1\ vm,p. 70) , je vais traduire ce qui y a rapport. « Aléus roi de Tégée étant » allé consulter l'Oracle , le dieu lui dit que l'enfant qui » naitroit d'Auge sa fille, feroit périr ses fils. Aléus retourm na aussitôt chez lui, établit sa fille prêtresse de Miner» ve , et la menaça de la tuer, si elle avoit jamais quelDigitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 19.50% accurate

416 APOLLODORE, » que commerce avec un homme. Quelques temps » après , Hercules faisant des préparatifs pour son » expédition contre Augias , vint à Tégée , et Aléus » lui donna un repas dans le temple de Minerve. Her» cules y ayant vu Auge, devint amoureux d'elle , et » la viola dans un moment d'ivresse. Dès qu'Aléus » s'aperçut qu'elle étoit enceinte , il envoya chercher » Nauplius , qui étoit connu pour un navigateur hait bile , et il lui livra sa fille , en lui enjoignant de la » noyer. Nauplius l'emmena , et elle accoucha en » chemin , sur le mont Parthénus , de Téléphe. Nau» plius , sans s'inquiéter des ordres qu'on lui a voit » donnés , la vendit avec son enfant à Teuthras roi de » la Mysie , qui se trouvant sans enfans , épousa Au» gé , et adopta son fils qu'il nomma Téléphe. » Il y a quelque différence enjre ce récit et celui d'Apollodore , qui ne dit rien de l'oracle rendu à Aléus. D'ailleurs Alcidamas dit qu'elle avoit accouché sur le mont Parthénus , tandis que , suivant Apollodore , elle avoit caché son enfant dans l'enceinte du temple de Minerve. Il paroît même que, suivant Euripides, elle avoit accouché dans cette enceinte. Clément d'Alexandrie (Stromaios , L. vu ,[^]. 841) nous a en effet conservé un fragment de la tragédie d'Auge, dans lequel elle dit à la déesse : XxvXa fiif fifêTêÇêop* Xaipitf op*

The text on this page is estimated to be only 20.93% accurate

NOTES, LIVRE III. 417 » tristes restes des morts , tes yeux n'en sont pas » souillés , et tu trouves mauvais que j'y aie ac» couché. » C'est sans doute à cette tragédie qu'a rapport le reproche que dans les Grenouilles d'Aristophane (v. 1080) iEschyle fait à Euripides d'avoir introduit sur la scène des femmes accouchant dans les temples ; ce qui sembleroit prouver que cela étoit de l'invention d'Euripides. Il en est sans doute de même du reste de l'iûstoire d'Auge , qu'il a voit arrangée à \$a manière ; car Strabon (L. xm , p. gi5) nous apprend que suivant lui Aléus avoit enfermé Auge et son fils dans un coffre qu'il avoit jeté à la mer , mais que Minerve avoit fait aborder ce coffre à l'embouchure du Caïque , où Teuthras 1 ayant recueilli, épousa Auge et adopta Télèphe. Mais comme Euripides ne se piquoit pas de suivre toujours les mêmes traditions , il en avoit adopté une autre dans sa tragédie de Télèphe* car on voit par quelques vers de cette pièce que Denys d'Halicarnasse nous a conservés (de composiez verb. T. v, p. 220) , que Télèphe y disoit qu'Auge avoit accouché de lui sur le mont Parthénus. Cependant la tradition qu'il avoit suivie dans sa tragédie d'Auge paroît, d'après ce que dir Pausanias (L. vin, C. 4) , fondée sur l'autorité d'Hé^atée. Pausanias rapporte ailleurs (Z. vin, C. 48) que suivant la tradition des Tégéates, Auge avoit accouché dans leur pays , à l'endroit où ils avoient bâti par la suite un temple à Lucine. S* Ménandre (non pas le poète) , cité par Fauteur des proverbes publiés par Schott, d'après le manuscrit T. II. D d

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 23.79% accurate

418 APOLLÔDORE, du Vatican , dît que Télèphe tua les frères de sa mère , et qu'il alla ensuite consulter l'Oracle pour savoir où il pourroit la chercher. La Pythie lui ayant dit d'aller jusqu'aux extrémités de la Mysie , il alla dans la Teuthrantie , où il la trouva. Il fut même sur le point de l'épouser , suivant quelque poète tragique , dont Hygin a tiré sa fable 100. Il raconte que Télèphe étant arriva dans la Mysie avec Parthénopée , trouva Teuthras en guerre avec Idas. Teuthras lui promit sa couronne et la main d'Auge sa Aile (probablement que suivant cet auteur , Teuthras avoit adopté Auge au lieu de l'épouser) , s'il le délivroit de son ennemi. Télèphe , avec le secours de Parthénopée, vainquit Idas et Teuthras , pour acquitter sa parole, lui donna ses Etats et le maria avec Augé. Mais comme elle avoit juré de n'avoir plus commerce avec aucun homme , elle cacha une épée dans sa chambre dans le dessein de tuer Télèphe , lorsqu'il se présenteroit pour coucher avec elle. Alors les dieux firent paroître au milieu d'eux un serpent énorme. A cette vue , Augé effrayée avoua son projet à Télèphe , qui voulut la tuer. Mais Hercules qu'elle implora , parut sur-le-champ , et la fit connoître à Télèphe pour sa mère. iElien (Hist. anim. L. iii , C. 47) dit quelque chose de cette tradition , qu'il attribue aux poètes tragiques. Le reste de l'histoire de Télèphe appartient à celle du siège de Troyes , et ce n'est pas ici le lieu d'en parler. 4. La femme de Lycurgue se nommoit Antinoé , suivant le scholiaste d'Apollonius [L. 1 , v. 134) , qui , ainsi que Pausanias , ne lui donne que deux

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.22% accurate

NOTES, LIVRE III. 419 fils , Ancée et Epochus. Ainphidainas étoit frère de Lycurgue , suivant Apollonius de Rhodes (L. 1 , v. 161) et Pausanias (Z. vin , C. 4). 5. Le scholiaste d'Euripides {Phœniss. v. i5a), celui d'Apollonius de Rhodes (Z. 1 , v. 769) , et ce* lui de Théocrite (Id. III , i>. 40) , observent qu'il y a eu deux Atalante , Fune dans la Bœotie , fille de Schœnée fils d'Athamas , et l'autre dans l' Arcadie , qui étoit fille d'Iasus. La première et oit célèbre par sa légèreté À la course , et c'étoit elle qui défiok ses amans à cet exercice. Il paroît que les Arcadiens a voient cherché à l'attribuer à leur pays, car Pausanias (L. vin, C. 36) dit qu'on montrait , auprès de Schcenonte en Arcadie , l'endroit où elle s'exerçoit à la course ; mais il ne paroît pas y croire beaucoup lui-même. La seconde étoit célèbre par son adresse à tirer de Tare. Apollodore les a confondues. 6. On peut voir dans les histoires diverses d'^lien (L. xm , C. 1) un très-long discours en style de rhéteur sur la naissance , l'éducation et la manière de vivre d' Atalante. Voyez aussi CaUimaque , Hymne à Diane (v. 2i5 et suiv.). Ces deux auteurs parlent aussi de sa victoire sur les Centaures Rhœcus et Hylœus. 7. Ces jeux étoient très - célèbres , et on les avoit représentés sur le coffre de Cypséle , mais il n'y étoit point question d'Atalante ; Pausanias dit même que Pelée et Jason y étoient représentés luttant l'un contre l'autre. Hygin (Fab. 293) dit que Pelée y remporta le prix de la lutte* Dda
Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 21.52% accurate

420 APOLL0DORE, 8. Il jr a dans toutes les éditions : r«»V ifi/utç WfêiêZr*. J'ai mis , d'après l'observation de M. Heyne, xfuur*> les faisant partir en avant. Hygin (Fa6. i85) , l'ermine constituto, ut ille inermis fingeret , hcec cum telo inseueretur : quem intra finem termini consecuta fuis set , interficeret ejusaue cap ut in stadio figer et. g. Toute cette histoire appartient à Atalante , fille de Schœnée , et à Hippomènes. Milanion obtint la main de la fille d'Iasus , en se livrant avec elle aux exercices les plus pénibles. Voyez Properce (I. i, EL 1 , v. 9 et suiv.) , et Ovide (de l'Art d'aimer, L. u, v. 85 et suiv.). On les avoit représentés tous deux sur le coffre de Cypsèle , et Atalante tenoit entre st\$ bras un faon de biche, sans doute pour faire connoître son goût pour la chasse (Pausanias , L. v, C. 19). 10. Vénus avoit cueilli ces pommes sur la tête de Bacchus , suivant PJiilétas , cité par le scholiaste de Théocrite (Id. u , tf. 1 1 8). M«A«

The text on this page is estimated to be only 23.27% accurate

NOTES, LIVRE III. 421 à leur passion dans un temple de Cybèle. On pourrait soupçonner , d'après un tableau de Farrhasius , dont il est question dans Suétone (Vie de Tibère, C 44) , qu'il ne s'agissoit pas du simple devoir conjugal. 11. Hippoménès étoit fils de Mégaréus, fils d'Onchestus, fils de Neptune. Ovide (Mèlant* L.x,v. 605 , et les notes sur cet endroit). i3. Hygin (Fa&* 70 et 99) dit que Parthénopée étoit fils de Méléagre et d'Atalante. On a vu (Z. 1 , C. 8) que Méléagre a voit eu envie d'avoir un enfant d'elle; il paroît, par ce que dit Hygin, qu'il étoit parvenu au but de ses désirs , et qu'Atalante , pour ne pas perdre la réputation de sagesse qu'elle s'étoit acquise , exposa son enfant sur le mont Parthénus , à peu près en même temps qu'Auge. Ces deux enfans furent trouvés par des bergers, qui donnèrent à celui d'Atalante le nom de Parthénopée , parce que sa mère passoit pour vierge («-«pli >«r)• Il suivit Téléphe dans la Mysie , comme on l'a vu ci-dessus (note 3). On a vu aussi (C. vi , no t. 7) qu'il n'étoit pas le même que celui qui fut tué au siège de Thèbes. CHAPITRE X. Note i. Six des Atlantides eurent, suivant Hellanicus , cité par le scholiaste d'Homère (// . L. xvm, . v. 486) , commerce avec des Dieux ; savoir : Taygète , Maïa et Electre avec Jupiter , qui eut Lacédæmon de la première , Mercure de la seconde , et Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 24.44% accurate

422 APOLLODORE, Dardanus de la troisième ; Alcione et Celasno avec Neptune : Alcione fut mère d'Hyriée , et Celaeno de Lycus ; Stérope eut de Mars Œnomaüs. Quant à Mérope y elle épousa Sisyphe , et comme elle avoit été mariée à un mortel , elle étoit moins brillante que les autres, et on la voyoit à peine dans le Ciel. 2. Nous avons vu dans la note précédente que y suivant Hellanicus , Stérope étoit la mère et non l'épouse d'Œnomaüs , et c'est l'opinion la plus probable ; autrement , il n'y auroit eu que six générations entre Atlas et Agameinnon , qui descendoit de lui par Hippodamie , fille d'Œnomaüs , tandis qu'il y en a huit entre Atlas et ses autres descendants qui se trouvoient au siège de Troyes, comme nous le verrons ciaprès. Ceux qui voudront connoître les autres traditions sur l'extraction d'Œnomaüs , peuvent consulter Bachet de Méziriac , Commentaire sur les Héroïdes d'Ovide , T. u , p, 348 et suiv. 3. Eurypyle , roi de Lybie , étoit aussi fils de Neptune et de Celaeno , suivant Acésandre , cité par la scholiaste de Pindare (Pyth. rv, 57), et suivant le scholiaste d'Apollonius (L. iv, v. i56i). 4. Hyriée étoit , suivant Hellanicus , fils de Neptune et d' Alcione , ce qui est beaucoup plus vraisemblable. Il y a par ce moyen sept générations entre Atlas et Nestor , qui descendoit de lui par Chloris , fille d'Amphion ; Antiope , mère d'Amphion , étoit en effet fille de Nyctée , fils d'Hyriée. Pausanias dit {L. ix, C. 20) qu'iEthuse étoit fille de Neptune , mais il ne parle point de sa mère. Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 27.73% accurate

NOTES, LIVRE III. 423 5. Le mot «*AAfr7fi*>9 très-belle , que j'ai mis entre deux crochets , doit être placé à la ligne précédente , après le mot *AÏè\$vr*f* auquel il se rapporte. *JEthuse* avoit été une des mortelles qu'*Apollon* avoit aimées , suivant *Clément d'Alexandrie* (*Protrept.* p. 27). 6. On peut voir sur *Mercur*e l'Hymne d'*Homère* ; il 7 fait très au long l'histoire du vol des boeufs d'*Apollon*. *Lucien* dit , dans son septième Dialogue des Dieux , qu'il avoit volé le trident de *Neptune* , *Té*pée* de *Mars* , l'arc et les flèches d'*Apollon* , les tenailles de *Vulcain* , le ceste de *Vénus* et le sceptre de *Jupiter*; mais je crois que ces vols sont de son invention. Le scholiaste d'*Homère* (*Iliade* L. xxiv, v. 24) raconte , d'après *Eratosthènes* , que *Maïa* sa mère étant à se baigner avec ses soeurs , il leur vola leurs habits , de manière qu'au sortir de l'eau , elles se trouvèrent très-embarrassées, et lorsqu'il se fut amusé quelque temps de leur embarras , il les leur rendit. *Nonnus* dit , dans ses *Dionysiaques* , que *Mercur*e prit la forme de *Mars* pour tromper *Junon* , et se faire allaiter par elle. On lit un peu plus bas : *êlrêç if vrférêtf %w\ TtiS xtwêv*. Le savant *Walckenaer*, dans une note que *M. Marron* m'a communiquée , propose de lire •» *rlfariïç* , à peine dans ses langes sur son berceau. Ce qui me paroît beaucoup plus clair que le mot •» **rp#rw* qui n'offre aucun sens ; et la différence est si petite dans les manuscrits entre le *n* et le *£T*, qu'un copiste peut facilement avoir pris l'un pour l'autre. 7. Voyez sur le vol de ces bœufs, outre l'Hymne Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 26.38% accurate

424 APOLLODOR, d'Homère, Ovide , Métam. L. n , v. 683, et Antonin. Liber. C. a3. 8. On voit clairement que notre auteur a eu ici en vue les vers n5— - \3y de l'Hymne à Mercure attribué à Homère. Le poète dit d'abord que Mercure fit rôtir à la broche une partie des chairs, et qu'il les divisa ensuite en douze portions , probablement pour les douze Dieux 5 et il étendit les peaux sur des rochers pour les faire sécher. Il ne voulut point toucher à ces portions qu'il avoit consacrées aux Dieux , quelque envie qu'il en eût. Il mit ensuite une partie de la graisse et de la chair dans une chaudière à bords élevés (je ne vois pas comment traduire autrement les mots «uAio ù^t/*i**éfêt) , et mit du bois dessous pour les faire cuire. Il n'ajoute pas , à la vérité , qu'il les mangea ; mais Apollodore la entendu ainsi. Peut-être avoit-il l'Hymne plus complet que nous ne lavons ; car le passage que je viens de citer , et dont je crois avoir rendu à peu près le sens , me paroît mutilé. C'est aussi l'opinion de M. Aug. Matthias , qui a donné sur ces Hymnes des notes qui ont été imprimées à Leipsick , en 1800 , in-8*. 9. J'ai rendu le mot 4V

par dès. Il y avoit effectivement , suivant le scholiaste de Pindare (F y th. iv, 338) , un genre de divination qui se faisoit par ce moyen. Il y avoit sur les tables sacrées des dés ; ceux qui vouloient consulter l'Oracle commençoient par dire : Si j'amène tel point , telle chose réussira, sinon elle ne réussira pas. Ils jetoient ensuite Digitized by VjOOQ1C

The text on this page is estimated to be only 26.49% accurate

NOTES, LIVRE I à I. 425 les dés. On peut consulter à cet égard Ez. Spanheim sur l'Hymne à Apollon de Callimaque, v. 45. 10. Comme Pausanias entre dans beaucoup plus de détails sur les premiers rois de la Laconie et de la Messénie, je réserve ce que j'ai à en dire pour mes notes sur cet auteur. 11. Nous connoissons trois traditions sur la naissance d'Esculape ; la moins vraisemblable, suivant Pausanias (L. u, C. 26), est celle qu'Apollodore rapporte ici la première. Elle se trouvoit cependant dans quelques ouvrages attribués à Hésiode ; mais Pausanias paroît croire que ces vers avoient été faits sous le nom d'Hésiode, pour flatter l'amour-propre des Messéniens ; elle avoit été adoptée par le poète Asclépiades, et par Socrate, auteur d'une description d'Argos (Pindari schol. Pyth. ui, v. 14). Asclépiades disoit qu'Arsinoé avoit eu d'Apollon Esculape et une fille nommée Eriopis. La seconde tradition, et la plus vraisemblable, suivant Pausanias, étoit que Phlégyas étant venu dans le Péloponnèse, Coronis sa fille, qui avoit été séduite par Apollon, accoucha d'Esculape sur le mont Myrtium, dans les environs d'Epidaure. On peut voir dans son ouvrage les raisons qu'il donne à l'appui de cette opinion. Il paroît qu'Apollodore rapportoit cela à peu près de même. En effet, Théodoret (Græcarum affectiorum curatio, L. vin, T. 4, p. 5) dit : « Quant à Esculape, Apollodore dit qu'il étoit fils d'Arsinoé suivant quelques auteurs, et de Coronis suivant d'autres ; Coronis ayant été violée en secret Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 27.87% accurate

426 APOLLODORE, » par Apollon , devint grosse , et ayant accouché , elle » exposa son enfant qui fut nourri par une chienne , » jusqu'à ce que quelques chasseurs 1 ayant trouvé , » remportèrent et le donnèrent \ à Clùron le cen» taure , qui l'éleva et lui enseigna la médecine. JEs» culape fit les premiers essais de sa science à Epi» daure et à Tricca : il étudia tellement cet art, » et y fit de si grands progrès , que , non content » de guérir les malades, il essaya même de ressusciter des morts , ce qui attira sur lui la colère de m Jupiter , qui le foudroya et le tua. » Cela est probablement tiré de la Bibliothèque d'Apollodore , cependant on n'en trouve qu'une partie dans l'ouvrage que nous avons ; ce qui prouve que ce n'est qu'un abrégé. Suivant la troisième tradition , qui paroît avoir été la plus généralement répandue , Coronis avoit donné le jour à ^Esculape , à Dotium auprès du lac Boëbéïde , dans la Thessalie. Elle a été adoptée par Hésiode , dans des vers cités par Strabon (x. p, gSy) et par le scholiaste de Pindare (Pj///. 111,1;. 14); elle avoit été adoptée aussi par l'auteur de l'Hymne à JEsculape que nous avons sous le nom d'Homère , et par Phérécydes, cité par le scholiaste de Pindare (ibid* v. 59). Ischys , à qui Coronis étoit fiancée, étoit de l'Arcadie ; ce qui semble appuyer l'opinion de Pausanias. On peut voir ma première note sur le chap. vi du second livre. 12. Apollon , suivant Pindare , chargea Diane de tuer Coronis, et Phérécydes ajoute qu'elle tua en même temps plusieurs autres femmes , et qu'Apollon tua Ischys. Servais (^Enéide, L. vi, V. 618) dit Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 19.03% accurate

NOTES, LIVRE III. 427 que Phlégyas irrité de ce qu'Apollon avoit tué sa fille , alla attaquer le temple de Delphes et le brûla. Apollon , pour le punir , le tua à coups de flèches , et le précipita dans les Enfers. L'histoire de Coronis est racontée plus au long dans la troisième Ode Pythique de Pindare, i3. H y a dans tous les manuscrits : r«» ti w*f* ri,t TêZ *r*Tftç y répit tXtpivoo *19%vi rm KXtftêç ikiiXÇ? rvtoixtl. JEgius a mis dans le texte rm 'EXmroo vi£ ovfêtxut , sans avertir si c'est d'après les manuscrits, ou d'après sa propre conjecture. M. Heyne a conçu ce passage ainsi : rit Ji, t«p« t*» toj xirplç .yniftm [• Ao^uirif »] *v%ii [rS *EA«r«u «*•] ru»#iKl7f. Il croit qu'il faut retrancher les mots que j'ai mis entre des crochets. Ces corrections me paroissent un peu violentes, et je crois, avec Sevin, qu'il faut tout simplement lire ipêptiêv au lieu de ix*/ntf*v , et ILmmmç au lieu de KXinmç. « Comme elle aimoit Apollon con» tre la volonté de son père , elle épousa Ischys , » frère de Cœnée. » Ce qui est à peu près le sens de ces vers de Pindare (Pyth. ni , a3) : — — **oQ? i*vp%*ir* put AXXê t mtrt y*u»v> *pi! ?i*t Tmrpis npêrtti îuctfrt»4jUê t fu%Uïon \$•/£*. « L'égarement de son esprit la porta à consentir à » un autre hymen , quoiqu'elle eût auparavant ac» cordé ses faveurs à Apollon à l'insçu de son père. » Je sais bien que le scholiaste croit que *f»Wkf *•*Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 23.17% accurate

428 APOLLODORE, rfoç doit se rapporter à «aa«» munn y«/u«v; ce qui signifierait : « Elle consentit à un autre byinen à * l'insçu de son père. » Et M. Heyne , dans ses notes sur Pindare , paroît adopter cette explication ; mais je crois qu'il se trompe. Ce ne fut pas une simple intrigue amoureuse qu'il y eut entre Goronis et Ischys ; ce fut un véritable mariage , comme le dit Hésiode dans des vers cités par le scholiaste de Pindare (Pyth. m, 48) ; or , on ne peut pas supposer que ce mariage se fut fait à l'insçu du père de Coronis; tandis qu'il étoit tout naturel qu'il ignorât ses amours avec Apollon. Les mots rm 'EXmrêv t>l£ ne se trouvent dans aucun manuscrit, et je les ai ôtés du texte. Quant à ceux rf K*ift*ç mitXQS) je ne vois aucune raison pour les retrancher ; Camée étoit ainsi qu'Ischys fils d*Elatus {Voyez £.i,C.ix, not. 61), et quoiqu'il ne fût pas en usage de désigner les personnages des temps héroïques par le nom de leurs frères, ce n'est pas une raison pour corriger ce passage contre l'autorité de tous les manuscrits. 1 4* H y a dans toutes les éditions : ri pi* •» r*r mfitrltfmt fuit , wfit Çèêfât Htèfmwmv ijcfn-f * ri /i U rm* Vi{ p. 32) dit que Minerve et jEsculape se partagèrent les gouttes de sang qui coulèrent lorsque Persée coupa la tête à Méduse , qu'iEsculape les employoit à soulager les hommes dans leurs maux , et Minerve t au contraire , à les, faire périr. Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 26.41% accurate

NOTES, LIVRE 1 I I. 429 15. Il y a dans toutes les éditions : «V /•
s7n**##fo'ç

The text on this page is estimated to be only 19.14% accurate

430 APOLLODORE, (L. iv , C 71) , ce fut pour satisfaire Pluton , qui s'étoit plaint à Jupiter de ce qu'Esculape empêchoit les hommes de mourir. 16. Il y a dans toutes les éditions : ZivV

The text on this page is estimated to be only 16.97% accurate

NOTES, LIVRE III. 431 intitulé Bibliothek dsr alten Litteratur Gouingœ, 1786 , ou avec Momus , suivant le scholiaste d'Homère (// . X. 1 , v. 5) , que je crois cependant corrompu en cet endroit. Il vouloit d'abord les tuer avec la foudre , ou les noyer par un déluge , mais' Momus l'en empêcha, et lui conseilla deux choses ; en premier lieu de marier Thétis avec un mortel , union de laquelle devoit naître un homme très-belliqueux. En second lieu , de faire naître une très-belle fille ; ces deux choses dévoient nécessairement allumer la guerre entre les Grecs et les Barbares. Ce fut sans doute pour exécuter la dernière partie de ce conseil , qu'il chercha à coucher avec Némésis ; mais cette Déesse voulant conserver sa virginité , prit toutes sortes de formes pour se soustraire à ses poursuites. Yoici les vers de Stasinus à ce sujet , qu'Athénée (L. vm , p. 334) nous a conservés : Toùç /1 fétr* TftTMTit '£Aflnyy ri*i êmup* fiptrelrf Tlp WêTt XM?iXlxO{*4Ç Nl/Mim QlXêTIITl (iiyurm Znù y êimt fimrtXtlï , riait Kfurtnfnc iw' ituy^ç, 4>ivyi y*Ç> êùtf iètXit ^iigfjtyu •»•* it tpiXortfTt Httrf) At'i Kp0f/«vi * irtifiTt yiig f AoiV&IO ê»?iMTTflÇ ¥AX*êV *9 '&XI4MP WTOfMt K*t Tilf*T* y*ittfy ¥A?iXûT m ihrufùf w*XvÇmX*x*. TiWé tf ait) 0tifU \$rr tfwufêf mtmrfifu y İÇp* Qvyti tit, « La troisième qu'elle enfanta après eux fut Hélène , Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 23.94% accurate

402 APOLLODORE, » cette merveille humaine. La belle Némésis laverie eue » jadis de Jupiter, le souverain des dieux , qui avoit usé » de violence envers elle ; car elle avoit pris la fuite , » et la pudeur l'avoit empêchée de se rendre aux dé» sirs du fils de Saturne. Elle prit donc la fuite à tra» vers les terres et l'immensité des mers; mais le Dieu, » qui étoit fortement épris d'elle, la poursuivit tantôt à » travers les flots des mers orageuses, dans lesquels elle » s'étoit plongée , transformée en poisson ; tantôt dans » l'Océan , qui est aux extrémités de la terre ; tantôt » sur le continent, car elle prit toutes sortes de formes » pour lui échapper. » On ne voit point dans ces vers sous quelle forme elle étoit lorsque Jupiter jouit d'elle, mais il est probable que c'est de ce poëme qu'Apollodore a tiré ce qu'il dit plus bas , qu'elle se changea en oie , et que Jupiter prit la forme d'un cygne pour en jouir. Quelques poëtes plus modernes, voulant sans doute embellir la chose , l'ont racontée un peu différemment. Jupiter, suivant eux, étant amoureux de Némésis , se transforma en cygne , et ayant fait prendre à Vénus la forme d'un aigle , il se fit poursuivre par elle , et alla se réfugier à Rhamnonte en Attique , dans les bras de Némésis qui , l'ayant reçu , s'endormit -, et Jupiter profita de son sommeil pour parvenir au but de ses souhaits. Voyez Eratosthènes, Catastérismes (C. 2S) , le scholiaste de Gerinanicus (v. 274 , p. 67) , où il faut lire : evolaverit in Rhamnusia Attic 9 regionis , comme l'ont déjà corrigé plusieurs savans , des conjectures desquels on auroit dû faire usage dans la dernière édition, et Hygûi (Poet. astr. L. 11, C. 8). Il paroît que la tradition qui donnoit Léda pour mère à Hélène , liëtoit Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.51% accurate

NOTES) LIVRE III. 4?3 n'étoit pas très-ancienne ; et le scholiaste d'Homère (Odyss. L. II , v. 297) l'attribue aux modernes , c'est-à-dire aux tragiques. Phidias a voit représenté sur la base de la statue de Némèsis à Rliaranonte , Léda, seulement comme nourrice d'Hélène (Pauëanias , L. 1 1 C. 33). Le scholiaste de Germamrus (ibid.) dit que , suivant Cratés poète tragique ? Né, mésis étoit la même que Léda ; mais il faut ou qu'il se soit mal expliqué , ou qu'il n'ait pas compris Eratosthènes d'où il a tiré cette citation ; car Eratostliènes (Cataslér. C. 25) dit seulement que suivant Cratés , Hélène étoit sortie de fœuf que Némèsis avoit produit. Le scholiaste d'Euripides (Ores tes , i/. i38^) dit que Léda prit la forme de Némèsis pour coucher avec Jupiter ; ce qui est sans doute une erreur. Je crois aussi que c'est par erreur que le scholiaste de Pindare (Ném. x , v. i5o) dit que suivant Hésiode , Hélène étoit fille de l'Océan et de Téthvs. U aura probablement mal entendu Hésiode , qui disoit peut-être dans quelqu'un de ses ouvrages que Némèsis étoit fille de l'Océan et de Téthys , quoique dans sa Théogonie (v. aa3) il la dise fille de la Nuit. Il parôit en effet , par ce que dit Pausanias (L. i , C. 23), que suivant quelques traditions elle étoit fille de l'Océan. 20. Ce récit est tiré des vers Cypriens, mais il est tronqué. Je crois que l'auteur de ce poëme avoit parlé de deux œufs, et que c'est lui qu'Horace { Artpoèuv. 147) a en vue y lorsqu'il blâme les poètes qui avoient commencé l'histoire de la guerre de Troyes par ces deux œufs : ATrc gemino bellttm Trùjanum otdkur ab #*># t. n £•* Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 16.91% accurate

434 APOLLODORE, Je fonde ma conjecture sur deux vers de ce poëme, conservés par Clément d'Alexandrie (Cohorl. p. %b) z A»r*f «y * ,i\$*i*Têt IltXvtivKtif • £•* *Afn*ç. « Castor étoit mortel , et devoit subir la loi du tré» pas , mais le vaillant Pôllux étoit immortel. » Il est très-probable que ces. deux vers précédoient immédiatement ceux que j'ai cités dans la note 19 , qui commencent par celui-ci : Tûiç Jf fiiTti TftT*THt *Eaf»9v ri*i ê*9fim fifif~rt. Elle (.Lépla) en/an** après eux Hélène, qui fut la troisième. Le mot rfirtir m .doit s'entendre relativement aux deux enfans quiavoient précédé Hélène ; et ces deux enfans ne pouvoient être que Castor et Pôllux. Et comme on n'a jamais dit qu'ils fassent sortis tons les trois d'un seul œuf, il en résulte que , suivant ce poëte „Léda en avoit produit , ou tout au moins fait éclore deux. Je dis, faitwéclore , parce que, d'après les .vers que j'ai cités, dans la note précédente , il me paroît iquerLéda nayoît pas .produit l'œuf dont Hélène étoit vlprtie ;,car\ après avoir dit que Léda l'avoit enfantée , le poëte ajoute.sur-le-champ, qu elle avoit précédemment été enfantée par Némésis; ce qu'onne peut expliquer qu'en supposant que cette déesse avoit confié cet œuf à Léda, qui prit soin de le faire éclore. On la regarda donc comme la seconde mère d'Hélène ; ce qui justifie l'expression rUt. Le schol. d'Euripides (Ores ces, v, £65) 'dit que Lëda produisit deux œufs \$ de l'un sortit Hélène, du second , qui avoit deux germes, l'un de Jupiter, l'autre de Tyndaré, sortirent Poilu* et Castor. Suivant la Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 24.29% accurate

NOTES, LIVRE III. 435 ichol. d'Horace {Art poétique , v. 14?)}»
Léda a voit produit deux œufs : l'un de Jupiter , et Vautre de Tyndare ;
Pollux et Hélène étaient sortis du premier, Castor et Cly temnestre du
second ; enfin» suivant le scholiaste de Lycopliron (v. 88) , Jupiter avoit eu
deux fois commerce avec Léda : la première , sous la forme d'une étoile , et
elle en conçut Castor et Pollux ; la seconde, sous la forme d'un cygne , et
elle produisit un œuf d'où sortit Hélène. ai. Plutarque parle de cet
enlèvement dans la Vie de Thésée (C. 29) ; mais il cherche un peu plus bas
(C. 3i) à l'excuser , en citant d'autres écrivains qui disoient qu'Hélène avoit
été enlevée par Idas et Lyncée qui l'avoient déposée entre ses mains , ou
qu'elle lui avoit été confiée par Tyndare lui-même , qui craignoit quelle ne
lui fut enlevée par les Ris d'Hippocoon. Elle n avoit alors que sept ans ,
suivant Hellanicus {Ljrcophronis schol. v. 5i3), ou dix ans, suivant Qiodore
de Sicile (£. xv , C. 63)• Cependant quelques auteurs dîsoient qu'elle avoit
eu de Thésée une fille ; et l'on inontroit à Argos , suivant Pausanias (Z. 11 ,
C. 22), un temple qu'Hélène avoit élevé à Lucine, lorsqu'étant ramenée
d'Aphidnes par ses frères f elle passa à Argos où elle accoucha d'une fille
qu'elle donna à élever à Cly temnestre , qui étoit déjà mariée à Agamemnon.
Pausanias ajoute que , suivant Stésichore, Euphorion et Alexandre de
Pleuron, cette fille étoit Iplûgénie. Voyez aussi Antoninus Libéralis (Narr.
27) , qui rapporte la même tradition d'après Nicandre. 22. Il faut lire ici :
S#i

The text on this page is estimated to be only 18.91% accurate

436 apollodore, effectivement , suivant Homère (// . L. n yv. 517),
fils d'Alphitos fils de Naubolus. Cette faute vient probablement de
l'abréviateur. 23. Il faut lire ici avec Sevin et M. Heyne : $\alpha\lambda\phi\iota\tau\omicron\varsigma$
 $\alpha\lambda\phi\iota\tau\omicron\varsigma$ 'AMKTfuêtoç. Pénelopeus fils d'Hippalcimus ,
et Léïtus fils d'Alectryon. Voyez le catalogue des Argonautes (Z. 1 , G 9)
, et Homère (// . L. xvn, v. 602). 24* On disoit que c'étoit en vertu de ce
serment , que les Grecs avoient pris les armes pour venger l'injure faite à
Ménélas par Paris. Voyez le scholiaste d'Homère (// . Z, 11 , v. 329) , qui
cite Stésichore. Hygin (Fab* 77) dit que Tyndare avoit laissé à Hélène le
choix de son époux , et qu'elle choisit Ménélas. 25. Pausanias (l. m, G 12)
dit qu'Icarius proposa sa fille pour prix de la course, et qu'Ulysse l'obtint en
remportant la victoire sur les autres concurrent. Voyez aussi le même auteur
, L. m , C. 20. CHAPITRE XL Note 1. La première opinion étoit celle
d'Homère , qui dit dans l'Odyssée (L. iv , v. 12) que les dieux n'avoient pas
donné à Hélène d'autre enfant qu'Hermione. Mais suivant Hésiode , cité par
le scholiaste de Sophocles (Electre, v. 539) > e^e en &yo^t eu deux : "H
rixte' 'Efpiotir hvftKXvT* MtuA*** 'OwXoTirof «l* ïriJtfF Htx4rlf*Têt
ÏÇ«f vAf*#n a Ménélas eut d'elle Hermione et le vaillant NicosDigitized by
VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 20.61% accurate

NOTES, LIVRE III. 437 » trate, qui étoit beaucoup plus jeune. » Sophocles suit dans son Electre (v. S3g) la même tradition, car il introduit Clytemnestre faisant des reproches à la mémoire d'Againemnon , de ce qu'il avoit sacrifié sa fille pour Ménélas , tandis que ce dernier avoit deux enfans qui dévoient plutôt être sacrifiés pour leur mère. On, lit dans le scholiaste d'Homère , publié par M. de Villoison (//. X. ui, v. ij&)% que Ménélas avoit eu d'Hélène un fils qui se nommoit Morraphius suivant Diaethus , ou Nicostrate suivant Cinsathon. Il ajoute gué les Lacédémoniens rendoient un culte à deux fils de Ménélas, Nicostrate et ^Ethiolas. Le scholiaste de Lyçophron (v. 85 1) dit qu'Hélène avoit eu de Paris quatre enfant 2. Il est question de ce Mégapenthès dans l'Odyssée { X. iv , v. 13). Homère dit qu'il étoit né d'une esclave , i*o*tif. Mais quelques critiques croyoieht, suivant Eustathe (p. 1749, X. 60), que hvX*t étoit un nom propre , Daté , et qu'elle étoit fille d'un certain Zeuxtppe. Ils se fondoient sur ee qu'Homère , à ce qu'ils disoient , nva voit jamais employé le mot iùilxtit pour dire une esclave ; mais c'est une erreur , car ce mot se trouve dans le même sens dans l'Iliade , L. ni , v. 409. 3. Les fils des Dioscures se nommoient Anaxis et MnasinoûSj suivant Pausanîas (X. 11, C. aa). Le scholiaste de Lyçophron (v. 5n) dit que Pollux avoit épousé Phœbé , et en avoit eu deux fiU* , Mnésiléus ou Mnésinous , et Asinéus. Castor avoit épousé Hilaire, dont; il avoit ea aussi deux fils, Anogon ou Anaxis % et Aulothus. Digitized byGQi

The text on this page is estimated to be only 19.23% accurate

438 APOLLÔDORE, 4. H y a dans toutes les éditions floiXtl*?, ce qui est sans doute une faute , au lieu de fi\$St ai/*» que j'ai mis dans le texte. M. Heyne n'a mis que ai/«f, je ne sais pourquoi , car il proposé lui-même dans ses notes la leçon que j'ai adoptée. Au reste , on n'étoit point

The text on this page is estimated to be only 16.48% accurate

NOTES, LIVRE III. 43g tua Lyncée : Idas voulant lui donner la sépulture , Castor s'y opposa y alors Idas indigné le tua d'un coup d'épée ; Pollux étant survenu tua Idas. Apollodore a , suivant l'observation du scholiaste de Pindare (Nemea x, v. 114)9 suivi le poème nommé les Vers Cypriens. D'après l'extrait qu'on en trouve à la suite du journal allemand que j'ai cité , Idas et Lyncée surprirent Castor et Pollux à voler leurs boeufs ; Castor fut tué par Idas , et Pollux tua Idas et Lyncée. Mais il paroît que cette bataille ne suivit pas immédiatement le vol , car le scholiaste de Lycophron et celui de Pindare (*'£û£) nous ont conservé quelques vers où il s'agit de l'embuscade que les Dioscures avoien* dressée. Aty* H AtfyxivV T»»yir#y *rf«rt£«m won r*#«i*« wiwêilt* , 0AKp4T*Têf J[«»)*C*f inttf*%Tê ftjrût *w*rmt T*rr*\\iiev îltXrtrêt • ri%a •% %iv%oi% xihfiêç tifmt Auto7f i\$è*Xpi>trtt ir* tfuiç ZftQm KûlXnf Xctrlêi* ê% \\wwii*fm *«ti ÀièXtfifi IlaÀo JI»W « Lyncée se confiant à la légèreté de ses pieds , monta » aussit&t sur le Taygète , et du haut de son sora» met, il parcourut des yeux toute l Ile de Pélops, » fils de Tantale. Sa vue perçante lui fit bientôt aper» cevoir dans l'intérieur d'un chêne creux , Castor » le dompteur de chevaux >, et le vaillant Pollux. » M. Heyne , en citant ces vers dans son Commentaire sur Apollodore (p. 733),ya ajouté mal à propos la moitié d'un vers ; »»'£• *f*ç *W d*' y M le frappa étant près de lui. Ces mots en effet ne pourroient se rapporter qu'à Lyncée , et cependant , sui^S

The text on this page is estimated to be only 20.48% accurate

440 ÀPOLLODORE, vant l'extrait du poëine que j'ai cité , et suivant Apollodore , ce fut Idas qui frappa Castor et le tua. C'est aussi ce que dit Pindare , qui , suivant son scholiaate, a suivi le même poëme. Voici comment il raconte eet événement : Lyncée les ayant épiés du haut du Taygète , aperçut Castor assis dans le tronc d'un chêne creux : Lyncée étoit en effet de tous les hommes , celui qui avoit la vue la plus perçante. Ils coururent aussitôt sur lui , et Idas le tua ; mais Pollux qui survint , se mit à leur poursuite. Lorsqu'ils furent arrivés au tombeau de leur père , ils se retournèrent et lui lancèrent une statue de Pluton , qui étoit sûr ce tombeau ; elle ne renversa cependant pas Pollux , qui perça Lyncée d'un trait , et Jupiter foudroya Idas. Hygin (Poet. Astron. L. n , C, 22) et le scholiaste de Germanicus(/7. 5o) disent que Castor fut tué auprès d'Aphidnes , dans une bataille contre les Athéniens ; mais ils ont confondu Aphidnes , ville de FA t tique , où Thésée avoit déposé Hélène , avec Aphidne , ville de la Laconie, auprès de laquelle Castor fut tué, suivant Ovide (Fastes, L. v, v. 708) et Aviénus (Periegesis , v. 5j3)% et où et oient nées les filles de Leucippe , suivant Etienne de Byzance (v. ¥Afi/»*). Cet événement eut lieu, suivant les Vers Cypriens, quelque temps après l'enlèvement d'Hélène; ce qui explique l'inquiétude qu'elle témoigne dans Homère (//. L. ni , v. *36 \ de ne pas voir ses deux frères parmi les chefs de l'armée grecque , et cette inquiétude prouve qu'ils n'étoient pas morts lorsqu'elle fut enlevée. On voit , au reste , qu'Idas , fils d'Apharée, ne pou voit être le même que celui qui épousa Marpesse, fille 4E venus; caria fille de celui-ci avoit Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 20.67% accurate

NOTES, LIVRE III. 441 épousé Méléagre t qui avait précédé d'une génération le siège de Troyès. 5. Les Dioscures furent mis au rang des Dieux quarante ans après le combat contre Idas et Lyncée , suivant Pausanias (L. ni , C. i3) , ou cinquantetrois ans après la mort d'Hercules, suivant Clément d'Alexandrie (Stromates , L. i>p. 382). Les Grecs les confondirent peu à peu avec les anciens Dioscures ou les Cabires de Samothrace. On , peut voir à ce sujet la très-longue et très-savante note d'Heinsterhuïs sur le vingt-sixième Dialogue des Dieux de Lucien , T. 1 , p. 282 et suiv. CHAPITRE XII. Note 1. On raconte l'histoire de Jasion de plusieurs manières. Cérès étant devenue amoureuse de lui , lui accorda ses faveurs dans un champ qui a voit reçu trois façons; r»

The text on this page is estimated to be only 21.81% accurate

44^ APOLLODORE, polloxrius (L. i , v . 916) , racontoit que Jupiter l'avoit foudroyé pour le punir d avoir insulté la statue de Ce* rés : kmI Qmrt xifftot&êiitêu «JWi vZffyr* ZymXjui t-Jr Aif/untfcç. Conon (Nart. 21) dit que ce fut pour avoir voulu violer un fantôme de cette Déesse : Qirft* bnftnrpeç *ir%Zf*t fiêvXnêttç. Comme •ff^/Çn? se prend dans le même sens que **#%ôV*i , on pourroit croire qu'il fout lire dans le scholiaste d'Apollonius , \$«*p* , au lieu de 2y«A/ui. Mais Scyinnus de Chio (Orbis Descript. 9. 683) dit aussi qu'il fut foudroyé pour avoir commis quelque impiété envers la statue de cette Déesse* On ne s'accorde pas non plus sur le nom de ses parens; il étoit , suivant le scholiaste de Tkéocrite {Id. m , v. So) , fils de Minos et de la nymphe Phronie ; suivant Servius sur Virgile [AEnéide, L. 1, C. a3) et Lactance (Divin. Institut, L.iyC. a3) , il étoit fils de Corythus et d'Electre. 2. Homère ne parle de Dardanus qu'en passant, et il dit seulement qu'il étoit fils de Jupiter (//• X. xx , v. 2i5). Mais il paroît qu'Arctinus , l'un des poètes Cycliques qui avoit raconté j en cinq livres , l'expédition de Meranon pour la défense des Troyens , et comment il fut tué par Achille , avoit parlé plus au long de cette origine , sans doute à l'occasion de Memnon , qui descehdôit aussi de Dardanus. Atlas étoit , suivant lui, un des rois de l'Arcadie : il avoit sept filles nommées les sept Pléiades. D'Electre , l'une d'elles, et de Jupiter naquirent Dardanus et Jasion. Dardanus épousa Chrysé , fille de Pallas, et il en eut deux fils, Diraas et Ida? us. Les plaines de l'Arcadie ayant été submergées , et les montagnes ne pouvant suffire à Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 22.16% accurate

NOTES, LIVRE III. 4³ la nourriture de tous les habitants ,
Diluas resta dans le pays avec une partie du peuple » et le resté partit avec
Dardanus et Jasion. Ils allèrent d'abord dans l'île de Samothrace ; mais
comme elle n'étoit pas très-fertile, Jasion y resta avec une partie de la
colonie, et les autres passèrent en Asie avec Dardanus. (J'ai réuni ce que
Deriys d'Halicarnasse dit dans le chap. 61 , à ce qu'il dit dans le chapitre 68;
car, quoiqu'il ne cite Arctinus que dans le dernier , il est évident que tout
cela est tiré du même auteur.) Cette tradition paroît assez vraisemblable ;
Dardanus devoit être postérieur d'une génération à Pallas dont il avoit
épousé la fille , et nous trouvons effectivement huit générations de
Nyctimus , frère de Pallas , à Agapénor , et sept de Dardanus à Hector et à
Jénée , qui étoient contemporains d'Agapénor. Virgile dit , à la vérité , que
Dardanus étoit allé de l'Italie s'établir dans l'Asie ; mais H a cru , en qualité
de poète , pouvoir faire usage d'une tradition locale qui donnoit pour père à
Dardanus et à Jasion Corythus , qui a donné son nom à la ville de
Cortone , car on croit que c'est elle que Virgile et Silius Italique nomment
Corythus. Mais ce Corythus lui-même devoit aussi habiter l'Arcadie ; car on
voit dans Pausanias (2^e vol. , C. 45) que les Corythaeens étoient une tribu
des Tégéates ; ils avoient sans doute pris leur nom de ce Corythus , et c'étoit
probablement de cette tribu que Cortone avoit pris le sien. Quoi qu'il en soit
, on voit que suivant la tradition la plus ancienne , Dardanus étoit Arcadien ,
et que , par conséquent , les Troyens étoient Pélasges d'origine , ce qui est
d'ailleurs constant par la manière dont en parlent Homère et les

VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 21.98% accurate

444 APOLLODORE, autres poètes qui a voient chanté le siège de Troyes ; car on voit , par leurs ouvrages , que les Troyens avoient les mêmes Divinités , et, les mêmes noms d'hommes que les Grecs; et Ton ne peut douter qu'ils ne parlissent la même langue. Lycophron (v. 72) dit que Dardanus fut chassé de l'île de Samothrace par un déluge , et qu'il passa en Asie sur des outres. Le poète Ister , cité par Eustathe sur Denys le Périégète (p* 96) , parle bien effectivement d'un déluge qui ouvrit le détroit nommé l'Hellespont , sépara l'Europe de l'Asie , et inonda l'île de Samothrace ; mais ce déluge , suivant Piodore de Sicile (Z. v > C. 49) , étoit bien antérieur à Dardanus. 3. L auteur du traité dû Progenie Augusti , connu sous le nom de Messala Corvinus , le scholiaste de Lycophron (v. \5oS) et Servais {AEnéide > L. i, v. 38 , et X. ni , v. 104) disent que Teucer avoit passé de Tile de Crète dans l'Asie ; Servi us (L. ni, v. 108) ajoute que,, suivant Trogue Pompée , File de Crète étant en proie à la famine , Scamandre la quitta avec un tiers des habitans , pour aller cher* cher fortune ailleurs. L'Oracle d'Apollon leur avoit dit de se fixer dans le pays où ils seroient attaqués durant la nuit par les habitans de la terre; Etant arrivés dans la Phrygie , les rats mangèrent pendant la nuit les cordes de leurs arcs et les courroies de leurs boucliers. Scamandre croyant voir en cela l'accomplissement de l'Oracle , bâtit une ville au pied du mont Ida. Quelque temps après il eut la guerre avec les Bébrycea , peuple voisin ; il remporta la victoire f mais il tomba dans le fleuve Xanthus, et ne reparut Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 29.70% accurate

NOTES, LIVRE III. 445 plus ; on donna son nom à ce fleuve. Teucer son Ris lui succéda, et donna à ses sujets le nom de Teucriens. Il ajoute ensuite que , suivant d'autres , ce fut Teucer lui-même qui amena cette colonie , et que ce fut à lui que fut rendu cet oracle. Mais Lycophron (v. i3o3 et suiv.) paroît croire que Scamandre et Teucer passèrent ensemble en Asie. Strabon (Z. xm, p. 907) raconte aussi cette histoire , et il ajoute que Callinus, ancien poëte Elégiaque, est le premier qui ait dit que les Teucriens fussent venus de Tile de Crète. Il rapporte encore une autre tradition qu'on trouve aussi dans Denys d'Halicarnasse (Z. 1 , C. 61) , qui cite pour son auteur Phanodème , qui avoit écrit sur les antiquités de l'Attique. Suivant cette tradition , Teucer étoit né dans l'Attique , et les Athéniens cherchoient à le prouver, en faisant remarquer que le premier roi des Troyens se nommoit Erichthonius, comme le premier roi de l'Attique. 4. Hellanicus , cité par Etienne de Byzance (v+ 'A firtn) , donne le même nom à la fille de Teucer que Dardanus épousa. Céphalon , cité par le même auteur , dit qu'elle se nommoit Arisbé. 5. On peut voir sur Ganymédes l'article de Bayle , dans son dictionnaire ; il ne laisse presque rien à désirer. J'observerai seulement que l'histoire qu'il raconte d'Hébé , qui , s'étant laissée tomber en versant à boire aux dieux , laissa voir ce que la pudeur veut qu'on cache ; ce qui la fit priver de son emploi ; j'observerai, dis-je, que cette histoire ne se trouve point dans Servais , quoique le Dictionnaire poétique de Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 24.05% accurate

446 APOLLODORE, Charles Etienne le cite à ce sujet. Je pense que Charles Etienne aura pris cela dans la Mythologie de Natalis Cornes (Z. n ? C 5) , qui Ta pris lui-même «Jans les Généalogies des dieux de Bocace (L. ix f Ç. 2). 6. Jupiter voulant empêcher Vénus de se moquer des dieux et des déesses à qui elle avoit fait avoir des aventures avec des mortels , la rendit elle-même amoureuse d'Ancliise , dont elle eut JEnée. Homère , ou celui qui a pris son nom , raconte cette aventure de la manière la plus agréable , dans l'Hymne à Vénus. Quant à l'autre fils de Vénus et d'Ànchise que nomme Apollodore , il ne nous est pas connu d ailleurs. Voyez sur JEnée et sur ses ancêtres , Cachet de Méziriac sur Ovide , T. u , p. 142. L'auteur de l'Hymne à Vénus remarque que les hommes de la famille de Dardanus étoient célèbres par leur beauté , et presque semblables aux dieux , «Vx/it «f. En effet , Ganymédes fut enlevé par Jupiter; Jasion, Anchise , Tithon , furent aimés par des déesses , et Paris étoit , comme on le sait , célèbre par sa beauté. 1 7. Les différentes fables sur le Palladium et sur son origine , sont expliquées dans le plus grand détail dans le Commentaire de Méziriac sur Ovide , T. I , p. 60 , et dans le neuvième Excursus de M. Heyne , Sur le second livre de l'Enéide , édit. de 1788. On peut y avoir recours. 8. U y a dans le texte : rqt ti *«ci r»/rfiCf mit , ca que M. Heyne explique ainsi : est adeo dictum pro una junctis pedibus incederu\ ce qui ne me paroît Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 24.12% accurate

NOTES, LIVRE III. 447 pas très-clair. Il ne s'agit pas ici de marche : ru^ffiC**** T«#f jr«oi signifie les pied* joints , comme dans Diodore de Sicile (I. iv, C. 76), tmStCnKêr* r* rxix» signifie les jambes séparées. 9. Il 7 a dans tous les manuscrits , et dans toutes les éditions qui ont précédé celle de M. Heyne , fi*tftym p%\' «v'tjjV. Gale a proposé de corriger piT "Artjç, et M. Heyne a admis cette conjecture dans le texte. Il se fonde sur ce que le scholiaste d'Homère (// . L. x*x , v. 126) dit que lorsque Jupiter précipita Até du ciel , elle tomba- sur une montagne de la Phrygie à laquelle elle donna son nom. Mais Jupiter ne précipita Até qu'a l'occasion de la naissance d'Hercules, époque bien postérieure à la descente du Pal.ladium. D'après cela , j'ai cru devoir rétablir l'ancienne leçon. Electre étoit , suivant quelques auteurs, celle des Pléiades qui avoit disparu ; et il est trèspossible que quelque poète eût dit qu'elle avoit été chassée du ciel pour s'être laissée corrompre par Jupiter. 10. Comme les Troyens dévoient avoir beaucoup plus de rapports avec File de Crète qu'avec le Péloponnèse , je crois qu'il faudroit mettre ici le nom de Catrée, au lieu de celui d'Àtrée. Cela est d'autant plus probable , que Pélops ayant été chassé de ses Etats par Il us père de Laomédon , suivant Pausanias (X*. 11 , C. 22) , il ne devoit pa^s y avoir de grandes liaisons entre leurs enfans. 11. H est probable, comme Fa observé Mézîriac, qu'il faut lire ici **T irUtt fi Atpmwwvi car, suîDigitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 21.50% accurate

4⁸ APOLLODORE, vant Alcman , cité par le scholiaste de Lycophroti X v. 18), Priain étoit fils de Leucippe. 1a. L'histoire de Tithon est tirée de l'Hymne à Vénus (v. 5 19 et suiv.). L'Aurore a voit demandé l'immortalité pour lui à Jupiter , qui la lui accorda ; mais elle avoit oublié de demander une éternelle jeunesse et de sorte que Tithon étant Tenu à vieillir , en vint au point de ne pouvoir plus faire usage de ses membres , et il, ne lui resta que la voix. L'Aurore renferma dans une chambre de cristal , suivant l'Hymne à Vénus , ou le changea en Cigale , suivant le scholiaste de Lycophron (v. 18). 13. Emathion fut tué par Hercules, comme on Ta vu L. 11 , G. v. Memnon amena des troupes au secours des Troyens , et il fut tué par Achille. 14. Mérops , le père d'Arishé , étoit sans doute celui dont il est question dans l'Iliade (Catalog. v. 338). Il étoit père d'Amphion et d'Adraste , qui furent tués au siège de Troyes. Ephore , cité par Etienne de Byzance et Servius , disent qu'Arishé sa fille étoit mariée à Paris ; ce qui est beaucoup plus vraisemblable. La mère d'Esaque étoit , suivant Ovide (Métam. L. 11, v. 763) , Alexirrhoe , fille du fleuve Granique. Ce poète raconte la mort d'Esaque un peu différemment. 15. Hécube étoit fille de Dymas , suivant Homère (// . L. xvi, v. 718 et ailleurs). Elle étoit fille de Cissée , suivant Euripides (Hécube , v, 3). Voyez Méziriac sur Ovide , T* X , p. 40*16. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.19% accurate

NOTES, LIVRE III. 449 16. Voyez Méziriac (ibid. , p. 4^o4 et suivantes) sur la naissance et la vie de Paris. \j. Creuse fut mariée à JEnée, comme on le voit dans l'jEnéide. Quant à Laodicé , elle étoit , suivant Homère (//. L. ni) , mariée à Hélicaon fils d'Anténor ; et Pausanias (L. x , C. 26) dit que Polygnote , dans le tableau où il avoit représenté la prise de Troyes, ne l'avoit pas mise au nombre des captives , et qu'il avoit suivi en cela Leschés , l'auteur du poëme intitulé , la Prise de Troyes* Il ajoute que ce poëte racontoit qu'Ulysse ayant trouvé , pendant la nuit dans laquelle Troyes fut prise , Hélicaon blessé , l'avoit reconnu , et l'avoit mis en lieu de sûreté. Pausanias observe à ce sujet qu'Euphorion de Chalcide s'est écarté de toute vraisemblance , en imaginant sa fable sur Laodicé. Il s 'agissoit , dans cette fable , de ses amours avec Acamas fils de Thésée ; on en trouvera le récit dans le Commentaire de Bâche t de Méziriac sur Ovide, T. I , p. 126. Quintus Calaber (Paralipom. ab Hom. £, xiii, v. 545) dit que lorsque Troyes fut prise , elle pria les dieux de la faire disparoitre , plutôt que de la laisser emmener en esclavage. Jupiter exauça sa prière , et la fit engloutir par la terre. Tout le monde connoît l'histoire de Cassandre et de Polyxène. 18. Homère (//. L. xiv) fait dire àPriam qu'il avoit eu cinquante fils ; dix-neuf d'Hécube , et les autres de diverses femmes. Il en nomme quelquesuns dont on ne trouve pas les noms dans Apollodore. Comme leurs aventures sont faciles à connoitre par la lecture d'Homère et de Virgile , je n'en dirai rien ici, T. IL F f Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 14.33% accurate

450 APOLLODORUS, *ig.* On trouvera de plus grands détails¹ sur la vie de Paris, sur ses aventures et sur sa mort, dans le *Commentaire* de Bachot de Méziriac 9 sur l'épître d'Ennius à Paris, T. I, p. 401 et *suiv.* *ao.* Diodore de Sicile (L. IV C. 74) ne donne que douze filles au fleuve Asopus; savoir: Corcyre, Salaminitis, Flégone, Pyrène, Cléone, Thèbe, Tanagre, Thespie, Asopis, Sinope, Ennia et Chalcis. Il paraît qu'il en a oublié quelques-unes, car il dit, dans le chapitre suivant, qu'Enomaüs étoit fils de Mars et d'Harpiuna Tune des filles du fleuve Asopus; et il ne parle point de Néphélée qui étoit l'aînée de toutes, suivant Pausanias (L. I, C. 22). On voit qu'il n'y en avoit aucune qui n'eût eu l'honneur de donner son nom à quelque contrée, *ai.* Ovide (*Métam.* L. VI, v. 666) dit que Jupiter se changea en feu pour séduire Égée: *Aurtus ut Danatn, Asopua loferfr igneus.* Ce qui a peut-être rapport au tonnerre qu'il lança sur son père. Suivant d'autres, il se changea en aigle pour l'enlever (v. Athénée, L. X, C. 1, p. 566; les Homélies attribuées à St.-Clément, Homélie V, C. 13; et Nonnus dans ses Dionysiaques, L. V, v. 111). La fable du changement des fourmis en hommes, est tirée d'Hésiode, dans ses Généalogies héroïques. Il y disoit en parlant d'Égée: Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.02% accurate

NOTES, LIVRE III. 451 AvT* { iw*i f Uni w*v*t*T*f ittr§ fiirfêt
, T«uV **\$}** xêlnrt fî*êvÇ*t«vt rt yvt#7*«f. Oï in t*i jrp#roF Çf»{«» f
u*r àpÇttXtçvmf. « Ayant eu commerce avec Jupiter , elle donna le » jour
au vaillant jEaque. Lorsqu'il fut parvenu à » Fâge de puberté , il *e désoloit
d'être seul ; alors • Jupiter transforma en hommes et en femmes les 9
fourmis qui se trouvoient dans cette ile agréable. » Us furent les premiers
qui fabriquèrent des vais» seaux pour parcourir les mers. » Cette origine est
uniquement fondée sur une étymologie y car il est probable, comme
l'observe Servius sur Virgile (AEnéide, l. u, v. 7) y d'après Eratosthènes ,
qu'il y avoit des Myrmidons dans la Thessalie, avant la naissance d'Æa* que
\$ et qu'ils avoient pris leur nom de Myrmidon fils de Jupiter et
d'Euryméduse , qui avoit épousé Pisidice fille d'yole , et qui régnoit sur le
pays d où Achille amena les Myrmidons au siège de Troyes. Il n'y a donc
aucune apparence qu'ils fussent une colonie venue de Vile d'JJSginé avec
Fêlée ; et je crois au contraire que ceux de Tile d'JEgine étoient une colonie
de cqux de la Thessalie qu iEaque y avoit conduite. On ne peut guère douter
en effet qu'jEaque ne fut né dans la Thessalie , car JEgine sa mère y épousa
Actor fils de Myrmidon. Pindare àit\Olymp. ix, io5) qu'elle eut de ce second
mariage Ménœtius père de Patrocle. D'après cette tradition , Patrocle auroit
été proche parent d'Achille; cependant Homère n'en dit pas ua mot. Je crois
donc que Pindare s'est trompé , et que Ffa Digitized by VjQQSIC

The text on this page is estimated to be only 26.15% accurate

452 APOLLODORB, Ménœtius étoit fils d'un autre Actor , comme je lai déjà dit ci-dessus (L. i, C. ix, note 66 J. On ignore si JEgine étoit aussi mère d'Irus père d'Eurytion, qui laissa ses Etats àâélée, comme nous Le verrons bientôt. a3. J'ai rétabli dans le texte 2»/f«r«r, d'après presque tous les manuscrits , d'après l'autorité de Pausanias (X. il , C. 29) qu'on a aussi voulu corriger mal à propos , et surtout d'après celle de Plutarque (Vie de Thésée, C. 10) , qui entre , à ce sujet , dans des détails qui ne permettent pas de soupçonner que son texte soit corrompu. Il dit que le Sciron que Thésée tua auprès de Mégare étoit , suivant quelques auteurs , un homme très-juste , et qu'il n'est pas probable que Cyclirée roi de Salamine eût voulu lui donner sa fille en mariage, ni iEaque devenir son gendre, s'il eût été tel que le dépeignent ceux qui ont écrit la vie de Thésée. Pindare , à la vérité , semble donner à entendre qu\5£aque avoit épousé la fille de Chiron ; car il dit (Ném. Ode v, v. 12) que les iEacides descendoient de Jupiter et de Saturne ; ce qui ne peut s'entendre qu'en faisant Endéïde fille de Chiron, qui étoit fils de Saturne. Mais Pindare s'écarte si souvent des traditions reçues , qu'on peut supposer que les poètes lyriques s'étoient attribués, avant les poètes tragiques , le privilège d'accommoder les fables à leurs idées ; ce que nous avons déjà vu au sujet de Ménoétius et de Tlépolème. Méziriac , dans son Commentaire sur Ovide (1\ 1 , p. 144) , prétend que Plutarque a été trompé par la ressemblance des noms , et qu'il faut lire Xti?ufç dans Pausanias et dans Àpollodore. Il se fonde sur ce que , suivant Plutarque , DigftizedbyC

The text on this page is estimated to be only 22.99% accurate

NOTES, LIVRE III. 45b la femme de Sciron se nommoit Chariclo ; ce qui est , comme on le sait , le nom de la femme de Cliiron. Mais outre que ce nom peut avoir été porté par toutes les deux, Plutarque peut s'être trompé sur le nom de la femme de Sciron. Méziriac ajoute que Gychrée étoit le beau-père de Sciron , et par conséquent le bisaïeul de Télamon , à qui cependant il donna une de ses filles en mariage ; ce qui ne paroît pas vraisemblable : mais il Test tout aussi peu , que Chiron, après avoir marié sa fille à JEaque , ait vécu assez long-temps pour pouvoir élever Achille^ son arrière-petit-fils. Les difficultés étant égales de part et d'autre, je crois qu'il ne faut rien changer. \$4- M. Heyne croit qu'il faut lire $\text{A}\langle\text{r}\rangle\text{f}\langle\text{f}\rangle^*$. H dit que cet Actor demeurait à JEgine ; mais il se trompe. Le scholiaste de Pindare et celui d'Hoinère qu'il cite, disent seulement, comme nous lavons vu plus haut, qu'il avoit épousé iEgine ; et ils ajoutent que ce mariage se fit dans la Thessalie. Il ne faut donc rien changer. a5. Fresque tous les manuscrits portent ^vAyv , d où on a fait vnyn^* , fontaine. Le Mss. d'Oxford , cité par Gale , porte $\text{\$v}^*9>$, ce qui signifie un poisson de mer, nommé mole en français. M. Heyne propose de lire $4\#\langle 9r$, phoque; et j'ai cru devoir adopter cette correction : c'étoit sans doute à cause de cette métamorphose qu'on avoit donné à son fils le nom de Phocus. 26. Les prières que fit iEaque , au nom de la, Grèce entière, ont été célébrées par un grand nom

Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 11.09% accurate

454 APOLLÔDO R ^E, brc d'écrivains. On peut voir entre autres , isocrate , (Evagèru Encomium , p. 191) , Pausanias (£. x , C. 44 , et L. îî , C. 19) , Clément d'Alexandrie (Siromntes, L. n, /*. 753), et Pindare, dans sa troisième Ode Néméenne (v. 17 e* jt*#p.) , où il dit que ses trois fils prièrent avec lui. H me semble cependant , d'après ses expressions , que les prières dont il s'agit n avoient rapport qu'A l'île d'. gS) attribua ce meurtre à une imprudence \$ mais Pindare ne paroît pas du même avis , car il dit (Né/n. v, v. 70) : AtfUpmt fity* îrtrlt, l* tbtm ri « Je n'ose pas parler d'un grand événement auquel » la justice ne présida pas. * Le schohaste dk que Phocus fut tué dans le Gymnase , et que , tandis que Pelée lui lançoit le disque , Télamon lui donnoit par derrière un coup d'épée. Pausanias (L. n , G. 19) dit qu'ils commirent ce meurtre par complaisance Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 18.45% accurate

votis, livrī in. 455 pour leur mère , qui supportait avec peine la présence du fils de la concubine de son mari. On montrait encore de son temps la pierre qui avoir servi de disque à Pelée. On peut voir dans Antonīnus Libéralis (C. 38) t et dans Ovide (Métam. L. 11 , v. 846) , comment Psamathé vengea la mort de son fils. 38. H y a dans toutes les éditions : «rtiW ti ifn •irêç *ît*êŷ?T* rnr Ffrtt, «f mûri* iC#ciAiM. Tèi Corrigé le texte d après la conjecture de M. Heyne. Elle est fondée sur ce que dit le scholiaste de Lycophon (v. 175) , que ce fut après avoir tué ce serpent, que Cychrée fût roi de l'^le. ag. On peut Voir sur la mère d'Ajax , sur la naissance de ce dernier , et sur la manière dont il fut rendu invulnérable , Méziriac sur Ovide (2\ 1 , p. %Afl et suiv.). Pindare , dans sa sixième Isthmique , dit qu'Hercules se trouvant avec Télamon, celui-ci le pria d'invoquer Jupiter. Alors Hercules étant sur sa peau de lion y pria ce dieu de donner à Télamon un fils , et de le rendre invulnérable comme la peau de lion sur laquelle il étoit. Le scholiaste (ibid. v. 53) dit qu'il avoit suivi en cela le poème nommé Megalœ Eoœ. Le scholiaste de Sophocles (Jlrgum. in Ajacem), celui d'Homère (//. xxni , v. 5a 1) , et celui de Lycophon [v. 455), disent qu'Hercules étant venu à Salamine , peu de temps après la naissance d'Ajax , l'enveloppa dans sa peau de lion , ce qui le rendit invulnérable , à l'exception de l'endroit qui se trouva à découvert , parce que la peau étoit percée par le carquois d'Hercules. Digitized by VjOOQLC

The text on this page is estimated to be only 22.03% accurate

466 A F O L L O D O R E , CHAPITRE XIII. Noté i. Eurytion étoit, suivant le scholiaste d'Apollonius de Rhodes (L. I , v. 71) , fils d'Irus frère de Ménœtius ; et ces deux derniers étoient fils d' Actor roi d'Oponte. Mais il a été induit en erreur par Pindare , qui a confondu Actor roi de la Phthiotide , avec Actor père de Ménœtius; et le passage d'Apollonius qu'il ex» pliquoit , auroit du lui faire sentir que ce poète regardoit ces deux Actor comme différens. Il dit en effet qu'Actor envoya d'Oponte Ménœtius son fils ; or, comme suivant Pindare Oponte n'avoit été fondée que par Ménœtius , il est évident qu' Actor son père ne pou voit pas y demeurer. Apollonius suppose donc qu' Actor père de Ménœtius étoit établi à Oponte ; ce qui se rapporte assez à ce que j'ai dit d'Actor fils de Déionée. Il parle ensuite d'Eurytion, fils d'Irus fils d'Actor; mais il ne dit pas que cet Actor fut le même que le père de Ménœtius. M. Heyne a très-bien vu aussi qu'il ne falloit pas les confondre. Eurytion demouroit dans la Phthiotide , comme on le voit par ce qu'Apollodore dit ici , et par PPhérécydes cité par le scholiaste d'Homère (11. L. xv, v. ij5), qui dit que Pelée épousa Antigone fille d'Eurytion. Le scholiaste de' Lycophron (v. ij5) , qui cite également Phérécydes, le nomme Eurytus, et dit qu'il étoit fils d'Actor ; mais il est probable qu'il s'est trompé , et qu'il l'a confondu avec Eurytus frère de Ctéatus-fils de Molione et d'un autre Actor; car il paroît constant , par Apollonius de Rhodes et par un passage des Hymnes de Pindare que cite le schol. d'Aristides (2\ Il , p. 125) , Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.89% accurate

NOTES, LIVRE III. fi? qu'Eurytion étoit fils d'Irus, et petit-fils d'Actor; ce qui est d'autant plus vraisemblable, que Pelée étoit lui-même petit-fils d'Égine qu'Actor avoit épousée. Cependant on voit, par ce que dit Apollodore, que quelques auteurs disoient qu'Eurytion étoit fils d'Actor, et cette tradition pou voit avoir été suivie par Phérécydes. . a. Apollodore a suivi Phérécydes; suivant Staphylus, cité par le scholiaste d'Apollonius de Rhodes (Z. iv, v. 816), Pelée avoit épousé Philomèle fille d'Actor fils de Myrmidon. Le scholiaste d'Homère (// . X. xv, v. 175), qui cite le même auteur, dit qu'elle se nommoit Eurydice, mais je crois qu'il faut le corriger d'après celui d'Apollonius. En effet, le scholiaste d'Aristides (T. 11, p. 125) dit que Pelée épousa Polymèle fille d'Actor et sœur d'Irus père d'Eurytion; or ce nom se rapproche assez de celui de Philomèle. C'est probablement d'après Staphylus, que Diodore de Sicile dit que Pelée avoit été expié par Actor. 3. La femme d'Acaste se nommoit Hippolyte, suivant Pindare (Ném. iv, 95). Il dit ailleurs (Ném.v,q)) qu'elle étoit fille de Créthée. Un ancien auteur, dont Suidas rapporte un fragment (v. 'Ew-t/f*), la nomme Astydamie. % 4. Le scholiaste de Pindare (Ném. iv, v. 95) nous a conservé quelques vers d'Hésiode qui ont rapport à cet événement : vH/t il ù s«r« S-vpot *t!

The text on this page is estimated to be only 13.91% accurate

458 APOLLODORB, 'Qç rit ftmAiitn 9\$êç kmtm 11% Ai» mhri
Atty 9-ati K«rr*e'^c/pr» «pfrMMtft /apte/*. « Il (A Caste) crut que le
meilleur moyen pour le * faire périr, étoit de le laisser la , et de cacher, tant
» qu'il s'en aperçut , le beau glaive, qui lui avtoit été » forgé par Vulcain ,
afin qu'en le cherchant sur Fes» carpe Pélion , il tombât entre les mains des
Cen» taures. » Le même scholiaste dit (ibid. v. 88) que son épée lui fut
rendue par Vulcain* Celui d'Apollonius (L. i , v. 224) dit que 9 suivant
d'autres , elle lui fut rendue par Mercure ou par Chiron lui-même. 5. Il 7 a
dans tous les manuscrits : yapft H • H«Af»f IlêiJttmfM* r«9 lïtf^fêt • { fc
mirf ylwrtu Mittwifç iwlttXnt • Xwifxuêw r«» » «'•rapt». Ce passage est
évidemment corrompu : Polvdore étoit fille de Pelée; elle eut du fleuve
Sperchée un fils nommé Mènes* thus. Elle épousa ensuite Bonis fils de
Périérés , et Ménesthiue passa pour son fils. C'est U ce que dit Homère dans
son Iliade (X. xvf v. 17S êttuir.). C'étoit sans doute aussi ce que disoit
Apollodore. DV prés cela j'ai cru devoir admettre dans le teite les
conjectures de M. Heyne. 6. Thémis avoit prédit , suivant Pindare (tsthm.
vin , v. 69 et suiv.) , que si Thêtis étoit mariée à Jupiter ou à Neptune , elle
auroit un fils plus puissant que son père , et qui inventeront une arme plus
redoutable que la foudre et que le trident. Pro-» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.89% accurate

NOTES, LIVfcfc in. 459 méthée dit k même chose dans la tragédie d' JEschyle (v. 915 et *uiç9). C'est surtout d après le passage de Pindare, que Méziriac , dans ses Commentaires sur Ovide (2\ I, p. 119), a proposé de lire ici &tpiht9 au lieu de Oin/#r, qu'on trouve dans les anciennes éditions; et À l'exemple de M. Heyne, j ai cru devoir mettre cette correction dans le texte. Voyez aussi le premier dialogue des dieux de Lucien. Cette prédiction avoit été faite par les Parques , suivant Hygin (Poet. Astron. L. it , C. 16) ; et Prométhée , que la punition à laquelle il étoit condamné privoit du sommeil , l'avoit entendue. Une scholie publiée par M. Heyne (//. I. *m , v. 55o, T. vi, p. 635) t nous apprend que , suivant Ménalippides , Jupiter avoit déjà couché avec Thétis , et quelle étoit enceinte d'Achille , lorsqu'il la donna en mariage à Pelée. 7. On peut voir les différentes traditions sur le ma* nage de Thétis et de Pelée, dans le Commentaire de Méairiac sur Ovide (T. t , p. S18 et suiv.). Il paroît que Phérécydes ne parloit point de toutes ces métamorphose*, car le scholiaste de Lycophron (v. xyS) dit que Pelée l'enleva sur son char et l'emmena à Pharsale, et de la dans la ville qui fut nommée Thétidium. fitaphylus disoit que Chiron , qui étoit très -versé dans l'astronomie , voulant donner une grande illustration à Pelée , annonça que Jupiter devoit lui donner Thétis en mariage , et que les dieux viendroient à se* noces au milieu des orages et des tonnerres. Ce bruit s'étant répandu , il fit venir en secret PhQoméle fille d'Actor ; et ayant prévu un orage , il saisit ce Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 22.93% accurate

460 APOJLLODORE, moment pour célébrer le mariage {Apollonii schoL L. iv , v* 816). 8. Ptoléinée Héphaestion (dans Photius , Cod. 190) fait Vénumentation suivante des présens que les dieux firent à Pelée , lors de son mariage avec Thétis. Jupiter lui donna les ailes qui a voient appartenu à Arcé sœur d'Iris , qui ayant pris parti pour les Titans , dans la guerre qu'ils firent aux dieux , a voit été précipitée dans le Tartare. Vulcain lui donna une épée, Yénus une coupe sur laquelle l'amour étoit sculpté ; Neptune lui donna les chevaux Xanthùs et Balius ; Junon un manteau, Minerve des flûtes , et Nérée une petite boîte du sel dont les dieux faisoient usage. O sel a voit la vertu d'exciter l'appétit , et de faire digérer tout de suite ce qu'on a voit mangé. Q rapporte sur Achille beaucoup d'autres choses qui n'ont aucun rapport aux traditions connues. On les trouvera dans l'ouvrage de Méziriac , à l'endroit que j'ai cité* 9. L'auteur du poëine d'Egiinius , cité par le Scholiaste d'Apollonius de Rhodes (X. rvf «,.816), die que Thétis eut de Pelée plusieurs enfans , et qu'elle les jetoit au moment de leur naissance dans une chaudière d'eau bouillante , pour éprouver s'ils étoient mortels. Elle en avoit déjà fait périr plusieurs ; mail Pelée se fâcha , et l'empêcha d'y jeter Achille. Il lu; dit même des injures , suivant Sophocle* , dans le drame satirique intitulé les Amoureux d'Achille % cité par le même scholiaste , et Thétis l'abandonna, Ptoléinée Héphaestion dit qu'elle avoit fait périr sis. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.44% accurate

NOTES, LIVRE III. 46 1 de ses enfans , et que Fêlée sauva le septième , qui fut Achille, 10. On peut voir, sur l'éducation d'Achille, Pindare (Ném. 111 , v. j5 et suiv.) , Apollonius de Rhodes (L. 1 , v. 558) , Y Achilléide de Suce , et Bachet de Méziriac (2\ 1, p. a3o et suiv.). Homère ne parle point du tout de l'éducation d'Achille par Chiron, et il dit même assez positivement (//. L. xvn , v. 57) que Thétis l'avoit élevé elle-même. Elle n'avoit donc point abandonné Fêlée , comme l'ont dit les poètes plus modernes. 1 1. Pindare parle deux fois de cette expédition dans ses Néinéennes, savoir: Od. m, v. 38, et Od. iv, v. 88. Il dit dans le premier passage , que Pelée prit Iolchos sans le secours de personne; mais le scholiaste observe que f suivant Phérécides , il fit cette expédition avec Jason et les fils de Tyndare. Nicolas Damascène (Valesii Excerpta , p. 444) dît la même chose; ce qui prouve que la vengeance de Pelée n'étoit pas le seul motif de cette expédition, et que celle que Jason avoit à exercer contre la famille de Pélias , y entroit pour beaucoup. 12. H y a dans tous les manuscrits, et dans les anciennes éditions : Aià#* ^s'ai?. Mf Heyne, qui a bien vu qu'il roanquoit quelque chose, a mis ^mA«» t* P* a*}. Mais, comme l'observe M. Coray, Jiià*f ne peut régir que Y+iri* sous- entendu ; il faudroit donc «*r« fitXn. Il croit qu'il faut lire fttXnièti et il observe que le A de Au'yayt a pu faire disparoitre la dernière Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 17.15% accurate

46a APOLLODOR, syllabe de $\wedge$ lAt/tf». C'est précisément le $\wedge$ «AiiïTi rtfim d'Homère (// . L. xxrv, v. 409). J'ai cru devoir admettre ta conjecture dans le texte. i3. Pausanias (X. 1 1 C. ai) observe que le travestissement d'Achille en fille y et son séjour à Scyros, sont de l'invention des poètes postérieurs à Homère ; car ce poète parle de Scyros (// . £. a, v. 665) comme d'une île conquise par Achille , et il dit qu'il y avoit pris Iphis qu'il avoit donnée à Patrocle. L'auteur des vers Cypriens , suivant l'extrait que j'ai déjà cité , dit que les Grecs firent deux expéditions contre Troyes : dans la premier? , ils débarquèrent dans la Mysie qu'ils prirent pour la Troade, et ils furent repoussés par Télèphe. A leur retour , ils furent dispersés par la tempête , et Achille aborda à Scyros où il épousa Déïdamie. Le scholiaste d'Homère (//• L. ix , v. 664) dit qu'Achille fit son expédition contre Scyros, pendant le temps que les Grecs mirent à se rassembler en Aulide pour leur expédition contre Troyes. Cette île avoit été peuplée par des Dolopes , sujets de Pelée» qui s'étoient révoltés contre lui ; et ce fut pour les soumettre qu'Achille alla les attaquer. Ce scholiaste paroît avoir tiré cela de quelque ancien poète , à en juger par ces expressions : qui sont le commencement d'un vers hexamètre. Le même scholiaste observe que la guerre de Troyes , avec les préparatifs , dura vingt ans; qu'ainsi Néoptolème pouvoit en avoir dix-huit lorsqu'il se rendit à Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 20.86% accurate

NOTES, LIVRE III. 463 ce siège. La tradition que suit Apollodore est de l'invention des poètes tragiques , suivant le même scholiaste , qui dit, en parlant de Scyros : «i /m» ?i*rifêi txii Ttf XMfêltêÈf* Çurtf tfi* rit 'itgfAAui it w*fêûê9 r%i(*mTi ànlmpt!* x*f*** {fêort9. «Les modernes • placent là l'endroit où Achille, travesti en fille, cou* » cha avec Déidamie. » J'ai déjà 'observé que par l'expression •# ttirtf #i , les modernes , les scholiastes entendent en général les poètes tragiques. Les amours d'Achille et de Déidamie ont été célébrés par Bion {Id.8), par Ovide (Art £ aimer, L.i, v. 681) , et par Stace dans son Achilléide. 14. Apollodore a fait ici comme dans l'histoire précédente ; il a mieux aimé suivre {es poètes tragiques , que de s'en tenir au récit d'Homère qui est plus simple et plus naturel. Phoenix raconte lui-même dans l'Iliade (L. ix , v. 448 et suiv.) , qu'Amyntor son père aimoit une jeune fille dont il vouloit faire sa concubine, et qu'il négligeoit la mère de Phoenix, qui, pour se venger , pria son fils de chercher à obtenir , avant son père , les faveurs de cette fille , espérant sans doute que lorsqu'elle auroit goûté avec un jeune homme les plaisirs de l'amour, elle prendrait le vieillard en aversion. Phoenix n'eut pas beaucoup de peine à se faire préférer à son père , qui en fut si irrité, qu'il lui donna sa malédiction, et souhaita qu'il neût jamais d'enfans; imprécation qui eut son effet. Euripides avoit tiré de ce récit le sujet d'une tragédie , dans laquelle il avoit voulu peindre Phoenix plus vertueux que ne l'avait fait Homère. Car , suivant lui , il n'avoit pas voulu coucher avec la conDigitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 22.05% accurate

464 APOLLODORE, cabine de son père [Voyez le scholiasle de Venise, IL L. ix , v. 453). C'est probablement de cette pièce que sont tirées les autres circonstances qu' Apollodore rapporte ; savoir , la calomnie de la concubine , et la manière dont Ainyntor punit son fils en lui arrachant les yeux (Voyez Walckenaer dans sa Diatribe sur les fragmens d'Euripides, C. 24). Quelques grammairiens a voient eu la même délicatesse qu'Euripides , et au lieu de ce que Fhœnis dit dans Homère : T? vihfitit , km) tff[« ils vouloient qu'on lût : « Je ne voulus point lui obéir, et ne fis pas ce qu'elle me » conseilloit de faire. » [Homeri schoL ibid.) C'étoit par une délicatesse du même genre , qu Aristarque s'étoit permis de retrancher dans ce récit de Phœnix quatre vers dans lesquels il dit qu'il fut sur le point de tuer son père , mais que ses amis l'en empêchèrent. Plutarque nous les a conservés dans son Traité De au di en dis poetis (2'. vi, p. 95) , et il reprend avec raison Aristarque de sa témérité. On peut voir sur Ainyntor ma note 36 au chap. vu du second livre. i5. Il paroît qu'il y a ici une lacune ; car bien que le reste des actions d'Achille dût être raconté à l'endroit où Apollodore faisoit l'histoire de la guerre de Troyes, qui est perdue maintenant, il de voit aa moins Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.82% accurate

NOTES, LIVRE III. 465 moim parler ici de la mort de Pelée.
Euripide\$ (Troades, v. 1127) dit que lorscfu Achille fut înort , Acaste fils de Pélias chassa de ses Etats Pelée , qui se retira dans TEpire auprès de Néoptoléine son petit-fils. Le scholiaste de Pindare (Ném. m, 167) dit que , suivant Calliinaque , il finit malheureusement ses jours dans File de Cos. On trouvera de plus grands détails «ur tout cela , dans Dictys de Crète (L. vi , C. 7) , et dans Bachet de Méziriac sur Ovide (2\ n , p. 3o3).

CHAPITRE XIV. Note i. Les Athéniens prétendoient avoir eu plusieurs rois avant Cécrops ; savoir : Ogygès , qui est sans doute le même que celui qui régna sur la Bœotie } Périphās , qui fut changé en aigle , suivant Antoninus Libéralis (C. 6) ; Porphyryon , qui avoit élevé un temple à Vénus Uranie (Pausanias, X. 1 , C. 14) ; Côleenus (Id. L. 1 , C. 3i) , et Actxus dont Cécrops épousa la fille. Mais comme FAttique et oit divisée en plusieurs petits Etats, il est probable que quelquesuns de ces rois ont régné à la même époque. Cependant il paroît certain que les Athéniens avoient eu quelques rois avant Cécrops , car Hérodote dit (Z.viii, C. 44) qu'ils s'appeloient anciennement Pélasges Cranaens, et qu'ils prirent, sous le règne de Cécrops , le nom de Cécropides. A voient-ils pris le nom de Cranaens , de Cranafis ? étoit-ce de la nature de leur terrain qui étoit très-aride [Kf*t*ê*) ? Cela est assez difficile à décider ; mais il paroît certain , par ce que dit Hérodote, que les Pélasges y avoient envoyé un* colonie avant le règne de Cécrops. Ogygès étoit peutT. H. G g Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 19.84% accurate

466 APOLLODORE, être le chef de cette colonie; et comme elle dut se répandre non-seulement dans l'Attique, mais encore dans la Bœotie, qui en étoit très-voisine, les habitants de ces deux contrées regardèrent Ogygès comme leur fondateur. Il paroît même, par ce que dit Strabon (L. ix, p. 624), que Cécrops avoit aussi régné sur la Bœotie; ce qui semble prouver que dans l'origine ces deux Etats n'en formoient qu'un. Le scholiaste d'Aristophanes (Plûtes, v. 773) dit que Cécrops étoit égyptien. Il a été copié par Suidas et par le scholiaste de Lycophron. 2. Nous avons déjà vu (§. 11, & 1) la même dispute entre Neptune et Junon, au sujet de l'Argolide. Neptune avoit aussi disputé Corinthe au Soleil, suivant Pausanias (l.n, C. 1); Delphes à Apollon, Mégare à Jupiter, et Naxos à Bacchus, suivant Plutarque (Symposiaques, liv. ix; Probl. 6, liv. in, p. 1063, édit. de Wynembach). Saint-Augustin (de Civitate Dei, L. xviii, C. 9) raconte la chose un peu différemment, probablement d'après Varron. Un olivier ayant paru tout à coup dans un endroit de la citadelle, et une source d'eau dans un autre, Cécrops envoya consulter l'Oracle, qui répondit que Neptune étoit désigné par l'eau, et Minerve par l'olivier; que c'étoit aux habitants à choisir celle des deux divinités de laquelle ils voudroient donner le nom à la ville. Cécrops ayant alors convoqué tous les habitants, hommes et femmes (car les femmes avoient alors voix aux assemblées), mit la chose en délibération. Les hommes donnèrent tous leurs suffrages à Neptune, mais les femmes les donnèrent à Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.31% accurate

NOTES, LIVRE III. 467 Minerve; et comme il y a voit une femme de plus qu'il n'y avoit d'hommes, Minerve fut choisie. Neptune irrité inonda le pays 5 et pour apaiser sa colère , on infligea aux femmes pour punition: 1°. de tre privées du droit de donner leurs suffrages dans les assemblées; 2°. de ne pouvoir faire porter leur nom à leurs en.' fans ; 3°. de ne jamais être désignées sous le nom d'Athéniennes. Servius sur Virgile (Géorgiques , L. I , v. 12) dit que les dieux promirent de donner Athènes à celui des deux qui feroit aux hommes le présent le plus utile. Alors Neptune d'un coup de son trident , fit sortir de la terre un cheval , et Minerve en la frappant de sa lance , lui fit produire un olivier. Ce dernier présent ayant paru plus utile , parce que l'olivier est l'emblème de la paix , on donna le pays à Minerve. Ovide (Métam. Z. vi, v. 70 et suiv.) paroît avoir suivi la même tradition. 3. Ce jugement a été, suivant Pausanias (Z. 1 C. 2.1 et 28), le premier qui ait été rendu par l'Aréopage. 4. Antoninus Libéralis (Narr. 41), probablement d'après Nicandre , et Ovide dans ses Métamorphoses (Z. vu , v. 672) , ont confondu Céphale qui fut enlevé par l'Aurore , avec Céphale fils de Déionée , dont je parlerai bientôt plus au long. 5. Apollodore est le seul qui dise que Tithon étoit fils de l'Aurore. Hésiode dit dans sa Théogonie (v. 985) qu'elle avoit eu de Céphale Phaéthon que Vénus enleva à cause de sa beauté ; et elle le fit gardien de son temple. Je crains bien qu'il n'y ait ici Gga Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 21.14% accurate

468 ÀPOLLODORE* quelque confusion de la part de l'abréviateur. Àpoilodore a dit (C. 12) que l'Aurore avoit enlevé Tithonj peut-être iparioit-il aussi de cet enlèvement au sujet de celui de Céphale. Le Phaéthon dont il s'agit ici f n'est point celui dont Ovide raconte l'histoire au commencement du second livre de ses Métamorphoses. Ce dernier étoit fils du Soleil et de Clymène % suivant Ovide, et Hygin (Fab. i52), ou du Soleil et de Rliode , suivant le scholiaste d'Homère (Odyssée , L. xvii, v. 208). Hésiode en avoit aussi fait Thistoire dans quelque'un de tes ouvrages , suivant Hygin {Fab. i54). 6. On n'est point d'accord sur les parens de Cmyre. Le scholiaste de Findajre (Fyth. 11 , v. 27) dit que < suivant quelques auteurs , il étoit fils d'Apollon' et de Paplio ; ou , suivant d'autres , d'Eurymédon et de la nymphe Paphie. Il étoit , suivant Hésychius (v. Km»'f*f), fils d'Apollon et de Pharnacé. Il étoit fils de Théias, suivant Suidas [v. K.mvf*ç). Enfin, suivant le scholiaste de Théocrite (Idylle I, v. 109) , il étoit fils d'Apollon et de Smyrne. Sa richesse avoit passé en proverbe , comme on peut le voir dans les Parœiniographes grecs. Clément d'Alexandrie (Protrept. p. 27) dit qu'il avoit été aimé par Vénus, et que c'étoit lui qui avoit introduit dans l'île de Chypre le culte de cette déesse ; et effectivement nous voyons par Hésychius (v. Knwpiikt) , et par le scholiaste de Pindare (PytA. 11 , 27), que les prêtres de cette déesse , dans cette île , se nommoient Cinyrides , ou Cinyrades. On lui attribuoit aussi , suivant Lucien (dé SyriaDea, C. 9), la fondation du temple de Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.82% accurate

NOTES, LIVRE III. 469 Vénus , sur le mont Liban. Il étoit probablement un des ancêtres de celui dont il est question dans l'Illiade (L. 11 , v. 20) , qui donna à Agamemnon une cuirasse. Le scholiaste dit qu'il avoit promis de fournir à l'armée grecque des vivres durant le siège. Mais il manqua à sa parole , et s'attira par là les malédictions d'Agamemnon. Les dieux , à la suite de ces imprécations , lui firent perdre l'esprit ; et il osa disputer le prix de la musique à Apollon , qui le perça à coups de flèches. Les cinquante filles qu'il avoit se précipitèrent de désespoir dans la mer. Cela ne s'accorde pas avec ce que dit Théopompe dans le douzième livre de ses histoires , dont on trouve l'extrait dans la Bibliothèque de Photius [Cod. 176, p. 202), que les Grecs , commandés par Agamemnon , s'emparèrent de l'Ile de Chypre , et en chassèrent Cinyre et ses Sujets. Mais je crois qu'il faut lire dans ce passage : "ΕΑΑ^vif ἐλ ρι* 'Αyυvtjidi , au lieu de ρiv ΑyττfΑτfCHm. Nous voyons en effet dans Pausanias (Z». vin, C. 5) , qu'Agapénor fonda la ville de Paphos dans l'Ile de Chypre > ou plutôt , qu'il la transporta dans un autre endroit, comme le dit Strabon (I. xiv, p. 1002), qui ajoute qu'on voyoit encore de son temps les ruines . de l'ancienne Paphos, et un vieux temple de Vénus Paphienne , à quelque distance de celle qui avoit été fondée par Agapénor. Pour fonder une nouvelle ville , il falloit qu'il eût détruit celle sur laquelle régnoit Cinyre ; la correction que je propose est donc trèsprobable, Cinyre , suivant le scholiaste d'Homère que j'ai cité x se retira à Amathonte avec ses sujets , et il y transporta probablement le culte de Vénus, par Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 20.50% accurate

V 470 APOLLODORE, lequel cette ville ne fut pas moins célèbre que Paphos. 7. Il y a deux traditions sur Adonis. Suivant les uns y il étoit né dans la Syrie de Théias fils de Bélus. Voyez Antoninus Libéralis (Narr. 34), Oppien (Halient. 111 , v. 63) , Lucien { de la Déesse de Syrie , C. 6) , et le scholiaste de Lycophron { v. 829). Le même scholiaste (v. 831), et Servius sur Virgile , disent qu'il étoit fils de Cinyre , et qu'il étoit né dans l'île de Chypre. Ovide (Métam. L. x , v. 306) et Hygin (Fab. 58) lui donnent bien Cinyre pour père , mais ils le font naître dans la Syrie. Cette variation a donné lieu au scholiaste de Lycophron de supposer qu'il y avoit eu deux Adonis , mais cette supposition n'est pas nécessaire. Le culte d'Adonis venoit des Orientaux ; et comme en introduisant dans l'île de Chypre le culte de Vénus , Cinyre y avoit établi aussi les fêtes d'Adonis qui en faisoient partie , les poètes en célébrant les louanges d'Adonis y joignoient ordinairement celles de Cinyre. « Les » louanges de Cinyre, dit Pindare dans sa deuxième » Ode Pythique (v. 27 et 28) , retentissent souvent » dans la bouche des habitans de Chypre. » Ce fut là sans doute ce qui le fit passer pour son père. 8. On croit ordinairement que Myrrha est la traduction latine du mot *Xfivfta*, Smyrne. Cependant le scholiaste de Lycophron emploie ce mot-là en grec ; et il est probable qu'il faut lire *pvff* > au lieu de */*«P** dans le scholiaste de Théocrite (Id. 1 , v. 101). ; Elle étoit , suivant Antoninus Libéralis , fille de Théias

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.35% accurate

NOTES, LITRE III. 47I fils de Bel us, et de la Nymphé Orithye. Suivant Hygin (Fab. 58) , elle étoit Elle de Cinyre et de Cenchréis. 9. La colère de Vénus venoit , suivant le scholiaste de Théocrite (Id. i, v. 109), de ce que Myrrha , en déliant ses cheveux , avoit osé les comparer à ceux de cette déesse ; ou de ce que sa mère avoit osé se comparer à Vénus , suivant Fauteur des Arguraens des Métamorphoses d'Ovide (Lx, i>. 109). Enfin Servius sur Virgile (Egl. x, v. 18) dît que cet amour fut un effet de la colère du Soleil ; mais il ne nous en fait point cōnoître le sujet. Tout le reste de l'histoire de Smyrne se trouve de la même manière dans les auteurs que j'ai cités. Antoninus Libéralis nomme sa nourrice Hippolyte , et il ajoute que son père se tua de chagrin d'avoir commis cet inceste. 10. Apollodore est le seul qui dise qu'Adonis descendit aux enfers avant sa mort. Quant à ce qu'il ajoute, qu'il fut tué par un sanglier, cette tradition* qui a été suivie par tous les poètes , n'a certainement aucun rapport avec l'autre; et Apollodore 1 avoit sans doute racontée d'après d'autres auteurs ; ce que l'abréviateur n'aura pas remarqué. Au reste, la mort d'Ado* nis avoit donné lieu à un grand nombre de fables. On disoit que Mars, jaloux de la préférence que Vénus donnoit à Adonis , s'étoit' changé en sanglier, et l'avoit tué. Ce fut pour l'en punir, ajoute le scholiaste d'Homère publié à Venise (// . L. v , v. 385) , que les Aloïdes, à qui Vénus avoit donné Adonis en garde , enfermés-» rent Mars. Ptolémée Héphœstion (dans Vhotius , Çod. 190,77. 243) dit que Vénus ayant privé de la vue Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 20.08% accurate

47* APOLLODOR!, Erymanthe fils d'Apollon, parce qu'il l'avoit
rue lors* qu'elle se baignoit en sortant des bras d'Adonis , Apollon irrité le
changea en sanglier , et ce fut lui qui tua Adonis. Vénus empressée de voler
au secours de son amant, oublia de se chauffer; en marchant sur un rosier ,
elle s'enfonça une épine dans le pied , et le sang qui découla de sa blessure
rendit rouges les roses, qui jusque-là a voient été blanches {Gèoponiques ,
Z. il, C 17). Athénée (L. 11 , p. 6g) dit qu'Adonis étant mort , Vénus mit
son corps sur des laitues , qui prirent alors la vertu anti-aphrodisiaque qu'on,
leur connoit. Plutarque , dans ses Syinposiaques (JL. iv , Qfiesf. 5), cite
des vers de Phanoclés , ou il dit qu'Adonis étant à la suite de Vénus , fut
enlevé par Bacchus qui étoit devenu amoureux de lui. 1 1 . Je crois pouvoir
retrancher Cranaûs du nombre des rois d'Athènes , et il est probable qu'il n'a
été imaginé que pour donner une origine au nom de Cranaens que portoient
les Athéniens , car Hérodote (£. vii , C 44) dit qu'ils portoient ce nom
avant le règne de Cécrops. On voit la même chose dans Scymnus de Chio (
v. 559—60) ; et Isocrates (Panalhen. p. a58) donne Erichthonius pour
successeur immédiat à Cécrops. D'après cette dernière autorité je crois
devoir aussi supprimer le règne d'Ainphictyon qui , comme je lai dit dans
mes notes sur le livre premier , me paroît un personnage imaginé pour
attribuer aux Athéniens l'origine des Amphictyons , qui n'ont sans doute été
institués que très ^long* temps après. Voyez , au reste , sur cet Amphictyon
, l'opinion du savant FreV Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.27% accurate

HOTES, LIVRE 1*1. 473 relt à la suite de l'ouvrage de M. de Sainte-Croix* , intitulé : àes Gouvernement fédèrtuifs des Anciens. 12. Erichthonius et Erechthée sont le même nom , comme l'observe le grand Etyinologiste (v. '£pt%6tvç), qui raconte celte histoire avec les détails suivans. Jupiter voulant accoucher de Minerve, fit venir Vulcain pour lui ouvrir la tête ; mais Vulcain ne voulut pas lui rendre ce service , qu'il ne lui eût promis en mariage la fille qu'il alloit mettre au monde. Minerve étant sortie , Vulcain voulut la poursuivre ; le reste de l'histoire est comme ici. Lucien , dans ses Dialogues des Dieux (Dial. vin , T. i , p. 226) , y fait allusion. Hygin (Fab. 166) et Servius sur Virgile (Eglog. iv , v. 62) disent que Vulcain voulant «e venger de Junon qui l'a voit précipité du ciel Aussitôt après sa naissance , fit pour tous les dieux des sièges en or et en diamans. Junon s'étant assise sur le sien , se trouva tout à coup suspendue dans les airs. Vulcain pouvoit seul la délivrer , mais il refusoit de le faire,, en disant qu'elle n'a voit pas rempli envers lui les .devoirs d'une mère. Alors Bacchus s'étant rendu auprès de lui , l'enivra et l'amena dans l'assemblée des dieux ; et Jupiter lui promet de lui accorder ce qu'il demanderont , s'il vouloit délivrer Junon. Neptune, qui n'aimoit point Minerve , conseilla à Vulcain de la demander en mariage. Jupiter la lui accorda ; mais lorsqu'il se rendit dans la chambre nuptiale , la déesse , qui s'étoit armée pour l'attendre , se défendit avec succès. Antigonus Carystius [Hist. mirab. C. 12), dit qu'elle disparut du lit au moment où Vulcain se disposoitàlui rendre le devoir conjugal. Jupiter, suivant Digitized by VjOQQIC

The text on this page is estimated to be only 22.36% accurate

474 APOLLODORE, Fulgence , la lui avoit accordée comme une récompense pour la foudre qu'il lui avoit forgée. Gicéron (de Natnra Deorum, L. III , C 22) dit que le premier Vulcain , fils d'Uranus , avoit épousé Minerve , et qu'Apollon étoit leur fils. Clément d Alexandrie (Proirepl. p. 24) dit aussi que suivant Aristote Apollon étoit fils de Vulcain et de Minerve* i3. Il y a dans toutes les éditions **ptrwup*titi» , que M. Heyne a cru devoir conserver à cause de l'expression d'Ovide (Mètam. Z.ju, v. 55 1) : adporrecttmque draconem ; mais le mot adporrectum signifie étendu auprès , et x*frwnf*pi*of signifie tout le contraire. J'ai donc cru devoir mettre *ttno~truf*ft{i6i9 entortillé autour. Antigonus Cazystius (C 10) dit qu'on trouva deux serpens entortillés autour de lui. 14. Voyez Ovide {Mètam. L. 11, v. 55i et suiv.) et Antigonus Carystius (0. 12). Ce dernier dit que Minerve ayant confié cette corbeille aux filles de Cécrops , alla à Pallène chercher une montagne qu'elle vouloit placer devant la citadelle pour la fortifier. Elle apport oit cette montagne , lorsque la Corneille venant au-devant d'elle lui apprit que la corbeille étoit ou* verte. Minerve indignée jeta la montagne à l'endroit où elle est maintenant (c'est aujourd'hui le mont Lycabetti) , et elle défendit à la corneille d'entrer dans la citadelle. i5. L'enceinte des temples étoit un lieu sacré, et l'on n'y enterroit que ceux que les dieux honoroient d'une faveur spéciale. On peut en voir quelques exemples dans Clément d'Alexandrie, Pratrept. p. 3ç. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.87% accurate

NOTES, LIVRE III, 47!) 16. Icarius ayant planté la vigne , et l'ayant cultivée avec le plus grand soin , un bouc y entra et en brouta toutes les feuilles. Icarius irrité le tua , et ayant fait un ballon de sa peau , invita ses voisins à danser autour; ce qui fut l'origine de la tragédie. D'autres disent qu'Icarius ayant appris de Bacchus l'art de faire le vin , voulut faire connoître cette liqueur. Il en remplit des outres qu'il mit sur un chariot , et parcourut l'Attique en en faisant boire aux bergers. Quelquesuns en ayant bu un peu trop, s'endormirent. Leurs camarades croyant qu'Icarius les avoit empoisonnés pour emmener leurs troupeaux , le tuèrent et le jetteront dans un puits, ou, suivant d'autres, l'enterrèrent au pied d'un arbre. L'ivresse ayant procuré un sommeil agréable à ceux qui avoient bu , à leur réveil ils cherchèrent Icarius pour lui témoigner leur reconnaissance. Alors ses assassins prirent la fuite , et se retirèrent dans un autre pays. Erigone sa fille ne le voyant pas revenir , se mit à sa recherche ; mais ses perquisitions auroient été inutiles, si la chienne d'Icarius ne fut venue en hurlant la prendre par sa robe. Elle la conduisit à l'arbre sous lequel il étoit enterré , et Erigone s'y pendit. Ces détails sont tirés d'Hygin (Poet. astron. L. 11, C. 4)> qui paroît en avoir puisé la plus grande partie dans un ouvrage d'Eratosthènes qui est cité dans une scholie sur l'Iliade d'Homère (L. xxn , v. 19), publiée d'abord par Walckenaer à la suite des notes de Fulvius Ursinus sur Virgile , et ensuite par M. de Yilloison , dans son édition des Scholiastes d'Homère. Le scholiaste le cite sous le nom de Catalogues ,

trlaptl 'Ep*ro

The text on this page is estimated to be only 22.22% accurate

47^ APOLLODORE, connu d'ailleurs , Walckenaer croit qu'il faut lire naraTlifiofiuç , et il pense que l'ouvrage grec que nous avons sous ce nom , n'en est qu'un abrégé ; et effectivement Hygin , qui en a tiré presque tout le second livre de son Poeticon astronomicum, en cite souvent des passages qu'on ne trouve pas dans l'ouvrage d'Eratosthènes. Voyez les notes de Walckenaer sur le scholiaste en question, p. 66 et 67. Servius sur Virgile (Gèorgiques , L. 11 , 58g) dit que pour venger la mort d'Icarius et d'Erigone , les dieux affligèrent J^ttique d'une épidémie , dont un des effets étoit d'inspirer aux jeunes filles un dégoût de la vie , à la suite duquel elles s'étrangloient. L'oracle ayant été consulté , répondit qu'il falloit chercher les corps d'Icarius et d'Erigone ; et comme , après beaucoup de recherches inutiles , on ne put parvenir à les trouver , les Athéniens , pour montrer le zèle qu'ils raettoient à exécuter les ordres des dieux , inventèrent l'escarpolette dans laquelle ils se balançoient en l'air , pour prouver qu'ils cherchoient ces corps dans tous les élémens. Le scholiaste de Gerinanicus (T. n i /p. 79) dit que le dieu leur ordonna d'offrir à Icarius et à Erigone les prémices des moissons et des vendanges , et qu'ils inventèrent l'escarpolette en mémoire de la manière dont Erigone s'étoit ôté la vie. Ovide dans ses Métamorphoses (L. vi , v. ia5) dit que Bacchus, sous la forme d'un raisin , séduisit Erigone. 17. Les Thraces sur qui Térée régnoit , occupoient alors la Daulie , qui est une partie de la Phocide suivant Thucydides (Z. n, C. 29). Quelques auteurs Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.74% accurate

NOTES, LIVRE III. 477 disoient, suivant Strabon (L. ix , p. 648) et Pausanias (Z. 1, Ct 41) , qu'ils demeuraient dans la Mégaride , mais Pausanias ne paroît ajouter aucune foi à cette tradition. 18. Il 7 a peu de fables qui aient été racontées de plus de manières différentes. Tout le inonde connoît le récit qu'en fait Ovide dans ses Métamorphoses (X. vi , v. 424 et suiv.). Conon (Narr. 3i) , Zénobius (Cent, ni , prou. 14) , le scholiaste d'Aristophanes (Oiseaux, v. 212), Procjus et Tzetzés dans leurs Commentaires sur Hésiode (p. 129 et i3o), et le dernier dans ses Chiliades (ChiL vu, 142) racontent cela à peu près de même qu'Ovide. Servius sur Virgile [Eglog. vi, v. 78), qui fait le même récit, ajoute que suivant d'autres , Térée ayant fait croire à son beau-père que Progné étoit morte , lui demanda Philomèle en mariage ; ce qui s'accorde avec ce que dit Apollodore. Hygin (Fab. 45) raconte cela différemment. Il dit que Térée fit croire à Pandion que Progné étoit morte, et lui demanda Philomèle en mariage. Pandion envoya Philomèle avec lui , et lui donna des gardes que Térée jeta dans la mer. Ayant ensuite violé Philomèle , il l'envoya au roi Lyncée , dont là femme nommée Phaéthuse étoit amie de Progné. Phaéthuse croyant que Philomèle étoit la concubine de Térée , la conduisit sur-le-champ à Progné qui la reconnut , et elles résolurent de se venger. Tandis qu'elles en cherchoient les moyens , Térée fut averti par des prodiges, qu'Itys son fils étoit menacé de mourir de la main d'un de ses plus proches parens. Il crut que cette prédiction concernoit Dryas son frère, et il

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 22.29% accurate

478 APOLLODORE, le fit mourir. Elles se vengèrent ensuite comme on le sait. Hygin a confondu , à ce qu'il parait , deux histoires irré-
différentes ; ce qui lui arrive souvent. 19. Voici encore un des points sur
lesquels les poètes sont le moins d accord. Progné fut changée en rossignol,
suivant Apollodore , Conon , Zénobius , le scholiaste d'Aristophanes , les
deux scholiastes d'Hésiode et Bustathe sur Homère (p. r8jS). Elle fut au
contraire changée en hirondelle , et Philomèle en rossignol , sui, vant
Virgile (Egl. vi 4 v. 79), Servius , Ovide (Mètam. Z. vi, 5n), et Hygin
(Fab* 45). Ils ont été suivis par tous nos poètes français , qui ont presque
toujours pris Philomèle pour le rossignol. Les poètes grecs, au contraire ,
ont presque toujours pris Progné pour le rossignol , et ils ont été suivis par
Catulle (Carm. lxxv, v. 1a) et par Horace (Z. iv, Ode 13, v. 5 et suiv.) ,
grands imitateurs des poètes grecs. On peut voir dans Antoninus Libéralis (Narr. xi) , et dans le scholiaste d'Homère (Odyssée, Z. ix , v. 578), deux
fables différentes sur l'origine du rossignol y qui n'ont aucun rapport à celle-
ci. Suivant Pausanias (Z. 1, C. 5), Philomèle et Progné étoient filles du
second Pandion. CHAPITRE IV. Note 1. Il ne faut pas confondre ce Butés
avec Butés fils de Téléon , et l'un des Argonautes. C'étoit de celui dont il
s'agit ici , que descendoit la famille des Etéobutades dans laquelle étoit
prise la prêtresse de Minerve Poliade (Harpocration , y. 'ErtêUvréifut). Le
Digitized byCjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 21.53% accurate

NOTES, LIVRE III. 479 temple dont il étoit prêtre est sans doute celui que Pausanias (Z. 1, C. 26) nomme 'Eff[^]lty* , Erechthèum , et que quelques écrivains ont cru avoir été consacré à Erechthée lui-même. Voyez Cicéron de Natura Deorum , L. in , C. 19. a. Voyez sur Xuthus, L. 1 , C. vin, note 11. L'histoire de Creuse est assez connue par la tragédie d'Ion d'Euripides. Apollodore ne dit rien des secours que Xuthus, ou Ion son fils (car on ne s'accorde pas à cet égard) , donna à Erecthée , dans la guerre contre les Eleusiens. 3. On trouvera de plus grands détails dans les Métamorphoses d'Ovide (X. vu , v. 700 et suiv.) , et dans Hygin (Fab. 189). C'est de là que l'Arioste a tiré le conte de la coupe enchantée , qui a si bien été rendu par La Fontaine. Ces deux auteurs , ainsi qu'Antonin Libéralis (Narr. 4.1) ont confondu ce Céphale avec celui qui fut enlevé par l'Aurore ; mais Apollodore les a fort bien distingués. Phérécydes , cité par le scholiaste d'Homère {Odyss. L. 11 , v. 340} dit que Céphale voulant éprouver la vertu de sa femme, fit semblant de partir pour un long voyage* Ayant ensuite changé de forme , il revint dans sa maison , et offrit à Procris une parure (*«'«po) pour le prix de ses faveurs. Procris éblouie par cette parure , et voyant d'ailleurs que la figure de celui qui la lui offroit étoit assez agréable , y consentit ; alors Céphale se fit reconnoître. Antonin Libéralis dit qu'il lui avoit fait offrir ces présents par une esclave ; Procris les ayant d'abord refusés , il offrit le double , Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 20.84% accurate

489 .ÂPOLL'ODOREj et elle selai&sa séduire. Le rendez-vous étant accordé, et Procris s'étant mise au lit pour attendre l'étranger , Cépliale entra avec des flambeaux , et se fît reconnoître. 4. Meursius (de Regibus Athen. L. n , C. i3) prouve très-bien que Procris fille d'Ërechthée étoit plus ancienne que Minos. Il suppose donc qu'Apollodore et les autres se sont trompés, et qu'elle étoit fille de Pandion II. Mais il est probable qu'il y avoit eu plusieurs Procris. Hygin (Fab. 253) parle de Procris fille d'Ërechthée , qui eut avec son père un commerce incestueux. Quant à celle qui fut mariée a Cépliale , il dit en deux endroits qu'elle étoit fille de Pandion. Palœphate dit la même chose. 5. Antoninus Libéralis ne dit point que .Procris coucha avec Minos. Ce prince , suivant lui , ne pouvoit avoir d'enfans , parce qu'il émettoit , au heu de semence , des serpens , des scolopendres et d'autres bêtes venimeuses , qui faisoient périr les femmes avec lesquelles il avoit commerce , à l'exception de Pasiphaé, qui étant fille du Soleil étoit immortelle. Procris lui promet de remédier à cela : à cet effet , elle prit la vessie d'une chèvre , l'introduisit dans les parties d'une femme ; et Minos y ayant évacué tous ces animaux , coucha immédiatement après avec Pasiphaé , et en eut des enfans. Il donna à Procris pour récompense le chien dont il a été question , L. 11 , C. iv , et un javelot qui ne man quoi t jamais son coup. 6. Voici comment Antoninus Libéralis et Hygin racontent la réconciliation de Procris avec son mari. Elle Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 26.45% accurate

NOTES, LIVRE III. 48 1 Elle se fit couper les cheveux , et Vêtant habillée en homme , elle alla à Thorique , bourgade de l'Attique, que Céphale habitoit. Ils lièrent amitié, et ils alloient souvent ensemble à la chasse. Céphale voyant que Procris ne manquoit aucune bête , à cause de la bonté de son chien et de son javelot, lui demanda à les acheter. Elle refusa de les vendre. U lui offrit la moitié de ses Etats ; elle refusa encore. Enfin , vivement pressée , elle fit semblant de céder à ses instances , et les lui promit , à condition qu'il lui servirait de Ganymède. Céphale y ayant consenti , elle se fit reconnoître ; et après lui avoir reproché sa faute , qui étoit bien plus inexcusable que celle dans laquelle elle étoit tombée , elle lui donna le chien et le javelot, et ils se réconcilièrent. Sa mort est assez connue par les Métamorphoses d'Ovide. Phérécydes la racontoit à peu près de même , excepté que , suivant lui , c'étoit à la Nuée que Céphale s adressoit.

7. Hercules les tua pour se venger de ce qu'ils avoient empêché le navire Argôs de retourner le chercher lorsqu'on s'aperçut qu'il étoit resté dans laMysie. Voyez Apollonius (L. x, v. i3o3 et suiv., ou p. 92 de la traduction de M . Coussin). On donnoit , suivant le scholiaste , différentes raisons de la colère d'Hercules contre eux. Séinus disoit qu'elle venoit de ce qu'ils l'avoient vaincu à la course ; suivant Stésimbrote, il avoit eu un différend avec eux , au sujet des présens qu* Jason avoit faits aux Argonautes ; enfin , suivant Nicandre, il les tua pour se venger de Borée leur père , qui l'avoit jeté sur l'île de Cos. T.D. H h OQvZ

The text on this page is estimated to be only 19.04% accurate

482 APOLLODORE, 8. Toute cette fable a sans doute été inventée par quelque poète tragique , pour donner à Eumolpe une origine Athénienne ; et je crois même pouvoir conjecturer qu'elle avoit été employée par Euripides , car il me paroît probable que c'étoit d'Eumolpe qu'il disoit dans sa tragédie d'Eréctithée (Etienne de Byzance, *AltièwUt ut ìirëréf iwt %t*t*. m* Tu le mis en sûreté dans l'iEthiopie. » Ce ^rers sV dressoit sans doute à Neptune, et avoit rapport à k fable qu'on lit ici. Au resté , d'après cette fable, Erechthée auroit été le bisaïeul d'Eumolpe. On voit par là combien peu se sont embarrassés de la vraisemblance les poètes qui ont imaginé cette généalogie. 9. J'ai laissé ce passage tel qu'il est dans les Mss. et dans les éditions antérieures à celle de M. Heyne. U l'a conçu ainsi dans la sienne : *mç tt tri Au»' * * ittkt h Xiüttavté/tttiç y ê mtjç rtjr ittféf èm t. a.* Mais je crois qu'il n'y a dans tout cela que le mot *iihi* de corrompu , et qu'il nous cache le nom du mari de Benthéscyme. Comme cette histoire nous est absolument inconnue d'ailleurs , ce nom est impossible à rétablir. 10. Ismarus est probablement celui que Pausanias (L. 1 , C 36) nomme *Immaradus* , et qui fut tué > suivant lui , par Erechthée. 1 1. Il y a dans les trois manuscrits de la Bibliothèque nationale **y«r uirêv* , dont j'ai fait *wfis «vr«+;* ce qui me paroît mieux que **f*f réir*** qui est dans les anciennes éditions , et «-f «r«« que M. Heyne a mis dans Digitized byCjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 22.00% accurate

NOTÊ, IÏTHB m, 483 la sienne. M«£** ne me jparoit pas non plus le mot propre en cet endroit ; niais toute cette histoire est si peu connue, que je n'ose proposer aucune conjecture. 3 2. Ce sacrifice étoit le sujet de la tragédie qu'Euripides avoit faite sur Erechthée. On peut voir Meursîus, de Regibus AtJiêniensium, Z. u, C. 9. i3. Pausanias dit qu'Erechthée tua Immarade fils d'Eumolpe , mais qu'il jîérit lui-même dans le combat. Jupiter, suivant Hygin (Fab. 46)f le foudroya à la prière de Neptune pour Venger la mort d'Eumolpe son fils. Euripides , dans sa tragédie d'Ion (v. 282) , dit que Neptune le fit engloutir par la terre. 14. Il n'est point question du règne de ce second Cécrops dans la chronique de Paros. On y voit cependant que Pandion II étoit fils d'un Cécrops, et c'est l'opinion la plus reçue. Malgré cela , je croirois, assez volontiers avec Eusèbe , que Pandion II étoit fils d'Erechthée. Il de voit en effet y avoir au moins autant de générations entre Erechthée et Ménésthée qui commandoit les Athéniens au siège de Troyes , qu'entre Erechthée et Thésée qui étoit mort quelque temps avant ce siège \$ et si nous admettons ce Cécrops, nous en trouverons une de plus entre Erechthée et Thésée. Voici les deux généalogies. 1 ERECHTHÉE. Cécrops H. Ornée. Pandion 0. Pétée. ./Egée. Méasthée. Thésée, Hh a Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 27.59% accurate

484 APOLLODORB, Ce devoit cependant être tout le contraire ; car 4 a la manière dont Nestor parle de Thésée dans l'Iliade , il semble qu'il étoit de la génération qui avoit précédé le siège de Troyes. Au reste , toute cette histoire des premiers rois de FAttique offre des difficultés qu'il est impossible de résoudre ; et cela n'est pas surprenant : les poètes tragiques, qui étoient presque tous Athéniens , et qui écri voient pour des Athéniens , ont dû s'exercer de préférence sur des sujets tirés de leur histoire ; et outre cek , ils manquoient rarement de l'amener bien ou mal à propos dans ceux qu'ils tiroient de l'histoire de&autres peuples. C'est ainsi qu'Euripides, dans sa Médée , fait parler JEgée comme n'ayant point encore eu d'enfans. C'est ainsi que , suivant d'autres poètes , iEgée avoit épousé Médée , qui voulut empoisonner Thésée , lorsqu'il vint se présenter â son père pour se faire reconnoître ; et cependant il est constant que Thésée étoit contemporain des Argonautes, et qu'il étoit par conséquent déjà un homme fait lorsque Médée vint dans la Grèce. Euripides , dans ses Phéniciennes (v. 85g et suiv.) , fait dire â Tirésîas qu'il vient de faire remporter aux Athéniens la victoire sur Eumolpe. Le sujet des Phéniciennes est , comme on le sait , la mort d'Etéocles et de Polynices , et la défaite des Argiens. Ce fut à la suite de cette défaite , que , suivant le même poète dans m Suppliantes , Thésée força , par la voie des armes , Créon à permettre qu'on donnât la sépulture aux Argiens. Ainsi, d'après ce que Tirésîas dit , la guerre contre Eumolpe auroit eu lieu sous le règne de Thésée , tandis que dans Erechthêe il la plaçoit sous le règne 4e de ce prince , qui vivoit trois générations avant.

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 23.94% accurate

NOTES, LIVRE III. 485 je pourrais , seulement d'après les tragédies qui nous restent, citer plusieurs autres exemples pareils. On peut juger par là de la confusion que. ces poètes ont dû répandre sur l'histoire de l'Attique. i5. Métion étoit , comme nous l'avons vu ci-dessus, un des fils d'Erechthée. Pausanias (L. 1 , C. 5) dit que Fandion ayant été chassé d'Athènes par les Métionides , n'y revint pas , et qu'il mourut dans la Mégaride. Voyez , sur l'extraction de Pylas , le même auteur , L. 1 , C. 3g. 16. Il est probable que le scholiaste de Lycophron (v- 494) en disant que , suivant quelques auteurs , JEgée étoit fils de Scyrius , a eu ce passage d'Apollodore en vue ; mais comme ce Scyrius nous est inconnu d'ailleurs, M. Heyne croit qu'il faut lire 'Ztufmoç , Sciron. Il étoit, suivant Pausanias (L. I, C. 3g), fils de Pylas , et il avoit épousé la fille de Pandion. Il est très-possible que quelques auteurs aient dit qu'JEgée étoit son fils. 17* Pandion leur partagea ses Etats. Suivant Sophocles , cité par Strabon (L. jx , p. 601) , JEgée , comme l'ainé , eut l'Attique proprement dite , et la principale portion dans l'autorité. Lycus eut la partie vis-à-vis l'Eubée ; Nisus la Mégaride , et Pallas le sud de l'Attique. Mais il est plus probable , comme le disent Apollodore et Pausanias, qu'ils se partagèrent eux-mêmes ces Etats après les avoir conquis. La discorde se mit bientôt entre eux : JEgée dépouilla en effet Lycus et Pallas de leurs Etats. Lycus se retira dans la Messénie , suivant Pausanias (Z. iv , C. 2) , ou dans le

Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 23.09% accurate

486 APOL[^]ODORE, pays qui prit de lui le nom de Lycie , suivant Hérodote (-£. i, C. 173) ; ce que j'examinerai dans mes notes sur Pausanias. Pallas resta à Athènes , et chercha à y exciter des raouvemens contre JEgée , jusqu'à l'époque où il fut tué avec ses fils par Thésée. Pausanias , L. 1 , C. 22 et 28. 18. L'histoire de FAttique nous offre quatre exemples de filles sacrifiées pour le salut de la patrie : 1°. celui des filles d'Erechthée ; 2°. celui des filles d'Hyacinthe ; 3°. celui des filles de Léos , l'un des héros Eponymes , ou qui a voient donné leur nom aux tribus : elles se dévouèrent pour faire cesser une épidémie qui ravageoit la contrée ; 4°- Celui de Macarie fille d'Hercules , qui se dévoua pour faire obtenir aux Athéniens la victoire sur Eurysthée. Il est très-probable que ces sacrifices sont pour la plupart de l'invention des poètes tragiques; et il paroît que les filles d'Hyacinthe , dont Apollodore parle ici , étoient les mêmes que les filles d'Erechthée. En effet, Démosthènes (7. i,/? . i3o/7) dit qu'Erechthée, pour sauver son pays, dévoua à la mort ses filles, qu'on nomma les Hyacinthides. Suidas (v. n«p0t'i*i) dit d'après Phanodémus et Phrynichus, qu'on les nominoit les Vierges. Elles étoient au nombre de six : Protogénie , Pandore , Procris , Creuse , Orithye et Chthonie. Protogénie et Pandore s'offrirent à être sacrifiées pour leur pays , à l'occasion d'une invasion des Bœotiens. Elles furent sacrifiées dans un village nommé Hyacinthe f ce qui leur fit donner le nom d'Hyacinthides. Ce nom aura donné aux poètes tragiques l'idée de les distinguer des filles d'Erechthée j et comme le nom d'HyaDigitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 17.22% accurate

NOTES, LIVRE III. 487 cinthe était célèbre à Lacédémone , ils firent venir leur père de cette ville. 19. Je remets ce que j'ai à dire sur Dædale , à mes notes sur Pausanias. Je ne dirai rien non plus sur Thésée , dont l'histoire a été tronquée par le temps. Heureusement que sa vie écrite par Plutarque nous console de cette perte. Il n'en est pas de même de l'histoire de Pélops et de sa famille , qui faisait partie de l'ouvrage d'Apollodore , et qu'on ne peut suppléer que difficilement. CHAPITRE XV
i. Note 1. Il y avoit dans le texte : 9**y**Çi Têùç **ftirr*t tlt vf xapwlêrrmç *ti%tff4*t ' 01 Ji ii* rjv «fêifu*f eu* itvHHTê xiftwlu* y x«i. J'ai adopté les conjectures de M. Heyne. On voit par Ovide (Mèiam. L. vu , v. 4e"0) îuc c'était lui-même qui courboit les pins ; et c'est ce que signifie son surnom de *ITVêX*ftw1*f. Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 26.28% accurate

DIGRESSION SUR LES PÉLASGES. * L'Histoire des premiers siècles de la Grèce étoit si -Ivc/mwp, qnp 1p« Orne* «ux-raèines, quoique entourés de inonumens qui la leur rappeloient sans cesse , la regardoient comme très-incertaine. On trouvera donc étonnant qu'avec bien moins de secours qu'ils n'en avoient , j ose essayer d'en éclaircir quelques parties, mieux qu'ils ne l'avoient fait. Cela ne paraîtra cependant pas impossible à ceux qui voudront bien considérer que les Anciens étoient très-peu exercés dans l'art de la critique, surtout de celle qui a l'histoire pour objet ; et que les préjugés dans lesquels ils étoient élevés , les empêchoient de se livrer aux recherches qui auroient pu donner un résultat contraire à ces préjugés. C'est ainsi, par exemple, qu'habitué au nom d'Hellènes, par lequel ils se distinguoient des Barbares , ils parurent oublier que ce nom n'étoit dans l'origine que celui d'une peuplade particulière , (*) Xavois destiné cette digression à être placée à la tête de tout l'Ouvrage ; mais la grosseur du second volume m'ayant forcé de mettre la Table des matières à la fin du premier , j'ai cru devoir placer ici cette Digression , pour que les deux volumes fussent à peu près égaux. Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 24.06% accurate

DIGRESSION SUR LES PÉLASGES. 489 c'est-à-dire des Doriens , et qu'il n'étoit devenu le nom général des Grecs que long- temps après le siège de Troyes. Ils se regardèrent donc comme étrangers aux peuples qui avoient occupé la Grèce avant Deucalion, et ne s'occupèrent qu'à imaginer des généalogies pour s'enter sur quelqu'une des branches de sa race. C'est d'après ce préjugé , qu'Apollodore , ou celui qui a abrégé ses ouvrages , a placé la généalogie de Deucalion , immédiatement après celle des dieux , et que beaucoup de poètes Grecs l'ont regardé comme le premier homme , quoiqu'il soit certain qu'il y avoit eu plusieurs souverains avant lui à Ârgos , et dans d'autres parties de la Grèce. C'est également par une suite de ce préjugé, qu'Ephore , cité par Strabon (Z. v, p. 53j) et Denys d'Halicarnasse (X. 1, C. 17) ont fait des Pélasges une nation particulière, qui avoit bien à la vérité habité la Grèce pendant quelque temps, mais qui en avoit été chassée par les Hellènes, et avoit fini par être entièrement détruite , au lieu de reconnoître que c'étoit d'elle que les Grecs descendoient. C'est principalement pour rectifier ces fausses idées , que j'entreprends cette digression , dans laquelle je me propose de faire voir comment les Grecs, tous Pélasges dans l'origine , se partagèrent , à' la suite de quelques divisions intestines , en deux nations principales , qui furent les Ioniens et les Doriens. Comme dans le courant de cette digression , je serai obligé à chaque instant de me fonder sur le nombre de générations qu'il y a entre tel ou tel individu , ce qui est à peu près la seule chronologie qu'on ait pour ces temps reculés , je crois devoir commencer par mettre sous les yeux un tableau comparé de la

Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 24.44% accurate

4gO DIGRESSION généalogie des trois familles régnantes dans la Grèce , qui prétendoient à la plus haute antiquité. ARGOS. Inachus. Phoronée. Niobé. Argus. Phorbas. Triopas. Agénor. Crotopus. Sthénélus. Gélanor. Iasus. Io. Epaphus. Libye. Bélus. Thessalik. Arc a die. Danaûs. Pélasgus. Hyperinnestre. Lycaon. Deucalion. Abas. Nyctimus, Hellen. Acrisius. Callisto. JEole. Danaé. Arcas. Sisyphe. Persée. Aphidas. Glaucus. Alcée. Aléus. Bellérophon. Amphytrion. Lycurgue. Hippolochus. Hercules. Ancée. Glaucus. Tlépolème. Agapénor. La généalogie des rois d'Argos est tirée en partie de Pausanias , et en partie d'Apollodore. Ils ne sont pas Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 26.86% accurate

SUR LES PELASGES. 491 toujours d'accord sur les coins ,
comme on Ta vu dans mes notes ; mais ils le sont sur le nombre des
générations , et ils s'accordent avec Clément d'Alexandrie et Tatien (À).
Celle des rois d'Arcadie est également tirée d' Apollodore et de Pausanias.
J'ai même mis une génération de plus que ne le font ces deux écrivains , qui
disent que Callisto étoit fille de Lycaon. On a vu (Z. ni, C. vin, note 8) les
raisons qui m ont engagé à mettre cette génération de plus. Quelques
auteurs placent à une époque un peu plus reculée Pélasgus le fondateur de
l'Arcadie (B) , mais toutes les probabilités se réunissent en faveur de
l'opinion que j'ai adoptée. La postérité d'Arcas est établie de la manière la
plus authentique par Apollodore et par Pausanias ; et de l'aveu de presque
tous les écrivains , il n'y a eu qu'un roi entre Lycaon et lui. D'un autre côté ,
Lycaon étoit, suivant Pausanias (X. vin , C. 2) , contemporain de Cécrops ,
qui vivoit environ neuf générations avant le siège de Troyes ; et nous avons
vu dans Apollodore , que le déluge de Deucalion arriva sous le règne de
Nyctimus son fils ; ce qui confirme encore la généalogie que j'ai adoptée.
La généalogie de Glaucus est tirée d'Homère, et c'est ce que nous avons de
plus authentique sur la postérité de Deucalion. On a vu dans mes notes que
beaucoup d'autres branches de cette famille ne comptoient également que
huit générations depuis Deucalion jusqu'au siège de Troyes. On voit par ces
généalogies , qui sont fondées sur les documens les plus authentiques , que
Pélasgus , le fondateur du royaume d'Arcadie , étoit contemporain de
Danaos. Dehys d'Halicarnasse s'est donc trompé en diDigitized by
VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 23.15% accurate

492 DIGRESSION sant qu'Enotrus son petit-fils étoit antérieur de dixhuit générations au siège de Troyes. Il avoit probablement été induit en erreur par Ephore ; car il paroît , par ce que dit Strabon (L.v%p. ZZj) , que cet historien croyoit les Pélasges originaires de l'Arcadie. Ce système a déjà été réfuté par Théod. Ryckius {Dissertatio de primis Jt alite incolis pose Holstenii notas ad Stephanum Byzanùinum) ; mais comme M. Larcher a cru devoir l'adopter dans sa Chronologie d'Hérodote , je vais entrer dans quelques détails qui prouveront que Denys d'Halicarnasse et Ephore ont confondu Pélasgus le premier roi de l'Arcadie, avec Pélasgus fils de Niobé, l'un des premiers rois de l'Argolide , et que les habitans de ce pays étoient connus sous le nom de Pélasges (C) , dès les temps les plus reculés. Nous voyons d'abord dans Diodore de Sicile (L. v , C. 81) , que Xanthus fils de Triopas emmena de l'Argolide une colonie de Pélasges, et alla s'établir avec eux dans File de Lesbos , sept générations avant le déluge de Deucalion. Xanthus étoit frère d'Agénor et d'Iasus v et il y a effectivement sept générations entre eux et Nyctimus , qui étoit contemporain de Deucalion ; ainsi cette tradition de Diodore porte tous les caractères de la vérité. Deux ou trois générations après , six générations après Pélasgus fils de Niobé , et environ cinq avant le déluge de Deucalion , Pélasgus , Àcha&us, et Phthius , allèrent f suivant Denys d'Halicarnasse (L. i, C. 17) , s'établir dans la Thessalie. Il dit positivement qu'ils étoient partis de l'Àrgolide -, et lors même qu'il ne le diroit pas , le nom de Larisse qu'ils donnèrent à leur ville principale , celui d'Argos qu'ils donnèrent au pays , nous feroient assez connoître leur Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 24.73% accurate

SUR LIS PÉLASGES. 4g3 origine ; car il n'y avoit aucune ville de ce nom dans l'Arcadie , et tout le monde sait que la citadelle d'Argos se nomraoit Larisse. Pausanias dit (Z. il , C. 24) que c'étoit en mémoire de Larisse fille d'un Pélasgus roi d'Argos ; mais ce qu'il y a de certain , c'est que les Pélasges donnèrent ce nom à la première ville qu'ils fondèrent dans tous les pays où ils s'établirent (voyez Strabon , L. ix , p. 672 , et Etienne de By tance à ce mot); ce qui prouve évidemment que ces colonies étoient venues de l'Argolide et non de l'Arcadie. On ne peut donc douter que le nom de Pélasges ne rut celui des habitans de l'Argolide , avant même qu'il fut question de l'Arcadie, et cela est encore démontré par d'autres passages des auteurs les plus anciens. Voici ce qu'VXschyle fait dire à Pélasgus , dans ses Suppliantes : « Je suis Pélasgus , souverain de cette con» trée habitée par les Pélasges , qui portent le nom de » leur roi ; je commande aux lieux qu'arrosent , vers » le couchant, le Strymon et l'Axius ; mon empire » confine aux Perrhœbes , au Pinde voisin de la Pasc» nie , aux monts de Dodone , et de l'autre côté f » n'a de bornes que l'humide élément (D). » Or on sait que Pélasgus étoit roi d'Argos. Hérodote (L. 11, C» 171) dit que les filles de Danaûs apprirent aux femmes des Pélasges à célébrer les Thesmophories ; et comme ce fut à Argos qu'elles vinrent s'établir , il en résulte que l'Argolide étoit Pélasge A cette époque. Ce passage prouve même que le reste du Péloponnèse l'étoit aussi , car voici ce que dit Hérodote : « Les » filles de Danaûs apportèrent ces mystères d'JSgypte, • et les enseignèrent aux femmes des Pélasges j mais Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 20.27% accurate

494 DIGRESSION » dans la suite , les Doriens ayant chassé les anciens » habitans du Péloponnèse , ce culte se perdit , excepté » chez les Arcadiens , qui étant restés dans le Pélo» ponnèse , et n'ayant pu en être chassés , furent les » seuls qui le conservèrent ». Il lue semble qu'il est difficile de donner à entendre, d'une manière plus claire , que les habitans du Péloponnèse étoient tous Pélasges , lorsque les Doriens Tinrent s'y établir. Quant au reste de la Grèce, il ne peut y avoir aucun doute sur la Thessalie ; elle avoit été peuplée , comme nous l'avons vu , par Pélasgus et ses frères. [Il ne peut pas non plus y en avoir au sujet de l'Attique. Hérodote dit positivement (L. i , C. 6y) que ses habitans étoient Pélasges d'origine, et (L. vin, C. 44) qu'avant le règne de CécropJs ils étoient connus sous le nom de Pélasges Cranaens. M. Larcher (Chronologie d' Hérodote, C. 8 * \$ il) prétend à la vérité qu'Hérodote s'est trompé , mais on trouvera dans ce qui va suivre la réponse aux difficultés qu'il propose. On a vu dans ma note première (L. ni, C.xvi) que la Boeotie avoit été dans le principe soumise aux mêmes rois que l'Attique; ce qui semble prouver qu'elle étoit aussi une colonie de Pélasges. Le nom de Pélasges fût donc * dans le principe, celui des habitans de l'Argolide , et il devint celui de toute la Grèce , à mesuré qu'ils y portèrent la civilisation par leurs colonies. Aussi Hérodote dit-il (L. u , C. 56) que toute la Grèce se nommoit anciennement Pélasgie. C est en parlant des femmes qui fondèrent l'oracle de Dodone ; il nous apprend qu'elles àvoient été amenées de Thébes en ^Egypte par des Phéniciens , et que l'une d'elles fut vendue chez les Thesprotes , Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.70% accurate

SUR LES PÉLÀSGES. 495 peuple du pays qui prit par la suite le nom de Grèce , et qui portoit alors celui de Péiasgie. Aoxt'u ipê) « yvtij w»m rnt tut 'EX/ulhç, *rf*Ttp*t /i II i*Ty In ç %*Xtvfilitit rnt *vTtjç Têtirt , *fnintm is ®i0rp»T«yV. D'après la traduction de M. Larcher , on croiroit que c'est à la Thesprotie seule qu'Hérodote attribue le nom de Péiasgie , et Ton voit par sa note que c'est ainsi qu'il a entendu ce passage ; mais malgré toute la déférence que j'ai pour les lumières de ce savant respectable , je crois que le sens que je lui donne est le plus naturel. Il s'agit maintenant de rechercher les causes qui firent oublier ce nom, de telle manière qu'on crut que la nation qui l'avoit porté avoit elle-même disparu , et à quelle époque cela arriva. Le nom général cte la nation dut naturellement devenir d'un usage beaucoup moins fréquent, lorsque les colonies se furent multipliées. Chacune de ces colonies avoit pris un nom particulier ; quelques-unes même avoient envoyé d'autres colonies, et comme la nation n'étoit jamais dans le cas de se réunir pour des expéditions générales , on n'avoit aucune occasion d'employer le nom général. La guerre de Troyes elle-même ne peut pas être regardée comme une expédition faite en commun par les Grecs, car les Doriens, qui étoient déjà un peuple considérable , ne s'y trouvèrent pas ; et les Troyens contre qu'elle se faisoit étoient eux-mêmes Grecs d'origine. C'est probablement pour cela qu'Homère n'a pas employé , pour désigner les Grecs sous les ordres d'Àgamemnon , le nom de Pélasges , qui convenoit également aux assiégés et aux assiégeais , mais les noms A«»«4i, 'Afyutt, 'Ax«io)y qui étoient ceux des peuples les Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 22.79% accurate

496 DIGRESSION plus puissans de la Grèce Européenne. On ne peut cependant douter que tous les Grecs ne portassent encore le nom de Pélasges à cette époque ; car Euripides dans son Oreste le donne à chaque instant aux Argiens , et Virgile , qui n'a jamais employé aucune expression au hasard , nomme indifféremment les Grecs qui faisoient le siège de Troyes , Pelasgi, Graii , Danai et AchU vi. Ovide se sert aussi souvent du mot Pelasgi pour désigner les Grecs en général , et il n'est pas probable que ces deux poètes , qui étoient tous deux très-^savans , eussent employé ce nom s'il avoit cessé d'être en usage. Voici maintenant quelles furent les causes de l'oubli absolu de ce nom. On a vu [L. u, C. vin, noie 5) que les Héraclides n'avoient pris aucune part à la guerre de Troyes. Ils ne pouvoient en effet se trouver à une expédition commandée par les Atrides qu'ils devoient regarder comme des usurpateurs. Ce fut probablement eux qui empêchèrent les Doriens d'y aller , car Homère n'en parle point dans le Catalogue des vaisseaux. Cette guerre ayant jeté la Grèce dans le plus grand épuisement , les Doriens en profitèrent pour tenter une invasion sur le Péloponnèse ; et après avoir été repoussés plusieurs fois , ils parvinrent à s'emparer de la plus grande partie de cette presqu'île. Ils ne chassèrent cependant pas tous les peuples qui Diabitoient. Les Arcadiens se maintinrent dans leur indépendance par la force des armes. Les Eléens s'y maintinrent aussi par des traités avec les Doriens. Les Argiens , les Messéniens et quelques autres peuples se soumirent aux vainqueurs , et partagèrent leurs terres avec eux ; mais les Achœens furent chassés de la Laconie. Ils se jetèrent sur l'JBgialée qui étoit alors occupée Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 23.61% accurate

SUR LES PÉLÀSGES. 497 cupée par les Pélasges Ioniens , les en chassèrent, et s'y maintinrent indépendant des Doriens. Les Ioniens se retirèrent chez les Athéniens , qui consentirent à les recevoir , en mémoire des services que leur a voit rendus Ion fils de Xuthus, ou plutôt, comme J'observe Fausanias (l. vu , C. i), parce qu'ils craignoient d'être conquis par les Doriens ; et effectivement , avec leur secours ils parvinrent à arrêter le progrès des armes des Doriens , et à les empêcher de passer Mégare. Les Ioniens restèrent, à ce qu'il paroît , quelque temps dans l'Attique ; car ils y vinrent sous le règne de Mélanthus, et ils n'en sortirent qu'après la mort de Codrus son fils (Fausanias, l. vu , C. 1 et 2) qui périt , comme on le sait , dans la bataille qui ôta aux Doriens l'espoir de s'emparer de l'Attique. Le danger étant passé , et le territoire de l'Attique ne pouvant pas suffire à cet accroissement de population, les Ioniens songèrent à aller former quelque part un nouvel établissement, et ils se décidèrent à passer en Asie. Les Athéniens, les Théssaliens , les Minyens d'Orchomène , les Phocéens , excepté ceux des environs de Delphes , et les Abantes de l'Eubée , concoururent à cette expédition , qui partit sous les ordres de Nélée et des autres fils de Codrus (Pausanias , l. vu, C 2 01 3). Cette expédition se fit au nom des Ioniens , qui en formoient la majeure partie ; mais comme leur ancienne patrie étoit sous une autre domination , comme ils étoient partis d'Athènes, que c'étoit cette ville qui leur avoit fourni les moyens d'exécuter leur entreprise , et qui leur avoit donné des chefs , elle prit à leur égard les droits de Métropole , et ils la regardèrent comme telle (E). Ce fut ou à cette époque ou quelque temps après , T. H. I i Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 15.39% accurate

498 DIGRESSION Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.84% accurate

SUR L'ESPÊLASGZS. 499 dit Hérodote (L. 1, C. 56) , 7»* /*.r
Pélasges n'étoient jamais sortis de leur pays. Comme Argos et les autres
villes du Péloponnèse étoient soumises aux Do* riens , Athènes étoit
devenue la métropole de la nation Pélasgique ; et ce fut sans doute par cette
raison qu'elle donna , à différentes époques , retraite à des Pélasges chassés
de la Bœotie , de l'Italie et de l'île de Samothrace (F). Hérodote a donc pris
la métropole pour la nation entière , ce qui est une chose assez ordinaire ; et
dans ce sens, il a eu raison* de dire que les Pélasges n'étoient jamais sortis
de leur pays , puisque la ville d'Athènes étoit presque la seule ville de la
Grèce qui fut habitée depuis sa fondation par le même peuple. U 'ne sera
pas inutile d'ajouter ici quelques détails sur les Hellènes , et sur les causes
de leur séparation d'avec les Pélasges. Je dis de leur séparation , car il me
paroit évident qu'avant leur entrée dans le Péloponnèse, ils ne formoient
qu'un seul peuple avec eux; c'est ce qui résulte des termes d'Hérodote que je
crois que M. Larcher a mal rendus. Il dit (Z. 1 , C. 58): « Quant à la nation
Hellénique , s'étant séparée de la naît tion Pélasgique , elle étoit foible et
très-petite dans » les Commencemens. » M. Larcher a traduit ifoible y
séparée des Pélasges. Mais le mot «s-tr^irts» signifie s' étant séparée. Ce qui
suppose que v dans le principe , ils ne formoient qu'une seule nation avec
les Pélasges; et nous avons vu (Z. 1, 0. vu , note 3) que Deucalion étoit
probablement originaire du Péloponnèse. Aussi les JEoliens , qui étoient ses
descendons, se regardèrent-ils toujours comme Pélasges , ainsi que le dit
Hérodote (Z. vu , C 95), et les Doriens eux-mêmes ne s'en séparèrent que
par une suite de, la Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 25.58% accurate

500 . DIGRESSION division qui se mit entre les Pélasges, à l'occasion suivante. Amphytrion fils d'Alcée , l'aïeul de la famille de Persée , et par cela même chef de tous les Pélasges , ayant été privé de ses droits par Sthénéelus son oncle , se retira à Thèbes. Mais les guerres perpétuelles de cette ville contre les Eubœens et contre les Minyens d'Orchomène , celle qu'il eut lui-même à soutenir contre les Téléboens , pour recouvrer les biens du père de sa femme , l'empêchèrent de faire aucune tentative pour rentrer dans ses Etats. Il n'en fut pas de même d'Hercules son fils ; et à travers toutes les fables dont les poètes ont surchargé son* histoire , on aperçoit assez évidemment qu'il fut presque toujours en guerre avec Eurysthée fils de Sthénéelus. Il paroît cependant par le séjour qu'il fit à Tirynthe, qu'il rentra dans ses Etats; mais ce n'étoit pas à cela que se bornoient ses prétentions : il vouloit se faire reconnoître pour chef des Pélasges, comme étant l'aîné des descendant d'Inachus et de Persée ; et ce fut là sans doute la principale cause de la guerre qu'il fit aux Eléens , aux Pyliens et aux Achaeens de Lacédémone. Ce qui semble le prouver , c'est qu'après les avoir vaincus, il ne s'empara pas de leur pays y mais il y laissa les souverains légitimes , sous la seule condition qu'ils reconnoitroient tenir de lui leur autorité. Il conserva probablement Tirynthe jusqu'à sa mort; mais à cette époque, Eurysthée s'en empara et en chassa ses fils , qui se réfugièrent d'abord à Thèbes , et ensuite dans le pays des Doriens , comme nous l'avons vu L. n , C. vin , note 5. Les Doriens prirent les armes pour faire valoir leurs droits ; ce qui occasionna une scission entre eux et ceux des

Digitized by Google

SUR LES PÉLASGES. Soit Pélasges qui reconnoissoient l'autorité des Àtrides, qu'Eurysthée avoit choisis pour ses successeurs. Il ne reste maintenant à faire quelques observations sur deux passages d'Hérodote qu'on pourroit se opposer. Il dit à la fin du paragraphe que je viens de citer , que les Pélasges étoient une nation barbare ; ce qu'il cherche à établir par la comparaison de la langue des Hellènes , avec celle des peuplades purement Pélasges qui existaient de son temps. Comment concilier cela avec ce qu'il avoit dit , que la nation Pélasge n'étoit jamais sortie de son pays , c'est-à-dire de la Grèce ? Voici comment je crois pouvoir résoudre cette difficulté : c'est qu'il a pris le mot Barbare , uniquement comme l'opposé du mot Hellène , suivant la définition qu'en donne Thucydide qui dit (X. i , C. 3) , en parlant d'Homère : « J'en eût dit B* pÇ* p* vç tiftjxt * h* ri finît "EAXtftuç TTât (uç tfio) ftoxt7) avTixrctXêi itç\$9 êtêfut «ar«%tKflo4*t. « Il n'a point nommé les Barbares , parce que » (à ce que je crois) les Hellènes, qui en sont l'opposé, n'étoient pas encore réunis sous une dénomination commune. » On voit par ce passage que, lorsque cette dénomination eût été adoptée , on donna le nom de Barbares à tous ceux à qui elle ne pouvoit pas convenir. Hérodote a donc commis un anachronisme en donnant aux Pélasges le nom de Barbares , à une époque où il n'étoit pas encore connu. Mais comme on ne connoissoit de son temps que les Hellènes et les Barbares, et que les Pélasges n'étoient point Hellènes , il a cru pouvoir les désigner par ce nom de Barbares. Quant à ce qu'il ajoute, que les Pélasges parloient une langue barbare , et que ceux d'entre eux qui parloient la langue grecque , comme par exemple les Athéniens, Digitized by VjOOQIC

50a DIGRESSION niens , la portaient parce qu'ils a voient adopté celle des Hellènes ; je crois qu'à cet égard il s'est trompé. Il a tiré cette conséquence de la comparaison qu'il avoit faite entre la langue grecque qu'on parloit de son temps , et le langage de quelques peuplades Pélasges qui étoient restées long -temps isolées. Comme ce langage lui avoit paru barbare et inintelligible, il en avoit conclu que les Athéniens et les autres peuples Pélasges d'origine , avoient adopté celui des Hellènes. Mais les anciens connoissoient si peu l'art de comparer les langues, pour découvrir l'analogie qu'elles pou voient avoir les unes avec les autres, que ce raisonnement ne peut être d'aucune force. Varron, cité par Aulugelle (L. i, C. 18), observe que les Grecs ignoroient pour la plupart que *Lepus* et *Putens* fussent des mots grecs d'origine, et que le nom de Grecs que leur donnoient les Romains , fut leur ancien nom. Varron lui-même, tout savant qu'il étoit, n'a fait que soupçonner l'analogie qu'il pouvoit y avoir entre le grec et le latin ; cependant cette analogie a été établie par Jos. Scaliger, Saumaise , et par d'autres sa vans , de la manière la plus frappante. D'après cela , en supposant que le langage des Crestoniens et des autres colonies isolées dont parle Hérodote , fût resté tel qu'il étoit lorsqu'ils avoient cessé d'avoir des liaisons suivies avec le reste de la Grèce , celui des autres Grecs s'étant perfectionné par les communications qu'ils avoient les uns avec les autres , et par les travaux des poètes , il devoit y avoir , à l'époque où vivoit Hérodote , assez de différence entre ces deux langues, pour qu'il ne put soupçonner aucune analogie entre elles. Je termine ici cette Digression , qui m'a paru niDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.12% accurate

SUR LES PÉLASGES, 503 cessaire pour rectifier les fausset idées sur les Pélasges qu'on a avancées dans plusieurs ouvrages très-savans. On voit d ailleurs par là quelle fut l'origine de cette rivalité entre les Athéniens et les Lacédémoniens , qui fut la principale cause de la guerre du Péloponnèse , et de la ruine de la Grèce. Argos , qui étoit l'ancienne métropole , étant entre les mains des Doriens, qui étoient un peuple nouveau, Athènes, la plus ancienne des villes Pélasges , prétendoit exercer sur tous les Grecs les droits de métropole. Lacédémone , de son côté , les réclamoit comme étant gouvernée par les Héraclides , qui étoient les descendans d'Inachus , premier roi des Pélasges. On sait quelles furent les suites de cette rivalité , et Ton doit me savoir gré d en avoir développé les causes. Digitized by VjOOQ1C

The text on this page is estimated to be only 26.48% accurate

N Ô TES SUR CETTE DIGRESSION. Note A. Ces deux auteurs paroissent se contredire. Le premier dit dans ses Stromates (L. i , p. 379) qu Inachus avoit précédé le siège de Troyes de vingt et une générations, et Tatien (Oral, ad Græc. 9 C. 59) n'en compte que vingt. Cette différence nient sans doute de ce que Clément a compté ces générations en descendant de Triopas à Danaûs par Iasus et Io , tandis que Tatien les a comptées par Agénor ; ce qui fait la différence d'une génération. B. Charax , cité par Etienne de Byzance (v. TI* } } *à*) , et le schohaste d'Euripides (Orestes , v. 1646) disent qu'il étoit fils d'Arestor , fils d'Ecbasus fils d'Argus. D après cela il auroit été contemporain d'Agénor et d'Iasus, Ses successeurs furent , suivant le scholiaste d'Euripides , Lycaon , — Nyctimus , — Doriéus , — Parthin, — Cétéus , qui fut père de Callisto. Comme presque tous ces rois nous sont inconnus d ailleurs > j'ai cru devoir m'en tenir aux auteurs que je cite. C. Je soupçonne que le nom de Pélasges étoit celui que prenoient tous les rois d'Argos , comme ceux d'Egypte prenoient celui de Pharaon. Ce qui donne quelque probabilité à cette conjecture , c'est qu'il est question dans divers auteurs de plusieurs rois de l'Argolide qui ont porté ce nom , tandis qu'on n'en trouve aucun dans les suites qui nous ont été conservées par Appollodore , Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.03% accurate

STJK LES PÉLASGES. 505 ApoHodore , Pausanias , Tatien , Eusébe et Yarron dans St. Augustin (de Civitate- Dei , L. ivui). Il me paroît évident que Pélasgus fils de Niobé est le même qu'Argus. Pausanias parie (X. i , C. 14 , eâ I*. 11 , C. *2) de Pélasgus fils de Triopas , et (L. 11, C. 25) de Pélasgus père de Larisse , tous les deux rois. d'Argos. Hygin (Fa&. 124) met au nombre de ces rois Pélasgus fils d'Agénor. Enfin JEschyle, dans le passage que j'ai cité , nomme Pélasgus le roi sous le règne duquel Danaûs vint à Argos , et presque tous les autres écrivains donnent à ce dernier le nom de Gélanor. Il me paroît donc probable que les autres avoient , ainsi que lui , deux noms , ou plutôt que celui de Pélasgus étoit un titre. Ce qui vient encore à l'appui de cette conjecture , c'est que ce nom paroît aussi avoir été adopté par les différents chefs des colonies que les Pélasges envoyèrent ; car Strabon dit (Z. v, p. 338) que plusieurs héros portèrent le nom de Pélasgus y et le donnèrent à des peuples ; et effectivement, nous avons vu que la colonie qui alla dans la Thessalie étoit commandée par un Pélasgus. Ce fut aussi un Pélasgus qui conduisit une colonie dans l'Épire , suivant Plutarque (Vie de Pyrrhus , 2\ 11 , p. *j\5). C'étoit un autre Pélasgus qui, suivant Servius sur Virgile (AEnéïde, Z. vin , v. 479) , avoit fondé la ville d'Agylia en Italie. Enfin il est très-probable que les Pélasges de l'Asie» qui étoient établis à Larisse sur les bords de l'Hellésponit , y a voient été conduits par un Pélasgus , puisque ce nom étoit encore celui de leur roi , à l'époque du siège de Troyes , comme on le voit dans Homère (IK L. 11 , v. 843, et L. xvii , v. 288). T. H. X k Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 20.97% accurate

mmm 5d6 digression D. Ce passage prouve qu'Eschyle regardoit Argoi comme la métropole des Félasges , car tous ces payi avoient des rois \ et l'autorité que Félasgus s attribue sur eux devoit se réduire à celle que lui donnoit la qualité de chef de la métropole. Argos ne cessa pas de Têtre , lorsque Danaûs se fut emparé du troue. Elle le fut encore sous le règne des Pélopidés , et ce fut plutôt à la prépondérance du peuple qu'il gouvernoit , qu'à la sienne propre , qu'A gain ein non dut le commandement de l'armée grecque. U paroît que même lorsqu'ils furent devenus Doriens , les Argiens ne renoncèrent pas à cette prérogative ; car nous voyons dans Hérodote (Z. vu, C 148) que lorsqu'ils furent invités à se réunir au reste de la Grèce, pour repousser les Perses , ils dirent « qu'ils le vou » loient bien , pourvu qu'on leur donnât la moitié du » commandement ; que de droit ce commandement » leur appartenok en entier , mais qu'ils se contente* » roient de la moitié. » E. C'est ce qu'Hérodote entend, lorsqu'il dit (Z. 1, C. 146) qu'ils étoient partis du prytanée d'Athènes. Le prytanée étoit ce que nous appelons ho tel- de- ville, ou maison commune. On y tenoit un feu perpétuellement allumé \ et tes colonies en partant prenoient de ce feu pour allumer celui qui devoit brûler dans leur prytanée. F. Je dis qu'ils leur donnèrent retraite à diverses époques, quoiqu'on ne parle en général que d'une seule peuplade qui se réfugia dan* l'Attique % où elle s'établit au pied dû Mont Hymette , et où elle bâtit le Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 27.69% accurate

SUR LES PÉLASGES. 5oj mur pélasgique. Mais les auteurs qui en parlent sont si peu d'accord sur le pays d'où elle sortoit, qu'il est presque impossible de supposer qu'ils n'aient pas eu en vue des peuplades différentes. Hérodote [L. ii, C. 5i] dit qu'ils habitoient auparavant l'île de Sarothrape. Suivant Strabon [L. ix, p. 616], ils avoient été chassés de la Bœotie par les Bœotiens et les Minyens d'Orchomène, à l'époque du passage en Asie des Jéoniens, sous les ordres des fils d'Orestès. Enfin il semble par ce que dit Thucydides (Z. iv, C. 109), qu'ils étoient venus de l'Italie; car il les nomme Tyrrhéniens, nom qu'ils ont pris les Pélasges qui s'étoient établis en Italie, suivant Hellenicus cité par Denys d'Halicarnasse, L. i, C. 28. Voilà donc trois peuplades Pélasges qui sont venues s'établir dans l'Attique. Hérodote ne les distingue pas précisément, mais il est difficile de concilier ce qu'il en dit, si l'on veut l'entendre d'une seule nation Pélasge. Il nous apprend (Z. vi, i37) que les Pélasges qui étoient établis au pied du Mont Hyettus, ayant été chassés par les Athéniens, allèrent s'emparer de l'île de Lemnos. Cette île étoit alors habitée par les Minyens (idem, L. i, C. 145), qui furent forcés de se réfugier à Lacédémone. Après y avoir demeuré quelque temps, ils se soulevèrent; on les mit en prison. On peut voir dans le même endroit comment leurs femmes les délivrèrent. Mais enfin ils partirent avec Theras fils d'Antésion, qui avoit été tuteur des fils d'Aristodème, et par conséquent l'un des chefs des Doriens, lors de leur entrée dans le Péloponnèse. Il n'est pas possible de confondre, cette peuplade avec celle dont il parle (L. i, C. 145). Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 24.26% accurate

508 DIGRESSION SUR LES PELASGES. C 5i) , qui vint de la Sainothrace s'établir dans l'Attique , à l'époque à laquelle les Athéniens commençoient à se ranger parmi les Hellènes; car lorsque Théras partit , les Hellènes commençoient à peine «à être connus, et les Athéniens étoient en guerre avec eux.. Je crois donc que ceux qui s'établirent dans l'île de Leinnos étoient ceux qui avoient été chassés de la Bœotie; et que ceux qui vinrent de l'île de Sainothrace s'établir dans l'Attique , leur étoient très-postérieurs. Pausanias (L. vu ,C. 4) nous apprend que les Ephésiens , sous les ordres d'Androclus l'un des Bis de Codrus , chassèrent de leur île les Samiens , dont une partie s'empara de l'île de Sarothrace. Ce fut alors sans doute que les Pélasges quittèrent cette île ; et comme à cette époque la puissance des Doriens étoit solidement établie dans le Péloponnèse , et qu'ils paroissoient avoir renoncé au projet de s'étendre au dehors , les Athéniens pou voient bien avoir contracté des alliances avec eux. Ces derniers Pélasges furent probablement ceux qui construisirent le mur pelasgique. Quant à ceux dont parle Thucydides , on voit dans Strabon (L. xix.3^S) qu'il y avoit dans l'Italie, et à peu de distance d'Ostie , un endroit nommé Regisvilla y qui avoit été jadis , à ce qu'on disoit . le palais de Malœotus , roi Pélasge , qui s'étoit retiré à Athènes avec ses sujets. Il ajoute ensuite que ces Pélasges étoient de la même nation que ceux qui habitoient Agylla ; mais on ne sait pas à quelle époque cela se passa. FIN\ Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 8.14% accurate

1. I 1 . A DD ITIOK.8 ET CORRECTIONS. TOME PREMIER.

Page 4 , ligne 3 , 'rwtpim»; lisez , 'Tiris/o*. 5, /. î ; lisez , 11 eut ensuite de la Terre d'autres fils. 6 1 '• 9 > '*•« i #*«* , 'Pis*. 7, /. a , Dictée ; /im , Dicté\ — /»4, Àdraste; '##•*» Adrastée. xi y k 16 » Pborcjdeaj toea , Phorcides. — /. a4 ♦ Qalatbéo ; &*« , Galatée. i3, /. 6, Ilithie ; lisez , Ilithre. • -*• /. M | Dione ; /we* , Dion é. . — /. i3 . jLuphrosine j //see , Eupbrosvne* 19 , /. 1 , Auprès du lac Tritonide : Usés * sur les bords du fleuve Triton. Voyez la Table géographique de M. Larcher sur Hérodote » à ce mou • *— /. 4 1 Cents i lisez s Ceetts. — /. ai ; Elare» /te* , Elard o« Elara. ai , /. i5, ne laissa pas de jouer dessus ; lises, ne laissa pee tpie de jouer dessus. — /• aa, Phérécyde ; lUez, Phérécvdea, etekm^me ailleurs. sai /. ia, 'Haîf* Usez,, 'Haîr. a8 , /. 10, iftftnmç ; lisez , jppnmç. ao, , /. 7 , Les jambes coûter tes d'écailles de serpens. Je me j«w mal expliqué. Il faudrait traduire à la lettre , des écailles de serpens pour jambes. // est évident, qu'A» poUodore a emprunté

The text on this page is estimated to be only 12.01% accurate

510 4DDITtONS sur les ancien* monument, et entre autres dans une petite statue de Minerve qui est au Musée Napoléon , et cesi pour cela qu'Ovide (Metam. L.i, v. 184) » U* nomme satgtripedes. Je dois cette remarque à M. Tiscontù Pag. 29 , L 1 1 et i» * Porphyryon et Alcyonée étoieot surtout remarquables ; lisez , Porphyryon et AJcyonée étoient les plus redoutables de tous. — /. 1 4 et 1 5 » L'autre avoit enlevé dans Erytbie les bœufs du Soleil ; lises* l'autre avoit emmené d'Erytbie les bœufs du Soleil. 5o,/. 3 , '«AtcM-* - lisez t triAis-V*. — /. 4 , *H**xAf 1 1 /î#e* , 'HstutAt*. 5i , /. 1 » Hercule ; lisez , Hercules , e* de même ailleurs» 33 , à la fin, étant tel et si puissant , etc. ; tiïres, tel et si puissant , Typhon y lançant contre le ciel des" pierres enflammées • s'y portoit, etc. 41 , L i5 1 Ce fut d'Hellen , etc. ; Usez, Ce fut d'Hellen que prirent le nom d'Hellènes , ceux qu'on nommoil auparavant les Grecs. 43 , /. 3 , Déionée \ lisez, Déion. — /. 6 v c'est par erreur que le chiffre 16 a été placé dans cette ligne ; il se rapporte à une note qui concerne les fils cYAEole , et il doit être placé à la ligne 3 ♦ après le mot Périères. 49 « /. 19 , le fruit de la vigne; lisez , le plant de la vigne. 5i t /. 10, dans une armoire , lisez, dans un coffre. 53« / a, Céphée et Ancée , fils de Lycurgue ; lisez , Céphée, et Ancée fils de Lycurgue , pour faire sentir que ce dei* nier seul étoit fils de Lycurgue. . — /. 5 , Amphytrion 5 lisez , Amphitryon. — /. 18, Lorsqu'ils furent tous rassemblés autour du sanglier, Usez , Lorsqu'ils eurent enveloppé le sanglier. * 55 , /. 14, Ipbiclôs ; lisez , lphicle, C étoit un des fils de Taestius. Digitized by VjOOQIC •

The text on this page is estimated to be only 9.85% accurate

ST ÇORRECTIOVS. 5ll Pag. 5j , L i3 , Gorgés > lisez , Gorgé. 65
9 / . 14 1 M est condamné à ce supplice , etc., jusqu'à la fit de VaHnéa ; Usez
, Il subit cette punition , pour avoir indiqué à Asope , qui cherchoit sa fille
AEgine , Jupiter qui l'avoit enlevée en secret. — /. *5 , Périères; Usez ,
Périérés. De même p. 67, l 3. 66, /. 1 1 ; lirai- /wcjb , iii«. 6g, /. 16 , et
Pélias la ma, etc. i Usez, et Pélias la tua au pied même des autels » et en
général il continua à témoigner peu de respect pour Junon. 7a , /. 1 , rm i
lisez , ren. 75 , L ao , les oiseaux ; lisez > les oiseaux de proie. 7e » '• «7 »
»* { » » #*** » w». 77 , /. 18, Erypbile ; lisez, Eriphyle. 80 , /. i, »Vig jwraw
3 /«ex , oViç air se. — /. 5 , 'UXx*î lisez, 'lotXxm. 61 , /. 6 , lolcbos; //je* ,
Iolcos. 84 , /. 9, *#w*s /a wVgy//, flpr^ ^tflf, 90 , /. 14 ; efjkcez la virgule
après yWû\ 94 1 *• 7 • 'E\$fiT« /\$ 5 //>*, 'EQiptTô ft. \$5 » '• 3 , y
gouverner , luez, se gouverner. 97 »/• 9 » * lWrée ; lisez , à l'embouchure.
98, /. avant-dern. , fimXXm *(puruf tà.uç 5 il faut lire , rUViê», « /. i3 ,
ïwiw^rifi «**, W#»#strà. Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 5.89% accurate

§13 ÀDDITIO^Ç Pag. i33 » / 19 , pour avoir méprisé urje ftatue
^de Junon^ lisez , pour avoir méprisé la statue ca bois de Juron. // s agit
sans doute eutbès; lise* , ftlçgapentbès. 137, / 16 i qui éioir si puissanjt >
etc. ; lisez % quj étfcit teJ , que c'étoit^a, peine fi;pbif ieura personne»
auroient pu par. venir à le dompter» 143 , L i3 et 14 , Pborcydas » fisc* ,
ftorçides, — /. 3 et 14, montré , lise z , indiqué. En prenant dans le sens
propre l'expression 'T0«y9*«#ti*» * il xembleroit qu'elles V avaient conduit
; mais Phérttydes >. qu'Apolkdore a suivi dans ce récit \$ dit spulemeMÂ
q*eUe* lui **• diqnèrcnt le chemin. . . * • 144 , / , 4, Qttirt îpaxirrmu A la
lettre 9 la l été parsemée d'écaillés de serpens ; mais idK comme ci- du* us,
p, *\$, les écailles sont prises pour Us serpent en entier* 153 , /. dernière, le
troue ; lisez , le» Biatf. i55 , / . 1 » ne voulant pat le ; lisez , ofi voulant pat
les. . 357 , / . 1 1 , le pays de Tbèbes; lisez t U Cadmée. Ce nom et oit celui
de la çuaddk de T hèles ; mais il partit qu'on le donnoit aussi à tout le
territoire dfi Thèmes , car JleU rodote donne le nom de Cad'nc'cns à tous Uê
ThiMns. i63, / . 1 1 ? soit a la lance; lisez f soit en lançant le javelot. \65 , / ,
y et to, Çl>m\$ue ; lise? , Clyinéout. 1C7 , / . 2 et io # Ampltfrion , /wi »
Amphitryon. — / . 8 t Antomeduse i Usez , Automéduse. 168 , / . 5 ,
imri*w*r*i*"" » ^sez » « ▼ ^«""^iiw. — / . 7 , QynTik%*iviTstfii, U*6* »
WT&trtitTên* «— ih. irêirtt j Usez , irtrêM* 176 , / . 8 , ttvT» «**/£f* Je
crûis qu'il faut lire , tires jfvo#{ir l'ouvrit lu>mè«««. Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 12.19% accurate

ET CORRECTIONS. 5i5 Pag. 178,/. 20, su*\ Usez, fn£. 181 ', /. 18 , qui déposa contre son père; ajoutez , en disant qu'il étoit convenu de donner un salaire., ' — /. 26, Hercules tua Eurytion à son arrivée , etc>ï lisez , tua Eurytion qui étoit venu voir sa prétendue. 191 , /. avant- dernière, et \cfi , 1. 1 Pohyus; lisez , Poltys. 193 , /. avant-dernière , et ailleurs , Lybie ; lisez, Libye. 295 , /. 9 , courut dessus lui , lisez , courut sur lui. ~»~ L i3 , qui ayant rencontré; lisez , qui ayant atteint. 397 , /. 1 , au taureau , lisez , à un taureau. 199 1 /. 10 , mettez une virgule après /'Echidne. 200 //• 20 , Aiiliùì ft 'Art*ç. Il faut lire, 'a

The text on this page is estimated to be only 10.36% accurate

514 ADDITIONS Pag, 346,/. 1 et a, «Jr*f tS\$ 'Ht**Ai ùw*p%*K
Il faut lire comme le propose T. Lefebvre , uvtôç tamu 348,/. ia, iw*fèuçi
Uses, imupûùç. 249, /. 7 et 8 j Agénor s'étant établi dans l'Europe ; lisez ,
étant venu en Europe. +5f , Althemênes t lisez , Althemênes. 258 , /. 10,
t«-«r>ju i lisez » tw*9 tju. 263 , /. 10 , après ces mots, ne le fit périr; ajoutez
% &'i) l'épargnoit. 264 . /. 9 » Û0* ; /««? 1 1 96*. 267 , /. 21 9 Pbérécydes
dit qu'il ; lisez , Pbérécvdet dit que Cadmus. 283 , /. 18, Hérodote ; lisez ,
Hérodore. 295 , /. 9 , il s'en rapportoit ; lisez , il s'en rapporterait* 299 , /. i3
* Omoloides; lisez, Homoloïdes. Ib. , /. a4# Evérus , lisez, Evérè*. — I,
dernière , l'un des Spartiates ; tfre* , l'un des Spartes* 300 t /. 7 » «tfVftf ,
/»W , *9TêO. 3o5 , /. 3 , e* 18 , Périclymèues ; /«es f Périclymène. i£. /. i3-
i4, en dévora la cervelle ; lisez > en avala, la cet* velle. 309 , /. avant-dern»
Cest par erreur qu'on a mis, le chiffre S ; il njr a aucune note pour cet
endroit, 3i 1 , /. 4 > Hestiaea. Cest à ceci que se rapporte la note 5 » qui a
été indiquée mal à-propos a la page 309 , et qui se trouve mal placée dans le
volume de Notes » car elle de* vroit suivre celle qui la précède, ?i\$, /. 4 1
qui étoit couché avec elle ; lisez , qui avoit commerce avec elle. 317 t /. ai ,
Pélasge , lisez , Pélasgus. 3 19 1 /. ia , Arpalée ; lisez , Harpalée, Ib.yl. 14 ,
Clétor ; lisez , Clitor. Ib., I. 21 - aa f de Maenalus l'un d'eux ; lises , de
ALeoalus leur frère aîni. Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 14.58% accurate

ET CORRECTION S.' 515 Pag, 5a3 , /. 12 , Praetus ; Usez ,
Proetus. 328 , /. 5 , *Hafxrp« 5 /lies , 'Haf*r»«. 34i 1 /. a3 , pour disputer sa
main ; //iex , pour disputer la main d'Hélène. 346 , /. 1 , Kf j /ÂMJ , i0i'«r.
373 » /. 20 , Pat roc les ; lisez , Patrocle , et de même dans les autres
endroits. 375 9 1 23, lisez, Jupiter leur donna ; lisez , Jupiter , pour terminer
cette dispute , leur donna. — /. 24 , Erehtée ; lisez , Erechthée. 376, L 15 ,
IloTiiîvtîi) etc. Je n'ai point entrepris de corriger ce passage oui me paroi t
désespéré. Comme f histoire dont il est question est connue d'ailleurs, j'ai
rendu, dans ma traduction , le sens qui me paroi s soit le plus vraisemblable.
386, /. 12, xf>»V]#? \w\ rSt X*fl*i> Je rapporte cela à Progné, dans ma
traduction, parce qu'il étoit naturel queTérée cachât Progné , qu'il vouloir
faire passer pour morte. Il paroît cependant par ce que dit Ovide (Meta m.
L. vi , v, 621), que ce fut Philomèle qu'il cacba. Au reste, tout ce pas ! sage
est encore un de ceux qui prouvent que cet ouvrage «st un abrégé fait à la
bâte; car il est évident qu'Apollodore racontoit deux traditions différentes.
Suivant l'une, qui est celle qu'Ovide a suivie, Térée avoit violé Philomèle, et
lui avoir coupé la languç, pour l'empêcher de se plaindre : suivant l'autre ,
dont on trouve quelques tract\$ dans Hygin (Fab. 45) » il fit croire k Pandion
que Progné étoit morte , et lui demanda Philomile en mariage. D'à* d b^A
L^Jgle

The text on this page is estimated to be only 11.53% accurate

5i6 * "Afib'it'Hks près cela , je crois que les mots xfé-m^on nri
rth Z*h*' se rapportent à Philomèle , et que ce fut elle qu'il cacha à la
campagne. ' 391,/. i3 , car il aimoit ; lisez , car elle aïnaoif . 397 , /. 4 ♦
Pandion resté à Mégare ; lisez , Pandion étant 4 Mégare. — /. 14, fille
d'Osés ; lisez , fille de Hoplès. 400, /. 17 , 'Vcttîv&ôo j /«ex l'Jtuclfêov. 4o3
, /. 19 t craignant qu'il ne le surpassât dans son art ; lisez' , craignant que ,
vu ses talens naturels, il ne le surpassât dans son art. TOME. SECOND.
Pag. i91. 1 a , ne laisse pas d'être ; lisez , ne laisse pas que d'être. Ib. /. 17 , (f
face r le point oui est à lajin du vers* 3, /. 5 » J'ai rendu le mot ftÇ>vf , par
les expressions f«i a les deux sexes. M. Visconti croit qu'il pou rr oit ne
sigoifier que double a ; Phanès, » ajoute-t-il , « comme je croit » l'avoir
rendu probable , a donné l'origine au J anus des » Romains. J'en ai parlé au
long dans le vi*. volume du » Alusco Pio - Clementino , pi. vin, ei pi. b. à la
fin du » volume , où j'ai parlé aussi du rapport de Phanès avec Bacchus , »
Mais ftÇvijf signifie précisément qui a double nature ; et en supposant que
Janus fût la même dif î" nité que Phanès, ou lui av oit donné un double
visage , pour représenter cette double nature. * 7b , /. 1 1 » \$&* ; luez ,

The text on this page is estimated to be only 12.20% accurate

ET CORRECTIONS. 51J Pag. 7 , /^a4 » Ovfwisi liez, ÔJ;«w» •
8/J. i3 , ' et l'heureuse Theia ; Usez, et l'heureule Thia, Je n'ai pas été assez
constant dans ma manière d'écrire ce nom , ainsi que celui de Thiodamas ,
qui se trouve plusieurs fois- dans cet ouvrage. Ils s'écrivent en grec : Qiuc et
®ttof*fi*ç , et en latin , Thia , et Thiodamas. On trouve le premier dans
Catulle {de coma Bérénices , v. 45o), et le second dans Ovide {in loin , v.
490) r et Thiodamanteo Hylœ , dans Properce {L. 1 , El. ao , v. 6). 16 , /. 12.
M. Visconti observe avec raison que la tête de la Gorgone , placée sur
l'Egide, ne peut pas trop convenir ' aux fables de la Titanomachie ; mais
Ératosthènes , à l'endroit que je cite , et Hygin son traducteur (Poët. Astron.
L. 11 , C. 1 3) disent très-positivement que Jupiter avoit cette tête sur son
égide , lors de la guerre contre les Titans. 19, note 12 oubliée. Quelques-uns
de ces noms de Néréides sont corrompus. J'ai laissé dans le texte
rip*repthoc*. M. Heyne a mis dans son édition rievropifovo-tiy d'après
plusieurs manuscrits. H y a si peu de différence entre le net Prit qu'il est
très-probable qu'il faut lire 'Hiôtn > comme dans Hésiode'* aii lieu de
TT10V17. U faut aussi corriger , d'après le même poi , au lieu de Iran,
d'après Homère "et Hésiode. r" ao , /. 3 , ils avoient ; lisez , ils s'étoient. ai ,
/. 28, Ai jrflf; /11e* , Xtxrpof. a3 , /. a3 et a4 , *yX«o-Kj\$pwooç 5 #sr*.
*y*6%4\$trtr** , lorsqu'Otus et Rphialtés , fils d'Aloée. 38 t /. 16 et ao ,
Lygie ; lisez, Ligiei Mm Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 15.53% accurate

£18 ADDITIONS 40 , /. 9 et io, Harpocratien ; lisez , Harpocraton. Ajoute* à la fin de la note. Le scholiaste de Venise (Û. L. vin, a>. 3g), dit que le Cyclope Brontès étoit le père de l'enfant dont Métis étoit enceinte , lorsque Jupiter l'avala. — /. avant-dernière , Lybie ; lisez » Libye. 43 , /. 1 1 , e* cubilibus ; toi* , e* , qui erres sur les me; 1. 45 , L 18 • Elue ; lisez , Klara. — /. ao , Minyée ; lisez , Minyas. — /. ai , Orchomène ; /**«* » Orchoménius. 47 , /. aa , on peut traduire ce passage ainsi : « on raconte » qu'il arriva à ce joueur de flûte quelque chose de par• » ticulier. Il disputoit un prix , lorsque la languette de » son instrument se replia (ou se brisa) et s'attacha à son » palais. Il n'en continua pas moins à jouer sur les seuls » roseaux , dont il se servit comme d'un chalumeau. » Mais de quelque manière qu'on le traduise , ce passage n'en est pas moins inintelligible pour ceux qui ont la moindre idée des diverses manières dont on joue des instruments à vent. 49 1 /. 1 » lui avoit ; lisez , lui a voient. ; 60 , /. a , cataster* 3 ; lisez , cataster, 5a. Même page , *V 1 1 , ajoutez à la note îa , j'ai traduit ha» Cainn rnt §+\"*rr*v , par marcher sur les flots. M. Vîtconti croit que je me suis trompé , et voici ce qu'il dit : « Orion traversoit les flots tout de même que Saint- Chris* » tophe , la copie d'Orion ; et aqua non pertingebat ad » culum , suivant la phrase d'un ancien bréviaire. L* v passage suivant de Virgile (AEn. L. x , v. 763) , cité » par M. Heyne » me paroît décider la question. Quant magnus Orion Cum pedes incedit medii per maxima Nerei Stagna viam scinde ns , numéro supereminet undas, » haSainif a rapport k cette manière de raconter la fable Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 17.32% accurate

ET CORRECTIONS. 5ig » que Virgile a suivie , et non à cette même fable , telle » qu'elle est racontée par les Scholiastes. s je ne crois pas cette explication admissible ici. Les vers de Virgile n'ont rapport qu'à la grandeur d'Orion, dont il cherche à nous donner une idée, en disant que lorsqu'il marchoit dans la mer* tout son corps, depuis les épaules, paroissoit au-dessus des flots ; mais il n'avoit besoin pour cela d'aucune faveur de Neptune, puisque c'étoit à sa taille seule qu'il devoit cet avantage. Au reste , ce don de Neptune est expliqué plus clairement par Eratosthènes , qui dit : J"*(!jf?«j ft «v'r» fâ/pt** , *f rt tir) rm xv(i*ran woftttirèat x«0*Vsg Iwt rnf yns > f"V/ avoit été doué de la faculté de marcher sur les flots comme sur la terre. C'est ce passage qui m'a décidé sur le sens que je de vois donner à Àpollodore. 5p » /. 5 , iambes ; lisez , Iambiques. 61 , /. 7, manu ; lisez, mann pour le nominatif mari us, 64 » /. a3 , Erehtée ; lisez , Erechthée* 67 , 1.3.5, Rbaetus ; lisez , Bhœtus. * 79 t /. 23 , jKiifW^AsAf/MOf j #'* 1 (tiMr*\ltoft*L 84 f /. avant-dernière f SrtpttrtwùXûu 5 lisez , &tpirfôwi\ov. 85, /. météorologiques ; lisez , météorologiques. — /. dernière , addition. Mes noies étoient déjà imprimées , lorsqu'il m'est tombé entre les mains un ouvrage de M. Pinkerton , intitulé : Recherches sur l'origine et les divers établissemens des Scythes ou Goths. J'y trouve , p. 97, ces singulières expressions : « je crois qu'un ou deux écriât vains Grecs les plus modernes se servent du mot Tftu» xiç (ou Grec) du latin Græcus , ou poétiquement » Graius. 11 est impossible d'expliquer comment les Ro» mains furent conduits à donner ce nom à tout un peu» pic , si on ne le fait pas dériver du mot grec Tfâuxoç » (anilis}, venant lui-même de Vf mut, (anus) , vieille » femme , étymologie que le mot poétique latin Graius » semble aussi justifier. Il doit donc avoir eu pour priaDigitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 11.79% accurate

5aO ADDITIONS » cipe l'extrême mépris d'un peuple guerrier pour ce » peuple savant. » D'après une assertion Elite d'un ton aussi affirmatif, on ne sera pas peu étonné d'apprendre que le nom de Grecs, rptuxot, *se trouve dans Aristote, qui florissoit sous le règne d'Alexandre, époque à laquelle les Romains étoient à peine connus, même de nom, hors de l'Italie; dans Lycophrou et dans Callimaque, qui fleurirent environ soixante ans après lui, et avant que les Romains se fussent emparés de la Grèce, dans Apollodore et dans la Chronique de Paros : enfin que Varron * cité par Aulu^elle (L. i, G. 18), dit que le nom Græats étoit l'ancien nom des Hellènes. Si M. Pinkerton regarde tous ces auteurs-là comme modernes, je le prie de nous dire quels sont ceux qu'il regarde comme anciens. Pag 86 # /. 7, que les Ioniens tan oient; lisez t que les Ionieus tiennent. 1 16, /. 8, lorsque Tydée étoit venu; lisez, lorsque Tydée \int. 12.0, /. a, fille de Bvsalte; il faut lire Bisalte, malgré le texte d'Hygin, Ovide qui parle en passant de cette fable (Metam., L, vi, 11. 1 17), dit : Aries Bisaliida faîiit. 125, /. 22 ♦ que Pbrixus étoit; lisez, que Phrixusfut. 128 » /. 19, Praetus; lisez, Prætus. i55» /. 19» Périclymènes *i lisez, Périclymène. 137, /. >4 ei suit*. , j'ai mal traduit la fin de ce passage. Voici comment il faut le rendre : « il avoit une foule d'à.N » vantagetdont le détail seroit impossible; et il en fut y» par la suite la dupe, grâce à l'adresse de Minerve. « -i58, /. 19, dans l'aride Géiène; lisez, dans l'agréable -.; Gérène. Ces vers sont tirés d'Etienne de Bzance % ■»' 144, /. 6, Bias seul osa les lui promettre; lisez » Bias seul osa lui promettre de les enlever. 448, /. 12, fille de Polybus, roi d'Argos; lise*, fiU* de Polybus, et roi d'Argos. Digitized by VjOOQLC

The text on this page is estimated to be only 12.42% accurate

ET CORRECT. ION S. Ô21 Pag, \Sf, /. 10, que Méncetius avoit
envoyé ; lue* ; qu'Actor avoit envoyé. 169, /. 17 et ai, P»as ; Usez, Pœas.
— /. ai t *vf**ifi* ; &*ez, Sétv/uaxi*. 160, i. 16, rto/e 71, addition. M.
Visconti croit qu'il ne faut rien changer. On no m moi t au*«i Bacchus
4>*r* ; , et *teu) , qui étoit célèbre par ses vins , suivant Virgile , Cèorg, (L.
11, v. 98). Il est donc possible que quelque auteur eût dit que Plianus étoit
fils de Bacchus. 162*, /. a3, note 79. C'est par erreur que j'ai mis Acaste au
nombre des Argonautes oubliés par Apollodore. 176, /. 4, après ces mots »
sur un vase funéraire publié par Winkelman (Bist. de VArt, pL 18» éd. de
1789, i/t-8°.) ; ajoutez « ou plutôt sur une ciste mystique de Bacchus ,
comme M. Visconti la prouvé. 178 ; on n 'étoit pas d'accord sur le nom de
ses deux fils ; lisez , on n'étoit point d'accord sur leur nom. 180, à fa fin ,
que de délivrer Phinée d'elles ; lises, que de les chasser du palais de Phinée.
189, /. i5, Aiw^oV j Usez, Xtrfèç. 191, /. 8, s'étoit emparé ; Usez, s'étoit
emparée. — / i5, Ascr%enne î lisez, Acratenne. 19a, /. 24, il ajoute que
Médée fut élevée ; Usez, "que Médus fut élevé. . 196, / 12, copié
Pausanias ; lisez , copié Apollodore. 198, /. 16, Nonnius' ; Usez, Connus.
ao5, 7. 19 1 M. Scbuk ; lisez , M. Schutz. , — /. dernière , retranchez le
pqint oui est après tm-mupev , et mettez-le à lafiti du vers* - an , à la fin, no
te 56 , addition. Minerve avoit cependant a Argos un temple célèbre , dans
lequel on gardoit le bou clier de Diomède». 11 en est question dans l'élégie
de CalDigitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 12.17% accurate

5ft2 ADDITIONS limaque , in Laçacra Palladis. Mais elle n'étoit pas pour cela la divinité tutélaire de cette ville. 119 , /. 8 , a supprimé ; lisez , a tronqué, — /. 19, note 60, addition. M. Viscomi me fait remarquer mie Kufaiut , dans ses notes sur Pausanias, L. up. 168 , a fait la même conjecture que Sevin • excepté qu'il propose de lire rmrttpr^Qipu , ce qui s'accorde mieux avec le passage d'Euripides que j'ai cité. On voit par sa note qu'il a entendu le reste du passage comme moi. 11 paroît , comme l'observe M. Viscomi , que Sophocles supposoit aussi Nauplius dans un petit bateau ; car la tragédie qu'il avoit faite à ce sujet, se trouve citée sous le nom de N«k» arAitr KcrtttwXtm > Nanplius navigateur, et sous celui de HmvwXtof wvpmntef , Naup&ns faisant luire des feux. Et comme le compilateur de cet abrégé suit assez volontiers les tragiques , on pourroit croire que c'est à la tragédie de Sophocle* qu'il fait allusion. Properce parle aussi de cette fable, dans ces vers (L. iv , EL 1, v. i5)» qui m'ont été indiqués par M. Viscomi. Tn dirutafktum Supprime , et Euloicos rtspice , Troja , sinus* l Nauplius ullores sub noctem porrigh ignés » Et notât exuviis Græcia pressa tuis. aa5 , /. 7 , sa fille les deux tiers ; Uses , sa fille et les demi tiers. 25o , /• 17, note S , addition. 3'aî cru mal-à-propos que le passage d'ApoUodore relatif à la Chimère » étoit corrompu ; et voici l'observation de M. Viscomi à cet égard. « Aucun monument , en commençant par la grande Chi» mère Etrusque du Musée de Florence, et en descendant » jusqu'aux médaillés impériales les moins anciennes de » la colonie de Corinthe, n'a omis la tête de chèvre daoa » la figure de ce monstre > c'est-à-dire que dans tous ces

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 14.65% accurate

B T CORRECTIONS. 5a5 * monumenf , la tête de chèvre avec son col tort du mi» lieu du dos de la Chimère. Il ne falloit donc pas inter» prêter Apollodore contre l'expression littérale du texte , » appuyée de quelques centaines de monument , seule» ment pour le rendre plus conforme à un passage d'Ho* fc mère où la figure de ce monstre est seulement désignée, » et d'après lequel la tête de chèvre, si elle n'est pas ex» pressentent indiquée , n'est pas non plus expressément » exclue. » D'après cette observation , il faut corriger ma traduction , sur celle que j'ai mise au commencement de cette note. *44 , /. 11 , les leur ayant refusé ; lisez , refusés. 347 , /. a5't et p. 248 ,/.i, Chalcodoon ; lisez , Ghalcodon. a55 , /. \5 , Apollonia ; lisez , Apollonis. Je dois ajouter à cette note , que c'est M. Visconti qui a le premier publié cette épigramme dans son ouvrage sur les Inscriptions Triopéennes , et il Ta illustrée par des monumens. 360 , /. 37 , (Otymp. rv • 53). Le Scholiaste dit ; lisez , (Oljrm. m, 53). Ce poète ajoute (v. 55), qu'Hercules, etc. 369, L 8 f. fiêurmrim j lisez , fiête^meim. — /• iav fiêirmeifi lisez, fioêrfmrtç. 371 , J i3y Arrétsas; lisez, Arétias. 377 , /. dernière, «h»V5 lisez, JV5. 2178 , /. 1 , j'a cru L avant -dcn. , Hémathîbn ; Usez, Emathion. 391 , /. 1 1 , être qui signifie simplement posé ; lisez , qui signifie simplement être posé. ag5 f/. *7 , annb cei motr , qui obéissent h Nestor ; ajoutez , voici la traduction des vers d'Homère : ■ Ceux qui n habitent Tricca , l'escarpée Ithome , et OËchalie , la » ville d'Eurytus l'OEchalien v marchaient sous les ordres » 4e PodaKre et de Machaon fils d'Esculape , et célèbres * médecins. Ils condnssoient trente vaisseaux. » // faut Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 10.35% accurate

524 ADDITIONS retrancher r apostrophe oui est sur le 9 final du mot Ol%*Xiiii y dans le second vers. 3o6 , note 4 , Cbalcodoon ; lises , Chalcodoa. 307, /. 20, nore 16; lisez, note 17. . 3i3 , /. 5 , voici la traduction des vert d'Homère : « Le're» doutable Plu ton fut bien percé lui-même d'une flèche » aiguë, lorsque le même bomme , le fils de Jupiter , le li» vra aux douleurs les plut cruelles , eu le blessant à Py» lot, parmi les morts. . 3i4 , 2. 2a , Lycimniys ; lisez , Licymnius. 3i 6 , note 16 , a foulez , cette correction est de M. Hejne. 332, an bas, aux fils d'Hercules dont je parle dans cette note • on peut ajouter Némagsus , fondateur de la ville de Nîmes, suivant Etienne de Byaance. 339, /. 11, Lysandra; lisez, Timandra. 344 , A 5, Tbères ; lisez, Théra. 35o * l. 19 et ai » Euxantius ; Usez . EuxantbiuK 35i , /. 9, AEchines; &ef , AEseliinee. -,

The text on this page is estimated to be only 14.61% accurate

ET CORRECTIONS. 17 Arcadiens nomment , ipmt>uty et quece fut pour cela qu'on lui donna le nom à'Erinuys. On pourroit croire^d'après cela qu'il faut lire dans Apollodore : fAtrm rip crvvouritu. Pag* 4°4» '• 10 e* 14* Periclv mènes ; lieez , Periclv mène. 423, /. a8,2T5 /«*, ST. 439, note i5, addition, AËtculape ressuscita aussi Androgée fils de Min os,, suivant Properce , qui dit , L. 11 , EL 1 » v. 64. Et deus extinctum , Cressis , Epidaurhu , heibis. Restitua patriis Androgeonafotis, 440 , /. 1 a , j'ai rendu les mots ayaXft* 'Afid qui èe trouvent dans le texte de Pindare , par cent une statue de Platon , ce qui est une foute , comme Fa observé M. Visconti. Les mots farfêt mrpêt qui suivent prouvent que c'étoit tou; simplement une espèce de colonne qui étoît sur le tombeau d'Apharée > comme le dit Tbéocrtte (Id. , zxii , v. 207). On peut voir k ce sujet le Museo Pio Clementino de M. Visconti , T. iv » pi. xlv, et pi. B. n°. 4 et 5. 448, /. 4 , v. 519; lisez, y. 219. 449 , /. 7, Troyes ; lises , Troie. Cesi par inadvertance que j'ai écrié Troyes , tant dans h premier volume que dans celui-ci» 465 » /. 7 , dans l'île de Cos ; ajoutes , ou plutôt dans Icos » Tune des Cyclades , comme le dit Antipater de Sidon y * Epigr. 69. 5o4 , note C. Pélasges ; Uses , Pelasgut. Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 12.79% accurate

TABLE DES AUTEURS Corrigés ou expliqués dans les notes.

Antoninus Liberalis ; erreur dans laquelle il'est tombé , 3a3 , 467; défendu , 107 ; corrigé , 335. Aristophanes expliqué , 201. Aristote expliqué, 78-82, 174; corrigé, 3og. Arnobe expliqué , 195 ; corrigé , 6o, 61. Callimaque corrigé , 268. Claudien expliqué , 68. Clément d'Alexandrie corrigé, 279. Columelle corrigé ,14. Dicœarque corrigé , 83. Dict) s de Crète , expliqué , 356, Diodore de Sicile , défendu, 157; corrigé , *45 , 307. Etienne de Byxance , corrigé , 102. Etymologiste (le grand) , corrigé, 269, 309, 348. Hésiode expliqué, 202 , 276. Homère expliqué , 79-82 , 227, a,3 ; défendu, 464 ; vers ajouté à ses poèmes , 89 ; passage transposé , ao5. Hygin corrigé, 24, 84 , 199. Nonnus corrigé , j 98. Orpbce corrigé , 25. Pausanias ; erreurs dans 'esquellos il est tombé , 87, i5i; corrigé , 397 ; défendu, 406, 462. Pbérécydés corrigé , 1 43 , 255 , 237 , 288 , 290 , 29' , , 237. Photius corrigé , 469, Pindare expliqué , 214, 427. Pline le naturaliste , expliqué , 1 i 1 Plutarque corrigé, 21 , io3 , 247, 3o5. Polyen expliqué , 266*. Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 17.58% accurate

TABLE DES AUTEURS. 19 Proclus corrigé, 10. Scholiaste d'Apollonius corrigé , 104 > 1179 13a » *35 , 14S, 171 , 173, 178, a43,#383. Scholiaste d'Ara tus » corrigé, 5o. Scholiaste d'Euripides (Mnaséas dam le), corrigé » 3g4« Scholiaste de Germanicus , corrigé , 43a. Scholiaste d'Héphestion , corrigé , 63. Scholiaste d'Homère, corrigé , 139. Scholiaste de Lycophron , corrigé ,11. Scholiaste de Nicandre , corrigé , 5o. Scholiaste de Pindare , corrigé , 76 , 148. Scholiaste de Sophocles , corrigé , 3a6. Sénèque le tragique ; erreur commise par lui , i36. Sophocles expliqué , ao3. Strabon corrigé , 65. Suidas cor lige, 37. Théocrite expliqué , a5i. Thucydides expliqué, 5oi. Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 12.99% accurate

TABLE DES AUTEURS Cités dans le premier Tome. Àcusilas, 117, ih), i83, 371, 317,361,391. Alcmaeonide (l'auteur de I'), 67. Apollonius de Rhodes , 93. Asclépiades , 119, a53, 257. Asius, 32i. Castor , auteur d'un Traité sur les Erreurs chronologiques ; 119. Cercops , Pythagoricien , auteur des vers attribués a Orphée, 119, i3i. Démarate, 89. Dénys, 89. Eumélus , 3a 1 . Eu ri pi des , ia3, 3o5, 617, 527. Hérodore, 89, 283. Hésiode, 57, 117, 119, i33, a83,3oif 517» 527, 579. Homère , 17, i33, a5i, a 33. Mnésagoras , Z3j. Naupactiques (les), poëme , 357. Orphiques (les), 337. Panyasis , 27,379. Phéréc^es , 27, 67, 89, 119, 161, a5i, 367, 5oi, 56i. Philocrates, 3;3. Pisandre ,67. Retours (le Poëme des) i5i. Stésichore , 333. Télésille , a85. Thébaxde , (l'auteur de la) , 5j. Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 21.71% accurate

T A B L E DES MATIÈRES CONTENUES DANS LES DEUX VOLUMES. Les chiffres romains indiquent les tomes , et les chiffres arabes les pages. AB— AC A B a s , fils de Mé lampe , père de Lysiraaché , I , 77 • et d'Idmon, II, 167, 219. — Àbas , fils de Lyncée et d'Hypermnestre , eut deux jumeaux d'Ocalie, I, i3i. Abas, fils de Neptune, II, 1 65, 219. — Abas (le mont). Hercules y passe la nuit, I, 195. — Abdère, ville fondée par Hercules, I, i85.— Abdère, ville dans l'Ibérie , près de Cadix, I, 195, 11, 280. — Abdérus , fils de Mercure , et ami d'Hercules , I , i85. — Abeilles (les) ont eu une grande part à l'éducation de Jupiter, II, 145 Aristée enseigna l'art de les élever, 368. — -Absuras. Absyrte y fut tué, II, 184. — Absyrte, fils d'Eétés , II, i85 ; tué par Médée sa sœur, I, 101 , II, 1845 étoit fils d'une Néréide , i85. — Absyrtides (les îles) , I , io3, II, 186 ; peuplées par les Colchidiens , I , io5. Acacallis, fille de Minos, mère de Miiétus , II , 349 ; d'Ampliithémis et de Garamante, de Naxus et de Cydon , de Phylacide et de Phylandre, II, 353. — Acallé , fille de Minos , I , 253 j est peut-être la même qu'Açacallis, II, 553. — Acarnan, fils d'Alcmaeon, I, 3i5 ; peuple l'Acarnanie , 3 17. — a Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 16.15% accurate

AC Acarnaniens ne vont pas au siège de Troie , II , 46^{ÎJ}. —
Acaste , fils de Pélias , I, 71, II , 110; l'un des Argonautes, I f 85 ; donne la
sépujture à son père , 1 1 1 ; chasse d'Iolchos, Médéjctet Jason , ibid. ;
purifie Pelée , 367 ; le mène à la chasse , ibid. , II, 458; «a femme, I, 367, II
, 457 ; père de Sthénéle, 1 , 373 ; chasse Pelée de ses ; .' états, II, 46Su —
AceljaSj^ls i \ d'Hercules ,et de Malî3e^es' clave dOinphale , II, 33 1. —
Achaeens (les), I, 41, II , 86 , 87 ; vont dans le Péloponnèse avec Pélops ,
Ç8 ; sont chassés de la Laconie par les Doriens, 49^ > chassent les Ioniens
de PJEgialée, 497. — Achœus , fils de Xuthus et de Creuse , 1 , 41 . —
Achaeus , frère de Phthius et de Pélasgus, II, 87 ; père de Phthius, ibid. j
antérieur à Danaûs de trois générations: confondu avec Achœus , fils de
Xuthus , ibid. — VA^ , Aché , ville bitie par Hercules , II , 260. — Achéloïs
, Tune des Muses filles de Piérus et de Pimpléis , II , 28. — Anhéloûs(le
fleuve) , père des Sirènes, I, 17, 49 j d'Hippodamas et d'Oreste , 43 ; il a
plusieurs fois changé de cours, II, 78, 79 ; se bat avec Hercules, 1, 6 1 ; se
change en taureau ; Hercules rompt une de ses cornes , 223 ; purifie
Alcræon, 3i3 ; lui donne un pays , ibidem, II, 409 ; lui 4oiv»e Callirhoé sa
fille , I, 3i3. — Achéron (F), père d'Ascalaphe, If 27. — Achille* , fik de
Pelée et de Thétis , est élevé par Chiron, 1,371 ; déguise en fille chez
Lycomèdçs, aime Déidamie dont il eut Pyrrhus , 373. Ulysse le fait aller au
siège de Troie ; ibid., II, 460 et suiv. — — Achmon , Cercope , fils de
Liinné o.u de Memnonis , II , 3oo.— Aconit (F) , produit de Fée urne de
Cerbère, H, 295.— Acontes , fils de Lycapn,ï, 319. Acrqeenne , surnom de
Junon,I9 111. — Acrisius, fils d'Abas et d'Ocalie, I, 13i chasse Prœtus
d'Argos, i55 épouse Eurydice, ib., II, 23a enferme Danaé , 1 , 1^9 ; se retire
dans le pays des Pélasges, 1, 149, II, 235 ; est tué par Persée, 1 , 149 , II ,
a35; son tombeau , 1 , 24p. — Acrisius , père de Laertes, H, 109. —
Actæon , fils d'Aristée et d'Autonoé , élevé par Chiron ; demande Sémelé
en mariage ; voit Diane nue ; Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 9.75% accurate

AC— Àb 8 déchiré par ses chiens, I, 171 , II , 372. — Actœus , roi d'Athènes , marie sa fille à Cécrops , II , 465 ; père d'Agraule, 1, 377, H, 465. -* Act*ùs , père de Télaraon , I , 38 1. •**- Acte, premier nom de TAttique , 1 , 375. — Acte , lune des Heures, II, 24. — Actée , Néréide, 1 , 1 1.— Actée, Danaïde, épouse Péripas, I, 129. — *A«n«r, épithète de Pan, II , 44. — Actis , fils de Rhode , II , 54. *— Actor , Argonaute , fils d'Hippasùs , ï , 85 , H , i53. — Actor, fils d'Azéus, II, 128, i5a — Actor, fils de Déion et de Diomédé , I , 65, II, i3a; père de Menœtius , II , 157 , 456. — ^ Actor, fils de Myrroidon et de Pisidice , I, 43 ; épouse -*gine, II, 95 ; est père d'Eurytion, 109, 1575 habitok la Phtlûotkie, i5? ; laissé •es états à Pelée , ibid. *** Actor , père cFEurytu* et dé Ctéatus, I, ai7, H, 157; et frère cFÀugias , I , a* 9; étoit fils d& Pïiorbas et d'Hyrminé, H, 807. «*• Aetoridés, Argonaute, U , 16S. — » Acto* non, Argonaute, fils dlrui, B,*63. 'AA^uir, prie pour une soft ode fer, II, 10. -*. Adiante, fille de Danafls et de Hersé , épouse Daïphron, I, 1 29. — Admète , fille d'Ainphidamas, femme d'Eurysthée, II, *72- Admète , fille d'Eurysthée, veut avoir le bau* drier d'Hippolyte, I, 187, II, «72. — Admète , fil* de Phérès, I, 53 ; aimé par Apollon, II, i5o ; a Apollon à son service pendant un an , 1 , 79 ; demande en mariage Alcestë fille de Pélias ; ce qu'il donne pour l'obtenir ; oublie Diane dans un sacrifice, ibid.; père d'Ëumélus , 1 , 343 5 l'un des Argonautes, 85 ; Hercules lui rend sa femme Alcesté , 209. — ' Adonis , fils de Cinyre et de Méthanné^ 1 , 879 ; est aimé de Vénus , i5 ; passe si* mok avec elle, et si* àvéé Proserpine, II , 34 ; est atirié d'Hercules , 3 19 ; est tué pal? un sanglier , 1 , 379 ; diverses opinions sur sa naissance, rb., II, 470? et sut sa mort , 471 ; il est tué par les Aloïde* , 98. — Adraste , fille de Alélissus, nourrice de Jupiter, 1 , 7. -w Àdrastë, fils de Takûs, 4, 77; \$a Anmne et ses* enfan», I, 79; chassé d'Àrgos par Ampîriarafls, II, 148, 896 ; se retire à Sicjone auprès de Poïybos , et lui succède, H,3g6} revient a Argos , ibid. ; en a 2 Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 15.34% accurate

AD— ^EG est roi , 1 , 293 ; reçoit Polynice et Tydée , et leur donne ses deux filles en mariage , d'après un oracle, 1 , 293, II, 695 5 arme les Grecs contre Thèbes ; est un des sept chefs , I -, 295 ; remporte le prix de la course des chars à Némée , 297 ; est sauvé par son cheval Arion , 505 ; implore le secours des Athéniens , 1 , 307 , II , 40 4» " ~ • Adrastée nourrit Jupiter, II, 1 4. — Adyte, Danaïde, épouse Métaleès , I, 129. ./Eaea ; les Argonautes y abordent et s'y font purifier par Circé, I , 105. — Maque , fils de Jupiter et d'JEgine, I, 36i 5 ou d'Actor et cT JEgine , II , gS ; roi d*uEgine, I, 36 1, II, 45 1 ; épouse Endéïde , 1 , 36 1 , II, 462 ; en a Télamon et Pelée , I , 53 , 36 1 ; ses amours avec Psamathé ; en a Phocus, 363 ; fait de* prières au nom de la Grèce , ibid. , II y 453 5 chasse Pelée et Télamon , I , 363 ; après sa mort , Fluton lui donne les clefs des Enfers , ibid, -T- .âSchmagoras , fils d'Hercules et de Phyllo, II , 33 1. — Aédon , fille de Pandare et femme de Zéthus, changée en rossignol, 11,383. — j^Eétès , fils du Soleil et de Perséis , roi de Colchos , I , 63 , II , 121 ; reçoit Phrixus, et lui donne sa fille en mariage , 1 , 63 ; épouse Hécate, II , 19 ; reçoit de Vulcain deux taureaux sauvages, 1, 97, II, 182; Épiménides lui donne pour mère Éphyra , i83; il veut faire périr les Argonautes , ibid. ; détrôné par son frère , et rétabli sur le trône par Médée , I, 11 3. — JEgée , fils de Pandion ou de Scyrius , 1 , 397, II , éfiS j épouse Médée , 1 , 111 , H , 192; épouse Meta, ensuite Chalciope, 1, 30/7 ; oracle qui lui est rendu , ibid. ; vient à Trœzène,ibid.i a commerce avec JEihra , 1 , 399 ; célèbre les Panathénées , ibid ; envoie Androgée contre le taureau de Marathon , ibid. ~iEgée (la mer) , II, 6. — iEgéon , surnom de Briarée, II, 5, 273. — JEgéon, fils de Lycaon, 1 , 3 19. — Mgèonée , fils de Priam , 1 , 35g. — «dEgialée , fille d'Adraste et d'Aniphithée , et femme de Dioraèdes , 1 , 59, 79, II, 1 i7i yEgialée , fils dlnachus et de Mélia, 1, 1 15, II, 194- — - *£gialée, nom du Péloponnèse, II, 194. — ^Egialéus , fils d'Adraste et d'Ainphithée, I, 79; marche contre Thèbes, est Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 12.19% accurate

MG—MS tué par Laodamas , 3og. — ^ffigialus, fils d'jEétès et d'Hécate, II, 1 82. — jEgialus , endroit situé entre Sicyone et Buprasiura, II, 193. — rigide t l' ' de Minerve, II, 235. — iEgimius , roi des Doriens, II, 91. Hercules lui donne du secours, I, 227, 229, 11,322. — ^Igene , fille du fleuve Asope , enlevée par Jupiter, I, 65, 36t , II, 129, 400 — JEgine, épouse d'Aclor, etmère d'jEaque , II , 95. — .dEgine. , Les Argonautes. y abordent, II 107. — /Egipan rajuste les nerfs de Jupiter, I, 35. — — jEgîus, fils d'^gyp-. tus , épousa Mnestra , I, 1 27^ — &gié, l'une des- Hespéri-^ des, 1 , 199. — — iEglé , fille; de Rhode, II, 55. — ^Egléide , fille d'Hyacinthe , sacrifiée sur le tombeau de Geræstus , 1 , 401. — Egypte (T) confondue souvent avec la Phénicie , II , 1 93. — jEgyptus , fils de Bel us et d'Anchinoé , soumet les Méâmpodes , a 5o fils ; chasse Danaüs de l'Egypte , I, ia3, II , 207 5 il les marie aux Danaïdes,I, 125, 127, 129; son tombeau , II , 2i5; lé même que Séthosis , II , 207. — iEgyptus , fils d'^gyptus, épouse Dioxippe , 1 , 1 29. — Aeilo , fille de Thauraas et d'Electre , I, 11. — Aëllopos, nom d'une Harpye ,. 1 , 93.' — JEnée , fils d' Anchise etde Vénus , 1 , 35i. -ffinété , femme de Cyzicus, II , 171. — JEnéte, fils de Déion et de* Diomédé , 1, 65. — — iEuéus, fils d Apollon et de Stilbé , et père de Cysicus, II, 171;» — jEnianes (Je pays des) , II, 276. •-?- Mnos. Hercu-< les y aborde , I , 191. — : jËole , fils de Neptune et d' Ascré , II, 97. ^Soiidel (l\),II,9i.;— iEolie, fiJle d'A'myrhuon, I, 147, — Mo-t liens (les , I, 41 . — j3fo1us , filsi d'Hellen et d'Orséide , ' donne son nom à la Thessalie, 1,4* 5 ou fil* de Jupiter ; ses états v où ils étoient situés, > II , H6, 93 , 94 ; ses en fans , • I, 43 ; il est père de Sisyphe, 65. — Monus; sa mort, II, 5x4* — JEpalius , roi des Doriens , » II , 91 , 322. — Mpytus^ fils . de Cresphontes et de ftf éro- » pe, tue Polyphontes, I, 247. ; Aérope, fille de Catrée, I, 257 ; épouse Plisthènes , 20g. > — Aérope, fille de Céphée, II, 3i5. — jEsaque, fils de Prialn et d'Arisbé ; ce qu'il prédite ! Priara , 1 , 355 5 épouse As- ; téropé , et est changé en oiseau, ibid. — ^Esculape , fils

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 10.94% accurate

JES-AG d'Apollon et d'Arsinoé , ou de Coronis, I, 335 ; élevé par Chiron , devient habile dans la chirurgie , ibid. ; guérit des malades et ressuscite de\$ mort* , ibid. L , II , 429 j ses fila, I, 343; est foudroyé par Jupiter r 337, H, i5o; étoit contemporain des Argonautes, II, \65 ; son culte répandu dans le Péloponnèse, 296*; diverses opinions sur sa naissance, 425. — JSson , fik de Crethée et de Tyro , I, 71; père de Jason , 53 , 81; il meurt, 109, ou est rajeuni par Médée , II , 189. — JEthalide , Argonaute , fils de Mercure et d'Eupolénie, II , 1 63. — JKther , fils de la Nuit, II, i; ou produit par Cronus , a ; père de Jupiter, vj j de Pan , 4a. — jftluques, peuple voisin de l'Ép̄tre , II , 261. — Aëthlius, fils d'Endymion, et père de Thamyris , II , 36.— Aëthlius, fils de Jupiter et de Protogénie, I, 41 ; père d'Endymion, 45. — iEthon , fils de Deucalion. Ulysse prend ce nom, II, 356. — Mtna (le mont) est jeté sur Typhon, I, 37. — Mthra , fille de Pkthée, a commerce avec -figée et Neptune , I , 399 ; est mère de Thésée , 405 ; est emmenée captive par Castor et Poiluxf 341. — jEthria , mère de Macednus , II , 35. — Erthuse , fille de Neptune et de la pléiade Aicyone , mère d*Eleuther , I , 3*9. — .fitofie (T) , II , 94. — Mr tolus , fila d'Endymion et de Séide , ou dlphianasse , I , 45, ou d'Astérodié, ou do Chromie , II , 101 5 tue Apis, I, 45, II, 101 \ tue Denis , Laodocus et Poiypeates , I , 45 ; ses enfans , 47* — JRtoius, fils d'Œnée, II, 106. — > .Atolus , père de Physcos , et fils d'Amphictyon, H, 101. — JEtolus, père de F Argonaute Palsemon. I , 83. — .fiaéus % l'un des premiers qui régnèrent dans le Péloponnèse , II , 196. Agaimemnon , fils de Plis* thènes et d'Aéropé , I , 259; épouse Clytemnestre , 33g. — Àgapénor , fils d'Ancée, l'un des prétendants d'Hélène, I, 341 ; reçoit en même temps chea lui les fils de Phégée et ceux d'Alcmaeon , 3i5 ; fonde Paphos dans File de Chypre, II , 469. — Agaptolème épouse Pirène, Danaïde , I , 197. — Agassaméne , roi de Tlirace , II , 98. — Agasthénéa , fils d'Augias, et père de PolyDigitized byCjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 12.31% accurate

AG— AJ xène , II , 3io. — • Agathon , fils de Priam , I, \$&?. ;—
Agathyrus , fils d'Hercules et d'Echidne, U, 55i. — Agave, Néréide, I, il. —
Agave , fille de Danaüs , épouse «m fils d'^&gyptus , 1 , 227. — Agave,
fille de Casbnus , épouse Echion , I, 2675 met en pièce» Penthée son fil» ,
277 ; emporte son père sur ses épaules, II, 376 ; tue Licothérée , roi
d'Illyrie , et donne ses états a son père, 377. — Agélaste , nom de la pierre
sur laquelle s'assit Cérès,I,2& — Agélaus , fils d'Hercules et d'Omphale, I,
235. ~ Agé* kâs, fils de Téménue, 1, 145. ~Agélaüs , esclave de Priam,
porte Paris sur le mont Ida , I , 355. — Agénor , fils d'Ecbasu8,1, 117; ouste
Triopas, II, aoo. — Agénor, fils de Phoronée , II, 197. -* Agé* nov , fils de
Pieuron , 1 , 47 5 ses enfans, ibid% ~ Agénor , fils d'JSgyptus , épouse
Gléopatre Danakle , I y 127. — Agénor , fils de Neptune et de Libye, règne
dans la Phénicie, I, i23 5 s'établit dans l'Europe, et épouse Télé* phasse, 249
; ses enlans, ibid. — Agénor , fils d'Amphion et de Niobé, 1,288. —
Agénor, (Us de Bnégée, 1, 3i3> Agké , lune des Grâce* , I, i3» - — Aglaé,
l'une des femmes d'Hercule* , I, 233. ~ AglaiTe , femme d'Amythaon,II,
141. Agresus , fus de Téménus, H , 345. — Agraule , fille d'Actssus ,
épouse Cécrops , I , 377. — Agraule , fille de Cécrops et d' Agraule , eut de
Mars Alcippe , 1 , 377. — Agrienomé, fille de Perséon, mère d'Oilée, H,
169.— Agriope , femme d'Orphée , II , 32. — Agrîus , l'un des Oéans , tué
par les Parques , 1, 33. — - Agrius , fils de Parthaon, I, 49; père de
Theràt9êy H, 110; et autres, I, 59 ; ses fils lui donnent la couronne qu'avoit
Œnée , ibid. — Agrius , centaure , mis en fuite par Hercules , 1 , 177. ¥AU
ou Alfot 5 signification de ce mot, II , a38. — Aigle (T) qui rongeoit le
foie de Prométhée , est tué par Hercules , I, 2o3. — Aischréis , Tune des
femmes d'Hercules, I, a33. Ajax , fils d'Oilée , l'un des prétendants d'Hélène,
1 , 343. — Ajax , fils de Télamon et de Péribée, I, 565\$ Hercules
l'enveloppe dans sa peau de lion, II, 455; l'un des prétendants d'Hélène, I,
343# Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 18.01% accurate

8 AL Alastor, fils de Nélée et de Citions , 1 , 6cj. — Albion , le même qu'Alébion , II , 281. — Alcatliois , fils de Parthaon , 1 , 49 ; ou d' Agrius , II, 106; est tué par Tydée, I,57, II,i i5. — Àlcathoûs , père d'Autoinédu«e , I , 167. — Alcathus , fils de Pélops, et père d'Echépolis , II , 1 10. — Alcée , fils de Persée et d'Andromède , I, i5i; épouse Hipponoine; enfant qu'il en a , ibid. — Alcée , fils d'Androgée , est emmené par Hercules , I , 189. — Alcée , fils d'Hercules et d'une esclave , II , 33 1. — Alceste , fille de Pélias, I , 91 , II , 140 ; mariée à Admète , I, 79; se dévoue à la mort pour lui , 81 ; retirée des enfers par Hercules , 81 , 209. — Alcidamie , mère de Bunus, II, i83.— Alcides, I, 169 ; ou Alcée , II, 267 , premier nom d'Hercules* — Alcidice , femme de Salmonée, 1, 67, II, i32. — Alciinède , fille de Phylaque et de Clyînène , ou dtEtéoclynène , femme de Céphale et mère d'Tplûclus,II, i5i. — Alcinoé , fille de Sthénélus et de Nicippe , I , i53. — Alcinois t roi des Pbesaciens, I, io5. — Alcinus , fils d'Hippocoon , tué par Hercules y 1, 339. — Aicippe , fille d'Agraule et de Murs, I, 577. — Aicippe , femme de Met ion, et mère d'Eupalamus , I , 4o3. — Alcis, fils d'jEgyptus , épouse Glaucé , 1 , 117. — Alcmaeon ,-fils d'Amphiarais l'un des Epigones , I , 309 ; tue Laodamas, ib. 5 tue sa mère Eriphyle ; est saisi par les furies; est purifié par Phégée ; épouse Arsinoé sa fille , 3n ; va chez Œnée , et aux sources de l'Achéloûs ; est purifié par ce fleuve ; épouse sa fille Callirrhoé , et fonde une ville, I, 3i3 , II, 409 ; est tué par les fils de Phégée , I, 313; ses fils, 3 1 5 ; va , avec Diomédes , remettre Œnée sur le trône. II, n5, 408; s'établit dans l'Acarnanie , 4°8- — Alcmoeon , fils de Sillus , souche de la famille des Alcmaeonides, H, 139. — Alcmène , fille d'Electryon et d'Anaxo ,1, 1 53 ; ou d'une fille de Pélops, H, 244-245 ; promise à Ainphytrion. I, i55 ; va avec lui à Thèbes , et l'épouse , 1 57 5 Jupiter la trompe en prenant la forme d' Amphytrion , i59; mère d'Hercules et d'Iphiclès,i6i; la dernière mortelle qui ait eu Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 18.40% accurate

ALC—ALT eu des enfans de Jupiter , II, 249; expose Hercules, ibid.} épouse Rhadamanthe, I, 167, II, 255 ; crève les yeux à la tête d'Eurysthée , 1 , 267 ; le fait mourir , suivant d autres. II, 334. — Alcuiénor , fils d'iEgytus , épouse Hippoméduse, 1, 127. — Àlcon , fils d'Hippocoön , tué par Hercules, 1 , 339. — Alcon, fils de Mars, II, 109. Alcon , père de Phalérus , II , 170. — Alcyone , fille d'iEolus et d'Enarète , femme de Cély*, I, 43. — Àlcyone, fille d'Atlas et de Pléïône ; enfans qu'elle eut de Neptune , I, 329, II, 49. — Alcyonée, l'un des Géans , 1 , 29 ; est tué par Hercules, 3i. Aléa, surnom de Minerre, II, 105. — Alébion , fils de Neptune , tué par Hercules, 1, 195.— Alecto, Tune des furies , 1, 5. — Alector, père de Léïtus, I, 85. — Alector, fils de Magnés et de Mélibée , et père d'Hœmon , II, 131. — Alétés , fils d'Icarius et de Péribee , 1 , 339. — Aléus , fils d' Aphidas , I , 323 ; ses enfans , ibid.; trouve l'enfant d'Auge sa fille, 1 , 223 ; l'expose et fait rendre sa fille , ib. ; père de Céphée, 1 , 83. — - Alexandre , fils d'Eurysthée , tué par les Athéniens, I, 237. — Alexandre, surnom de Paris, I, 557. — Alexiarès , fils d'Hercules et d'Hébé, I, 233. Alie , Néréide , I , n. ■*- • Aliraède , Néréide , 1 , 11. — 'AA/*-À*>*r«?, épithète del*an, II , 44. — Aliphérus , fils de Lycaon, 1, 3i 9. — Almopius , fils d'Hellé, II, 121.-. Almus , voyez Halmus. Aloée , frère d'Mètès , et père d'Epopée, II, 191. — Aloée, fils de Neptune et de Canacé, 1 , 43; épouse Ipliimédie , ibid. Aloïdes (les), leur grandeur , 1 , 43; veulent escalader le ciel et combler la mer , 45 ; enchaînent Mars , ib., II , 98 ; Diane les fait périr , 1 , 4a , II, 99. — Alopé, fille de Cercyon , II , 58. — Alopïus, fils d'Hercules et d'Antiope, I, 233. — Alos, ville de la Phthiotide, II, 124. Alphée (le fleuve), I, 181. — Alphésibée , mère d'Adonis , 1 , 379. — Alphésibée , nom d'Arsinoé , II , 409. AlthJe, fille deThesïus, 1 , 49, II, 104 ; diverses opinions sur ses père et mère , ibid. ; elle est femme d'Œ* née , 1, 49; mère de MéléasB Digitized by VjOQQlc

The text on this page is estimated to be only 16.26% accurate

10 AL— AM gre, 5i ; est cause de sa mort, 55 5 s'étrangle t ibid.
— Altheinènes, Ris de Catrée, I, 257 ; quitte son père avec Apémosyne sa
tœur , et ta dans l'île de Rhodes , ibid. ; nomme Créténie un endroit de cette
île, I, 209 ; élève un autel à Jupiter Atabyrien. ibid.; tue sa sœur, ibid»; tue
son père, I, 261 ; est englouti par la terre , ibid. Amalthée(la chèvre) nourrit
Jupiter ,1,7. — Ainalthée , fille d'Hœinonius; corne qu'elle possède , 1 ,
225, II,3i6.— Amalthée , fille de Mélissus,II, 14.— -Ainaryncée , fils de
Pyttius , II, 1 13 5 père d'Hippostrate, I, 67.— Amarynthus , chien d'Ac—
taeon , I, 273. — Amazones. Bellérophon les défait,I, i3g; elles se soulèvent
contre Hercules , 189 , II , 273. — — Amestrîus , fils d'Hercules et d'Eone,
I, 233.— Amisodare, avoit élevé la Climère , I , iZj , II, a3o; donne sa fille
à Bellérophon, II , 23o. Ain mon (l'oracle d') fait exposer Andromède à un
monstre marin , 1 , 147. — Amour (Y) nommé Phanès, produit par Cronus
, II , 2. — Amour (T) des garçons introduit par Orphée , II, \$4 > ou P** d
autres, 36, 37 ; chez les Grecs, par Laius. 383 ; raisons de cette passion chez
ce peuple, 35 1 . — Amphianax , roi de Lycie, I, i33. Araphiaraus , fils
d'Oïclée , d'Argos , I, 53 ; l'un des Argonautes , 83 , II , i54; *a à la chasse
du sanglier de Calydon , I , 53 ; chasse d'Argos les fils de Talaûs, II, 148; se
réconcilie avec Adraste, I, 295 , II , 0*96 ; épouse Eriphyle , I, 77 ; va
malgré lui au siège de Thèbes, 295; prédiction qu'il fait à ce sujet , 297 ;
remporte à Némée le prix du saut et du disque , ibid^ II, 399 ; donne a
Tydée la tête de Mélanippe, 1, 3o5, II, 4^3 ; est englouti par la terre , et
devient immortel , 1 , 3o5 ; \$e9 fils , 309. — Amphictyon , fils de
Deucalion ou de Jupiter et de Pyrrha, I, 41, II, 84 » régné sur l'A t tique
après Cranaûs, 1, 41 , 38i ; est chassé par Erichthonius, 1, 38 1 ; père de
Protogénie , 41 ; père d'une fille qui fut mère de Triptolème et de
Cercyon,II, 63 ; roi de la Locride , 102. Amphidamas , Argonaute , fils
d'Aléus, II, 164; Amphidamas , fils de Busiris , est tué par Hercules, 1, 201.
—AmDigitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 15.93% accurate

AMPH il phidamas , fils de Lycurgue , et père de Milanion et d'Antimaque , 1 , 325. — ^— Amphidainas , père de Clysonyme , 1 , 375. — Amphidainas , père de Mnèsiochè ou Mnésiloché, II, i3o,. — Ainphidicus, fils d'Astacus, tue Parthénopée, 1, 3o5. — Amphilochochus , fils d'Arapiharaus , marche contre Thèbes, I, 3095 tue sa mère, suivant quelques auteurs, 1 , 3i 1 ; l'un des prétendons d'Hélène, I, 821. — Amphilochochus , fils d'Alcmaon et de Manto , et fondateur d'Argos l'Arapihilochien,I, 317. — Arophîînachus , fils de Ctéatus , l'un des prétendant d'Hélène, I , 341, II, 3io, — Araphiraachus, filsd'Electryon et d'Anaxo , I, i53. — Atnphiinarus , fils de Neptune et père de Linus, II, 3o. — Amphiinéduse , la même qu'Iphiînéduse , Danaïde , II , 2i3 ; eut de Neptune Erytbras, ibid. et ai4- — Amphion , père de Chloris, I, 69 ; étoit fils d'Iasus * II , i35. — Amphion , fils de Jupiter et d'Antiope, I, 281, £29; tue Lycus et attache Dircé à la queue d'un taureau, 1 , 281 , II , 381 } bâtit les murs de Thèbes et attire les pierres a a son de sa lyre, I, 283, IL, 382; épouse Niobé, I, 283, II, 384 '9 enfans qu'il en a , tués par Apollon et par Diane, I, a83 ; mort d' Amphion, I, 285, 11,385. — Amphion , fils de Niobé, est épargné par Apollon, 1, 283.— Amphion de Pallène , Argonaute , II , 164. —Amphion, père do Philomaque, 1 , 71. — Ainphithée, fille de Pronax, femme d'Adraste, I, 77. — Amphithée, femme de Lycurgue , I, 79. — Amphithémis et Garamante , fils d'Apol- ' Ion et d'Acallé ou Acacallis, II, 353. — Arophitrite , Néréide, 1, 11. — Araphkrité , l'une des Océanides , I, 9; épouse Neptune , 23 ; mère de l'enthésicyme r 303. — Amphitryon , fils d'Alcée et d'Hipponome , I , i51 ; ou de Laonomé, II, 243 j épouse Alemène, I, i5S; rachète les bœufs d'Electryon, iéid.; tue Electryon , ibid. , II , 246; est chassé d'Argos par Sthénélus , I, i55; se retire à Thèbes , y est purifié par Créon, I, 157; tue Ghalcodoon , roi des Etsbœens , II , 247 ; fait la guerre aux Téléboens, I, 157 , 1% , II, 248 ; fait la chasse à un renard, 1, 157, II, 248; raraDigitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 16.36% accurate

12 AM— AN ■/ ge les îles des Taphiens , I , i5o, ; tue Comas tho , ibid. ; est trompé par Jupiter,! bid. ; montre à Hercules à conduire un char, I, 161 ; sa mort^ J67. — ' Amphotérus , fils d'Alrmœon , 3i5 ; tue les meurtriers de son père , ib. ; tue Pliégée et sa femme , ibid. ; peuple Incarnante, ibid. — Ampycus , père de Mopsus , II , i io ; et fils de Titaron , 168. Amycla, fille de Niobé, épargnée par Diane, I9 a85.-Amyclas , père de Léanire, I, 32.3. — Amyclas , fils c|e Lacédaeraon et de Sparte , I ? 333 ; épouse Dïomédé ; en fans qu'il en a, ibid. ; père d'Hyacinthe , II , 35 ; de Cynortas , I , 67. — Amycléen , surnom d'Apollon , II , 147. — Amycus, roi des Bébryces , fils de Neptune et de Bithynis , I , 89 ; invente les Gestes, II, 175 ; provoque les Argonautes au pugilat, I, 89; les attaque avec ses sujets , II, 175; tué par Pollux , I , 89 , II, 175. — Amymone , Tune des Danaïdes , I , i25, II, 209 ; mère de Nauphus , 189 ; Neptune jouit d'elle, I, 1 25 ; elle épouse un fils d'JEgyptus, ib. — Amymone, fontaine près de Lerne, I, 173. Amyntor , roi d'Orraénium , tué par Hercules, I, 229, II, 325 ; étoit fils d'Orménus , 324 ; père d'Astydaroe, I , 235 ; la refuse en mariage à Hercules, II, 325; le même que le père de Phœnix , II , 325. — Amyntor , r fils de Pélasgus , et père de Phrastor, H, 240. — Amyntor , père de Phœnix , II , 110, 325; prive son fils de ■ la vue, I , 373. — Amyros, I ville de la Thessalie, II, 164. — AmyrusT argonaute t fils de ffeptuïie . H , i65u— Araythaon, fils de Créthée, I, 71 ; demeure â Pylos, ibid., II , 140 ; épouse Idoinéne, I, 71 ; d'autres la nomment Aglaïre ou Rhodope , II, 141 ; ses fils, I, 71 , 11, 141 ; père d^olie , I , 47 » de Périméle, H, i3o. — Aroythaonia , nom d'une partie de l'Elide, II, 141. — Anactor , fils d'Electryon et d'Anaxo, I, i53. — Anaphè, ile, I, io5. — Anatole , Tune des Heures , II , 24. — Anaurus (le fleuve), I, 81 , H, 1S2. Anaxandra , fille de Thersandre , épouse un fils d'Aristodème, II, 325. — Anaxibie , fille de Bias ou de Dymas , épouse de Pélias, I> 71, H, 139. — Anaxibie, fille Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.98% accurate

AN »3 de Cratiéus , épouse de Nestor , I , 7 ; ou fille d'Atrée , femme de Strophius, et mère . de Pylades , II , i38. — Anaxibie , Danaïde, femme d'Archélaüs , I , 127. — Anaxirrhoé , fille de Coronus , et femme d'Epéus , II , 128. — Anaxis et Mnasinoüs , fils des Dioscures, II, 437. — Anaxo , fille d'Alcée et d'Hipponoine , I , i5i ; a des enfans d'Electryon, i53. Ancée , fils de Neptune et d'Astypalée , II , 111 , 1645 fonde la ville de Samos , II , i65 ; l'un des Argonautes et le plus vigoureux après Hercules , ibid. ; prend le gouvernail du vaisseau Argos , après la mort de Tiphys , I, 97, II, 181 ; tué par un sanglier, II, in ; tableau qui représente sa mort , ibid. — Ancée , hls de Lycurgue, I, 53 , 3*5 ; père d'Agapénor , I, 341 y l'un des Argonautes, 85 ; est tué par le sanglier de Calydon , 53 ; confondu mal à propos avec Ancée de Samos, II, 11 1. — Anchiale , fille de Japet , fonde une ville de ce nom , II, 17. — Ancilinoé , fille du Nil et femme de Bélus, I , 123. — Anchise , fils de Gapys , eut de Vénus .idaée et Lyrus, I, 35i, II, 446. — Anchius , centaure , mis en fuite par Hercules, I, 177. — Ancyor, fils de Lycaon , I , 319. Andanie, dans la Messénie, II, 295.* — Andraemon, fils d'Oxylus, II, 107 ; épouse Gorgé , I , 49 ; est père de Thoas, II, 107. — Androdamas, fils de Phlias et de Chtonophylé, II, 160. — Androgée , fils de Minos , I , 253 ; est vainqueur aux Panathénées , 399 ; périt en combattant contre le taureau de Marathon , ou aux jeux funèbres de Laius, ib.y ses fils , I, 189. — Andromaque , fille d'Eétion, épouse Hector, I, 359. — Andromède, fille de Céphée, exposée à un monstre marin, I, 145 ; délivrée par Persée , 147; Persée l'épouse, ibid. ; ses enfans, I, i5r ; enlevée par Phœnix et délivrée par Persée , II , 240. — Androporapus , fils de Borus et père de Mélanthus, II, i38. — Androthoé, fille de Castor, mère de Dictys et de Polydectes , II , *33. - Anes (les) , monture des Satyres et des Silènes , II , 67 ; part qu'ils ont à la défaite des géans , ib. — Anicétus, fils d'Hercules et d'Hébé > I , 233. — Anigrus , riDigitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 14.13% accurate

M ANT vière de l'Arcadie , II, 264 ; causes de son odeur , ibidm; vertu de ses eaux , 224. — Anippé , fille du Nil , mère de Busîris, II 286. Anogon , fils de Castor et d'Hilaïre, I, 345. Antagoras lutte contre Hercules , II , 305. — Antée , fils de Neptune , tué par Hercules, I , 201 — Antée , roi « Tirasse en Libye, II, 286 5 propose sa fille en mariage pour prix à la course , ibid. — . Antée , fille d'Iobates roi de Lycie , I , i33 , II , 221 5 femme de Prætus roi de Corinthe , ibid. et II , 229. — Antéon , fils d'Hercules, II, 33i. — Anthée , Tune des femmes d'Hercules , I , 235. — Antliéide , fille d'Hyacinthe , sacrifiée sur le tombeau de Geraçtus , I, 401. — Anthélée , fille de Danaûs et de Polyxo , I , 129. — Anthéaoïsia, fille du fleuve Lycus, mère de Lycus, II, 181. — Anthémon (le fleuve) , I 1 195. — Anthippe , Tune des femmes d'Hercules, I, a33, — Anthius , fils d'Euinélus , II , 64. — Anthius , nom du puits près duquel s'assit Cérés , II f 5b\ — Antiades , fils d'Hercules et d'Aglaé , ii% ^33. — Anrianire K fille de Ménétus , mère d'Eurytus et d'Ëclnon, Argonautes, II, j58. — Antianire , fille de P hères, et mère d'idmon, II, 167. — Anticlée , mère d'Ulysse, II, 126. — Anticlée, mère de Polyphètes , I , 405. — Antigone, fille d'Œdipe et de Jocaste, I, 289; ou d'Eurygante, 291 ; suit Œdipe son père, I, 291 ; enterre Polynice malgré les ordres de Crèon, I, 307 ; est enterrée vire dans le tombeau de Polynice , #. — Antigone , fille d'Eurytion, épouse Pelée, I, 365. — Antiléon, fils d'Hercules et de Procris, I , a33. — Antiloque , fib de Nestor et d'Àna&ibie, I, 71 ; père de Paon, II , 139 ; l'un des prétendants d'Hélène , I , 341. — Antiraachus , fils d'Hercules et de Nicippe, I, a55. — Antimaque, fille d'Amphidamat et femme d'Eurysthée , I» 3a5. — Antiroènes, fils de NéléeetdePharé, II, i36. — Antinoé, fille de Pélidas, II, 140 ; coupe son père par morceaux , I, 109. — Antiochès, fils de Mêlas, tué par Tydée, I, 57 ; Antiochus, fils de Ptérélas , I , i53. — Antiochus , fils d'Hercules et de Médie , donne son nom a une tribu d'Athènes, II, 338.

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.13% accurate

AN— AP i5 Antiope , Tune des femmes d'Hercules , I , 233. — Antiope , fille de Nyctée , a commerce avec Jupiter, et épouse Epopée , I , 281 ; enfans qu'elle eut de Jupiter, 339; elle éprouve de mauvais traitemens et est délivrée par ses fils , 281 , II, 379; elle erre par toute la Grèce, II, 38a ; elle épouse Phoçus , fils d'Ornytion, ibid. — Antiope , Amazone, II, 273. —Antiope , fille de Pylon , femme d'Eurytus r II , 3a6. — Antiphéra,dont Ino fut jalouse , II , I a3.— Antiphus , Jrls de Myrinidon et de Pisidice , I, 43. — Antiphus, fils d'Hercules et de Laothoé, I, a33. — Antiphus , fils de Priam et d'Hécube , I, 357. — Antissa. La tête d'Orphée y est enterrée , II , 84. Acédé , Tune des Muses filles de Jupiter et de Plousia , II , 27 ; ou d'Uranus et de la Terre » 28. Aones , peuples qui habitaient Thèbes avant l'arrivée de Cadinus, II, 36 1. Apaturie , surnom de Vénus ; son origine, II, 68. Apémosyne , fille de Catrée, I, 257 ; violée par Mercure , et tuée par son frère, aog. Apharée, fils de Périérés et de Gorgophone, 1,67, 333; ses enfans, ibid.— -Aphésius, surnom de Jupiter, II , 88, — Aphidas , fils d'Arcas , I, 323 ; père de Sthénébée , ibid., II, 221. — Aphidnes , ville de FAttique , confondue avec Aphidne , ville de la Laconie, II , 440. — Apia , nom du Péloponnèse, I, 11 5. — Apidan (Y) , fleuve , II , 93. — Apis , fils d'Apollon, II, 196. — Apis, fils de Jason tué par JEtolus, II, 101 5 confondu par Apollodore avec Apis fils de Phoronée, 1, 45, II, 101.— Apis, fils de Phoronée , 1 , 1 1 5 j régné sur le Péloponnèse , lui donne son nom et devient un tyran , ibid. , II , 196 ; tué par Thelxion et Thelchines, 1, 1 15 , II, 197 ; cède ses Etats à ^Egialéus son frère , et va en Egypte, II , 197 ; adoré sous le nom de Sarapis, I, 117. — Apis, fils de Telchin, II, 196. Apollon , fils de Jupiter et de Latone , 1 , 19 ; apprend de Pan l'art de la divination, ibid. ; tue Python , et s'empare de l'oracle de Delphes , *6zV/.;iltueTityus,I, 19, 21; il est vainqueur de Marsyas et il l'écorche, I, 21, II, 48, Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 18.11% accurate

i6 AP— AR 49 ; donne des flèches à Hercules , 1 , 1675 sert chez Admète, 79, 337 ; pourquoi , II, 149 , i5o 5 lui donne un, char attelé d'un lion et d'un sanglier , 1 , 79 ; il bâtit avec Neptune les murs de Pergaine, 1, 191 ; garde les troupeaux de Laomédon , II , 273 j en vient aux mains avec Hercules , 1 , 21 1 , II , 299 5 tue les fils de Niobé , 1 , 283 ; donne à Mercure ses bœufs en échange de la lyre, 1, 333; lui donne une baguette d'or ; lui apprend l'art de la divination, *ibid.* ; tue les Cyclopes, I, 337 5 il aime Jlyacinthe , 1 5 , 333 ; il le tue involontairement , 333 ; il aime Hyménée fils de Magnés, II, 37 5 il aime Cassandre , et lui apprend l'art de la divination , 1 , 357 ; il lui ôte le talent de persuader, *ibid.*, II, 36o; il veut épouser Marpesse , 1 , 47 5 il veut l'enlever,- à Idas , 49 5 il a de Thalie les Corybantes, 17; il a d'Arsinoé jEsculape , 335 ; et Eriopis , II , 425 ; il a JEsculape de Coronis , I , 335, II, 425; il tue Coronis , I , 335 ; fils qu'il a de Phthia , 45 ; d'Arie , 253 ; d'iEthuse , I, 329 , II , 4a3; ii fut père d'Idmon, II , 167; de Mopsus, 169 ; enlève Cyrène , 366 ; où il la transporte , 367 ; cnfans qu'il en a , *ibid.* — Apollon Amycléen (temple d'), II, 147, i5o. — Apollon flamboyant (Fautel d'), I, io5. — Apollonia , temple que ses fils lui élevèrent, H, 255. — Apollonide , Fune des Muses , fille d'Apollon , U , 27Arabie (Hercules passe en) , I, 2o3. — Arœthyrée , fille d' Arans , mère de Phlias, 1 1, 160. — Arans , père d'Arœthyrée, II, 160. — ArbJlus, fils d'jEgyptus et d'Héphœstine , épouse Oimè,I> 129. Aorcadie (royaume d') » fondé par Pélasgus, II, 491 > par Lycaon , 1 , 3io, ; suite des rois de ce pays, H, 49o' — Arcadiens (les) secourent Hercules marchant contre CEchalie , 1 , 229. — Arcas, fils de Jupiter et de Callisto, I, 323; élevé par Maia , 32i ; sacrifié par Lycaon, II» 410, 4i5; ses enfané, 1, 321 ; apprend de Triptolème l'art de faire croître le blé , H 1 64. — Ajrcésilas, père de Mêlas, II , 294. — Afchander , fils d'Achaeus , épouse Scœa, II , 2i3 ; le même que le fil» de Phthius , 87. — Archebâtes» Digitized by VjOOQLC

The text on this page is estimated to be only 18.90% accurate

AR *7 bâtes , fils de Lycaon, 1, 3ig. — Arche , l'une des Muses, fille de Jupiter et de Plousia , II , 27. — Archédice , Tune des Danaïdes, II, 209. — Archédicus , fils d'Hercules et d'Eurypyle , I , 233. — Archélaüs , fils d'iEgyptus, épouse Anaxibie, 1, 1 27. — Archélaüs, fils d'Electryon et d'Anaxo , I , i53. — Archémachus , fils d'Hercules et de Patro , I, 233, — Archémachus , fils de Priara, I, 359. — Archémore , surnom d'Opheltès , 1 , 79 , 297 , II, 148. — Architélés, fils d'Acheeus , épouse Automaté , II , 2i3 ; le même que le fils de Phthius , II , 87. — Architélés , père d'Eunomus , I , 225. — Arcisius , père de Laërtes , 1 , 83. Ardée , ville d'Italie , II, 237. Aréius ou Arétus , fils de fias , II , 147; l'un des Argonautes, i65. — - Arène , fille d'Æbalus , femme d'Apharée, 1, 333. — Aréopage (Y) absout Mars, I/377'; condamne Céphale à l'exil ,871; condamne Dœdale à l'exil , 4o3. — Arestor , père d'Argus aux cent yeux , 1 , 117, II , i53. — Arété , femme d'Alcinoûs , I , io5 j donne douze filles à Médée, 107 — Are th use , Tune des Hespérides,I, 199.— Aréthuse (la nymphe) apprend à Cérés l'enlèvement de Proserpine , II, 58. — Arétus, fils de Nestor et d'Anaxibie, 1 , 71. Argelé , Tune des femmes d'Hercules, I, 233. — Argès , Cyclope, 1 , 3. — Argie , fille d'Adraste et d'Amphithée , 1, 79 ; épouse Polynice , 293. — Argie , fille d'Autésion , femme d'Aristodèine, I, 241. — Argiens (les) fout la guerre auxThébains, I, 295 et *uiv.; laissés sans sépulture , 3o7 ; prennent Thèbes avec les Epigones , 1 , 3n ; se sou. mettent aux Dorieris , II , 496. — Argiope , fille du Nil , épouse d'Agénor , II , 346. — Argiope , nymphe , mère de Thamyris , I , i5 , II, 36. — Argiphontes , surnom de Mercure, I, 119. — Argius , fils d'iEgyptus , épouse Evippé, I, 127. — . Argius , fils de Licymnius, Hercules lui donne la sépulture, I, 229, II, 3 14. — Argolide (fontaine dans Y), II , 22 ; on dit que Proserpine fut enlevée dans ce pays, 67 ; Junon y avoit un temple célèbre , II, 273. — Argonautes 5 leurs noms, I, C

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 10.81% accurate

i8 AR 83 et suiv. , II , i53 et suiv.; ceuxqu'Apollodore ne nomme point , II, i6fl, i63; sont reçus par les femmes de Lemnos, 1 , 85 , II, 170 ; abordent dans le pays des Douons ,1 , 87 5 en partent , y reviennent , leur livrent •combat sans les connoître \$ et tuent Cyticus, I, 87, II, •17a ; abordent dans la My*aie ; y laissent Heroules, Hylas et Polyphème , I f 87 ; abordent dans le pays des Bébryces, 8g \$ les défont, 91) arrivent chez Phinée, ibid.} passent à travers les Roches Symplégades , I , *j&, II , 181 ; abordent dans le pays des Mariandryfiens , I , 97 ; arrivent à l'embouchure du Phase , ibid. ; partent pendant la nuit, I, ioi, II f 183j sont attaqués par ./Eétès , et le repoussent, II , i85 j arrivent vers l'Eridan , vers les lies Absyrtide* ; côtoient le pays des Celtes et la Libye , I, io3 ; abordent à Jêtea , ibid. ; passent auprès des Sirènes , ibid. ; arrivent à Corcyre , 1 , 10S -, élèvent un autel à Apollon , ibid. ; arrivent à File de Crète, I , 107 j abordent à jEgine , combat avec les habitons. < 1 , 109 3 arrivent à Iokos, ibid, ; Vont à risthme , consacrer leur vaisseau à Neptune , ibid. — Àrgos (le vaisseau) , I, 83 ; origine de son nom, U, t53 ; parle aux Argonautes, 1 , 103^ se plaint du poids d'Hercules, II, 174; consacré à Neptune, I, 109. — Argos (le royaume d') , •fondé par Ihachus, I, n5; OU par Phoronée , II , 194; suite de ses souverains , II , 490 5 divisé en deux, I, 133; Tune de ces portions divisée en trois, I , i35, II , aa3 et suiv. ; échoit en partage à Téinénus, I, 14t. — Argos (la ville d") protégée par Junon, II, 211. — ArgosTAmphilochien, par qui fondé, I, '317 , II , 410. — Argos le félasgique , ville de la Thessalie , II , 94- — * Argos , nom du Péloponnèse , I , X 17. — Argus, fils d'Arestor, H, i53. —Argus , père d Argus Panoptès, 1 , 119. — Argus , fils de Jupiter et de Niobé , I, 117 ; ou d' Apis, H, 198; Succède à Phoronée, 1, 117; a d'Bvadré quatre enfans , ibid. ; donne son nom au Péloponnèse» I, 117. —^ Argus, fils de Mégapenthès, II , 396, 397. — Argus Panoptès, fils d'Agénor, 1, 117; autres opinions sur son père , 1 , 119, Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 8.66% accurate

H, 2©5 ; couvert d'yeux , J , 107 , II , *oo , 201 1 tue un taureau , un satyre et Echich ne, 1, 117 5 tue les meurtriers d'Apis , ibid. ; Junon lui confie la garde d'Io j I • 119,11, 201 5 il pstttiépar Mercure , 1 , 1 19. -~ Argus , fils de Phrixus, 1 9 63; cous» truit le vaisseau Argos , 83 % est de l'expédition des Argonautes, 35, II, 168. —Argus , cfieiu d'Actœoii , I , 273. — Argjnonus , fils de Pi" sidice , H, % 2§. — Argyphie , femme d'#gyptus , I , ia5. Ariane , fille de Minos , I , »53. -* Arid»us f v&feç Clépdepus. -** Axie , fille de Çléochua , mère de Mttétus , I , *53. «~ Ariop » cj^vai dy Adraste , 1 , 3p5 ; provenu de Çérès fit de Neptune , ibid., H, 4P4?^AriAé, fille de Mérojjw , et £e{pme de Priain, puis 4'Hyrtacu.s, I , 355,11,449.— Arishé, «le de Teucer femme de Dardanus, II, 445. — Aristée , fils d'Apollon et de Cyrène, II, 1 a5, 366 5 élevé par des Nymphes , 367 5 épouse Autonoé fille de Cadmus, I» 267 \ «n a Actceon , &jl ; va dans AE 19 ibid.;ua fils , II ,368 ; autres Aristée , ibid. — Aristodénie, fils d'Aristomaque, II, 340; tué parla foudre, 1,241; ou par Apollon, II , 343; ou par les fils de Pylades, ibid. ; sa femme et ses fik, 1,241. -*r Aristoclème , fille de Priam » 1, ££9. *— Aristomaque , fil# de TalaOs, 1,77 ; père d'Hippouiédon , 1 , 295. — Aristomaque , fils de Cléod&us et petite d'Hyllus , II , 35ç » 34o; ses enfans, ibid. ; consulte r Oracle de Delphes, II, 341 ; tente d entrer dans le Péloponnèse ; est tué dans \m combat , 339, 341. — Aristophon; son tableau , II , 111. Acmaïs ; le même que Da«aûs, II, 207. : — Annénium, ville de Thessalie , II , 164. jttt Arraénus ou Arpaénus , Argonaute , I , t65, Arnaeus, père de Mégamède,I, i63. n- Arné , fille d'JSole , a de Neptune Bœotus , n , 94* Aroé , ville , II , ai5. Arrhétus , fils de Priam , 1 , 359. m- Arsinoé , fille de Leucippe , a d'ApoHon JEsculape , 1 , 335. iw Arsinoé , TUE de Sardaigne , II , 36y; -SUE de Phégée , épouse Alcva dans file de Céos , y élève m»on , 1 , 3u ; reproche sa un temple à Jupiterpluvieux, mort à ses frères; est Jiwrée Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 19.46% accurate

5o AU— AS à Agapénor, 3i3. — Arsinoé , mère de Tharayris , II , 36. — Artémisiuin (le mont), I,i75. Ascalaphe ,fils de l'Achéron et de Gorgyre , 1 , 27 ; rend témoignage contre Proserpine , ibid. ; en est puni par Cérès, ibid. ; délivré par Hercules , 1 , 207 ; changé en Hibou, I, 209 , II, 64. —Ascalaphe, fils de Mars, l'un des Argonautes, I, 85 ; coramandoit les Orchoraéniens au siège de Troie, II, 161 j l'un des prétendants d'Hélène , 1 , 343. — Ascanius , fils de Friam, I, 55 changée en île , 1 , 19 , II , 40. — Astérie , fille de Coronus , mère d'Idmon , II , 167. — Astérie , fille de Danaûs, épouse Chaitus, I, 127. — Astérion , roi de Crète, I, %S 1 ; fils de Tec tamus ou Tectaphus , II , 91 , 349 ; épouse Europe , et élève les enfans qu'elle eut de Jupiter, I, 25 1. — Astérius , ou plutôt Astérion, Argonaute , fils de Comètes, 1, 85, II, 162. — Astérius , père de Crété , 1 , 25\$ Digitized byCjOOQLC

The text on this page is estimated to be only 23.34% accurate

AS— AT ai — Astérius , nom du Minotaure, I, 255. — Àstérius , fils de Nélée et de Chloris, I, 69; ou de Phare , II , i35. — Àstérius de Fallène , Argonaute, II, 164, i65. — Astérodie (voyez Astéropée) , mère de Grissus, II, i3o. —Astérodie, femme d'Endymion, H, 101. — Astérope, fille de Cébren , épouse d'.£saque , I , 355. — Astéropée , fille de Déïon et de Diomédé , I , 65; la même qu'Astérodie,II, i3o. — Astéropée , fille de Pélidas ; II , 140 5 coupe son père par morceaux , I, 109. Astraeus , fils de Crius et d'Eurybie ,I,95 père des Vents et des Astres, II. — Astres (les) , fils de Y Aurore et d'Astraeus , I , 1 1. — Astyanax , fils d'Hercules et d'Epilais, I, 233. — Astybie, fils d'Hercules et de Calamétis, I, 233. — Astycratie,, fille d'Amphion et deNiobé,I, 283. — Astydamie , fille de Phorbas, II , 267 ; mère de Caucon , i#id. ; réconcilie Hercules avec Léprée, ibid. — Astydamie, fille d'Amyntor, a d'Hercules Ctésippus, I , 235 , II , 325 ; mère de Tlépolème, II , 317. — Astydamie , femme d'Acaste ; est amoureuse de Pelée , I, 367 ; l'accuse d'avoir voulu la séduire ibid. ; tuée par lui , I , 371. — Astygonus , fils de Priam , I , 357- — Astynomé , eut de Mars Calydon, II , 102. — Astynous , fils de Phaéton, et père de Sandacus, I, 377. — Astyoché , fille d'Amphion et de Niobé , I, 283. — Astyoché , fille de Laomédon , I , 353. — Astyoché , fille de Phylas , aimée d'Hercules , I, 225 ; eut de lui Tlépolème , 235. — Astyoché , fille du fleuve Simois y épouse d'Erichthonius , et mère de Tros, I,349. — Astypalée , mère d' Ancée de Saraos, II , m, 164-, est fille de Phœnix et de Périmède ou de Téléphé , II , 164, 348.— Astypalée, mère d'Eurypyle roi de Cos, I, 217. Atabyrien , surnom de Jupiter , I , 259. — Atabyrius (le mont) , I , 259. — Atalante , fille d'Iasus et de Clymène , I , 325 ; ou de Maenale, I , 327; exposée , et nourrie par une ourse , I , 325 5 son éducation , ibid. ; II , 410 ; tue les centaures Rhœcus et Hyïaeus , I , 325 ; va à la chasse du sanglier de Calydon , ibid. ; le blesse la première, I , 53. Méléagre Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 9.22% accurate

AT sa est amoureux d'elle, *ibid.*; en a un enfant, II, 421; elle lutte avec Pelée, I, 3*5; délie se» amans à la course, I, S27, II, 430 (vpyes l'article suivant) j épouse Milaïu'on, I, 327, II, 429; changée en lionne, I, 327, II, 4a0> 4aI 5 nom de sa chienne, II, 109. — - Atalante, fille de Schoénée, I, 53; confondue par Apollodore avec la fille dTasus, II f 490; l'un des Argonautes, I, 85, II, i56 j épouse Hippowènes, I, 327, II, 420. ■*!- Atas, fils de Priant, I, 357 Até, colline où IluS bâtit Ilion, I, 35i. — Até (déesse), précipitée du ciel, II> 447» Atbaroantie, état fondé par Athamas, I, 65, II, i*5t. --- Athainaniiuin, plaine de la Bœotie, II, 124. — Athamas, fils d'âïole, I, 43> II, 95; roi de la Bœotie, I, &i* épouse Néphélé, *ibid.*, U* N j J7, I, 18 \ enfans qu'il en a, *ibid.*; épouse Ino, I, 61, 367; en&ns qu'il en a, I, 61 j élève Bacchus, I, 269, II, 122. Junon irritée le rend furieux; il tue un de ses fils, et poursuit Ino, I, 65, 269, U, 122; il épouse Thémisto, I, 65, II, 123, jsS; enfans qu'il en a, *ibid.*; est chassé de la Bœotie, I, 63} fonde un état, I, 65, II, i*4> on veut le sacrifier, II» **4> I 25. — Athènes tire son nom de Minerve, I, 377; Peucalion s'y retire, II, 82; piégée par Minos, I, 401 J P*r Çastw et Pollux, I, 34i. — Athéniens (les) prennent Thèbes, I, 307, n, 4°4> 4o5; refusent dp livrer les Hét raclides, et font la guerre à Eurysthée, I, 237, II, 333; le font prisonnier, II, 334 \$ font la guerre aux Eleusiniens, I, 5g5; il» «acrifotf les filles d'Hyacinthe, I » 401, II, 4r86; envoient \$cpt .garçons et sept filles au M** notaere, I, 4o3; donneot retraite aux Ioniens, D» 497 j vont avec eux en Asie, *ibid.*; prennent le nom d'Ioniens, II, 498; donnent retraite * des Félasges, 499 » 5oÇ; nommés Pelages Crâniens, 465, Atjantée, hamadriafa » mère de quelques DauaïaV», I, 127. — Atlantes (lepay* des), II, 9. — Atlantus, Cercope, II, 3oi. — Atlas, M* de Japet et d'Asie, I, 9 > ** dans l'Arcadia, II, 7*> 44*'» ses filles, I, 329, U, 4«i porte le ciel sur ses épaute» J, 9, ao3; va cueillir pour Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.91% accurate

AT— AU *3 Hercules les pommes d'or des Hespérides , 1 , 203 , II , 290. — Atlas (F) , dans le pays des Hyperboréens , I , x99Atrax, fils du fleuve Vè~ née et de Bura ; père de Cijenée , II , 154 , i55. — Atrée , fils de Pélops , I , i55 ; est mandé par Sthénéus , qui lui donne Midée , 157 ; père de Ménélas , I , 343 ; de Piacié , 1 , 353 , II , 447 ; succède aux droits d'Eurysthée , II , 242.— Atromus, fils d'Hercules et de Stratonice , 1 , 233. — Atropos , Tune des Parques , I , i3. Atthis , fille de Cranaüs , I , 38i ; mère d'Ëriehthonius, ibid. ; donne son nom à l'Attique , ibid. — Attique, nommée d'abord Acte , ensuite Cécropie , 1 , 373 ; dispute à son sujet entre Neptune et Minerve , ibid., II , 466 ; origine du nom Auique , 1 , 38i ; submergée par Neptune , 1 , 377 , ne formoit dans l'origine qu'un seul état avec la JBœotie , II , 466. — Atymmus , fils de Jupiter et de Cassiopée , aimé de Sarpédon , I , *53 , II , 352. Auge , Tune des Heures , II , 24. — Auge, fille d'Aléus, 1 , 223 , 323 ; prêtresse de Minerve , 323 ; séduite par Hercules , 1 , 223 , 323 , II , 416 ; en a Télèphe , ibid. ; l'expose , ibid. ; accouche dans le temple de Minerve , II , 416 5 417 dans le pays de Tégée , II , 418 ; accouche sur le mont Parthénus, II , 4*65 livrée par son père à Naaplius pour la vendre , 1 , 223 , II , 4165 enfermée avec son fils duni un coffre , et jetée à la mer , II , 417 5 épouse Teuthras, I , 223 , II , 4175 mariée avec son fils , II , 4185 veut le tuer, ibid.; le reconnoit , ibid. — Aulis , patrie de Sylée , 1 , 2i3. — Aura , chienne d'Atalante , II , 108. —Aurore (Y) , fille d'Hypérion et de Thia , I , 9 5 ou d'Euryphaesse , II , 17 ; enfans quelle a d'Astræus , I , 19 5 amoureuse d'Orion , l'enlève , I , z3 , II , 52 j accorde ses faveurs à Mars , 1 , 23 \ enlève Céphale , 1 , 65 , en a Tithon , ibid., ouPhaéthon, II , 467 ; enlève Tithon , I , 353 5 fils qu'elle en a , ibid. ; obtient pour Tithon l'immortalité , II , 448 ; le change en Cigale , ibid. •— Autels dressés par Hercules à Pélops et aux Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 17.64% accurate

4 AU— AZ douze Dieux , 1 , 219 ; à Jupiter Cénéen, 229, 23i.— Autels dressés par les Héraclides à Jupiter Patroûs , I , 243. — Autésion , père d'Argie, I, 241. — Àtolycus , fils de Mercure , 1 , 83 \$ enseigne la lutte à Hercules , I, 161 ; vole des bœufs , I , aoç ; frère de mère de Philammon , II , 35 ; Argonaute , I , 83 ; erreur d'Apollodore à ce sujet , II , i56. — Autolycus , Argonaute , fils de Déimachus, II, i56, 166. — Àtolycus, père de Polymède , î, 81.— Automate , fille de Danaus, épouse un fils d'Égyptus , 1 , 125 , ou Architélès , fils d'Achaeus , II , ai3. — Automéduse , fille d'Aicathoûs, I, 167.— Autouchus , fils d'Apollon et de Cyrène , II , 367. — Autonoé, Néréide 9 I, i3.— Autonoé , fille de Danaus et de Polyxo, I, 127. — Autonoé , fille de Pirée , eut d'Hercules Palaemon, I, a35. — Autonoé , fille 4e Cadmus, épouse Aristée, I, %fy» — Auxo , Pune des Grâces chez les Athéniens , II , a6. Aventinus , fils d'Hercules et de Rhéa, II, 33. Azan. Jeux funèbres qui se célébraient à sa mort , II » 101 . — Azan épouse Hippolyte , fille de Dexamène , H, ; 2170. — Azéus , père d'Actor, U f 128. — Azon, fils d'Hercules, II, 33i. BA Babys , frère de Marsyas , II, 46. — Bacchantes prises par Lycurgue , comment délivrées , 1 , 275. — Bacchus , fils de Jupiter et de Sémélé, I, 263, II , 370, 371 ; enfermé par Jupiter . dans sa cuisse , 1 , 269 ; Mercure le porte à Athamas , ibid. ; ses nourrices, H, 371; élevé à Corcyre par Macris, 1885 changé en chevreau, 1 , 271 ; Mercure le porte aux Nymphes du mont Nysa , ibid. ; rendu furieux par Junon , 1 , 27' » parcourt divers pays , est purifié par Rhéa, ibid. ; & chassé de la Thrace par Lycurgue , I, 275 , II, 373î se réfugie auprès de Thèbe, ib. ; punit Lycurgue , 1*. ; parcourt la Thrace et l'Inde, ibid.; il va à Thèbes, ce qu'il fait aux femmes de cette ville , **û/. ; U fait déchirer Penthée par sa mère , Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.70% accurate

BA— BÉ a5 I, «775 il va a Argos , et y rend les femmes furieuses, *ibid.* ; il y est vaincu par Persée, II, 3yS; il s'embarque pour Naxos , change en dauphins des corsaires Tyrrhéniens , 1 , 277 ; il descend aux enfers pour y chercher sa mère , *ibid.* , II , 375 ; monte au ciel avec elle , I , 277 ; il donne la vigne à C  n  e , 1 , 49 ; est amoureux d'Althée , II , 107; en a Déjanire , 1 , 49 ; donne la vigne à Icarius , I, 385 ; séduit Erigone , II , 476 ; contribue a la défaite des Géans, H , 66 ; tue Eurytus , I , 31 , et Rh  etus , II , 67 5 est père de Phanus et de Staphylus, I, 85, II, 160. — Bacchus , fils de Jupiter et de C  r  s , II , 369 , 38o 5 fils de Jupiter et de Proserpine , II , 569 ; déchiré par les Titans , *ibid.* ; enterré sur le Parnasse *ibid.* et 375. — Balius, cheval immortel donné à Pelée par Neptune , I , 37 1 . — Bas-reliefs représentant le mariage d'Alcmène et de Rhadamanthe dans les Champs-Elysées, II, 255. — Bassarides (les) déchirent Orphée, II, 33. — Bâtie, naïade , eut d'  balus trois fils , 1 , 339. — B  ton , ou Elatton,   cuyer d'Amphiara  s , 1 , 3o5. Baubo fait rire C  r  s par ses gestes, II , 59 , 60 , 61 ; * elle  toit femme de D y saules, et a voit été la nourrice de C  r  s , 62. — Baudrier (le) d'Hippolyte donné à Eurysthée par Hercules, I, 187. Bébryces (les Argonautes abordent chez les) , I, 89, II, 175 ; Hercules marche contre les Bébryces, I, 189. — B  brycie (la) , II, 214* — Bélier (le)    toison d'or porte Phrixus et Hellé, I, 61, II, 118; sacrifié par Phrixus , 1 , 63. Il étoit né de Neptune et deTh  oplane, II, lao. — Bellérophon , fils de Glaucus, 1, 107, ou de Neptune, II, 226; nom   dabord Asclépiades 5 tue Bellérus , *ibid.* ; tue son frère , et s'enfuit vers Pr  etus , 1 , 137 ; Sthénébée le calomnie, *ibid.*; il porte à Jobates une lettre de Pr  etus , *ibid.* ; il dompte Pégase, II, 23o ; il tue la Chimère, I, 139, U, 231 ; il défait les Sol y m es et les Amazones, I, 1395 il tue cinquante Lyciens , *ibid.* ; il succède à Jobates , *ibid.* ; il épouse la fille d'Amisodare , II , 23o ; il précipite Sthénébée dans la mer, II, D Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 17.08% accurate

26 BI— BO 23 1 ; il veut monter au ciel, et Pégase le précipite dans les Champs Aléens , ibid. ; il devient aveugle , et périt misérable , ibid. ; ses enfans , II , 2[^]2. — Bellérus , roi de Corinthe, tué par Bellérophon,II, 226. — Bel us, fils de Neptune et de Lybie , et roi d'iEgypte , 1 5 123 ; épouse Anchinôé , ibid. ; ses fils , ibid. — Benthésicyme , fille de Neptune et d'Ain pi lit ri te , élève Eumolpe , 1 , 393. — Bergius , le même que Dercynus,II, 281. Bias, tué par Pylas son frère, I, 395. — Bias, filsd'Amytliaon , 1 , 71 5 recherche en mariage Péro, I, jZ; l'obtient par le moyen de Mélampe son frère, I, 77 , II , 145; enfans qu'il a d'elle , 1 , 77, II, 147, i65, 168,170; Mélampe lui fait avoir le tiers du royaume d'Argos, 1 , 77, 135 , II , 225 ; il épouse une fille de Prætus , I , i35 , II , 226. — Bias , père d'Anaxibie, 1 , 71 , II, 140. — Bias , fils de Priam , 1 , 357. — Biche Ceriny te (la), voy. Cerinyte. — Bisaltes (les) chassés de leur pays , II , 275. — Bistonien (les), peuple de Tlirace , vaincus par Hercules, I, i85. — Bithynis , mère d'Amycus , 1 , 89 ; nymphe Méliade , II , 174. Bodone , ancien nom de Dodone , II, 80. — Boeotie (la). Halmus s'y établit, II , 128. — Bæotus, fils de Neptune et d'Arné , II , 94. — Boeufs de Phylacus, enlevés par Mélampe , I, 73 , 75. — Boeufs d'Electryon. Combat à ce sujet, I, 1 55.— Bœufs de Géryon emmenés par Hercules, I, 193; mis dans sa coupe , 195 ; sacrifiés a J linon par Eurysthée , 197. Bœufs du Soleil enlevés par Alcyonée , 1 , 29. Bœufs que gardoit Apollon enlevés par Mercure , I, 33 1. — Bœuin , ville de la Dryopide , II , 92. — Bolya , Tune des femmes d'Hercules, U, 233. — Borée enlève Ori— thye , I, 3gi ; en a Zétès et Calais , 1 , 391 ; et Cleopatre femme de Phinée , II , 1 77 ; est père de Lycurgue et de Butés , II, 98 ; prive Phinée de la vue , 1 , 91 , II , 178 ; l'enlève , II , 180 ; jette Hercules sur l'île de Cos , 481. — Bores , chien d'Actæon , 1 , 273. — Borus , fils de Penthilus , II , 137 , et père d'Andropompus , x38. — Borus, fils de Périères, épouse Polydore, fille de

PôDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.04% accurate

BR— BY ⁷ lée , 1 , 365 , 36ç. — Borysthénis , Tune des Muses , fille d'Apollon , II , 27. — Bosphore de Tlirace , 1,121. — Boucliers , par qui inventés , I , i3i. Brossia , fille de Cînyre et de Métharraé , 1 , 379. — Brentus , fils d'Hercules , II, 33 1. — • Bréiannus , père de Celtina , II , 332. — Brettus, fils d'Hercules et de Balettia , II , 331. — Briarée f fils d'Qranus et de la Terre, 1 , 3 , II , 5 5 épouse Gyinopolie, II, 6 ; son tombeau, ib. — Bromius , fils d'JSgyptus et de Caliande , I, 127.— Brontés , Cyclope , 1 , 3. — Brycé , fille de Danaûs et de Polyxo , 1 , 129 , II , Bucolion , fils de Lycaon , I, 019. — Bucolion, fils de Laomédon et de la nymphe Calybé , 1 , 353. — Bucolus , fils d'Hercules et de Marsé , I, 235. — Bucolus , fils d'Hippocoon , 1 , 339. — Bulée , fils* d'Hercules et d'Eleuchie, I , 235. — Bunus , fils de Mercure et d'Aleidamie, II, i83. — Bura , mère d'Atrax , II, i55. — Bura, ville de PAchaïe , II , 269. — Busiris , fils d'-ffigyptus , épouse Tune des Danaïdes , 1 , 1 25, — Busiris , roi d'Egypte , fils de Neptune et de Lysianasse , tué par Hercules , 1 , 201 j diverses opinions sur son origine , II , 286. — Butés, fils de Borée , II , 98. — Butés , Argonaute , fils de Téléon , 1 , 85 , ou de Téléonte et de Zeuxippe , II , 159 ; se jette dans la mer , et est enlevé par Vénus , I , io3; père d'Eryx , II , 283. — Butés, fils de Pandion et de Zeuxippe, I, 387; est grandprêtre de Minerve et de Neptune Erichthonius , 389 j épouse Chtlionie, ibid. — Bysalte , père de Théophane , II, 120. C A Cacus , fils de Vulcain f tué par Hercules , II , 282. — Cadix y où cette ville fut bâtie, II, 275. — Cadmée. Les dieux y viennent pour assister aux noces de Cadmus , 1 , 267. — Cadméens , surnom des Thébains , II , 92. — Cadmus, fils d'Agénor et de Téléphasse , I , 249 , ou d'Argiope , II, 347 1 ^48 5 cherche Europe , s'établît Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 17.70% accurate

28 CAL dans la Thrace , I, 25 1 ; y fait exploiter les mines du mont Pangée , II , 360 ; se rend à Delphes, I, 265; à quelle époque , II , 360 ; oracle qui lui est rendu , 1 , 265 , II , 360, 36 1 ; suit une vache qui le conduit dans la Bœotie, I, 265; tue un Dragon , ibid. , II , 36 2 ; sème ses dents , ibid. ; comment il se défait des Spartes , I , 267 ; sert Mars un an pour expier ce meurtre , ibid. , II , 364 ; épouse Harmonie , ibid. , 375 ; les Dieux assistent à ses noces , 1 , 267, II , 366; présens qu'ils lui font, ibid. ; enfans qu'il a d'Harmonie , 1 , 268 ; il introduit le culte de Bacchus dans la Grèce , II , 371 ; il quitte Thébés avec Harmonie , se retire dans le pays des Enchéléens , 1 , 27g ; les commande et leur fait remporter la victoire sur les Illyriens , ibid.; règne sur ces derniers , ibid. ; a un fils nommé Illy* ri us , ibid. ; chassé de Thébés par Arapluon et Zéthus, II, 376; emporté par Agave , ibid. ; changé en serpent avec sa femme , I , 279 ; pour quelle raison , II, 377; placé aux champs Elysées, I, 279, II, 377 ; il apporte les lettres de la Phénicie , II , 30. — Caenée , fils d'Atrax roi des Lapithes , II, i54; père deCoronus, ibid. ; tué par les Centaures , II , i55 ; confondu par Ovide avec le suivant , H f i54. — Camée , fils d'Elatus , II, i55; frère dischys , 1 , 335 , II , 428 ; père âe Clyménus , II , 1 55 ; se tue lui-même , ibid. — Caerus , cheval d'Adraste , II , 404. — Calais , fils de Borée et d'Orithye , 1 , 3gi ; Tun des Argonautes , 83 ; est aimé par Orphée , II , 34 ; poursuit les Harpyes , I, 93, II , 180 ; est tué par Hercules , I , 371 , II, 481. — Calamétis , Tune des femmes d'Hercules , I , a33. — Calchas prédit que Troie ne peut être prise sans Achilles , 373. — Calé , Tune des trois Grâces , II , 402 } don qu'elle fait à Tirésias , ibid. - — Calîande , nymphe , eut douze fils d'Égyptus , I , 127. — Callias, fils de Téraénus , fait tuer son père , I , 245. — Callicarpus , fils d'Aristée , II , 368. — Callichore (le puits) â Eleusis , I, 25,11,58. — Callidice, fille de Danaûs et de Crino , épouse Pandion , 1 , 129, —• Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.84% accurate

Callinice , surnom d'Hercules , 1 , 2i5.— Calliope, Tune des Muses , mère de Lin us et d'Orphée , I , i3; sa décision sur Adonis , II , 34 ; mère d'Hyménée , 3j. — Callirrhoé, fille de VAchéloûs , épouse Alcinason , 1 , 3i3 ; demande le Collier et le manteau d'Harmonie, ib.; a commerce avec Jupiter, I , 3i5 ; obtient de lui que ses enfans deviennent surle-rhamp assez grands pour venger leur père , ibid. — Callirrhoé , fille de l'Océan , mère de Géryon , I , 193. — Callirrhoé , fille du fleuve Scamandre , et épouse de Tros , 1 , 349. — Callisto , fille de Lycaon, deNyctéeou de Cétée , 1 , 321 , II , 414 ; compagne de Diane, I, 32 1 ; violée par Jupiter , ibid. ; changée en ourse par lui , ibid. , ou par Diane , II , 414 ; mère d'Arcas , 1 , 321 , H, 4X4> tuee * coups de flèches par Diane, ibid.; placée dans les Astres, 1 , 3z3 , II, 41 5. — Callithya, première prêtresse de Junon : peut être la même qu'Io , II , 204. — Calybé* , nymphe , mère de Bucolion , I , 353. — Calyc , fille d'yole et d'Enarète , 1 , 43; feinCAL— CAP 29 me d'Aéthlius et roére d'Endymion , 45. — Caly^é , fille de Danaûs , II , 2i3. — Calydon , fils d'^Stolus et de Pronoé , I , 47 , ou d'Endymion , II , 102. — Calydon, fils de Mars et d'Astynomé, changé en rocher pour avoir vu Diane au bain, II, 102. — Calydon , fils de Thesti us f II, 102. — Calydon (le pays de) , II , 94. — Calydon (sanglier de) , 1 , 5i. — Calydoniens (les) ; guerre entre eux et les Curetés , I , 55. — Calypso , Néréide- , I , il ; fille de l'Océan, suivant Hésiode , et d'Atlas , suivant Homère , II , 19. — Camirus , fils du Soleil , II , 17. — Campé, gardienne desTitans, 1,7. — Canacé , fille d\

The text on this page is estimated to be only 14.91% accurate

3o CAS— CAU par Jupiter , 3o3 ; ressuscité par Esc u lape , 337 ; diverses opinions sur sa naissance , II, 396 , 397. — Capharées (roches) ; les Grecs , au retour du siège de Troyes , font naufrage contre , II , 217.— Capys , fils d'Assaracus et d'Hiéroinnémé,et père d'Anchise , 1 , 349. — Car , fils de Phoronée, II, 197.—* Carmanor (le fleuve) prend le nom d'Haliacinon , II , 2i. — Carnus jEtolien, II, 341 , ou Acarnanien , II , 344; on donnoit ce nom à un spectre d'Apollon , ibid. ; tué par Hippotès, II , 341 , 344. — Carnien , surnom d'Apollon , II , 342. — Carpô , déesse , II , 26. — Car-v téron, fils de Lycaon , I, 319. Casius, montagne de Syrie, I , 33. — Casque (le) de Plu ton rendoit invisible , 1 , 143 , II , 238. — Cassandre , fille de Priara et d'Hécube, 1, 357. Apollon amoureux d'elle , lui apprend l'art de la divination , 1 , 357 \ lu* ôte le don de, persuader ,. ibid., II, 36o ; elle a voit reçu Part de la divination dan* le temple d'Apollon Thyjnbraeen , II , 14t. — Cassiopée, fille d'Arabus, TL9 xjS. — Cassiopée, mère à" Atymnius , I , a53. — Cassiopée , femme de CépHèe roi d'jEthiopie , 1 , 145 ; se vante de l'emporter sur les Néréides pour la beauté , i47» vengeance qu'en tire Neptune , ibid. ; mère d'Andromède , ibid. — Castor , fils d'Hippalus , enseigne à Hercules à combattre armé de toutes pièces , 1 , 161 , II» 25o. — Castor , fils de Jupiter , ou de Tyndare et de Léda,I, 5i,341 ; va à la chasse du sanglier de Calydon , 1 , 5i ; est l'un des Argonautes , 83 ; enlève les bœufs d'Apharée , 1 , 347 > II , 438 ; ses enfans , 1,345, II, 4375 épouse Hilaire,!, 34e ; est tué par idas , et partage l'immortalité avec Pollux,347,H, 439>44°Catrée , fils de Minos et de Pasiphaé , 1 , 253 \ ses enfans, a57 5 oracle qui* M apprend qu'il mourra de la main d'un de ses enfans, rt« Il donne à Nauplius , pour les vendre , Aérope et Clyînène ses filles , 1 , 25g , II % 355 5 il va dans Pile de Rhodes pour y chercher son fils » 1 , 261 5 il est tué par lui, **• —Caucase (le),i»ontagnede la Scythie \$ ^roinithée attar Digitized by Gc ^

The text on this page is estimated to be only 17.57% accurate

CE— CEN ché dessus , 1 , 3jt U , 17 ; les Argonautes passent auprès, I, 7; Hercules y vient , 1, 2o3. — Caucon, fils de Lycaon , I, 319. — Caucon, fils de Neptune et d'Astydamie , II, 267. — Caucons (le pays des) , II , 267. Cébren (le fleuve) , père d'Ænone , 1 , 359. — Cébrîones , l'un des géans , tué par Vénus , II , 68. — Cébriones , fils de Priain , I , 359. — Cécropîe, nom de PAttique , 1 , 375. — Cecrops , Autochtlione , règne le premier sur FAttique , I , 375, II, 466; règne aussi sur la Bœotie , II , 466; moitié homme et moitié serpent, I , 375 ; étoit -/Egyptien , II , 366 ; témoin pour Minerve et non son juge , I, 375, II , 466; épouse Agrauk > I y 3775 enfans qu'il en a, ibid, ; sa mort, I, 38i. — Cécrops , fils d'Erechthée et de Praxithée , 1 , 389 ; succède à son père , épouse Métiaduse, dont il eut Pandion, 395 , II , 86 ; son existence douteuse , II, 483; sa mort , I , 395. — Cédalion , serviteur de Vulcain , II , Si . Cél»né, fille de Proetus , II, 222. — Célaénée , fils d'Electryon et d'Anaxo , I , i53. 31 — Célaenes en Phrygie , II , 39. — Célaeno , fille de Danaûs et de Crino , épouse Hyperbius , I , 1295 mère de Célaenus , II , 214. — Celasno , Tune des Pléiades, eut de Neptune Lycus , 1 , 329 , et Eurypyle , II , 422, — Celœnus , fils de Neptune et de Celueno, fonde une ville dans la Phrygie , II , 214. — Celendéris , ville de la Cilicie , fondée par Sandacus, I, 377. — Céléus , roi d'Eleusine , I, 26 ; reçoit Cérès , 385. — Celeustanor , fils d'Hercules et dlphis , 1 , 233. — Céleutor , fils d'Agrius , 1 , 59. — Celtiné , mère de Galatus ou Celtus,II, 281.— Celtus, fils d'Hercules et de Celtiné, II,28i,332. Cénée , promontoire de Tile d'Eubée , I , 229. Centaures (les) ; leur origine , II , 261 ; peuple de la Thessalie, ib.; veulent violer Hippodamie , II , 261 ; chassés du mont Pélion par les Lapithes , II , 261 , 269 ; se réfugient auprès des Mythiques, II, 261 ; établis dans le pays de tholoé , 1 , 177 ; attaquent Hercules , ibid. ; sont tués et mis en fuite par '«Uj 177» 179.II, 2645 se réfugient dans la TyrrhéDigitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 17.47% accurate

5a CÉP— CER nie , II , 264 ; attirés par les Sirènes , ils périssent de faim, II , 264 , a65. — Centaurus, /ils d'Apollon et de Creuse , II , 171. — Centiinanés (les) , fils d'Uranus et de la Terre , II , 1 , 4. — Céphale , fils de Déion ou Déionée, 1 , 65, 107, 389; enlevé par l'Aurore , 1 , 65 , II, 479 5 épouse Procris , 1 , 65 , 38g ; se ron vainc de son infidélité , 1 , 589 , II , 479 ; se réconcilie avec elle , 1 , 391 , II , 481 5 reçoit d'elle un chien, 1 , 157 y la tue involontairement , 1 , 391 ; est exilé (i Athènes, 1 ,33i ; marche ave Amphitryon contre les Téléboens , I , 1 59 j épouse Glymène , II , i5 1 . — Cépliale, (ils de Mercure et de Hersé, eut de l'Aurore Tithon , 1 , 377 ; on le confond avec le précédent, II, 467. — Céphalion , berger, fils d'Araphithémis et de la nymphe Tritonide , II , 166. — Céphée , fils de Bélus , 1 , ia3 ; roi d'Ethiopie , 1 , 1 45 ; ou des Art ée ris ou des Phéniciens , II , 2^9 ; époux de Cassiopée , I , 1 45 ; expose sa fille Andromède , 1 , 147; la donne en mariage à Persée , ibid. — Céphée , fils d'Aléus, 1 , 3a3 ; dit mal à propos , fils de Lycurgue , II , 108 ; va à la chasse du sanglier de Galydon , 1 , 55 ; l'un des Argonautes , 1 , 83 j roi de Tégée , 1 , 221 ; accompagne Hercules avec ses vingt fils dans son expédition contre Lacédémoue , ibid. ; y est tué avec eux , ibid. — Céphise,, l'une des Muses, fiJle d'Apollon, II, 27. — Céphise , père de Diogénie , I,389. Cérauniens (les monts) , I , io5. — Cerbère , amené des enfers par Hercules , I , 2o5 , 2075 son écume produit l'aconit , II , 293. — Cercaphus , fils du Soleil et de Rhode , II , 54. — Cercaphus , fils d' JEole , père d'Orménus , II , 324. — Cercestes , fils d'^Egyptus , épouse Dorie. — Cercopes (les) , enchaînés par Hercules , I , 2i3, II , 3oi ; héros d'un poème attribué à Homère , ibid.; leur caractère, ibid, — Autres Cercopes, fils de Tliia , II , 3oo ; trompent Jupiter qui les change en singes, ibid. ; autres Cercopes, fils de Limné ou Memnonis , II , 5oo , 3oi ; ravagent la Bœotie , 3oi ; leur aventure avec Hercules , ibidm — Cercyon, fils d'une fille 6T Amphictyon , Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.41% accurate

d'Ainphictyon , II , 63 ; ou fils de Neptune , *ibid.* , et père d'Hippothorts , 109 ; père d'Alopé , II , 58. — Gerdo , femme de Phoronée , II, 196. — Cérès , fille de Saturne et de Rhéa , 1,5; avalée par son père , *ibid.* ; mère de Proserpine , 1 , 25 , II , 27 ; la cherche par toute la terre 1 , 25 ; apprend qu elle a été enlevée , I , 25 , II , ôj ; quitte le ciel , 1 , 25 5 vient à Eleusis chez Géléus , 1, 45 , II , 58 ; ou chez Eleusis , 1 , 27 ; ou chez Dysaulès , II , 62 ; elle rit , et pourquoi , I , 25 , II , 59, 60 , 61 5 se charge d'élever l'enfant de Céléus , I , 25 , II , 62; veut le rendre immortel , 1 , 25 , II , 62 ; en est empêchée par , Mélanire , I , 27 ; envoie Triptolème semer le blé , *ib.*; enferme Asralaphe sous une pierre , *ibid.* ; le change en chat-huant , 1 , 209 , II, 64 ; change un enfant en lézard , II, 65 ; change Lync us ou Cornabus en lynx , II , 64 ; mère de Bacchus , II , 369 , 370 ; se change en Furie , et a de Neptune le cheval Arion , 1 , 305, II , 404 ; est amoureuse de Jasion , et lui accorde ses faveurs , II , 441 ; en a plusieurs fils , *ibid.* ; n'est CE— CH 53 pas la même qu'Isis , II , 55 ; son culte apporté dans la Grèce par Danaüs , II , 56 ; ses voyages dans différentes villes , *ibid.* ; va dans l'Attique avec Bacchus , I, 385. — Cérinthe (la biche) , prise vivante par Hercules , 1 , 175, II , 260. — Cérinthe , fils de Téraénus , II, 345. Cétée , père de Callisto , 1 , 321 , II, 414 ; de qui il étoit fils , II, 414. — Céto, Néréide , I, 13. — Céto, fille de Pontus et de la Terre , *ibid.* — Ceuthonyrae , père de, Menœtius , 1 , 207. Géyx , fils de Lucifer , épouse Alcyone , 1 , 43 ; leur orgueil et leur métamorphose , *ibid.* , II , 96. — Céyx , roi de Trachine ; Hercules se retire chez lui , 1 , 225 , 227 ; il donne retraite aux fils d'Hercules , 1 , 255 , II , 333 ; il est obligé de les renvoyer , 1 , 237 , II , 333 5 est père de Thémistocle , II , 322 ; d'Hippasus , 1 , 229 ; confondu avec Céyx époux d'Alcyone , *ibid.* Chaitus , fils d'Ægyptus , épouse Astérie , fille de Danaüs , I, 127. — Chalcès , héraut de Busiris , est tué par Hercules , I , 201. — Chalciope , fille d'Éétès , E Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 15.76% accurate

34 CH— CHI femme de Phrixus , 1 , 63. — Chalciope, fille d'Eurypyle , a d'Hercules Thessalus , I , 235,n,5o5,3o6. —Chalciope , fille de Rhêxénor , seconde femme d'iEgée , I , 397. — Chalciope, surnom d'Iophossa , II , 122. — Chalcodon, fils d'.ZEgyptus, épouse Rhodie, 1 , 127. — Chalcodon, roi des Eubœens , tué par Amphitryon , II , 247 5 étoit père d'Eléphénor , I , 343. — Clialcodon blesse Hercules, 1 , 277 ; il est peutêtre le même que Chalcon , II , 5o6. — Chalcon , fils d'Eurypyle et de Clytie , II, 5o6. — Chaos (le) existoit avant tout, II , 1 . — Chariclo , nymphe , mère de Tirésias, I, 299 ; amie de Minerve , ibid. — Channus , fils d' Aristée , II , 368. Çharybde et Scyila ; Junon y fait passer le vaisseau Argos, I, io5. — Chersidainas , fils de Priam , I , 357. — Chersidamas , fils de Ptérélas, I, i53. — Cheveux de la Gorgone , donnés à Stérope , 1 , 221 ; ou à Céphée, II, 3 15. — Cheveu (le) fatal de Nisus, I, 401.— Cheveu (le) d'or de Ptérélas, I, 159. — Ohien (le) de Procris , changé en pierre, I, 157; 11,248. — Chien de Géryon (le). V. Eurytion et Orthros. — Chiens qui dévorent Actoeon; leurs noms , 1 , 273. — Chimère (la) , née de Typhon et de l'Echidne , I , i3y ; sa description, ibid., II , 229» 23o; élevée par Araisodare, 1,1 37 ; tuée par Bellérophon, 1,65, 139; II, 23i.— Chio (File de] , nommée Ophiuse , II , 5o ; Orion y vient , I , 23 *, promet de la purger des bêtes féroces , II , 5o. — Chioné , mère de Philammon , II , 170. — Chioné , fille de Borée et d'Orithye , I, 391 ; a de Neptune Eumolpe , 3g3 ; elle le jettt dans la mer , ibid. — Cliiron, Centaure, fils de Saturne et de Philyre ,1,9, II, II, 18 ; ou dlxion , II, 18 ; chassé du mont Pélion par les Lapithes , se retire versMalée , 1 , 177; ou dans le pays des Maliéens , II , 263 ; sauve Pelée , 1 , 369 ; lui conseille de prendre Thétis , ibid. ; fait passer pour Thétis Pliilomèle , fille d'Actor , II , 459 ; donne à Pelée une lance , I , 371 ; prend soin de l'éducation de Jason , II , i52 ; d'Esculape , 1 , 335 , d'Achille ,1, 371 , II, 461 i Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.46% accurate

CHL— CHT 35 de la plupart des Héros , II , 18; rend la vue à Phœnix, I , 373 ; ami d'Hercules, II, 263; blessé par lui involontairement , I , 177 , II , 263; désire mourir, I, 177, 203; il étoit immortel, I, 177, II, a63 , 264 , 290 ; il cède son * immortalité à Prométhée , I, 177, 203; s'il étoit père d'Endéide , II , 452. — Chloris, fille d'Amphion et de Niobé, nommée d'abord Mélibée , II , 385 ; épargnée par Diane , I , 283 ; épouse Nélée, I, 69, 285. — Cillons fille d'Amphion , fils d'Iasus , épouse de Nélée , II, i35, 385. — Chloris , mère de Mopsus , II , 168. — Christianisme, Ses premiers défenseurs n'ont pas toujours été de bonne foi, lorsqu'ils cherchoient des armes pour combattre les païens, II, 6t. — Choraie , fille d'Itonus , et femme d'End y m ion , II , lou — Chromius , fils de Priam , I , 357. — Chromius, fils de Ptérélas, I, i53. — Chromius, fils de Nélée et de Chloris , II , i35. — Chrysaor , fils de Neptune et de Méduse , et père de Géryon, I, 145. — Chrysé, fille d'Halmus , et mère de Phlégras, II, 128. — Chryséis, l'une des femmes d'Hercules , I , 233. — Chrysès , fils de Neptune et de Chrysogénie , et père de Minyas , II, 129. — Chrysès, fils de Minos, I , 1875 et de Paria, 253 ; tue des compagnons d'Hercules, I, 1875 est tué par ce Héros , 189. — Chrysippe , fils de Pélops , enlevé par Laius , I , 284 ; se tue lui-même , II , 383 ; est tué par Atrée et Thyeste , ses frères , ibid. — Chrysippe , fils du Soleil et de Rhode , II , 54. — Chrysippus épouse Chrysippé, Danaïde , I , 127. — Chrysogénie , fille d'Haï m us , et mère de Chrysès, II, 128. — Chrysonoé , fille de Clitus , épouse Protée , II, 275. — Chrysopélie , Nymphé , eut.d'Arcas deux fils, I , 323. Chthonia , ou la Terre, II, 3. — Chthonia, fille de Phoronée , II , 197. — Chthonie dévouée à la mort par son père Erechthée , II , 486. — Chthonie , fille d'Erechthée et de Praxithée , épouse Butés , I , 389. — Chthonius, fils d'^gyptus et de Caliande , I , 127. — Chthonius , l'un des Spartes qui restèrent en vie , I , 267 , II , 377. — • Chthonius , père de NycDigitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 20.17% accurate

36 CI tée, I, 279 , II, 377. — Chthonophylé , fille de Sicyon ,
mère ou femme de Phlias , II , 160; mère d'And roda m as , ibid. Cibise (la),
I, 143 , II, 234. — Ciel (le) , voy. Uninus. — Ciel (l'empire du) échoit à
Jupiter , 1 , 9. — Cilicie , lieu de la naissance de Typhon , 1 , 33 ; a pris son
nom de Cijix , 25 1 ; San* dacus y fonde une ville, I, 377. — Cilix , fils
d'Agénor , I , 249 ; va chercher Europe, I , 25 1 ; donne son nom à la Cilicie
, ibid. ; père de Thasus , ibid. ; en guerre avec les Lyciens, I, a53 ; secouru
par Sarpédon , lui donne une partie de ses états , ibid. — Cilla , fille de
Laorâédon , 1 , 353. — Ciramériens, leur pays, I, 121. — Cinyre , père de
Laodicé , I, 323. — Cinyre , fils de Sandacus , fonde Paphos dans l'île de
Chypre, et épouse Métharmé, I, 379; diverses opinions sur sa naissance , II,
4683 sa richesse, ibid.; aimé par Vénus , ibid. ; auteur du culte de Vénus
dans File de Chypre, ibid. ; lui élève tm templesur le mont Liban, II , 469.
— Cinyre , contemporain d\Agameuion , II, 469; maudît par ce prince ,
ibid. ; perd l'esprit, ibid. ; tué par Apollon , ibid. ; ses cinquante filles se
jettent dans la mer , ibid. ; il est chassé de Paphos par Agapénor , ibid. ; il se
retire à Amathonte, ibid. — Cinyrides ou Cinyrades , prêtres de Vénus dans
l'île de Chypre , II , 468. — - Cios , ville de la Mysie , fondée par
Polyphème , 1 , 89. — Circéa , racine dont Procris fait un breuvage pour
Minos, I, 391. — Cirré , fille du Soleil et de Perséis, II, 121, ou d'^Eétés
etd'Hécate, II, 182; habitoit JEaea, I, io3; purifie les Argonautes , ibid. —
Cissée, fils d'gyptus et deCaliande, I, 127. — Cissée , père d'Hécube , 1 ,
355, — Cissus, fils de Téménus , I , 345. — Cithæron (le mont) , Actaeon y
est dévoré par ses chiens, I, 271; les femmes de Thèbes y vont courir en
Bacchantes, 275 ; Œdipe est exposé dessus , 285 ; les fils de Niobé y sont
tués, 283; les Argiens s'y arrêtent, 297; lion qu'Hercules y tue , i63; ce mont
cache les amours de Jupiter et de Junon , II, 20. — Cithare , instrument
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.82% accurate

CL— CLY 37 à cordes , II , 48. — Cîus, Argonaute , compagnon d'Hercules, II , i65. Cléobée , mère d'Enrythémis , 1 , 49. — Cléobée , mère de Phïlonide , II , 35. — Cléocharie , Naïade , mère d'Eurotas, 1 , 333. — Cléochus , père d'Arie , 1 , 253. — Cléodaeus, fils d'Hyllus , II , 340 ; père d'Aristomaque, ibid.\ nommé Aridaeus par Œnomaûs , II , 341 , 342; est tué dans son expédition contre le Péloponnèse, II, 341. — Cléodore, fdle de Danaûs et de Folyxo , I , 129. — Cléodoxe, fille d'Araphion et de Niobé , 1 , 283. — Cléolas , fils d'Hercules et d'une esclave, II, 33t. — Cléolaûs, fils d'Hercules et d'Argelé , 1 , 233. — Cléolaûs , 1 , 239 , vojr. Cléodaeus. — Cléones , ville ; Hercules y va , 1 , 169 ; s'y met en embuscade pour tuer les Molionides, 219; habitans de cette ville qui sont tués dans la première expédition d'Hercules contre Augias , II , 3o8 ; comment Hercules honore leur mémoire , ib. — Cléopatre , fille de Borée et d'Orithye , et femme de Phinée , I, 391, II, 177; fille d'Erechthée, 1, 429. — Cléopatre , fille de Danaûs et de Polyxo , 1 , 1 27. — Cléopatre, fille de Danaûs et d'une nymphe Hamadryade , 1 , 1 27.— Cléopatre , fille dldas et de Marpesse , et mariée à Méléagre , 1 , 53 ; sa mort , 55 , II, n3. — Cléopatre, fille de Tros et de Callirrhoé , I , 349. — Cléophile , femme de Lycurgue, I, 325. — Clétor, fils de Lycaon , 1 , 3 1 9. — Clio , l'une des Muses , I , i3 ; devient amoureuse de Piérus , et en a Hyacinthe , i5. — Clita ou Clé ta , l'une des Grâces , chez les Lacédémoniens , II , 26. — dite , fille de Danaûs et de Memphis , 1 , 1 27. — Clîté , fille de Mérops , et femme de Cyzicus , II, 171 ; se pend de regret de sa mort , 173. — Clitus épouse Clité , Danaïde , 1 , 127. — Clitus , roi des Sithoniens , II , 275. — Clonie , nymphe ; enfans qu'elle eut d'Hyriée , 1 , 329. — Clonius , fils de Priain , I, ' 359. — Clotho , l'une des Parques, I, i3. Clymène, fille de l'Océan, épouse Japet , II , 17 ; eut Deucalion de Prométhée , 76. — Clymène , femme de Dictys , II , 237. — Clymène, ^Ue de Catrée , I , i3i , Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 14.47% accurate

38 CLY— COM 367, II , 219; son père la donne à Nauplius pour la vendre , I , 259 ; Nauplius Téponse, I , i3i ; fils qu'il en a , ibid. «— Clyinène , fille de Minyas , mère d'Iphiclus , II,149; femme de Phylaque ou de Céphale ,II, i5i. — Clymène , fille de Minyas, femme d'Iasus, I, 325. — Clyménus , roi des Minyens, blessé à mort , I , i65 ; père d'Ergtnus , ibid. — Clyménus, fils de Caenée, roi d'Arcadie, II, i55. — Clyménus , fils de Cardys , vient de l'île de Crète s'établir dans l'Elide, II, 1005 il en est chassé par Endymion , ibid. — Clyménus , fils d'Enée , I , 49. — Clyménus , père d'Eurydice femme de Nestor » II, 139. — Clyménus , Argonaute , frère d'Iphiclus, II , i65. — Clyménus , fils de Phoronée , bâtit un temple à Cérès , II , 197. — Clysonyine, fils d'Ainphidamas , tué par Patrocle , I, 375. — Clyteinnestre , fille de Tyndare et de Léda , et femme d'Againeumon , I , 339. — Clytippe, fille de Thespius, l'une des femmes d'Hercules, I, a33. — Clytius Tua des géans, tué par Hécate ou, Vulcain , I , . 3x« — Clytius f Argonaute , fils d'Eurytus , II, 166. — Clytius , fils de Laomédon , I , 353. Cocygius , surnom du mont Thornax , II , ai. — Cœûs , l'un des Titans ,I,5; fils de la Terre , à l'insu d'Uranus , II , 8 ; enfans qu'il eut de Phoebé ,I,9.— Colchidiens (les) poursuivent le vaisseau Argos , I , 101 j sont repoussés par les Argonautes , II , 186 ; trouvent les Argonautes , I, io5 ; s'établissent sur les monts Cérauniens , ibid. ; peuplent les îles Absyrtides , ibid. ; restent avec les Phœaciens , ibid.— Collier d'Harmonie , fait par Vulcain , I , 267 ; donné par Polynice à Eriphyle , 293 ; par Alcmeon à Arsinoé, 3n ; et à Callirrhoé , 3i3 ; déposé dans le temple de Delphes , 3i5 ; funeste à toutes celles qui le portèrent, II , 409. — Colone, bourg de l'Attique,I, 291. — Colonnes (deux) plantées par Hercules , I , 195 y II t 277 , 278. — Comsstho y fille de Pterélas, I , i53; arrache le cheveu d'or de la tête de son père, et est tuée par Amphitryon, 159. — Comètes , fils de Thespius , II, io5s père d'Astérius l'Arcadie Digitized by VjOOQIC ma^ê

The text on this page is estimated to be only 16.02% accurate

gonaute , 1 , 85 , II , 1 62, — Coinpagnons d'Hercules, tués par les fils de Minos, 1 , 187. — Constantin fait du temple Sostliénium une église de S. Michel, II, 175. — Coprée , fils de Pélops , 1 , 171 ; tue Iphitus , et s'enfuit à Mycènes , ibid. ; est purifié par Eurysthée , ibid. ; devient •on héraut, ibid. ; veut arracher les Héraclides de Tautel de la Pitié à Athènes , II , 259; est tué par les Athéniens , ibid. — Corbeau (le) , maudit par Apollon, devient noir, i , 335. — Corcyre, File des Phseaciens , I , iod. — Coréthon , fils de Lycaon , I , 319. — Corinthe (isthme de); les Argonautes y consacrent leur vaisseau , 1 , 1095 est dévasté par Sinis , 4o5. — Corinthe , nommée anciennement Ephyre , 1 , 65. — Corinthiens (les) tuent les enfans de Médée , 1 , 1 1 1 , II , 191 5 payent Euripides pour dire qu'elle les a voit tués elle-même, 11,191; instituent une fête, pour apaiser leurs mânes , ibid. — Corinthus , fils de Marathon, II, 192. — Corinthus, père de Sylée , I , 'j 4°3« — Cornabus , roi des 1 Gètes, 11,64. — CoTirrârAmalthée (la), 1 , 225. — CoCO — COR 39 roné , femme de Protée , II , 274. — Coronée , fondée par Coromis , II , 128. — Coronis , fille de Phlégyas , I , 335 , II , 4*5 ; sMuie par Apollon , devient mère d'Esculape , ibid. ; épouse Ischys , 1 , 335 , II, 426; est tuée par Apollon, i£*7/. — Coronis , l'une des nourrices de Bacchus, enlevée par Butés , II, 98. — Coronus , fils de Caenée, l'un des Argonautes, 1 , 83 ; père de Léontéus, II , i55 ; étoit roi des Lapithes , et fit la guerre aux Doriens , I , 227; fut tué par Hercules , 229; ses liaisons avec ce héros, II, 322. — Coronus, fils de Thersandre , fils de Sisyphe , II , 128. — Corybantes (les), fils de Thalie et d'Apollon , 1,17. — Corycien (antre), dans la Cilicie ; Typhon y enferme Jupiter , 1 , 35. — Corynéte , surnom du brigand Périphétés, I, 4o5. — Coryphé, fille de l'Océan , mère de Minerve , II , 40. — Corythus , père de Dardanus et de Jasion , II , 4 \$3 ; donne son nom à une ville de 11 ta* lie, qui prit parla suite celui de Crotone , ibid. — Corythaeens (les) , tribu des Tégéates , II , 4 \ 3. — Cory thus , ses bouviers élèvent TéléVDigitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 16.60% accurate

4° COS—CR phe , 1 , 3a5. — Cos (Vile de); Junon y jette Hercules séparé de ses compagnons , II, 3o5; elle est prise par Hercules, I, 217. — Cottus , fils d'Uranus et de la Terre , 1 , 3. — Coupe d or donnée par le Soleil à Hercules , qui y met les boeufs de Géryon , 1 , 196 , II , 278 ; diverses opinions sur cette coupe , II, 279. Crambis , fils de Phînée , II , 178. — Cranaé , fille de Cranaûs , I , 38 1. — Cranaerhiné, fille de Cranaûs, 1 , 38 1 . — Cranaens , ancien nom des Athéniens ; son origine , II , 465 , 472. — Cranaûs Autochthpne , successeur de Cécrops , épouse Pédiade , 1 , 38 1 ; détrôné par Amphictyon, ibid. ; Deucalion se retire vers lui, II, 82 ; son existence douteuse , 472. — Cranto , Néréide , I , 1 1.— Crathé, Tune des femmes d'Hercules , I , a33. — Cratiéus , père d'Anaxibie , I , 71 , II , i38. — Crau (les Champs de la) , II, 281. — Crénides { les portes } , à Thèbes , 1 , 299.— Créon , roi de Corinthe , père de Glaucé , I , 111; est peut-être le même que GUucus, fils de Sisyphe, U , 1905 est consumé avec sa fille, I, 111. — Créon, roi de Corinthe , différent du précédent ; élève les enfans d'Alcmaeon et de Manto , I , 317. — Créon, fils de Menœcée , monte sur le trône dé Thèbes , 1 , 287 ; purifie Amphitryon, i5t; promet son secours a Amphitryon contre les Téléboens, et à quelle condition , ibid. ; va à cette expédition , I , i5g ; promet le royaume et la femme de Laius à celui qui tueroit le Sphinx, I, 289; remonte sur le trône de Thèbes , 1 , 307 ; défend qu'on enterre les Argiens, ibid.; fuit enterrer Antieone vivante , ibid. ; donne ses filles en mariage à Hercules et à Iphiclus, 1 , 167 î il fut père d'Haeraon , 1 , 289 ; de Menœcée , 3o3 ; de Jocaste , II , 385. — Créon , fils d'Hercules , 1 , 233. — Créon tiades , fils d'Hercules et de Mégare, 1 , 167 , 235.— Cresphontes , fils d'Aristomaque , II t 340 ; sa ruse pour avoir Messène , 1 , 243 , 245 ; il est tué avec deux de ses enfans , I , 240 , H, 346. — Crète, fille d'Astérius , épouse Minos, I % a53. — Crété , fille de Deucalkm , 1 , 261. — Crète (File de) , Jupiter y fut élevé , 1 , 7 ; il y

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.93% accurate

y «ut les premières faveurs de Junon , H, 21 ; Tectamus , fils de Dorus , s'y établit , 91 ; les Argonautes ne peuvent y aborder > I , 107 ; Hercules y détruit les bêtes féroces , II , 377. — Créténie , dans l'île de Rhodes , 1 , 259. — Créthée , fils d'JEole et d'Enarète , 1 , 43 , II , 95 ; élève Tyro, fille de Salmonée , I , 67 ; l'épouse , 1 , 71 , II , i33 ; enfans qu'il en a , I , 71 ; fonde Iolchos , I, 71 , II , 140 ; eut une autre femme nommée Déinodicé , II , I ig 5 se plaint à Athamas de Phrixus , ibid. — Creuse , dévouée à la mort par son père Erechthée , II , 486. — Creuse fille d'Erechthée et de Fraxithée , épouse de Xuthus , et mère d'Achœus et d'Ion , 1 , 41 , 38g, II , 86, 47g. — Creuse , fille de Friam et d'Hécube , I , 357 ; épouse d'iEnée , II , 449. — Créûse , la même que Glaucé et Maero , II , 190. —Créûse , mère de Lapithus et de Centaurus, II, 171. Criasus , fils et successeur d'Argus, 1 , 1 17 , II , 200. — Crino , mère de quatre Danaïdes , 1 , 129. — Crissa , ville , II , l3o. — Crissus , fils d'Astérodie , II, i3oj et CR— CU 41 de Phocus , x3i. — • Crius , l'un des Titans , 1 , 5 5 fils de la Terre , à l'insçu d'Uranus , II , 8 j ses enfans , î ^ 9. — - Crius , gouverneur de Phrixus, II, 120. — Crœsus, tiroit son origine d'Agé laûs , fils d'Hercules , 1 , 235. — Crommyon (la laie de) , tuée par Thésée , II , 304. — Cronus , fils de la Terre , à l'insçu d'Uranus , II , 8 ; c'est le nom grec de Saturne , 1,4; produit Jîther et l'Amour, II , 2 , 45 voyez Satnrne. ■*- Croton , tué par Hercules , II , 282. — Crotone , fondée par Hercules, II, 282. — Crotopus, père de Psamathé , II , 3o. Ctéatus , fils d'Actor et de Molione, I, 217,11, 167; père d'Ainphiinachus , I , 341 , II , 3lo ; voyez Molionides. — Ctésippus , fils d'Hercules et de Déjanire , I , 235. — Ctésippus , fils d'Hercules et d'Astydamie , 1 , 235 , II , 325 ; est roi, d'Orméniuïn à Ja place d'Eurypyle, H, 325, 338. Cuirasse d'or donnée à Hercules par Vulcain , 1 , 167. — Curetés (les) de Crète élèvent Jupiter ,1,75 font disparoitre Epaphus et sont tués par Jupiter, I, 121, Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 13.64% accurate

4* CU— CT II; 206 ; disent à Minos ce qu'il faut faire pour retrouver son fils, I, 261 ; issus d'une fille de Phororiée , II, 198. — Cureté , peuple de TjEtoKe, II, 94; leur guerre avec les Calédoniens, I, 55. Cyanippe , fils d'Adraste et d'Amphithée, I, 79. — . (îyathus , échanson d'Enée , tué par Hercules , II , 318. — Cybèles dans la Phrygie , Bacchus s'y rend , I , 273. — Cycéon , sorte de boisson , II , 59. — Cychrée , fils de Neptune, et de Salamine , I , 363 ; tue un serpent qui ravageoit File qu'il nomma Salamine , I , 365 ; en devient roi , ibid. , II , 455 ; donne sa fille en mariage à Sciron , II , 452 ; laisse se& états à Télaraon , I , 365. — Cyclopes (les), fils d'Uranus et de la Terre, enchaînés par leur père et précipités dans le Tartare , I, 3; dé^ livrés par les Titans et précipités de nouveau par Saturne , 3,5; délivrés par Jupiter , 7 ; lui donnent le tonnerre , donnent à Plutbn le casque , et à Neptune le trident , I , 9 ; ils furent tués par Apollon , I , 337, H, 6,7, 149. — Cyclopes (les), fortifient Tirynthe , I , 133 ; venus de la Lycie , II , 7 5 éé rendent à Argos avec Persée, H , 235. — Cyclopes , du nombre desquels étoit Polyphème , II , 7. — C venus f fils de Mars et de Pyrène , défie Hercules vers TraChine, I , 199 , II , *85 ; est tué par lui , ibid. ; était époux de Thémistonoé , II , 322. — Cynus, fils de Mars et de Pélopie , tué par Hercules , I , 229 , II , 324; coupoit la tête aux voyageurs pour en construire un temple à Apollon , II , 324. — Cydon , fils d'Apollon du de Mercure et d'Acallé , II , 353. — Cydonia , dans l'île de Crète , fondée par Cydon , II , 353. — Cyilène , lieu de la naissance de Mercure , I , 329.— Cyliène, nymphe, femme dePélasgus, I , 5ig. — Cymbales d'airain données à Hercules par Minerve, I, 183. — Cymo, Néréide, I, n.— Cynopolie, fille de Neptune , épouse de Briarée , II , 6. — Cymotlioé , Néréide, I , 1 1. — Cynsethus , fils de Lycaon , I , 3J9. — Cynortas, fils d'Amyclas , I , 67 , et de Dioméàé , 333. — Cyxios, port d*Opunte,II, 78.*— Cynos Sema , endroit de FJEtoKe , Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.70% accurate

CY— CYR 43 II , 109. — Cynurus , fils de Versée , donne ton nom au* Cynuréens , peuples de TArgolide , II , 242. — Cynus , père d'Hodaedocus , II , 169* — Cypséle (le coffre de), II , 162. — Cyré , fontaine de la Libye , II , 368. — Cyrene y fille d'Hypeée, et mère d'Aristée , II , 12S , 366 ; Apollon en devient amoureux la voyant terrasser un. en lion, II, 366 5 il la transporte dans la Libye , 367 ; elle y tue un lion et monte sur le trône , 367 5 mère d'Àrisr tée et d'Àtouchedu* , ibid. ; d'Idinon , II , 167. — Cy«* rène , mère de Diomédes , roi des Bistoniens , I , i85.«*C y rène dans la Libye , par qui fondée , II , i58 , 368 — Gyrianasse , fille de Proustus^ II , 222. «~-Cyrné , premier nom de i'iie de Corse , II , 33 1. ■— Cynus , fils d'Hercu* les , H , 33i. — Cytinium f ville de la Dryopide , II , 92. Cytisorus , fils de Plirixus , 1 , 63 ; est l'un des Argonautes , II, t68.— Cyzicus, fils d' JE* né us , reçoit les Argonautes, 1,87,11,171; est tué, lr 87 j par qui, II, 172? VM Doedale , fils d'Enpalamus , invente Fart de faire des statues, 1 , 403 ; tue Talus son neveu et son élève , ib. ; est exilé d'Athènes, 255, 4o3; se rend auprès de Mines , ib.; fabrique une vache en bois pour Pasiphaé , ibid. ; construit le labyrinthe , 25/, 4o5 ; érige une statue à Hercules, I, 3x3, II,3o3. — .Dædalion, fils de Lucifer, père de Philonide , II, 35.— Daïphron , fils d'iEgyptus , épouse Sçaça , Tune des Da~ naïdes , I , i 25. -~ Daïphron , autre fils d^gyptus , épouse Adiànte , fille de Danaûs et de Hersé , 1 , 1 29. — Dama* sic Ji thon , fils d'Amphion et de Miobé t est tué par Apollon , 1 , 283, — Damasipptis 9 fils d'Icarius et de Péri bée , 1 , 339. — Damasistrate , roi des Plaise ens, donne la sépulture à Laius , 1 , 287. — Damno , fille de Bélus , femme d' Agénor, II, 347. •— Danaé, fille d'Acrisius et d'Eurydice, I , i33 9 1 1 , 232 ; enfermée par son père dans un sputerrain , 1 , 139, II , 232; séduite par Jupiter , spus la forme à une pluie d or , 1 , 14* , II, Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 17.16% accurate

44 DA— DAR *3z ; -ou par Prætus , I , i3ç > II , 236 ; mère de Persée , I , 141 , II , 232 ; jetée avec lui dans les flots , I , 141 , II , 233, 237 ; aborde à File de Sériphe , I , 141 , II , 233 ; inspire de l'amour à Polydectes , ibid. ; se réfugie au pied des autels pour éviter sa violence , I , 1475 revient à Argos avec son fils , I , 149 , II , a35 ; jetée par les flots sur les côtes de l'Italie , y épouse un roi du pays , I , 237. — Danaens , N noms des habitans d'Argos , I , 125. — Danaïdes (les cinquante) , I , 123 , II , 209 5 épousent les fils d'Égyptus , I , 125 ; tuent leurs maris , I , 29 ; les enterrent , I , 129 , II , 2i5 ; sont purifiées de ce meurtre , I , 129 ; se remarient ensuite , I , i3i , II , 214, 2i5 ; prennent les armes et combattent , 208 ; fondent le temple de Minerve à Lindos , 209 ; font des puits à Argos , 212 ; remplissent dans les enfers un tonneau percé , ibid. — Danaüs , fils de Bélus et d'Anchtanoé , I , 123 ; a la Libye en partage , ibid. ; a 50 filles , ibid. , II , 207 ; s'enfuit avec elles , I , i2i ; chasse Égyptus de ses états ; est chassé à son tour par lui , II , 207 ; construit le premier vaisseau , I , ia3 , II , 109 ; aborde à Rhodes , y érige une statue à Minerve , I , 1*3 , II , 2095 vient à Argos , et s'y fait reconnoître roi , I , 125 , II , 210 , 211 ; donne aux habitans le nom de Danaens , I , 125 , II , 211 ; marie ses filles aux fils d'Égyptus , I , 125, 129, 11, 212, 214 ; les engage à les tuer , I , 129 ; met en jugement Hypermnestre , pour avoir épargné Lyncée ; ou la renferme , I , 129 , II , mi5 ; la marie à Lyncée , I , i3i ; comment il marie ses autres filles , I » i3i , II , 2i4, 2i6 ; il étoit le même qu'Armais , 207. — Danube (le) , erreur des anciens sur son cours , II , 186. — Daphné , fille de Érésias , II , 407. — Dardanie , origine du nom de ce pays , I , 349 — Dardanus , roi des Scythes , père d'Ildœa , femme de Phinée ; la fait mourir , II > 177. — Dardanus , fils de Jupiter et d'Electre , I , 349 » II , 442 ; épouse Chrysé , fille de Pallas , 442 ; en a deux fils , ibid. ; va dans File de Samothrace avec Jasion , 443 ; U quitte et passe en Asie , I » 349 , II , 443 ; épouse Bâtie , fille de Teucer , I , 349 , II , 245 ; ou Arisbé , II , 445 ; fonde Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.89% accurate

DAU— DÉ Dardanie , 1 , 349 ; a deux fils, *ibid.* ; il étoit fils de Corythus , II , 443. — Dascylus , fils de Tantale, II , 1815 Pere de Lycus, I, i8a, II, 181 , ^73. — DauJia , ville de la Phocide , 1 , 387. — Dauphins (corsaires changés en) , I , 277. Déjanire , fille d'Althée et d'Ænée , 1 , 49 , 223 ; ou de Bacchus, I, 49, II, 107\$ conduit un char et se plait aux exercices militaires , I , 5i j Hercules promet à Méléagre de l'épouser , II, 3i6; il la dispute à l' Achéloûs , I , 61 , II , 223 ; elle part avec lui pour Trachine , 1 , 225 5 Nessus veut la violer, 1 , 227, II , 3iç 5 il lui donne un philtre , I , 227 , II , 32o ; elle prend les armes avec Hercules contre les Dryopes , et est blessée , 321 ; elle envoie à Hercules une chemise frottée du sang de Nessus, I, 23i ; elle se tue , *ib.*; enfans quelle eut d'Hercules, 1 , 225 , II, 332. — Déjanire , fille de Dexamène , épouse Hercules, II , 275 ; demandée en mariage par Eurytion Centaure , *ibid.* — Déjanire , Néréide , I , 11. Déicoon, fils d'Hercules et de Mégare, I, 167 , 235.— 45 Déidamîe , fille de Lycomèdes, aimée d'Achille, devient mère de Pyrrhus , 1 , 373 , II, 462; leurs amours célébrés par plusieurs poètes, II , 462. — Déiléon, frère d'Autolycus, et Argonaute , II , i56 , 166. — Déimachus , fils d'Eléon , et compagnon d'Hercules , II , 3o4- — Déimachus, père d'Enarète , 1 , 43. — Déimachus, fils de Nélée et de Chloris , 1 , 6g. — — Déion , fils d'Æole et d'Enarète , 1 , 43; roi de la Phocide , 1 , 65 , II, i3o ; épouse Diomédé , *ib.* ; enfans qu'il en a , *ibid.* ; père d' Actor père de Ménesthius , II, 157 5 nommé aussi Déionée , i5o. — Déion, père de Philonide, II , 35. — Déion, fils d'Hercules et de Mégare , I, 235. — Déionée, le même que Déion , II, i3o. — Déionée , voyez Eionée. — Déiopé , mère ou fille de Triptolème , et mère d'Eumolpe ^ II , 63. — Déioptès , fils de Priam , 1 , 359. — Déiphobe , fils d'Hippolyte > purifie Hercules, I , 211 ; étoit roi d' Arcadie , II , 299. — Déiphobe , fils de Priam et d'Hécube , 1 , 357— Déiphon, fils de Géléus et de Métanire , 1 , 25 ; autres noms donnés à cet enfant , II , 62; Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 11.53% accurate

46 DE— DEU Gérée se charge de relever , et veut le rendre immortel , J , 2& ; il est consumé par le feu , 27. — Déipbontes , fils d'Antimaque et descendant d'Hercules , II , 346 ; épouse Hynétho, I, 245; succède à ^Téinénus, ibid. — Déipyle, fille d'Adraste et d'Ainphi* thée , 1 , 79 5 épouse Tydée , 59 , 293 ; est mère de Diomèdes, 59.— Délos» ville appelée d'abord Astérie, 1 , 19.— Déliades , tué par Bellérophon son frère , 1 , 137. — Delphes. Thémis y rendoir ses oracles , 1 , 19 , II , 44 j Apollon s'en empare, I, iç;Deu« calion s'établit dans ses environs , II , 77. — Delphyné t nom du serpent Python, II , 45.— Delphyné , moitié femme * moitié serpent , garde lantre Corycien , I y 35. — Déluge , arrivé du temps de Deucalion , 1 , 3g ; sous le règne de Nyctimus, 32 1 ; aucun auteur plus ancien que Pindare n'en a parlé , II , 77 ; auteurs qui en parlent , 78. Af/ttfVvg, nom de Cérés en grec , I, 24, II , 55. — Démoanasse , femme d'Adraste, II , ?49- — Démocoon , fils de Priam , 1 , 35g. — Déinodicé , femme de Gréthée, II, * J9 } accuse Phrixus d'avoir voulu la séduire , ibid. — Démonice , fille d'Agénor , I , 47 ; enfans qu'elle eut de Mars , ibid» — Déinophooo , fils de Celé us et de Métanire , II , 62. — Démoplooon, fils de Tliésée , reçoit les Héraçlides, II f 333. — Démoticé, voyez Démodicé. — Dents (les) du dragon tué par Cadmus , 1 , 97, *65, II , 36» ; semées , produisent des hommes armés , 1 , 99, 265, 267, II, 362.— Dercynus , fils de Neptune, tué par Hercules , 1 , 195. T-Déro, Néréide, I, là — Dés (les) servotent pour la divination, II, 4*4. —Deucalion , fils de Prométhée , 1 , 39 ; et de Pandore ou de Clymène , II, 765 probable* ment originaire du Péloponnèse , ièid.; épouse Pyrrha , 1 , 39 ; s'établit dans les environs de Delphes , II , 77 ; est averti du déluge par Prométhée , 1 , 3ç ; s'en préserve , ainsi que sa femme , ibid.; aborde au Parnasse , ibid. ; sacrifie à Jupiter, ib. ; repeuple U terre, I, 41 ; s'établit dans la Thessalie , II , 8s ; donne À une portion de ce pays le nom de Pandore sa mère , 76 ; chasse les PéJatges de la Thessalie , Ss; Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.64% accurate

DEX— M 47 père d'Hellen , d'Arophictyon et de Protogénie , I , 41 ; de Thyia , 9s; te retire à Athènes , et y fonde le temple de Jupiter Olympien , II, 8a j se retire à Argot, 83.— Deucilion , fils de Minot et de Crète , I , i53 ; ou de Pasiphaé , II , 1 66 ; l'un des Argonaute* , 1&1 V. ; ses en fans , I, a6i, II, 355,356.— Deucalion , frère de r Argonaute Amphôn , II, 164, 166. — Dex&mène , fils d'Oïcée , II , *68 ; étoit un des Centaures , II , 269 ; père de Mnésimaque , I, 181 ; ou de Déjanire , II, 270 ; ou d'Hippolyte , ib. / le centaure Eu~ rytion veut épouser sa fille malgré lui, I , i8t , II , 270; il la marie à Azan , II , 270» — • Dexithée , femme de Minos, mère d'Euxanthius , I , a53. Die , surnom d'Hébé , II , aa.— -Dia , la même qu'Idœa , II , 178.— Dia , premier nom de File de Naxos , H , 99. — Dia , fille d'Eionée , femme d'Ixion , II , i3o. — » Dia , fille de Lycaon , mère de Dryops , II , 324. — Diane, fille de Jupiter et de Latone , 1,1\$) accouche sa mēfed'ApoBon , ibid. ; se Hmre à la oketsee , es demesare vierge , ibid. } tue Tityus , 1 , 1T ; est amoureuse d'Orion , et veut Fépouser, II , 53 ; le tué , I , 22 , 23, II , 53 j tue Gration , l'un des Géans, I, 3i ; elle enfuit le sanglier de Cal y* don , 5 1 5 ruse qu'elle emploie pour faire périr les AloïdeS, 45 ; enroûe des serpens dans le lit d Adinète , 79 5 irritée centre Hercules de ce qu'il aroit pris la biche Cérυνite 9 est apaisée par son frère , 175 \$ change Actaeon en cerf, 271 , II, 372 ; tue les* filles de Niobé , 1 , 283 ; tue Callisto, 32i 5 rend Philonoé immortelle , 33ç ; fait tuer Adonis , 379 5 ^a m*~ me qu'Ilithye , II , ' 23 ; se change en chat , 70. — Dias, l'un des Titans , II , 8. — • Dic8eus, fils de Neptune et frère de Sylêus , II , 3oa. — • Dicé ou la Justice ,1,12, r3 , II , 24. — Dicté (l'antré de) , où naquit Jupiter, 1 , 7. — Dictys , fils de AI agnès , I , 56; ou dePérithènes et d'Androthoé , II , *33 5 fonde Seriphe avec son frère Polydectes , 467 ; sauve Danaé et Eersée des flots , 1 , 141 , II , 233 ; se réfugie au pied ôe\$ autels avec Danaé, 1 , 147; Persée le fait roi de Se riphe , 149, II, 234; autel qu'il avoic Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 17.52% accurate

48 DI—DO à Athènes , I, 237 î *a femme , ibid. — Dieux (les)
fuient enJEgyptesous diverses formes d'animaux ,1,35, II 9 90 ; assistent
aux noces de Cadmus , 1 , 267 , II , 366; se partagent les villes du temps de
Cécrops, I , 375. — Dino , Tune des Phorcides ou Graees , 1 , 141 , II , 334.
— Diocorystès, fils d'JSgyptus , épouse Philodamie , 1 , 127. — Diogénie ,
fille de Céphise , mère de Praxithée , I, 389. — Diomédé , fille de Lapithus
et femme d'Ainyclas , I , 333 ; mère d'Hyacinthe , ibid* , II , 35. — —
Diomédé , fille de Xuthus , épouse de Déion , 1 , 65. — Diomédes , fils de
Tydée et de Déipyle , I , Sg ; l'un des prétendans d'Hélène, 341 ; épouse
JSgialée , fille d'Adraste,1 ,69,11, 117; marche contre Thèbes , 1 , 309 ; tue
les fils d'Agrius, 1 , 69 , II , 1 15 ; remet Œnée sur le trône , II , 1 15 ; ou
Temméne à Argos , I , 59 , II , 1 15 ; met Andramon sur le trône d'Œnée , 1,
59; Agameinnon lui rend ses états, II , 408 ; il tue Rhésus au siège de Troie ,
1 , 17. — Diomédes , fils de Mars et de Cyrène , roi des Bistoniens, I, i85j
nour\ rit ses jumens de chair humaine , ibid. ; ses jumens étoient ses filles ,
II , 27s ; tué par Hercules, 1, 18S.— Dioné , Néréide , I, 13. — Dioné , l'une
des Titanides , I , 5 , II , 7. — Dionysos , II , 2; nom de Bacchus, 37 1. —
Dioscures (les) épousent Hilaire et Phœbé, I, 335; origine de ce nom, 345;
leurs enfans, II , 437. Voj. Castor et Pollux. — Dioxippe, Danaïde , épouse
JSgyptus , fils d'JEgyptus , I, 129. — Dircé , fille du fleuve Ismcnus , II ,
38t ; femme de Lycus , 1 , 281 ; l'une des nourrices de Bacchus , II , 28a ;
maltraite Antiope , 1 , 181 ; les fils d'Antiope l'attachent à la queue d'un
taureau , et la font périr , ibid. , II , 38i; fpntaine qui prend son nom, ibid. ;
son tombeau , II , 281 ; Bacchus venge sa mort, I , 38a. — Air , At»V, Zut,
Z*t, z«p. Quelle idée les Grecs attachoient à ces noms, II, i3. Dodone, ville
de la Thèseslie , II , 79 ; autre ville de ce nom dans l'Epire, 80. — Doliché ,
île où aborde Hercules , I , ai3 ; il y donne la sépulture à Icare , et donne à
rile le nom d'Icarie , ibid. — Dolions Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 18.90% accurate

DO— DR 49 — Dotions (les Argonautes abordent chez les), I , 87 ; combattent contre eux , ibid. — Domachus , fils de Nélée et de Phare , II , i36. — Doride (la), dans la Thessalie , qui fut depuis THistiaeotide, II, 91. — Doride , entre le Mont Ceta et le Parnasse , ibid. — Doriens (les) ont pris leur nom de Dorus , fils d'Rellen, 1 , 41 î habitent d'abord l'Histioeotide , II , 90 , 91 , 322 , 336 ; en sont chassés par les Cadraéens , 90 , 92 ; ou plutôt partagent leur pays avec eux, 92, 406 ; et avec les Héraclides 336 ; s'établissent sur le Pinde , go , r92 , 337 ; se divisent en trois tribus , 337 ; ne vont pas au siège de Troie , 338 , 496 ; font une première tentative sur le Péloponnèse , sous la Conduite d'Hyllus , -et sont repoussés , 328 ; trouvent à leur retour leur pays occupé par les Hestiieens de l'Eubée , et ils vont s'établir dans la Dryopide , 92 , 338 ; y fondent trois villes , II , 92, 93 , 336 ; ou quatre , ib. ; s'emparent de la plus grande partie du Péloponnèse , II , 496 ; sont repoussés par les Athéniens, 497» Doriens dans l'île de Crète , 91 , 93 ; voyez Héraclides. — Dorie , Danaïde , épouse Cercestes , I, 127.— Doriéus, fils d' Anaxandrides , II , 284. — Doris , l'une des Océanides , 1,9 ; femme de Nérée et mère des Néréides , 11. — Doriura, ville delà Messème , II , 37 > 295. — Dorus , fils d'Apollon et de Phthia, tué par jEtolus , I , 45. — Dorus , fils d'Hellen et d'Orséide , 1 , 41 ; s'établit vis-à-vis le Péloponnèse, ib. ; donne son nom aux Doriens , ibid. ; s'établit dans l'Histiieotide, 11,90 ; y fonde trois villes , 93. — Doridée , fils d'Hipporoon, 1 , 339.— Doryclus, fils de Priam , 1 , 357. — Dotis la Bœotienne, mère de Phlegyas, 1 , 279 , 11,379. — Dotium, ville fondée par Do tus, II , 96 ; plaine dans la Bœotie, 379. — Doto , Néréide , 1, 1 1 . — Dot us, fils de Pélasgus, fonde Dotium, II, 96. Dragon , tué par Cadinus , 1 , 97 , 265 ; fils de Mars et de Tilphusse , II , 362. — Dragon (le) qui garde la toison d'or, I, 101 j endormi par Médée , ibid. ; tué par Jason , II , 1 8 4 ; il reparoi t dans l'île des Phéaciens , et y est tué par Diomédes , 181.— Dragon (le * gardien du jardin des Hespérides , 1 , 199 ; G Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 15.37% accurate

Bo DR— DY de qui il

The text on this page is estimated to be only 17.72% accurate

EC— EL re, I, i37; du Dragon des Hespérides, 199; du Chien Orthros , 193; de l'Aigle du Caucase , 200 ; du Sphinx , 287. — Echinades (les îles) prennent le nom de Strophades , I , 93 ; Neptune y conduit Hippothoé , i51. — Echion, fils de Mercure, II, 109 ; et de Laothoé fille de Morétus , ou d'Antianire fille de Ménéthus , l'un des Argonautes, i58 ; et frère d'Eurytus , 166. — Echion , l'un des liorames armés produits par les dents du dragon tué par Cadmus , I , 267 ; épouse Agave , fille de Cadmus , ibid. ; est père de Penthée , 277. — Echo , mère d'Iambe , II , 59. Eétion, père d'Andromaque , I , 359. Egide (r) , formée de la peau de la chèvre qui a voit nourri Jupiter , et de la tête de la Gorgone, II , 16. — Egypte. Les Dieux s'y retirent en prenant diverses formes d animaux , I , 35 ; s'appeloit anciennement le pays des Mélarapodes, \2.Z 5 a pris son nom d'^Egyptus , ibid, 'EtX*tiahç9 surnom de Titye , II , 45. — Eionée, père de Dia , II , 1 30. — Eionéus , fils de Magnés et de Philodice , II, i3i 5 un des prétendans d'Hippodamie , tué par Œnoinaïs, i5a. Elare , fille d'Orchomène , mère de Titye , I, 195 ou fille de Miayas, et sœur d'Orchomène , II , 45. Elatton. Voj. Bâton. — Elatus, fils d'Arcas, I, 323; a toute l'autorité , ibid. ; père de Casnée , II, 109, 154, 155 , 428. — Elatus , père de Polyphéas l'Argonaute , I , 85. — Elatus , Centaure , blessé par Hercules , I , 177. — Electre , Tune des Océanides , I, 9; enfans qu'elle a de Thaumás , 11. — Electre f fille de Danaïs et de Polyxo , I, 127.— Electre, fille d'Atlas et de Pléione , I , 329 ; a de Jupiter Jason et Dardanus , 347 ; Eétion et Harmonie , II , 365 ; habitoit avec ses fils i'île de Samothrace , 064 , 365 5 Harmonie donne son nom à l'une des portes de Thèbes , 065 ; Electre se réfugie auprès de la statue d'Até, I, 353, 11, 4475 étoit celle des Pléiades qui avoit disparu , ibid. — Electre (les portes d') à Thèbes , I, 299. — Electryon, fils de Persée et d'Andromède , I, i5i 3 enfans qu'il a d'Anaxo , i53; père d'Alcraène, ib. , 11, 244 Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 16.92% accurate

5a EL— EN 245 ; il a de Midée un Ris naturel , I , i53 ; les fils de Ptérélas veulent emmener ses boeufs , 1 55 , II , 245 , 246 ; combat entre ses fils et ceux de Ptérélas ; les fils d'Electryon sont tués , ibid. ; il donne à Amphitryon Aiemène sa fille en mariage , I , l55 5 il est tué par Amphitryon, ibid. — Elégé , fille de Prætus , II , 222. — Eléones, ville , la même qu'Ormenium , II, 325. — Eléphantis , mère de Gorgophone et d'Hypermnestre , I , 127. — Eléphénor, fils de Chalcodon, Pun des prétendants d'Hélène, 1, 343. — Elétéj Tune des Heures , II , 24. — Eleuchie, Tune des femmes d'Hercules , 1 , 235. *— Eleusis , roi d u pays qui prit son nom , II, 58; père de Triptolème, I , 27 ; reçoit Cérès , ibid* — > Eleusis, ville de TAttique t II , 56 ; Cérès y vient , après, l'enlèvement de Proserpine , 1 , 25 ; de qui elle a pris son nom , II , 53; Hercule? y est initié , 1 , 205. — Eleusiniens (les) reçoivent Cérès, 1 , 25 ; reçoivent Eumolpe ? 3o,3 ; font la guerre aux Athéniens, 395; appellent Eumolpe à leur secours , ibid. *— Eleusine , femme de Trochilus, prêtre de Cérès, II , 56.— Eleusine (la montagne). Neptune y cache les Centaures échappés à Hercules , I , 179. — Eleuther, fils d'Apollon et d ^Ethuse, 1, 329. — Eleuthères , en Bœotie , 1 , 281. — Elide (Y). Clyménus vient s'y établir , II , 100 ; il en est chassé par Endymion , ibid.; Salmonée s'y établit , 1 , 67 , II , 1 32 ; faisoit partie de TArcadie , II, i32 5 prise par Hercules , 1 , 1 19 , II , 3o8, . — Eléens (les) députent les Molionides aux. jeux Islamiques , 1,219; périssent presque tous dans la guerre contre Hercules , II , 309 ; prétendoient que Pluton étoit venu à leur secours, II, 3i^ •— Elis ou Elius , fils de Neptune et d'Eurypyle , II , 101. — .EA*ifir*»ir, nom des Ioniens , II , 89. Emathion , fils de Tithon et de T Aurore , tué par Hercules , 1 , 203 , 555 , II , 28S. — Emulation (!), fille de Pallas et de Styx, I, 11. Enaraphorus , fils d'BGppo* coon , tué par Hercules , I , 339. — Enaréte , fille de Déimaque f et femme d\Jfole, i , 41. — Encélade , l'un des Géans , écrasé par Miner* e , qui jette sur lui l'île de Sicile, Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 19.51% accurate

EN— EP 53 I , 3i ; ou tué par Silène , II , 68. — Encelade , fils d'Egyptus , épouse Tune des Dan aides , I , 125. — Enchéléens (Cadmus et Harmonie se retirent chez les , I , 279 ; remportent sous leurs ordres une victoire sur les Illyriens, ib. — Endéide , fille de Sciron , épouse d'Eaque, I , 36i , 11, 452 ; fille de Chiron , suivant Pindare , II , 45a. — Endymion , fils d'Aéthlius ou de Jupiter et de Calyce , I , 45 ; conduit une colonie d'Ioniens dans l'Elide , ibid. , II , 100 ; en chasse Clyménus , II , 100 ; aimé par la Lune , I , 45 , II , 100 ; elle l'endort dans un antre de la montagne de Latmos , II , 100 ; elle a de lui 50 filles , ibid. ; Jupiter le fait dispensateur du trépas, II , 99 ; admis dans le ciel , y devient amoureux de Junon , ibid. ; précipité dans le Tartare , ibid. ; puni par un sommeil éternel , II , 100 ; obtient de dormir éternellement , I , 45 ; le Sommeil est amoureux de lui , II , 100 ; père de Phthéir , ibid. ; il y a eu plusieurs Endymion , ibid. ; enfans qu'il a de Séide ou d'Iphianasse , I , 45 , II , 101. — Enfers (l'empire des) échoit à Fluton , I , 95 Hercule y descend , 205 5 Bacchus en ramène sa mère , 277. — Enipée (le fleuve) , aimé par Tyro , I , 69 , II , 1 33 ; borne le royaume d'Eole , I , 93. — Enna , île de la Sicile , où Proserpine fut enlevée , II , 56. — Entédide , Tune des femmes d'Hercules, I , 233. — Enyo , mère de Mars, II , 23. — Enyo, Tune des Phorcides ou Grées , I , 41, II , 24. Eone , Tune des femmes d'Hercules , I , 233. Epaphus , fils d'Io , I , 1 21 ; les Cérutes le font disparaître , ibid. ; Io en accouche dans l'île d'Eubée , II , 205 , 206 ; roi d'Egypte , I , 121 ; épouse Memphis, ib. ; père de Libye , ibid. ; de Lysianasse , I , 201. — Epée donnée à Hercules par Mercure, I , 167. — Epéus , fils d'Endymion , II , 101. — Ephialtes fils de Neptune et d'Iphimédie , I , 43 5 veut épouser Junon , 45 ; voy. Aloïdes. — Ephialte , l'un des Géans, I , 3i 5 Apollon et Hercules lui crevent les yeux , ibid. — Ephyra , mère d'Eétès , II , 183. — Ephyre , fondée par Sisyphe , I , 65 ; où située , II , 3 17. — Epiraste , fille de Calydon et d'Eolie , I , 47 ; Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 17.48% accurate

54 EP— ER ses enfans, *ibid.* — Epicaste , fille d'A ugiar, eut d'Hercules , Thestalus , I , 235. — Epicaste , nom de Jocaste , I , 285 , II , 386. — Epidaure , dans le Péloponnèse. Msculape y a un temple , II , 296. — Epidauros , fils d'Argus et d'Evadné , I , 117 , II , 200. — Epidaüs , fils de Nélée et de Chloris , I , 69. — Epigones (guerre des) , I , 307. — Epilaïs , Tune des femmes d'Hercules , I , 253. — Epiléon , fils de Nélée , II , i36. — Epilepsie (Y) , maladie d'Hercules , II , 330. — Epimènes, fils de Nélée et de Phare , II , i36. — Epiméthée , fils de Japet et d'Asie , I , 9 ; et frère de Prométhée , II , 73 ; est père de Pyrrha , I,39; se charge de distribuer aux animaux les différentes qualités , II , 73. — Epochus , fils de Lycurgue , I , 3s5. — Epopée , fils de Neptune et de Canacé , I , 4^» — Epopée , fils d'Aloée , II , 191 ; enlève Antiope , II , 191 ; l'épouse , I , 281 \ sa guerre avec Nyctée, I , 281 ; est tué , *ibid.* ; ou meurt de la suite de ses blessures , II , 380. vEp«»«f. Explication de ce mot , II , 237. — Erasippus , fils d'Hercules et de Lysippe, I , 235. — Erato, Tune des Muses , I , i5 ; mère de Thamyris , II , 36. — Erato, Néréide , I,n. — Erato , Tune des femmes d'Hercules , I , 233. — Erato , Dryade , femme d'Arcas , II , 413. — Erèbe [Y) , produit par leCiaos, eut de la Nuit ^ther et le Jour , II , 1. — Erechthéc , fils de Pandion et de Zeuxippe , I , 387 ; roi de l'Attique, épouse Praxithée , 389 ; enfans qu'il en a , *ibid.* ; ne fut point juge entre Minerve et Neptune , 375 ; a la guerre avec les Eleusiniens, et sacrifie sa fille , 395 ; tue Eumolpe, *ib.* ; oulmraaradesonfils , II , 4&*3 5 est tué lui-même dans le combat , *ibid.* ; Neptune , le fait périr , I , 395 ; a un commerce incestueux avec Procris sa fille , El , 480 ; ses descendans , 483. Erechthée est le même qu'Krichthonius , II , 473. — Erechthéide (la mer) , I , 375. — Erechthéum , temple de Neptune , II , 4?9- — Ereuthalia , ville de la Phocide , II , 200. — Ereuthalion, fils et successeur de Criasus , II , 200 , 205. — Erginus , fils de Clyménus, et roi d'Orchomène , II , 160; fait la guerre aux Thebains

Digitized byCjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 19.23% accurate

ER 55 pour venger la mort de son père , *ibid.* ; les soumet à un tribut, *ibid.* ; tué par Hercules, I , i65 ; ou fait la paix avec lui , II , 255. — Erginus , Argonaute , fils de Neptune, I, 85; gouverne le vaisseau après la mort de Tiphys, II, 181 ; deineuroitàMilet, 161. — Eribotès ou Eurybates , Argonaute , fils de Téléon, II, 166. — Erichthcnius r fils de Dardanus et de Bâtie , épouse Astyoché , I , 349 ; père de Tros , *ibid.* — Erichthonius , fils de Vulcain et d'Atthis , 1 , 58 1 ; ou de Minerve , 383 , II , 47^ ; élevé par Minerve , qui le confie à Pandrose , 1 , 383 , II , 474 ; détrône Amphictyon, I,38i, 385 ; érige une statue à Minerve , et institue les Panathénées, 385; épouse Pasithée , et en a un fils , *ibid.* ; contemporain d'Hyagnis,II, 47; aussi nommé Erechthée , 473. — Eridan, fleuve de l'Attique,père de Zeuxippe, II, 15c. — Eridan , fleuve d'Italie. Les Argonautes passent auprès , I , io3 ; Hercules s'y rend, 199; Nymphes qui habitent auprès, *ibid.* — Erigone , fille d'Iran us , 1 , 385; cherche son père , *ibid.* , II, 4?5 ; séduite par Bacchus , II , 486 ; se pend , I , 385 , II , 486 ; jeux qu'on institue en son honneur , II , 486. — Erinéum , ville de la Dryopide , II , 92. — Eriphyle , fille de Talaüs , et femme d' Amphiaraus , 1 , 77 ; réconcilie Adraste et Amphiaraiïs , 295 , II , 396 ; gagnée par le collier d'Harmonie , engage Amphiaraus à aller au siège de Thèbes , 1 , 295 ; reçoit des présents pour engager Alcmaeon à la seconde expédition , 3ii , II , 405 ; est tuée par Alcmaeon son fils , *ibid.* — Erymanthe (le mont) , I, 175; sanglier qui s'y réfugioit, *ibid.* — Erysichthon, fils de Cécrops, mort sans en fans, 1 , 377. — Erysichthon , fils de Triopas , II , q6. — Erythie, Tune des Hespérides, I, 199. — Erythîe , fille de Géryon , et mère d'Eurytion et de Norax , II , 276. — Erythîe , lie près de l'Océan , I , 193. On croit que Cadix y fut bâti , II , 275. — Erythras , fils de Neptune et d'Amphiméduse , II , 214. — Erythres , ville de la Bœotie , II , 214. — Erythrius , fils d'Atharaas et de Thémisto, 1 , 65 , II , 1 17. — Erythrus , fils d'Hercules et d'Exolé , I , a33. — Erytus,iJ

The text on this page is estimated to be only 16.05% accurate

56 ER— EU j tus , Argonaute. — Erv^fiils. fi de Neptune , I , 197 ; ou de 1 Burès ?t Ua-VàfHis , 11^283^ met dans ses troupeaux un taureau d'Hercules, I, 197; provoque Hercules à la lutte, conditions 411 il y met, ibid., II , 283 , 284 ; est tué , I , 197. Etéobutades (les) , famille dans laquelle étoit prise la prêtresse de Minerve , II , 478 — Et éocle d'Orchomène fixe le nombre des Grâces à trois . II , 26 ; donne dans la Bœ >tie un canton à Hahnus , fils de Sisyphe , II, 128; a poursurreseurPhlégyas, ib. — Etéocles % fils d'Œdipe et de Jocaste , I , 289, ou d'Euryganie , 291 ; chasse son père de Thèbes , ibid. , II , 392 ; convient de régner alternativement avec son frère , I , 291 ; a le premier la couronne , il ne veut plus s'en dessaisir , ibid. ; s'empare du trône par violence, 11,394, 395 ; il arme les Thébains , 1 , 299 ; tue son frère , et est tué par lui , 3o3 ; fut père de Laodamas , 309. — Etéoclus , fils d Iphis, l'un des sept chefs contre Thèbes , 1 , 2975 remporte à Némée le prix de la course , ibid. ; est tué par Léadès , 3o3. — Etéoclymène , fille de Minyas , H, 149 ; mère d'Alcimède , H , i5i. — Etésies. Noms des vents qui rafraîchissent l'air au lever de la canicule , II, 367. — EthodiBa , ou Neaera , fille d'Ainphion et de Niobé , I , a83. — Etna. Typhon est sous cette montagne , 1 , 37. Eubée , Tune des femmes d'Hercules , I, 233. — Eubée, (File d') , II , 20 ; anciennement appelée Macris, 17a ; Junon y fut élevée , H , 20; Io y accoucha d'Epaphus f II , 2o5 , 206. — Eubote , fille de Thestius , l'une des femmes d'Hercules , 1 , 233. — Eubulus , fils de Trochilus et d'Eleusine , II , 56. — Eubulus , fils de Dysaulès , II , 63. — Euchénor , fils d^gyptus, épouse Iphiméduse , 1 , 1 27. — Euclia , fille d'Hercules et de Myrto , II , 33i . — 'H ;*/pu , épîthète des Harpyes , dans Homère , II , 180. — Eucrate , Néréide , 1 , 1 1 . — Eudore , Néréide , 1 , 11. — Euliméne , Néréide , 1 , 1 1 . — Eumède , fils d'Hercules et de Lysé , I*, 233. — Eumèdes , fils de Mêlas, tué parTydée , 1 , 57. — Eumédon , Argonaute, fils de Bacchus et d'Ariane , II, 166. — Eumélus, fils d'Admète , l'un des prétendant Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 15.99% accurate

EUM— EUR tendans d'Hélène , 1, 343. — Eumélus , fondateur de Y Achaïe , II , 63 ; père d' Anthius , 64 ; apprend de Triptolème l'art de cultiver la terre , *ibid.* — Euménides (enceinte consacrée aux) , I , 291 ; voy. Furies. — Euuiètes , fils de Lycaon , I, 319. — Eumolpe , Néréide , I , i3. — Eumolpe purifie et initie Hercules , 1 , 205 ; il y a eu plusieurs Eumolpes , II, 291, — Euinolpe , fils de Neptune et de Chioné , 1 , 393 , épouse une fille de Benthésicyne, *ibid.* ; veut violer l'autre ; est exilé , et se retire dans la Thrace , *ibid.* ; il conspire contre Tégryrius , *ib.* ; s'enfuit à Eleusine, *ibid.* /revient vers Tégryrius , et lui succède , *ibid.* ; va au secours des Eleusiens , et est tué par Erichonée , 395 ; père d'Ismarus , 1 , 393 , II , 48a. — Euinolpe , fils de Déiopé , II, 63. — Eumolpe , fils de Phérammon , enseigne la musique à Hercules , II , 251. — Eumon , fils de Lycaon , I , 319. — Eunéus , fils de Jason et d'Hypsipyle, 1 , 87 , II , 171. — Eunice , Néréide , I, *il.* — Eunomie , fille de Jupiter et de Thémis, I, i3 % II, 24. — Eunomus , fils d'Architélès , tué par Hercules , 1 , 225 ; on lui donne divers noms , II , 317, 318. — Eupalamus , fils de Métion et d'Alcippe , père de Daodale , 1 , 403. — Euphéinus , fils de Neptune et d'Europe, II, 158 , ou de Mécionice , 159 ; lieu de sa naissance , *ibid.* ; l'un des Argonautes, 1 , 85 ; va à la chasse du sanglier de Calydon , II , 109 ; doué de la faculté de courir sur les flots , 159. — Euphétès , roi d'Ephyre , II , 317. — Euphrosyne , Tune des Grâces , I , i3. — Eupolémie , fille de Myrmidon , et mère de l'Argonaute Stéthalide, II, 163. — Europe , fille d'Agénor et de Téléphasse , 1 , 249 , fille de Phœnix. et de Téléphé, *ibid.* , II , 548 ; enlevée par Jupiter , I , 251 , II , 349 ; emportée dans l'île de Crète, 1 , 201 ; enfans qu'elle a de lui, *ibid.* ; épouse Astérion, roi de Crète , *ibid.* — Europe , fille de l'Océan et de * Parthénopé , II , 206. — r Europe, mère de l'Argonaute Euphéinus , II , i58. — Europe , femme de Danaüs, I, 127. — Europe , nom primitif de l'île de Crète , II , 277. — Europe , partie du monde, où s'établit Agénor, I, 249. fi Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 12.37% accurate

58 EURY — Eitrops, fils de Phoronée, et père d'Hermione, II, 197. — Eurotas, fils de Lélex, père de Sparte, I, 333. — Euroto, fille de Danaüs et de Polyxo, I, 129. — Euryale, mère d'Orion, I, 21; fille de Minos, II, 50. — Euryale, l'une des Gorgones, I, 143. — Euryale, fils de Mêlas, tué par Tydée, I, 57. — Euryale, fils de Mécistée, I, 77; l'un des Argonautes, 85; ou plutôt chef des Argiens au siège de Troie, II, 161; marche contre Thèbes, I, 309. — Eurybates; voyez Eribotès# — Eurybates, l'un des Cercopes, II, 301. — Eurybie, fille de Pontus, I, 9, ir; enfans qu'elle eut de Crius, ibid. — Eurybie, fille de Ithéus, l'un des femmes d'Hercules, I, 233. — Eurybius, fils de Nélée et de Chloris, I, 69, ou de Phare, II, 136. — Eurybius, fils d'Eurysthée, tué par les Athéniens, I, 237. — Eurycapys, fils d'Hercules et de Clytipe, I, 255: — Euryce, fille de Thestius, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Euryclée, nom de Jocaste, II, 386. — Eurycyda, fille d'Endymion, II, 101. — Eutydaïfids ^ Argtnaute /fite de Ctimenus, II, 166. — Eurydamas, fils d'Egyptus, épouse Phare, I, 127. — Eurydème, mère des Grâces, II, 26. — Eurydice, femme d'Orphée; sa mort, I, 13, II, 32. — Eurydice, fille de Clyménus, et épouse de Nestor, II, rôç. — Eurydice, femme de Lycurgue, I, 79. — Eurydice, fille de Danaüs et de Polyxo, I, 127 et 129. ■t— Eurydice, fille de Lacé— daemon et de Sparte >«t femme d'Acrisius, I, 133, 332. — Eurydice, fille d'Adraste, épouse d'Illus, I, 353. — Eurygamie, fille d'Hyperphas, et femme d'Édipe, I, 291 5 enfans qu'elle a eus xle lui, ibid., II, 390. — Euryloque, fils d'JSgyptus et de Calianthe, I, 127. — Enilyte, épouse d'Étés, H, 183. — Eurytnède, femme de Glaucus, et mère de Belierophon, i, 65. — Eurymédon, l'un de 6 Génés, Viole Junon, qui eut de lui Prométhée, et est précipité dans le Tartare, li, 17. — Eurymédon, premier nom de Fersee, fils de Danaë, Et, 256. j- Eurymédon, fils de Danaë, I, 187, et à Paria, i* S3; tué par Héracles à Paros, 187. — Eurymédon, 6 Bo de Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 15.96% accurate

Clîtor , II , 95 ; séduite par Jupiter , en a Myrraidon , ib. — •
Euryméduse , mère des Grâces, II , 26. — Euryraènes , fils de Nélée et de
Clitoris , 1 , 69. — ■ Eurynorae , fille de l'Océan , 1 , 9 5 femme d'Ophion
ou Ophionée , II > 2 ; régne avec lui sur l'Olyinpe y ibid. ; en est chassée
par Saturne , ibi

The text on this page is estimated to be only 16.28% accurate

60 EURY le même sujet , 1 , 237 , II > 233 , 234 ; est tué dans le combat par Hyllus , 1 , 235 ; ses fils sont tués aussi , ibid. ; diverses opinions sur sa mort, II , 234 ; chasse Hercules de Tirynthe, II, 333; est presque toujours en guerre avec lui , 498 5 a voit épousé Antimaque , 1 , 325. — Eurysthènes et Proclès , fils d'Àristodéine , I , 241 ; ont Lacédémonè pour leur part , 245. — * Eury te , • fille d'Hippodamas , et femme de Parthaon; 1 , 49. — Euryté , Nymphé ; a de Neptune Halirrothius , 1 , 377. — Eurytéle , fille de Thestius , Tune des femmes d'Hercules , I , 235. — Eurythémis, fille deCléobée , et femme de Thestius , 1 , 49. — Eurytion , fils d'Actor , de Phthie , 1 , 53 , 365 , ou plutôt fils d'Irus et petitfils d'Actor , 11, 456 , 457 ; Vun des Argonautes , 166 ; purifie Pelée du meurtre de Phocus, I, 365; lui donne en mariage Antigone sa fille , et le tiers de ses états t ibid. ; va à la chasse du sanglier de Calydon , 1 , 53 , 365 ; y est tué par Pelée , ibid. — Eurytion , berger de Géryon , I , ig3 ; assommé par Hercules , 195; étoit fils de Mars et d'Erythie , II, 276. — Eurytion , Centaure. Piri— thoûs lui coupe le nez et les oreilles , II , 267 ; poursuivi par Hercules , se réfugie à Phoioé , I, 179 ; ou plutôt à Oléne , II , 285 ; veut épouser Mnésimaque, malgré Dexaméne son père; I, 181 ; est tué par Hercules , ibid, f II , 267 , 270 5 erreur de Bac* chylides à son sujet , 11, 269. — Eury tus , l'un des Géans f tué par Bacchus , 1 , 31 , H , 67. — Eurytus , fils de Mercure , 1 , 85 , et de Laothoé ou d'Antianire , II , i58 ; frère d'Echion, 109; l'un des Argonautes , 1 , 85 ; va à la chasse du sanglier de Calydon , II , 109 ; venu d'Alopé en Thessalie , i58. — Eurytus , fils de Mêlas , II , 294 y et de Stratonice , 326 ; roi d'Æchalie , 1 , 209 ; mari d'Antiope , II , 326 ; ses enfans , ibid. ; propose sa fine Iole pour prix à celui qui tirerait le mieux de Tare , I, 209 , II , 297 ; refuse de la donner à Hercules, ibid*\$ est tué par Hercules, 1, 229; ou s'enfuit dans l'Eubée , et y est tué par Apollon , H, 32^; enseigne à Hercules à tirer de lare, I, 161.— Eurytu», père d'Hippasus, II, 110.—

Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 17.55% accurate

EU— EX 61 jEurytus , fils d'Hippocoön , 'jl> 339. — Eurytus , fiisd'Acj tor et de Molione , 1 , 217 ; tué par Hercules , 229, II, 157 , 3o6 ; père de Thalpius , 1 , 343 ; voy. Molionides. — Euterpe , Tune des Muses , I , i3 ; mère de Rhésus , i5. — Eutychés , fils d'Hippocoön , 1, 339. — Euxanthius , .fils de Minos et de Dexithée , 1 , 253 5 père de Milétus , II, 35o. Evadné , fille de Stryinon et de Néœra , et femme d'Argus , 1 , 1 1 7. — Evadné , fille d'Iphis , se jette sur le bûcher de son mari Capanée , I, Zoj. — Evœinon , fils de Lycaon , I, 319. — Evaemon , père d'Eurypyle , 1, 243 ; succède â Amyntor , II, 325. — Evagoras , fils de Nélée et de Chloris , 1 , 69 5 ou de Phare , II , i36. — Evagoras , fils de Priam , 1 , 357. — Evagore , Néréide , I , i3. — Evandre , établit les Arcadiens sur le Mont Palatin , II, 41. — Evandre , père de Lavinie , II, 28a. — Evandre , fils de Priain , I, 357. — Evanthé , mère des Grâces , II , 26. — Evénia , la même que Iophossa , II , 122. — E venus , fils de Mars et de Déraonice , 1 , 47 » ou de Stéropé , II , io3; père de Marpesse , 1 , 47 ; poursuit Idas son ravisseur , ibid. ; se précipite dans le fleuve Lycormas , qui prend son nom , ibid. ; défioit à la course des chars ceux qui lui demandoient sa fille , et tuoit les vaincus , II, io3. — Evénus , fleuve* Nessus le fait passer aux voyageurs , I, 225. — Evérès , fils de Parthénopé et d'Hercules , 1 , 235. — Evérès , fils de Ptérélas , I , i53 ; évite la mort , i55. — Evéf us , père du devin Tirésias , I>299* — Evîppé , fille de Leucon , mariée à Andréus , II, ia5. — Evippé , Danaïde , épouse Argius , 1 , 127. — Evippus , fils de Thestius , I>49- # Exadius , Centaure , II , 269. — Exolé , fille de Thestius , Tune des femmes d'Hercules , 1 , 233. FA Famine de neuf ans en nus , roi des Aborigènes , II , JEgypte , 1 , 261, — Faune. 282. Sa méprise , II , 3oo. — Fau- Flamboyant , surnom d'ADigitized by VjQOOiC

The text on this page is estimated to be only 13.76% accurate

6a FL— FU pollon , 1 , 10S. — Flèches , données â Hercules par Apollon, I, 167. — Flore , fait connoître à Junon une fleur par l'attouchement de laquelle elle conçoit Mars , II , a3. — * Flûte (la) , inventée par Minerve , II , 46 , ou par Mercure , ou par Hyagnis , 47. Fontaine où Junon recouvroit chaque année sa virginité , II , aa. — Force (la) , Aile de Pallas et de Styx , I , \ 1 . — Fourmis , changées en hommes , II , 460. Fruits éphémères , 1 , 37» II,70; Furies (les trois) , naissent du sang qui sort de la blessure d'Uranus, 1,5; elles s'emparent d'Alcmaeon , 3n. GA . Galanthis ou Galinthias , II , 249. — Galatée , Néréide, I, 11. -^ Galatus, Ris d'Hercules et de Celtiné , II » 281. — Galéotis ou Hybla , ville de la Sicile , II , 35q.— Ganyméda, surnom d'Hébé , II, aa. — Ganyinédés, fils de Tros et de Callirrhoé , en-» levé par Jupiter , 1 , 340 , II , 35o , 445 ; indemnité que Jupiter donne pour cet enlèvement , 1 , 191 ; il est fait 1 ec^ianson des Dieux , 35o , II , 445. — Garainante. V% Amphithémis , II , 353. — • Gaza , ville de Phénicie, par, qui fondée , II , 33l. Géans (les) , fils d'Uranus et de la Terre , I, 29; armés contre les Dieux , II t 4 , 65 ; leur histoire , I , ai , 37; Hercules les combat, 282. — Gélantor cède à Danaûs le royaume d'Argos , 1 , 1 a5 , 11,209.— Gélon , fils d'Hercules et de l'Echidne, II, 33i . — Génétor , fils de Lycaon , 1 , 319. ~- Géraestus , Cyclope , sur le tombeau duquel furent sacrifiées les filles d'Hyacinthe , 1 , 4°* • — Géréniens (le pays des) , II , i38. — Gérymbast fils de Phinée, II, 178.— Géryon, fils de Chrysaor , 1 , 145 , et de Callirrhoé , x 93; Hercules emmène ses bœufs , ibitL , et lç tue, 195; où étoient ses états , II , 275 , 276. Gibraltar (le détroit de) » 11,^76. Glaucé, fille de Créon, épouse Jason , I , \\\ ; sa mort , ibid. , H t 190. — Glaucé , Daoaïde , épouse Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.75% accurate

CL— GR 63 Alcîs , 1 , 127. — Glaucé , fille de Cychrée , et épouse d'Àctæus , I, 36i. — Glaucippe , fille de Danaûs et de Polyxo , 1 , 1 29. — Glaucothoé, Néréide, I, II. — Glaucus , Argonaute , II , 166 5 a voit fabriqué le vais* seau Argos , ibid. ; changé en dieu marin , 167. — Glaucus , fils de Sisyphe , et père de Bellérophon , 1 , 63 ; dévoré par ses juin ens , II, 1 26 j est peut-être le même que Créon , roi de Corinthe , II , 190. — Glaucus, fils d'Hippolochus, II , 190, 49° 5 son bouclier d or , II , 1*84. *- *» Glaucus , fils de J*riam , I , 357. — Glaucus , fils de Minos , 1 , 253; meurt dans un tonneau de miel , 261 , et est ressuscité par Polyïdus , 263; ou par Esculape , 337 » ^ y 358 , 35g ; apprend Fart de la divination , et le perd ,i, 261 . — Glénus , fils d'Hercules et de Déjanire , 1 , 235. — r***ris 9 la languette d'une flûte , H,47. Gordys , fils deTriptolême d' Argos , H , "64. -* - Gorgé , fille

The text on this page is estimated to be only 18.00% accurate

64 GR— GY leur nombre fixé à trois par Etéocle cTOrckomène, ibid.; leur culte introduit dans la Bœotie et dans l'Attique, ibid.; le cyprès leur est consacré, ibid.; deux espèces de Grâces, ibid.; on leur sacrifie à Paros, sans couronnes, I » 399» — Grascus, fils de Thessalus, II, 85. — Groses (les), filles de Phorcus, II, 234; voyr. Phorcides. — Gration xFun des Géans, tué par Diane, I, 3i. — Grecs (les }, prennent le nom d'Hellènes, I, 4i, II, 85. Gyès, fils d'Uranus et de la Terre, I, 3. — Gymnasia, Tune des Heures, II, 24. HA Hadés. Hercules lui enlève Alceste, I, 81, II, i5o. — Jfainon, fils de Pélasgus et père de Thessalus, II, 85.— Hssinon, fils de Thoas, et père d'Oxylus, II, 107, 344. — Haunon, fils d'Alector et père d'Hypérouchus, II, i3i. — Hœinon, fils de Créon, dévoré par le Sphinx, I, 289; 8e tue sur le tombeau d' Antigone, II, 390. — Haemon, fils de Lycaon, I, 319. — Hœinonius, père d'Amalthée, J, 225. — Hasmus (le mont), d où il tire son nom, I, 07. *— Haero, fille d'Ænopion et d'Hélèce, II, 5o; violée par Orion, 5i. — Hagnhis, père de Tiphys, I, 83.— Halcyone y voy. Alcyone. — Haliacînon surprend Jupiter et Junon, II, ai; devient furieux, et se précipite dans le fleuve Carmanor, qui prend son nom, ibid. — Haliarte, fondée par Haliartus, II, 128. — Haliartus, fils de Thersandre, II, 128. — Halirrothius, fils de Neptune et d'Euryté, veut violer Àlciippe, I, 377; il est tué par Mars, ibid. — Halinus, fils de Sisyphe, s'établit dans la Bœotie, II, 128; ses deux filles, ibid. — Halocrates, fils d'Hercules et d'Olympuse, I, a35. — Harmonie, fille de Mars ou de Vénus, I, 267; ou de Jupiter et d'Electre, H, 364; épouse Cad* mus, I, 267 -j est changée en serpent, 279 5 Polynice don* ne son collier à Eriphyie, 293. — Harpalée, fils de Lycaon, I, 319. — jKarpalycus» enseigne la lutte à Hercules, II, 25o. *— Harpalycus, fils de Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.89% accurate

HE— HE 63 de Lycaon ,1,31g.— Harpies (les) , filles de Thauinas et d'Electre , 1 , 1 1; envoyées chez Phinée , 91 , II , 179 ; comment décrites, I , 91, II , 180 ; enlèvent Phinée , II , 180; enlèvent les filles de Pandare ,ibid. ; tuées par les fils de Borée , I , 93. — Harpinna, fille du fleuve Asope , II , 45o ; a de Mars Œnomaûs , ibid. — Harpys , autre nom du fleuve Tigrés , I , g3. Hébè , fille de Jupiter et de Junon , I , i5 , ou de Junon toute seule , II, 22 \ se laisse tomber en versant à boire aux Dieux , 445 ; épouse Hercules , 1 , 233 ; enfans qu'elle en a , ibid. ; nommée aussi Dia et Ganyméda, II, 22. — Hécaergé , Tune des Vierges qui apportèrent à Delphes les offrandes des Hyperboréens, II , 53. — Hécate , fille de Perses et d'Astérie , I, 11 , ou de Jupiter et d'Astérie, II, 18 ; annonce à Cérés l'enlèvement de sa fille , 58; épouse JEètès , et est mère de Médée , 182; se livre à la chasse, 1825 découvre les vertus des plantes , ibid. ; fille de Perséus , ibid. ; mère de Çircé et de Médée , ibid. ; confondue avec la déesse de ce nom , 19. — Hector , fils ^le Priai» et d'Hécube , 1 , 355 ; épouse Andromaque, 359. t— Hécube , fille de Dymas ou de Cissée , 1, 355 , II , 448 ; seconde femme de Priam , 1 , 355.—* Hécypriis , Tune des Heures ,. II , 24. — — Hédonus , fils d'Hellé et de Neptune , II , l2i . ■ — Hegémoné , Tune des Grâces chez les Athéniens t II, 26. — Hélène, fille de Jupiter et de Lédà ou de Némésis , I, 341 j histoire de sa naissance , II w45o , 435 ; est enlevée par Thésée , 1 , 041 , II , 435 ; ou par Idas et Lyncée , II , 435 ; a de Thésée une fille , ibid. ; est reprise, par Castor et Pollux, 1 , 341; noms des prétendans d'Hélène , ibid. , 343 ; elle épouse Ménélas, 1 , 343 , II , 4^6 ; est enlevée par Paris 9 1 , 359; enfans qu'elle eut de Ménélas , 345 , U , 436 , 437. — Hélénius , fils de Priam et d'Hécube , 1 , 357 1 VaT

The text on this page is estimated to be only 15.22% accurate

66 HE Tune des femme* d'Hercules, 1 , 235. — Héliopolis , ville d'JEgypte , II , 17. — Hélius , fils de Persée et d' Andromède j I , i5i ; allié d'Amphitryon dans la guerre contre les Téléboens, 169.— Hélix, fils de Lycaon , 1 , 319. — Hetlade, ville fondée par Hellen , II , 83 ; son territoire portion de la Thessake , 78 , 8a , 85.-*Hellé , fille d'Àthamas et de Néphélé , 1 , 61 ; son tombeau , II , 120 5 encans qu'elle a*de Neptune, ibid. ,121. — Hellen , fils de Deucalion ou de Jupiter et aePyrrha, I, 41, II, 83 5 ou de Jupiter et de Dorippe , 84 ; ses enfons, I, 41 5 donne son nom aux Grecs , ibid, , 85.-^Hellènes , nom des Grecs , I, 41 , II , 78 , 85 ; à quelle époque ce nom devint général , H \$ 498. — Hellespont (1*) , a pris son nom d'Hellé , I , 65 ; Hercules y ramène une partie de ses troupeaux ,197. — Hélos, ville de Y Argolide , habitée par Hélius ,1, 159. •— Hélos , dans la Laconie , fondée par Hélius , II , 242. î— Héphœstine , eut des fils d' JEgyptùs , I > 1 29. — Heptapole , l'une des Muses , fille de Piérus et de Piropiéis , H, 28. — Héraoiéa , nom donné à une partie du terfitoîrc des Bébryces , 1 , 189. — Héraclée en Italie , ville fondée par Hercules , II , 282- — Héraclides (les) , poursuivis par Eiirysthée , se réfugient cherCéyx, 1,235 ,11, 333 i en sont renvoyés , I , Oj , U, 333 ; se retirent à Athènes, ibid. ; «emparent du Péloponnèse , 1 , 237 5 ou plutit sont repoussés , II , 335 ; se retirent à Thèbes, ibid.; vont avec les Thébains s'établir chez les Doriens, II, 336; font, avec les Doriens, une expédition contre le Péloponnèse , 337 5 sont repoussés , et perdent Hyllus leur chef , 338 ; empêchent les Doriens d'aller au siège de Troie , ibid. ; acquerront des forces à la suite de cette guerre , ibid. ; font une seconde expédition contre le Péloponnèse , 1 , 239 , n , 340 ; sont repoussés , ibid. ; entreprennent d y entrer par mer, 1 , 241 , H , 341 5 malheurs qu'ils éprouvent â Naupacte, ibid. ; prennent Oxyly pour leur guide , 1 ,243 , II , ^44 ; s'emparent du Péloponnèse, 1 , 2485 quelques-uns d'entre eux s'établissent dans FÀn> que, I, 237, n, 338, 33g. — Herbus , fils de lycaon, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.98% accurate

HER «7 I f 319. -*— Hercius , surnom, de Jupiter , II , 233. — Hercules Tyrien j s'il a existé , II , a57 ; les anciens poètes Grecs n ont pas connu d autre Hercules que le Thébain, ibid. ; 'HfmxXns , Hercules , est un nom Grec , et n a pu être donné par les Phœniciens ouïes Egyptiens à un de leurs Dieux , ibid. , 258. — Hercules , nommé aussi Cronus , II , 4, — - Hercules , fils de Jupiter et d'Astérie , tué par Typhon, et ressuscité par Iplas , II , 40» — Hercules f fils de Jupiter et d1 Aie mène , J , 161 5 nommé d abord Alcides, 169 ; ou plutôt Alcée , II ,257 ; sa naissance est retardée par Junon ,1, i53 ; est exposé par sa mère aussitôt après sa naissance , II , 249 5 Junon lui donne à teter , 249 y *5o > étant au berceau il tue deux serpents, 1 , 161 ; »es duTéreus maîtres , ibid. , II , 25o , 25 1 ; il garde les troupeaux d'Amphitryon , I , 163 ; son portrait, ibid. , II , a5a ; il tue le lion du mont Cithaeron , ibid. ; il couche avec les cinquante filles de Thestius f I , i63 ; en combien de nuits il les rend toutes mères , II , 253 J il se revêt de la dépouille du lion qu'il avoit tué ! 1 , 164 y il mutile les hérauts d'Erginus * ibid. ; il le défait et le tue , ibid. ; il fait la paix avec lui , II , 254 ; stratagème qu'il emploie pour le, vaincre , ibid. , ?55 ; il épouse Mégare, fille de Créon , 1 , 167 ; armes et autres présens qu'il reçoit des Pieux , ibid. , II , 255 ; Junon le rend furieux ; il jette au feu ses enfans et ceux d1phiclus , 1 , 167, II , 256 \$ il est purifié par Thestius , I # 167 ; il va à Delphes 5 la Pythie lui donne le nom d'Hercules , au lieu de celui d'ALcides qu'il portoit; lui ordonne d'habiter Tirynthe , et d'exécuter les douze travaux qu'Eurysthée lui co m mandèrent , 1 , 169 : 1°. le lion de Némée : il s'arrête à Cléones , chez Molorchus , 1 , 169 ; il tue le lion , 171 , II, 25o, ; il y perd un de se\$ doigts, Ily a5ç ; il porte le lion à Mycèoes , I, 171 j Eurysthée lui défend d'entrer dans la ville , et lui fait donner ses ordres par Coprée , ibid. ; 2°. l'hydre de Lerne : il la fait sortir de sa retraite, I, 171 ; il tue un cancre qui la secondoit, ib. ; il appelle à son secours Iolas , qui brûle les têtes de l'hydre à mesure qu'elles repousp Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 13.16% accurate

68 HER soienf, ibid. ; H enterre sa tête qui était immortelle, ib.; il trempe ses Bêches dans son fiel , ibid. ; il est blessé par elle , II , 260 ; cette action ne lui est pas comptée par Eurysthée, I, 175 ; 3°. la biche Cérynite : il la poursuit , la prend vivante , et l'emporte , I , 175 , II , 260 • il appaise Diane irritée contre lui, I, 175 ; 4. n, 263; il blesse Chiron , ibid. ; il avoit demeuré quelque temps chez lui , II , 263 ; il donne la sépulture à Pholus , I , 119 ; il prend le sanglier vivant , ib.; Stratagème qu'il emploie , H, 266 5 5

The text on this page is estimated to be only 19.60% accurate

273 ; il aborde à Thémiscyre ; Hippolyte lui promet son baudrier, I, 189; les Amazones l'attaquent , il les défait , tue Hippolyte , prend son baudrier et se rembarque, ibid. ; il arrive à Troie , tue le monstre qui devoit dévorer Hésione , 191 5 il entre dans son corps , et y demeure trois jours , II , 274 ; Laomédon lui refuse les chevaux qu'il lui avoit promis 5 Hercules part en le menaçant, I, 191 5 il est reçu à JEnos par Poltys , ibid. ; il tue Sarpédon , fils de Neptune , 193 ; il soumet les Thraces deTha806 , et donne cette île aux deux (ils d'Androgée \ibid.; il lutte à Toroné avec Polygone et Télégone , (ils de Protée , et les tue , ibid. , II , 275 ; il est purifié par Protée lui-même , II , 275; il donne le baudrier a Eurysthée , I , 193; 10°. lesbœufo de Géryon, ibid. , II , 276; il traverse l'Europe , I, ig3 ; purge File de Crète des bêtes féroces qui la ravagent , II , 277 ; entre dans la Libye , I , ig3 ; plante deux colonnes sur les confins de l'Europe et de F Afrique , 195 , II , 278; il bande son arc contre le Soleil , et reçoit de lui une coupe d'or dans laHER 69 quelle il traverse l'Océan , I , 195 , II , 278 , 279 ; il bande son arc contre l'Océan , II , 278; il tue le cliien et le berger de Géryon , emmène les bœufs, tue Géryon lui-même, I, 195 5 il blesse Junon , qui étoit venue au secours de Géryon , II , 280 ; il met les boeufs dans sa coupe , les traverse à Tartesse , et rend la coupe au Soleil , I, 195 ; il passe par Abdère , ibid. , II , 280 5 vient dans la Ligurie , ibid. ; y rue Alébion et Dercynus , 1 , 195 , ou Alébion et Bergius , II , 281 ; il se trouve réduit â la dernière extrémité; étant blessé et ses flèches étant épuisées , Jupiter fait pleuvoir des pierres qui lui servent à repousser ses ennemis , ibid. ; il a dans les Gaules de Celtiné , un fils nommé Galatus, ibid. ; il se rend dans la Tyrrhénie , un de ses taureaux échappe , I , 195 5 ce taureau traverse l'Italie /passe en Sicile , Hercules le poursuit , tue Eryx qui «'en étoit emparé , et ramène son taureau , 197 , II , 283*; il tue Cacus, II , 28a ; défart les Lestrigons , tue Lacînius1, fils de Cyréne , tue Croton , fonde Pompéia et Héraclée, a deux fils de Lavinie, fille Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 13.34% accurate

7° HER d'Evandre , ib. ; il tue Scylla, fille de Phorcus, 283; il rend impraticable le lit du Strymon , et u mène les bœufs a Eurysthée , 1 , 197 ; ii°. les pommes d'or des Hespérides, I , 1 99 ; il tue Cygnus ,. Eurysthée qui les lui rend , et fils de Mars et de Pyrène , et il les donne à Minerve, ibid.; ploie pour remettre le Ciel sur les épaules d'Atlas , I , ao3 , II , 290 5 il tue le serpent des Hespérides , et cueille lui-même les pommes. I, 2o5; il les porte à combat Mars , ib. , II , 285 ; il trouve dans Tlillyrie , vers l'Erjdan , des nymphes qui lui indiquent la demeure de Nérée , 1 , 199 ; il le lie et le force à lui indiquer la demeure des Hespérides , ib. ^ il tue dans la Libye Antée , fils de Neptune , 201 , H , 286 ; il a d'Iphinoé , femme d'Antée , un fils , II , 286 ; il est attaqué par les Pygmées, ibid. ; il tue en Egypte BusK ris , Amphidamas son fils et Chalbes son héraut , 1 , 20 1 , II , 286 ? 287 ; il traverse l'Asie , aborde dans l'île de Rho* des ; aventure qui lui arrive , 1 , 201 , II , 287 ; il tue dans F Arabie Emathion , fils de r Aurore , 1 , 2o3 , II , 289 ; il passe dans la Libye , traverse l'Océan , I , 200* , II f a88 ; il tue sur le Caucase l'aigle qui mangeoit le foie de Prométhée , I , ao3 ; il prend le Ciel sur ses épaules , et envoie Atlas cueillir les pommes d or; ruse qu'il em120. Cerbère» I , 2o5 \ il s* fait purifier et initier par Eumolpe , ibid. , II , 291 ; il descend aux enfers par Té* nare, I , ao5 ; il délivre Th& sée et Ascalaphe , 207 , II > 292 ; il égorge un à&% bœufs de Pluton , et lutte avec Menoetius, I, 207; il prend Cerbère , et remonte avec lui par Trœzene , ibid. , II , 292 ; il le montre à Eurys? thée , et le reconduit aux en^ fers,I, 209,11, 292; il donne Mégare en mariage à Iolas v et demande Ioie pour lui , et est refusé , 1 , 209 ; il demande Iole pour Hyllusson fils, 11 , 294 , 297 , 298 , 3»9 ; a enlève Alceste à Hadés, I, 81 , 209 , II , i5o ; il tut Iphitus , 1 , 211 f II , *99;il se fait purifier par Déïphobe, I , an ; attaqué d une raala*» die très-grave en punition do ce meurtre , il va à Delphes consulter l'Oracle , ibid. ; la Pythie ne veut pas lui répondre j il pille le temple et < Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.51% accurate

HER 7* porte le trépied , ibid. , II , 299 ; il en vient aux mains avec Apollon ; Jupiter les sépare , et Apollon lui rend un oracle , ibid. ; Mercure le vend à Omphale , 1 , 211 ; il enchaîne les Cercopes, 2i3 , II , 300 , 30i ; il tue Sylée et Xénodice sa fille, 1 , 21 3 , H, S02 ; il se revêt d'habits de femme , méprise du dieu Faune , II , 300 5 il donne la sépulture à Icare , 1 , 2i3 ; il jette une pierre à sa propre statue faite par Dœdale , ibm ; il tue Lithyersés', II, 303; l'expédition des Argonautes se fait tandis qu'il étoit chez Omphale , 1 , 89 , 2i3 ; il fut l'un des Argonautes, I, 83; il étoit leur chef , 89 , II , 174 ; on le laisse à Aphètes , dans la Thessalie , 89 5 pour quelle raison, 1 , 89 , II , 173 , 174 ; il reste dans la Mysie , où il avoit perdu HylaS , I , 87 , 89 ; son expédition contre Troie , 1 , 2i3 , II , 304 j il la prend , tue Laomédon et ses enfans, et donne Hésione à Télamon , 1 , 2i5 , II , 304; Junon excite une tempête contre lui , 1 , 217 ; il est jeté par Borée sur l'Ile de Cos, II , 481 ; il y aborde malgré les habitans , prend leur île , et tua Kurypyle leur toi , I , 217 , II , 305 ; il est repoussé à la première attaque , II , 305 ; il lutte avec Antagoras , ibid. ; il est attaqué par les Méropes , et est obligé de se cacher en s'habiilant en femme , 306 ; il est blessé par Chalcodon , 1 , 2 1 7 ; il épouse Chalciope , II , 305 , 306 ; il combat à Phlégre pour les Dieux contre les Géans , I , 3i, 217, II, 66,67, 28a;il les achève tous à coups de flèches , 1 , 33 5 il combat Alcybnée , II , 67 ; son expédition contre Augias, 1 , 217; il tombe malade , I, 219; il est défait par les Moiiionides , ibid. , II, 307 ; il est pris par eux , et leur échappe , II , 308 ; il se met en embuscade à Cléones , et les tue, I, Sic, II, 309 ;il prend Elis , ibid. ; il tue Augias et ses fils , et donne ses états à Phylée , 1 , 217 5 ou pardonne à Augias , II , 3io; il institue les jeux Olympiques, élève des autels à Pélops et aux douze Dieux , 1 , 219 , II , 3io; son expédition contre Tylos, I, 219 ; quelle en fut l'époque,II ,3io-3i2; quelle en fut la cause , II , 3la ; il prend Pylos , I, 71 , 2195 tue Périclymène, ibid., II, 3 16 5 il tue Nélée et ses autres

Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 15.16% accurate

7a HER fils , *ibid* ; il blesse Plu ton , I , 219 , II , 3i3 , 3i 4 ; son expédition contre Lacédénione , 1 , 221 ; son époque , II , 3 14 ; sa cause , 1 , 221 , H , 3i5 ; il engage Céphée et ses fils à le suivre , I , 221 ; Hercules est vaincu , et même blessé au premier combat , II , 3i5 ; il tue Hippocoon et ses fils , 1 , 233 , 33g ; il rétablit Tyndare sur le trône , *ibid.* ; il séduit Auge , I , 223 , 333 , II , 4165 il en a Téléphe , I , 223 , 335 , . II , 416 ; il vient à Calydon , et demande en mariage Ddjanire , 1 , 223 ; il la dispute à Àchéloûs , en luttant contre lui , et remporte la victoire , I , 5i , 223 ; Achéloûs lui donne la corne d'Amalthée , I , aa5 ; son expédition avec les Calydoniens , contre lès Thesprotes , *ib.* ; r il prend Eplyre , et a d'Astioché , fille de Phylas , un fils nommé Tlépolème , *ib.* , II , 3i7 ; comment il dispose des fils qu'il a voit eus des filles de Thés ti us , 1 , 225 ; il tue d'un coup de poing Eunomus , *ibid.* , II , 3i7 , 3r8 ; il s'exile lui-même pour ce meurtre , 1 , 225 ; au passage du fleuve Evénus , il tue le centaure Nessus , qui vouloit violer Déjanire , 227 , II , 319 , 32o ; en passant dans le pays des Dryopes , il dételle un des bœufs de Thiodainas , et le mange , 1 , 227 , II , 320 » 32i ; les Dryopes l'attaquent , II , 321 ; il les défait » 1 , 227 ; tue Thiodainas , et emmène Hylas son fils , II , 321 ; il arrive chez Céyx , I , 227 ; il va au secours des Doriens contre les Lapithes , *ibid.* , II , 3z2 ; il tue Coronus , 1 , 229 ; il tue Laogoris , roi des Dryopes , et ses fils , *ibid.* ; ses deux expéditions contre les Dryopes , et leurs époques , II , 321 , 5a3 ; il les transfère dans les environs de Delphes , *ib.* ; il les en chasse , II , 223 ; il tue à Itone Cygnus , fils de Mars et de Pélo» pie , 1 , 229 , II , 324 ; il tue à Orméniuïn Ainytor qui s'opposoit à son passage , I , 229 , II , 325 ; il enlève Astydamie sa fille dont il eut Ctésippus , II , 325 ; son expédition contre Œchalie , I , 229 ; il tue Eurytus et ses fils v *ibid.* , II , 326 ; il met la villt au pillage , et emmène Iole , 1 , 229 ; il aborde au promontoire Cénée dans l'Eubée , y élève un autel à Jupiter , et veut lui offrir un sacrifice , *ibid.* ; il se revêt d'une tonique Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 15.28% accurate

nique frottée du «an g de Néssus, a3i ; il jette Lichas dans la mer ,
ibid. ; il se fait porter à TrachSne , ibid. ; il ordonne à Hyllus d'épouser Iole
, ib. , "II , 359 ; il se met sur un bûcher , I, 23 1 ; le feu y est mis par Pœas ,
ib. ; il lui donne tes flèches , ibid. ; le feu y est mis par Philoctète ou par
Hyllus , II , 329 , 330 5 il est enlevé au Ciel , I , a33 ; il se réconcilie avec
Junoa, ib. , II , 330 ; il épouse Hébé , ibid. ; enfans qu'il en a , I , 233 ; il tue
Zétès et Calais , 39 1 , II , 481 \$ il étoit sujet à Tépilepsie , II , 330 ; sa
gourmandise , 322 ; enfans qu'il eut des filles de Thestius , I, 233; de
Déjanire^ 235 ; de Mégare , 167 , 235 ; d'Oinphale , 235 5 de Chalciope ,
ibid. ; d'Epicaste , ibid. ; de Parthenopé , ibid. ; d'Auge , ibid. ; d'Astyoché ,
ibid. ; d'Astynomie , ibid. ; d'Autonoé , ibid. ; de Celtiné , II , 281 ; de
Lavinie , 282 j d'Iphinoé , 286 ; de Malide , esclave d'Omphale , 33 1 ; de
Phyllo , fille d'Alciinédon , ibid. ; de l'Echidne , ibid. ; de Balettia , ibid. ; de
Myr- , to , ibid.; de Bolya, 332 ; de Rfréa , ibid. ; de Midée , ib. ; de diverses
autres femmes , ; HER— HI 75 33i , 332.— Hercynie, sœur d'Eurysthée ,
violée par Homadus , II , 264. — Hermio* ne , fille de Ménélas et d'Hélène,
I, 345, II, 436.— Hermione , fille d'Europs , II , J97. — Hermionéens (les)
apprennent à Cérès l'enlèvement de Proserpine , I , z\$\\ — Hermus , fiU
d'â5gyptu* et de Caliane > 1 , 127. — Hersé , mère de deux
Danaïdes,I>i29. — Hersé, fille de Cécrops et d'Agraule , eut de Mercure,
Céphale , 1, 377. — Hésione , femme de Nauplius , I , i3i. — Hésione , fille
de Laomédon, I, 191 f 353; délivrée d'un monstre par Hercules, I, I915 il la
donne à Télamon , 1 , 2i5 , 365 ; elle rachète Podarque son frère , qui depuis
fut nommé Priain , ib. ; elle eut de Télamon, Teucer , I, 365* — r
Hespérides (le jardin des), I, 199; de qui elles étoient filles , 285. — Hestia ,
l'une des Hespérides , 1 , 199. — Hestieea, ville fondée par les Thébains , 1,
3i 1 f II , 406. — Hésychie , fille de Thés- , tius, l'une des femmes d'Her- .
cules , 1 , 235. — Heurts (Déesses des) , IJ , «4. Hicé, taon , fils de
Laomédqn, I, 353. — H#rJM : Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 14.48% accurate

74 HIP découvre Mercure, I, 119. — Hiéromnémé, fille du Simois , épouse d'Assaracus , I , 349. — Hilaïre , fille de Leucippe et de Philodice, I, 335; femme de Castor, I, 345,n,437 5cllc4toitPr*tresse de Diane, II, 438. — Hippa , nourrice de Bacchus, II, 371. — Hippalcimus , Hippalmus ou Hippalémus , Argonaute , fils de Pélops et d'Hippodamie , II , 167. — Hippalmus , père de Pénélee , 1 , 85. — Hippalus ou Hippasus, père de Castor, II , 260. — Hippasus , père de F Argonaute Actor, I, 85, II, i58. — Hippasus, fils de Géyx. Hercules lui donne la sépulture , i , 229. — Hippasus, fils d'Iurytus, II, 1 io. — Hippéus , fils d'Hercules et dte Procris , 1 , 233. — Hipptàs, fils d'Enrynorous , II , i3i ; enlevé par le Sphinx , /*. , 390. — Hippocentaures (origine des) , II , a6i.— ~ Hippocoon, fils dTE* baios et de Bâtie , ses enfans, 1 9 339\$ chasse Tyndare et Icarius de Lacédamone , I , 339 ; refuse d'expier Hercule* du meurtre d'Iphitus, H, 314 5 est tué par Hercules , I, aa3 , 33o^ — Hippocoon (les fil*d' >, II , Mo 5 tuent le fils de Licymnius , I, 221 , II> 3t 5 ; tués avec leur père par Hercules, I , aa3 , 33a. — Hippocorystés , fils d .figyp* tus et d'Hépheestine , épouse Hypérite , 1 , 129. — Hippocorystés, fils d'Hippocoon, 1,339. — Hippocraté, fille de Thestius, Tune des femmes d'Hercules, I, 235.— Hippodamas , fils d'Àchéloûi et de Périméde , 1, 43; père d'Euryte , 49. — HSppod* mas , fils de Priam , 1 , 357. — Hippodamie , fille de Danails , épouse Istrus , 1 , i*J» -«Hippodamie, fille d'Ëno» maûs , aimée de Polydectes, 1 , 141 ; femme de Pélops et mère d'Hippalcimus , Df 167. — Hippodamie, femme d'Ixton , les Centaures renient la violer, II, 261." Hippodice , fille de Dimû* et de Hersé , épouse làas> 1 , 129. — Hippodromai,fif d'Hercules et d'Anthipp» 1,233. — Hippotochus,* de Bellérophon , et père de Glaucus,U, 23a. — Hippolyte , reine des Amazones, I, i87;avoitle baudrier* Mars, ituL ; le promet à Hercules, ib.; tuée par Hercule* 189. — Hippolyte , Tun des Géans , tué par Mercure, I> 3i. — Hippolyte, fils tfADigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.95% accurate

HIP— HO 7 & gyptus 9 épouse Rhodé , I , 127. — Hippolyte, fils de Thésée , ressuscité par Esculape, I , 337. — Hippolyte , père de Déiphobe, I , %\u — Hippolyte , fille de Dexaméne, II, 370. — Hippomédon , fils de Talaûs ou d' Ar Estomaque, I, 295; et de My thidice , sosur d'Adraste , II , 397; l'un des sept contre Thèbes , I 1 29s ; tué par Ismarus , 3o3. — Hippoméduse , Danaïde , épouse Aie* ménor, I, 127. — Hippotaènes, vainqueur d'Atalante a la course , I , 327 ; fils de Mégaréus, II, 4*1 ; changé en lion avec Atalante , II , 420. — Hippoinènes , père de Mégaréus d'Oncheste , tué par Minos , I , 401.— Hipponoé, Néréide, I, 11. — Hipponoé , fille de Frætus , II 9 222. — Hipponome, fille de Ménoscée , et femme d'Alcée , I, i5i.— Hipponoûs , père de Péri bée, I, 57; renvoie à Cénée , I , 67 , II , I 14. — Hipponoûs , père de Capanée , I , 295 ; fils d'Ànaxagoras et frère d'Alector, II , 397 ; étoit sans doute le même que le père de Péri* bée , ibid. — Hipponoûs , fils de Priam et d'Hécube, I> 337. — Hippostrate, fils d'A* maryncée , I , 57 , ou de Phycée , fils d'Amaryncée , II , I 13 ; corrompt Péri bée, I, 57. — Hippotas, fils de Mimas , et père d'un second JEole , II , 94. — Hippoté, Tune des femmes d'Hercules, I , 233. — Hippotés , fils de Phylas , tne un devin, I , 141, II, 34i, 344; il est exilé , I , 243. — Hippothoé, Néréide, I, 11. — Hippothoé , fille de Pélias, I , 71, — - Hippothoé ., fille de Mes» tor , enlevée par Neptune , I 9 1S1 ; mère de Taphiqs, I, 15i ; ou de Ptérélas , II, 244. — Hippothoon , fils de Neptune et d'Alopé» mari.de Méganire , II , 58. — Hippothoûs , fils de Cercyon , II, 109. — Hippothoûs , fils d'Hippocoon , I, 33g.— Hip» pothoûs , fik d'JEgyptus, I , 127. — Hippothoûs y fils de Priam , I , 357. — Hippozygos , fils d'Hercules et d'Hip* pocraté, I, 235. — Histioëti~ de (F) , habitée par le* Hellènes , II , 90 , 91 ; les Histioëens de l'Eubée sen emparent , et lui donnent leur nom , II , 92 , 338. Hodcedocus, fils de Cynut» et père d'Oïlée , II, 169. — Homadus , Centaure tué par Hercules , 11 , 264. — HomDigitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 13.40% accurate

76 fIYA— HYP nies d*Àirain, 1 , 107. — Hoînolippus , fils d'Hercules et de Xanthis , I, 233. -f-Hoplée , fils de Lycaon , 1 , 3rg. — Horus , fils de Lycaon , I , 319. Hyacinthe , fils de Piérus et de Qio , I , i5 ; ou plutôt d'Arayclas et de Dioniéde , I, 333, II, 35, S7; aimé par Apollon , qui le tue involontairement , I , i5 , 333.— Hyacinthe , ses filles sorçt sacrifiées sur le tombeau de Gereestus , 1 , 401 , II , 486 5 leurs noms, ibid. — Hyacinthe , village où furent sacrifiées /les Hyacinthides , II , 486. ~* Hyacinthides (les),*" dévouées à la mort parErechthe*e leur père , II, 486. — Hyades (les), astres, I j 271 . — Hyagnis , père de Marsyas , II , 48. — Hyanfes, peuples qui habitaient Thèbes avant l'arrivée de Cadinùs, II , 36r. — Hydre (F) de Lerne, tuée par !flerculeï , I, 171 5 nombre de ses têtes, II, 260. V- Hylaeu* , Centaure , tué par Atalante, I, 325.,— Hylas, &V de Thiodamas , I *, 87V II , 173 • Hercules le prend avec lui ; II , 32i ; il lui est enlevé par les Nymphes , 1 , 89 ; diverses opinions sur son père , II, 173. — Hyléus , tué par un sanglier , 1 , 53. — Hylléens (les), tribu des Doriens, II, 837.— Hyllus, fils d'Hercules et de Déjanîre, I, 235; met le feu au bûcher de son père , II, 3ao, é9 épouse Iole , 1 , 239; tue Eurysthée , 1 , 237; entre dans le Péloponnèse, 1 , 259; y est tué par Echéinus,IIi 335, 339, 340 5 on donne son nom à une tribu des Doriens, n , 337.— Hyllus, fils d'Hercules et de Mélité , II , 33a — Hyménée , ressuscité par Esculape , 1 , 337- — Hyménée , fils de Magnés et de CalliopeII , 37. — Hypate, dans le pays des JEnianes,!! , £76. — Hypérasius ou Hippasus , père d'Amplûon et Àstérius , Argonautes , H; 164. — Hyperbius , fils iïfr gyptus et d'Héphaestine , épouse Celaeno, I, 120.\— Hyperboréens (les) envoient des offrandes à Delphes , II , 54. — Hypérénor , l'un des hommes armés nés des dents du Dragon tué par Cad mus , 1 , 267. — Hypérénor , fils de Neptune et de la Pléiade Alcyone, 1 , 329. — Hypérion, lun des Titans , 1 , 5 ; fils de la Terre , à ftnsçu d'Uranus , IJ ,, 8 ; enfans qu'il eut de Thia, I, 9. — Hypérion, Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 15.75% accurate

HYP— HYTt 77 fils de Friam , 1 , 359. — Hypérippe , fille d'Arcas, II, loi. — Hypéripte , fille de Danaûs et de Crino , épouse Hippocorystés , I, 129. — Hyperlaûs , fils de Mêlas , tué par Tydée, I, 57. — Hy[^] permnestre \ fille de Thestius , 1 , 49. ! — Hyperranestre , fille de Danaus , mariée à Lyncée *, 1 , 125 ; sauve son mari , 1 29 , II , 214 ; est renfermée par son père , 1, 129 , II , 2i5 ; est rendue à Lyncée , I, i3i. — Hypérochus, père d'Eurypyle, II, 324. — Hypérochus , fils d'H[@]mon, et père de Tenthredon, II, i3i. — Hypérochus , fils de Priam, I', 35g. — Hyperphas, père d'Euryganie , I , 291. — Hypsa , mère d'Amphion eé d'Astérius, Argonautes , II , 164. — Hypsée, roi des Lapîthes et fils du fleuve Pénée , II , 366 5 père de Thémisto , 1 , 65, II, 125; de Cyrène, II, 366. — Hypsipyle , fille de Thoas , sauve la vie à son père , I , 87 ; gouverne l'île de Lemnos , 1 , 85 ; reçoit les Argonautes , et a de Jason deux fils , 1 , 87, II , 171 ; les femmes de Le m nos la vendent , et elle est achetée par Lycurgue \ 1 , 297 ; elle élève Opheltes , fils de Lycurgue , ibid.; elle conduit les Argonautes à une fontaine , ibid, — Hypsistes (les portes) , k Thèbes , 1 , 299. — Hyriéus, fils de Neptune et d'Halcyone , 1 , 329 , II , 49 5 demeuroit a Tanagre en Bœotie , II t 49; reçoit chez lui Jupiter , Neptune et Mercure , ibid. ; leur demande un fils , ibid. ; ce qu[^]s font pour lui en donner un , ibid.; ses autres enfans , 1 , 329 , 11,422. — Hynniné , fille de Nélée , II , 266 5 eut de Pborbas , ' Actor et Augias, II, 307. — Hyrnétho , fille de Téménus, I, 245. — Hyrtacus, second époux d'Arisbé , I , 355. IAC Iacchus , nom du Bacchus fils de Jupiter et de Proserpine , II , 369 ; ou plutôt de Jupiter et de Cérés, II, 370. *— • Iatménus , fils de Mars, étoit l'un des Argonautes , I, 85 ; ou plutô't il commandoit les Orchoraénîens au siège de Troie, II, 161 ; il fut lun des prétendans d'Hélène , I , Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 11.32% accurate

7» IC— ID 343. — Ialysus , fils du So- . leil, II, 17. — Iambé ,
vieille qui fait rire Cérès par ses plaisanteries, I , 25 ; elle étoit fille d'Echo
et de Fan , II , 59. On lui attribue l'origine des vers iambiques , ibid. —
Iardanus , père d'Oinphale , I, au. — Iasus, roi d'Orchomène, père
d'Ampbion, II,i35, 385. — Iasus, fils d'Argus et d'Ismène, et père d'Io , I ,
119 ; le même qu'Inachus , II , 103. — - Iasus , fils de Lycurgue , et père
d'Atalante , I» 3a5. — Iasus, fils de Phoronée , II , 198. Icare , fils de
Daedale * Hercules lui donne la sépulture , I , ai3. *— Icarie , île appelée
auparavant Doliché , I, ai3«— Icarius reçoit Bacchus , qui lui donne la
vigne et lui enseigne à faire le vin , I , 385 ; il en fait boire à des bergers ,
qui, se croyant empoisonnés , le tuent , ibid. ; il tue un bouc qui avoit
brouté la vigne , II , 475. — Icarus , fils de Périerès et de Gorgophone , I
, 67 , 333 ; ou d'CEbalus et de Bâtie , I , 33g ; est chassé de Lacédæmon
par Hippocoön, ibid.; régné sur une portion de l'Acarnanie , U, 43o ;
enfants qu'il » de Périnée , I , 339 ; différera noms de les femmes , II , 43o ;
père de Pénélope , ibid. ; la donne en mariage à Ulysse , I , 339, 043 ; la
propose pour prix! la course , et Ulysse l'obtient, 11,4*6. Ida, fille de
MéUssus, 1,7—Ida (le Mont) , où Jupiter a les premières faveurs de Junon
, II, zi . — Idaea , fille de Dardanus, roi des Scythes, et seconde épouse de
Phinée , I , 393, II , 177; accusé les fils de Phinée d'avoir violé la vierge ,
ibid. ; est renvoyée à son père, qui veut mourir , ibid. — — Mas , W* d'
Apollon , I , 47 , 353; 00 de Neptune , 533 , 33S ; enlève Marpesse , I , 47
1 afin les cliens de Neptune , 11> io3 ; combat avec Apollon , I , 49 ; est
de la chasse au sanglier de Calydon, 81; est l'un des Argonautes , 81; enlève
des bœufs avec son frère et les Dioscures , 648 I II, 438; fait le partage» I ,
343 , a tout le butin , & > tue Castor , I , 347 , II,

The text on this page is estimated to be only 13.30% accurate

lo5. — Idmon , Argonaute , et devin , fils d'Apollon ou d'Abas ; diverses opinions sur sa mère , II , 167 ; sa mort , 1 , 97 ; il avoit engagé les Argonautes à fuir , II , i83. — Idmon, (ils d'JSgyptus,épousePylargue, 1 , 129. — Idoinéne , fille de Phérés ,1,71; ou d'Abas, II , 141 ; femme d'Amythaon , 1 , 71. — Ido-». menée, fils de Deucalion , I, 261, II y 355\$ partage les états de Gatrée avec Mériones, II , 356 \$ étoit l'un des chefs les plus âgés des Grecs au siège de Troie , II, 357. — Idoménée, fille de Priant, I , 359. — Idothée 9 sœur de Cadraus , et secondé femme de Phinée , II , 178. -^% Idyia , fille de l'Océan, mère de Médée , 1 , 97. 'ItçVf ymfêêç y ou le Mariage sacré de Jupiter et de Junon, II, 20. Iles Fortunées , 1 , 329. — p Iléus , le même qu'Oilée , II , 169. — p Ilion, ville de Phrygie , bâtie par]lus , I , 35 1 j prise par Hercules, 355. — Hissas (le fleuve) , I , 391 . — *- Ilitbye, fille de Jupiter et de Junon, I, i3; Hoinere semble reconnoitre plusieurs déesses de ce nom , H > 22, — Illyrie (Hercules IL— IN 79 passe parP) , 1 , 199. — Illyriens (les) vaincus par Cadmus , 1 , 279. — Illyrius, fils de Gadmus, 1 , 279.

The text on this page is estimated to be only 18.45% accurate

80 IN— 10 chus, fleuve qui passe à Argos, I, il5. — Inachus ,
père ,

The text on this page is estimated to be only 12.30% accurate

rotent pour qu'il se trouve au combat des Héraclides contre Eurysthée , II , • 334 ; "il tue Eurysthée , ib. — Iolas ressuscite Hercules , fils de Jupiter et d'Astérie , 11 , 40: — Iolcos , fondée par Cfé-*' thée , II , 71 \$ ou par Iolcus , ' fils d'Amyrus , II, 140\$ les Argonautes y arrivent , I , 109 ; Pélias y reçoit la sépulture, ni. — Iole , fille d'Eurytus, roi d'Échalie , 1,2095 proposée pour prix à celui qui tireroit le mieux de Tare, ibid. , II , 297 ; Hercules la demande en mariage pour lui ^ I, 209 ; ou pour son fils , II , 297 , 329; on la lui refuse, I, 209 ; elle se jette du haut des murs d'Échalie *, ' II, 327; emmenée captive par Hercules , 1 , 229 ; elle épouse Hyllus, I, 239, II-, 329. — Ion , fils de Xuthus et de Creuse , 1 , 41 ; roi d'Athènes , II, 88; donne le nom de ses quatre fWs aux quatre tribus d'Athènes, ib.; commande les Athéniens dans une guerre contre les Eleusiens, ibid., 479 ; donne son nom à une partie des habitants du Péloponnèse, I , 41. — Ione , Néréide , I , i3. — Ionienne (la mer) , prend son nom d'Io , 1 , 119, tPH «1 i3r ; Hercules conduit ses taureaux auprès , I , uyj. — Ioniens (les) ont 'pris ce nom d'Ion , fils de Xuthus ' , 1 , 41 ; sont chassés de ÎML gĩaée par les Achaeeris , II- ^ 497 ; se retirent dans l'Atti-» que , II , - 89 , 4^7 ; s'incorporent dans les tribus Athéniennes , 89 • il est douteux qu'ils fussent au' siège de Troie -, 89, 4^8 5 ils partent de V A t tique pour aller dans l'Asie , 497 5 ce fat d'eux que les Athéniens prirent le *tom d'Ioniens , '89 , 498.* — Iophossa , fille d'iÉétés, épouse PImpîxus , 11 , 122.. - ' : < • » Iphianasse, femme' d'En-* dymion , mère d'iStolus, I, 45. — Iphianasse , fille de Proetus , -I , i33. — IphiahiA re, fiUe de Mégapenthès \ épouser Mélampe y II , 226/ — Iphiçlès ou Iphiclus , 'fils d'Amphitryon , 1 , 53 ; et d'Alcmène, i6i; eut d'Auto-» méduse lobs , 1 , 1675 épouse ensuite la seconde fille de Créon , ibid. ; va à la chaAsè du sanglier de Calydon , I , ' 53, II, 108 ; sa mort, I, 221 5 son tombeau ; II , 3i6i — Iphiclus , R\s de Céphafe et de Cl y mène , sans doute le même que le suivant , II ; i5i , 167.— -Iphiclus, fils de L , Digitizedby GoOgle

The text on this page is estimated to be only 11.64% accurate

8* IPH— IS Phylacus , I, 75 ; ne peut qvoir d'enfans, ibid.;
Mélainpe en découvre la cause et le guérit, 1,77, II, I44> 145 ; étoit l'un des
Argonautes, II, 167; sa légèreté À la course , 168. — Iphiclua, fils de
Thestips , 1 , 49 , II , io5 ; l'un des Argonautes , 1 , 85. — IpWdamas , fils
de Busiris , II t 287. — Iphiroédie, fille deTriops, 1,43; femme cT Aloée ,
ibid. ; devient amoureuse de Neptune et en a Qtus et Ephialtes , nommés les
Atomes , ibid. ; elle est enlevée parles Thraces , II , 98 ; ses fils la délivrent,
ibid. — Iphimédon, fils d'Eurysthée, tué parles Athéniens, II, \$37.—
Iphiméduse , Danatde , épouse Jaichénor , 1 , 1*7. — Iphinoé , flUe de
Prœtus , I, i33; sa mort , i35. — Iphinpé , femme d'Ànçée. , II , 286 ; a
d'Hercules un fils nommé Polémon , ibid. — Iphis , fille de Thestius , Tune
des femmes d'Hercules , I , 233. — Iplus , Argonaute , fils de Sthénélus , II ,
x68 , 245; e* frère d'Eurysthée, est tué par JEètès f 186. — Iphis , fils
d'Alector , 1 , 293 , II , 397 ; cousin de Capanée , ibid. ; laisse ses états a
Sthénélus, fils de Capanée, ibid.; éëoit père de Laodicé , II , 097 ; conseil
qu'il donne à Polynice , I , 293. — Iphitus, Argonaute, fils de Naubolus, 1 ,
85 , II, 161.— Iphitus, fils cTKurytus, I, 209 ; veut qu'on donne Iole à
Hercules , ib. ; va chercher les boeufs qui avoient été volés à son père , ibid.
y II , 296 ; rencontre Ulysse dans la Messe nie , II, 296 ; va à Tirynthe , où
il est tué par Hercules, I > 21 1, II , 296, — "iwwf . Ce mot s'emploie pour
signifier une femme débauchée , XI , 272. Irène ou la Paix ,1, 11 , i3 , II ,
24. — Irasse , enl> bye , II, 286. — Iris , fille de Thaumás et d'Electre , 1,
11. — Irus, fils d'Actor, fils de Myrmidon, II , 456 ; père de T Argonaute
Actorion, H, 163 5 ou plutôt Eurytion, llr 166 , 456. Isandre, fils de
Bellérophon, II , 232. — Ischys, frère de Gsnée , I , 335 ; et fils d'Elatus , II,
428 ; épœse Coronis , 1 , 335 , II , 418. — Isée , fille d'Agénor et de Pamno
, et épouse d'AEgyptus, II, 347- — Isée , Néréide , I , 13. — Isidoce on
Pisidice , fille de Pélias , II , 140. — Isis f nom de Cèrès Digitized by
VjOOQLC

The text on this page is estimated to be only 17.26% accurate

IS— IX 83 et cTlo, I, m. — Isîs , Déesse des Egyptiens , est la même que Cérés ou la Lune, II , 55. — Ismarus , fils d' Astac us , tue Hipporaédon , I , 3o3. — Ismarus, fils d'Eumolpe, 1 , 393; s'enfuit avec son père vers Tégryrius , roi de Thrace, qui lui donne sa fille en mariage, ibid. ; il meurt, ibid. — • Ismène, fille du fleuve Âsope , femme d'Argus et mère d'Iasus , I , 119. — Israéne , fille d'Œdipe et de Jocaste , 1 , 289 5 ou d'Euryganie , 291. — Isménias , père de Lin us , II, 3o. — Isménus, fils d'Araphion et de Niobé , I , 283. — Isménus, fils du fleuve Asope , 1 , 36i. — Istrus, fils d'jEgyptus, épouse Hippodamie , 1 , 127. Italie. Origine de ce nom, 1 , 195 , 197 ; st\$ habitans se sont livrés les premiers à l'amour des garçons , II , 07.— Ithacus , fils de Ftérélas , II , 244. — Ithome , ville de la Thessalie , II , 293 , 295 ; nommée anciennement Thomé , II , 297 5 on lui applique les vert d'Homère qui avoient rapport à Ithome de la Messénie, II , 295. — Itone , Hercules y tue Cygnus , I, 229. — Itonus , fils d'Araphictyon , II , 101. — Itys t fils de Térée et de Progné , est tué par sa mère , 1 , 387. Ixion , père de Pirithoûs , I , 43 , II , 13o ; époux de Dia , étoit fils de Périroéle , II, 13o ; diverses opinions sur son origine , 261. JAP Japet , l'un des Titans , I , 5 ; fils de la Terre , à l'insçu d'Uranus , II , 8 ; enfans qu'il eut d'Asie , 1 , 9 ; il épouse Clyraène , II , 17 ; et Tliéuiis , ibid. ; il avoit eu vingtneuf enfans , ibid. — Jason , fils d'iEson , 1 , 53 , et de Polymède , 81 , ou Polyméle , ou Alcimède, II , i5i 5 fut élevé par Chiron , i5i ; transporte Junon de l'autre cote de l'Enipée , ibid. ; perd un de ses souliers en traversant l'Anaurus, I, 81 ,11, i52; Pélias lui ordonne d'aller chercher la toison d'or , I , 83 ; il fait construire un vaisseau , ibid. ; d'après les ordres de l'Oracle , il rassemble les principaux des Grecs , ib.; il a d'Hypsipyle deux fils , Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 14.46% accurate

84 JE— JU §7, II., 171-; il V» trouver ^Sètès , 1 , 97 j Médée devient amoureuse de lui , i£. ; il parvient Avec son aide à vaincre les taureaux et les hommes armés , qg , j o 1 5 il enlève la toison d'or , et emmène Médée , ioi 5 il Pépouse , 106 , II , 188; sa mère se pend, 1 , 109; il donne la toi- / son à Pélías , et consacre son vaisseau à Neptune, ibid. ; il se retire à Corinthe , iix ; il répudie Médée pour épouser G lancé r ibid. , II , 190 ; Médée tue ses enfans, I, 1 1 1 , II , 191 j il va à la chasse du sanglier de Cal y don , 1 , 53; il prend Ioicos avec Pelée et les Dioscures , 871 , II , 461. — Jasion , fils de Jupiter et d'Electre , 1 , 347 , II , 442 ; passe avec Dardanus son frère dans Pile de Samothraee , II, 443 ; il veut violer Cérès , I , 347 , II , 442 ; Cérès devient amoureuse de lui , et en a deux fils , II , 441 5 il est foudroyé par Jupiter , 1 , 347 , II, 441. Jeux Isthmiques, institués en F honneur de M éli certes , I, 271 ; suspension d armes qui avoit lieu pour leur célébration , II , 3o8 5 leur troi^ sième célébration ,1, 219.— Jeux Néméens , institués en P honneur d'Opheltès,I, 297, II, 149. — Jeux Olympiques, institués par Hercules, I , -219* — Jeux célébrés pour les funérailles de Pélías ; Iolas y remporte le prix de la course des chars ,11 , 127 ; Glaucus y est déchiré par ses juinens, ibid. ; Atalante y remporte le prix de la lutte , 1 , 3*5 ; Pelée y lutte avec elle , 367, ou avec Jason , II , 4*9Jocaste , fille de Ménœcée, 1 , 285 , ou de Créon, II, 385 ; épouse Laiüs , 1 , 285 ; en a Œdipe , ibid. ; l'épouse sans le connoître , 289 ; enfans qu'elle en a , ibid. , II, 090 } elle se pend , 1 , 291 , II , 391. A Jumens (les) deDiomédes, nourries de chair humaine , I , i85 ; enlevées par Hercules, ib.; ri étoient autre chose que ses filles, H, 282. — Jumens de Glaucus, le déchirent, II, 126, 127. — Jumens d'Eurytus volées, II, 296 , 298. — Junon , fille de Saturne et de Rhéa ,1,5; ses nourrices , II , 20 , 24 ; violée par Eurymédon , en j Prométhée , 17 ; ses amours avec Jupiter , 20 ; a de lui Vulcain avant son mariage , ibid. ; lieu où elle lui accorde, pour la première fois, ses Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 16.21% accurate

JUN 85 faveurs , 20 , 21 ; représentée avec un coucou sur son sceptre , et pourquoi , II , 21 5 sa reconnaissance pour Latone , 20 ; épouse Jupiter , I , 13 ; enfans qu'elle en a , *ibid** ; conçoit Hébée en mangeant des laitues sauvages , II , 22 5 conçoit Mars par l'attouchement d'une fleur , 23 ; conçoit Vulcain toute seule , I , 17 , II , 38 5 ou avec Jupiter , II , 20 , 39 ; le précipite du ciel aussitôt après sa naissance , 39 ; se brouille avec Jupiter , 69 ; enterre deux œufs qui produisent Typhon , *ib.* ; se réconcilie avec Jupiter , *ibid.* ; poursuit Latone , I , 19 ; poursuit Io , II 5 fait enlever Epaphus par les Curetés , 121 ; ou le fait tuer par les Titans , II , 206 ; poursuit Mercure pour le meurtre d'Argus , 205 ; trompe Séraélée , I , 269 ; rend furieux Ino et Athamas , 63 , 269 ; rend Bacchus furieux , 273 ; fait tuer Callisto par Diane , 321 ; retarde la naissance d'Hercules , et avance celle d'Eurysthée , 153 ; donne à téter à Hercules , II , 249 , 150 ; envoie deux serpens pour le tuer , I , 161 ; le rend furieux , 167 ; un géant veut la violter , Hercules le tue , II , 257 ; elle envoie un lion à Némée , 25g ; excite les Amazones contre Hercules , I , 189 ; va au secours de ; Geryon , et est blessée par Hercules , II , 280 5 disperse les boeufs qu'Hercules amène - I noit , I , 197 ; pommes qu'elle donne à Jupiter en l'épousant , I , 199 , II , 284 5 ex- { cite une tempête contre Hercules , I , 217 ; le jette sur File de Cos , II , 305 5 est suspendue par Jupiter à l'Olympe , I , 271 ; est délivrée par Vulcain , II , 39 ; est blessée par Hercules , 314 ; elle se réconcilie avec Hercules , I , 233 ; l'adopte , II , 330 ; lui donne Hébée sa fille en mariage , I , 233 ; elle précipite Sidé dans les enfers , 21 ; Porphyryon veut la violer , 3 v9 elle est irritée contre Pélidas , 81 ; amoureuse de Jason , II , 152 ; fait passer les Argonautes à travers les roches Symplégades , I , 95 , II , 181 ; avertit Jason du dessein d'Alcinous , II , 188 ; elle rend folles les filles de Procetus , I ^ 133 , II , 223 ; elle envoie le Sphinx aux Thébains , I , 287 , II , 389 ; elle est suspendue par Vulcain dans les airs , II , 473 5 fontaine où elle recouvrait tous les ans sa virginité , Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 18.51% accurate

86 JUP 22 ; elle dispute l'Argolide à Neptune, ig5 , an ; en devient la déesse tutélaire , ib. — Jupiter , fils de Saturne et de Rhéa , naît dans l'île de Crète , 1 , 7 ; autres lieux où Ton dit qu'il est né , II , 12 ; élevé dans l'île de Crète , ib., par les Curetés et les filles de Mélissus , 1 , 7 , II , 1 3 ; nourri parla chèvre Ainalthée, ib.; on par des abeilles , II , 14 ; ou par une chèvre fille du Soleil , i5 ; ou par des colombes et un aigle , ou par une truie , ibid. ; il fait vomir à son père ses autres enfans , I , 7 , II , 16 ; il fait la guerre aux Titans et à Saturne , ibid. ; tue Campé et délivre les fils d'Uranus , ibid» ; enferme les Titans dans le Tartare , I , 95 il partage l'empire du monde avec ses frères , ibid. ; il rend l'eau du Styx un serment inviolable pour les Dieux , 11 ; ses amours avec Junon, II , 20 ; il en a Vulcain avant son mariage , ibid. ; lieu où il obtient pour la première fois ses faveurs , ibid. , 21 ; il prend la forme d'un coucou pour la séduire, ai ; il l'épouse,! , i3,II, 20, ai 5 il en a Hébé , Ilithye et Mars , I , x3 , et Vulcain, II , 3o, \$ Thémis fut sa première femme , a3 ; enfans qu'il en a , I , i3 , II , a3 , a5 ; enfeni qu'il a de Dione , I , i5 ; d'Eurynome, ib.9 ou d'Eunomie, H, a5; de Styx,I,i3, II, 275 de Mnémosyne, I, i3II, 27, 2g ; de Latone , 1 , 19 ; il se change en caille pour la séduire , II , 41 ; il poursuit Astérie , I, 19; la fait enlever par un aigle , II , 4° î enfans qu'il en a , II , 18 , 40 ; il est amoureux de Métis, I , 17 ; il jbut d'elle et l'avale , ib. ; il se fait fendre la tête par Proinéthée ou par Vulcain , et accouche de Minerve , ibid. ,11 , 39 , 40 ; il a de Cérès !k*roserpine , II > 27 , et Bacchus , 369; il se change en serpent pour jouir de Proserpine , et en a Bacchus, ibid. 5 il aide Pluton à enlever Proserpine , I , a5*,U lui ordonne de la renvoyer , 27 ; il coupe une plante que la Terre cherchoit pour les Géans , 29 ; il appelle Hercules au secours des Dieux , 3i ; il inspire à Porphyryon des désirs pour Junon , ibid. ; il foudroie les Géans , 33 ; soft combat avec Typhon, 35, II, 71 ; il lui jette l'Etna dessus , 1 , 37 , II , 72 ; il précipite Eurymédon dans le TarDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.93% accurate

tare, I, 17; Proinéthée sur le Caucase, 37 ; pour quelle cause , II , 73 , 77 ; il consent qu'il soit délivré, 289; il inonde la Grèce , et détruit la race des hommes d'airain , 1 , 3o, 5 il donne à Deucalion et Pyrrha les moyens de repeupler la terre , ibid. , 41 ; il change Céyx et Alcyone en oiseaux, 43 ; il accorde à Endymion un sommeil éternel , 46 ; il le fait le dispensateur du trépas , II , 99 ; il sépare Apollon et Idas , 1 , 49 ; il rend Œnée amoureux de Gorgé sa fille , 57; il foudroie Salinonée , 67 ; il fait ordonner à iÉtès de recevoir Phrixus, II, 121; il punk Sisyphe , i3o j sa colère contre les Argonautes , I , io3 ; il sépare Apollon et Hercules , 21 1 ; il condamna Neptune et Apollon à aller servir Laomédon , II , 273 ; il fait tomber une grêle de pierres pour secourir Her-» cules , 281 ; il suspend Junon à l'Olympe 1 1 , 217 5 précipite Y ulcain sur la terre pour avoir voulu la délivrer , II , 39; enlève Hercules, 1 ,217, II , 3o5 ; il rend à Iolas sa première jeunesse , II , 334 i fait vivre Sarpédon trois âges d'homme , 1 ., 253 , H , 349 ; JUP 87 il fait clouer il donne Harmonie en mariage à Cad mus, 1 , 267 ; collier qu'il a voit donné à Europe , ibid. ; sa dispute avec Junon , 3oi , II , 401 ; il donne à Tirésias Fart de la divination , 1 , 3o3 ; il le change en femme , II , 402 ; il foudroie Capanée , I, 3o5 ; il fait engloutir Atnphîaraûs par la Terre , 3o5 ; pour plaire à Callirrhoé , il rend grands tout à coup les fils qu elle avoit eus d'Alcmæon,3i5 5 il veut éprouver l'impiété des fils de Lycaon , 319 ; il les foudroie avec leur père , et épargne Nyctimus , ibid. , II , 412 5 il change Milanion et Atalante en lions , 1 , 327 ; ou Atalante et Hippomènes , II , 420 ; il ordonne à Mercure de rendre à Apollon ses boeufs , 1 , 33i ; il le fait son messenger, I, 333 ; il foudroie iïkculape , 337 , II , 426 , 429 ; il ordonne à Apollon de servir un mortel pendant un an, I , 337 , II , 149 , i5o ; il foudroie Idas et enlève Pollux au ciel , 1 , 347 , II , 440 5 il lui permet de partager l'immortalité avec Castor , I , 347; il foudroie Jasion , II , 441 5 il fait enlever Ganyraèdes par un aigle , et le fait l'éDigitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 15.00% accurate

8g JUP chanson des Dieux , 1 , 349 ; donne des chevaux à Laoïnédon pour l'indemniser de cet enlèvement , 191 ; rend Vénus amoureuse d'Anchise , II , 446 ; donne l'immortalité à Tithon , 448 ; donne à Ilus le Palladium , 1, 35 x ; il met 1 jEgide au-devant de Minerve , 353 ; il précipite Até du Ciel , II', 447 ; il est amoureux de Thétis ; les prédictions de Proinéthée ou de Thémis l'empêchent de coucher avec elle , 1 , 369 , II , 458 , 4*>9 > il la marie à Pelée , 1 , 369 ; il donne des juges à Neptune et à Minerve 9 Zy5 j son jugement au sujet d'Adonis , 38 1 5 il promet Minerve en mariage à Yulcain , II, 4y3 y 4745 il a commerce avec Niobé ; enfans qu'il en a , I , 117 , II , 198 ; il séduit 10 , 1 , 119 ; la change en vache , ib. ; la fait enlever par Mercure , ibid. ; en a Epaphus , 121 ; tue les Curetés , ibid. ; il séduit Maïa et en a Mercure , 5295 il a de Taygète Lacédémon , 333, ; il a d'Electre Jasion et Dardanus , 347 , II , 444 , et Harmonie , 11 , 364 ; il prend la forme de t)iane pour séduire Callisto , 1 , 321 ; il la change en ourse , ibid. ; il enlève son enfant , ibid. ; il la change en constellation , 3i3 ; il se change en pluie d'or pour séduire Danaé , 1 , 141 , II , 23a ; il en a Persée , ibid. ; il a de Protogénie Aëthlius , 1 , 41 ; il a de Calyce Endymion , 45 5 il se change en fourmi pour séduire Euryméduse et en a Myrmidon , II , 95 ; il se change en colombe pour séduire Fhthia , 102 ; il a Pan de Thyinbris , 1 , 19 , II , 41 ; il a Titye d'Elara , 1 , 19 , II , 45 > il se change en taureau pour enlever Europe , 1 , 249 , II , 348 ; enfans qu'il en a , 1 , 25 1 ; il séduit Séinélé , 269 ; la va voir dans tout l'appareil de la divinité , ib, ; enlève, Bacchus et le coud D'ans sa cuisse , ibid. ; il l'en tire et le confie à Mercure , ibid. ; il le cliange en chevreau , 271 ; il cliange ses nourrices en astres , ibid. ; il a commerce avec Annope , 281 ; il prend pour la séduire la forme d'un satyre , II , 38o ; enfans . qu'il en a , I , 281 ; il enlève jEgine , I , 65, 36i , II, 129, 45o ; il punit Sisyphe pour l'avoir découvert , 1 , 65 , II , 129 ; il foudroie Asope , 1 , 281 , II , 450 ; il cliange Mgine en île , et se change lui-même en Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 19.23% accurate

en pierre, II , 129 ;il ad'JEgine jEaque 1 , 36 1 ; il cliange les fourmis en hommes , ibid.; il prend la forme d'un cygne pour séduire Lédä , I , 341 , ou Némésis > ibid. , II , 43 1 ,433 ; enfans qu'il en a , I,34i ,11, 433, 435 5 il a de Pyrrha , fille d'Epiinéthée , Hellen , II , 84 ; est père d'iEole , 86 5 il a de Laodainie Sarpédon , II , 23a. — Jupiter Aphésius. JUP g9 Deucalion lui bâtit un temple, II , 83; Atabyrius, I , aÔ9 ; Cénéen, 229 , a3i. — Jupiter Laphystius , II, 121 ; les habitans d'Alos veulent lui sacrifier Atliainas , 124. — Jupiter Olympien. Deucalion lui bâtit un temple , II , 82. — Jupiter- Patrouë , 1,243,11,345. — Jupiter Phyxius , 1 , 39 , 63. — Justice (la) , fille de Jupiter et de Tliémis , I , i3. LAB Labdaous , fils de Polydore , et père de Laius , 1 , 279; sa guerre avec Pandion , I , 387 ; périt comme Penthée , 1 , 279. — Labyrinthe construit par Daedale , 1 , 255 , 4o3 , 4°5- — Lacédaënon , fils de Jupiter et de Taygète, donne son nom à Lacédémone , 1 , 333 ; il épouse Sparte, ibid. ; ses enfans , ib. et i33. > — Lacédémone prise par Hercules , 1 , 221 ; échoit aux fils d'Aristodème , 241. — Lachésis , Tune des Parques, I, i3. — Lacinius, fils de Cyrène , tué par Hercules, H, 282. — Lacter, promontoire sur lequel Hercules est jeté par les vents , II,3o5. — Ladon (le fleuve), I y 17\$ 5 P^re à Mérope , I , 36 1. — Ladon, nom du Dragon des Hespérides, II, 2Ô5. — Laërtes, fils d'Acrisius, II, 109; père d'Ulysse, I, 341 ; l'un des Argonautes , I, 83 , II , i56. — ■ Laie (la) de Cromyon , tuée par Thésée , II , 108. — Laius , fils de Labdacus , 1 , 279 ; chassé de Thèbes ; va dans le Péloponnèse, 1, 283; enlève Chrysippe , fils de Pélops , ibid. , II , 383 ; introduit dans là, Grèce l'amour des garçons , II , 383 ; régné à Thèbes après Amphion , 1 , 285 , épouse Joraste , ibid. ; oracle qui lui défend d avoir des enfaiu, I, 285, II, 386 5 a Œdipe poux fils et l'expose M Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 14.53% accurate

9° LAMÉ— LAO dès sa naissance , I , *85 ; est tué par lui , et est enterré par Damasistrate , I, 287, H, 389 5 jeux funèbres célébrés en son honneur , I , 399. Lampétie , fille du Soleil et de Rhode , II, 54-* - Latnpon , fils de Laomédon, I, 353. — Lainpus , fils cT Jigypus , épouse Ocypété, I, 129. — Lamus, fils d'Hercules et d'Omphale, II , 33i. — Lance (la) de Méléagre consacrée dans le temple d'Apollon à Sicyone, II , 111. — Laocoon , fils de Portiaon et. frère d'Enée , II , 106 ; l'un des Argonautes, II , 168. — Laodaraas , fils d'Étéocles, chef des Thébains , tue -flEgialée , et est tué par Alcraëon , I , 309 ; ou conduit une partie des Thébains dans l'IUyrie , II, 336, 406. — Laodainie , fille de Bellérophon , a de Jupiter Sarpédon , II , 232. — Laodicé , Nymphé , mère d'Apis et de Niobé , I , 215# —Laodicé, fille de Cinyre , femme d'Elatos, I, 323. — Laodicé , fille de Priam et d'Hécube , I , 357 > ses amours avec Acamas, fils de Thésée , II , 449 ; mariée à Hèlicaon , ibid.; Jupiter la fait disparaître, ibid. — Laodocus, fils d'Apollon et de Phthia , est tué par .Stolus , I , 45. — Laodocus , fils de Bîas , II ; 147 ; l'un des Argonautes, 168; remporte le prix au dard à Néiaée , I , 297. — Laodocus , fils de Priam , I , 359. — Laogora , fille de Cinyre et de Métharmé, se prostitue et meurt en Egypte, I , 379. — Laogoras, roi des Dryopes , tué par Hercules , I , 229 , II, 3i& — Laomédon , fils d'Illus et d'Eurydice , I , 353 ; épouse Strymo ou Placie , ibid. ; ses enfans, ibid. ' ; est servi par Neptune et Apollon , I, 191 , II , 273; refuse de les payer, ibid. ; livre sa fille pour être dévorée par un monstre, ib. ; refuse à Hercules les chevaux qu'il lui avoit promis , ibid. ; tue Oïclée , I , 215; est tué avec ses fils par Hercules , ibid. — Laomédon , fiii d'Hercules et de Méline , I, a33. — Laoméne, fils d'Hercules et d'Orée , I , *33. — Laophonte , fille de Pleuron, I , 47 ; Femme de Thestius , II , 104. r— Laothoé , fille de Mérétyus, mère d'Eurytus et d'TSchion , Argonautes , II * i58. — Laothoé , fille de Thestius , l'une des femmes d'Hercules , I , a33. —

LaDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.70% accurate

LAT— LEM 9i pithes (les) chassent Chiron du mont Pélion, 1 , 177; leur guerre contre les Centaures , II , 261 , 269 ; font la guerre aux Doriens, 1 , 227 , II, 91 ; sont vaincus par Hercules , 1 , 229. — Lapithus , fils d'Apollon et de Creuse , II , 171 5 père de Phorbas , II , 307 ; de Périphass , II , 261. — Laphystius, surnom de Jupiter , II , 121. — Larisse, fille dePiasus , et femme de Cyzicus , II , 171. — Larisse , fille de Pélasgus ; on donne son nom à la citadelle d'Argos , II , 4g5. — Larisse , nom de la citadelle d'Argos, II , 4ç3. — Larisse t ville de la Thessalie , 1 , 149, II , 240 ; Acrisius y est enterré, ibid* «— Lalbria i fille de Thersandre , épouse un fils d'Aristodéine , II , 3*5, — Latin us , fils d'Hercules , II, 282; et d'une fille du pays des Hyperboréens, 33\$. — • Latmos (la montagne de), II , 100. — * Latone , fille de Cœus et de Phcebé ,1,9; cède à Jupiter , I , 19 , II , 41; est poursuivie par Junon, I , 19 ; se change en loup , II, 41; accouche à Délos d'Apollon et de Diane , I , 19 5 Titye veut la violer , I , ai, II , 40 ; Python la pour* suit , II , 45 ; elle fait tuer par ses en fans ceux de Niobét 1,283; elle supplie Jupiter en faveur d'Apollon, 1 , 337. — Lavinie , fille d'Evandre , mère de Palans , II , 2(J2. Léadés , fils d'Astacus, tue EtJoclus , 1 , 3o3. — Léanire , fille d'Amyclas , femme d'Arcas, 1 , 323. — Léarque» fils d'Athamas et d'Ino, I, 61 ; tué par son père, I , 269 , II , 1 22. — Léda , fille de Thestius , 1 , 49 , II , 104 ; diverses opinions sur ses père et mère , ibid, ; épouse de Tyndare ; enfans qu'elle a de lui , 1 , 339 ; a de Jupiter Pollux et Hélène, et de Tyndare Castor, 1, 341 , II , 433 , 4^4? &fe éclore l'oeuf qui contenoit Hélène , 1, 34 1, II, 435, — Léitus , fils d'Alec-» tor , l'un des Argonautes , I , 85 ; ou plutôt l'un de\$ chefs, des Bceotiens au siège de Troie , II , 161 ; l'un des prétendans d'Hélène , 456. — » Lélèges (le pays des), II, 94. —* Léiex Autochthone r eut de la Naïade Cléocharie , Eurotas , 1 , 353 , H , 1 10. — Lemniennes (les) punies par Vénus , 1 , 85 ; tuent leur* pères et leurs maris , 1 , 87 \$ couchent avec les Argonautes, I > 87} tuent Thoas et Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 13.87% accurate

9* LEU— U vendent Hypsipyle , 1 , 297. — Lernas (File de) , où tomba Vulcain , I , 17 , II , 30 ; les Argonautes y abordent , 1 , 85 , II , 170. — Léodocus, père d'Oïlée , II , 169, — Léon, fils de Lycaon, I, 3ig. — Léontée , fils de Coronus, F un des prétendants d'Hélène, 1,343, II,i55. — Léos , ses filles sacrifiées, II , 486. — Léprée , fils de Caucon , défie Hercules , qui le tue, II , 262 , 267 , 268. — Lerne (Fontaines de), I , 1 25 5 les Danaïdes enterrent auprès les têtes des fils d'JEgyptus, I, 129. Hydre de Lerne , 171. — Lernus , fils de Prætus , II , 216 ; cru père de Palaemon , II , i55. — Lesbos (File de) , la tête d'Orphée y est portée par les flots , H , 34. — Lestrigons. Hercules combat contre eux , II , 283. — Leucippe , fils de . Périérés et de Gorgophone , 1 , 67 , 333 ; mari de* Philodice ; ses en-* fans , 355. — Leucippe , fils d'Hercules et d'Eurytéle , I , a35. — Leucon , fils d'Athamas et de Thémisto , 1 , 65 , ou de Neptune , II , 125. — — Leuconès , fils d'Hercules et d'JEschrëis, I, a33. — Leuconoé , mère de Thersa* nor , II , 170. — Lencopeus, fils de Parthaon , 1 , 49» "" Leucosia , l'une des îles de* Sirènes , II , i65. — Leucosie , l'une des Sirènes, II , 38. — - Leucothée , nom d'Ino, 1,271. Liber, nom de Bacchus, H , 370. — Libéra , Déesse que l'on honoroit avec Bacchus , II , 370. — Libethw; les Muses y sont honorées, II , 28 ; sépulture d'Orphée, 33. — Libethrides (Tantre des Nymphes) , II , »9- Libye , fille d'Epaphus et de Memphis > 1 , 121 ; ou de l'Océan et de Pompholygê. II , 106 j enfans qu'elle a de Neptune, I, 123; mère de Busiris, II , 286. — LiV (Hercules entre dans la)» I» 193 ; il y tue Antée, *or. — Lichas apprend à Déjanire U prise d'Iole , 1 , 23i ; Hercules le jette dans la m**» ibid. ; il étoit gouverne* d'Hyllus, II, 320. — I> cymnius , fils naturel d'Eleetryon et de Midée , I , i53; évite la mort, i55 ; va à TV* bes avec Amphitryon , et épouse Périmède , I, iï7» son fils tué par ceux d'Hippocoon, 221; Argius et MéUs ses fils, 229; il est tué par Tlêpolème , a37- — Ligie, l'une Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.43% accurate

des Sîrénes, II, 38. — Lîgurie (Hercules vient dans la), I, 195 , II , 280. — Ligyron , premier nom d'Achille , I , 371. — Limné , mère de deux Cercopes , II , 300. — Limnorée, Néréide , I , 13. — Lindus , fils du Soleil , II, 17. — Linus , fils d'Æagre et de Calliope , I , i3; ou d'Isménus , II , 30 ; enseigne la musique h Hercules , qui le tue d'un coup de lyre, 1, 161. * — Linus , fils d'Uranie et d'Amphimarus , II , 30. — Linus, fils d'Apollon et de Psamathé, déchiré par les chiens , II , 30. — Linus , fils de Lycaon, I, 319.— Lions tués par Hercules , I , i63 , II > 252 5 le lion de Némée , I, 169 ; né de l'Echidne ou de la Chimère et d'Orthros , ou tombé de la Lune , II , 258. — Lis (origine des fleurs du) , II , 250. — Lithyersés , fils de Midas , roi de Plurygie > est tué par Hercules , II , 303. — Lixus , fils d'dEgyptus et de Caliande, 1,127. Locride (la), II, 94. — Locriens Epicnémidiens (les) secourent Hercules marchant contre Æchalie , 1 , 229. — Locrus , père d'Opuns , II , 169. — Loxo , Tune des vierLO— LY 95 ges qui apportèrent à Delphes les offrandes des Hyperboréens , II , 53. Lucifer , père de Céyx , I, 43 ; de Philonide , II ,35.— Lucine , retarde l'accouchement d'Alcmène , I , i53. — Lune (la) , fille d'Hypérion, 1 9 9; et d'Euryphaesse , selon Homère ,II , 17; devient amoureuse d'Endymion , I , 45 • en eut 50 filles , II , 100. — Lune(la) habitée, II , 259. — Luses , ville , II, 225. — Lusia , Tune des Heures , II , 24. Lycaon , fils de Nélée et de Phare, II, i36. — Lycaon , roi d'Arcadie , fils de Pélasgus , 1 , 3 19 ; ses cinquante fils , ibid. ; il sacrifie un enfant à Jupiter; il est changé en loup, II , 411 ; il est foudroyé par Jupiter, ib.; son histoire racontée de diverses manières, 411 , 412. — Lycaon , fils de Priam , I , 357- — Lycien, surnom d'Apollon , II , 210. — Lycius , fils d'Hercules et de Toxicrate, I, 235. — Lycius, fils de Lycaon, I, 519. — Lycomèdes , père de Déïdamie, 1 , 373. — Lycon , fils d'Hippocoon, 1,339. — Lycopéus, * fils d'Agrius ? 1 , 59 , II, 106; tué par Tydée , 1 1 5. — Ly» Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 14.62% accurate

94 LYC—LYR corée , villa sur le Parnasse , fondée par Deucalion , II , 82. — Lyconnas (le fleuve) prend le nom d'Euryalus , I , 47. — Lycurgue , fils de Borée , II , 98. — Lycurgue , fils d'Aléus et de Neaera , I , 323 ; épouse Cléophile ou Eurynorae , 3a 5 ; ses enfans ; 53, 325. — Lycurgue , fils de Dryas , et roi des Edones , puni par Bacchus , I , 276 , II , 373. — Lycurgue , fils d'Hercules , I , 235. — Lycurgue , fils de Phérès , époux d'Eurydice ou d'Ainphithée , I , 79 ; étoit prêtre de Jupiter Néminéen , II , 399 ; ses enfans , I , 79 ; père d'Opheltes , surnommé Archémore , 297 ; achète Hypsipyle , ibid. — Lycurgue , fils de Pronax , I , 77 ; est ressuscité par Esculape , 337. — Lycus , fils d'Egyptus , épouse Tione des Danaïdes , I , 1a5. — Lycus (le fleuve) , père d'Anthemoisia , II , 181. — Lycus , fils d'Hyriée , I , 329 , II , 378 ; tue Phlégyas avec Nyctée son frère , I , 279 ; vient à Thèbes et s'empare du trône , ibid. ; tue Epopée et reprend Antiope , 281 ; la maltraite , ibid. ; est tué , ainsi que Dircé sa femme , par les fils d'Antiope , ib. — Lyqus , roi des Mariandyniens , I , 97 ; fils de Dascylus et d'Anthemoisia , II , 181 ; reçoit Hercules , qui marche avec lui contre les Mygdoniens , et lui donne une partie de leur pays , I , 189 , II , 273 ; il y fonde une ville nommée Héraclée , I , 189. — Lycus , fils de Neptune et de la Pléiade Celéno , I , 329 ; placé dans les Iles Fortunées , ibid. — Lycus , fils de Pandion , I , 397. — Lydie , d'où ses rois tirent leur origine , H , 33i. — Lyncée , fils d'Apharée , I , 5i , et d'Arène , 333 ; est l'un des Argonautes , 83 ; va à la chasse du sanglier de Calydon , 5i ; » vue perçante , 335 ; il est tué par Pollux , 647 , II , & — Lyncée , fils d'Argée et d'Argyropia , épouse Hypermnestre , I , 1a5 ; fut sauvé par sa femme , 129 » H , 214 ; il devient roi d'Argos , I , 13i ; père d'Abas , ibid. — Lyncée , fils d'Hercules et de Tiphys , I , 1a33. — Lyncée , fils de Thestius , II , 1a5. — Lyncus , roi de Scythie , changé en Lynx , H , 64. — Lyncus , fils de Phoronee , II , 198. — Lyrt (la) d'Orphée placée dans le ciel , II , 33. — Lyrus , fils » Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 17.66% accurate

«TÀnchise et de Vénus , I , 35 1 . — Lysé , Pune des femmes d'Hercules, 1 , 233. — Lysîanasse , fille d'Epaphus , mère de Busiris , 1 , 20 1. — Lysîanasse, Néréide, 1, 1 1 . — Lysidice , fille de Pélops , femme de Mestor, I, i5i,oa d'Àlcée, II , 243, ou d'Electryon , 244. — Lysidice , Tune des femmes d'Hercules , I, 233. — Lysimaché, LYT 95 fille d*Abas ou de Polybus, épouse de Talaûs , 1 , 77, II, 147. — Lysiraaché , fille de Priam , 1 , 359. — Lysjppe , fille de Prætns , I , i33, II ; 222. — Lysippe , Tune des femmes d'Hercules , I , z35. — Lysithoûs , fils de Priam , I , 35g. — Lytsa , fille d'Hyacinthe , sacrifiée sur le tombeau de Geraestus , I , 401. MA Macar ou Macaréus, fils du Soleil et de Rhode , II , 64. — Macaréus , fils de Lycaon, I, 3iO/. — Macaria , fille d'Hercules et de Déjanire, se sacrifie pour ses frères, II , 332. — Macednes , nom des Hellènes quiVétablirent dans le Pinde , II , 90. — Macednus, fils de Jupiter et d'Jethria, et père dePiérus et d'Emathius , II , 55. — Macednus , fils de Lycaon , I, Sig. — Macédoine (les femmes de) déchirent Orphée , .11,33.— Macédon, fils de Thya ou d'jEole , II , 92. — Machaon , fils d'JEsculape , l'un des prétendants d'Hé-v lène , I , 343 5 son tombeau dans la Messénie , II , 296. — Macriéens (Pelasges) , II , 172. — Macris , nourrice de Junon , II , 20. — Macris , ancien nom de File d'Eubée, II, 172. — Maeandre (le fleure), père de Marsyas, II, 46. — Marnai us, père d'Atalante , I, 827. — Maenalus , fils de Lycaon , I, 319. — Maeon , épargné par Tydée, I, 299 ; lui donne la sépulture , II , 399. — Maera , chienne d'Erigone, trouve le corps d'Icarius , 1 , 385. — Maero , fille de Prætus , peut-être la même que Glaucé et Creuse, II , 190. — Magnés , fils ^TiEole et d'Enarète , 1 , 43; épouse une Naïade , 67 ; ses en fans , ibid. ; épouse Mélibéeet est père d'Alector, II, i3i . — Magnés a de Calliope Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 17.94% accurate

MAN— MAR 96 Hyménée , II, ty. — Magnés épouse Philodicé et en a Eurynomus et Èionéus , II , i31. — Magnés, père de Piérus, I, i5; est peut-être le fils d'Argus , fils de Phrixus , II, i3i.— Maïa, fille d'Atlas et de Pléione , 1 , 329 ; a de Jupiter Mercure , ibid. ; en accouche à Cyllène en Arcadie , ib. ; ses vêtemens cachés par Mercure , II , 423 ; élève Arcas , 1 , 321. — Malée (le Mont) , I, 177, 179 ; promontoire de la La* conie, confondu avec le pays des Maliéens , II , 203. — Maliaque (le Golfe) , 11)93. — Malide , esclave } d'Omphale , a un fils d'Hercules* , II , 33 1. — Malles , ville de la Pamphylie , par qui fondée , II, 410- — Manteau donné à Hercules par Minerve, I, 167. — Manteau d'Harmonie (le) , 1 , 267 ; donné à Eriphyle , 309; puis à Callirrhoé , 3i3 ; déposé dans le temple de Delphes , 3 1 5. — Martinée , mère d'Ocalie , I , i3i. — Martinoüs, fils de Lycaon , 1 , 319. — Manto, fille de Tirésias, mère de Mopsus, II , 169 ; les Argiens l'envoient à Delphes , 1 , 3il ; elle eut d'Alcmseon deux enfans, 3i7; elle épouse Rhacius , II , 407 \$ puis Tybéris , dont elle eut Ocnus , fondateur de Mantoue , 408. — Marathon , père de Corinthus, II, 191. — Marathon, les Héraclides s'y établissent , 1 , 237 , voy. Taureau de Crète. — Mariandyniens (les Argonautes abordent chet leO> I> 97» II, 181; caverne par où sortit Hercules, 292, — Mariandynus , fils de Phinée ou de Titye, II, 181, '— Marpesse , fille devenus, I, 47; enlevée par Idas, ibid. ; le préfère à Apollon, 49 ; mère de Cléopatre , 53. — • Mars , fils de Jupiter et de Junon , I , i3 ; ou de Jnon toute seule , II , a3; ou d'Enyo , ibid. ; garrotté par les Aloïdes, délivré par Mercure , 1 , 45 , II , 97 ; son combat avec Hercules, I» 199 , H , 285; blessé par Hercules , II , 314; est servi par Cadmus, I, 267, 11,354; Ménœcée se sacrifie à lui , 1, 3o3 ; il tue Halirrothius , et est jugé par F Aréopage , I> 377 ; enfans qu'il a de Protogénie, 1 , 47; de Démonice, ibid. ; il a dAstynomé , Calydon , II , 102 j d'Àlthée , Méléagre , I, 51 ; de Cyrène 9 Diomèdes , 1 , 18S ; de Pyrène , Cygnus , 199 5 de Pélopie, Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 19.35% accurate

MÉC— MÉD Pélopie, Cygnus, 229; de Vénus , Harmonie , 267 ; de Dotis, Phlégyas , 279, II , 379 5 ou de Chrysé, 128 ; d'Atalante , Parthénopée , I , 327 ; d'Agraulé , Alcippus , 377 5 il fut père d'Événus, II, 103; de Dryas, I, 5i; d'Alcon, II, 109; d'Ascalaphe et d'Ialménus, I , 85 ; du Dragon que tua Cadmus , 265, II , 362 ; de .Térée, I, 387. — Marsé , Tune des filles de Thestius, a d'Hercules Bucolus , I , 235. — Marsyas , fils d'Olympus , I , 21 ; divers sentimens sur . sa naissance , II , 46 ; il dispute le prix de la musique à Apollon , qui le fait périr en l'écorchant, I , 21 ; ou en empruntant le ministère d'un Scythe , II , 49. — Massue (la) d'Hercules , I , 167 , II, a56. Mécionice , fille d'Orion ou d'Eurotas , mère de V Argonaute Euphémus , II , 159. — Mécistée , fils de Talaüs , et père d'Euryaïe , I , 77, II, 398 ; l'un des sept chefs contre Thèbes , I , 297 ; tué par Ménélaüs, II , 403. — Mécistée, fils de Lycaon, I, 3iç. — Mécone , la même ville que Sicyone , II , 77. — Médée, fille d'Égée et 97 d'Idyia , I , 97 5 ou d'Hécate, II , 182 ; aide Jason à la conquête de la toison d'or , I , 97, 99, 101 ; tue son frère Absyrte , I , 101 , II , 184; épousé Jason et part avec les Argonautes, I, 105; fait périr Talus, 107; rajeunit Jason* II, 189; promet de rajeunir Pélidas, I , 109 ; est chassée d'Éolcos , et se retire à Corinthe avec Jason , I 1 1 ; tue ses enfans, ibid.; se rend à Athènes , y épouse ./Égée ; veut faire périr Thésée , et est chassée , ibid. ; retourne à Colchos ; tue Perses , et rend la couronne à son père, II3; diverses opinions sur elle , II , 191 , 192. — Médéciste , fille de Priam , I , 359. — Médie (la) ; origine de ce nom , I , 1 13« — Médus, fils d'Égée et de Médée, I , ni 5 meurt chez les Indiens , I 13. — Méduse, Tune des Gorgones , I , 143 , II , 234 ; a de Neptune Pégase et Ghrysaor , I , 145 ; est tuée par Persée , I , 145 , II, 234 î Hercules tire l'épée contre elle dans les enfers , I, 205. — Méduse, fille de Stéliénélus et de Nicippe , I , i53.— Méduse , fille de Pélidas , II , 140. — Méduse , fille d'Orsilochus , femme de Polybus , N Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 15.07% accurate

98 MÉG—MÉL II , 387. - Méduse , fille de Priam , 1 , 359. — Mégainéde , fille d'Arnaaus, eut de Thestius cinquante filles , I , 1 63 , II, 253. — Méganire f fille de Crocon, femme d'Arcas , 1 , 323. — Méganire , femme d'Hippothoon , II 9 58 , voy. Métanire. — Mégapenthés , fils de Prætus, If i35; roi deTirynthe, change de royaume avec Persée , i5i ; donne à Mélampe sa fille et les deux tiers de ses états , II , 225 ; tue Persée , 243 ; est tué par Abas, II , 220. — Mégapenthés, fils de Ménélas et de Piéride , ou de Térídaé , 1 , 345. —» M égare, fille de Créon, épouse Hercules , 1 , 167 ; qui la donne ensuite en mariage à Iolas , 209; enfans qu'elle eut d'Hercules, 235. — Mégaréus , fils d'Onchestus , père d'Hippomènes , II, 421. — Mégaréus, fils d'Hippomènes, tué par jEgée , I, 401. •— Mélanéus , fils de Lycaon, II, 411. — Mégère, Tune des Furies, 1,5.— Mégés , fils de Phylée et de Timandra , II , 268 ; l'un des préiendans d'Hélène , 1 , 343 ; l'un des chefs Grecs au siège de Troie, H , 268, 3io. — Mélampe , fils d'Araythaon et d'Idoméne , 1 , 71 , i33 ; d où vient son nom , II , 141 ; rend les honneurs funèbres à des serpens , 1 , 73 1 II, 14*, i43 ; élève leurs petits, qui lui inspirent l'art de la divination , 1 , 73 , II , 143 ; il l'apprend aussi d'Apollon , I, 73 5 il est mis en prison à Phylaque, I, 75, 11, 1445 il fait connoître son talent , et guérit Iphiclus, I, 75, 77, II, 144 , 145 ; Phylacus lui donne ses bœufs , 1 , 77 , H , 145 ; il fait avoir Péro en mariage à Bias son frère , ibid,; il guérit la folie des femmes d'Argos, I, 77, II, *24; guérit les filles de Prætus , It 135 , II , 223 , 226 5 se fait donner Jes deux tiers du royaume d'Argos , I , i35 , II , 225 ; il épouse une fii/e de Prætus, I , 135 , ou de Mégapenthés, II , 2*5 , 206} est père d'Abas , I , 77 , II , 167 , 220 ; de Mantius . II , 358 ; il introduit dans la Grèce le culte de Bacchus, 32. — Mélampodes (les) soumis par /Egyptus , 1 , 1 a3.— Mélampyge , surnom d'Hercules , II , 3oi. — MéLanippus, fils d'Agrius , I , 59* — Mélanippus , tué par son rrere Tydée , II , n5. Mélanippus , fils d'As tac us , tue Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 15.83% accurate

MÉL Mécistée , II , 403 ; blesse Tydée , 1 , 305 ; est tué par lui , II , 403 ; Amphiaraûs lui coupe la tête et la porte à Tydée , qui dévore sa cervelle , 1 , 305. — Mélanippus, fils de Priara , 1 , 357. — Mélanthus, fils d'Andropompus , chassé de Pylos , se retire à Athènes, II , i38. — Mélantien (le col) , 1 , io5. r- Mêlas , fils de Parthaon , I , 49; ses fils, 57; il est tué par Tydée , II , n5. — Mêlas , fils de Phrixus , 1 , 63 5 l'un des Argonautes , H, 168. — Mêlas , fils de Lie y m ni us ; Hercules lui donne la sépulture , 1 , 229. — Méléagre , fils d'Œnée ou de Mars , et d'Althée, I, 5i ; tison auquel les Parques attachent sa destinée, ibid., H, na ; étoit invulnérable , 1 , 5i ; va à la chasse du sanglier de Calydon , 53 ; amoureux d'Atalante , ibid. ; en a un fils, II , 421 ; tue le sanglier , et en donne la- dépouille à Atalante , 1 , 53 5 consacre sa lance à Sicyone , II, ni; tue les fils de Thestius, I, 55\$ sa raère fût brûler le tison fatal et il meurt , ibid. ; guerre entre les Curetés et les Calydoniens ; il tue les fils de Thestius , ibid. ; sa mère le inau99 dit , ibid.; il refuse de défendre son pays, ibid. ; prend les armes et est tué dans le combat , ibid.) il fut tué par Apollon, II, 112, n3; il fut Tun des Argonautes , I, 83 ; il tue jÉétés , II , 186 5 voit Hercules aux enfers , I , 2o5. — Mêlés, fleuve; la léte d'Orphée se trouve à son embouchure , II , 33. — Méléte , Tune des Muses filles de Jupiter et de Plousia, II, 27; ou d'Uranus et de la Terre , a8. — Mélia , fille de l'Océan et femme d'Inachus , 1 , 1 1 5. — Méliades (les Nymphes), II , 12. — Mélibée , femme de Magnés , II , 13i . — MÉHbée , fille de Niobé , est épargnée par Diane , 1 , 235; prend le nom de Ch loris , pourquoi , II , 385 , voyez Chloris. — Mélibée , fille de FOcéan , femme de Pélasgus, 1 , 317. — Mélicertes, fils d'Atliamas et d'Ino, I, 5i ; est précipité dans la mer, 63; devient un Dieu marin sous le nom de Palaemon , 271 . — Mélie , fille d'Agénor et de Damno , et épouse de Danaûs , II , 347.— Mélie, Néréide, I , i3. — Méliens (les) de Trachine marchent avec Hercules contre (Echalie , I, £29. — - Méline , Tune des .

Digitized by Vj(

The text on this page is estimated to be only 16.79% accurate

ÎOO MEN— MER femmes d'Hercules , 1 , 233. — Mélissa , fille de Mélissus, sœur d'Amalthée , II , 14* — Mélissus , père d'Adrastée et d'Ida , 1,7. — Mélissus , père de Mélissa et d'Amalthée , II , i3. — Mélius, fils de Priam , 1 , 359- — Melpoméne , l'une des Muses , I, i3; enfans qu'elle a du fleuve Ariélous, 17. — Membre viril (le) , symbole de l'Amour, II, 2. — Memnon , fils de Tithon et de l'Aurore , I, 355. — Memnonis, mère de deux Cercopes , II , 3oi. — Memphis , fille du Nil , et femme d' Epaphus , I, 117.— Memphis , l'une des femmes de Danaüs , 1, 127. — Memphis , ville d'Egypte , 1 , 121. — Ménachus, fils d'Egyptus, épouse Nélo , 1 , 127. — Ménalippe , reine des Amazones , II , 273. — Ménélas , fils d'Atrée , épouse Hélène , 1 , 343 ; Tyndare lui donne le royaume de Sparte , 347 ; il étoit , suivant d'autres , fils de Plisthènes et d'Aérope , 259, II, 354, 355; enfans qu'il a d'Hélène, 1,345, II, 436 , 437; enfans qu'il a d'autres femmes , ibid. — Ménésthée , fils de Pétée , l'un des prétendans d'Hélène , I, 343. — Ménésthius , fils du fleuve Sperclius et de Polydore , passe pour le fils de Bonis, 1,369, 11,323. Ménippide, fils d'Hercules et d'Entédide, I, a33.-Ménécée, père de Crèon, I, 287; d'Hipponome , i5i ;de Jocaste, 285, II, *\$. — Ménécée , fils de Crèon^égorge lui-même , 1 , 3o3. — Ménœtius , fils de Japet et d'Asie, précipité dans le T^tare , 1,9. — Ménœtios, tt d'Actor , fils de Déionee, II, i57 , 456 ; l'un des Argonautes, 1 , 85 , II , i57iF« de Patrocle, I, 373, II, i5-, 456. — Ménœtius , fils & Ceutltonyrae , gardien

The text on this page is estimated to be only 17.50% accurate

MÉR— MET 101 temens de sa mère , ibid. ; invente le chalumeau , I , 333 ; le donne à Apollon qui lui donne une baguette et lui apprend l'art de la divination , ibid. ; établi messenger de Jupiter , ibid. ; tue Hippolyte , l'un des Géans , 3i ; dérobe les nerfs de Jupiter et les lui rajuste , 35 ; tue Argus , 119 5 rais en jugement pour cela , II , 205 \$ purifie les Danaïdes , I , 1 29 ; s'offre à conduire Persée , II , 233 ; le dirige , I , 141 ; lui donne une faux de diamant , i43 ; reçoit de lui la Cibise , II , 235 ; donne une épée à Hercules , I , 167 ; le vend , ai 1 ; porte Bacchus à Ino , 269 ; le porte aux Nymphes , 271 ? donne une lyre à Amphron , 281 5 viole Apémosyne , 259 ; père d'Eurytus , I , 85 ; et d'Echion , II , 109 , i58 ; d'Autolycus , I , 83 , II , i56 ; d'^thalide , II , i63 ; de Céphale , I , 377. — Méridon , fils de Molus , II , 356. — Merméris , fils de Jason et de Médée , tué par Médée ou par les Corinthiens , I , lit. — Merope , fille d'Œnopion , I , 23. — Merope , fille d'Atlas et femme de Sisyphe , I , 65 ; est l'une des Pléiades , 329. — - Merope , veuve de Cresphontes , épouse Polyphontes malgré elle , I , 247 ; cache l'enfant de son fils , ibid. — Merope , femme de Polybus , II , 387. — Mérops (les) , habitans de Cos , II , 305 5 vaincus par Hercules , 306. — Mérops , roi de Percote , père de Clyté , II , 171. — Mérops , père d'Arishé , I , 355 ; d'Amphion et d'Adraste , II , 44^» enseigne l'art de la divination à l'islaque , I , 355. — • Mésembria , l'une des Heures , II , 24. — Messène , échoit en partage à Cresphontes , I , 243. — Mestor , fils de Persée et d'Andromède , et père d'Hippothoé , I , i5i ; meurt sans enfans mâles , II , 246. — Mestor , fils de Ptérelas , I , i53. — Mestor , fils de Priara , I , 357 — Meta , fille d'Oplès , épouse Jégée , I , 397. — Métalcès , fils d'Égyptus , épouse Adyté , I , 129. — Métanire , femme de Célés , I , 25 ; mère de Démophoon , II , 62 ; épouse ce que Cérès fait de son fils , I , 27 ; mère de Triptolème , ibid. — Métharmé , fille de Pygmalion , épouse Cinyre , I , 379. — Métiaduse , fille d'Eupalamus , épouse de Cécrops , et mère de Pan* Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 15.23% accurate

103 dion , 1 , 395. — Métion , Ris cTErechthée et de Praxithée, 1 , 38g ; ses fils excitent une sédition contre Pandion , et le chassent d'Athènes , 3g5 ; ils sont chassés eux-mêmes par les fils de Pandion , 397; il eut d'Alcippe Eupalainus , 4o3. — Métis , fille de l'Océan , fait vomir à Saturne la pierre et les enfans qu'il avoit avalés , 1,7; prend toutes sortes de formes pour se soustraire à Jupiter , 17 ; il l'avale, ibid. — Métope, mère d'Hécube , 1 , 355. — Métope , fille du fleuve Ladon , épouse du fleuve Asope, I, 36i. Micon , peintre , cité par Pausanias, II, 140, 190. — • Midas, père de Lithyersès , II , 3o3. — Midée , mère de Licymnius , I , 153. — Midée , ville de TArgolide ; Persée la fortifie, I, i5i ; Sthénéus la confie aux fils de Pélops, 157. — Milanion, fils d'Amphidainas , 1 , 325 ; devient amoureux d'Atalante ; ruse qu'il emploie pour la vaincre à la course, 327 , II , 420 ; il Tépose , 1 , 3a7 ; en a Parthénopée , ibid. ; est changé en lion avec elle , *£• — Milétus , fils d'Apollon et . d' Àrie , 1 , 2S 1 , 253 ; ou d'ÀMI— MIN cacallis , U , 349 ; Minos est amoureux de lui , 35o; il s'enfuit dans la Carie et y fonde MUet, I, *53, II, 34o; ily épouse Idothée , II , 35o. — Mimas , fils d'Jfole , II , 94. — Minerve, fille de Jupiter; sa naissance , 1 , 17 , II, 3o ; diverses opinions à ce sujet , II , 40 ; Cicéron fait mention de cinq Minerves, ibid.; elle invente la flûte , II , 4&> la jette , 1 , 21 ; combat les Géans, 3i, H, 68; dirigeU construction du vaisseau Argos , 1 , 83 j elle purifie les Danaïdes , 129 ; donne à Bellérophon un frein pour domp* ter Pégase , II , a3o ; dirige Persée , 1 , 141 ; l'aide à couper la tête à Méduse , 14\$, II, 233, 234; eUe donne un manteau à Hercules , I , ify; elle lut donne des cymbales d'airain , i83 ; elle reporte dans le jardin des Hespérides les pommes qu'Hercules lui avoit données, ao5; elle construit un palais à Cadraus, 267 ; conseil qu'elle lui donne , 265 ; elle prive Tiresias de la vue, 3oi ; elle veut donner rimmortalhé à Tf* dée , elle en. est empêchée , 3o5 ; elle donne à iEsculape le sang de la Gorgone, 335 , II, 428 j élevée chex Triton, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.44% accurate

MIN— MOL io3 I, 35i ; tue Pallas , 353 5 plante un olivier à Athènes, 375 ; sa dispute avec Neptune , ibid. , II , 466 , 467 ; donne son nom à Athènes , I , 377; Vulcain veut la violer , 383 , II , 473 ; elle élève Erichthonius , et le confie à Pandrose , 1 , 583 5 rend les filles de Cécrops furieuses , ibid. ; honneurs qu'Erichthonius lui rend , 385. — Minerve Lindienne , I , ia3 , II, 209. — Minos, fils de Jupiter et d'Europe, I, a5ii; épouse Pasiphaé , 253 ; sacrifie un autre taureau que celui de Crète, i83; est père de Deucalion , II , 109 , et d'Androgée , 1 , 253 ; veut séduire Procris , 389 ; apprend la mort d'Androgée , pendant qu'il sacrifie aux Grâces , 399; fait la guerre aux Athéniens , 401 5 plonge Scylla dans la mer , ibid. ; exige des Athéniens sept garçons et sept filles , pour servir de pâture au Minotaure , 4o3. — Mino taure (le) , né d'un taureau et de Pasiphaé , I , 255 , 4o3. — Minthé , Nymphé du Cocyte , changée en menthe , II , 65. — Minyas , fils de Chrysès , II , 129 ; ses trois filles , 149. — Minyas , père d'Elara et d'Orcliomène , II , 4\$* — Minyée, fleuve que Hercules fait passer dans les étables d'Augias , II , 267.— Minyens , nom des Argonautes, II, 170. — Minyens (les), mis en fuite par Hercules , I, 167 , II , 254. — Minytus , fils d'Ainphion et de Niobé, I, 283. — Mismé, mère d'Ascalaphe , II , 64. Mnasinoûs ; voyez Anaxis. — Mnéraé , Tune des Muses filles d'Uranus et de la Terre, II , 28. — Mnémosine , Tune des Titanides , 1,5; fille de la Terre , àTinsçu d'Uranus, II , 8 ; a de Jupiter , les Muses, I , i3. — Mnésiléus , fiU de Pollux et de Phœbé , I , 345. — Mnésiraaque , fille de Dexaméne , 1 , 181. — Mnésioché ou Mnésiloché , fille d'Ainphidamas , épouse de Nestor, II, i38. — Mnestra, Danaïde , épouse JEgius , I , 127. Modes Dorien, Phrygien et Lydien , II , 48. — Molione , femme d'Actor, mère d'TSurytus et de Ctéatus , I , 217 , II, 3o8. — Molionides (les) , nom d'Eurytus et de Ctéatus , II , 307 ; défont Hercules , 1 , 219 ; sont tués par lui, ibid.; leur tombeau, II, 3o8. — • Molorchus , donne l'hospitalité à Hercules , I , Digitized by£iûcgle

The text on this page is estimated to be only 17.02% accurate

«o4 MU— MT 169 , 171. — Molus , fils de Mars et de Démonice , 1 , 47. — Molus , fils naturel de Deucalion, 1,261, 11,355,356; père de Mériones, 356; sa mort , 357. — Monstres marins , 1 , 145 , 190 , II , 274. — Montagnes (deux) qui se* parent l'Europe et l'Afrique, tI, iq5, II, «77, 278. Mopsus , fils d'Ampycus , II , 110, et de la nymphe Chloris ou d'Arégonis , est l'un des î Argonautes, 168; meurt de , la piqure d'un serpent , 169. — Mopsus , Devin , fils de Rhacius et de Manto , II , 169 , 407 ; fonde avec Ainphilochus la ville de Malles , 4105 combat dans lequel ils se tuent l'un l'autre , ib. — Mort (la) , enchaînée par Sisyphe, II , 129. Musée , fils d'Orphée , initie Hercules , II , 291. — • Muses (les) , filles de Jupiter et de Mnémosyne , 1, i3; on varie sur leur généalogie, leurs noms et leur nombre , II , 27 , 28 ; leur culte vient de la Thrace, 28 ; on a beaucoup varié sur leurs attributions , 29 ; leur nombre fixé à trois par les Aloïdes , 97 ; elles privent Thamyris de la Vue , I , i5 ; elles chantent aux noces de Cadmus , II > 366\$ énigme qu'elles enseignent au Sphinx , 1 , 289. Mycène, fille d'Inachus , II,i95. — Mycénes, ville; fortifiée parPersée,I, i5i. — Mygdon , roi des Bébryces , tué par Hercules , I , 289 ; fils de Bithynis et frère d'Amycus , II , 174. — Myrmiddn , époux de Pisidice^ 43, II, 94; fils de Jupiter et d'Euryinéduse, 95, pè* d'Actor , 109 , II , 1^7- "— Myrmidons (les), peuple de la Thessalie , II , 45» « ~ Myrrha , peut-être la même que Sinyrna , II , 470* — Myrto , fille de Ménoetius, eut d'Hercules Euclia, II» 33i. — Mysie (la). Les Argonautes y abordent , I , oj î puis Hercules , 189. NAU Naubolus , fils d'Orny tion , père d'Iphitus , 1 , 85 , II , 161 • — Naubolus , fils de Lernus f II , 161 , 216. Naupacte dans la Locride; origine de ce nom , I , *4I# — Nauplius, fils de Neptunt etd'Amymone , I, i3i ; confondu Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.17% accurate

NÉ— NÉP io5 fondu avec le suivant , ibid.y II, 169 ; père de Damastor , II , 233. — Nauplius , fils de Clytonéos , II , 2 16 ; épouse Clyinène , ou Pjiilyre , ou Hésione, I , i3i ; ses enfans > ih, ; livre Auge à Teuthras , 323 ; emmène Àérope et Clyinène de file de Crète , a5g ; épouse Clyinène , et donne Aérope à Plisthènes, tbid. , II , 355 ; fait périr les Grecs au retour de Troie , II , 216 , 2 1 8 ; périt lui-même sur mer , I , i31 , II , 219. — Nausimédon , fils de Nauplius , 1 , 1 3 1 . — Nausithoé , Néréide , I , II. — Naxos (file de) , II , 262. — Naxus , fils d'Apollon et d'Acallé , II , 55»3. Néaera , mère d'Evadné , I , 117. — Néaera, mère de Triptolèrae, 11,63. — Néaera ou Ethodoea , fille d'Amphion et de Niobé , I, 283. — Néaera , fille de Pérée , épouse d'Aie us, 1 , 323. — Nébrophonus , fils de Jason et d'Hypsipyle,II, 171. — Nécessité (la) , existoit avant tout , II , I. — Nédà, nymphe de l'Arcadie , II , 14. — Nélée , fils de Tyro et du fleuve Enipée, 1 , 69 , ou de Créthée , H , 184 ; chassé par son frère , va dans la Messénie , et y fonde Pylos, I, 69, II, 135j il épouse Clitoris, , ibid. ; enfans qu'il en a , 1 , 69 , 71 , II , i55 , i36 ; ses fils sont tous tués par Hercules , excepté Nestor, I, 71, 219, II , 1 38 ; il est tué lui-même par Hercules, I, 219; ou plutôt il ne l'est pas, II, 3il , 3i2 ; il promet Péro sa fille à celui qui lui amènera les boeufs de Phylacus , 1 , 73 , II , 144 ; il meurt à Corinthe, II,3i2. — Néléus ou M iléus , Argonaute , fils d'Hippocoon , II , 169. — Nélo , Danaïde , épouse Ménachus , 1 , 127. — Némée , fille du fleuve Asope , II , 450. — Némée (le lion de) , 1 , 169. — Némée , endroit de l'Argolide. Jeux qui s'y célèbrent en l'honneur d'Archémore , 1 , 297. — Néinésis , se change en oie , et a Hélène de Jupiter changé en cygne, 1 , 341 \$ ses autres métamorphoses , II , 4io , 43 1 , 432. — Néoméris , Néréide , 1 , 1 1 . — Néoptolème , surnom de Pyrrhus , fils d'Achilles , I , 373. Néphallon , fils de Minos , F, 187 , et de Paria , 255. — Néphélé , première femme d'Athainas , 1 , 61 ; étoit une déesse , II , 118 ; enlève Phrixus et Hellé ses enfans , O Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 16.37% accurate

io6 NÉP ï, 61, II , 119. — Néphus, fils d'Hercules et de Praxithée , 1 , 235. — Neptune , fils de Saturne et de Rhéa , dévoré par son père , 1 , 5 ; reçoit des Cyclopes le trident ,95a l'empire de la mer, ibid. ; épouse Aïnhitrite; enfans qu'il en a , z3 5 accable le géant Polybotes sous Nisyre , 3i , II , 68 \ doue Périclymène de la faculté de clianger de forme , I, 7i,II, i36; les Argonautes lui consacrent leur vaisseau , 1 , 1 09 ; il dessèche les fontaines de FArgolide , pour se venger d'Inachus , 125 5 submerge TiEthiopie , et y envoie un monstre marin, 147 \ il cache les Centaures , 179; il est condamné par Jupiter à servir Laoraédon , II , 273 ; il bâtit les murs de Pergarae , 1 , 191 ; il envoie dans la Troade un monstre marin , ib. ; il fait sortir un taureau de la mer, I, i85 , 255 5 il le rend furieux , ib.; en rend Pasiphaé amoureuse, 255 ; il dispute à Jupiter la main de Thétis , 369 ; il donne à Pelée les deux chevaux Balius et Xanthus , 3715 il merge l'Attaque, I, 177; poursuit Mars devant l'Aréopage , ib. ; il foit périr Erechthée et détruit son palais , 395 ; il dispute TArgolide i Junon, II, 1955 Corinthcau Soleil, Delphes à Apollon, JEgine à J upiter , et Naxos à Bacchus, II, 466; il cède loracle de Delphes à la Terre , II, 44; il donne des chevaux à Hercules , «55 ; il défend Pylos contre Hercule* , 3i4 ; il est amoureux de Gifphius,4o2; il a d'Euryalé, Orion, 1 , 21 , II , 5o; enfens qu'il a de Canacé , 1 , 43 ; dlphiinédie , ibid. ; il est père de Briarée ,11,5; de Cymopolie r 63 il a d'Àrné , Bœotus , 94 ; est père d'Euphémus , 109 , i5g ; Use change en béliet pour jouir de Thèophane , et en a le beliera toison dor , 120 ; enfans qu'il a d'Heilé , ib. , iai ; de Tbèmisto , 125; de Chrysogénie, 129; il prend la forme do fleuve Enipée pour jouir de Tyro 5 enfans qu'il en a , I > 69 ; il est père de Périclymène, II, i36 ; il a d'Astypalée, Ancée, i65; de Bithynis, Amycus , 1 , 89 ; de Iibye , dispute TAttique à Minerve, Agénor et Bel us , 1 23 ; d'À375 , II , 466 , 467 ; y fait inyinone , Nauplius , 1 a5 ; tl paroître une mer, *'£&•; sub- lui montre les fontaines de Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.28% accurate

NÉR— NIC Lerne , ibid. ; il a d'Iphiraéduse, Erythras , II , 214 ; de Célaeno , CéltBnus , ibid. ; il est père de Bellérophon, 226; il enlève Hippothoé , et en a Taphius , I , 15i , ou Ptérélas , II , 244 ; il ^t père de Protée , 1 , 193 ; il lui fait un chemin par-dessous la mer , pour repasser en Egypte, II, \$74 » il est P*re d'Eryx , I , 197 ; il a d'Astydamie , Caucon , II , 267 ; de Célaeno , Tune des Atlantides , Lycus , 1 , 329 , et Eurypyle , II , 422 ; d'Alcyone sa sœur, Mthuse , Hyriée et Hypérénor, 1 , 329 ; il est père dTdas , 335 ; il a de Péro , le fleuve Asope , 36 1 ; de Salamîne , Cychrée , 363 ; de Chloris , fille de Tirésias , Périclymène , II 9 404 ; de la nymphe Euryté , Alcippe , I , 377 ; de Chionè , Eumolpe , qu'il donne à élever à Benthésicyme sa fille , 393 ; il a corn* raerce avec Mthra , 399. — Nérée , fils de Pont us et de la Terre , 1,115 père des Néréides , ibid. ; il dit à Hercules où sont les pommes des Hespérides , 199. — Nérée , fils de Neptune et de Canacé , I , 43. — Néréides (les) , 1 , 1 1 ; font passer les Argonautes à travers les roches errantes , 107 io3; irritées contre Cassiopée , 147. — Néri , mère de Triptolème , II , 63. — Nérites , fils de Nérée , et favori de Vénus , II , 19 ; ne veut pas la suivre au ciel , et est changé en coquillage , ibid. — Néritus , fils de Ptérélas , II , 244. — Nessus (le Centaure) , se réfugie vers le fleuve Eve nu s , 1 , 179 ; veut violer Déjanire , et est tué * par Hercules , 227 , II , 319 5 il donne à Déjanire son sang comme un philtre , ibid. — Nestor , fils de Nélée et de Chloris , 1 , 69 ; est élevé chez les Géréniens, et échappe au massacre de ses frères , 71 , 219, II 9 1 38; il épouse Anaxibie , 1 , 71 ; ou Eurydice , ou Mnési loche , II , i3g ; fait la guerre aux Eléens , et tue Itymonéus leur chef, II , 3i 1 ; ses enfans , 1 , 71 , II , 1 39 ; il fut F un des Argonautes, II, 169. Nice , Tune des femmes d'Hercules , 1 , 233. — Nicippe , fille de Pélops , et femme de Sthénéus , I , i53. — Nicippe , Tune des femmes d'Hercules , 1 , 235. — Nicodromus , fils d'Hercules et de Nice , 1 , 233. — Nicostrate , fils de Ménélas et d'Hélène , 1 , 34a. — - Nicothoé , nom Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.77% accurate

io8 NO— NT d'une Harpye ,1, 93. — Nilo, Tune des Muses tilles de Piérus et de Pimpléis , II , 28. — Nilus , nom d'Hercules , II , 267. — Nimpha , Tune des Heures , II , 24. — Niobé , fille de Phoronée et de Laodicé , I , 1 i5 , ou d'Europe , II , 1965 la première mortelle que Jupiter ait aimée , 1 , 117,11, 198; enfans qu'elle en a , 1 , 117. — — Niobé, fille de Tantale, épouse Amphion ; se vante d être plus féconde que Latone ; ses enfans sont tués par Apollon et Diane , 1 , 283 ; elle est changée en pierre , 285 9 II , 384. '. — Nirée , aîné d'Hercules, II , 252. — Nîsa, fille de Baubo , II , 62. — Nisus , fils de Pandion , 1 , 0*97 ; règne à Mégare , 401 5 meurt trahi par sa fille , ibid. — Nisyre , partie de File de Cos, I,3i ,11,68. Norax , fils de Mercure et d'Erythie , II , 276. Nuée (la) , embrassée par Ixion ; mère des Centaures , II , 261 , 263. — Nuit (la) , fille du Chaos , mère d'^ther et du Jour , II , r. Nyctée, fils de Chthonhis, 1 , 179 ; ou plutôt d'Hyriée , 329 , II , 377 ; père de Nyctéis , 1 , 279 , et d'Àntiope , 281 , 329 ; tue Phlégyas , et se retire à Thèbes, 279 ; est tuteur de Labdneus , II , 378 ; fait la guerre à Epopée pour reprendre Antiope , 380 ; est tué , 1 , 281 , II, 380. — Nyctéis , fille de Nyctée , épouse Polydore , I , 279. — Nyctinus , fils de Lycaon , épargné par Jupiter, 1 , 319 ; monte sur le trône , 32 1 ; le même que Nyctéus ou Cétéus , père de Cailisto , II , 41 4. — Nymphes (les) , filles de Jupiter et de Thémis , indiquent à Hercules la demeure de Né— rée , I., 199. — Nysa , nourrice de Bacchus , II , 371. — Nysa (le mont) en Asie , I , 27 1. — Nysa , ville de Carie, II,57. OC Ocalie, fille de Mantinée et femme d'Abas , I , i3i. — Océan (ll) , fils d'Uranus et de la Terre ,1,5; avoit existé avant tout , II , 4 \$ refuse de prendre part à la révolte de ses frères contre son père, I, 5 , II, 10, 11 ; épouse Téthys; enfans qu'il en a , 1 , 9 ; est père de TripDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.98% accurate

CED— (EN 109 toléme , 275 d'Idyia , 97 ; d'Inachus , 1 15 ; de Mélia, ib.; de Callirrhoé , 193; de Mélibée , 3 17 5 de Pléïone , 32g ; du fleuve Asope , 35g ; il cherche à éprouver le courage d'Hercules , qui veut lui tirer dessus , II , 278. — Océanides , filles de l'Océan et de Téthys, I , 9. — Oc hi in us , fils du Soleil et de Rhodé , II , 54. — Ocnus , fils de Tybérís et de Manto, fondateur de Mantoue , 11, 408. — Oeypété , Ocypodé ou Ocythoé , nom d'une Harpye , I , g3. — Oeypété, Danaïde , épouse Lampus , I, 129. Œagre , fils de Piérus et de la Nymphé Méthone , II, 29 ; on fils de Mars , et roi de Thrace , ibid. ; ou fils d'Alcyone , l'une des Atlantides, 30 ; eut de Calliope Orphée et Linus, I, i3. — Œax, fils de Nauplius , I , i3r ; et de Clyméne, 25c. — Œēbalus eut trois* fils de la Naïade Bâtie , 1 , 33ç. — Œechalie, I, 209; plusieurs villes de ce nom , II , 293 ; expédition d'Hercules , I , 229. — Œedipe , fils de Laiūs et de Jocaste , exposé dès sa naissance , 1 , 285 5 élev&par Polybus , ibid, /consulte l'oracle de Delphes sur ses parens , 287 ; il tue son père , ibid. , II , 387 , 388 ; donne à Polybus le char de Laiūs , II , 3885 devine l'énigme du Sphinx , 1 , 289 ; épouse sa mère , ibid. ; enfans qu'il en a , ibid. ; enfans qu'il a d'Euryganie , I , 291 , II , 390 ; il épouse Astymédusé , II , 390 5 il s'arrache les yeux i est chassé de Thébés ; maudit ses fils et va mourir à Colone , I , 291 , II , 391-394. — CE née , fils de Parti mon , reçoit de Bacchus la vigne, ib.9 II , 107 ; épouse Althée , enfans qu'il en a , I , 49 , 5i ; il oublie Diane dans un sacrifice, 5i ; héros qu'il rassemble pour la chasse du sanglier de Calydon , ib. ; il épouse Péribée, 575 il en a Tydée, ib.; il Fa , suivant d'autres , de Gorgé sa propre fille , ib, ; il est détrôné et renfermé par les fils d'Agrius,595 il est délivré par Diomèdes , ibid. ; ou par Tydée , II , 115-li6; il suit Diomèdes à Argos et est tué par les fils d'Agriūs , 1 , 59 , II , 116 ; on donne son nom à une ville , 1 , 5g; il donne à Hercules Déjanire sa fille , 223 \$ il donne l'hospitalité à Alcmæon , 3i3. — Œnée, fils d'JEgyptus, dpouDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.22% accurate

HO OG— OM se Podarcé, 1, 129. — Œnée, fils de Phytius et père d'JStolus, II, 106 ; découvre le raisin, ibid. — Œnéis, mère de Pan, II, 42. — Œnoé, ville d'Argos, I, 59. — Œnoinafts épouse Stérope, Tune des Pléiades, I, 329; ou plutôt étoit son fils, II, 422, ; il tua Eionéus, II, 132.— Œnoné, fille du fleuve Cébren > épouse Paris, I, 359 ; elle lui prédit ce qui doit lui arriver, ibid. ; refuse de le guérir, ibid. ; se pend de désespoir, ibid. — Œnopion, fils de Bacchus et d'Ariane, II, 50 ; promet à Orion sa fille en mariage, ibid. ; il l'enivre et lui crève les yeux, I, 23 ; il se cache sous terre, 23, II, 5i. — Œnos, nom du vin, II, 107. — Œnotrus, descendant de Phoronée et d'jfézés, II, 196. — Œnotrus, fils de Lycaon, II, 41 1. — Œta (le Mont), Hercules s'y fait élever un bûcher,!, 2?i, 11, 328. Ogvges » r°i de TAttique et de la Bosotie, II, 465. — * Ogygie, fille d'Amphion et de Niobé, I, 283. — Ogygiennes (les portes) à Thèbes, I, 299. Oïcée, père de Dexainène, II, 268. — Oïclée d'Argos, père d'Ainphiuraûs, I, 53 y reçoit Alcmoeon son petit-fils, 31 1, II, 408 ; est tué au siège de Troie, I, ai 5, II, 3o6 5 son tombeau, II, 3o4- — Oïlée, Argonaute, fils de Léodocus et d'Agrionomé, ou de Hodædocus et de Laonomé, II, 169; père d'Ajax, ibid. — Oïraé, fille de Danaûs et de Crino, épouse Arbélus, I, 129. — oïii, nom de la vigne chez les Grecs, II, 106. — Oiseaux, voy. Stymphalides. — 0û> tréblès, fils d'Hercules et d'Hésychie, I, 235. Oléne, ville, Hercules s'y rend, I, 181. — Olénias, tué par son frère Tydée, I, 57. — Olympe (le Mont) > II, 83 5 les Muses y sont honorées, 28. — Olympien, surnom de Jupiter, II, 8s. — Olympus, père de Marsyas, I, 21 ; ou plutôt son élève, II, 46. — Olympus, fils d'Hercules et d'Eubée, I, 2-33. — Olyinpuse, lune des femmes d'Hercules, I, 233. — Olynthus, fils d'Hercules et de Bolya, II, 33a. Omoloïdes (les portes) à Thèbes, I, 299. — Omphale, fille d'Iardanus et veuve de Tmolus, reine des Lydiens, achète Hercules cornDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.14% accurate

me esclave , I, 211 ; elle en eut Agélaûs , 235. Oncaïdes (les portes) à Thèbes , 1 , 299. — Oncheste , fils d'Agrius , 1 , 5c. — Oncheste , ville , 1 , 401 ; lieu consacré à Neptune , i65. — Onchestius , surnom de Neptune , II , 254. — Onches— tus , fils de Neptune , et père de Mégaréus , II, 421. — Onéités , fils d'Hercules et de Déjanire , 1 , 235. — Onésippe , fils d'Hercules et de Chryséis , 1 , 233. — Onga, nom donné à Minerve par Cadmus, II, 36o. Opheltès , surnommé Archémoré , 1 , 79 , II, 148 ; fils de Lycurgue et d'Eurydice , est tué par un serpent , I, 297 ; jeux institués en son honneur, ibid. — Ophion et Eurynome régnaient sur TOlympe et sont détrônés par Saturne , II , 2 ; le même qu'Ophionée. — Ophionée , II , 3 ; enseveli sous la montagne Ophione, 4. — Ophiusa, la même que Iophossa , II , 122. — Ophiuse , nom de File de Chio , II , 5o. — Opis 1 lune des Vierges venues du pays des Hyperboréens, violée par Orion, 1,23,11,53. — Oplée, fils de Neptune et de Canacé , OP— OR m 1 , 43. — • Opuns , fils de Locrus , père de Cynus , II , 1S9. Oracles , II , 36o , 386 , 407. — Oracle de Delphes. Apollon \$Jen empare , I , 19; à qui il appartenait auparavant , ibi d. , II , 44 ; Hercules le pille et en emporte le trépied , 1 , 2i3 , II , 299. — 7û{*i , les Saisons , 1 , 12 et i3 , II , 24. — Orchoménus , fils de Lycaon , 1 , 319. — Orchoménus , fils de Minyas, II , 45 ; père d'Elara , I, 19. — Oréades (les), Nymphes dont la mère étoit une fille de Phoronée , II , 198. — Orée , Tune des femmes d'Hercules , I , i33. — Orestes , fils d'Achéloûs et de Périmède, 1, 43. — Oresthée , fils de Deucalion , II , 106 , père d'Œéne , ibid. ; avait les anciens états de son père , 95. — Orichalci , statues érigées à Elis par Hercules , II, 309. — Orion, fils de la Terre , ou de Neptune et d'Euryale , I, 2 F , U , 5o; autre tradition sur sa naissance , II , 49 ; il épouse Sidé ,I,2i; veut purger de serpents nie de Chio, II, 5o; demande en mariage Heero , fille d'Œnopion , 1 , 23 , II , 5o , 5i ; la viole , II , 5i; est Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 18.71% accurate

ORN— ORT lia aveuglé par Œnopion, I, 23, II, 5i 5 va vers le Soleil qui lui rend la vue, ibid. ; est enlevé par F Aurore, I> a3, II, 52; veut violer Diane, qui le fait tuer par un Scorpion, II, 53 ; la défie au disque et elle le tue, I, 23 ; Diane est amoureuse de lui et le tue sans le vouloir, II, 53 ; la Terre le fait tuer par un Scorpion, ibid. — Oritbye dévouée à la mort par son père Erechthée, II, ^SG. — Orithye, fille d'Erechthée et de Praxithée, enlevée par Borée, I, 389 ; ses enfans, 391. — Orithyus, fils de Phinée, II, 178. — Orménium ('Hercules se rend à), I, 229. — Orménus, fils de Cercaplius ou d'Eurypyle, et père d'Amyntor, II, 324. — Omis, femme de Styinphale, mère des Styinphalides, II, 271. — Ornytion ou Ornytus, fils de Sisyphe, II, 128, 161 ; père de Phocuset de Thoas, 128. — Ornytiorf, fils de Phocus, et petit-fils du précédent, père de Naubolus, II, 161. — Orphée, fils d'Œagre et de Calliope, ou fils d'Apollon, I, i3; son talent en musique fait mouvoir les arbres et les rochers, ibid. ; descend aux enfers chercher Eurydice sa femme, ibid., II, 32 ; la perd une seconde fois, I, i5; prend en horreur le sexe féminin, II, 33 ; est amoureux de Calaïs, a donné le premier l'exemple de l'amour des garçons, £4» est mis en pièces par les femmes ; ses membres sont jetés dans la mer, I, i5, II, 33 ; autres traditions sur sa mort, II, 34 ; sa tête trouvée à l'embouchure du Mélès, II, 33; son tombeau, 33, 34 ; sa statue, 33; il a voit introduit dans la Grèce les initiations et les expiations, 3 1 ; et le culte de Bacchus, I, i5, II, 3a, 33; son existence douteuse, suivant Aristote, 3o ; sa lyre placée dans le Ciel, 33 -, il fut l'un des Argonautes, I, 83; il prend la contre-partie du chant des Sirènes, io3 ; il y a eu deux Orphée, II, i5Î — Orphné, mère cTAscaUphe, II, 65. — Orsédice, fille de Cinyre et de Métharmé, I, 379. — Orséide, Nymphé, I, 41. — OrsùV chus, frère de Polybus y père de Méduse, II, 387. — Orthaea, fille d'Hyacinthe t sacrifiée sur le tombeau de Geraestus, I, 401. — Orthros, chien à deux têtes, né de Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.58% accurate

OU— OXY n5 de Typhon et de FEcliidne, 1 , 193 ; assommé par Hercules , ibid. , II , 277. Osiris, II, 71. — Ossa (le Mont), II, 83. Otus, fils de Neptune et d'Iphiraédie , I, 43 , 44. Vojr. Aloïdes. Oudaaus , Pun des hommes armés produits par les dents du Dragon tué par Cadmus , 1 , 267. — Ourion , premier nom d'Orion , II , 49. Oxylus , fils de Mars et de Protogénie , 1 , 47, II, 107 ; père d'Andraemon , II , 107. — Oxylus, fils d'Andraemon, 1 , 241 5 ou plutôt fils d'Haemon , H , 344 ; exilé de son pays pour un meurtre , I , 245 ; pris pour chef par les Héraclides , ibid. , II, 344, 345; sa généalogie , II , 344. — Oxyporus , fils de Cinyre et de Métharmé , 1 , 379. PjE Pceon , fils d'Antilocheus , souche de la famille des Paeonides , II , 13c. — Paaon , fils d'Endyraion, II, 101. Paeon , fils de Neptune et d'Hellé,H,i2o.— Paix (la), fille de Jupiter et de Thémis, I , i3. — Palaeraon , Argonaute , fils de Yulcain ou d'^ toi us, 1,83; le même que Paleeionius , fils de Lernus , II, i55. — Pakeraon , fils d'Hercules et d'Autonoé , I , 235. — Palaeraon, nom de Mélicertes , 1 , 271. — Palamèdes , fils de Nauplius , I , i3i , et de Clymène , 259.— Palans , fils d'Hercules et de Lavinie fille d'Evandre , II , 28a , 532. — Palladium (le) , trouvé par Ilus , 1 , 35 1 5 son origine , 353 , II , 446. — Pallas , fille de Triton , I , 35 1 ; sa dispute avec Minerve , 353 5 est tuée par elle , et sa statue est le Palladium , ibid. — • Pallas , fils de Crius et d'Eurybie , 1 , 9 ; ses enfans , 1 1. — Païlas , l'un des Géans , écorché par Minerve, 1 , 3i. — Pallas , fils de Lycaon ,I,3i9; P^re ^e Chrysé qu'il marie à Dardanus , II , 442. — Pallas , fils de Pandion , 1 , 397. — Pallène , demeure des Géans , 1 , 29 , II , 67. — Para mon , fils de Priara et d'Hécube , 1 , 357. — ^ Pamphus , a le premier chanté les Grâces , II , 36 ; con~ temporaire de Linus , 58. — Pamphyliens, nom d'une triP w Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.80% accurate

ii4 PAN bu des Doriens , II , 33j. — Pamphylus , fils d'Egimius ; sa mort , I , 241 ; on donne son nom à une des tribus des Doriens , II , 53y. — Pan f fils de Jupiter et de Thymbris , I , 19 5 diverses traditions sur sa naissance , II , 41 , 425 enseigne à Apollon l'art de la divination , I,19; étoit le Dieu des troupeaux et des forêts , II , 43 ; et des pêcheurs, 44 ; est père d'Alcibiade , 5p. — Panathénées (les), fêtes de Minerve , instituées par Erichthonius, I , 385 , I 1 , 68 ; célébrées par Mégare , I , 399. — Panchée , ile dans l'Océan , II , 9. — Pancratis ou Pancrato, fille d'Iphimédie et d'Alcée , II , 98 ; enlevée par les Harpyes , II , 180. — Pandée , fille d'Hercules , II , 33a. — Pandion , fils d'Egyptus et d'Héphaestine , épouse Callidice , I , 1 29. — Pandion , fils de Phinée et de Cléopâtre , I , 393 , II , 178.— Pandion , fils d'Erichthonius et de Pasithée , succède à son père , I , 385 ; épouse Zeaxippe , 387 5 enfans qu'il en a , ib. ; fait la guerre à Labdacus, et appelle Térée à son secours , ibid.; donne à Térée Progne sa fille en mariage , ibid. ; sa mort, 389. — Pandion, fils de Cécrops et de Métiaduse , succède à son père , I , 395 ; est chassé par les Métionides, ibid. ; se retire à Mégare , et y épouse Pélia , fille de Pylas , ibid. ; il devient roi de cette ville , ibid. ; ses enfans, 297 ; sa mort , II , 485 ; ses fils chassent les Métionides d'Athènes , I , 397. — Pandore, la première femme créée par les Dieux , est femme d'Épiméthée et mère de Pyrrha , I , 39 \ ou finie de Prométhée et mère de Deucalion, II , 76.— Pandore, dévouée à la mort par son père Érechthée , II , 486. — Paadorus, fils d'Erechthée et de Praxithée , I , 3&V). — Pandrose , fille de Cécrops et d'Agraulis , I , 377 ; Minerve la confie à Erichthonius , 585.— Pandrosion, lieu de l'Attaque où l'on voyoit un olivier planté par Minerve , I , 3^ — Pangée (le Mont) , dans la Thrace , II , 33. — Paa*pe, l'une des femmes d'Hercules , I , »33. — Panope , Néréide > I, 1 1 • — Panopées, fils de Phocus fils de Sisyphe, allié d'Amphitryon , I , 15ç * II j 248. — Panopée , dans la

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.19% accurate

PAR— PAS **& Phocide , II , 76. — Panoptès , surnom d'Argus
>I, 1 17, II , 200. — Panopus. ,. fils de Phocus , II , 1 xo ; le même.
quePanopéus. — Pantidya, II , 104. — Paphos , dans l'Ile de Chypre ,
fondée par Cinyre , 1 , 379 5 transférée ailleurs par Agapénor ,. II * ^5ç. —
Paracliéloïtes (les) de la Thessalie , et les Paracliéloïtes de PiEtolie , deux
peuples différens, II, 79. — Paria, Nymphé 5 en fans quelle eut de Minos , 1
, 253. — - Paris y fils de Priam et d'Hécube , exposé aussitôt après sa
naissance , 1 , 355 ; nourri par une ourse sur le Mont Ida ,ib. ; élevé par
Agélaûs % 357 \ retrouve ses parens, ibid. ; est nommé Alexandre , ibid. ;
épouse (Enone , 35g ; va à Sparte , enlève Hélène , est blessé par Philoctète
tes, meurt à Troie , ibid. — Parnasse (le Mont) ; Deucalion s'y retire , II,
82. — Paros , ile habitée par des (ils de Minos ; Hercules y aborde , I, 187 ;
comment on y sacrifie aux Grâces , et pourquoi , 399. - — Parques (les) ,
filles de Jupiter et deThémis , I , *3j du Ciel et de la Terre , suivant Orphée ,
II , 4 j on leur donne d'autres parens , 24 , 25; elles tuent les Géans, Âgrius
et Thoon , 1 , 33 ; elles trompent Typhon, 35; prédisent la mort de Méléagre
, 5i ; ce qu'Apollon obtient d'elles pour Admète , 79. — Parthaon , fils
d'Agénor , 1 , 47 ; ses en fans , 49 ; nommé aussi Porthéus , II , io3. —
Parthénus , nom du puits auprès duquel se reposa Cérès , II , 58. —
Parthénus , fils de Phinée r II, 178. — Parthénopé , Tune des. deux femmes
de l'Océan , II , 206. —Parthénopé , fille de Stymphalus, eut d'Hercules,
Evérés , 1 , 235. — Parthéopée , Tune des Syrènes , II v 38. —
Parthénopée , fils d'Atalante et de Milanion , bu de Mars , 1 , 32^; ou de
Méléagre , II , 421 ; exposé aussitôt après sa naissance , sur le Mont
Parthénus , ib. ; l'un des sept chefs contre Thèbes , 1 , 290 5 tué par
Amphidictis ou par Périclyinène , 3o5 ; va dans, la Mysie avec Télèphe f II,
418, — Parthénopée , fils de Talaûs,,. 1 , 77 5 père de Promachus^ ibitf. ;
l'un des chefs des Argiens au siège de Thèbes, II, 098 ; fut tué par
Aspjioçicus f ibid. — Pasipjiaé y fille- du Soleil et dte Pesséis 4 épousa
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.13% accurate

ii6 de Mînos , 1 , 63 , 253 ; amoureuse d'un taureau , 255 ;
Dœdale lui fabrique une vache de bois, 4o3; enfant qu'elle a de ce taureau ,
257; ce qu'elle fait pour empêcher Minos d'avoir commerce avec d'autres
femmes, 389 , 391 , II , 480. — Pasithée , Naïade , épouse d'Erichthonius ,
et mère de Pandion, I, 385. — Pasithée , l'une des Grâces , selon Homère , II
, 27. — Passalus» Ccrcope, fils de Limné ou de Memnonis, II , 3ôo>. —
Patro , l'une des femmes d'Hercules, 1 , 233, — Pafrocle , fils d'Hercules et
de Pyrippe , 1 , 235. -rPatrocle, fils de Ménœtius et 'de Sthênélé , ou de
Périapis, ou de Polymèle , 1 , 3y3; lue Clysonyme, 375; se réfugie chez
Pelée , ihid. ; l'un des prétendants d'Hélène , 343 ; va avec Achille au siège
de Troie , 373. — Patrons , surnom de Jupiter , 1 , 241 , n , 345 ; et
d'Apollon , II , 345. Pédiade, fille de Ménytus , épouse Cranaiïs , I, 38i . —
Pégase (le cheval) , conçu de Neptune et de Méduse , I, 145 ; dompté par
Bellérophon , II , 2^0 , qui s'en sert pour tuer la' Chimère, I, i3g; il précipite
Bellérophon dans VÉG—VÉL les Champs Aléens et retourne au Ciel , II ,
231. — Pélagon , fils du fleuve Àsope , I, 36 1 ; Cadmus suit une vache de
son troupeau , 265, II, 36 1. — Pélasges (les) , premiers habitants de
l'Argolide , II , 493 ; vont dans l'île de Lesbos , 492; dans laThessalie, i bid.
/peuplent l'Attique et la Bœotie , 494; tous les Grecs prenotent ce nom , 494
, 498 ; se divisent en deux nations, 5oo; causes de l'oubli de ce nom , 495 et
suiv. — Pélasges chassés de la Bœotie, 5o7 ; de l'île de Sampçhrace , jbid* ;
de l'Italie , ibid» ; chassés de l'Attique; s'emparent de Vile de Lemnos 9
ibid. — Pélasges (les) , ennemis des Dolions , 1 , 87 , II , 172 ; maîtres de
presque toute l'Italie, 82. — Pélasgus , fus de Jupiter et de Niobé , 1 , 117 ,
ou Autochthone , 3i7 ; ses enfans , 3 19 ; il ne faut pas le confondre avec
Pélasgus, fondateur dePArcadie, II , 410. — Pélasgus va avec ses frères
fonder un état dans la Thessalie , II , 85 , 492 ; il fut père d'Haemon , 85 , il
n'étoit pas fils de Phoronée, II, 198, — Pélasgus , fils de Triopas , roi
d'Argos, II, 5o5; père d« Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.03% accurate

PÉLO I ,arisse , ibid. — Pélasgus , fondateur du royaume d'Arcadie , contemporain de Danaus , II , 49 x 5 confondu mal à propos avec Pélasgus , fils de Niobé , 492. — Pélasgus, fils d'Agénor, II, 505. — Pélasgus , fondateur d'Agylla, II, 505. — Pelée , fils d'AEaque et d'Endéide , I , 361 ; contribue au meurtre de Phocus , et est chassé par son père , 363 ; il se retire à Phthie , 365 ; il épouse Antigone, fille d'Eurytion , ibid. ; il est l'un des Argonautes , 83 ; il va à la chasse du sanglier de Calydon et tue Eurytion , 53 , 365 ; il va à Iolcos vers Acaste , 367 5 il lutte avec Atalante , ibid. , ou avec Jason y II , 419 ; la femme d'Acaste devient amoureuse de lui , I , 367 ; Acaste cache son épée , et le laisse sur le Mont Pélion , ibid. , II, 458 ; Cléon le sauve et lui rend son épée , I , 368 ; il épouse Thétis, 371 , II , 459 ; ir en aide à Achille, I, 371 , II , 460 ; Thétis l'abandonne , I , 371 5 son expédition contre Iolcos , ibid. , II , 461 ; il tue Astydanie , ibid. ; il reçoit Phœnix et le fait roi des Dolopes y 373 ; il est chassé de ses états par Acaste, et meurt dans l'île de Cos , II , 465. — Pélias , fils de l'Enipée et de Tyro, I, 69, II, 134 ; cause de la haine de Junon contre lui , I, 69 ; il chasse Nélée son frère , ibid. ; épouse Anaxibie ou Philomache , 71 ; Ses enfants , ibid. ; il marie à Adinète Alceste sa fille , • 79 ; ordonne à Jason d'aller chercher la toison d'or , 83 j fait périr Méléagre et Phœnix , 109 ; sa mort , ibid. ; jeux funèbres célébrés en son honneur? ; voy. Jeux funèbres.— Pellen , fondateur de Pellene , II, 164. — Pélopée ou Pélopie, fille de Pélias , I, 71, II, 140,— Pélopie, fille d'Aphion et de Niobé , I , 83. 1— Pélopie, mère de Cygnus, I 1 22g. — Péloponnèse (le) porte d'abord le nom d'Apia I, n5 5 ses habitants prennent le nom de Pélasges, I 17 ; Ion y fonde un état, II, 90 ; Phorée y règne , I , 115 ; prend le nom d'Argos, 117 ; les Héraclides s'en rendent maîtres , et le partagent en trois lots , 243. — Pélops , fils de Tantale , amène des Achéens dans la Laconie , II , 87 ; donne* l'hospitalité à Laïus , qui enlève Chrysis son fils , I , 83 5 tue Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 12.12% accurate

n8 PEN— PÉ par traliison Styraphalus roi d'Arcadie, 363; fut père d'Atrée et de Thyestes , i55, 1575 de Chrysippe, . 283; de Coprée, 171; de PittJiée , 397; d'Alcathus^ II , 1 1 0 ; d'Hippalcimus, II, 167 ; de Lysidice , 1 , 5 1 ; de Nicippe , i53 ; d'Amphibia , II , 245; Hercules lui érige un autel , 1,219. — Pélor , l'un des lioinmes armes nés des dents du Dragon tué par Cadmus , 1 , 267. — Pélore (le promontoire) , II , 52. — Pénée , fleure de la Theesa* lie, I, i8i, II, 80, 83, o3; père d'Atrax et des Lapithes, i55; père de Stilbé , 171; père de Dryops, 3a3. — Pénélee yfilsd'Hippalmus , l'un r des Argonautes , 1 , 85 ; ou plutôt chef des Bœotiens au siège de Troie , II , 161 ; l'un des prétendans d'Hélène , I, 343 , II, 436. — Pénélope , fille d'Icarius et de Péri bée , épouse d'Ulysse , 1 , 33c; est inère de Pan , pendant l'ab-r senoe d'Ulysse, II, 42. — Pentathle (le) , I, 149 , II \ &41. — ■ Péntécontore , nom du vaisseau construit par Da* mus , 1 , 1 23. — Penthée , fils d'Echion et d'Agave , I , 277 ; est roi de Thèbes après Cadmus , ibid. ; ses liaisons avec Nyctée et Lycus , 279 ; est mis en pièces par sa mère % 277. — Penthilus , fils de Périclymène , et père de Borus, II , 137. — Pephredo , ou Femphredo , Tune des Phorcides ou Grœes, I, 141, II, 2^4. — Perdix, sœur de Dœdale et mère de Talus, I, 403. — Pérée , fils d' Arcas et de Laodicé , I , 323. — Perge , ville de l'Asie mineure , II , 288. — Péribee , fille d'Hipponoûs , séduite par Hippostrate ou par Œnée, 1 , 57; CE née réponse et en a Tydée , ibid. — Péribee , femme de Polybus, roi deCorinthe , prend soin d'Œdipe, 1 , 285. — Péribee, Naïade, femme d'f carius , 1 , 53g. — Péribee , fille d'Alcathus , épouse Télamon , 1 , 365.— Périclymène, fille de Minras, et femme de Phérès , II, 149. — Périclymène , fils de Nélée et de Chloris ; prend diverses formes , et est tué par Hercules , 1 , 71 , II , i36, 137; il étoit l'un des Argonautes , 1 , 85 , 219. — * Périclymène , fils de Neptune , 1 , 3o5 , et de Chloris t Elle de Tirésias, II, 404; tue Parthénopée , 1 , 3o5 ; poursuit Amphiarauûs , ibid. — Pértérès , fils d' JSole et d'EoarèDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.37% accurate

PÉR te , 1 , 43 ; ou fils de Cynortas , 67; épouse Gorgophone, ibid. ; ses enfans, rf<7/,,333; diverses opinions sur son origine , 337 , 33g. — Périérés , conducteur du char de Ménéécée, blesse Clyménus , roi des Minyens , I , i65. — Périléus , fils d'Icarius et de Péri bée , 1 , 339. — Périmède , fille d'idole et d'Enarète , I , 43 ; enfans qu'elle adu fleuve Àchéloûs , ibid. — Périmédé , fille d'Ænée * femme de Phœnix et tnère d'Astypalée , II , 164. — Périmède , fille d'Alcée , II , 243; épouse Licymnius , 1 , 157. — Périmédes , fils d'Eurysthée , tué par les Athéniens , I , 237. — Périraélé , fille d'Àtnythaon , mère d'Ixion,II, 13b. — Périnice, fille d'Hippomachus , mère d'Tphitus , II , x6i. — Périphas, fils d'gyptus , épouse Actée , I , 1*29. — >Périphas,roi d'Athènes , changé en aîgle , II , 465. — Périphètes , brigand , fils de Vulcain et d'Antidée, tué par Thésée , 1 , 405. — Périphètes , fils de Coprée , II , 25g. — Péristhènes , fils d'JEgyptus et de Caliande, 1 , 1 27. — Péristhènes , fils de Damastor , père de Dictys et de Polydectes, II, 233. — 109 Péro , fille de Nélée et de Chloris , 1 , 69 ; épouse de Bias, 73; célèbre par sa beauté , II , 144. — Persée , fils de Nestor et d'Anaxibie , I , 71. — Persée , lils de Jupiter et de Danaé , 1 , 141 , II, 232, ou de Prœtus , 1 , 139 ; jeté dans la mer aussitôt après sa naissance , 1 , 141 , II , 233; ^levé par Dictys , ibid. ; on Tenvoie chercher la tête de là Gorgone, ibid. ; il va d'abord trouver les Phorcides , I, i43 , II , 234; ensuite les Nymphes quiavoientle casque de Pluton , etc. , ibid. ; il tue Méduse et lui coupe la tête , 1 , 145 , II , 234; il tue un monstre marin et délivre Andromède, I, 147, II, 240; il change/ Phinée en pierre, 1 , 147; il change Polydectes'en pierre et fait Dictys roi de Sériphe , 1 , 147 , 149 , n , 235 ; il tue Acrisius, ibid. ; il échange ses états avec ceux de Mégapenthès , I , i5i , II , 241 ; il fait la guerre à Bacchttts , II, 376; enfans qu'il a d'Andromède, I, i5i , II , 2425 il est père de Gorgophone , 1 , 67 ; il est tué par Mégapenthès, II, 243. — Perséis y mère diètes, 1 , 63 ; fille de FOcéan , II , 182 ; mère de Pasîpliaé , Digitized byCjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 15.07% accurate

120 I , *53. — Perséon , père d'Agrionomé , II , 169. —
Persépolis , fils de Téléraa— que et de Polycaste, II, 109. — Perses, fils de
Crius et d'Eurybie ,1,9; épouse Astérie , et en a Hécate, I, 11, II, 18. —
Perses, fils de Persée et d'Andromède , I , i5i, — Perses (les), origine de
leur nom, II, 239. — Perséus , fils du Soleil , frère diètes et père d'Hécate , II
, 182. — Peucétius , fils de Lycaon, I, 319. Pliœaciens (Me des) , I , Io3. —
Phœdimus , fils d'Àmphion et de Niobé , I, 283. — -Phaënna , Tune des
Grâces chez les Lacédémoniens , H) 26. — Pliaestus , fils d'Hercules ou de
Rhopalus , II , 532. — Phaéthon , fils de Tithon , 1 , 377 ; ou de Céphale , II
, 467 5 enlevé par Vénus, ibid. ; père d'Astynoûs, 1 , 377. — Phaéthon , fus
du Soleil et de Clytinéne ou de Rhodé ,11 , 54 , 55 , 468. — Phaéthuse , fille
du Soleil et de Rhodé, II, 56.— Phalcès, fils de Téinénus, II, 345. *—
Phalérus , Argonaute , fils d'Alcon , II , 170. — Phalias, fils d'Hercules et
d'Héliconis, 1, 235. — Phallus (F Amour désigné par le) , II , 2. — * PH—
PHÉ Plumés, surnom de V Amour, II , 2 ; sorti d'un œuf, 4. — Phanès , fils
de Thestius , II , io5. — P hantes, fils d'j&gyptus et de Calîande , I , 1 27.
— Phanus , Argonaute , fils de Bacchus , 1 , 85. — Phare , femme de Nélée
, H, 135. — « Phare , Danaïde , épouse Eurydamas , 1 , 127. — Phares ,
dans la Messénie. Les deux fils de Macliaon y ont un temple , II , 296. —
Pliarnace , fille de Mégessare et femme de Sandacus , I , 377. — Phase (le
) , fleuve de la Colchide , I , 97. — Phassus , fils de Lycaon , I , 319. —
Phèdre , fille de Minos , 1 , 253. — Phégée , roi . de la Psophide , expie
Aie* racœon, I, 3ii ; lui donne sa fille en mariage , ibitL ; lui rend le collier et
le marteau > 3i3 ; le fait tuer par ses fils , ibid, ; est tué avec sa femme et ses
fils par les fils d'Akinoeon, 3i5. — Phégée t Ris d'Inachus , fondateur d'une
ville de son nom dans l'Arcadie , II , 195. — PhénéV tes (inondation dans
le pays des) , II, 299. — Phénée, fils de Mêlas, tué parTydee, 1 , 57. —
Phénée , pays de l'Arcadie , où Ton dit que Proserpine fut enlevée , II t 57.
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.28% accurate

PHI 57. — Phéniciens (les) paraissent avoir apporté chez les Grecs les premières idées de religion , II , 17. — Phéra , fille d'Eole , II , 149. — Phérés , fils de Créthée et d'Ainytiaon , I , 71 ; fonde la ville de Plières , 79 5 ses fils , ibid. ; père d'Admète , 53 ; d'Idomène , 71. — Phérés , fils de Jason , tué par Médée ou par les Corinthiens , I , in. — Phérés , ville de la Thessalie , I , 79 , II , 149. — Phéruse , Néréide , I , 1 1. ~ Phicée , montagne habitée par le Sphinx , I , 289. — Phidon , roi des Thesprotes , II , 3 16. — Philaeinon , fils de Priam , I , 357. — Philainmon , père de Tharayris , I , i5 ; étoit fils de Philonide ou de Chioné , II , 35 ; fut poète célèbre , 36. — Philainmon. Argonaute , fils d'Apol Ion et de Chioné , II , 1 70. — Philoctètes , fils de Pœas , l'un des prétendants d'Hélène , I , 343 ; étoit Argonaute , II , 170 ; il mit le feu au bûcher d'Hercules qui lui donna ses frères , 329 , 330. — Philodamie , Danaïde , épouse Diororystés , I , 127. — Philodjcé , femme de Marnés , II , i3i . — Philodicé , fille dTnachus , épouse de 121 Leucippe , I , 335. — > Philolaüs , fils de Minos et de Paria , I , 187 , 253. — Philoinaque , fille d'Amphion , épouse de Pélias , I , 71. — Philoraèle , fille de Pandion et de Zeuxippe , changée en hirondelle , I , 387 ; son histoire racontée différemment par divers auteurs , II , 477. — Philonide , fille de Lucifer et de Cléobée , II , 55 , ou de Dèion , ou de Daedalion , ib. — Philonoé , fille d'Iobates , épouse Bellérophon , I , i3g. — Philonoé , fille de Tyndare et de Lédas Diane la rend immortelle , I , 339. — Philonome , fille d'Electryon et d'Anaxo , I , i53. — Philyre , fille de l'Océan , II , 18 ; Saturne en devient amoureux , ibid. ; elle est surprise par Rhéa , et s'enfuit dans la Thessalie , ibid. ; elle a de lui Chiron , I , 9 , II , 18 ; elle est changée en tilleul , II , 18. — Philyre , femme de , Nauplius , II , 131. — Phinée , fils d'Agénor ou de Neptune , I , 9 1 , ou de Phœnix , II , 175 ; deux Phinées , 176 ; pourquoi il perdit la vue , I , 91 , II , 178 , 179 ; épousa Cléopâtre , II , 177 ; épouse de son vivant Idæa , ibid. ; aveugle sur son rapport les

Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 13.71% accurate

122 PHL— PHŒ fils qu'il avoit Je Cléopatre , I , 91 , II , 177 ; les expose dans le désert, II, 177, 178; il est tourmenté par les Harpyes, I, 91 , II, 179, 180; en est délivré par les Argonautes , I , 93 ; leur donne les moyens de continuer leur navigation , 95 ; est puni par eux de sa cruauté envers ses fils , II , 177, 178. — Phinée , fils de Bélus , I , 123 ; conspire contre Céphée son frère et est changé en pierre par Persée , I , 147. — Phinée , fils de Lycaon , I , 319. — 7 Phlégre (les campagnes de) ; demeure des Géans , I , 29, II , 67 ; en Italie, 282. — Phlégyas , fils de Mars et de Chrysé , I , 128 ; père de Coronis , I , 335. — Phlégyas , fils de Mars et de Dotis , tué par Lycus et Nyctéc , I , 279. — Phlias ou Phliasus, Argonaute , fils de Bacchus: diverses opinions sur sa mère, II , 160. — Phlionte , ville où Ton adoroit Hébé, II , 22. — Phlogius , frère d'Autolycus et Argonaute II , 156, 166. — Phocide (la) a pris* son nom de Phocus , fils de Sisyphe, II, 128. — Phocus, fils d'Eaque et de Psamatlié , I , 565 5 tué par Télamon , ibid. — Phocus , fils d'Ornytion , II , 128 ; on d'Ornytus , 161 5 père de Panopus ou Panopéus , I 10 , 248 ; donne son nom à la Phocide, 128. — Phœbé , Tune des Titanides , I, 5; fille de la Terre , à l'insçu d'Uranus , II , 8 ; en fans qu'elle eut de Cœûs , I , 9. — Phœbé , Haïoadryade , mèr* de quelques Danaïdes, I , 127. — Phœbé , fille de Leucippe et de Philodice , I , 335 ; épouse Poilu* , fiûs qu'elle en a, 345. — Phœnice , fille de Phœnix et de Têiéphé , II, 348. — Phœnice , femme de Protée , II , 276. — Phœnix, fils d'Àmyntor , est privé dt la vue par son père d'après les calomnies de Phthie sa concubine , I , 373 ; séduit la concubine de son père, qui le maudit , II , 463 , • il se retire vers Pelée , qui le fait roi des Dolopes , I , 373 ; il va avec Achille au siège de Troie, ibid. ; il étoit à U chasse du sanglier de Calvdon, II, 110. — Phœnix, père d'AdonisL, suivant Hésiode , I , 579. — Phœnix, père d'Astypalée , II , 164. — Phœnix , fils d'Agénor et de Téléphasse , I , 249, ou d« Damno, II , 347 , ou d'Argiope , 348 ; père de Phinée^ Digitized byCjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 14.91% accurate

PHO— PHT 125 II, 175 ; d'Europe , suivant quelques auteurs, I, 249* 11,547; va à la recherche d'Europe, I, a5i ; donne son nom à la Phœnicie % ibid. — Phœnix enlève Andromède , II , 23g. — Pholoé t le pays de \ 1 , 177. -r- Pholus, Centaure, fils de Silène* et d'une nymphe Méliade, donne l'hospitalité à Hercules, I, J77 ; les Centaures viennent attaquer ce héros chez lui , ibid. ; il se blesse avec une flèche d'Hercules et meurt , 1 79 , II , 266 ; il avoit été arbitre entre Vulcain et Bacchus , II , 262. — Phorbas , successeur d'Argus , II, zoo, ou deCriasus, ibid. — Phorbas, père d'Augias , I , 179 , II , 266 , et d'Actor , II , 307 ; étoit fils de Lapithus , ibid. — Phorcides (les), filles de Phorcus et de Céto, I, 1 15 leurs noms , 141 ; vieilles dès leur naissance , n'a voient entre elles trois qu'un œil et qu'une dent , 1 41 , 143 , II , 234; indiquent À Persée le chemin pour aller vers les -Nymphes, 1, 1/^3. — Phorcus, ou Phorcys , fils de la Terre, à Finseu d'Ufanus , selon Orphée , II , 8 ; de Pontus et de la Terre , suivant Apollodore , 1 , 115 père des Phorcides et des Gorgones, ibid. — Phoronée , fils d'Inachus et de Mélia, I , II5 ; règne sur le Péloponnèse , ibid. , II, 194, 195; épouse Laodicé ou Télodicé, I, n5 , II , 196 ; ou Cerdo, II , 19S; enfans qu'il en a , 1 , 1 15; sas autres enfans, II, 197, 198. — Phrasimus, pèrede Praxithée , 1 , 389. — Phrasis , l'un des enfans de Née et do Phare , II , i36.— Phrastor, fils d'Amyntor , et père de Teutamius , II , 240. — Phrixus, fils d'Athamas et de Néphélé, I, 61 , II , 117 , 1 18 ; son père veut le sacri*fier ; il est enlevé par sa mère et s'enfuit sur un bœuf à toison d'or, I,6i >, II, 120; il se retire à Colchos chez iEétés , 1 , 6Z , II , 121 5 épouse Chalciope sa fille , et sacrifie le bœuf à Jupiter , 1 , 63, II, 121 , 122 ; ses enfans , 1 , 63, II, 122. — Phrontis, l'un des enfans de Phrixus , I, 63; est l'un des Argonautes , II , 168. — Phthéir , fils de la Lune et d'Endyjnion ; donne son nom à une montagne de la Carie, IL 100. — Phthia, séduite par Jupiter , II, 102. — Phthia, enfans qu'elle eut d'Apollon , 1 , 45 , 47. — PJithie , fille d'Ainphion et Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 12.84% accurate

124 PHY— PIR de Niobè, 1 , 283. — Phthie, concubine d'Arayntor , accuse Phœnix son fils d'avoir voulu la séduire , 1 , 3j[^]. — Phthie, ville, II, 93. — Phthiotide (la) , en Thessalie , II , 82 ; habitée par les Hellènes , 90. — Phthhis , frère d'Achaeus , II , 87 ; un outre Phthhis, fils d' Achaeus, et père d'Àrchandre et d'Architèles , ibid. — Phthius , fils de Lycaon , 1 , 319. — Phylacide , fils d'Apollon et d'Acallé, II, 553. — Phylacus , fils de Déion et de Diomédé ,. 1 , 65 ; père dTphiclus, I, 75, II, 145, 15i , 167 ; effraie son fils , I , 75, H, 145; Mélampe veut enlever ses bœufs , I , 75, II, 144 ; Phylacus les lui donne , I, 77, II , 145. — Pliylandre, fils d'Apollon et d'Acallé, II, 353. — Phylas, fils d'Antionhus , fils d'Hercules, et père d'Hippotès , 1 , 241. -^Phylas, roi d'Kphyre , 1 , 225 5 peut être le même que Laogoras , II , 3i6 ; père d'Astyorhé , I, 325. — Pliylée , fils d'Augias , dépose contre son père , 1 , 181 ; est chassé par lui de l'Elide et s'établit à DnliHi iuin , ibid. ; Hercules le fait roi de TELide , 219; op pardonne a Augias en sa faveur , II , 3io ; père de Mégès , 1 , 343 , II , 268 , 3io. — Phyléis, lune des femmes d'Hercules , 1 , 233. — Phyllo, fille d'Àlciraédon, a d'Hercules jEchmagoras , II, 33i. — Physcus, fils d'iEtolus, et père de Locrus, II, 101. — Physius, fils de Lycaon , 1,319. — Phytius, fils d'Oresthée , II , 106. Phyxius . surnom de Jupiter, 1,39,63. Piasus , père de Larissa , II, 171. — Pièria , femme de Danaûs , 1 , 139. — Piéride , concubine de Ménélas, mère de Mégapenthès, I, 345. —Pièrie(la), Orphée y est enterré , I , i5 ; les Muses y sont honorées , II , «>. — Piérus , fils de Magnes, et père d'Hyacinthe, I, i\$; père des Muses, II, 27» 2 est fils de Macednus oa d'A.pollon, selon d'autres, 35.— Pimplée. Les Muses y sont honorées , II , 28. — P»0* pléis , mère des Muses, fl, *3. — Pindus , ville Dorienne, II ,92,337. — Pione, Néréide , 1 , 11.— Piran* thus , Pirasus , Piras ou Pi* ren , fils d'Argus et d'Evadné, I, 117 , II, 199» 204 ; père d'Io , I , 119— r Pirène , Danaïde , épouse Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 13.58% accurate

HT— PLO isb Agaptolème , I , 127. — Pirithoûs , fils tTlxiion , I , 53 ; est un des Argonautes , II , 170; épouse Hippodamie , II , 261 ; chasse les Centaures de la Thessalie , ibid.% 269 ; va à la chasse du sanglier de Calydon , I , 53 ; reste dans les enfers , I, 207; ou en est délivré, selon d'autres auteurs , II , 292. — Pirus , fils dePhœnix et deTéléphé , II , 348. — Pisidice , fille d'yole et d'Enarète , 1 , 43 5 épouse Myrmidon ; ses enfans , ibid. — Pisidice, fille de Pélias, 1,71, 11,140. — Pisidice , fille de Leucon, II, 1 25\$ mère d'Argynnus , 1 26. •*— Pisidice , fille de Nestor et d'Anaxibie , 1 , 71. — Pisistrate , fils de Nestor et d'Anaxibie , 1 , 79 , II , 139. — Pisistrate , tyran d'Athènes , mit en ordre les poèmes d'Homère , II , 296. — Pisu , fils d'Apharée , 1 , 333. — Pithécuse , île que Jupiter jeta sur le corps de Typhon , II , 72. — Pithécuses y îles habitées par les Cercopes , II , 300. — Pitho , femme de Phoronée , II , 196. — Pitho, fille del'Océan, femme d'Argus , II , 199. — Pitié (l'autel de la) à Athènes, 1/ 237 , H , 259 \ Adraste s'y réfugie , 1 , 307 ; et les Héraclides, 237,* — Pitrhée , fils de Pélops , reçoit M^e à Trœzène , I , \$97 ; le fait coucher avec sa fille ^Ethrâ , 399. — r Pityoramptés , surnom du brigand Sinis , I , 405. Placie , fille d'Atrée ou de Lenrippus , épouse de Laomédon , 1 , 353 , II, 447— nXêcyUv\oç , flûte qui se jouoit de côté , II , 48. — Platée en Bœotie (fête célébrée à) , II , 22. — Platon , fils de Lycaon , I , 319. — Pléiades (les) , filles d'Atlas et de Pléïone, I, 029. — Pléïone, fille de l'Océan, femme d'Atlas , mère "des Pléiades, I, 329. — Pleuron , fils d'-dEtolus et de Pronoé , I, 47 ; épouse Xanthippe , enfans qu'il en a , ibid. — Pleuronie (la) , II , 94. — Plexaure , Néréide , I , 1 1 . — Plexippe , fille de Danaùset de Polyxo , 1 , 129.— Plexippus , fils de Thestius , Ij 49, — Plexippus, fils de Phinée et de Cléopatre , I , 3ç3 , II , 178. — Plisthènes épouse Aérope , 1 , 259 , II, 364. — Plisthénides. Agamemnon et Ménélas rejettent ce nom comme injurieux , II, 354, — Ploades, nom Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 9.22% accurate

xu6 POL des Oiseaux Stymphalides , II, 27r.T-Pljusia (la Nymphe) , mère des Muses , II , 2J- — Pluton , 1 , 5 ; fils de Saturne et de Rhéa , ibid. ; reçoit des Cyclopes le casque , 9 ; a l'empire de l'Enfer , ibid. ; enlève Proserpine , 25 ; rend Eurydice à Orphée, i3 ; son casque rend invisible , 143 , II , 238 ; est blessa par Hercules , 1 , 2195 lui laisse emmener Cerbère , 207, Podalire , fils d'Esculape , l'un des prétendants d'Hélène, I , 343. — Podarcé , Danaïde, épouse Œnée, 1, 129. — Podarcès, premier nom de Priam , fils de Laomédon , 1 , 21 5 , 353 , 355. — * Posas , Argonaute , fils de Thaumaeus , 1 , 85 5 ou de Phylaque , et père de Philoctètes , II , 159; tue Talus, I, 107} allume le bûcher d'Hercules, et reçoit sts flèches , a3i. — Pœûs , fils d' Athamas et de Thémisto , II , 1 1 7. — Poléirjon , fils d'Hercules et d'Alphinoé , II , 286 , 33 a— -Polichus , fils de Lycaon f I , 3iq. Politès , fils de Priam et 4 Hécube , 1 , 557. — Pallux. , fils de Jupiter et de Léda, 1 , 5i , II , 435 ; l'un des Argonautes, J, 83} tue Àjaeus , 89 ; se livre au pugilat , épouse Phcebé, 345 ; tue Lyncée , 1 , 347 , II , 440 -, partage l'immortalité avec Castor, I, 347. — Poltyus reçoit Hercules à Mnos, 1 , 191.— Polybus, roi de Corinthe,!, 285; ou de Sicyone, fils de Mercure et de Chthonophylé , II , 386 ; mari de Péribée, I, 285 ; autre nom qu'on donne à sa femme , IT , 387 ; marie Lysi mâché sa fille , à TaJaüs, 148; laisse ses états à Amphiarans , 396. — Polybotès , l'un des Géans , accablé par Neptune, I, 3i , II, 68.— Polycasre % fille de Nestor et d'Anaxibie , I , 71 , épouse Téléinaque, II , i3o. — Polycor, fils d'Egyptus et de Caliane , 1 , 127. — Polydectes, fila de Magnés , I, 67 ; ou de Pérîsthènes et d'Androthoé , II , i33 ; roi de Sériphe , devient amoureux de Danaé , et envoie Persée chercher la tête d* Méduse , 1 , 141 ? II > ^53; il veut faire violence à Danaé , I , 147 ; Persée le cliange en pierre , 1 , 149 , II , 234. — Polydore , Tune des filles de Danaüs, mère de Dryops , H, 107 , 323. — Polydore , fille de M^léagre et femme de Profilas , II y \ i5. — PoDigitized byCjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 12.92% accurate

POL 127 lydore , fille de Pelée et d'Antigone , épouse Borus , I , 365 , 369 ; il en a Ménestlûus, 3% , II, /,58. — Poiydore, fils de Gadmus et d'Harmonie , 1 , 267 ; devient roi de Thèbes , et épouse Nyctéis,dont il eut Labdacus , 279.— Polydore , fils de Priara et d'Hécube , 1 , 357. — Polygone , fils de Protée , est tué par Hercules , 1 , 190 ; le même que Tinolus, II, 274. — Polyidus , devin , fils de Coeranus , découvre où est le corps de Glaucus, I, 263, II, 359 ; Minos l'enferme avec , ibid. ; il ressuscite Glaucns , 263 ; il lui apprend fart de la divination, et le lui ôte ensuite , ibid. ; conseil qu'il donne à Bellérophon , II , 250. — Polylans , fils d Hercules Jet d'Eurybie, 1 , 233. «— Poimède , fille d'Aiitolycus , et mère de Jason , 1, 81, II, i5i. — Polymédon, fils de Priam , 1 , 359. — Polymnie , Tune des Muses, I, i3. - — > Polynice , /ils d Œdipe et de Jocaste , 1 , 289 , ou d'Euryganie, 291 ; régne avec son frère , et est exilé de Thèbes, ibid. ; il épouse Argie , 291 ; il donne à Eriphyle le collier d'Harmonie , ibid. ; est l'un des sept chefs contre Thèbes , 295 ; remporte à Némée le prix de la lutte , 297 5 tue son frère , et est tué par lui , 303 ; enterré par Antigone , 307. — Polynoé , Néréide , I, i3.^ — Polyphantès, fils de Thestius, II, io5 — Polyphémé , mère de Jason , II , i5i . — Polyphétne , l'un des Cyclopes , II , 7. — Polyphonie , Argonaute , fils d'Elutus, i, 85; confondu avec le Cyclope , H, 162; cherche Hylas avec Hercules , et reste dans la Mysie , ou il fonde la ville de Cios , 1 , 89. *— Polyphontes , héraut de Laius , 1 , 287. — Polyphontes , épouse Mérope , et est tué par Aipytus,I, 247. — Polypoetes , fils d'Apollon et de P ithia , 1 , 46. — Polypoetes , fils de Pirithoüs, l'un des prétendants d'Hélène, 1 , 343 ; ce qui arriva le jour de sa naissance , II , 261. — Polyxène , roi des Eléens , reçoit en garde les bœufs d'Electryon , I , i55. — Polyxène , fils d'Agasthènes , commande les Eléens au siège de Troie , II , 310 ; l'un des prétendants d'Hélène, 1,343. — Polyxo , Naiade, eut douze filles de Danatis , 1 , 127. — . Pommes d'or des Hespérides Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 18.29% accurate

128 PRA— PRO données à Jupiter par Junon lors de son mariage, 1,199; ou par la Terre à Junon pour présent de noces , II , 284 ; cueillies par Atlas , 1 , 203 , II , 290 ; emportées par Hercules , I, 205 ; rapportées par Minerve dans le jardin des Hespérides, ibid. — Pommes d'or jetées à Atalante , 1 , 327, II, 420. — Pompéia , ville d'Italie fondée par Hercules, II, 282 — Pompholygé, Tune des deux femmes de l'Océan, II , 206. — HùtToyinçy surnom de Vénus , II , 25. — Pontus , père de Dioné et de Phorcus , selon Hésiode, II , 8 ; ses enfans, selon Apollolodore , 1 , 1 1 . — Porphyryon , roi d'Athènes, II , 4^5. — Porphyryon , l'un des Géans , 1 , 29 ; veut violer Junon , et est tué par Hercules , 3i , II , 25 j 5 ou par' Apollon , II , 67. — Portes Electrides (les) , à Thèbes , II , 247. — Porthaon j vojrez Parthaon. — Porthée , fils de Lycaon , I, 319. — Porthéus, autre nom de Parthaon, II, io3. — Potamon , fils d'-ZEgyptus et de Caliane,I, 127, — Potnie , dans la Bœotie , sa fontaine, II, 127. Praxithée , Tune des femmes d'Hercules , 1 , 235. — Praxithée , fille de Phrasîmu» et de Diogénie , épouse Erechthée .1, 38ç. — Prèsbon, fils de Phrixus, II, 122; recouvre les Etats d'Athamas , 1 28. — Priam , fils de Laomédon , nommé d'abord Podarcès , pris par Hercules , et racheté par Hésione sa sœur, 1 , 2i5; monte sur le trône, épouse Arisbé , puis Hécube , 355 ; ses enfans , ibid. , 357 , 359. — Priape , fils de Bacchus et de Vénus f II , 376 ; surnom de 1% Amour, 2. — Proclès y l'un des Ris d'Aristodème, 1 , 241. — Proclus et Apollonius de Rhodes racontent chacun d'une manière différente la Théogonie d'Orphée , II , 2. — Procris , fille d'Erechthée et de Praxithée , épouse de Cépliale , 1 , 65 , 389 ; séduite par Ptèlèon , ibid. ; ou par son mari déguisé , II , 479 ; s'enfuit ven Minos, qui devient amoureux d'elle , 1 , 0*89 ; elle le guérit , et couche avec lui , 391, II, 480 ; présent qu'elle en reçoit , ibid. ; elle se raccommode avec Céphale, I, 391,11,481; est tuée par lui, ibid. ; son chien est changé en pierre , 1 , 157; il y a eu plusieurs Procris , II , 4S0. Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 17.15% accurate

PRO 129 ~ Procris dévouée à la mort par son père Erechthée , II , 486; a un commerce incestueux avec lui , 480. — Procris , fille de Thestius , eut d'Hercules deux fils, I , 233. — Prætides f les portes) , à Thèbes , I , 299. — Prætides (les) deviennent folles ; cause de leur folie , I , i33 , II , 222; leur maladie étoit une espèce de lèpre , II , 224 ; elles sont guéries par Mélarape , I , i35 , II , 224 , 226 ; leurs noms , I , i33 , II , 222. — Prætus , fils de Nauplius, II , 2ao ; père de Lernus , 169, 216. — Prætus , fils de Thersandre , roi de Corinthe , II , 227 5 c'est de lui qu'il s agit dans l'histoire de Belléro-* phon, 228; épouse Antée , 229 ; est père de Meero, 128 , 190. — Prætus , fils d'Abas et d'Ocalie , I , i3i ; cliassé d'Argos par Acrisius son frère , va dans la Lycie , i33 ; épouse Antée ou Sthénébée , ' ibid. ; revient avec une agmée et s'empare de Tir^BÂ* the, la fait fortifier par les Cyclopes, ibid. , II , 220, 221 ; ses filles , I f i33 , II , 222 ; il donne à Mélampe les deux tiers de -ses Etats pour leur guérison , I , i35 , II , 223 , 224 \ son fils , J , i35 ; ii purifie Bellérophon f 187 ; l'envoie à Jobates pour le faire périr , ib. (vqy. l'art, cidessus) \$ séduit Danaé, i3g ; est changé en pierre par Persée , II , 243. — Progné, fille de Pandion et de Zeuxippe , épouse Térée , I , 387 \ cUe tue son fils pour venger sa sœur , et le fait manger à Térée , ibid. , II , 477 5 est changée en rossignol , I , 387 5 ou en hirondelle , II , 478. — Promaque , fils d'JEson , Pélidas le fait périr , I , 109. — Promaque, fils d'Hercules et de Psophis , II , 284* — Promaque , fils de Parthénopæus , I y 77 ; marche con» tre Thèbes , 3o9* — Prométhée, fils de Japet et d'Asie , I-, 9 ; ou de Thémis v selon Eschyle , 11, 17 ; ou de Junon'et d'ifcurymédon , ibid.; détourne Jupiter d'épouser Théticj I , 369 ; enchaîné sur le Mont Caucase , II , 17 ; fend la tête de Jupiter , pour en faire sortir Minerve , 3g 5 forme les hommes , dérobe le fei^ du ciel , est puni , I , 37 , It, 75 ; est père de D'eu,païon , I , 39 ; reçoit L'immortalité à la jrtace de Chiron , 177; est délivré par Hercules , 2o3 , II ,. 289. — Prohax , fils de Talaûs , et Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.06% accurate

i3o PRO— PSA père de Lycurgue et d'Àmphithée , 1 , 77 ; sa mort , H, 148. — Pronoé , fille de Phorbus , femme d'jEtolus , I, 47. — Pronomus arrangea la flûte pour jouer dans les trois modes sur la même , II , 48* — Pronoûs , fils de Phégée , I , 3i5. — Proschiura , en Mtolie , II , 3i8. — Proserpine , fille de Jupiter et de Styx , I, 1S ; de Cérés , selon tous les auteurs, II , 275 a de Jupiter Zagrous ou le premier Bacchus , 369 ; reçoit de Vénus 'Adonis, et refuse de le rendre , 1 , 38 1 ; jugement à cet égard, 1 , 38 1 , II , 34? Yelle est enlevée par Pluton, I, a5; divers sehtimens sur le lieu où elle fut enlevée , II , 56 , Sj ; nommé Libéra, 870. — Protée, fils d'jEgyptus et d'Argyphê , épQUse Gorgophone , T, 125. — Protée , roi d\Sgypte , ' reçoit Itacchus , I, 273. — Protée , fils de Neptune , 1 , 193 ; quitte YJEgypte et vient à Pallène en Thrace, II , 274, 275 ; épouse Coroné , 274 ; ou Chrysonomé , 175 ; fonde un Etat dans la Thrace , ibid. ; père de Polygone, et de Tésiégone , 1 , 193 ; purifie Hercules qui les avoit tués, II, 2yS; le même , suivant Virgile , que le dieu marin , ibid, — Protésilas , fils d'Iphiclos , l'un des prétendans d'Hélène , I , 343 ; mari de Polydora , II , il3. — Prothoûs, fils d*Agrius , 1 , 5ç. — Prothoûs , fils d'Hypérochus , commandent les Magnésiens au siège de Troie , II , i3i. — Prothoûs , fils de Thestius , II , io5. — Prothoûs , fils deLycaon , 1 , 319. — - UfêmfM , surnom dTlithye , II , a3. — Proto , Néréide , 1 , 11 , II, 19. — Protogénie dévouée i la mort par son père Erechthée , II , 486. — Protogénie , fille de Deucalion , a de Jupiter Aëthlius , 1 , 41 » II, 84. — Protogénie , fille de Calydon et d\A&olie , a de Mars Oxylus , 1 , 47 ,Ut 107. — Protogénie , fille d'Opuns, II , 84. — Protogone , surnom de l'Amour , II , 2. — Protoméduse , Néréide , 1 , 1 1. — Protonoé , fille de Baubo ■ U,62. Psamathé, fille de Nérée, I , 13 , 36 1 ; a d'&aque Phocus , 363 ; venge la mort de son fils , II , 455. — Psamathé , fille de Crotopus , a d'Apollon Linus , II , 3o. — Psophis , fille d'Eryx , eot d'Hercules deux fila, II, 284>>v Digitized by VjOOQlC \

The text on this page is estimated to be only 16.58% accurate

— Psophide (la) , 1 , 175; où régna Phégée , 311. Ptéléon donné une couronne d'or à Procris , 1 , 389. — Ptérélas , fils de Taphius , I , i5i ; ou de Neptune et d'Hippothoé , II , 244 ; Neptune lui donne un* cheveu d'or pour le rendre immortel, I , i53 5 ses enfans, ib.> II , 244 ; combat entre ses fils et ceux d'Electryon , I , i55; Amphitryon va Fattaquer , 169 ; Cointetho sa fille lui arrache son cheveu d'or et il meurt , ibid. — Ptoûs » fils d'Athamas et de Thémisto , 1 , 65 ; donne son nom à une montagne de la Bœotie, 11,125. Puissance (la) , fille de Pallaset de Styx, I, 11. Pygmalion , roi de Chypre , père de Méthariné , I , 379. — Pyginées (les) atta-» quent Hercules , II , 286. — Pylades , fils de Strophius et d'Anaxibie , II , i38.— Pylaon, fils deNélée et de Chloris , J , 69, — Pylargué , Danaïde , épouse Idinon , I , PTÉ— PY i3i 129. — Pylas donne sa fille Pélia à Pandion , fils de Cecrops , 1 , 395 ; le fait roi de Mégare , ibid. ; va fonder Pylos dans le Péloponnèse , 397. — Pylos , fondée par Nélée, I, 69 , II , 135 ; prise par Hercules , 1,219, — ^7* los , ville du Péloponnèse , fondée par Pylas , 1 , 397. — Pylus , Ris de Mars et de Déïnonice , 1 , 47« — Pylus , fils d'Hercules et d'Hippoté, It 233. — Pyrame (le fleuve), I , • *5i. — Pyrène a de Mars Cycnus, 1, 199. — Pyrippe, lune des femmes d'Hercules, 1,235.— Pyrcha, fille d'Epiméthée et de Pandore , épouse de Deucalion , 1 , 394 — Pyrrh&a 9 partie de la Thessalie , II , 264. — Pythagore , son âme passe dans différens corps , II , i63 9 moyens qu'il emploie pour .connoître la taille d'Hercules , a52. — Python (le serpent), 1, 19,11,45; tué par Apollon , i5o. — Pyttius ou Phyc-teus , père d'Àiuaryncée,I, n3. REG Reggio (le détroit de) , I , 195. — Renard qui ravage le pays de Tbébes > 1 , 157, II, 248 ; prédestiné à n'être pris par personne , changé ea pierre f 1 , 1.57.

Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 13.11% accurate

i3a RHÉ— RHY Rhacius , Cretois , épouse Manto , II , 407 ; a d'elle Mopsus , ibid. et 169. — Rhadainanthe , fils de Jupiter et d'Europe , I , 25 1 5 chassé de Crète par Minos , donne des lois aux habitans des îles , 253 , II , 352 ; va dans la Bœotie , où il épouse Alcmène , 1 , 167 , 253, II , a55 ; est Fun des juges des enfers , I , a53. — Rhadamanthe (loi de) , 1 , 161 , II f 25 1. —Rhadainanthe, fils d'Héphœstiis , II , 355. — Rhadius, fils de Nélée et de Chloris , I , 69. — Rharus , père de Triptoleïne , II , 63. — Rhéa , Tune des Titanides , 1,5; fille de la Terre à Tinsçù d'LJranus , II , 8 ; épouse Saturne , 1,5; en Pans qu'elle en a , ibid. ; enceinte de Jupiter , se retire en Crète , 5,7; fait avaler une pierre à Saturne , 7 ; enseigne à Bacchus la célébration des mystères, 273-, enseigne à Œnone l'art de la divination , 359. — Rhésus , fils du fleuve Strymon et d'Euterpe , I , i5 ; ou de CaW liope, 17 ; ou d'Eïonée , II , 38. — Rhode , fille de Neptune et d'Amphitrite , épouse du Soleil , I , a3 ; divers sentimens sur les auteurs de sa naissance , II , 54 ; enfans qu'elle a du Soleil, ibid, — Rhodé , Danaïde , épouse Hippolyte, fils d'Ægyptus, I , 127. — — Rhodie , Tune des Muses , fille de Piérus et de Pimpléis , II, 28. — Rhodie , fille de Danaüs , épouse Chalcodon , 1 , 127* — - Rhodiens (les) , en sacrifiant à Hercules, l'accablent d'imprécations , et pourquoi , 1 , 20 19 2o3.— Rhodope, femme d'Amythaon , II , 141. — Rhœcus , Centaure , tué par Athalante , 1 , 3*5. — Rtatus , Géant , tué par Racctas, II , 67. — Rhône (le fteuVe) xll , 280. — Rho palus , fils d'Hercules , II , 332. — Rhéxénor , père de Chalbo» pe , 1 , 397. — Rhyndacus , fleure de Phrygie , II , 6, SA Sacrifices humains usités de Jupiter et de Thénris , I , chez les anciens Grecs et 1 3, II , 23 ; nourrices de Juchez les Carthaginois , II , non , II , 24 ; leurs noms , 412. — Saisons (les), filles ibid.; confondues souvent Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.53% accurate

SAM— SAT i33 avec les Heures , ibid. — Salaraine , fille d'Asope , a de Neptune Cyichrée , I , 363. — Salamine, île 9 Cychrée tue un serpent qui la ravageoit , en devient roi , et la laisse à Té la mon , T , 363. — Salmonée, fils à' Mole et d'Enarète , 1 , 4Z , IT , o,5 ; s'établit dans l'Elide , 1 , 67 , H, Î2 ; épouse Àlcidice , ibid.; fonde une ville, ibid.; prend l'Elide à jEtolus , II , i32 ; est foudroyé par Jupiter, 1 , 67 , II , l32 ; père de Tyro y ibid. — Salmonie ou Salmoné , ville fondée par Salmonée , II , i3a. — Salin ydesse ; les Argonautes y abordent , 1 ,91. — Samos (File de) , où Jupiter a les premières faveurs de Junon , II , 21. — Samorhrace , île , Dardanus s'y établit, II, 443; la quitte, 1 , 43ç; les Pélasges en sont chassés, II, 5o8.-Sandacus , fils d'Astynoüs, fonde Célendéris , et épouse Pharnacé , 1 , 377. — Sangarius (le fleuve), père d'Hécube , 1 , 355. — Sanglier tué par Méléagre et ses compagnons, 1 , 5i , 53. — Sanglier d'Eryraanthe (le) , porté par Hercules à Mycènes, 1 , 175. — Sao , Néréide , I , u. — Sarapis , nom d'Apis mis au nombre des Dieux , 1 , 117. — S ar daigne , île ; Hercules y envoie quarante de ses fils, I, 225. — Sarpédon, fils de Jupiter et d'Europe , I, 25i ; préféré par Mi lé tus , 253 ; chassé par Minos , s'enfuitl auprès de Cilix, et devient roi de la Lycie , ibid. ; vit trois âges d'hommes , ibid. ; confondu avec le suivant , II, 349 , 352. — Sarpédon , fils de Jupiter et de Laodamie , ne doit pas être confondu avec le frère de Minos , II , 349 , 352. — : Sarpédon , fils de Neptune , est tué par Hercules , 1 , 10,3.— Saturne , ou Cronus, le plus jeune des fils d'Uranus et de la Terre ,1 , 5, II , 10 ; mutile Uranus son père , ibid. ; enchaîne les Centimanes et les Cyclopes, et les précipite dans le Tartare , ib, ; épouse Bhéa sa sœur, ibid.; avale ses enfans , ibid. ; les re vomit, 7 ; a de Philyre , Chiron, 9, II , 18. — Satyres (les) , contribuent â la défaite des Géans , II , 66 ; Hésiode les dit fils d'une fille de Phoronée , 198; ceux qui étoient à la suite de Bacchus, sont faits prisonniers parLycurgue , I, 275. — Satyre tué par Argus, I, 117; Satyre igitizedby VjOOQI

The text on this page is estimated to be only 13.00% accurate

i3 { SC-SI qui veut violer Ainyiione , chassé par Neptune , I , ia5.
— Sauveur , surnom de Ju~ piter , I , 169. — Sauveurs (les) de Pdrsée, II ,
287. Scaea, fille de Daaûs, épouse un fils d'JEgyptus, 1, 127, et ensuite
Àrchander , fils d'Achssus, II, 2ix3. — Scseus, fils d'Hippocoon , 1 , 33g.
— Scamandre (le fleuve), père de Callirrhoé , I, 349. — * Schédus , fils
d'Epistrophus, l'un des prétendons d'Hélène, 1 , 343. — ScJioénée, fils
d'Atliamas et de Thémisto , 1 , 65 , II , 1 17 ; père d'Atalante , 1 , 53 , 327 ,
II , 419. — Scie (la) inventée par Talus, 1, 403. — Sciron, père d'Endéïde ,
femme d'JEaque , 1 , 36 1 , II , 4S2 ; tué par Thésée , ibid. — Scironides (
les roches) , I , zlj. — Scotuse , ville dans la Pélasgiotide , II , 80. — Scylla
, fait périr Nisus son père , en lui arrachant un cheveu fatal , et Minos la
plonge dans la mer , I, 401. — Scyila , fille de Phorcus, tuée par Hercules »
et ressuscitée par son père , II , a83, — Scyros, île peuplée par des Dolopes
, II , 442 ; Achille la soumet , ibid. ; son séjour dans cette ile sous l'ha-t bit
de fille est une fable > ibid. — Scyrus , fils de Nélée et de Phare , II , i35.
— Scythes, fils d'Hercules et de l'Echidne,U,33i. Séïde , Naïade ,1, 45- —
Selléis , fleuve ou ruisseau , II , 317. — Sémélé 9 fille de Cad m us et
d'Harmonie , I , 267; est aimée de Jupiter, se laisse tromper par Junon, et est
consumée par la foudre , 269 ; elle accouche de Bacchus , ibid. , II, 370,
371 ; Bacchus va la chercher aux Enfers et monte au Gel avec elle , 1 , 277 ,
II , 375. — Sept chefs. (les) , marchent contre Thèbes, I, 295. — Serbonite
, lac dans lequel est enseveli Typhon, II , 72. — Sériphe , He , If 141 ; par
qui peuplée, 67. — Serpent à trois têtes , H, 4— Serpent qui garde la toison
d'or. Autre qui garde le jardin des Hespérides, V. Dragon. — Serpens élevé*
par Mélampus , 1 , 73. -? Serpens étouffés par Hecceles , I > 161 , II , *5o.
— Sesaraum , ville de la CappaoV ce , II , 176. — Séthosis , k même qu
^Egyptus , II, 207. Sicile (Hercules abords en), 1 , 197. — Sicyon, père de
Chthotfophylé , II » 3& Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.91% accurate

SIS— SOL i35 — • Sicyone , ville située visà-vis Delphes , II , 77 ; il y a voit un temple d'Apollon , 225 ; anciennement nommée Mécone , 75. — Sidé, femme xl'Orion , est précipitée dans les Enfers par Junon , I , ai. — Sidéro, seconde femme de Salinonée, maltraite Tyro , 1 , 69 , II , i33 ; Pélias la tue , 1 , 69. — Silènes (les) contribuent à la défaite des Géans , II , 67. — Si II us, fils de Thrasy-médes, et père d'Alcmæon, II, i3ç. — Sinis , brigand , fils de Polypétion et de Sylée , tué par Thésée , 1 , 4o5, 407 , II , 3o4» — Sipyle, ville de Tantale , Niobé s'y retire , I , iSS. — Sipylus , fils d'Ainphion et de Niobé , I, 283. — Sirènes (les) , filles du fleuve Achéloûs et de Melpomène , I , 17; ou de Stérope ; ou nées du sang de l'Achéloûs , II , 38 ; les Argonautes passent auprès d'elles, I , io3 ; elles font périr les Centaures , II , 264. — Sisyphe , fils d'yole et d'Enarète , 1 , 43 , II , 95 5 fonde Ephyre, I , 65, II, 1265 épouse Mérope , 1 , 65 , 3295 est père de Glaucus , I , 65; ses autres fils, II, 128; il dit à Asope que Jupiter a enlève sa fille , 1 , 65 , 36i , II , 129 ; sa punition , 1 , 65 , II, 1 29 ; il enchaîne la Mort, II , 129 ; se fait renvoyer sur la terre par Pluton , ibid. ; il avoit séduit Tyro, II, 134; s'il y a eu deux Sisyphe, 126. — Sithoniens (les) , peuple de Thrace , II , 275. Smyrne , fille de Théias , roi des Assyriens, devient amoureuse de son père et en a Adonis, I, 379; changée en arbre, ibid. Soclée , fils de Lycaon , I, 3 19. _ Soleil (le), fils d Hypérion et de Thia , 1,9» ou d'Euryphaesse , II , 17; cinq Soleils suivant Cicéron, ib. ; il épouse Rhodé , 1 , 23 ; enfans qu'il en a , II , 54 , 55 ; il est père des Grâces , II , 26; d'^étés, I, 63; d'Àloée, II, 182; d'Augias, I, 179, II , 266 ; il rend la vue a Orion , II , 51 ; il dit à Ccrès qui a enlevé sa fille , 58 , ses bœufs à Erythie , I , 29 , dans File Thrinacie, io5 ; char qu'il donne à Médée , 1 1 1 ; coupe d'or qu'il donne à Hercules, 195, 11,279; il dispute Corinthe à Neptune , II , ^66 ; adoré sous le nom d'Apollon , II , 32. — Solyines (les) , Bellérophon les défait , I , i3g. — Soso , Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 16.93% accurate

i36 STE-STH mère de Pan , II , 42. — Sosthénium, temple bâti par les Argonautes , II , 175. Sparte , fille d'Eurotas , épouse de Lacédaemon , I , 333; ses enfans, ibid, — Spartes (les) , hommes armés sortis de la terre , se tuent , I , 265 , 267. — Speio , Néréide , I, 11. — Sperchée (le fleuve) , père de Dryops, II , 107 ; et de Ménesthius , 323. — Sphinx (le) , monstre né de Typhon et de l'Echidne , 1 , 287 , II , 388 , 389 ; sa forme , 1 , 287 ; envoyé par Junon, propose une énigme aux Thé bains , et dévore ceux qui ne la devinent pas , 289 ; enlève Hippias , II , i3i , 3go ; Hsemon , I , 289 ; son énigme est devinée par Œdipe et il se précipite , 1 , 289. — Spondé , Tune des Heures , II , 24. Staphylé 1 nom du raisin , II , 107. — Staphylus , berger d'Œnée, II , ' 106. — Staphylus , Argonaute , (ils de Bacchus , 1 , 85 ; et d'Ariadne, II, 160. — s7in»yf«V. Signification de ce mot , II , 342. — Sternope , fils de Mêlas , tué par Tydée, 1, 57. — Stérope, fille d'Atlas et de Pléïone , femme d'Œnomafis , 1 , 329 , II , io3 , ou plutôt sa mère , 11 , foz. — Stérope , fille de Céphée , reçoit d'Hercules une boucle des cheveux de la Gorgone , 1 , 22i. — Stérope , fille de Pleuron , I , 47. — Stérope, fille de Porthaon, ou Parthaon , et mère des Sirènes , I, 49, II, 38. — Stéropés, Cyclope, 1,3. — Sthénébée, fille d'Aphidas, et femme de Prætus , I , i33 , 3i3; veut séduire Bellérophon , 137 ; dit à Prætus qu'il a voulu la séduire , ibid. ; Bellérophon U fait monter sur Pégase et la précipite dans la mer , II , 23i. — Sthénélé, fille d'Acaste , femme de Ménoetius , et mère de Patrocle , 1 , 373. — Sthénélé , fille de Danaüs, épouse Sthénélus , I , 127. — Sthénélus , fils d* Actor , tué dans le combat des Amazones , II , 273. — Sthénélus , fils d Androgée , est emmené par Hercules , I , 189. — Sthénélus , fils de Capanée , marche contre Thèbes, 1 , 309 ; est l'un des prétendans d'Hélène, 34l> succède à Iphis , II , 397. — Sthénélus , fils de Mêlas , tué par Tydée , 1 , 57. — Sthénélus, fils de Persée et d'Andromède, I , i5i ; épouse Nicippe, i53 , ou Amphibia, H , 245; père Digitized by Vj£)OQIC

The text on this page is estimated to be only 18.63% accurate

père cTEurysthée ,1, 1 53 , et d'Iphis , II , 167; chasse
Amphitryon de l'Argolide , I, i55. — Sthénélus , fils d'jfégyptus , épouse
Sthénéèle, Danaïde, I, 127. — Sthénô, Tune des Gorgones , 1 , 145. — Stilbé
, fille du fleuve Pénée et de la Nymphé Creuse, II, 171 ; eut d'Apollon
^Dnéus , Lapitlius et Centaurus , ibid, — Strabon , fils de Tirésias , II, 401.
— Straticus, fils de Nestor et d'Anaxibie*, 1,71. — Stratobatès , fils
d'Electryon et d'Anaxo, I, i53. — Stratonice , fille de Pieuron, I, 47. —
Stratonice, l'une des femmes d'Hercules, 1 , 253. — • Strongylé \ Tune des
Cyclades, II, 98. — Strophades, voy. Echinades. — Strophius , fils
deCrissus , époux d'Âanaxibie , et père de Pylades, II, i38. — Strymo, fille
du Scamandre , épouse de Laomédon , 1 , 353. — Strymon , père d'Evadné ,
I, 117. — Strymon (le fleuve), père de Rhésus, 1 , 1 5 ; comblé de pierres
par Hercules , 197. — Stygné, fille de Danaûs et de Polyxo , I , 129. —
Stymphale, fils d'Arcas et de Laodicé , 1 , 3*3 ; tué en ST— S Y i37
trahison par Pélops , 363. — Stymphale, père des Stymphalides , II , 271 ;
de Parthénopé , 1 , 235. — Stymphale , ville de l'Arcadie , I , i83. —
Stymphalides (les oiseaux) , II, 166 ; blessent Oilée;', bid.; sont chassés
par Hercules ,1 , i83. — Stymphalis , marais près de Stymphale , I, i83. —
Stymphalus, fils de Lycaon , 1 , 3ig. — Styx , Tune des Océanides ,1,9;
enfants qu'elle eut de Pallas , 1 1; son eau est un serment sacré pour les
Dieux , ibid. ; mère de Prçserpine , i3 , d'Ascalaphe , 11,65. Sycéas, l'un des
Titans, donne le nom de Sycéa à une ville de la Cilicie , II, 8. — Syiée , tué
par Hercules , 1 , 2i3 ; étoit fils de Neptune, II , 3û2 ; père de Xénodice, I,
213; Hercules épouse sa fille , II , 3o2. — Sylée , fille de Gorinthus,a de
Polypémon , Sinis , 1 , 4o5. — Symplégades (les roches) , I , g5. —
Syntiens (les) reçoivent Y ulcain précipité du Ciel , II , 39. — Vifiyl , flûte
à plusieurs tuyaux , II , 48. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.18% accurate

i38 TAP— TÉG TA TabîedeTélcphe(la),I, 5g. — Talaüs , fils de Bias et de Péro , 1 , 77 ; ses enfans , ibid.; est un des Argonautes, II, 170; père d'Hippoinédon , 1 , 195 , II , 398 ; d'Adraste , 1 , 290 ; de Parthénopée, II , 398 ; de Mécistée , ibid. ; de Pronax , 148. —Talus , donné par Vulcain à Minos, I, 1095 gardoitTile de Crète , ibid. ; empêche les Argonautes d'y aborder , ibid. ; tué par Médde ou par Pœas , ibid. — Talus , amoureux de Rhadamanthe , II , 37. — Talus, fils de Perdix, inventeur de la scie, tué par Dédale , 1 , 503. — Tantale , père de Niobé , 1 , 283. — Tantale , fils dI Amphion et de Niobé , 1 , 283. — Taon envoyé par Junon , I, 197. — Taphiens (les) soumis par Amphitryon , I , 159. — Taphius , fils de Neptune et d'Hippothoé , I , i5i 5 fonde Taphos , ibid. ; père de Ptérélas , ibid. ; vient avec ses petits-fils demander les Etats de Mestor , I , i53, II , 245. — Taphos , Tune des Echinades , I , i5i 5 habitée par les Téléboens , ib. — Taphus , filsvde Ptérélas , II , 244. — Tartare (le) , pris pour les Enfers , II , 7. — Tartare (le } , 1 , 3 , 5 ; naquit après le Chaos et la Terre , II , 1 ; est père de Typhon , 1 , 33. — Tartesse , Hercules y passe, I, 193, et y transporte les bœufs de Géryon dans une coupe, 195. — Taureau tué par Argus , 1 , 117. — Taureau de Crète (le) amené par Hercules , I» i85 ; fait du ravage à Marathon , i85 ; Androgée périt en combattant contre lui, 399- — Taureau aiiné de Pasîphaé , 1 , 255. — Taureaux donnés par Vulcain à iEétès , 1 , 97. — Taurus , fils ae Nélée et de Chlorîs , 1 , 69. — Taurus, le même que Talus , I , 107.— Taygète , fille d'Atlas et de Pléïone , 1 , 3ag ; a de Jupiter Lacèdaeraon, 333 ; consacre une biche à Diane , II , 260. Tébrus , fils d'Hippocoon, 1 , 339.— Tectaphus ou Tectamus, fils de Dorus , H, 91 ; conduit une colonie dan» File de Crète , ibicL et 349 ' , père d'Astérius ou Astérion, ibid. — Tégée , ville , moyen Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.88% accurate

TEL— TÉM qu Hercules donne à Céphée pour la défendre , I, 221. — Tégyre , Latone y accouche, II , 41. — Tégyrius , roi de Thrace , donne sa fille en mariage à Ismarus , cède ses Etats à Eumolpe , 1 , 363. — Télainon , fils d'Éaque et d'Endéide , ou d'Actaeus et de Glaucé , 1 , 361 ; tue Phocus et est chassé par son père, 363 , II , 454 \ se retire à Salamine , 1 , 363 ; Cychrée lui laisse ses Etats , 365 ; il épouse Péribée , dont il a Ajax , ibid. ; il combat les Géants avec Hercules , II , 67 ; il va avec lui assiéger Troie , I , 365 ; il y entre le premier , 215 ; Hercules lui donne Hésione , 1 , 215 , 365 ; il en a Teucer , 365 ; il fut l'un des Argonautes , 83 , II , 170 ; il alla à la chasse du sanglier de Calydon , 1 , 53. — Telelune tue Apis, I, n5, II, loi. — Téléboas , fils d'une fille de Lelex , II , 244. — Téléboas , fils de Lycaon, I, 319. — Téléboas , leur origine , I , 151, II , 244 ; Amphitryon leur fait la guerre , 1 , 167, — Télégone , roi d'Égypte , épouse Io , I , 121. — Télégone , fils de Protée et de Lysippe Coroné , tué par Hercules , 1 , 193 , II , 274. — Télémaque , fils d'Ulysse , épouse Polycaste , et est père de Persépolis , II , 13c. — Téléon , père de Butès , 1 , 85 , II , 149. — Téléphasse , épouse d'Agénor , 1 , 249 ; part avec ses fils pour chercher Europe , 251 ; s'établit dans la Thrace avec Cadmus , ibid. ; Cadmus lui donne la sépulture, 265. — Téléphe , fils d'Hercules et d'Auge , 1 , 223 , 235 , 323 , II , 4*6 ; exposé aussitôt après sa naissance , nourri par une biche et élevé par des bergers , 1 , 223 , 235 5 enferré dans un coffre avec sa mère , et jeté à la mer, II , 4r71 va dans l'Alysie pour y chercher sa mère , 1 , 325 , II , 418 ; défait Idas et épouse sa mère , 418 ; la reconnoit , ibid. ; est adopté par Teuthras , qui lui laisse ses Etats , 1 , 325 , II , 416. — Téléphé , fille d'Épimédeus , femme de Phœnix , II , 348 , 349. — Télés , fils d'Hercules et de Lysidice , I , a33. — Téléstas , fils de Priara , 1 , 357. — Télétagore , fils d'Hercules et d'Euryce , 1 , 223. — Téinénus , fils d'Aristomaque , II , 340 ; va consulter l'oracle de Del

DelDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.34% accurate

i^o TER— TEU plies , et lui fait des reproches, I , 239, II, 341 ; partage le Péloponnèse avec ses frères , I , *43 ; a Àrgos pour sa part , 246 ; noms de ses (ils , ibid. ; ses fils imités de la préférence qu'il donnoit à Hyrnétho sa fille , le tuent , ibid* — Temples , leur enceinte étoit sacrée , II, 474» — Térée , fils de Mars , vient de la Thrace au secours de Fandion contre Labdacus, I , 387 ; il épouse Progné sa fille , et en a un fils nommé Itys , ibid. ; il viole Philomèle , sœur de Progné , et lui coupe la langue , ibid. , II , 477 ; il mange sans le savoir son propre fils , et est métamorphosé en huppe, I , 387 , 38g. — Temps (le) existoit avant tout, II, 1. — Ténagès , fils du Soleil et de Rhodé , II , 54. — Ténare dans la Laconie , entrée des Enfers , 1 , 2o5. — Tentlirédon, fils d'Hypéroclius, et père de Prothous , II , i3i. — Terpsichore , l'une des Muses , I , i3. — Terpsicrate , Tune des femmes d'Hercules , I , ?35. — Terre (la) naquit après le Chaos , II , 1 ; produisit toute seule Uranus , les Montagnes et la Mer , ibid. ; eut d'Uranus les Cyclopes et les Centiinanés , 1,3, II, i; les Titans et les Titanides , 1, 5 , II, 8; soulève les Titans contre leur père , ibid. ; arme Saturne d'une faux, lui prédit qu'il sera détrôné par un de ses enfans , ibid. ; prédit la victoire à Jupiter , 1,7;' enfante, à l'insçu d'Uranus , sept filles et sept fils , II , 8; elle est la mère des Géans, I, 29 ; elle cherche une plante qui doit les empêcher d'être tués , ibid. ; elle brouille Junon avec Jupiter, II, 69; elle produit Typhon , 1 , 33; elle donne à Junon des pommes d'or, 199; elle supplie Jupiter en faveur de Nyctimus, 3i9, 32i. — Térídaé, concubine de Ménélas, inère de Mégapenthés , 1 , 345.— Téthys, l'une des Titanides, 1,5; fille de la Terre sans Uranus , II , 8 ; elle a de l'Océan les Ooéanides , 1,9", mère d'Asope , 36 1. — Tétrapole Dorienne (la), H, 9a. — Teucer , fils du Scaraandre et de la Nymphé Idée , 1 , 349 ; autres traditions sur -son origine, H? 444 , 445 5 roi de la Phrygie, y reçoit Dardanus et lui donne en 'mariage sa fille, I, 349 i I* > 445. —* Teucer, Digitized by VjOOQlC

The text on this page is estimated to be only 15.44% accurate

THA— THE 141 fils de Télamon et d'Hésione[^] 1 , 365 ; l'un des prétendants d'Hélène , 343. — Teumesse (les montagnes de) , renard qui s'y retirent , II , 248. — Teutaraius ou Teutaraidés , roi de Larisse , 1 , 149 ; fils de Phrastor , 11 , 240. — Teutarus enseigne à Hercules à tirer de larc , II , a5o. — Teuthras , roi de Mysie , reçoit Auge , 1 , 223 , 323 ; l'épouse , 223 , II , 416 ; ou en fait sa concubine , 1 , 323 ; ou l'adopte pour sa fille , II , 418 ; il adopte Télèphe et lui laisse ses Etats , 1 , 325 , II , 416. Thalie , Tune des Grâces , I , i3. — Thalie , Tune des Muses , I , i3 ; inère des Corybantes , 17. — Thalpius , fils d'Eurytus , l'un des prétendants d'Hélène , 1 , 343 , II , 310. — Thamyras , fils de Philammon et d'Argiope , se livre le premier à l'amour des garçons ; défie les Muses , qu'il prive de la vue et de ses talens en musique , I , i3 ; d'autres le disent fils d'Erato et d'Aéthlius , ou de Philammon et d' Arsinoé , II , 36. — Tliasos , lie donnée par Hercules aux fils d'Androgée , I , 193. — • Thasos , ville fondée par Thasos , I , 251. — Thasus , fils de Neptune ou de Cilix , 1 , 25i ; part avec Cadmus pour chercher Europe , . ibid. ; fonde la ville de Thasos , ibid. — Thaumacie , ville de la Thessalie , II , 159. — Thaimacus , père de Posas , 1 , 85. — Thamas , fils de Pontus et de la Terre , 1 , 11 ; enfans qu'il a d'Electre , ibid. — Théano , fille de Danaüs et de Polyxo , I , 127. — Thébains (les) , nommés Cadméens , II , 92 ; vont avec les Héraclides s'établir dans l'Histioteide , 336. — Thèbe , épouse de Zéthus , I , 283 ; fille d'Asope , II , 45o. — Thèbes , nommée d'abord Cadmée , II , 382 ; agrandie et fortifiée par Araphion et Zéthus , 382 , 383 ; prend le nom de Thèbes , I , 283 ; soumise à un tribut par Erichonius , et affranchie par Hercules , I , i655 ; attaquée par les sept chefs des Argiens , 295 et suiv. : prise par Thésée , 307 , II , 405 ; détruite par les Epigones , 1 , 3i1. — — Thetphusse , ou Thelpuse , ville de l'Arcadie , II , 117. — Thelxinoé , Tune des Muses , fille de Jupiter et de Plousia , XI , 27. — Thelxion tue Apis , I , Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 17.95% accurate

i4* THÉ n5,II, 101. — Thémis, fille d'Uranus et de la Terre, 1, 5, II, 11; elle fut la première femme de Jupiter, II, 23; enfans qu'elle eut de lui, I, i3; mère de Minerve, II, 45; mère de Proraéthée, II, 17; rendoit des oracles à Delphes, 1, 19, II, 445 mère des Nymphes de l'Eridan, 1, 1995 sa prédiction au sujet du fils de Thétis, 369. — Thémis, fille d'Ilus, femme de Capys, et mère d'Anchise, 1, 349. — Thémiscyre, port où aborde Hercules, 1, 189. — Théinisto, fille d'Hypsée, et femme d'Athamas, 1, 65, II, 11; enfans qu'elle a de lui, *ibid.*; autre fable sur elle, II, 123, 124. — Thémistonoé, fille de Célyx, femme de Cyncus, II, 322, 324. — Théogonie (la) d'Apollodore diffère un peu de celle d'Hésiode, II, I. Théogonie de Phérécyde, II, 3. — Théogonie d'Orphée, difficile à connoître, II, 1; racontée différemment par Froclus et par Apollonius de Rhodes, 2; autre Théogonie qui lui est attribuée par Athénagore, 4. — Théophane, fille de Bysalte, II, 120; aimée par Neptune, qui la transporte dans l'île Crimisse, *ibid.*; il a d'elle le bélier qui porta Phrixus, *ibid.* — Théras, fils d'Autésion, fonde Théra, II, 344. — Thérimaque, fils d'Hercules et de Mégare, 1, 167, a35. — Thermydres, port de Rhodes, I, 201.. — Thersandre, fils de Sisyphe, II, 128; ses fils, *ibid.* — Thersandre, fils de Polynice, marche contre Thèbes, 1, 30ç. — Thersanor, Argonaute, fils du Soleil et de Leuconoé, II, 170. — Thersites, fils d'Agrius, I, 69 5 s'enfuit dans le Péloponnèse, *ibid.*; va à la cliasse du sanglier de Cal y don, ce qui lui arrive, II, 100. — Thésée, fils d'JUgée et d'JEthra, 1, 55, 4o5; purge l'Isthme des brigands qui l'inièstoient, 2i3, 4°5 5 tue Pèriphétès, 4°5 > Sinis, 407 5 va à la chasse du sanglier de Calydon, 53; l'un des Argonautes, 83, II, 153; retenu aux Enfers avec Pirithoûs, II, 154; est délivré par Hercules, 1, 207; y laissa une partie de ses fesses, II, 292; va avec Hercules contre les Amazones, 273; enlève Hélène, 1, 341; en a une fille, II, 435; reçoit Œdipe 11, 291 j prend Thèbes, 307; Digitized by rirty**i^ Google*

The text on this page is estimated to be only 22.03% accurate

THÉ— THO 143 prend la défense des Héraclides , II, 334. — Thesmophories (les) , fêtes en l'honneur de Cérès, 1, 25. — Thesprotes (expédition d'Hercules contre les) , 1 , 225. — Thesprotus , fils de Lycaon , I , 319. — Thessalie (la) , II, 81, 82; ses montagnes sont séparées par le déluge , 1 , 3g, 11,83. — Thessai us, fils cT H an non , et père de Graecus, II, 85. — Thessalus , fils d'Hercules et de Çhalciope , 1 , 235. — Thestalus , fils d'Hercules et d'Epicaste , 1 , 235. — Thestius, fils de Mars et de Démonice , 1 , 47 ; épouse Eurytliémis ; ses enfans , 49 ; il est aussi nommé Thespius, II , 104 ; ses fils chassent le sanglier de Calydon avec Méléagre , 1 , 53 ; Tyndare et Icarius se réfugient chez lui, 33ç. — Thestius, roi des Thespiens, I, i63; appelé aussi Thespis et Thespius, II, 253; il a de Mégamède cinquante filles , qu'Hercules rend toutes mères, I, i63, II , 253 ; enfans de ses filles, 1 , 233, 235. — Thétis , fille de Nérée et de Doris , 1 , 1 1 ; prend soin de Vulcain précipité du Ciel, *7 » U 1 % 5 amène Briarée au secours de Jupiter, II , 273 ; reçoit Bacchus, I, 275; fait passer les Argonautes à travers plusieurs dangers , io3; Jupiter et Neptune sont amoureux d'elle , 369; elle se refuse aux désirs de Jupiter > ibid.; elle prend diverses formes pour échapper à Pelée , 671 ; elle l'épouse et en a Achille , ib. ; elle veut le rendre immortel et en est empêchée par Pelée , qu'elle quitte , ib. ; elle déguise Àchilla en fille et le place chez Lycoraèdes , 373 ; elle étoit déjà enceinte d'Achille , qu'elle avoit eu de Jupiter, lorsqu'elle épousa Pelée, II, 459. — Thia , l'une des Titanides, I, 5; fille de la Terre , à l'insçu d'Uranus, II , 8 ; enfans qu'elle eut d'Hypérion , 1,9. — Thia , fille de l'Océan , mère des Cercopes , II , 300. — Thiodamas -f Hercules mange un de ses bœufs , I, 227, II , 320 ; il fut père d'Hylas, 1 , 87, II, 173, — Thoas , fils de Bacchus et d'Ariane, II , 17 1 ; père d'Hypsipyle, est sauvé par sa fille , I , 87 5 est tué ensuite par les femmes de Lemnos, 297. — Thoas, fils d'Androeion, et père d'Hamon, II, 107; commande les JEtoDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.96% accurate

,44 THO— TIR liens au siège de Troie , ib. — Thoas , fils 287.
— TJirasymèdes , fils de Nestor et d'Anaxibie , 1 , 715 père de Sillus , II,
i3g. — Threpsippe , fils d'Hercules et de Panope , I , 233. — Thrinacie, ile,
I, io5. — Thulé , dans l'Arcadie , II , 294. — Thya , fille de Deucalion f et
mère de Macédon , II , 92. — Thyestes, fils de Pélops , I, i55. —
Thyrabreen , surnom d'Apollon , II , 142. — ®w«*Cpo. — Timandra , fille
de Tyndare et de Lédà, et femme d'Echéraus , 1 , 339 , II , 339 , ou de
Phylée , dont elle eut Mégès , II , 268. — Tiphys , fils d'Hagnius , est chargé
de la conduite du vaisseau Argos , 1,83; sa mort ,97 ,11, 181. — Tiphyse ,
Tune des femmes d'Hercules,!, 233. — Tipople , l'une des Muses t filles de
Piérus et de Pimpléis , II , 28. — Tirésias, devin , père de Manto , II , 169 ;
découvre à Amphitryon ce qui s'est passé entre Jupiter et Alcmène, I , îSg;
étoit fils d'Evérus et de Chariclo , 299 ; pourquoi il perdit la vue , 3oi ; il
devient femme , puis il redevient homme , ibid. ; jugeaient singulier qu'il
prononce sur les plaisirs de l'homme et de la femme, 3o3, II, 400, 401, 402 ;
sa mort, I, 3ii , H, 406; changea sept fois de sexe Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.61% accurate

TIT— TOX 145 Sexe , histoire de ces changemens, II, 401 , 402; père de Manto , I, 3i 1 ; de Clitoris , II , 404. — Tiryns , fils d'Argus , II , 200. — Tirynthe , fortifiée par les Cyclopes, I, i33 ; Hercules s'y établit , 169. — Tisamène , fils d'Orestes , sa mort , I , 241. — Tisamène Elie , devin célèbre , descendoit de Mélampe , II , 141. — Tisiphone , Tune des Furies , I , 5. — Tisiphone , fille d'Alcmaeon et de Manto^ I, 317 5 vendue par la femme de Créon , achetée par son père et reconnue par lui , ibid. — Tison fatal donné à Althée , 1 , 53. — Titanas, fille de Lycaon , 1 , 319. — Titane, dans le Péloponnèse. jEsc ulape y avoit un temple, II , 296. — Titanides (les), filles d'Uranus et de la Terre, 1,5. — Titaniens (les) , peuple de la Sicyonie, II, 346. — Titans (les), fils d'Uranus et de la Terre , I , 5, II , 4; se révoltent contre leur père , 1,5; leur guerre contre les Dieux , 7 ; sont vaincus et précipités dans le Tartare , 9 ; leurs descendants t ibid.; leur guerre contre les Dieux, chantée par beaucoup de poètes , II , 16. — Titarésius , fleuve de la Thessalie , II , 80. — Titée , mère de 45 Titans , II , 9. — Tithon , fils de Céphale et de l'Aurore , et père de Phaë* thon , 1 , 077 , %II , 467. — Titlion , fils de Laomédon et de Stryino, 1 , 353; l'Aurore l'enlève et l'emporte en Ethiopie , ib. ; il eut d'elle Einathion et Memnon , 355 ; il fut changé en Cigale , II , 448. . — Tithorée , pays où s'établit Phocus , 11 , 128.— Titye , fils de Jupiter et d'Elara , 1 , 19, II , 41; veut violer Latone , 1 , 21; est tué par Apollon et Diane, ibid.; est puni dans les Enfers , ib. Tlépolème, fils d'Hercules et d'Astyoché , 1 , 225 , 235, ou d'Astydamie, II , 3 17 ; tue Licymnius , 1 , 257 ; fonde un état à Rhodes , 239. Tmolus , fils de Protée et de Coroné , II , 274 ; est le même que Polygone , 275, — Tmolus, époux d'Omphale , 1 , 2i3. Toison d'or (la) , 1 , 81 et suiv. — Tomes, .^étés y dépose les membres d'Absyrte , I , loi. — Toroné , fille de Protée et de Phœnice , II , 275. — Toroné (Hercules va à), 1 , 193. — Toxée, tué par son (père Œnée , I , T Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 14.69% accurate

i46 TRA— TY 49. — Toxéus , fils de Thestius , II, 105. — Toxicrate, Tune des femmes d'Hercules, 1 , 235. Trachine , ville ou demeurent Cdyx , II, 93 ; Hercules s'y retire , 1 , 226. — Trapézonte , lieu où Jupiter foudroya Lycaon et ses enfans , I , 3iç. — Travaux d'Hercules, 1,169 et suiv. — Trépied de Delphes, enlevé par Hercules , II , 299. — Tricca , ville de la Thessalie , II, 203 , 295. — Triopas , successeur de Criasus , II , 200 ; épouse Oréaside , enfans qu'il en a , 203 ; père de Xanthus , II , 492. — Triopès , fils du Soleil et de Rhodé , II, 54. — Triopiura, ville fondée par Triopas, II, 97. — Triops ou Triopas, fils de Neptune et de Canacé y 1 , 43 , ou du Soleil et de Rhodé , II , 96 ; épouse Iphimédie , 1 , 43 ; est père d'Erysichthon , II , 96 ; fonde Triopium , 97. — Triptolème , fils de Trochilus et d'Eleusine, II, 55. — Triptolèrae , fils de Célés et de Métanire; Cérés lui donne du blé , qu'il sème , 1, 27 5 diverses opinions sur sa naissance, II , 62 , 63; il enseigne l'agriculture à divers peuples , 63 , 64» — Triton f l'une des Muses , filles de Fierus et de Piinpléis , II , 28. — Triton , lac auprès duquel naquit Minerve , 1 , 19. — Triton , fils de Neptune et d'Amphitrite , 1 , 23; père de Pallas , 35 1 ; élève Minerve, ibid. — Tritonide, Nymphé , mère de Minerve , II , 40. — Trochilus , prêtre de Cérés , II , 56 ; épouse Eleusine et en a Eubule et Triptolète , ibid. — Trœzène (temple de Diane à), II, 292; Hercules revient par là des Enfers , 1 , 207 , II, 292. — Troïle , fils de Priam ou d'Apollon et d'Hécube, 1 , 357. — Tros, fils d'Erichthonius et d'Astyoché , donne à son pays le nom de Troie, et épouse Callirrhoé , 1, 3i^ ses enfans , ibid. — Troie, Hercules y aborde, I, 189 -,W prend , 2i5 , 355 , II , 504. Turaus étoit d'Ardée 3 li 237. Tydée , fils d'Énée et de Périboée ou de Gorgé , 1 , 5r, élevé par des porchers , II, 114; est obligé de s'enfuir 1 cause d'un meurtre , 1,5-; il tue les fils de Mèlas , ibid. il va à Argos , où il se b*: avec Polynice , 093 5 H es reçu par Adraste , qui 1* a Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.51% accurate

TYP— TYR »47 donne Déïpyle sa fille en mariage , 59 , 2g3 ; est l'un des sept chefs contre Thèbes, 295 ; défie les Thébains, 299; remporte à Néméele prix du pugilat , 297 ; est blessé par Mélanippe; le tue , et dévore sa cervelle , 3o5 » II , 4o3 j il meurt , ibid. ; il est enterré par Mteon , II , 399 ; père de Diomède, I ^ Sg. — Tyndare , fils de Périérès et de Gorgophone , 1 , 67, ou d'Ébalus et de Bâtie, 339; c^iass^ de Lacédaemone par Hippocoon, se retire chez Thestius , ibid. ; épouse Léda , ibid. ; ses enfans , ibid. ; IJercules le remet sur le trône à Lacédaemone, 223, 339; serment qu'il fait prêter aux prétendans d'Hélène , 343; il obtient Pénélope pour Ulysse , ibid. ; il donne ses états . à Ménélas , 347 ; il est ressuscité par jEsculape, 337.—Typhon , fils de la Terre et du Tartare, 1 , 33 ; diverses opinions sur son origine, II, 69; il est père de la Chimère, I , i57 ; du Dragon des Hespérides, 199; du lion de Néraée , 169 ; du chien Orthros, 193; du dragon des Hespérides, 199; de l'aigle du Mont Caucase , 2o3 ; du Sphinx , 287 ; son combat avec Jupiter , 33 - 37 ; Jupiter l'accable sous l'Etna , 37; il tue Hercules , fils de Jupiter et d'Astérie , II , 40. — Tyrannus , fils de Pterélas, I, i53. — Tyria , femme d' jEgyptus , ses fils épousent les filles de Meraphis, 1, 127.— Tyro , fille de Salmonée , I , 67 ; femme de Créthée , 7*1 ; II , 133 ; devient amoureuse de l'Enipée, 1 , 69 ; Neptune la trompe , et a d'elle deux fils qu'elle expose , ibid. ; maltraitée. par Sidéro, ibid.; . séduite par Sisyphe , U, 134. — Tyrrhénie (Hercules 6e rend dans la), I, 195. — Tyrrhéniens (corsaires) , changés en Dauphins parBao chus , 1 , 277. — Tyrrh^nus, fils d'Hercules, et d'Qmphale, 11,332. VE Vents (les) , fils de l'Aurore et d'Astra&us , I , il. — "Vénus , fille de Jupiter et de Dioné , I , i3 ; ou née de l'écume qui s'étoit amassée autour des parties génitale» Digitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 12.84% accurate

i4» VIC— VUL d Uranus , II , 25 ; irritée contre Clio , qui lui reprochent son amour pour Adonis, I , i5 ; jalouse de l'Aurore , 23 ; enlève Butés, io3; contribue à la défaite des Géans, II , 68; est mère d'Eryx , II , 283 ; rend impudiques les filles de Proetus , 222 ; a de Mars , Harmonie, I , 267 ; de Bacchus , Priape, II , 376 ; donne à Mélanion des pommes d'or , I , 327 ; en Pans qu'elle a d'Anchise , 35i, II , 446; prostitue les filles de Cinyre, I, 379 ; rend Smyrne amoureuse de son père , ibid.; prend soin d'Adonis, 38r » , sa dispute à son sujet avec Proserpine, ibid.; se blesse le pied , et son sang rend les roses rouges , II , 472 5 elle abandonna Vulcain , 383. — Vénus Uranie. Porphyriori , roi d'Athènes , lui élève un temple , II , 465. — Vesta, l'aidée des filles de Saturne et de-Rhéa , 1,5. Victoire (la) , fille de Pallas et de Styx , I, il. — Vierges dévouées à la mort, II , 486. — Vigne , par qui elle fut trouvée , I , 49 , II, 106. Voie-lactée , II , a5o. Vulcain , né de Junon toute seule, 1,17,11,38; Où , né avant son mariage , II, 20 ; précipité par sa mère aussitôt après sa naissance, II , 39 5 se venge en la suspendant dans les airs , 473 j fait sortir Minerve de la tête de Jupiter , I, 17 , II, 3g; tue le Géant Clytius , I, 3i ; cloue Prométhée sur le Caucase , I , 37 ; donne à SMh deux taureaux aux pieds d'airain , 97 ; Talus à Mines , 107; une cuirasse d'or à Hercules , 167 ; des cymbales d'airain à Minerve, 183; veut délivrer Junon , et est précipité par Jupiter sur la terre, 17 , II , 39 ; garde pourHercules les boeufs de Gérjon , I , 197 5 donne à Cadrons «n collier, 267 ; est père de Pal*raon, 83, II, iSSid^ nchthonius,I,38i;ilveot violer Minerve , 383 , ouïepouser , II , 473 ; il a d'Anticlée , Périphètes, I,4°5« ULY Ulysse , fils de Laërte, l'un des prétendants d'Hélène , I, 34t ; conseil qu'il donne * Tyndare , 343; épouse**Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.85% accurate

nêlope, ib. ; emmena Achille au siège de Troie , 373 ; il rencontre dans la Messénie Iphitus , II , 296 , 3 12. Uranie , Tune des Muses , I, i3; mère de Linns , II , 3o. — Uranus ou le Ciel , I , UR %4S 3; sa femme et ses fils, 3 y 5 » II., 8 ; ses filles , S ; les Titans le chassent du trône \$. ihid. ; Saturne le mutile , ib. ; il est le père des Géaqs, *9XAN Xanthis, Tune des femmes d'Hercules , 1 , 233. — Xanthus, cheval immortel donné à Pelée par Neptune , 1, 3j 1 . — Xanthippe, fille deDorus, et femme de Pleuroa, I, 47 • — Xanthippus, Bis de Mêlas, tué par Tydée , I , Sj. > Xénodamus, fils de Ménélas et de la Nymphé Gnossia , 1 , 3/.5. — • Xénodice , fille de Sylée , tuée par Hercules , 1 , 21 3. — - Xénodice , fille de Minos , 1 , 253. — • Xerxés rappelle aux Argiens leur origine, cpmraune avec les Perses , II , 242. Xuthns , fils d'Hellen et d'Orséïde, 1 , 41, ou d'AEole, II , 86 ; s'établit dans le Péloponnèse , 1 , 41 ; est chassé de la Thessalie par ses frères, II , 85 ; va à Athènes et y épouse Créûse, fille d'Erechthée, I, 41, 389, II, 86; enfans qu'il en a , 1 , 41 . YE v?S?iç , Déesse d'Athènes , II,4i. Yeux d'Argus (les) , I , 117 , II, 200, 201. ZA Zagræus , nom de Bacchus , II, 369; son tombeau, 375. Zéphyre, Homère lui donne une Harpye pour épouse, II , 180. — Zétès, fils de BoDigitized by VjOOQIC

The text on this page is estimated to be only 10.19% accurate

i5o ZÉ— ZEU rée et d'Orîthye, 1 , 391 ; Vun des Argonautes , 83 ; poursuit les Harpyes, 93, II, 180 ; est tué par Hercules, I, 391 , II , 481. — ZiJf , tv , Z*99 A)ç, AiuV. Quelle idée les Grecs attachoient à ces noms , II , i3.~— Zeuxîppe , épouse de Pandion , 1 , 387. — Zeuxippe, fille de FEridan, mère de ï Argonaute Butés ,11 ,15g. FIN DB LA TABLE. y — Digitized by VjOOQlC

Digitized by VjOOQlC

Digitized by VjOOQlC

Digitized by VjOOQlC

Digitized aogl-.itL

Digitized by VjOOQ1C

Digitized by VjOOQlC

Digitized by VjOOQlC

Digitized by VjOOQlC